DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 15 DECEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Les changements à l'Est et les difficultés de la perestroika

#### Le domino bulgare

DES l'élimination de M. Todor Jivkov il y a bulgare, M. Petar Miadenov. avait montré dans quel sens il entendait faire avencer l'His-toire dans son pays. Les propos qu'il tenait à Moscou, début décembre, alignaient déjà avec une surprenante rapidité Sofia sur Varsovie, Budapest, Prague - avant Berlin-Est - sur la question du multipartisme. C'est au peuple, disait en subs-tance M. Misdenov, de décider.

La question est aujourd'hui réglée non par le « peuple », mais par une décision du comité cantral du PC bulgare, dont le plénum s'est achevé mercradi soir 13 décembre, annoncant qu'il renonce à son « rôle diri-geant » et que des élections libres auront lieu au cours du second trimestre 1990. Une manière, si l'on veut, de « resgardant un peu mieux le contrôle des opérations qu'en Tchécoslovaquie ou en RDA,

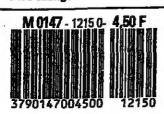
N même temps, l'homme qui a pendant plus de trente ans dirigé le régime bulgare, qui prétendait encore en janvier dernier n'avoir de leçons à recevoir de personne en matière de perestroika, se voit exclu du parti, mis en accusation pour un règne entaché de profits illicites et autres malversations. Car les langues se délient, et c'est par dizaines de milliers que l'on comptait les manifestants dimenche dernier à Sofia. Parmi les principales victimes de la purge, l'ancien idéologue en chef, Pentcho Koubadinski, l'artisan de la «bulgarisation» de la minorité turque, est aujourd'hui dénoncé et

Il faudrait beaucoup d'innocence pour ne pas soupçonner M. Mladenov d'une dose — raisonneble? – d'opportunisme. Voici en tout cas un homme qui sait dans quel sens tourne le vent et qui, si l'on en croit de multiples sources, en a été averti per Moscou, quel qu'ait pu être l'attachement long-Todor Jivkov à l'alliance soviéti-

EST-CE à dire que les bouleversements qui sont en train de changer le ge politique de l'Europe de l'Est ont, plus ou moins, été orchestrés depuis le Kremlin? Ce serait sans doute prêter à M. Gorbatchev beaucoup plus de pouvoir qu'il n'en a sur ces satellites hérités de Staline et maintenus sous tutelle par la « doctrine Brejnev ». Le maître mot du secrétaire général du PC soviétique est « liberté de choix », et il l'a encore répété samedi dernier devant une ses-sion plénière, semble-t-il mountée, de son comité cen-

Si les risques de déstabilisa-tion de l'équilibre européen sont moindres en Bulgarie qu'en RDA, le rapidité des change-ments — des retournements, s'il faut les appeler par leur non - invite en toute hypothèse è repenser d'urgence les rapports Est-Ouest. Le sommet de Malte et celui de Strasbourg ont amorcé la démarche dans cette direction, et M. James Baker vient de franchir, dans le même sens, un pas supplé Ne serait-ce que sous la pres-sion des Allemands, il est peu probable qu'on en reste là.

Que peut en penser le tyran solitaire qui, à Bucarest, continue à prétendre ignorer que le monde change?



# Moscou veut investir massivement dans les biens de consommation

La session du Congrès des députés de l'URSS se poursuit par la discussion du rapport présenté, mercredi 13 décembre, par le premier ministre, M. Ryikov, sur la politique économique du gouvernement. Des investissements massifs sont prévus dans l'industrie de consommation. Les députés réformateurs ont critique le maintien du système de gestion administrative.

« Le plan quinquennal a gagné. » Ce commentaire du député Pavel Bounitch résume bien la frustration des réformateurs après lecture du rapport présenté, mercredi 13 décembre. an Congrès des députés de l'URSS par le premier ministre, M. Ryjkov, sur la situation de

Pour son collègue économiste Gavriil Popov, « la conception du nouveau quinquennat (1991-1995) conserve le style des quinquermais précédents», dans la mesure où «elle repose sur le

droit du centre de déterminer la vie du pays ».

De fait, les plans du gouvernement en matière de réformes témoignent toujours de la même hésitation à choisir entre le système du marché – qui ne peut, selon M. Popov, « être introduit à petites doses - - et le régime dit de . commandement .administratif », qui, tout en étant condamné en principe, se voit ainsi perpétué dans les faits.

Lire la suite page 6

Après l'acquisition du canadien Connaught

# Pasteur-Mérieux renforce sa suprématie dans les vaccins

En négociation depuis deux ans, le rapprochement du fabricant canadien de vaccins Connaught BioSciences avec l'Institut Mérieux vient d'aboutir. Acceptée par les autorités d'Ottawa, l'OPA lancée par la firme lyonnaise s'est achevée jeudi 14 décembre. Assurée d'avoir déjà plus de 90 % des titres, la firme française s'affirme ainsi avec Pasteur comme le véritable numéro un mondial des vaccins,

assuré depuis plusieurs semaines de prendre le contrôle de Connaught malgré l'offre concurrente du suisse Ciba-Geigy, allié à l'américain Chiron. Après s'être opposé à une première proposition de Mérieux voilà deux mois, le ministère de l'industrie canadien a finalement donné son accord à l'opération, mercredi. Pasteur-Mérieux s'affirme à présent comme le numéro un mondial des vaccins avec 30 % d'un mar-ché estimé à 5,5 milliards de

L'Institut Mérieux, filiale à francs. Le coût de cet OPA se 50,6 % de Rhône-Poulenc, était monte à 5,2 milliards de francs. monte à 5,2 milliards de francs. Selon M. Alain Mérieux, PDG de l'Institut Mérieux, le financement de cette acquisition se fera par la vente de certaines acti-vités de Connaught. Une ouverture du capital de Pasteur-Mérieux devrait permettre de trouver les 3,5 milliards de france nécessaires pour boucler l'opération.

> Lire l'entretien avec M. Alain MÉRIEUX et l'article de notre correspondente an Canada

Le plan Baker Satisfaction et perplexité

Crise de confiance à Hongkong Pékin veut imposer son contrôle

page 8

#### EPARGNE • PLACEMENTS

Le bilan des SICAV pages 37 à 45 - section D

Comité central du PCF

et des syndicaliste s'interrogent sur la ligne du parti

Mettre de l'ordre

dans la psychanalyse... Un manifeste

page 13 - section B

Sur le vif » et le sommaire comple se trouveut page 48 - section D

POINT DE VUE

L'avenir des Allemands de l'Est

# Un calendrier d'espoir

par Valéry Giscard d'Estaing

Imaginons un instant le désarroi des Allemands de l'Est. Ils ont obtenu le algoant des diri-geants communisées stalimens, arraché l'ouverture du mur de Berlin. Ils se cherchent maintenant un avenir. Lequel?

Lorsqu'ils voteront librement au printemps prochain, ils savent que les communistes, réforma-teurs ou non, quitteront définitivement le pouvoir. A qui se confieront-ils alors, et pour obte-nir quels résultats? Et lorsqu'ils envisagent leur réunion avec l'Allemagne fédérale, on leur répond, non sans raison, que les alliances, les traités et la structure de leur économie ne permet-tent pas d'y procéder rapide-ment. Parmi les devoirs des

CAMILO-JOSÉ CELA

La famille

Pascal Duarte

ROMAN

Prix Nobel de littérature

celui de répondre à leur interrogation en leur proposant un « calendrier d'espoir ».

Je me permets d'en suggérer les quatre étapes. 1. Reconnaître immédiate-

ment à la RDA le droit à un statut de type finlandais des années 50. Ce statut comporte la liberté absolue du choix de son régime politique, économique et social, et la désignation libre de ses dirigeants. Ce choix s'exerlibres, et la mise en route d'un processus constitutionnel.

Les obligations extérieures de la RDA seront confirmées. Elles se limitant au respect de ses alliance, et au maintien des bases militaires existantes sur son territoire.

2. Les quatre puissances concernées et les deux Etats allemands réaffirment la stabilité des frontières en Europe. Lire la suite page 2

TCHECOSLOVAQUIE Accord sur l'élection du président par le Parlement

#### La colère des étudiants



Lire page 14 - section B nos informs et le reportage à Lille de Raphaëlle Rérolle

# d'ici à la fin de janvier Trois concessions à l'Europe

tise l'aboutissement des efforts des six mois de présidence française de la Communauté. Une date pour la convocation de la conférence intergouvernementale sur l'union économique et monétaire, la CIG sur l'UEM, qui a été difficile à arracher à la Grande-Bretagne et à l'Allemagne fédérale perce que l'accepter était accepter le processus d'inté-gration économique. Obtenir la date, c'était obtenir un engagement européen, du moins c'est ainsi que les choses ont été pré-

pas été trop optimiste. La présidence française s'achèvera aussi sur d'autres décisions qui, pour paraître plus sectorielles ou plus techniques, n'en vont pas moins changer beaucoup de choses en France. Deux ont été prises formelle-ment par le conseil des ministres de la Communauté sur le transport aérien et les télécommunications. La troisième, sur les importations d'automobiles japonaises, devrait l'être bientôt, mais on en connaît déjà la philo-

sentées par le gouvernement français. L'avenir dira s'il 'n'a

Sur chacun de ces dossiers, la France a reculé par rapport à ses exigences d'il y a six mois et elle

la France a accepté d'ouvrir ses frontières Une date : 1990. Elle concré-se l'aboutissement des efforts sont présentés favorablement à public. UTA et Pengeot, entre-es six mois de présidence fran-Paris, mais qui n'en apportent prises privées, venaient complépas moins des preuves supplé-mentaires de la construction

Dans les télécommunications, les transports aériens et l'automobile

d'une Europe sur le mode libéral. Sur le fond, ces trois décisions ne rompent pas encore complète-ment avec, mais nous éloignent de ce qui fut « le modèle français» depuis la Libération, voire depuis Colbert, construit autour de l'Etat régalien protégeant une on deux grandes entreprises publiques et leur accordant par-fois un monopole. En retour, une fois appuyées sur leur marché intérieur, elles devaient » porter les couleurs de la France» à

Air France en est le symbole mais aussi Renault. Air Inter et France Telecom devaient, elles, prises privées, vensient complé-ter le dispositif, la première jouissant également d'un monopole (les destinations africaines et océaniques), la seconde des mêmes protections à l'égard de la concurrence japonaise. Dans les télécommunications, la concurrence était nulle, dans l'automobile, celle de Fiat ou Volkswagen et celle entre Renault et Peugeot étaient totales. Mais ce fait compte en définitive moins que la structuration du système autour de «champions nationaux» avec des objectifs divers mais toujours autres que le simple profit.

**ÉRIC LE BOUCHER** Lire la suite page 12

#### LIVRES • IDÉES

■ «La Voyage en Egypte », de Jean-Claude Simoën ■ «Un prince romain», d'Aldo Palazzeschi ■ «L'Ile sans rivages», de Marie Susini, réédité 🔳 Niaiseries autour de Picasso 🖿 Histoires du tango et de la valse ■ « Le ghetto du gotha » : une exploration de l'Ouest parisien ■ Témoignages sur la Roumanie ■ Le feuilleton de Michel Braudeau : Simenon reporter ■ La chronique de Nicole Zand : les

pages 21 à 32 - section C

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Minros, 5 dir. : Tisminis, 600 ss. ; Allemagne, 2 DM ; Astriche, 20 sals. ; Belgique, 80 fs. ; Careada, 1,95 \$ ; Amilies/Résnico, 7,20 F ; Côte-d'hodra, 425 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 160 per. ; G.-B., 60 p. ; Grico, 150 ds. ; Intende, 80 p. ; Espagne, 12,50 cs. ; Soline, 1,80 d. ; Libyes, 0,400 DL ; Lissembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Paye-Bae, 2,25 ft. ; Fortagel, 140 esc.; Sánligel, 335 F CFA ; Soline, 1,250 cs. ; Soline, 1,80 ft. ; USA (http://doi.org/10.1001). 2 \$.

# La méthode de Jean Monnet

par Joseph Rovan

blir son unité, et cette pers-pective, pour des raisons dont il est ici inutile d'évaluer le bien-fondé, inquiète ses voisins. Telle était déjà la situation en 1950, au lendemain de la qui les Alliés venaient d'accorder le droit de se constituer à nouveau en Etat, revendiquaient l'abandon des contrôles que la méfiance des vainqueurs, et avant tout celle des Français, maintenait encore, notamment dans le domaine indus-

Les Français, eux, s'accro-chaient à ces contrôles, le regard fixé sur l'expérience du premier après-guerre. Le génie de Jean Monnet, fait de bon sens, tira de cette contradiction la conséquence que, les uns voulant continuer à contrôler et les autres ne plus être contrôlés, il fallait que tout le monde contrôlât tout le monde. De cette intuition naquit la première

Du général de Gaulle à François Mitterrand, les responsables fran-çais ont toujours su et dit que la division de l'Allemagne n'aurait qu'un temps. Mais ce temps a tellement duré que tout le monde, ou presque tout le monde, avait oublié

Suite de la première page

frontières existantes.

La prochaine conférence sur

3. Le droit des deux Etats

allemands à établir une confédé-

ration germanique, reflétant l'unité du peuple allemand, est reconnu par tous les Européens. Les deux Etats allemands déter-

mineront eux-mêmes les compé-

tences et les pouvoirs de cette

confédération. Ceux-ci devront

que, et le rôle des institutions de

la Communauté. La politique

extérieure et la défense resteront

la sécurité en Europe sera appe-

lée à confirmer, par un vote public et solennel, le tracé des

Un calendrier d'espoir

qu'il finirait un jour. Ce terme paraît aujourd'hui plus proche qu'à aucun autre moment depuis 1945.

Il serait néanmoins imprudent, dans une situation extraordinaire ment mouvante, de prédire des dates et de prophetiser des moyens ou des étapes. Il suffit de dire et de on des étapes. Il surir de dure et de rappeler, et surtout de penser vraiment, que la nation allemande a le même droit de disposer librement d'elle-même que les Iraniens et les habitants du Nicaragua, que les Vietnamiens ou les Algériens. Et comme il semble bien que la partie de la racine allemande uni jusqu'à de la nation allemande qui, jusqu'à présent, avait été empêchée de faire valoir ce droit va vouloir le réaliser et que l'autre partie, la République fédérale, ne va pas pouvoir ne pas suivre la première sur cette voie, les Alliés et les associés de la Présublique fédérale dei ciés de la République fédérale doi-vent suivre l'exemple de Monnet et dépasser leurs inquiétudes en les transformant en propositions au

service d'un progrès commun. Il serait en effet fort facheux qu'aux yeux de l'opinion allemande qu'aux yeux de l'obligne, l'Italie, la Grande-Bretagne, la Belgique, les Pays-Bas, la Tchécoslovaquie apparaissent sous les traits de freineurs entraînés malgré eux dans une aventure qu'ils ne peuvent empê-

cher. Il faut au contraire que les cher. Il faut au contraire que les Allemands aient l'impression que nous nous réjouissons sincèrement de la fin de la servitude qui pesait sur dix-sept millions d'entre eux, et que les pas qu'ils accompliront pour se rapprocher et pour s'unir paraissent normanx et naturels.

#### Espace ouvert

Tout Allemand raisonnable peut comprendre de son côté que ce rapprochement, ces progrès sur la voie du rétablissement de l'unité nationale, créent des situations nouvelles en Europe. De tels problèmes n'ont pas cessé de se poser à chaque nouvelle étape du processus de construction de l'Europe unie. Dès 1950, dès la fondation de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), la règle de la pondération des voix est venue protéger les faibles contre la crainte que leur inspiraient les forts.

C'est ainsi que le Luxembourg a Tout Allemand raisonnable peut

C'est ainsi que le Luxembourg a une voix au conseil des ministres et la France elle aussi n'y a qu'une voix, de même que la République fédérale. Quand l'unanimité y est prescrite dans un vote, le Luxembourg peut tout bloquer, même si tous les autres sont d'accord contre lui l'un important exemple récent lui. Un important exemple récent est venu rappeler cette règle fonda-mentale en matière bancaire.

Les Aliemands de l'Est n'ont pas encore l'habitude de penser leurs problèmes en termes européens ; ils n'ont pas encore fait existentielle-ment l'expérience du haut degré de transfert de souveraineté qui carac-térise déjà, et d'une manière prati-quement irréversible, la situation à laquelle ils viendraient à s'associer ou à s'agréger. Mais cette expé-rience se fera vite, et ils apprendront vite à tirer bénéfice de l'entrée dans un grand espace ouvert comme celui que les Douze formeront à partir du 1<sup>e</sup> janvier 1992, moyennant bien sûr des tran-sitions que l'exemple espagnol nous a appris à bien négocier.

a appris a nien negocier.

Quelles que soient les étapes et quel que soit l'aboutissement — après tout la République fédérale est déjà une fédération, et ses Lander, tels que le Bavière, ne manquent aucune occasion de reclamer le respect de leurs droits, à Bonn et de plus en plus souvent aussi à Bruxelles. — les perspecdu nombre des Etats membres de la Communauté ou du poids spéciser la France et d'autres pays à accélérer la construction euro-

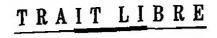
Cela implique l'élaboration de nouvelles règles protégeant l'aspect économique et social des réalités nationales, ou, pour le dire en termes positifs, assurant un déve-loppement équilibré de ces réalités au sein de la grande entité supé-tions Cele durait presi insolitées. an sein de la grande entité superieure. Cela devrait aussi impliquer des progrès rapides et sensibles sur le plan de la politique commune envers les nations et les puissances extérieures à la Communauté, et la mise en commun de nos moyens de défense, à l'intérieur comme à l'extérieur. Car derrière l'Allema-gne de l'Est se profilent la Pologne, la nouvelle Tchécoslovaquie et la Hongrie, qui n'ont aucune envie de rejoindre une vague zone de libre échange politiquement dominée par l'URSS, à moindres frais et dans l'intérêt de la reconstruction de l'économie soviétique.

#### Le spectre de la décadence

En cherchant à cesser d'être des Allemands de deuxième zone, les habitants de la RDA tentent, beaucoup peut-être ne le savent pas encore, de devenir des Européens de première zone, comme le sou-haitent ceux de Prague et de Var-

leurs, mais surtout en France, des voix intéressées ou désintéressées voix intéressées ou désintéressées avaient mis l'opinion en garde contre la politique de Jean Monnet, politique aventurière et politique d'abandon. On l'accusait de livrer la France à l'Allemagne mai débrunie, alors qu'il ouvrait à tous les Européens la voie qui leur permettait de dépasser un avenir de décadence. Si nous ne savons pas accueillir dans une Europe toujours plus forte la nation allemande tout plus forte la nation allemande tout entière pour de nouveaux progrès communs, le spectre de la déca-dence, le spectre de l'impuissance de nos États séparés retrouvera toute son actualité avec une virulence destructrice accrue.

Si les Français se méfient de l'Allemagne, les Allemands se méfieront de la Françe, et ces mérieront de la France, et ces méfiances réciproques ruinerout les deux peuples. Pour les Français et pour les Allemands, il n'y a ni liberté ni prospérité possible en dehors des États-Unis de l'Europe, qui étalent déjà en 1950 l'objectif suprême de Jean Monnet.



les pro

15 (李金文章 1985 - 基本(東) 5g

4 14 Sept. 178

1 2 4

1 11 F & 1

. . . . . .

400,000

and the system

41 41 4 4

the state of the

A 2 2

. . · · ·

 $v \in (a,b,c_{1})$ 

re.

Mar &

4 4

. . .

100 11 38

پ د

and the statement of the

SALES

Agrican State

**有可能性的表现**类

all pages of the last

Mary Inc. 1

20 0 0 35

WELL IN MIN

-

14. 1. 14.

the Specie

-

Washi

The winds

mil m. Elis

---

1. W. 14. 4

2.2 11 THE BUREA

The state of the s

Samuel Carlot Nº 4 149 40 and on growth to The state of the s

and the second sale



CLANDESTIN

*Immigration* 

# « Il n'y a plus de place »

par Guy Aurenche

OUS avons enfin trouvé commencent à se développer la solution au pro-blème de l'immigra-S'il n'y a plus de placa pour tion. « Il faut que les réfugiés économiques, que tous ceux qui meurent de misère chez eux, sachent qu'il n'y a plus de place pour eux en France. » soins de santé primaire qui se Cette phrase, le viens de l'entendre prononcer par plusieurs responsables politiques français, de la majorité comme

de l'opposition. Peut-on espérer avoir ainsi réglé dignement et intelligemant le problème posé par l'afflux dans nos pays d'Europe de ceux qui n'ont pas le minimum chez eux ?

imaginons un instant qu'effectivement il n'y ait plus matériellement, et psychologi-quement, de place pour de nouveaux étrangers en France. (Personnellement je considère cette analyse du dépassement du seuil de tolérance comme totalement inexacte en France. Il v a un réel problème d'information d'une part et de répartition d'autre part.) Se contenter de dire « il n'y a plus de place pour les étrangers » sans essayer de préciser immédiatement, dans le même discours, tout ce que nous pourrions faire pour permettre à ces populations de rester chez soi, est upe honte. C'est enfoncer opinion publique dans l'égoïsme peureux qui nous

quette tous. Dans notre budget national n'y a-t-il plus de place pour des priorités de coopération financière et économique ? Si la place manque sur le soi français, nos responsables politiques ne pouvaient-ils pas immédiatement demander aux Français d'accroître leur contribution financière pour des tâches de coopération dans les pays pauvres ?

S'il n'y a plus de place pour les étrangers dans nos écoles, n'avons-nous pas le devoir d'augmenter les moyens en personnel et en matériel que nous mettons à la disposition de ces nations pour la scolarisation et l'éducation ?

S'il n'y a plus de place pour les étrangers dans les circuits commerciaux en France. n'avons-nous pas le devoir de préciser comment nous allons ouvrir des débouchés aux nombreuses petites et moyennes entreprises qui

les étrangers dans nos hópitaux, n'avons-nous pas le devoir de soutenir les expériences d'organisation des multiplient dans ces pays mettant parfois tout un peuple

S'il n'y a plus de place pour les étrangers affamés chez eux par des pouvoirs corromous. n'avons-nous pas le devoir de nous interroger sur les raisons qui font que la diolomatie française soutient encore, en Afrique ou ailleurs, tant de tyrans affameurs 7

#### Dérobade indigne

Il est aujourd'hui politiquement et humainement scandaleux de se contenter de rassurer les Français face au problème de l'immigration par une dérobade indigne : « il n'y a plus de place ». Si cette phrase doit être dite (ce dont ie doute absolument), il faudrait immédiatement mettre les Français devant les choix politiques et financiers montrant que nos projets ne se résument pas à la fermeture des frontières. Quel pays voulons-nous construire? Quelle Europe bătissonsnous ?

La France a fêté avec pétards et flonflons la Déclaration des droits de l'homme de 1789. Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations unies déclarait : « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant. » Et aujourd'hui notre déclaration se résume à : « il n'y a plus de

Une histoire me revient à l'esprit. Un jeune ménage pau-vre cherchait où s'installer quelques jours pour permettre à la maman de mettre au monde l'enfant qu'elle attendait. L'aubergiste, le meilleur homme du monde au demeurant, était débordé. Les chambres étaient pleines. Il avait beaucoup de problèmes à régler. Alors il n'a su que dire : « if n'y a plus de place ». Deux mille ans après on en parle

епсоге. ► Guy Aurenche est avocat et membre de la commission française Justice et Paix.

#### du moment où les alliances mili-

placées hors du champ de compétence de la confédération.

4. La vocation de la RDA

d'adhérer à la Communauté européenne est affirmée. Cette adhésion pourra intervenir, si les intéressés le souhaitent, à partir taires auront été dissoutes. Une négociation devra préciser les même temps, la Communauté est invitée à accélérer la mise en place de structures fédérales par-lementaires et démocratiques, respectant le principe de subsirespecter, en ce qui concerne la diarité, qui faciliteront l'entrée République fédérale d'Allema- de la RDA, comme ceile des gne, les obligations découlant du autres pays démocratiques de traité de Rome et de l'Acte univenu, en feraient la demande.

VALÉRY GISCARD D'ESTAING | fique de l'un d'eux devraient pous-

# AU COURRIER DU Monde

« Pensez à eux » Gare du Nord. Côté banlieue, direction Pontoise, entre les voies 33 et 34. C'est un bloc de tôte, un bloc cend doucement, comme au ralenti

Pour 6 ou 10 francs, il fournit en petites boîtes jaunes, bleues, orange, rouges ou saumon, du régal à l'agneau, du panaché aux gibiers, de la terrine au saumon ou au lapin, du délice an cœur et au foie...

marron et jaune de 2 mêtres sur 2.

En lettres rouges sur fond jaune, une inscription: · Nouveau libreservice pour chiens et chats ».

Gare du Nord. Le dos de l'homme glisse lentement le long de la vitre du distributeur marron et jaune. Il deset s'effondre sur le soi, le nez écroulé

doigts crispés sur une boîte vide... une boîte à 6 ou 10 francs. En glissant, l'homme cache un panneau que je ne découvrirai que le lendemain : « Pensez à eux. Faites-

dans son manteau de fortune, les

JACQUES TERRY, Deuil-le-Barre (Val-d'Oise.)

# du Front national

Comment s'étonner des résultats obtems par le Front national dans un pays où, par médias et sondages interposés, il se trouve une majorité d'habitants pour agresser la conscience de trois petites adoles-centes, an mépris de l'un des droits les plus sacrés de l'enfant : sa fidélité aux signes et aux formes de la cuiture familiale.

JEAN LLASERA, Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine.)

#### Le verrou de la souveraineté

Sous le titre - Le dernier verrou de la souveraineté », M. Michel Aurillac regrette que le Conseil d'Etat ait t accepté de faire prévaloir les traités internationaux sur les lois internes même postérieures qui y seraient contraires, suivant en cela, mais avec quinze ans de retard, la Cour de cassation. Sous son appa-rence technique, ce débat est essentiellement politique. Refuser dura-blement la primanté du droit

communautaire revenait à reconnaitre à chacun des Etats membres le droit de se soustraire à ses obliga-Les sages du Palais-Royal ont compris qu'en maintenant leur juris-

prudence antérieure, ils auraient encouragé les tendances toujours redoutables à la dispersion et au chacun pour soi. Ils ont ainsi rejoint l'attitude quasi générale des Cours suprêmes ou de dernier ressort de nos Au-delà du débat juridique, c'est notre conception de l'Europe qui est en cause. S'agit-il d'un traité de com-merce ou d'une communauté appelée à se transformer en une union d'Etats

et de peuples partageant le même La construction européanne a pour objet et aura pour effet, si elle parvient à son terme qui est politique plus qu'économique, d'échanger nos souverainetés individuelles affaiblies d'aujourd'hui contre une souveraineté collective mais réelle. Ne pas le comprendre, ne pas l'accepter, alors que l'Histoire s'accélère, c'est en fait se résience au déclin

résigner au déclin. ROBERT TOULEMON, président de l'Association française d'études pour l'Union européenne.



Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédecteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

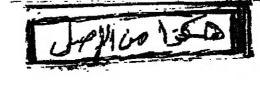
7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Le livre du souvenir

Geneviève Laporte

Un amour secret



# **ETRANGER**

Avant la rencontre du 16 décembre entre les présidents Bush et Mitterrand

# Les propositions de M. James Baker sur l'Europe suscitent à Paris satisfaction et perplexité

Les dirigeants européens préserent attendre et en savoir plus avant de se prononcer publiquement sur le plan de restructuration de l'Europe et des relations transatlan-tiques exposé à Berlin, mardi 12 décembre, par M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain. le secrétaire d'Etat américain.
D'ores et déjà, on ne cache cependant pas dans la plupart des capitales la satisfaction éprouvée en
voyant les Etats-Unis rejoindre les
Douze dans les grandes manœuvres
visant à freiner le plus possible le
processus de la réunification allemande. Les conditions à la réunification exposées par M. Baker sont, en effet, pratiquement identiques à celles mentionnées samedi dernier dans la déclaration politique publice à l'issue du conseil européen de Strasbourg. C'est d'ailleurs ce qu'a déclaré M. Védrine, le porte-parole de l'Elysée, au cours d'une réunion de presse consacrée, mercredi 13 décembre, à la pro-chaine rencontre des présidents Bush et Mitterrand, prévue pour samedi prochain à Saint-Martin.

été examiné très en détail », M. Védrine n'en a pas moins affirmé : « En ce qui concerne la réunification allemande, M. Baker en parle en des termes qui sont extrêmement proches, pour ne pas dire identiques, des termes

#### La rémification

Ce que n'a pas dit M. Védrine mais la question sera sans nul doute évoquée par M. Mitterrand au cours de ses entretiens avec M. Bush, c'est que l'on s'interroge beaucoup à Paris sur la partie du discours de M. Baker dans laquelle il affirme qu'une Allemagne réunifiée devra être membre de l'OTAN. Une telle condition, mercredi 13 décembre, à la pro-chaine reacontre des présidents Bush et Mitterrand, prévue pour samedi prochain à Saint-Martin. Affirmant que le discours de M. Mitterrand, n'est pas accepta-ble pour M. Gorbatchev, qui a déjà suffisamment d'emmis pour qu'on ne lui en rajonte pas. A moins, réfléchit-on à haute voix, qu'il ne

Les ministres des affaires étrangères des seize pays membres de l'OTAN, rassemblés à Bruxelles, les 14 et 15 décembre, pour leur réunion semestrielle, devraient s'entretenir de la question allemende et du « nouvel atlantisme » qu'a ébauché, mardi, à Berlin-Ouest, le secrétaire d'Etat américain, M. James sker. M. Baker aura, d'autre part, l'occasion, lors de la réunion annuelle Etats-Unis -- CEE, qui se tiendra vendredi à Bruxelles, de préciser sa pensée sur les nouveaux rapports que la Maison Blanche veut instaurer avec la Communauté.

s'agisse par ce biais de reporter la réunification aux calendes grec-

#### de l'OTAN

quées par le plan Baker : n'est-il pas utopique de s'accrocher comme il le prévoit à la survie de l'OTAN, fûtce sous une forme considérable-ment remaniée? Ne serait-il pas plus judicieux de replacer le pro-blème de la sécurité européenne

dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui a l'avantage de comprendre tous les Etats enropéens (sauf l'Albanie) mais aussi les Etats-Unis et le Canada? M. Baker, ajoute-t-on, a d'ailleurs mentionné élogieusement la CSCE et préconisé l'élargissement de ses compétences. Là encore, on paraît craindre à Paris que le maintien à tout prix de l'OTAN ne pose de gros problèmes à M. Gorbatchev, car personne ne se fait d'illusion sur les chances de survie du pacte de

n'a-t-il déjà pas obtenu le soutien de M. Mitterrand - c'était à Kiev - à sa proposition de réunir au plus haut niveau en 1990 les trento-cinq pays participant à la CSCE? M. Bush s'est refusé à Mahe à cette concession, n'acceptant que le principe d'une réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des vingt-trois pays membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie.

#### < Bombe à retardement »

Les craintes françaises - mais

on ne peut pas encore les interpré-ter comme l'expression d'une politique, rappelons-le - sont en contra-diction avec la volonté affichée de maintenir le plus longtemps poesi-ble les alliances existantes pour freiner le processus de réunification et « encadrer » an maximum le dégel tumultueux que connais les pays d'Europe centrale et orien-tale. Beaucoup en fait est affaire de calendrier et personne ne se hasarde à en dresser un, pas plus M. Baker que MM. Gorbatchev, Mitterrand ou... Kohl. Ce qui serait impensable on inacceptable aujourd'hui pourrait très bien être envisageable dans cinq ou dix ans. Tout le monde en fait bute sur une inconnue : les sentiments et les comportements futurs des Allemands de l'Est comme de l'Ouest, toujours susceptibles d'accélérer le

mouvement. Un dernier point du plan Baker laissaît perplexes, mercredi, les res-

ponsables français. C'est celui dans lequel le secrétaire d'Etat évoque, après avoir fait l'éloge de la construction européenne, la possibi-CEE et les Etats-Unis. Ne s'agit-il pas, se demande-t-on, de ce que le Washington Post appelle « une bombe à retardement », c'est-à-dire d'une tentative américaine d'obtenir un droit de regard sur les affaires et les décisions de la CEE ? Quelques phrases de M. Baker sont pour le moins sibyllines. Ainsi, par d'Etat évoque le jour où « les Amé-ricains profiteront de leur accès au marché européen unique de la même manière que les Européens ont profité depuis longtemps de leur accès au marché unique américain ». Le temps des verbes utilisés par M. Bush n'a pas été choisi au hasard et rappelle les vieilles mais tenaces querelles entre Euro-péens et Américains sur le protec-

Ces questions s'appliquent égale ment à ce qu'on appelle la coopération politique des Douze, c'est-à-dire la tentative des Douze de définir une politique étrangère commune. Les Etats-Unis no cherchent-ils pas, là encore, à se faire reconnaître une sorte de droit de veto pour l'avenir ? Le dossier le plus souvent mentionné est celui du Proche-Orient, où les positions américaines et européens fait, très souvent françaises) sont pour le moins divergentes.

**JACQUES AMALRIC** 

# Saint-Martin, l'île de tous les corsaires...

L'île franco-néerlandaise de Saint-Martin, où MM. George Bush et François Mitterrand doivent se rencontrer le 16 décembre, est un paradis fiscal qui fait rêver les touristes et fantasmer les policiers. Se présentant comme la « friendly island » dans les dépliants touristi-ques, Saint-Martin cultive les particularismes jusqu'au paradoxe.

i de place

POINTE-A-PITRE correspondance

Baies échancrées et mer turquoise, boutiques hors taxes et casinos, Saint-Martin est coupée en deux parties inégales (1) par une fromière qui n'est que vir-tuelle, depuis son tracé en 1648. L'île est surtout un port franc, où ne s'appliquent ni taxes ni droits matemelle n'est pas celle des niales : on y parle angleis, et le dollar est la seule monnaie à y

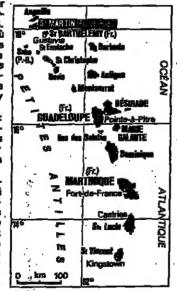
avoir véritablement cours. Le contraste est frappant entre l'extrême pauvreté apparente de l'habitat des quartiers autochtones et la blancheur immaculée des hôtels et villas du bord de mer.

Plus que se voisine néerlan-daise, la partie française — qui dépend de la Guadeloupe — res-semble à un grand chantier. Dans microscopiques bureaux servent de sièges sociaux à des pléiades de sociétés — off shore d'un côté, de droit français de l'autre - aux sigles plus exotiques ou plus énigmatiques les uns que les

La foi de défiscalisation adop-tée en 1986 (qui permet à un contribuable français de déduire de ses impôts, par simple décla-ration dans la limite de 30 millions de trancs, jusqu'à 75 % du montant de ses investissements dans les départements d'outre-mer) a donné lieu à un véritable boom de la construction dans la porm de la construction dans la partie française: « On a investi juste pour défiscaliser, parfois sans même savoir où se trouvait l'île », confie un spécialiste, qui s'inquiète de l'avenir d'un parc immobilier dont il doute qu'il sera

etitateiti. « Sant-vartir, di-a, est l'îlle des gros investissements à l'aveuglette qui finissent par se perdre. » Et de citer l'hôtel de.... la pointe du Bluff, laissé à l'aban-don dès son ouverture, en 1974, jusqu'à sa réhabilitation en 1988.

Alors que le secteur français Alors que le secreur trançais comptait déjà une vingtaine d'hôtels de tourisme, six autres — totalisant près de quatre cents chambres — y ont été ouverts en 1988, et près de cinq cents nou-velles chambres ont été mises en service cette année. « Cette aug-mentation de la capacité hôtelière est sans rapport avec l'évolution prévue des flux touristiques », affirment déjà certains professionnels, qui redou-tent d'avoir à consentir des rabais importants et qui, en plein



boom, craignent le marasme à venir. Dans son rapport annuel l'institut d'émission des départs-ments d'outre-mer (correspondant de la Banque de France dans les DOM) note simplement que « l'attrait de cette île pour les investisseurs a été ravivé per la loi de défiscalisaton ».

Le paradis

des contrebandiers... Seint-Martin n'a, il est vrai, jamais manqué d'attrait, ni pour les contrebandiers de cette

exporter librement, ni pour les Italo-Américains dont on mur-mure qu'ils contrôlent la plupart des hôtels et casinos de la partie holfandaise, ni pour caux que les policiers français appellent e le gang des Niçois », et dont ils disent qu'ils sont e implantés à Saint-Martin et y vivent bien, avec de bonnes affaires en avec de bonnes arraires en règle ». « Cette île, c'est un refuge îlnancier », afirme un policier qui insiste surtout sur le fait que « beaucoup d'argent

La drogue aussi, dit-on : la plupart des affaires de trafic de cocaïne élucidées ces demières années en Guadeloupe étaient liées à l'île de Seint-Martin, soit que la droque y ait transité, soit qu'acheteurs et vendeurs y eient plus simplement négocié leurs transactions. « il n'est pas l'argent, mais on peut le supposer », affirme un autre policier en poste à Pointe-à-Pitre, Selon kil. « Saint-Martin est une terre de droit où celui-ci a du mal à s'appliquer » : « Les flics hollandals sont tatillons, la France est un pays de droit écrit, l'île a une frontière fictive, et tout cela laisse le champ libre à la délinquance, à toutes les délinquances », affirme-t-il. « il y a des gens qui viennent ici cherdes gens que vermine es cam-cher la fortune et savent qu'ils y arriveront », dit-il sans cacher que « cette ils fait réver les poli-ciers qui s'imaginent ses multi-

Les Etats-Unis, d'où viennent la plupert des touristes, des pro-duits alimentaires et des biens de consommation, sont une terre d'émigration et de référence culturelle pour les Saint-Martinois. Tout les rapproche : la langue et la monnaie, la téléviaion, et même la francaton, et meme la rranc-maçonnerie puisqu'une loge de l'obédience négro-américaine Prince Hall y est implantée depuis plusieurs années. L'île, personne ne s'en cache, se sent aussi éloignée des Pays-Bas — qui ont accordé à la Fédération des Antilles néerlandeises (Salm-Martin et les Bas environantes Martin et les îles environnantes de Saba et Saint-Eustache) l'autonomie dès 1951 — que de la Guadeloupe et *a fortiori* de la France : dans les deux parties de

l'ila, sa « spécialité » s'y proclame ou s'y réclame de la même

#### ...et celui des affairistes

exemples abondent, ne choque guère les insulaires ni la plupart de leurs concitoyens d'adoption, quand ils ne le considérent pas comme une vertu : il n'est pas la où les magasins n'affichent pas les prix tout en distribuent des les salaires se paient de la main à la main, en dollars. Reste que européen - auguel la partie fran çaise de l'île devrait être intégrée de plein droit, alors que la partie hollandaise n'est que membre associé de la CEE depuis 1964 — constitue un problème que ne manquent pas de poser les élus du secteur français, qui ne avec un accent anglophone prononcé que devent ministres et préfets, pour se refuser « à l'époque où tombent toutes les fronentre les deux parties d'une si petite le ».

Depuis plusieurs années déjà, ils réclament un statut de collectivité territoriale particulière qui, tout en maintenant les liens avec la France, tiendrait un plus grand compte encore des particula-rismes d'une île où la cohabitation de deux nationalités différentes a toujours transcendé les aléas de l'Histoire : l'esclavage n'a été aboil dans la partie néerlandaise qu'en 1863, quinze ans après la partie trançaise, (pour conquérir la liberté il suffisait de franchir une frontière déjà symbolique), et , au dix-septième siè-cle, cette demière avait été, pennt quinze ans, une seigneurerie de l'ordre de Malte - autre île où les présidents américain et soviétique ont évoqué un nouvel ordre mondial, celui-là même qui sera au centre des entretiens entre MM. Bush et Mitterrand...

**EDDY NEDELJKOVIC** 

52 kilomètres carrés pour la partie française, 34 kilomètres carrés pour la partie nécriandaise.

région des Caraïbes qui peuvent

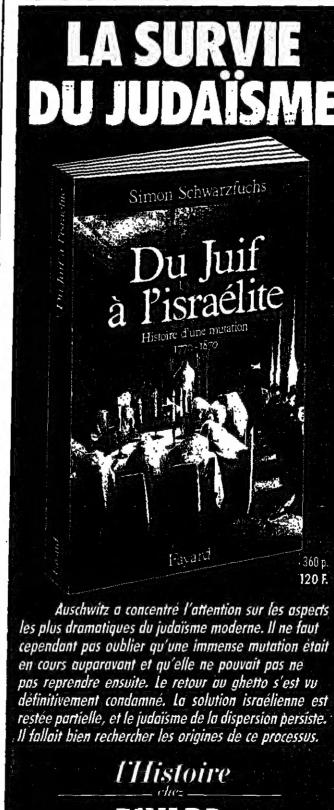
#### Washington est favorable à un rôle accru de l'ONU

Washington (AFP). - « Les Nations unies pourralent assumer une certaine forme de supervision de certaines responsabilités gouvernementales au Cambodge pendant la période de transition vers un gouvernement élu », 2 déclaré le responsable du département d'Etai américain pour l'Indochine, M. Charles Twining, dans un dis-cours dont le texte a été diffusé l'Institut du monde arabe, et Bas-sam Abou Charif, l'an des conseilmardi 12 décembre. « L'espoir est que la participation de l'ONU

« neutralise » la structure actuelle du gouvernement du Cambodge pendant cette période intéri-maire », a-t-il expliqué en ajou-tant : « Il serait alors plus sur que les élections seraient libres et honnêtes, offrant au peuple cambod-gien une véritable auto détermina-tion, ce qui est l'objectif premier de notre diplomatie. »

Reprenant donc la proposition australienne pour sortir la négocia-

tion de l'impasse (le Monde du 13 décembre), M. Twining n'a cependant pas évoqué la vacence du siège du Cambodge à l'ONU, contrôle » et d'une « force internationale de maintien de la paix » sous les auspices de l'ONU.



Ci Colloque sur les droits de l'homme dans le monde arabe. --L'Association de défense des droits de l'homme et des libertés démocratiques dans le monde arabe organise, les 16 décembre (à la rbonne) et 17 décembre (au Théâtre du Lucernaire), « sous le haut patronage de M. François Mitterrand », un colloque international sur le thème Droits de l'homme et libertés démocratiques dans le monde arabe ». Doivent notamment y participer MM Edgard Pisani, directeur de

La négociation sur le Cambodge

détenu par les adversaires de Phnom-Penh. Le diplomate américain a ajouté que le contrôle admi-nistratif du Cambodge devrait s'accompagner de la présence d'un « mécanisme international de

FAYARD

#### Le débat sur la réunification des deux Allemagnes et la situation en RDA

#### RFA: après l'ouverture du Mur de Berlin

# Bonn, ou les angoisses d'une « petite ville en Allemagne »

de Berlin, qui a vu son rôle renforcé par l'ouverture du mur, les édiles de Bonn s'interrogent sur l'avenir de leur ville. Les agents immobiliers enregistrent déjà une baisse du prix au mètre carré

de notre correspondant

« Il n'y a que le provisoire qui dure. > Telle aurait pu être la devise inscrite sur les armes de la ville de Bonn. Promue il y a quarante ans capitale de la République fédérale par la grêce d'un chancelier Adenauer qui voulait souligner ainsi le carac-tère transitoire de la division du pays, cette « petite ville en Alle-magne » décrite par John Le Carré avait fini par s'habituer à voir son nom en haut de l'affiche, comme les « grandes », Paris, Moscou, Londres.

Peu lui importait qu'on la raille. « Deux fois moins grande et deux fois plus morte que le cimetière de Chicago », disaient les Américains contraints d'y résider. Bonn profitait de son le pour s'enrichir et absorber les communes voi-

Mehlem, ce qui lui permettait d'atteindre les deux cent mille habitants, qui font d'une bourgade une vraie ville, sur le papier au moins.

Son bourgmestre, Hans Daniels (CDU), a beau être jusqu'à la caricature l'exemple de ce que la politique allemande peut produire en matière de roi-telet de province, il se frottait aux plus grands : son livre d'or et son album de photos sont parés des personnages les plus célèbres de la seconde moitié du vingtième siècle : de Gaulle, Kennedy, Brejnev et tout récem-ment Mikhail Gorbatchev ont saiué la foule rassemblée sur la place du Marché, du haut du baicon du vieil hôtel de ville.

#### Le mètre carré à la baisse

Le 9 novembre 1989, qui vit la fin de l'étanchéité du mur de Berlin, a marqué le début des Ceux-ci, naturellement, doivent comme tous leurs compatriotes se réjouir publiquement de ce mouvement de l'histoire qui deux parties de la nation divisée. Mais ils savent bien qu'à terme

cela signifie que Bonn va repren-dre son rang de ville rhénane moyenne à l'ombre de sa grande sœur voisine, Cologne. Et cela à un moment où on s'était engagé dans des travaux gigantesques pour donner — enfin — des locaux décents aux organes du pouvoir et un standing culturel à la ville :construction d'un nouvel hémicycle pour le Bundestag, d'un musée d'histoire de la

musée des beaux-erts. Le mouvement d'exade vers Berlin n'est pour l'instant que provisoire : il touche en priorité les estaminets, qui se plaignent d'une baisse de fréquentation consécutive à l'absence prolon-gée de leurs clients réguliers, les journalistes, mobilisés sur le front berlinois.

Les agents immobiliers. constatent, eux, une tendance à la baisse, lègère certes, mais prémonitoire, du prix du mêtre carré de bureaux, alors que jusque-là la pénurie avait fait régulièrement grimper des prix qui restaient modestes au regard de ceux pratiqués dans d'autres capitales. C'est sans doute pour freiner ce mouvement que le chanceller Kohl avait tenu à signature de la convention décennaie entre la ville de Bonn,

l'Etat fédéral et le Land de Rhénanie-Westphalie, qui assure à la capitale fédérale de grasse subventions lui permettant - 45 milliards de francs pour les dix années à venir. De q rassurer un maire qui ne se fait aucune illusion - e Bonn sera appelée à remplir d'autres tâches dans le futur », a -t-il concédé, - mais qui est maintenant certain que les chantiers en cours seront achevés

Le chancelier Kohl en a également profité pour mettre en garde ses concitoyens contre l'illusion d'un rapide retour de la capitale à Berlin. L'auphorie réunificatrice entretenue par une partie de la presse populaire et de certains de ses amis politiple ( », clament les affiches de la CDU en noir, rouge et or, les couleurs nationales - pourrait en affet se muer en déception si s'imposait le cours tranquille des choses souhaité par les voisins et alliés de la RFA.

II ne reste plus à Волл qu'à mettre en scène sa décadence dans un tourbillon de fêtes et de plaisirs: on lui en donne les

LUC ROSENZWEIG

#### La coopération s'organise entre les deux Etats

de notre envoyé spécial

Coopération interrégionale, ement des transports et des télécommunications d'une Allemagne à l'autre ont été, mardi 12 décembre, l'objet de trois importantes rencontres interalle-mandes qui doivent préparer la venue du chancelier Kohl, le 19 décembre, à Dresde.

Le premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, a longuement reçu, mardi soir à Berlin-Est, le maire de Berlin-Ouest, M. Walter Momper (SPD), avec lequel il est tombé d'accord sur le principe d'une coopération entre Berlin-Ouest, Berlin-Est et les deux districts est-allemands de Potsdam et de Francfort-sur-l'Oder, dans le cadre d'un vaste ensemble régio-

M. Modrow a souligné que cet accord ne remettait pas en cause le statut quadripartite de la ville, mais s'inscrivait dans la politique du gouvernement est-allemand de

tuer une - communauté contractuelle . entre les deux pays.

Deux autres rencontres ont eu lieu le même jour à Berlin-est entre les ministres des PTT et à Bonn entre les ministres des transports. Les ministres des PTT ont arrêté un certain nombre de mesures immédiates pour améliorer les rela-tions téléphoniques entre la RDA et la RFA pratiquement inexistantes jusqu'à présent tant le nom-bre de lignes était réduit. Ils ont arrêté les grandes lignes d'une coo-pération de longue durée dans ce secteur où les besoins d'équipe-ments de la RDA sont estimés à environ 40 milliards de francs.

En matière de transports, le premier projet à l'étude est la création d'une liaison par train à grande vitesse entre Hanovre et Berlin-

Les négociations sur l'aide éco-nomique que la RFA est susceptible d'apporter à la RDA seront, par ailleurs, au centre de la visite que M. Helmer Haussmann, ministre de l'économie onest-allemand, effectuait jeudi 14 décembre, à

#### Le président Von Weizsäcker à la télévision est-allemande

#### Un appel au calme et au sens des responsabilités

de notre envoyé spécial

Dans sa première interview à la télévision est-allemande, le prési-dent de la République fédérale, M. Richard von Weizsäcker, a., mercredi soir 13 décembre, appelé les Allemands de l'Est et de ΓOuest au calme et à la réflexion. Rendant hommage à la révolution démocra-tique et pacifique en RDA, il a invité les Allemands de l'Est au sens des responsabilités et à atiliser à bon escient la liberté conquise.

M. von Weizsäcker, dont l'interview a curieusement été peu reprise par la presse officielle estallemande, a annoncé qu'il se rendrait avant Noël en visite privée en RDA. Il bénéficie de ce côté popularité, et son nom est même parfois appara sur des banderoles, dans les manifestations, pour être proposé comme président des deux Allemagnes.

Interrogé précisément sur cette uestion allemande, il a tenu à souligner lui-même, mercredi soir, qu'elle ne se résoudrait pas dans la précipitation - Mon opinion, a-t-il dit, est que nous sommes une nation. Et ce qui participe d'un tout ne peut que se développer

dans cette direction. Mais il s'agit justement de développer. On ne doit pas essayer de tout mélanger. - Il a ajouté que cette évolu-tion devait partir de ce qui existe aujourd'hui, c'est-à-dire de l'exis-tence de - deux Etats d'une nation -, et qu'il ne fallait pas perdre de vue le lien entre les dynamiques allemande et européer

Alors que la question allemande semble devenir, à l'initiative l'unique enjeu de la campagne électorale pour les prochaines élections législatives en RFA, le président ouest-ailemand a solemeliement demandé à ses concitoyens de ne pas chercher à s'ingérer dans l'évolution de la RDA. · Personne ne doit stiliser l'évolution de la ne devrait jeter de l'huile sur le feu à partir d'ici. »

D Le Pavillon des cancéreux va être publié en RDA. - Le Pavillon des cancéreux, d'Alexandre Solje-nitsyne, sera publié en RDA, avant la fin de l'année, par la maison d'édition Aufban-Verlag. Le livre était interdit depuis sa publication,

□ YOUGOSLAVIE : un réforme ROUMANTE Appel d'une dissidente pour une action européenne

« Seule une volonté politique concertée de l'Europe tout entière peut aboutir », a déclaré, mercredi 13 décembre, à Paris, Mª Ariadas rouzzaine Doma Cornea, qui vient d'entamer une deuxième grève de la faim dans sa ville de Cluj. Mª Combes, qui s'adressait tout particulièrement à M. François Mitterrand, président en exercice du Conseil de la Communauté européenne, a souhaité le « boycottage des exportations de la Rou-manie vers l'Occident ». « Il est du devoir de la France, a-t-elle ajouté, d'inciter les autres pays démocra-tiques, dont les États-Unis, et les autres pays européens, dont l'Union soviétique, à tout faire pour écarter Ceausescu. »

L'écrivain dissident Mircea Dinescu, en résidence surveillée en Roumanie depuis mars 1989, a, pour sa part, proposé dans un article qu'il a fait parvenir clandestine-ment à la Frankfunter Allgemeine Zeitung, que les écrivains roumains observent « une grève générale » pour marquer leur opposition au régime. M. Dinescu, qui regrette que l'URSS ne soutienne pas la dissidence en Roumanie – • M. Gorbatchev regarde la Roumanie avec les lunettes noires du général Jaruzelski », a-t-il déclaré, - critique aussi vivement les églises roumaines en partie formées, écrit-il, de « syndicalistes en soutane ».

#### **TCHÉCOSLOVAQUIE**

#### Accord sur l'élection du président par le Parlement d'ici à la fin janvier

Aux termes d'un accord intervenu dans la nuit du mercredi 13 au jeudi 14 décembre entre le Forum civique, le Parti communiste et les autres partis politiques tchécoslovaques, le président de la République devra être élu par l'Assemblée fédérale dans un délai de quarante-cinq jours, c'est-àdire d'ici à la fin janvier.

Un compromis a donc finalement été trouvé, d'une part entre les partisans de Vaclav Havel, qui souhaitaient que le président soit élu par les députés dans les deux semaines, comme le prévoit la Constitution, afin de consolider la situation politique actuellement favorable à l'opposition démocrati-

que jusqu'aux élections libres dans quelques mois, et d'autre part le PCT, qui privilégiait l'idée d'une élection au suffrage universel direct, qui lui auralt laissé le temps de s'organiser et de présenter un candidat susceptible de faire face à l'écrivain Vaciav Havel.

Selon un sondage publié mer-credi à Prague, 80 % des Tchécos-lovaques étaient favorables à une élection au suffrage universel direct ; mais la préférence des électeurs va, dans l'ordre, à M. Vaclav Havel, à l'ex-premier ministre Ladislav Adamec puis, en troisième position, anx anciens diri-geants de 1968, M. Cestmir Cisar en pays tchèque et M. Alexandre Dubcek en Slovaquie.

L'épineuse question du mode d'élection du président a dominé mercredi les débats de l'Assemblée

la modification de la Constitution, pour permettre l'extension du délai dans lequel doit être élu le chef de

La tension est singulièrement montée lorsqu'un député du Parti populaire, aujourd'hui allié au Forum civique, a voulu faire emrer un représentant du comité de grève des étudiants de Prague pour faire valoir que ceux-ci, tout en étant conscients du caractère plus démocratique d'une élection au suffrage universel, la trouvaient dangeret dans les conditions actuelles d'insture de Vaclav Havel.

#### M. Husak démissionne du comité central

Plusieurs députés se sont opposés avec force, dans un grand brouhaha, à l'admission de l'étudiant dans l'Assemblée. A un antre moment, les députés se sont spontanément levés et ont entonné l'hymne national pour soutenir un

L'Assemblée fédérale a, par ailleurs, approuvé des modifications du code pénal, défendues à la tri-bune par le nouveau premier vice-premier ministre, M. Jan Carnogursky, ancien détenu politique. Les dispositions limitant les libertés religienses et punissant les participants à des manifestations

Les députés ont aussi autorisé le gouvernement à ne pas utiliser le projet de budget prévu pour 1990. qui ne correspond pas aux néces-sités de la réforme économique qu'il veut mettre en œuvre.

Enfin, l'ex-président Gustav Husak, qui a démissionné diman-che, a demandé mercredi à être relevé de ses fonctions de membre du comité central du PCT.

SYLVE KAUFFMANN

#### Dans un entretien à « Gazeta Wyborcza »

#### «Je n'accepterais d'être président que jusqu'aux élections libres » déclare M. Vaclav Havel

M. Vaclav Havel, qui sera peut-être demain le nouveau président tchécoslovaque, a accordé, le 11 décembre, au quotidien polonais Gazeta Wyborcza un entretien, qui a été recueilli par Andrzej Jagodzinski, le traducteur de toutes les pièces de théâtre écrites par Vaclav Havel depuis 1970. Voici les principaux passages de cet entretien, qui a été traduit pour le Monde par Anna Husarska, journaliste, comme Andrzej Jegodzinski, à Gazeta.

« Il y a plusieurs mois, des observateurs étrangers disaient que la vitesse des changements en Pologne leur coupe le souffle. Aujourd'hui, face aux changements actuels en Tchécoslovaquie, cette expression est beaucoup moins impressionnante. Qu'en pensez-vous ?

- C'est vrai, la vitesse à laquelle vont les changements en Tchécoslovaquie coupe le souffle à tout le monde. Nous-mêmes, nous en sommes surpris. Les seuls qui nais. Je me rappelle qu'en été, lors d'une visite des députés et des syndicalistes polonais dans notre pays, Adam Michnik et Zbigniew Bujak m'ont dit : « Ici, bientôt, vous aurez des changements, et en quel-ques jours vous deviendrez un pays demande si vous serez prési-

démocratique. - En ce temps-là, nous avons souri, en pensant que c'était naïf. Mais il s'est révélé que c'est eux qui avaient raison.

- Vous venez de vivre trois versants. Etes-vous content de ce que vous avez réussi à obte-

 Je crois que, comme résultat pour ces trois premières semaines, ce n'est pas mal. Bien sûr, je ne veux pas dire que nous avons déjà gagné, que tout va bien. Je suis nt qu'il nous reste beaucoun de travail à faire. En peu de temps nous avons quand même obtenu l'élimination de la Constitution de l'article sur le rôle dirigeant du Parti [communiste] et la nomination d'un gouvernement d'entente nationale, dans lequel l'opposition tient neul sièges. Ce gouvernement a accepté pratiquement toutes nos demandes et, le 10 décembre, le président Gustav Husak a dér sionné. Toute la nation s'est éveillée de sa léthargie, des centaines de comités de grève et de cellules locales du Forum civique sont en train d'être créées. Nous avons déjà la liberté d'expression, sans toutefois des garanties légales. Si on considère tout cela, je crois que nous avons obtenu beaucoup.

- Qu'est-ce que vous craignez le plus ?

- Tout le monde vous

dent, permettez-moi alors de vous poser la même question.

- Si la nation le vent si elle considère cela comme une solu nécessaire et si l'Assemblée fédérale m'élit, l'accepteral cette fonc-tion pour une période transitoire. Mais j'ai déjà prévent que je vais l'exercer uniquement jusqu'aux élections libres. La nouvelle Assemblée, issue des suffrages démocratiques, élira alors na autre président. C'était pour moi une décision difficile, mais dans le passé j'ai déjà sacrifié pas mal de ma vie privée, par exemple j'ai passé plusieurs années en prison.

- Je ne sais pas si je dois vous souhaiter d'être élu ou plutôt d'avoir enfin du temps pour écrire. - Je suis surtout écrivain et je n'ai pas l'intention de laisser tom-ber la littérature. Je crois que

même en tant que président je ne cesserai d'écrire. - Sûrement la nouvelle situation ne sera pas sans influence sur les relations entre la Pologne et la Tchécoslovaquie. Comment voyez-vous notre collaboration dans l'ave-

- Depuis bien des années, nous avons maintenu des relations amicales avec le Comité de la défense des ouvriers (KOR) et avec Solidarité et, plus récemment, avec vos parlementaires indépendants. Nous avons profité de leur aide et de leur soutien. C'est une bonne base pour

la continuation de la collaboration et pour une amitié authentique entre nos deux nations. Surement nous parviendrons à surmonter tous les préjugés historiques et les antagonismes artificiellement fomentés.



RATP

CRÉDIT AGRICOLE DE SAVOIE

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE

**SLIGOS** 

ET L'OFFICE DU TOURISME DE LA PLAGNE

# SONT HEUREUX DE VOUS ANNONCER

AVEC LES SOCIÉTÉS CROUZET / GEM PLUS / SAVOIE TÉLÉMATIQUE

LA NAISSANCE, LE 16 DÉCEMBRE 1989 DE LA "CARTE-VILLE, LA PLAGNE"

CARTE ÉLECTRONIQUE MULTISERVICES

- SYSTÈME CONÇU PAR LA RATP -

#### Où en est le multipartisme ?

Le gouvernement algérien vient de refuser la demande d'agrèment déposée par un parti politique, le Parti du Peuple Algérien (P.P.A.).

Pour la première fois depuis la promulgation de la loi du 5 juillet 1989 autorisant en principe le multipar-tisme, un parti politique se voit refuser le droit à l'exis-tence sur la scène politique algérienne.

La motivation invoquée pour ce refus est : « En ce que cette association se fonde sur une base contraire aux valeurs de la révolution du 1ª novembre 1954 décienchée par le peuple algérien sous la bannière

Au sujet des « valeurs ». le P.P.A. affirme qu'il a toujours luité pour une Algérie indépendante et démo-cratique. Mais le FLN continue à s'arroger le drait d'exclure tel ou tel parti susceptible d'entrer en com-

Dans ces conditions, on peut s'interroger sur les garanties d'existence démocratique dont disposent les partis déjà reconnus ou en voie de constitution en Algérie.

Les soussignés, indépendamment de leurs options personnelles, demandent la levée de cette interdiction.

Yves Jouffa — Denis Langlois Yves Dechezelles — Henri Leclerc Pierre Vidai-Naquet — Pierre Broué Ahmed Ben Bella — Mohamed Harbi — Lottellah Soleiman Naaib Hadiadi Gilbert Meynier — René Gallisot — Benjamin Stora Claude Liauzu

Confact : M° Yves Dechezelles 2, rue du Marèchal-Harispe – 75007 Paris

# **EUROPE**

La réunion des vingt-quatre pays membres de l'OCDE

# Les Occidentaux accélèrent l'aide à la Pologne

Les ministres des affaires une certaine impatience devant la tielle ; la Hongrie ne bénéficie pas étrangères des vingt-quatre pays de l'OCDE qui aident la Pologne et la Hongrie se sont réunis, mercredi 13 décembre, à Bruxelles. Ils ont confirmé leur volonté d'étendre leur aide à la RDA, à la Tchécoslovaquie et à la Bulgarie.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant Plusieurs ministres, M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain, en tête, ont insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre les vingt-quatre pays, assurée par la Commission euro-péenne. Elle devrait pouvoir s'exercer sur le terrain, de telle sorte qu'on passe rapidement de la phase d'identification des besoins, énga-gée depuis six mois, à une phase plus opérationnelle.

Les ministres polonais et hon-grois des affaires étrangères qui se sont adressés an «G-24» ont une fois de plus souligné l'importance du facteur temps. On a ressenti chez plusieurs intervenants, notamment chez M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, mais aussi chez M. Baker.

lenteur des opérations.

Le sentiment d'urgence est particulièrement vrai dans le domaine financier. En effet, il n'est pas de réforme économique possible sans réforme économique possible sans assainissement monétaire. M. Michel Camdessus, le directeur général du Fonds monétaire inter-national, qui participait à la réu-nion a invité les ministres présents à faire diligence. Les vingt-quatre l'ont compris en « bouclant » la constitution du fonds de stabilisa-tion en faveur de la Pologne (voir encadré i.

#### Moins de sollicitude pour la Hongrie

encadré).

M. Baker a insisté pour que les contributeurs s'entendent dans les plus brefs délais sur les modalités du fonctionnement du fonds, de telle manière que le gouvernement Mazowiecki dispose de l'argent nécessaire pour mener à bien sa réforme monétaire et la libre convertibilité du zloty dès janvier prochain. Les vingt-quatre s'emplojent en outre à mettre sur s'emploient en outre à mettre sur pied le prêt-relais à la Pologne afin de lui permettre d'attendre les crédits que s'apprête à lui consentir le FMI.

L'aide américaine en argent frais à la Pologne devient substan-

URSS

d'une égale sollicitude. Les décla-rations publiées par les vingtquatre n'envisagent qu'en termes

vagues le « prêt d'ajustement » de 1 milliard de dollars auquel le Conseil européen de Strasbourg à pourtant donné son avai. M. Baker a annoncé une aide américaine d'environ 80 millions de dollars, à comparer au 1 milliard de dollars en faveur de la Pologne.

M. Gyula Horn, le ministre hongrois des affaires étrangères, a constaté avec amertune les diffic lutés de son pays à trouver une aide financière extérieure, alors que pourtant il avait toujours scrupulousement assuré le service de sa

L'aide alimentaire fournie par les vingt-quatre à la Pologne a représenté an total de 350 millions de dollars. La Communauté s'apprête à adopter une nouvelle tranche de 200 millions de dollars. M. Krzysztof Skubiszewski, le ministre polonais des affaires étrangères, a demandé d'envisager « une augmentation des livraisons de céréales plutôt que de viande et de beurre ».

En dépit des besoins du marché, Il est nécessaire, a-t-il insisté, de ne pas déstabiliser la production nationale par des livraisons mas-sives et mal coordonnées, mais mais de s'efforcer plutôt de contribuer au développement de cette

Les livraisons pourraient être combinées avec des opérations de modernisation conduites sur place grace aux crédits en zlotys du Fonds de contrepartie de l'aide alicienx d'actions concrètes, a évoqué l'équipement des exploitations individuelles en prises d'eau... Une telle opération ne pourra être enclenchée que lorsque la Commis-sion disposera d'une équipe pré-sente en permanence à Varsovie.

Pour les investissements à long terme, l'idée d'une banque pour la reconstruction et le développement des pays de l'Est a été plutôt bien ie. Plusicurs intervenants, dont le ministre japonais, ont annoncé leur volonté de participer aux travaux préparatoires à l'ins-tallation de la banque. Ce ne sera pas le cas des Etats-Unis, qui ont leur propre outil, un fonds de 240 millions de dollars pour la création d'entreprises am polonaises, « Il faut examiner com-ment ces deux institutions pourindiqué cependant M. Baker.

#### **Eurostaf Dafsa**

Europe Stratégie Analyse Financière

vous présente, dans sa collection Analyses de Groupes :

- Akzo Atochem
- Montedison Norsk-Hydro Orkem

- Ciba Geigy
- Rhone-Poulenc SolvaySommer Allibert

une analyse stratégique, économique, financière et boursière est réalisée pour chacun de ces groupes.

vous rappelle, dans sa collection Analyses de Secteurs :

- Le leasing en Europe (3 volumes)
- Le capital risque en Europe : financement de la création. du développement et de la transmission d'entreprises
- L'industrie de l'armement dans le monde
- Les SSII européennes face à la concurrence internationale · Les industries du lait en Europe

Pour recevoir les présentations détaillées de ces études, contacter : EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 23, boulevard des italiens, 75002 Paris. Tél.: 49 24 90 50. Télex: 282 632. Nos représentants à l'étranger: — ESPAGNE: BBR ACTION à Madrid — Tél.: 275.45.39, Télécopie: 4312748.

- ITALIE : DATABANK à Milan - Tél. : 80.52.855. Télécopie : 865579. PORTUGAL : G.V.P. à Lisbonne — Tél. : 57.55.75. Télécopie : 1571738.
 BELGIQUE : DAFSA à Bruxelles — Tél. : 647.09.75. Télécopie : 640.39.57.



#### CHILI: LE RETOUR A LA DÉMOCRATIE

par Pierre Letamendia

DISPONIBLE DANS LES RELAIS H ET A ASSAS EDITIONS 14, RUE D'ASSAS - 75006 PARIS - TEL. (1) 45 48 52 51

Imaginez un monde où des postes auxquels vous n'avez encore jamais pensé, vous sont proposés.

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

# Le COMECON, marché unique?

M. Nikolai Ryjkov a proposé, mercredi 13 décembre, aux députés soviétiques d'aligner le COMECON sur le droit commun du commerce international en effectuant, à partir de 1991, les transactions aux prix courants du marché et en devises

Les Soviétiques envisagent depuis plusieurs mois une telle mesure, qui aurait pour effet de normaliser les relations commun-ciales entre les pays de l'Est réunis au sein du COMECON ou CAEM (Conseil d'assistance économique mutuelle). Actuellement, le commerce entre les pays membres est régi par des accords bilatéraux fixant les quantités exportées et importées, avec, antant que possi-ble, un équilibre comptable entre les deux. Les prix sont fixés en ce qui concerne le pétrole par exem-ple, sur la base des prix mondiaux constatés sur les cinq années précédentes et sont régiés en roubles « transférables », en fait une simple unité de compte, mutilisable

pour acheter sur les marchés tiers. Pour l'URSS, l'avantage d'une normalisation des échanges à l'inté-ticur du COMECON est double : d'une part, elle n'aura plus à accep-

ter les livraisons de mauvaise qualité de ses partenaires - et réciproquement; d'autre part, elle pourra vendre ses matières premières, notamment le pétrole, contre des devises fortes. Symétriquement, les pays de l'Est peuvent laisser quel-ques plumes dans l'opération : ils ne pourront plus écouler leurs man-vais produits sur le marché soviétique, et leur consommation d'énergie ne sera plus subventionnée. Mais l'assainissement qui résulte-rait de la création d'un véritable marché international à l'Est pour rait compenser ces inconvé (que des experts hongrois évahaient à 1, voire 2 milliards de dollars per an de pertes pour leur

pays). En admettant que les pays de l'Est acceptent de payer le prix de ment douloureux pour ceux qui n'ent douloureux pour ceux qui n'ont pas beaucoup de produits compétitifs à offrir — le résultat risque fort de ne pas ressembler au • marché unique pour les pays du COMECON » dont a parlé M. Ryj-kov devant le Congrès du peuple à Moscou. Si les prix et la monnaie utilisés sont internationaux, chacut sera tenté d'aller faire ses achats à l'Ouest.

#### Polémique autour de la « démission » de M. Gorbatchev

L'offensive des conservateurs contre la politique de M. Gorbatchev a été suffisamment sériause, samedi 9 décembre, lors du plénum du comité central du parti, pour que le numéro un soviétique évoque son éventuel départ. C'est du moins ce

qu'affirme un proche du cher de l'Etat, le député Daniil Gra-nine, qui assistait à la réunion en tant qu'invité, et qui décrit mercredi 13 décembre, dans un article des Nouvelle série Moscou, ce e moment péni-ble » du plénum : « J'ai entendu des responsables importants du perti lancer des accusations directes contre Gorbatchev, contre sa politique erronée (...), et vouloir revenir en arrière, écrit-il. Ces interventions ont profondé-ment touché Gorbatchev. Il a répondu que si c'était comme cela qu'était considéré le résultat de toutes ces années de travail, il était prêt à se démet-

tre de ses fonctions. » « Les débats ont été particulièrement houleux, et le numéro un soviétique a sou-ligné que si la majorité du parti voulait une eutre politique, elle se ferait sans lui », indique-ton de source proche du parti à Moscou

Mardi demier, le nouveau rédacteur en chef de la Pradva, M. Ivan Prolov, avait démenti « catégoriquement » cette information. Il a été rejoint par M. Vialias, chef du parti en Estonie, qui, selon l'agence TASS, a démenti avoir annoncé, comme le lui avait fait dire l'agence Reuter, que M. Gorbatchev « était prêt à présenter sa démission ». — (AFP.)

 La république des Allemands de la Volga n'est pas pour demain. - Le Soviet suprême de l'URSS a bien décidé de rétablir l'autonomie des Allemands de la Volga, ainsi que celle des Tatars de Crimée (le Monde du 14 décembre), mais il s'est borné à charger le gouvernement de constituer une commis-sion qui examinera le problème, a déclaré mercredi 13 décembre, selon l'agence Tass, M. Nichanov, président du soviet des nationalités du Parle-ment soviétique. « Il faut élaborer un programme étalé sur dix ans pour le redéploiement des populations. »

Moscou veut investir massivement

dans les biens de consommation Saite de la première page M. Ryjkov prévoit en effet deux étapes pour la mise en route de la - réforme économi-que radicale - dont il est quesjours .. tion depuis plus de deux ans en URSS. La première, qui s'éten-dra jusqu'en 1992, sera marquée

par la mise en œuvre de « mesures extraordinaires » visant à supprimer le déficit budgétaire et le « déséquilibre du marché. Mais ces mesures se traduiront moins par des réformes de structures que par des investissements autoritaires et massifs dans la production de biens de consommation. Ce n'est que pendant la seconde étape, entre 1993 et 1995, que l'on éta-blira « la diversité, l'égalité en droits et la concurrence entre les formes de propriété et sur le marché ».

Même au cours de cette seconde étape, toutefois, il ne sera pas question de libéralisme, lequel semble devoir être réservé seulement aux relations internaanciens pays du « camp » socia-liste. Parmi les propositions dites · litigieuses » et que · le gouvernement ne peut approuver » figurent, selon M. Ryjkov, « l'institution de la propriété privée, y compris sur la terre », une « large dénationalisation de

la propriété d'Etat ., . une réforme monétaire » et « la semaine de travail de six

Autrement dit, on ne revient pas sur le principe de « l'égalité entre les formes de propriété » proclamé précédemment, mais, outre qu'il ne sera pas appliqué avant deux ans, le secteur privé reste moins égal que les autres, dans la mesure où il n'est pas question de privatiser les entreprises étatiques, y compris celles qui sont en déficit chronique. Ce sera le cas notamment à la campagne, où les dettes des kolkhozes et des sovkhozes seront tout simplement effacées.

#### Priorité aux kolkhozes

Ce programme a recu l'appui de M. Ligatchev, garant de l'orthodoxie, mais aussi responsable des questions agraires à la direction du parti, qui a pris la tionales, y compris avec les parole devant les députés mercredi. M. Ligatchev n'exclut certes pas la propriété individuelle, sous la forme de lopins privés on d'exploitations familiales. Mais cette propriété doit rester « intégrée » aux kolkhozes et aux sovkhozes, dont l'orateur

des produits alimentaires du pays, et qui doivent donc rester prioritaires ».

Ce maintien du système administratif – qu'avait déjà signalé la constitution l'été dernier d'un gouvernement très cloisonné, comportant plusieurs dizaines de ministères industriels sectoriels à responsabilité verticale - n'est évidemment pas incompatible avec le nouvel accent mis par le pouvoir sur les biens de conson mation : leur production doit être de 66 milliards de roubles en 1990 contre 17 milliards, en moyenne annuelle, au cours du dernier quinquennat.

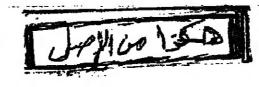
En fait, le succès de ce programme tient à d'autres facteurs. M. Ligatchev a lui-même relevé que, malgré une produc-tion céréalière en hausse de 26 millions de tonnes en moyenne par an depuis 1985 par rapport aux cinq années anté-rieures, il a fallu acheter encore cette année 35 millions de tonnes de grains à l'étranger. L'insuffisance des infrastructures, en matière de routes et de moyens de stockage notamment, de même que les lourdeurs bureaucratiques de l'appareil de distribution sont telles que les pertes s'élèvent en proportion de la production...

Au passage, certains aspects initiaux de la perestroïka ont été abandonnés. M. Ryjkov a dénoncé non seulement la campagne antialcoolique de 1985, déjà très décriée, mais aussi le a rappelé qu'ils fournissent 74% principe retenu par M. Gorbat-

chev en 1987 de faire élire les directeurs d'entreprise par leur personnel. - Les directeurs des entreprises d'Etat doivent être non pas élus mais nommés . a dit le chef du gouvernement, tout en admettant que d'autres formes de désignation des cadres pouvaient s'appliquer aux coopératives et sociétés par actions.

Au total donc, la « révolution qui fait le tour de l'Europe de l'Est . selon l'expression de M. Mitterrand, tarde à revenir à son point de départ à Moscou, où l'on paraît beaucoup plus timoré qu'à Prague, Berlin-Est et même Solia. On relève également dans l'ordre du jour qui vient d'être approuvé pour la présente ses-sion du Congrès des députés l'absence de toute mention des lois sur la presse, sur la liberté de conscience, sur les associations et autres grands documents fondateurs de l'. Etat de droit » dont la discussion a pourtant commence depuis plusieurs années. Il est vrai que les difficultés de l'URSS sont encore plus difficiles à surmonter que celles des autres pays du pacte de Varsovie, du fait de l'étendue du territoire, du retard des mentalités et du problème crucial des nationalités. Mais l'on peut se demander si la longueur des « périodes transitoires » prévues dans une série de domaines ne va pas encore ajouter à ces diffi-

MICHEL TATU



The second of The state of the s ne week your early ? and the state of t

Control of the Contro

- you do a large of

and the same

the second second

the a commen

Manuel F

g presidence i

Typical dates to di A company of the graphy in the market of the filter of the contract of the cont and the second of Marian year of the second resident man and of street \$100.00 and the State of the second second

> وأأحمت ومناساتها Sale Sale Sale the great section of the many

The same of the sa the section 1787 ্র শাহ্র সংগ্রেক বিভ 100 April 1967 e la jan grand l History Carlotte St. Company States A MA TO A COMPANY OF THE STATE The Abberta of the property of the second of the program is Entra March 1988 3 40 B TO THE 1.5 A CONTRACT OF THE SECOND

The second secon

A STORES general type of the con-ومخضيها والمرقبين وال en and the second And the same of the Service of the servic Manager Supplier Services and S was region to the way of parties or The second secon The Paris of the Same

The second of the second of the second والمؤرث والمراجع والمراجع ما micom pagnica a வக்கள் தக்கிர்க

Average of Proper Spine and Service of the second THE RESERVE OF STREET a trighte total and the

The same of the contract and the property . with remine gu 4 mm / states The River of the or with the property # 14 tum 1714 Ta 1.75 . ... 3

the state of the s

mann 🖮 fin. : " . I'm ten å

#### **ESPAGNE**

#### M. Manuel Fraga candidat à la présidence régionale de Galice

MADRID

de notre correspondant

Après avoir « décroché », définitivement sans doute, an inveau
national, le leader historique de la
droite espagnole, M. Manuel
Fraga, va-i-il, à soixante-sept ans,
accèder à la présidence du gouvernement autonome de sa région
natale ? Telle est la principale
incomue des élections qui permettront aux habitants de la Galice de
choisir, le dimanche 17 décembre,
leur Parlement régional, le troisième depuis le rétablissement de
l'autonomie dans cette région, en
1981. La Galice constime, avec le
Pays basque et la Catalogne, l'une
des trois « nationalités historiques » de l'Etat espagnol.
Si l'on en croit les sondages, Après avoir « décroché », défini-

ques - de l'Etat espagnol.

Si l'on en croît les sondages, l'objectif semble à la portée de M. Fraga. L'êternel « numéro deux » de la politique nationale semble, en effet, confortablement en tête dans son fief ancien galicien. Sa formation, le Parti populaire, a d'ailleurs traditionnellement les faveurs de l'électorat dans cette résises utiles et conservatives. nent les faveurs de l'électorat dans cette région rurale et conservatrice. Mais elle pourrait toutefois rater de peu la majorité absolue, ce qui la contraindrait à rechercher un partenaire. Ce fut déjà le cas aux dernières élections régionales, en décembre 1985, lorsque le Parti

mer le gouvernement.

la Coalition galicieme, pour lormer le gouvernement.

Une alliance qui allait d'ailleurs mal finir : moins de deux ans plus tard, le président de la Coalition galicieme, M. Kose-Luis Barreiro, décidait de rompre les ponts avec le Parti populaire et d'appayer le Parti socialiste. Une pirouette bien dans le style de la politique en dans le style de la politique en dans le style de la politique en cacique», un chef politique local, que pour une idéologie.

Aujourd'hui, la dénonciation d'une telle « forfaiture », comme il la dénomme, est au centre de la campagne de M. Fraga. Il accesse les socialistes d'être parvenus au gouvernement de manière très pen éthique et demande aux électeurs de faire, en conséquence, justice à son parti. Désireux de démontrer qu'il connaît mieux que tout autre les problèmes de se région, il présente d'ailleurs un projet pour la Galice de demain en... quinze volumes!

populaire dut faire alliance avec une formation régionale modérée, la Coalition galicieme, pour fortre comme l'homme de la moder-nité et du futur, face à M. Fraga, qu'il présente comme l'homme du

> Centrée sur les invectives réciproques, voire les insultes person-nelles, la campagne électorale aura, en tout cas, laissé bien des Galiciens sur leur faim. Elle u'a guère abonté les graves problèmes économiques d'une région pourtant particulièrement affectée par les effets de l'adhésion de l'Espagne à la Communanté.

THIERRY MALINIAK

d BELGIQUE: PURSS verse

4 millions de franca d'indemnités
pour les dégâts causés par le

4 Mig fou > en juillet dernier. —
L'Union soviétique a versé des
indemnités de l'ordre de 25 millions de france heless (environles problèmes de sa région, il présente d'ailleurs un projet pour la
Galice de demain en... quinze
volumes?

La « forfaiture », en attendant,
semble avoir diversement affecté
ses anteurs. Tandis que la Coalition
galicienne de M. Barreiro est en
chute libre, les socialistes sont en
revanche en nette ascension. Président du gouvernement, seur tête de

#### IRLANDE DU NORD

#### Deux morts dans l'attaque d'un poste frontière par l'IRA

Az moins douze membres de l'IRA ont participé, mercredi 13 décembre dans la soirée, à l'attaque d'un poste-frontière isolé de l'armée britannique dans le comté de Fermanagh (sud-ouest de l'Ulster), au cours de laquelle deux soldats ont été tués.

Cette opération est la plus spectaculaire de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) depuis mai 1987. Le commando masqué, armé de mitrailleuses lourdes, a ouvert le fen sur le poste de Derryard, jetant des grenades et faisant exploser une bombe, avant de prendre la fuite vers la République d'Irlande en camion. Les soldats ont riposté, mais apparemment sens atteindre les terroristes. — (AFP.)

n GRANDE-BRETAGNE: visite da premier ministre hongrois. — Le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth, est arrivé mercredi 13 décembre à Lendres, où il devait notamment rencontrer
M= Margaret Thatcher; Sir Geoffrey Howe, vice-premier ministre,
ainsi que MM. John Major, chancelier de l'Echiquier, et Neil Kinnock, leader de Parti travailliste.

M. Nemeth, dont la visite devait durer trois jours, a écourté son séjour afin de pouvoir participer à d'importants débats parlementaires à Budapest. — (AFP.)

# **AMÉRIQUES**

CHILI: l'élection présidentielle

#### Les confidences du général Pinochet

Alors que les Chiliens se rendaient aux urnes jeudi 14 décembre, un livre écrit par deux journalistes chiliennes vient de connaître un grand succès : Ego sum Pinochet, de Raquel Correa et Elisabeth Subercaseaux. R présente un long entretien avec celui qui en 1973 a mis fin à la démocratie et s'apprête aujourd'hui à regagner sa caserne.

SANTIAGO-DU-CHILI

de nos envoyés spéciaux « C'est vous la communiste, et yous la démocrate-chrétienne ; qui commence ? » Le portrait du général Augusto Pinochet débuts par oste apostrophe — qu'il voulait « plaisante » — adressée aux deux journaistes. Tour à tour enjoué, du coup d'Etat de 1973 se livre avec l'aplomb qu'on lui connaît. Envisageant son avenir comme commandant en chef des forces armées — que la Constitution a fisé pour huit ans, - il affirme prudempour nuit ans, — Il amme prucam-ment : « Tout dépendre de le aitus-tion et de mon état de santé, car j'ai sobante-quatorze ans », précisant : « C'est moi, et moi seul, qui décide-

SALVADOR : Pex-président
 Duarte hospitalisé au Guatemala.
 L'ancien président salvadorien,

José Napoleon Duarte, qui souffre depuis près de deux aus d'un cancer du foie et de l'estomac, a été hospitalisé, mercredi 13 décembre,

dans un hôpital de la capitale gua-témaltèque à la suite de l'aggrava-

tion soudaine de son état.

M. Duarte s'était rendu au Guate-mala dès le mois dernier dans le

sonci, laisse entendre son entou-

rage, d'échapper aux combats qui se déroulaient dans son pays. -

Dans le portrait qu'il livre de lui-même , il insiste d'alleurs sur ea « vocation imilitaire prácoce ». Seule sausse note d'une jeunesse sans histoires — et sans, précise-t-il, « incontinence » : il avoue avoir été fetti à la « dispiniere de l'internate » rétif à la « discipline de l'internet » où ses parents l'avalent envoyé. Réaffirment son amour des clas-

Réaffirmant son amour des classiques militaires et de l'histoire - romaine notamment, d'où le titre du livre, - il n'apprécie pas les auteurs modernes « parce que trop crue », mais sime « les films italiens jouis par Ornelle Muti, « le Gins », Sophia Loren », en confiant toute-fois qu'elles ne sont pas son « genre de femmes », puisqu'il sime « les intellectuelles ». Quant aux hommes politiques, très peu trouvent grâce à ses yeur. Il « ne croit "bien sit, pas à la perestroite de Gorbatchev, un homme su sourire délicat et aux homme au sourire délicet et aux dents d'acier », meis surprend en ne dents d'acier », mais surprend en ne cachant peu un certain respect pour l'incoins curieuse, puisqu'il fidel Castro, « un homme courageux, à la main de fer », qui « a été jusqu'à fusiller un ami intime ». Il soue l'habites politique de François Mitterrand, « qui se cache soue le masque du socialisme et fait plus de choses avec le choîte qu'avec la gauche », et s'exclame en tapant du roine en la serie « d'avec tout simplement qualifiées d' « hietoroine ». poing sur la table : « il gagne tou-jours ! »

De sa propre volonté de vaincre, il dit peu de chose, mais, justifie l'emploi de la violence « contre la violence ». « Je ne suis pes un saint, si on me donne un coup, j'en rends deuc. » Mais il s'affirme « totalement opposé à le torture »... Bien évidemment, les passages les plus tandus de cas longs antretiens sont caux consacrés aux crimes commis au début de la dictature.

Dens le cas du général Prats ... Prancien commandant en chef des forces armées assassiné en 1974 à Buance-Aires, ... il affirme : « Dieu sait qui l'e tué, an tout cas ce fut quelque chose de vil et de parvers l'a Et en ce qui concerne l'attentat meuroire contre l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, Orlando Latelier, en 1978 à Washington, il pourait être l'œuvre, à en croire le général Pirochet, de la CIA, é les Américains les considérant comme un espion de Fidel Castro ». Une piste pour le noins curieuse, puisqu'il refuse toujours à le justice américaine l'entratine de l'ancien chef

Le général Pinochet n'accepte pas de toute manière que « l'an

putese toucher à [ses] gens »
— sous-entendu les militaires, —
sans rompre l'étax de droit. Une
mite en garde maintes fois adressés
à « ces poisiques » qu'il n'évoque
qu'avec dépleisir. Son isolement sur
le sobre internationale ne l'« effects
pes ».« Puisque j'ai eu l'énome
astisfaction de recevoir le Saint
Père à, et il sjoute : « les autres ne
m'intéressent pas ». Puis il explique
être venu à la politique pour empêcher que son pays ne devienne
« une province ruite ».

« Quand tout cels sera terminé, dit-il an évoquant sa retraite, j'aimerais aller en France, à Paris, en Bretagne, et ailleurs, comme tou-

**GELES BAUDIN** et DENIS HAUTIN-GURAUT

La juste bioque toute exquête purlementaire sur les seize aus de régime militaire. — La junte militaire chilienne a adopté, mardi 12 décembre, un amendement à la Constitution pour interdire toute ouquête parlementaire sur les actes commis par le régime militaire de M. Pinochet. Par ailleurs, une vio-lente explosion a endommage mer-credi soir, suns faire de victimes, le consulat du Salvador à Santiago. - (AFP).

# PROCHE-ORIENT

#### L'Ambassadeur de France a présenté ses lettres de créance au président Hraoui

BEYROUTH de notre correspondant

L'ambassadeur de France au Liban, M. René Ala, en poste au Liban depuis six mois, a présenté ses lettres de créance, mercredi 13 D ETATS-UNIS: le président Bush participera à un sommet anti-drogue en Colombie. — Après de nombreuses hésitations, dues en décembre, au président Blias Hraoui en présence de premier ministre, M. Selim Hoss, ce qui partout ailleurs est un cérémonial routinier revêt à Beyrouth une particulier à des considérations de sécurité, la Maison-Blanche a fait savoir, mercredi 13 décembre, que le président Bush participerait le 15 février prochain à un sommet signification politique importante : la France a franchi un nouveau pas dans la reconnaissance de la léga-lité du président Hraoui, du gouanti-drogue à Carthagene, en Colombie. A cette réunion, se join-dront les présidents bolivien, Jaime vernement et de toute autorité qui en découle et, a contrario, de l'illé-Paz Zamora, et péruvien, Alan Garcia. - (AFP.) en découle et, a contrario, de l'illigalité de la position du général
Aoun. Celui-ci, que les diplomates
rencontraient souvent jusqu'à
l'élection d'un premier, puis d'un
second président de la République,
ne repoit pratiquement plus de
visites, du moins publiquement. Ce
qui n'exclut pas quelques contacts
discrets, voire secrets. ☐ Troisième condamnation à mort annulée en en an. — La cour d'appel d'Austin (Texas) a cassé, mercretii 13 décembre, la condam-nation à mort de Clarence Brand-

ley, qui artendait son exécution depuis neuf ans. L'accusé, un jeune riscrets, voire secrets. depuis neuf ans. L'accusé, un jeune Noir de trente-huit ans, condamné Les ambassadeurs d'Egypte et d'Algérie ont présenté leurs docu-ments d'accréditation le même pour viol et meurtre, a été innocenté après que la cours d'appei jour. En revanche, le nonce aposto-lique ne l'a toujours pas fait. Le Vatican est d'ailleurs depuis quel-tion de Saida, dont la région absite responsable de cette action. cut statué que son procès avait été « leinté de racisme » et « non équi-

que temps – mais surtout depuis le refus du pape de recevoir, mercredi 13 décembre, les ministres du triumvirat arabe – la cible d'accumations assez véhémentes de la part l'allure d'une sorte de « Woodstock sations assez véhémentes de la part du camp musulman, qui lui repro-che d'encourager le général Aoun dans sa résistance. Dans les milieux chrétiens, ou attribue l'esquive du pape à son désir de ne pas donner l'impression qu'il cautionne une éventuelle action militaire contre le éventuelle action minimire conserver réduit chrétien, en cas d'échec d'amener le général Aoun à compo-

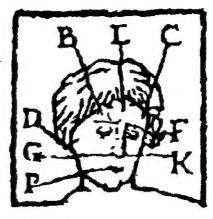
Imperturbable, le général Aoun continue, pour sa part, à exercer son pouvoir, qu'il fonde de plus en

U SAIDA (Liban). — Une cin-quantaine d'hommes armés ont attaqué, jeudi 14 décembre à l'anbe, le quartier général des ser-vices de renseignements syriens dans le sud du Liban, faisant au moins quatre tués et dix-neuf blessés, dont plusieurs soldats syrieus. L'attaque a en lieu à Rmatié, à 37 kilomètres an sud de

à la libanaise » permanent, se poursaivent, malgré le froid, bien que les menaces de prise d'assaut des lieux se scient estompées. La ferveur populaire est indémable. Elle est, aussi, bien entreteune. Et les écoles, en rouvrant leurs portes après deux semaines de vacances forcées, très peu prisées des parents d'élèves, se sont engagées à tion aution du palais.

LUCIEN GEORGE

la plus forts concentration palesti-misme du pays. Il s'agit de la pre-mière attaque anti-syrienne de cette ampleur depuis le déploie-ment, en avril 1987, de l'armée de Damas sur la route entre Beyrouth et Salda. L'Organisation populaire nassérienne, qui contrôle Salda, a accusé une « organisation palesti-nienne qui constitue une force principale » dans la région (allusion au Patah de M. Yasser Arafat) d'être



# LANGUE FRANÇAISE

"L'béritage que nous ont laissé les philosopbes de langue française, depuis plus de quatre siècles, étonne par son abondance, sa splendeur et sa diversité : moralistes, métaphysiciens, théoriciens de la politique et du droit, de l'histoire ou de la beauté, savants, voyageurs, essayistes... leur nombre est immense, leur style exact et lumineux; ils ont, en leur temps, ébloui le monde. Tentons de les publier, de les faire lire et connaître, et peut-être aimer."

Voilà ce que nous écrivions, il y a moins de cinq ans, au début de notre entreprise. Nous persistons et signons. Les cinquante titres du Corpus, que nous sommes beureux de compter aujourd'bui, nous ont appris, au moins, que les philosophes de langue française n'ont laissé que peu de choses dans l'ombre. Ce commencement de collection laisse entrevoir leur borizon d'universalité. Apparaissent déjà toutes les matières et tous les points de vue d'où les traiter. Cette somme les caractérise et donne son style à notre publication.

Michel Serres

#### Ouvrages parus :

XVI SIECLE

LE ROY, De la vicissitude ou variété des choses en l'univers, 1575 BODIN, Les six livres de la république, 1576 (6 vol.) LA POPELINIERE, L'histoire des histoires et L'idée de l'histoire

XVII° SIECLE

DUPLEIX, La logique, 1603 CHARRON, De la sagesse, 1604 LA MOTRIE LE VAYER, Les neuf dialognes faits à l'imitation des anciens, 1630-1631
MERSENNE, Questions inouies, 1634
VAULEZARD, La nouvelle algèbre de M. Vière, 1630
DESCARTES, Discours de la méthode, avec les essais de cette
méthode, 1637

SENAULT, De l'usage des passions, 1641 CUREAU DE LA CHAMBRE, Traité de la connaissance des ani-

maux, 1648
POULAIN DE LA BARRE, De l'égalité des deux sexes, 1673
ARNAULD, Des vraies et des fausses idées, 1683
FONTENELLE, Œuvres, L3,1685-1753

XVIII° SIECLE Abbé de SAINT-PIERRE, Projet pour rendre la paix perpétuelle en

Abbé de SAINT-PIERRE, Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe, 1713
CROUSAZ, Traité du bezu, 1715
BOULLIER, Essai philosophique sur l'âme des bêtes, 1728
DU MARSAIS, Les véritables principes de la grammaire, 1729-1756
LA METTRIE, Ceuvres philosophiques (2 vol.), 1737-1752
FREDERIC II, Ceuvres philosophiques, 1740-1780
CONDILLAC, Traité des sensations, Traité des animaux, 1754
MAILLET, Telliamed, 1755
HEIVETTUS, De l'esprit, 1758
D'ALEMBERT, Essais sur les éléments de philosophie, 1759
DE BROSSES, Du culte des dieux fétiches, 1760
BONNIET, Considérations sur les corps organisés, 1762
LINGUET, Théorie des lois civiles, 1767
GALIANI, Dialogues sur le commerce des blés, 1770

GALIANI, Dialogues sur le commerce des blés, 1770

HELVETIUS, De l'homme, 1773

MABLY, De l'étude de l'histoire, 1775-1783

Abbé de l'EPEE, La véritable manière d'instruire les sounds et

muets, 1784 CONDORCET, Sur les élections et autres textes, 1794 LAPLACE, Exposition du système du monde, 1796 VOLNEY, Œuvres 1788-1820 (2 vol., parution janvier 1990)

XIXº SIECLE

LAMARCE, Recherches sur l'organisation des corps vivants, 1802
QUATREMERE DE QUINCY, Considérations morales sur la destination des ouvrages de l'art, 1815
GUIZOT, Des conspirations et de la justice politique et De la peine
de mort en matière politique, 1822
BROUSSAIS, De l'inritation et de la folie, 1828
BAVAISSON, De l'habitude, et La philosophie en France au XIX<sup>e</sup> siè-

cle, 1838 LEROUX, De l'humanité, 1840 CANTAGREL, Le Fou du Palais-Royal, 1841 COMTE, Traité philosophique d'astronomie populaire, 1844 QUINET, Le christianisme et la révolution française, 1845 PROUDHON, De la justice dans la révolution et dans l'église.t. 1 &

2, 1800 TAINE, Philosophie de l'art, 1865 CANDOLLE, Histoire des sciences et des savants depuis deux siècles, 1873

RENOUVIER, Uchronie, 1876 GUYAU, Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction, 1885

XXº SIECLE DUHEM, Le mixte et la combinaison chimique, 1902 METZGER, La méthode philosophique en histoire des sciences,

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanente en français et anglais au : 48 00 20 17

Saul indications particulières, les expositions auront lleu a veille des ventes, de 11 h à 18 h. \* Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boètie, 75008 PARIS, 45 63 12 66.

**LUNDI 18 DÉCEMBRE** 

S. 1 et 7. — Dessins, tableaux anciens, bel ameublement, M= DAUSSY, de RICQLES. M. Auguier, expert. Bijoux, argenteric ancienne et moderne. – Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 4. - Objets d'art, tapisseries. - Mª BONDU.

S. 5 et 6. – 14 h 30 objets d'art, très bel ameublement principalement du 19. – M. ADER, PICARD, TAJAN. M Dillée, expert. Veuillez contacter Colette Joignant au (1) 42-61-80-07, poste 454.

S. 11. - 14 h 15. Extrême-Orient. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Portier, expert. S. 13. - Estampes et tableaux modernes. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M= Cailac et M. Blanchet. S. 14. - Art deco. - M. BOISGIRARD.

S. 15. - 14 h 15. Dessins, tableaux modernes, sculptures. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Pacitti et de Louvencourt, M. Maréchaux,

MARDI 19 DÉCEMBRE

S. 1. — Collection de tissus des 16<sup>s</sup> au 19<sup>s</sup> s. — M<sup>ss</sup> DAUSSY, de RICQLES. M<sup>ss</sup> Daniel, expert. Expo samedi 16/12 de 11 h à 18 h. S. 9. — Tableaux du 19<sup>s</sup>, meubles et objets d'art. — M<sup>ss</sup> COUTURIER, de NICOLAY.

S. 11. - Suite de la vente du 18 décembre. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. S. 12. — Ensemble de gravures, aquarelles et dessins provenant principalement de la famille de La Rochefoucauld-Doudeauville, — M-LIBERT, CASTOR.

M-LIBERI, CASTOR.

S. 14. — 15 h. Vins de château Beychevelle provenant du château. —

M-COUTURIER, de NICOLAY. M-Egnell, expert.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE

S. 3. - Importants bijonx, objets de vitrine, orfèvrerie, -M- COUTURIER, de NICOLAY. M- Catherine CHARBONNEAUX. S. 4. - Armes fines anciennes et modernes. - M. WAPLER.

S. 5. - Tableaux 19 et modernes, bronzes. - M- CHAMSELLAND, GIAFFERI, VEYRAC. Tél.: 42-94-10-24. S. 6. - Tab., bib. mob. - Mª BOISGIRARD. S. 7. - Tableaux, membles du 19. ARCOLE (M. RENAUD).

S. 16. - Meubles et bijour. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 16. – 14 h 15. Tableaux anciens. – Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Herdhebaut et Latreille, M. Ryaux, M. Turquin, experts. Veuillez contacter Chantal Grangé au (1) 42-61-80-97, poste 446.

#### **JEUDI 21 DÉCEMBRE**

S. 1. - Importants bijoux. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. - M= LIBERT, CASTOR. MM. Dechaut et Stetten, experts.

Bijoux, argenterie ancienne et moderne. M

DELORME.
 Cabinet de Fommervault, expert.

#### VENDREDI 22 DÉCEMBRE

S. 11. — 14 h 15. Objets d'art et de bel ameublement des 18 et 19. Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Dillée, expert.

S. 2. - Céramiques, bronzes, mobilier ancieu et de style. ARCOLE (M=OGER, DUMONT).

7. — Objets de vitrine et mobilier. — M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

9. - Vins at spiritueux. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET. - Beaux membles. - M\* LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 14. – Tableaux, bibelots, membles. – M= CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, Tél.: 42-94-10-24. S. 15. - Tableaux, meubles et objets d'art. - M= MILLON, JUTHEAU.

S. 16. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Mª DAUSSY, de RICQLES.



DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

LUNDI 18 DÉCEMBRE, à 20 h 30 EXCEPTIONNELS TAPIS D'ORIENT

M= MILLION, JUTHEAU, commissaires-priscura. MM. Chevalier,
experts. Exposition: lundi 18/12 de 11 h à 18 h.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE, à 20 h 30

(Vente sur ordonnance)
EXCEPTIONNEL ENSEMBLE
DE 60 TAPISSERIES MODERNES. M™ MILLON, JUTHEAU, commissaires-priseurs.

MM. Chevalier at M™ Majorel, experts. Expositions publiques : le 19/12 de 11 h à 22 h, et le 20/12 de 11 h à 18 h.

#### FOYER DE L'OPÉRA-COMIQUE place Boieldieu, 75002 Paris

MARDI 19 DÉCEMBRE, à 14 à 15 précises. LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Mª ADER, PICARD, TAJAN, commissaires-priseurs. MM. Guérin et Courvoisier, experts.— Exposition publique : le matin de la vente au foyer de l'Opéra-Comique, de 10 h 30 à 12 h.

Exposition chez les experts : librairie Girand-Badin, 22, rus Guynemer, 75006 Paris. Tél. : (1) 45-48-30-38. Jusqu'au samedi 16 décembre inclus, de 9 h à 13 h et 14 h à 18 h.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BOISGIRARD, 2, rue de Provense (75009), 47-70-81-36.

BONDU D. 17, rue Drouot (75009), 47-70-86-16.

CHARBONNEAUX Catherine, 134, fg St-Honoré (75008) 43-59-66-56.

COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007)

49-27-02-14.

DAUSSY, de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009) 48-74-38-93.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008) 45-62-31-19.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (aucienner RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009).

RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 42-78-57-10.



#### **ASIE**

HONGKONG: face à la volonté de Pékin d'imposer son contrôle

# Crise de confiance et fuite des cerveaux

Plus de six mille réfugiés vietnamiens ont manifesté, mercredi 13 décembre, à Hongkong, contre les rapatriements forcés dont ils sont menacés. Un jeune homme a tenté de se suicider. Mais Londres a confirmé sa détermination à poursuivre les expulsions de boat people. Un peu moins de cent personnes devraient être rapatriées la semaine prochaine, a annoncé, à Hongkong, un officiel. Le rapatriement de volontaires - six cent soixante deux boat people ont déjà regagné leur pays de leur propre gré — se poursuivra paralièle-

> HONGKONG de notre envoyé spécial

On ne croirait pas, à première vue, que cet univers risque de s'effondrer. Jamais il n'a paru plus clinquant, de sa forêt de gratte-ciel an flot d'automobiles de luxe cou-lant à leur pied dans « Ceutral », la « City » de Hongkong. L'ostenta-tion atteint des sommets : la Rolls-Royce gris métallisé, à calandre et poignées plaquées or, ou la Ferrari Testa-Rossa, objet incongru dans une agglomération d'une telle densité qu'on y roule surtout au pas. Restaurants et grands magasins regorgent de monde. A l'approche des sètes, is débauche habituelle d'enseignes lumineuses a envahl les façades de verre, face à la baie. Hongkong feint d'ignorer l'avenir. Mais Pékin avait prévenu : le

néon, bien sûr, la contestation, pas question. Le ferment d'opposition qui commençait à germer depuis la répression de juin sur le continent était considéré là-bas comme un dési intolérable. D'autant que des instances sur lesquelles la République populaire avait cru pouvoir compter dans la colonie britannique, comme certaines de ses antennes dans la presse, s'étaient jointes à la contestation.

L'ultime réunion, à Canton, les après 1997. Puis les hauts cris de le constitution hong-le co kongaise — d'où out été purgés, après juin, les éléments libéraux de la colonie — a entériné l'exigence formulée par Pékin : l'interdiction de « tout acte de subversion à l'encontre du gouvernement popu-laire central », c'est-à-dire de Pékin.

Le principal représentant du continent, M. Li Hou, a froidement déclaré que de « nombreux continentaux » réclamaient l'inclusion de cette clause au vu des réactions hostiles suscitées à Hongkong par le durcissement idéologique de Pékin. Il s'est défendu de vouloir tordre le con à la liberté d'expression, assurant que seules les menées réellement subversives étaient visées. Exemple : l'Alliance de soutien au mouvement démocratique de Chine sera mise hors la loi, a t-il précisé.

Les dés n'en sont pas moins jetés : devant Pékin, la colonie bri-tannique aborde les sept dernières années de sa dérive finale en position de kowtow - le salut, tête contre terre, devant le Fils du ciel - comme les territoires tributaires de l'ancien Empire du Milieu.

#### 200 000 passeports britanniques ?

 Il ne nous reste plus qu'un seul espoir, que les bouleverse-ments dans le monde communiste finissent par se répercuter sur Pékin », dit un journaliste travaillant pourtant pour un des organes traditionnellement prochinois de la colonie, dont la rédaction a été divisée sur la répression. Espoir qu'après avoir servi d'exemple négatif à la direction est-

navale située sur l'île de Hongkong vers un site plus lointain. La marine chinoise aurait bien voulu. après 1997, faire mouiller ses bâti-ments devant le siège des firmes parmi les plus riches du monde.

Ce fut aussi le « chantage aux réfugiés » : réponse de Pékin au geste de Hongkong permettant à un sportif du continent ayant demandé l'asile politique de gagner les Etats-Unis. Le rapratriement des réfugiés illégaux venant du continent a repris. Mais chacun sait que Pékin peut recourir de nouveau à cette arme pour imposer le silence aux libéraux locaux. Résultat, les manifestations d'indignation publique sont retombées. La population est avant tout soucieuse de rechercher des parades individuelles : acheter un passeport étranger, pour ceux qui le peuvent.

Personne on presque n'a protesté quand, début novembre, le gouver-nement de Sir David Wilson a nement de Sir David Wilson a refoulé deux dissidents chinois en exil qui tentaient de pénétrer dans la colonie pour s'y livrer à des activités politiques. Mais quand Sir David, à la mi-novembre, s'est rendu à Londres pour y négocier le nombre de Hongkongais qui auront droit à la nationalité britamique piene et entière après 1997 – on parle de 150 000 à 200 000 personnes, — la Chine a de nouveau somes, – la Chine a de nouveau grondé. Eile vent à present exclure du futur pouvoir législatif tout • ressortissant étranger •, c'est-à-dire tout Hongkongais détenteur d'un passeport occidental. Encore une nouvelle exigence.

La crise de confiance dans la colonie reste au demeurant feutrée. La fuite des cerveaux continue, legatif à la direction estallemande, qui a renoncé à une
solution de type Tiananmen, le
communisme chinois renoncera à
enrayer la fermentation de la
société par la manière forte.
Pour le moment, les Hongkongais sont soumis aux douches
froides à répétition. Il y a eu
l'intention rétiérée du continent de
stationner des troupes à Hongkong

guent, de même que le secteur hôtelier, qui ne voit plus passer la clientèle autrefois en transit vers le continent. Mais les investissements japonais ne ralentissent pas, et le projet de maxi-aéroport internatio-nal auquel Sir David a donné le feu vert va de l'avant. Du fait des vert va de l'avant. Du l'art des points d'interrogation suspendus au-dessus de sa baie, la cote de Hongkong auprès de la finance internationale a fléchi. La « perie de l'Orient » est entrée dans une zone de turbulences, mais en est encore à se griser de son propre faste pour oublier l'avenir.

FRANCIS DERON

□ PHILIPPINES : vote des pourvoirs extraordinaires – Le Sénat a voté, jeudi 14 décembre, une loi accordant des pouvoirs extraordinaires à la présidente Aquino à la suite du dernier putsch avorté. Ces pouvoirs comprennent la prise de contrôle d'entreprises présentant un « intérêt national », la suspen-sion des lois du travail ainsi que des mesures contre le stockage de vivres et la spéculation. Un texte de loi similaire a déjà été voté mer-credi par la Chambre des députés. D'autre part deux incomnus cat tiré jeudi près de Manille plusieurs grenades contre une résidence habitée par des Américains, cau-sant uniquement des dégâts maté-riels, a annoncé l'ambassade des Etats-Unis. - (AFP.)

INDE: La fille du ministre de l'intérleur a été libérée. — Le gou-vernement indien a relâché mercredi 13 décembre cinq militants musulmans emprisonnés, comme le demandaient les ravisseurs de la fille du ministre de l'intérieur, qui a été peu après libérée. Ces libérations mettent fin à la première crise grave qu'ait eu à affronter le gouvernement du premier ministre V.P. Singh, entré en fonctions le 12 décembre.

Mile Sayced, vingt-deux ans, fille du ministre de l'intérieur Mohammed Sayeed (musulman), avait été enlevée vendredi à Srinagar, capitale d'été de l'Etat du Jammu-Cachemire. — (AP.)

# **AFRIQUE**

#### AFRIQUE DU SUD

#### Les mouvements anti-apartheid minimisent la portée de la rencontre entre le président De Klerk et M. Nelson Mandela

Les Etats-Unis ont encouragé, mercredi 13 décembre, le gouver-nement sud-africain à dialoguer avouée du président De Klerk de négocier avec les représentants de avec l'opposition noire, après la première entrevue entre le président Frederik De Klerk et M. Nelson Mandela. « Nous applaudissons le été principal de la considérant le été put d'un distance le course de négocier avec les transcriptions de la course de négocier avec les transcriptions de la course de la course de négocier avec les transcriptions de la course considérons le début d'un dialogue entre le gouvernement et des repré-sentants crédibles de la majorité noire comme le premier pas le plus important dans le processus de changement « en Afrique du Sud, a déclaré le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Richard Boucher nos dernières éditions du

Pour sa part, M. Zach de Beer, Fun des trois chefs du Parti démocrate, l'opposition blanche libérale, s'est déclaré « très satisfait » de l'événement, souhaitant qu' « il y ait, dès 1990, des discussions sérieuses entre le gouvernement et l'opposition ». En revanche, M. Dawood Kahn, un responsable pour la province du Cap du Mouvement démocratique de masse, alliance informelle d'organisations anti-apartheid, a estimé que « cette réunion n'aura aucun sens à long terme si la libération de M. Mandela et l'abolition de l'apartheid ne se produisent pas bleuos. Pour le Parti conservateur (extrême-droite), cette rencontre revient à une légalisation de facto du Congrès national africain (ANC). La rencontre entre le président De Klerk et le chef histo-rique de l'ANC avait en lieu mercredi matin à Tuynhuys, la rési-dence du chef de l'Etat au Cap, à la demande de M. Mandela, pré-cise un communiqué diffusé par le bureau gouvernemental pour

MM. De Klerk et Mandela ont, entre autres, exploré les mayens de surmanter les obstacles qui se dressent encore sur la voie d'un vérttable dialogue », indique le communiqué officiel, qui fait ainsi Avant d'accepter de négocier avec Pretoria, l'ANC exige, en effet, la levée de l'état d'urgence, des restrictions imposées aux organisa-tions politiques, la libération de tous les prisonniers politiques et le départ des troupes des ghettos

La durée de cet entretien « an sommet » n'a pas été préciée, mais le communiqué gouvernemental souligne que « d'autres rencontres auront lieu l'an prochain ». La première rencontre « au sommet » entre le pouvoir blanc et Nelson Mandela, qui purge depuis plus de vingt-six ans une peine de réclusion à vie pour sabotage et complot contre l'Etat, remonte au 5 juillet, lorsque le chef historique de lorsque le chef historique de PANC avait rencontré l'ancien pré-sident - alors encore au pouvoir -Pieter Boths. - (APP.)

M. Doukakas Nziengui, l'une des personnes impliquées, selon les autorités gabonaises, dans le complot visant à assassiner le président Omar Bongo, le 23 septembre, est décédé mardi 12 décembre à l'hôpital central de Libreria.

suites d'une tension artérielle excessive », a annoncé l'Agence

gabonaise de presse, citant une « source médicale ».

Ce décès intervient un peu plus d'un mois après celui de M. Richard Anton, de nationalité

GABON

Décès d'une deuxième personne

soupçonnée de conspiration

#### **Bob Denard demande** à partir « dans l'honneur »

de notre envoyé spécial

Le colonel » Bob Denard a souhaité, au cours d'une confé-rence de presse réunie jendi matin 14 décembre, que les militaires français qui se trouvent actuelle-ment à bord des quarre bâtiments de guerre mouillés à la limite des caux territoriales comoriennes, prement la relève. Il a répété son souci de ne pas être poussé dehors comme un malpropre, de - sortir du pays dans l'honneur », avec une remise officielle de drapeaux.

nité, mais six mois de salaires pour lui et ses hommes, c'est-à-dire les vingt-cinq mercenaires blancs qui encadrent la garde présidentielle (GP), compte tenu des « investissements moraux et matériels entrepris sur l'île. « Il a, d'autre part, demandé une garantie écrite par laquelle il n'y aurait pas de poursuites judiciaires contre lui en France à propos de sea activités aux Comores. Pour ce qui concerne la tentative de coup d'Etat au Bénin, en janvier 1977, il s'est dit paêt à se présenter devant la justice française et même à « passer devant le peloton d'exécution,

française, également impliqué dans le même complot et qui, selon une source médicale, était décédé des

suites d'un paludisme pernicieux. Le 4 octobre les autorités gabo-

naises avaient fait état d'une

conspiration ourdie de l'exté-rieur par M. Pierre Mamboundou,

fonctionnaire gabonais détaché auprès de l'Agence coopérative culturelle et technique (ACCT), à

Paris, qui visait à assassiner le chef de l'Etat et à renverser les ins-titutions établies ». — (AFP.)

#### COMORES

# ajoutant qu'il le commanderait lui-même... •

Il reste maintenant à savoir si le gouvernement comorien est disposé à laisser les militaires français débarquer sur le territoire national et si, de son côté, le gouvernement français acceptera les conditions posées par Bob Deuard. M. Mitterrand avait affirmé. mercredi, lors du conseil des ministres, qu'une intervention militaire était exclue et que ce déploie-ment de forces avait simplement pour but de parer à tout danger

Le mercenaire français n'a pas sément réclamé une indemlité, mais six mois de salaires pour

concernant la sécurité des 1 600 ressortissants français sur l'Ue (nos dernières éditions du

MICHEL BOLE-RICHARD

D SOUDAN : La Libye confirme son aide militaire à Khartoum. -Le colonel Kadhafi a confirmé, mardi 12 décembre, que son pays fournissait de l'aide au gouverne-ment militaire soudansis pour faire face à la rébellion dans le sud du pays, où les troupes gouvernemen-tales viennent de reprendre la loca-lité de Chali-el-Fil et deux garni-sons, Dora et Deim-Mansour, dans la province du Nil-Bleu (près de la frontière avec l'Ethiopie), qui étaient tombées en novembre aux mains de l'Armée de libération du peuple du Soudan (ALPS). -

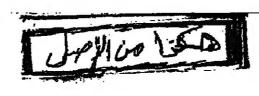
(Publicité) -

MAROC: SOS UNIVERSITÉ

agnostic et pronostics. Dans le numéro de Décembre en klosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris

TEL: 46.22.34.14

ent supérieur du royau traverse une crise sigué, aux consé-



Des intellectuels et Anterrogent sur

American Company (American Company) (American Compa

great and the state of the land

And the second s

مواطبها والمارات والمراجين

and appeal to the second of th

CHAPTER !

مهنده المهني والوائد ما يا دارد. الوالمواضع المهار الرواد الدار  $(x_i,y_i)_{i=1}^n (x_i,x_i)_{i=1}^n (x_i,x_i)_$ The first of the second Le communiqué du c

> e et sast the state of the ڪي ۽ الهافي فريانا والعالمية وبالسموات جهجا فرم الإسريان الدان the second second 12- 12 Captur 27 47 des bet the same

material section

A 150 mg

1 %...

٠.

2.

4 ( )

and the stage

11.14

1 there are

3 > 2

"A 'ta-

7 72

#2.50 - 100

1. FE 18

.- 6:

the grade that there will The contract of the second 医二氏虫 化水油 被覆制的电池 and the second of the second o · magazar eta 🤝 🚗 करण **क**ार के अने क्षेत्रका होते हैं। जा प्रक्रिक بالموميد بشان 😁 🛫 🛫 🦟

See the see of MA CHARLES MAKE AND THE WINDS BOTH THE EN PISTONE IN THE PARTY بها مبث بالمجمعة the company of the second seco The state of the s

The single-trick std Some of Language Control of TEST DE SE SETERME -- Mari 48 24 Triplates made come de ferre

& Section of which i - " wanted the M

1 44 F 47 18 74 Weben and the state of the same THE PARTY OF CHAPTER

THE THE PARTY WAR

The state of the s 

La réunion du comité central du PCF

#### Des intellectuels et des syndicalistes s'interrogent sur la ligne du parti

Au cours de la première journée, mercredi 13 décembre, de la réunion du comité central du PCF, dont sont absents MM. Georges Marchais, Charles Fiterman et Henri Krasucki, deux catégories de critiques ont été formulées contre la politique du secrétaire général. Celles de syndicalistes portent sur la perspective politique offerte par le PCF, et celles de certains intellectuels prolongent les questions déjà soule-vées par MM. Charles Fiterman et Anicet Le Pors. Il s'agit, d'une part, de M= Thérèse Hirszberg et M. Jean-Christophe Le Duigou, et, d'autre part, de MM. Guy Hermier et Roger Martelli. La session devait se poursuivre jusqu'au 15 décembre.

C'est une bien curieuse réunion du comité central! Alors que le monde communiste est ébranlé depuis bien plus de dix jours, le PCF donne l'impression de flotter dans un irréalisme dont le journaliste américain John Reed — auteur des Dix jours qui ébranlèrent le monde convient tout autant à la direction qu'à ses contradicteurs. L'absence qu'a ses contradicents. L'absence
physique des «chefs» n'est peutètre pas étrangère à ce sur-place
trompeur qui tranche avec les
propos virulents et l'atmosphère
pesante de la session du «parlement» communiste en octobre.

ment - communiste en octobre.

M. Georges Marchais est absent.
Le secrétaire général se repose de sa
dernière alerte cardiaque.
M. Charles Fiterman est absent.
L'ancien ministre se remet tonjours
de son grave accident de voiture.
M. Henri Krasucki est absent. Le
secrétaire général de la CGT est en
voyage à l'étranger. Et M. Paul
Laarent est aphone pour cause
d'extinction de voix.

Le terrain est occupé par les

Le terrain est occupé par les seconds couteaux. Membre du secrétariat du comité central, M. Laurent était chargé d'ouvrir le bal en présentant un rapport sur « la situation politique et sociale ». Il s'est acquitté de sa tâche, sans sur-prise, comme il sait si bien le faire. Il a constaté « la poursuite inflexi-ble de la politique d'austèrité, de la politique d'apposition aux luttes politique d'opposition aux luttes revendicatives, de la politique de surarmement de la France ». Il s'est félicité de la « montée des luttes » mais s'est inquiêté de la « montée de Le Pen ». Il a assuré que « l'électorat socialiste se réfugie dans le vote écologiste » pour manifester désillusion et mécontentement ».

Quant au PCF, c'est l'unité qui y nous satisfaire de la profonde unité telli...

 $x_1,\dots,x_{n-1}$ 

47.45

1651

qui s'est manifestée à nouveau dans les comités fédéraux, les sections et les cellules du Parti après le der-nier comité central, a dit M. Lau-rent, dans une période tumultueuse qui multiplie. comme c'est normal. les interrogations et les débats. Une unité vivante qui ne considère pas le moins du monde que tout va bien, que tout est réglé, que tout était prévu, mais qui s'enracine dans la conviction que nos choix essentiels som les bons, qu'il ne faut pas les laisser remettre en cause mais poursuivre plus avant, avec esprit créateur, dans la direction du vingtsixième congrès et dans la mise en œuvre plus audacieuse de ses orien-

tations. » Qu'en termes élégants... tations. • Qu'en termes élégants...

La priorité des uns ne semble
pourtant pas être la priorité des
autres. Et cette fois-ci il s'est trouvé
deux sortes d'intervenants pour
s'interroger sur la politique définie
par l'équipe de M. Marchais : les
syndicalistes et les intellectuels. Les
premiers out implicitement mis en
évidence l'absence de perspectives
politiques et les seconds on explicipolitiques et les seconds ont explici-tement reposé les mêmes questions que MM. Fiterman et Le Pors, lors de la précédente séance du comité

#### « Reconstruire l'espérance à gauche »

Honneur anx syndicalistes.

M™ Thérèse Hirszberg, secrétaire générale de la fédération CGT des fonctionnaires, a constaté, selon le compte rendu publié par l'Huma-nité, que le PCF apparaît « essen-tiellement comme une force de soutien. Nous ne partons pas des enjeux pour présenter notre politi-que alternative. Nous avons trop tendance à faire le rassemblement contre, ce qui conduit à apporter des réponses dépassées ». M. Jean-Christophe Le Duigou, secrétaire général de la fédération CGT des général de la fédération CGT des finances, a remarqué, toujours selon l'Humanité, que « les luttes butent sur la crédibilité d'une politique nouvelle. Sans perspective politique concrète, les revendications peuvent devenir intégrables (par la social-démocratie). On ne peut se satisfaire d'une accumulation de mécontentements. Construire des débouchés concrets, réels, c'est à ce prix que seront crées les conditions d'un élargissement coordonné du mouvement revendicatif. Cela du mouvement revendicatif. Cela demande un travall opiniatre, une convergence syndicat-parti dans le respect de l'identité de chacun. Ainsi se déploiera la perspective qui fera le lien entre action et trans-

Peut-on dire plus clairement qu'il manque un supplément d'âme au PCF: la crédibilité politique? Et si ce n'était que cela, semblent répordre en écho les intellectuels qui sont intervenus par l'intermédiaire de MM. Guy Hermier et Roger Mar-

Premier à parler, l'historien Mar-telli a laissé la direction sans voix. Délicatement, il a mis en cause, selon l'Humanité encore, + la manière dont a été présenté et promanere aont à été presente et pro-longé le débat du dernier comité central autour des interventions d'Anicet Le Pors et de Charles Fiterman ». Il a rejeté les « étique-tages meurirlers », il est revenu sur les « valeurs universelles », il a pro-posé de « reconstruire ou plutôt alonde l'arconstruire ou plutôt refonder l'espérance à gauche », il a rejoiner des praire à gauche » la suggété de « parler sans crainte de tout notre passé » et de « porter un regard raisonnablement critique sur notre analyse passée et réfléchir plus encore sur nous-mêmes », evant de s'interroger sur la « démo-cratie imerne » en considérant que « si l'ossification en tendances est un écueil meuririer, l'unanimisme

de façade en est un autre ».

D'emblée, M. Hermier a indiqué D'emblée, M. Hermier a indiqué qu'il s'était prononcé courre le rapport de M. Jean-Claude Gayssot traitant des « suites à donner à la discussion du dernier comité central »: Cette information ayant aimablement été transmisé par un membre du bureau politique à la fédération des Bouches-du-Rhône, qui est celle de M. Hermier cele his qui est celle de M. Hermier, cels lui a valu quelques ennuis. « Tout cela n'est pas de bonne démocratie», s'est plaint le directeur de l'hebdos'est plaint le directeur de l'hebdo-madaire Révolution, qui s'est inter-rogé, lui aussi, sur la - perspective -politique offerte par le PCF. Il a dénoncé, selon l'Humanité, le fait que M. Marchais tente d'établir une « fillation - qui irait de M. Pierre. Juquin à ceux qu'on appelle com-munément les « refondateurs » ca passant par MM. Claude Poperen, Marcel Rigout ou Claude Liabrès. Il a considéré nécessaire de faire un « exomen d'ensemble des pro-blèmes du socialisme en France et dans le monde » et, se péachant sur dans le monde » et, se péachant sur la vie du parti : « Je crains que la manière dont nous procédons aujourd'hui ne ferme le débat avant même le vingt-séptième congrès » Enfin, il a relativisé les records de les congrès ».

progrès électoraux du PCF. progrès electoraux du PCF.

Après des conciliabules de tribune, la direction a délégué M. Philippe: Herzog: pour lui répondre.
L'ancienne tête de liste da PCF aux
élections européennés si dit tout le
bien qu'il pensait de sa campagne
électorale passée et tout le mal des
ambiguités = qu'il a décelées,
dans le texte de M. Fiterman, qui
faisait l'événement... de la nécédans le texte de M. Fiterman, qui faisait l'événement... de la précédente réunion du CC. M. Herzog s'était déjà livré à cet exercice devant les journalistes, le mois dernier (le Monde du 24 novembre 1989). Pour sa part, l'ancien député du Gard, M. Bernard Deschamps, a découvert une « identité entre Charles Fiterman, Anicet Le Pors ou Roger Matelli » et il ne ressent pas ce trio comme un « enfressent pas ce trio comme un « enri-chissemens mais comme une remise

OLIVIER BIFFAUD

#### Le Parlement européen prive l'extrême droite de tout poste de responsabilité

Le Parlement européen a modifié, mercredi 13 décembre, son règlement afin de priver l'extrême droite du dernier poste de responsabilité qu'elle détenait dans le fonctionnement de l'Assemblée de Strasbourg : la présidence de la délégation pour les relations avec la Suisse.

· STRASBOURG

de notre envoyé spécial Un vent glacé aura soufflé tout au long de la session de décembre sur les élus de l'extrême droite au Parlement européen. Les députés européens ont ouvert leur réunion de travail mensuelle en levant l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen; ils l'ont continnée en modifiant leur règle-

ment afin de priver ses amis de toute fonction de responsabilité. toute fonction de responsabilité.

Cette fois, les membres du groupe des droites européennes, qui réunit des Français et des Allemands, plus un Flamand, n'ont pas en à pâtir des propos tenus par M. Le Pen. Ils subissent le contrecoup des déclarations de M. Claude Antant-Lara, doyen d'âge du Parlement. Dans le numéro de septembre du mensuel Globe, le vieux cinéaste avait déclaré, à propos de M. Simone Veil, qui, jeune adolescente, avait veilare, a propos de Mª Simone Veil, qui, jeune adolescente, avait été envoyée en camp de concentra-tion: « Elle en est revenue, hein? Et elle se porte bien... Bon, alors quand on me parle de génocide, je dis : en tout cas, ils ont raté la mère Veil. »

L'indignation avait été particu-lièrement forte à l'Assemblée de Strasbourg. Le président du groupe socialiste, M. Jean-Pierre Cot, en avait profité pour demander que les étus de l'extrême droite ne puis-

sent plus détenir des postes de res-ponsabilité. Jusqu'à maintenant, ces postes sont répartis en fonction d'une règle assez complexe tenant compte de l'effectif de chaque groupe. Celui des droites euro-péennes avait eu droit à deux postes : la présidence de la déléga-tion avec la Suisse, et la vicence de la délégation avec Îsrael. Comme la coutume le voulait, elles avaient librement désigné pour le premier M. Yvan Blot, transfuge du RPR, et pour le second, M. Franz Schönhuber, lea-der des républicains allemands et ancien Waffen SS...

#### Un effet rétroactif ?

Cette provocation avait contraint l'Assemblée à intervenir. A la session d'octobre, son bureau avait décidé qu'en l'a absence de consensus », les bureaux des délégations ne seraient plus nommés librement avaite de consensus provocations de la company mais gations ne seraient plus nommés librement par les groupes, mais flus par les membres de ces délégations. M. Schönhuber avait ainsi perdu son poste. Mais M. Blot, lui, a fait du flibustering. Considérant que sa nomination était toujours légale, il avait, d'autorité, occupé le fauteuil de président de la délégation suisse, lors d'une réunion de celle-ci, se disputant le miero avec calle-ci, se disputant le micro avec un socialiste luxembourgeois, M. Robert Emest Krieps, et ren-dant impossible l'élection d'un autre président. C'est à cette occaaute president c est a cente occa-sion que deux de ses amis, MM. Bruno Gollnisch et Bernard Antony, s'étaient battus avec les huissiers dans l'hémicycle. La réplique juridique devait gra-vir un échelon : d'ol la réforme du

vii un ecneion : d'ou la réforme du règlement votée vendredi qui pré-voit que, dorénavant, les bureaux des délégations seront systémati-quement élus par les membres de celles-ci. Le prétexte invoqué est que, étant donné le rôle croissant

qu'elles jouent, il faut « renforcer leur légitimité ». M. Jean-Claude Martinez, élu du Front national, a fait remarquer lors du débat sur cette modification, qu'il n'était pas « fair-play de modifier les règles du jeu au cours de la partie ». Ses amis furent plus brataux, M. Gollnisch parlant d'e infamie » et M<sup>m</sup> Martine Lehideux d'« ignomi-nie ». Au nom des socialistes, M. James-Glyn Ford, travailliste anglais, se contenta d'affirmer : Les mathématiques ne doivent pas prendre le pas sur la politi-

Cet argument n'a pas convaincu les libéraux et le RPR, qui se sont abstenus ou ont voté contre la modification du règlement. En revanche, les démocrates-chrétiens ont fait, cette fois encore, bloc avec la creuche Sur 376 voten bloc avec la gauche. Sur 376 votants, 277 ont approuvé ce changement réglemen-taire, 23 le refusant et 16 s'abste-

Le dossier n'est pas clos pour antant. M. Blot considère que le nouveau règlement ne peut avoir d'effet rétroactif et ne peut entrer en vigueur que lors du renouvelle-ment de toutes les instances de direction de l'Assemblée, en juin 1992. D'ici là, les Suisses ris-quent de manquer d'interlocuteur chez les élus européens.

Th. B.

□ La levée d'immunité parlementaire de M. Le Pen. - M. Aimery de Montesquiou, secrétaire général du Parti radical, et député du Parlement européen, où il a été élu sur la liste conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing, a été porté comme ayant voté contre la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen, lundi 11 décembre à Strasbourg. En fait, il voulait voter pour cette levée. Il a fait rectifier son vote en ce sens.

#### La lutte contre l'emploi précaire cheval de bataille des socialistes

Le bureau exécutif du PS a demandé, mercredi 13 décembre, l'inscription du projet de loi gouvernemental et de la proposition de loi du groupe sur l'emploi précaire à l'ordre du jour de la présente session par-

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, estime que le gouvernement, en renvoyant à la session de printemps la mise au point d'un dispositif législatif réglementant de façon plus stricte le recours des entreprises à l'emploi temporaire, cède à une manœuvre du CNPF et, perticulièrement, du mésident de particulièrement, du président de sa commission sociale, M. Jeansa commission sociale, M. Jean-Louis Giral. Ce dernier, selon M. Emmanuelli, n'aurait accepté l'ouverture de négociations avec les syndicats que pour éviter l'adop-tion d'un loi trop contraignante pour les employeurs.

M. Emmanuelli a proposé que, afin de soutenir la demande do groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui a préparé sa propre proposition de loi et qui sonhaite la voir examinée sans délai en même temps que le projet de M. Soisson, le PS organise une campagne dans le pays, avec signature d'une pétition dans les entreprises, pour la tion dans les entreprises, pour la latte contre la précarité de l'emploi. Pour le numéro deux du parti, proche de M. Lionel Jospin, il s'agissait de donner ainsi l'occail s'agissait de donner ainsi l'occasion au PS de se montrer actif dans
la société pour faire avancer les
réformes que sonhaitent ceux qu'il
représente. La proposition de
M. Emmanuelli était une réplique
aux amis de M. Laurent fabius,
qui reprochent au PS et à sa direction leur inertie et leur incapacité à
traduire les aspirations sociales. La
lutte contre l'emploi précaire est,
au surplus, une question sur
laquelle s'est particulièrement
engagé l'un des principaux lieutemants de M. Fabius, M. Thierry
Mandon, jeune député de
l'Essonne.

Essonne. La suggestion de M. Emma-nuelli a surtout fait réagir les rocar-diens, qui, par la voix de M. Gérard Fuchs, membre du secrétariat national, se sont opposés à l'idée d'une pétition. En outre, M. Pierre Guidoni, membre outre, M. Pietre Guidoni, membre du secrétariat national et responsable du courant Socialisme et république, s'est lui aussi inquiété d'une telle initiative, qui, a-t-il expliqué, ne pourrait que susciter l'étonnement des citoyens et les amener à se demander à si les socialistes cont bien ou conservement et s'ils sont bien au gouvernement et s'ils ont bien la majorité à l'Assemblée nationale. M. Emmanuelli a alors observé que les réunions fabiusiennes du 9 décembre avaient été l'occasion de critiques contre le gouvernement, sans pro-voquer aucune réaction de la part

du premier ministre ni de ses amis, mais que la perspective de voir le PS agir pour faire avancer ses pro-positions entraînait, elle, une levée de boucliers.

M. Pierre Mauroy, qui est arrivé pendant cette discussion, a exprimé le souci de soutenir, en effet, la le souci de soutenir, en esset, la demande du groupe socialiste de l'Assemblée. Le premier secrétaire a indiqué qu'il avait l'intention de proposer, dans les semaines qui viennent, une motion de synthèse en vue du congrès de Rennes, définissant ce que pourrait être la enouvelle étape sociale e souhaidant, e-t-il dit, il convient que les doux textes sur l'emploi précaire

soient examines au tionis ca pre-mière lecture à l'Assemblée natio-nale d'ici à la fin de la session, le 20 décembre. M. Mauroy a assuré qu'il en parlerait jeudi au premier ministre et il s'est déclaré prêt à convoquer les groupes parlemen-taires et le comité directeur pour nne réunion extraordinaire, si nécessaire, afin d'exiger l'inscrip-tion de ces textes à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée.

La position de M. Mauroy a été adoptée à l'unanimité des présents, y compris M. Fuchs, deux autres rocardiens — M. Alain Frachon et M. Colette Deforcit — s'abste-

PATRICK JARREAL

# Le communiqué du conseil des ministres

réuni mercredi matin 13 décembre au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Evoquant le conseil européen de Strasbourg et les rencontres internationales qu'il a eues cette dernière période, le président de la République a estimé que la France peut être satisfaite sans autosatisfaction. Avec le premier ministre, il a évoqué la situation aux Comores. Selon M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, « toute idée d'intervention militaire de la France est exclue. La France n'a pas de responsabilité de puissance publique, mais nous sommes comptables de la sécurité de nos ressortissants ». Le porteparole du gouvernement a également indiqué que M. Mitterrand avait adressé «ses vives félicitations » à M. Jack Lang pour « la remarquable cérémonie, qui était marquée de sobriété », au Panthéon marce soir 12 décembre.

A l'issue du conseil, le service de presse de l'Elysée a diffusé le communiqué suivant :

 Création d'un Haut Conseil

à l'intégration Le premier ministre a présenté au conseil des ministres un décret portant création d'un Haut Conseil à l'intégration, composé de neuf personnalités désignées par le pré-sident de la République. Ce Haut

la décembre 1988

Le conseil des ministres s'est

Conseil donnera des avis au gourecommandations. Il remettra chaque année un rapport au premier ministre.

des juridictions administratives

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un décret relatif à la gestion des tribuneux administratifs et des cours administratives d'appel.

Traditionnellement rattachée au ministère de l'intérieur, la gestion des tribunaux administratifs a été transférée au Conseil d'Etat à compter du la janvier 1990 par la loi du 31 décembre 1987 portant réforme du comentieux administratif, avec celle des cours administratives d'appel instituées par cette

Ce décret marque l'aboutisse-ment du processus de rattachement au ministère de la justice de l'orga-nisation et du fonctionnement de l'ensemble des juridictions admi-nistratives et judiciaires.

 Dévelop: du marché de l'art

Le ministre de la culture, de la communication, des grands tra-vaux et du Bicentenaire a présenté au conseil des ministres une com-munication relative au développement du marché de l'art

Bilan du RM

Le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale a présenté au conseil des ministres une communication sur le revenu minimum d'insertion un an après

 Formation profe Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation profes-sionnelle et le secrétaire d'Etat chargé de la formation profession-nelle ont présenté au conseil des ministres une communication rela-tive à l'évaluation et au contrôle de la formation professionnelle conti-

nue.

Le modornisation de notre appareil de production, la promotion des salariés, l'insertion professionnelle des jeunes et des demandeurs d'emploi appellent, en matière de formation, les actions suivantes :

1) Pour mieux coordonner les interventions de l'Etat, l'ensemble des programmes de formation financés par l'Etat sera désormais fixé par le préfet de région.

 Pour améliorer la qualité des actions de formation financées sur des fonds publics, un groupe de tra-vail interministériel évaluera dans chaque région les projets de forma-tion présentés par les organismes qui souhaitent bénéficier d'un financement public. Seuls les pro-jets retenus seront susceptibles d'être financés.

Un comité national d'évaluation composé de personnalités qua-lifiées et indépendantes de l'admi-nistration remettra chaque année un rapport sur l'état de la der et de l'offre de formation continue

et de l'offre de formation de l'enfrance.

3) Le contrôle administratif et financier sera élargi à l'ensemble des fonds publics et privés consacrés à la formation professionnelle continue. Les contrôles sur place ront développés. Les procédures administratives auxquelles sont soumises les entreprises seront har-monisées et simplifiées. L'inspec-tion générale des affaires sociales développera ses interventions dans le secteur de la formation profes-secteur de la formation profes-



#### Expression d'une personnalité.

Rado a toujours su utiliser les matières les plus dures et les plus résistantes pour créer des montres d'une élégance exceptionnelle et d'une beauté qui défie le temps. En particulier la Rado DiaStar Anatom, d'une extrême minceur et de forme anatomique. Elle épouse si étroitement votre poignet que vous la ressentez physiquement comme une partie de vous-même.

RADO

JAVITT - 66 Bd Montpernasse 75015 PARIS DAMER - 42, avenue des Ternes 75017 PARIS GALERIES LAFAYETTE - Bd Haussmann 75009 PARIS EGEE - 64, Grande rue 77480 BRAY-sur-SEINE MEDAR9 - 17, rue G.-Clémenceau 78000 VERSAILLES

HANRO - SAWACO - ZIMMERLI PURE LAINE - PURE SOE LAINE ET SOIE 205, rue Saint-Honoré, Paris 75001 Métro Tuiteries TAL: 42.60 70.37



3, fbg St-Honoré, Paris

MICHEL SWISS qu'aux touristes étrangers **PARFUMS** ACCESSORES HAUTE COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ MAROQUINERIE - PORCELAINE

16, rue de la Pons 75002 PARIS, 2º àtoge asc TÈL : 42.61.6LTL le Dimancho 17 Décembre

TOUTES LES GRANDES MARQUES



BAGUE « LÉOPARD » 12 900 F 25, rue Vignon, 75008 Paris. Tél. : (1) 47-42-82-15

# SAINT-HONORE MADELEINE - OPERA

Princess Mary est l'adresse infail-lible des Parisiens qui passent l'hiver sans un rhume, et cela depuis 1923! En effet, Princess Mary est une boutique de sous-vêtements pour femmes, aussi bien que pour femmes, aussi bien que pour hommes, dont une des nombreuses spécialités sont des marques suisses telles Hanro, Zimmeril, Sawaco... Bref, c'est chez Princess Mary que l'on se donne rendez-vous par ces temps de froid! Voici une grande sélection de boléros en laine, en laine et soie à partir de 214 F. Bien sûr, vous y trouverez aussi le boléro en soie milanaise nitra-fine et pratiquement invisible, à partir de 407 F. Pour monsieur, des sous-vêtements sous toutes leurs formes, toujours dans des matériaux naturels et nobles. 205, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

LES BAGUES D'ABORD.

Françoise de Marta semble être venue dans le monde des joaillieus pour créer des bagues, car les siennes sont vraiment magnifiques, souvent ornées de saphus, une pierre qu'elle adore i N'oublions pas davantage que les prix de ses créations sont tout à fait extraordinaires, car Françoise de Marta va directement aux souvers pour s'appropriment aux sources pour s'approvi-sionner et arrive, alors, à vous proposionner et arrive, alors, à vous propo-ser des bijoux, en or 18 carais, avec pierre précieuse, de 30 % à 40 % moins cher qu'ailleurs! Bref, une ravissante boutique pleine de charme qui vaut de l'or et aussi, absolument, votre visite! Bien sûr, vous y trouverez des boucles d'oreilles, des bracelets, des colliers, etc, assortis aux bagues! 25, rue Vignon, 75008 Paris.

 LUNETTES SUR MESURE Comme c'est agréable chez Mey-rowitz, cet opticien du 5 de la rue de Castiglione à Paris, de choisir ses innettes en prenant tout son temps. "Vous satisfaire avant tout », c'est la devise de la maison! Choisir ses lunettes est une chose à prendre très an sérieux. Cette maison, coastamment recyclée en matière d'optique, fait venir, au besoin, des verres de correction du Japon, d'Amérique, d'Allemagne ou d'ailleurs! Cest

satisfait à tous points de vue, puisque vous pouvez aussi faire faire vos lunettes sur mesure, afin d'assumer des besoins spécifiques, auquels par-fois des lunettes ordinaires a per-vent répondre. Bref, une adresse que le monde du cinéma, du théâtre et de la politique connaît bien. Pour-quoi pas vous ?

• LA MODE A MOINS 70 %!

Pincez-vous tout de suite, car, si vous cominuez de lire ces lignes vous allez croire que vous rêvez! En effet, an « Cub des dix», c'est Noël tous les jours, grâce à une liquidation de stock domant des remises allant jusqu'à 70 % sur des grandes marques de couture telles Christian Dior, Jacques Fath, Carven... Autrement dit, des tailleurs en pure laine à 900 F, des robes à 600 F, des costumes en pure laine à 1 400 F et encore beancoup d'autres choses. Nouvean aussi, des bons d'achat de 500 ou 1 000 F à offrir à vos amis, le onzième bon vous sera offert gracieusement, 58, rue du Fbg Saint-Honoré, 75008 Paris. Au 1 « étage, ouvert tous les jours de 10 à 18 heures même le dimanche!

• LE PLUS BEAU BAGAGE!

La ligne pour homme signée La Bagagerie est tellement belle que l'on a presque envie d'en faire collection, ce scrait d'ailleurs facile, le choix est si grand l A cela, il faut ajouter une haute qualité associée à des prix raisonnables. Qui dit mieux ? La petite maroquinerie à partir de 120 F. l'agenda à 700 F. l'attaché-case à 1800 F et le sac de voyage à 3 500 F! Par ailleurs, vous n'aurez pas de problèmes pour gâter votre femme puisque La Bagagerie propose trois fignes de sac: la première, aux formes géométriques, pour la journée. Avec des broderies en fint de soie pour l'après-midi. Quant au soir, voici de superbes pochettes ou sacs en chevreau bripochettes on sacs en chevreau brillants d'or on d'argent de 750 F.

11 rue du Fbg Saim-Honoré à Paris,
Points de vente au tél. : 45-48-85-88.

• TOUTE LA MODE CHEZ LA « VOGUE »

Monsieur, voici une adresse pré-cieuse pour vous qui aimez la mode,

AINT-HONORÉ, MADELEINE, OPÉRA, LE
TRIANGLE DE L'ELEGANCE.
Ce quartier réputé de Paris cultive le sens du chic pour une clientèle exigeante et cosmopolite. Tous les grands noms y ont apposé leur enseigne, proposant ainsi un choix multiple aux amateurs de shopping.

Prenez l'avenue de l'Opéra avec le palais Garnier derrière vous et allez tout droit, à gauche ou à droite, vers la Madeleine, vous trouverez les grands noms de la planète sur votre chemin : joaillier, couturier, parfumeur, chausseur et autres magasins de luxe sans lesquels nous ne saurions rien.

CHAUDS DEDANS!

Princess Mary est l'adresse infailible des Parisiens qui passent l'hiver sans un rhume, et cela depuis 1923!
En effet, Princess Mary est une bou-

 FESTIVAL DE CANNES ET DE PARAPLUYES

ET DE PARAPLUYES

Georges Gaspar est suns doute le dernier fabricant de parapluyes, de cannes et d'ombrelles qui travaille encore à l'ancienns et, uniquement dans des matériaux nobles, tels que la come, les bois précieux, l'argent et la soie, ce qui est le top pour des parapluyes! Mais, surtout, ne manquez pas la somptueuse expositionvente « Passé, présent recomposé » dans un décor à la Cocteau, spécialement conçu pour cet événement. Vous y trouverez des pièces de musée uniques, des modèles restaurés par la maisou : ombrelles marquise en chantilly et soie du dix-neuvième siècle, tout comme les « en-cas », entre parapluye et neuvième siècle, tout comme les « en-cas », entre parapluye et ombrelle avec de superbes poignées en cr et écaille, des paraphyes 1900 avec leurs poignées de vermeil monté sur ébène, mais aussi des cames à secrets... bien gardés, ainsi que des créations contemporaines de la maison Georges Gaspar. 17, bd Malesherbes 75008 Paris. Tél.: 42-65-13-84.

 POUR LES HOMMES, BEAUX!

BEAUX!

Achetez tranquillement, le dimanche 17 décembre, toute la mode masculine à deux pas de l'opéra Garnier, c'est-à-dire chez La Vogue. Une adresse bien parisienne qui vous propose le meilleur de Christian Dior, de Pierre Cardin, de Jean Patou, de Louis Féraud, d'Armani... Une surprise agréable vous y attend, dans un décor de fête où vous découvrirez par exemple, dans un coffret une cravate et une pochette signées Patou à 319 F, une veste du soir croisée avec des rayures satinées à 1890 F, des chemises habillées de chez Dior à 489 F, des boutons de manchettes en nacre habilées de chez Dior à 489 F, des boutons de manchettes en nacre noire rehanssée d'une pierre fine à 229 F, mais aussi la Rolls des cein-tures signée Cardin, en crocodile avec boucle sellier à 1 490 F, sans oublier les beaux pulls avec applica-tions d'alcantara f 38, bd des Italiens à Busie

Parisien d'un jour,

Parisien de toujours...

vestes, costumes, pardessus

vêtements de peau, chemises

les meilleures griffes parisiennes se choisissent à

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

 DES CADEAUX EN BEAUTÉ!

EN REAUTE!

Chez Michel Swiss, on pout faire des cadeaux toute l'année puisque les prix déficait toutes concurrences et, en ces moments de fête, c'est une adresse vraiment précieuse. Songez, vous pouvez y trouver les demiers parfums à des prix exceptionnels! Cela est également valable pour les lignes de bain et les produits de beauné, sans oublier tous les châles et foulards signés Givenchy. Dior et Saint Laurent, Toujours à des prix merveilleux, voici des cravates signées des grands noms de la coumerveilleux, voici des cravates signées des grands noms de la couture, des blousons Lacoste, des stylos, des bijoux, de la petite manoquinerie, des produits de rasage « Pisson » et mille et une autre choses qui pourront être le cadeau « sûr » que vous cherchez, 16, rue de la Paix à Paris (2º étage esc.) du lundi an vendredi de 9 à 16 heures.

• UNE ROBE DE REVE SIGNÉE LEPAGE

SKGNEE LEPAGE

Serge Lepage qui, d'habitude, crée dans les sphères de la hante couture française, propose quelques modèles de fête, spécialement des indices de fête, spécialement des indices qui jouent le mélange de matérianx : organza, crêpe, soie, velours façomés et dentelles ! Bref, des merveilles à partir de 3 850 F pour la robe d'organza noir et transparent, à rayures 2 300 F, les bionses. Découvrez au premier étage, des prototypes de robes hante couture de Serge Lepage, à des prix exceptionnels. Dans cette boutique, notons également une magnifique ligne de bijoux baroque à partir de 200 F les boucles d'oreilles et, bien sir, les sac en crocodile, noirs aussi ! Tout est noir chez lein, c'est vouln! 3, fg noir chez Igin, c'est vouln! 3, fg Saint-Honoré 75008 Paris.

BLJOUX ET DESSINS

PARTISTE

Pour ses noces d'Emerande avec Andrée, son épouse, Jacques Gautier présente une collection fabuleuse de bijoux avec des émerandes serties dans du cristal sur argent d'une exceptionnelle beauté. Ses possibilités d'expression sont grandes, Jacques Gautier est orfevre, joaillier, maûre-vernier et peintre, dans ses ceuvres, l'imaginaire occupe une place privilégie, ainsi la lithographie Introspection où un ceil bleu pose un regard sur le monde extérieur et se plouge à la fois dans un monde intérieur, le Rève et l'Inqui suggérant le cosmos et l'harmonie de D'ARTESTE monoe microtti, le Reve et l'Ingui saggérant le cosmos et l'harmonie de la Terre et des planètes dans l'espace. (Lithographles, édition limitée à 75 exemplaires.) Galerie Jacques Gautier, 36, rue Jacob 75006 Paris, 42-60-84-33, La galerie sera ouverte le dimanche 17 décem-

# Ca vient de sortir

Will Britanding

marter to Average

Sangaran Dag. Parliffe F.

THE RESERVE

مهمرا جور ميدهد در

The State Street Street

19 10 mile 1.000000 

> Charles was sery Table 4 W

0

de to the

Salation American

10 march 12 march 18

se i popularità di

The Company of the Company

Magazine (SP) (A) (A) Strage Children S.W.

Laborated Boy and garage and the first fir

6 pt - 8m

大学 - 医环境致病病 - A property and the second

فيصدا يعدانه

The second results of the page of the second se

ALCOHOLD ALCOHOL

THE PERSON

and the same of the same of 一年 とうしゅんという

The Street Marie Co.

magnificate 🐞

医多种小种性病 的

In the second

after the second of the second

LAGRE & BATTONNE

1000 At 1

The Resident Mary

Gora Turk

4000 1400 4 ----

A 44. See 24.44 4

THE PACT

B. # #44 \*# 28-8476 \*\* 64.59 **产品中央产品产品** 

(42% ·# 25 4

5 TE 17 . 40 . 15 TE 12 .

All a garage & 8

منع المحالية المحالية والم

Trace in the period Appelon interfer Assemble 👼 STATE SALES · 1974年 中山 神経

10 march 500 Mil. March 1997 ASH

1114

27.28

and the same same

The Table 1 the Author Andreas and all

to the state of the state of

THE PARTY.

2.5758.848

12 经产业 人物 新 建建

また。 1 またの機能 2 多 通過を開い またのは 機 1 ままま

A SECOND SECOND

in the proof group pages of a grante it diebe biffer TO THE PERSON NAMED OF THE

in a second !

September 1

To Proper the De

্য প্ৰত্যুক্ত প্ৰত্ন প্ৰত্ন কৰিছে প্ৰত্ন কৰ

The second secon

्रो प्राप्त कर्मक स्थापना क्षेत्र स**र्था** है। स्थापना असरे स्थापना अध्यक्ति स्थापना

المعادلة والمراوية المادي المهارية المراوية المادية المادية المادية المادية المادية المادية المادية المادية ال المعادلة المعادلة المادية الم

The state of the s

Train Land 6 18 ft ...

. . . .

12.0

6.75

الأرابة فيتحالف للمعاولين المعاوية والأراب The Part of the Control of the Contr

B. T. B. S. S. S. S. S. S. S.

and the state of t

the second section is a second

19 11年 - 19 18 18 A 20 18 18 18 Ash and the Debut

and the company of the second

- The Control of th

. . .

de votre bain.

Comme vous le savez, c'est la mode, pour les parfameurs, de sortir des lignes de bain somptueuses dans le sillage de votre parfam. Chez Guy Laroche, la mode de bain ve encore plus loin puisqu'il propose une ligne d'éponges unisexes, blanches et chic, avec le dos trodé d'un écusson pour le peignoir (1 200 F), mieux encore, il est bordé d'un liséré vert, bleu ou rouge I A assortir avec le drap de bain (345 F), la serviette (125 F) et le gant de toilette (25 F). Guy Laroche, 29, ex. Montaigne, à Paris, entre autres, points de vente au tél.: 47-23-78-72. Comme vous le savez, c'est la

La ceinture en bijoux!

Décourrez, grâce à Ébel, com-ment une ceinture desient un bijon ! Cette idée géniale nous ment du jeune créateur français Serge Entrasser : les boucles sont en argent massif et en 4 modèles, elles peuvent être enlevées afin de changer de san-gle, elles existent même en veux, en crocodile ou en requin et dans obscience aloris. Ils essentie à plusieurs coloris. Un ensemble à partir de 3 100 F. Ebel, 2, place

La beauté Suisse !

Voici Valmont, une nouvelle Voici Valment, une nouvelle ligne de beauté venue de Suisse. Très complète, elle veus permettra de vous soigner « sur mesure » ! Son concept est basé sur les moléculas ADN et ARN, qui agissent sur les cellules dont elles sont issues et recréent ainsi la vie ! Écologique, n'est-ce

C'est si bon !

Où trouver de superbes gilets en daim, des imprimés écossais assortis aussi bien dans les vêtements que dans les uccessoires?
Chez Burberry's, of course, mais soniez-vous qu'il y e aussi un royon d'épicerie de rêve dans les mêmes lieux? Et, paisque nous parlons de choses divines, soniez-vous que ce capage, avec savies-vous que es cognac, avec son non transpeur de « Bis-quit », change de flaconnage ? En effet, le VSOP fine (150 F) et le Napoléon (300 F), tous les deux fine champagne, se sont mis un beau « costume » aux lignes très pures.

C'est l'heure!

La nouvelle ligne de montres Christian Dior ne comporte pas moins de 16 modèles différents destinés à l'homme ou à la femme. Elles l'appellent Fair-way et elles l'appellent l'or et acier, ce qui donne un air à la fois élégant et décontracté. De plus, un discret CD en relief se trouve dans le cadran blanc.

Changes de chaîne!

Si, par hasard, vous songez à changer de chaîne hi-fi, pensez à Bang et Olufsen, ne serai-ce que pour sa qualité technologique qui n'a plus besoin d'éloges, mais neuses aussi à votre décor. is pensez aussi à votre décor. Bref, pour être clair, les chaînes Bang et Olufsen sont les plus belles du monde, ce n'est pas nouveau, mais cela se confurns avec le nouveau Beocenter 9500.

Les plus belles fillettes

Pour être la plus jolie petite fille, pas de doute, Kiddiz end' Co. est l'endroit idéal pour cela l' Cette boutique est spécialisée dans les vêtements pour fillettes de 0 à 12 ans grêce à une ravisde 0 à 12 ans grâce à une ranis-sante collection, proposée à des prix vraiment compétitifs, pais-que le petit chemisier blanc, en coton mélangé, avec des flours brodées main ne coûte que 190 F / Pour les fêtes, voici de superbes robes, smobées à la main, en rologse fanné mans main, en velours frappé, rouge es marine, le 4 ans à 490 F. Toujours en velours smoké, des barbateuses avec collerette en dentelle à 400 F, voici encore des cardigans en laine mélangée à motifs fleuris, brodés main, le 4 ans à 219 F, existe en rouge, vert et marine, et encore beaucoup d'autres choses ! 20, ane-nue du Maine, 75015 Paris ; 66, rue de la Tour: 75016 Paris. TEL: 42-22-27-09.



MEYROWITZ, LE GRAND NOM DE L'OPTIQUE Meyronitz

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR

5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL. 42.6L40.67



17, bd MALESHERBES 75008 PARIS

Tél.: 42-65-13-84. EMAUX et EMERAUDES



Broche bronze argent avec une émerande sertie dans du cristal sur argent : 4 500 F et boucles d'areilles pendentits OMAI equ'ée partum originale 36, rue Jacob 75006 Paris, 42-60-84-33



**Griffes** douces Au léminin des prix incompa-rables pour la plus excitante col-lection de tableurs (modèle cicontre 1.995 F en pure laine), robes et manteaux signés de grands conturiers. Au masculin. giffes fameuses à prix doux (costume en super 100, 2,295 F; veste 100 % cachenire, 3,750 F). Les deux leaders du discount de have vous reçoivent dans leurs salons, toujours an premier stage. An Club des Dix, S8, faibourg St-Honoré à Paris. 60 bis. rue de Paris à St-Germainen-Laye et 5, rue des Archers à Lyon (2'), de 10 à à 18 h même le

# Débat sur le renforcement du rôle des préfets

Les députés ont commencé, mercredi 13 décembre, l'examen du projet de loi relatif à « la mise en œuvre du droit au logement », présenté au nom du gouvernement per MM. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, et Louis Besson, ministre chargé du logement. Ce projet instaure notamment l'obligation d'élaborer, dans chaque département, un plan d'action pour le logement des personnes les plus défavorisées et renforce l'autorité du préfet en matière d'attribution de logements sociaux.

Du social? du social, concret? En voilà... Signe parmi d'autres, les députés – de queique bord qu'ils fussent – avaient renoncé, mercredi 13 décembre, aux bons mots de leurs auteurs préférés pour revendiquer, avec humilité, le parrainage de leurs discours par l'abbé Pierre et le Père Wresinski. Deux millions de familles mal logées, quatre cent mille sans-abri, ce quatre cent mille sans-abri, ce constat-là ne permetrait certes pas de s'embarrasser de littérature. La loi du 6 juillet 1989 sur l'amélioration des rapports locatifs avait proclamé solennellement le « droit au logement ». Le texte soumis mercredi à l'Assemblée propose, lui, la « mise en œuvre » de ce droit. C'est tout de même mieux

tout de même mieux... Pour le rapporteur du projet au nom de la commission de la production, M. Bernard Carton (PS. Nord), il s'agit par ce texte d' « organiser la mobilisation générale » autour d'un objectif : assurer un logement à tous.

M. Carton a distingué cinque d'accomma d'accion par de la comma d'accion par la commission de la production M. Carton a distingué cinq « champs d'action » pour atteindre cet objectif. Mobiliser tout d'abord l'ensemble des partenaires : les associations œuvrant pour l'insertion des plus démuns, les élus locaux, les représentants de l'Etat dans les collectivités territoriales, les caisses d'allocations familiales, les bailleurs publics et privés, les collecteurs du « I % logement » en leur domant « toute leur place dans le dispositif institutionnel de production et de gestion du loge-ment social en France ».

Creer ensuite une offre nouvelle et adaptée, par l'augmentation des aides de l'Etat à la construction ou aides de l'Éiat à la construction ou à la réhabilitation de logements sociaux ainsi que par des incitations fiscales en faveur des organismes privés de logement qui ouvrent l'accès à leur patrimonne immobilier aux plus défavorisés. Ouvrir le bénéfice des nidm légales à ceux qui en ont le plus besoin et qui en sont paradonalement exclus, Selon M. Carton, quatre cent mille personnes, dont un titulaire du revenu minimum d'insertion (RMI) sur deux, sont anjourd'hui revenu minimum d'insertion (RMI) sur deux, sont anjourd'hui privées de toute aide au logement. Favoriser financièrement l'accès et le maintien de ces populations dans un logement décent : cela signifie, par exemple, régler les problèmes du financement de la caution initiale ou de la garantie demandée par le bailleur. Le projet de loi prévoit à cet effet la création, dans chaque département, d'un fonds de solidarité — regroupant les fonds d'aide aux impayés de loyer et les fonds d'aide aux impayés de loyer et les garantie, — qui sera chargé d'accorder des prêts et des subventions aux personnes les plus démunies ou aux associations agréées.

#### Défense de la décentralisation

Enfin, résondre le problème des Enfin, résondre le problème des attributions de logements sociaux entre les différentes communes, par la mise en œuvre, dans chaque département, d'un plan d'action pour le logement des plus défavorisés, sous la responsabilité conjointe du préfet et du président de conseil général. Le représentant de l'Etat disposant, en cas d'échec de la concertation, du pouvoir d'imposer aux organismes d'HLM le logement de personnes jugées prioritaires, dans la limite de 30 % du nombre de logements mis en location ou vacants.

C'est sur ce dernier point qu'a

C'est sur ce dernier point qu'a porté l'essentiel des critiques, for-

mulées d'ailleurs tant par l'opposi-tion UDF, RPR, UDC et PC que par certains élus socialistes. Inat-tendue sur certains hancs, c'est à une véritable défense de la décentralisation que se sont livrés de nombreux députés. M. Reas Bean-most (UDF, Saône-et-Loire) a most (UDF, Sadne-et-Loire) a dénoncé le droit ouvert, selon lui, par le projet, à de véritables « oukases » préfectoraux. Pour M. Eric Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis), le texte est « un chef-d'æuvre de recentralisation et de profonde suspicion envers les élus locaux ». « Vous faites des élus des mineurs, et vous créez un corps de préfets de choc », a poursuivi M. Raoult en gratifiant au passage le ministre du logement du surnom de « Besson-la tutelle ».

La même crainte fut exprimée.

La même crainte fut exprimée, La même crame fut exprimée, certes plus modérément, par M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne). Quant à M.-André Duromée (PC, Seine-Maritime), il refuse d'accorder la moindre parcelle de confiance aux préfets pour répartir équitablement entre les différentes communes les familles les nius défaurciées : familles les plus défavorisées : l'attribution autoritaire des loge-ments vacants par le représentant de l'Etat ne peut, en effet, selon le député communiste, que « contri-buer au développement de ghettos, car les préfeis ne logent ces familles que là où il existe déjà des logements sociaux ».

C'est également au nom du res-pect des grandes lois de décentrali-sation de 1982-1983 que M. Ber-mard Derosier (PS, Nord) a protesté contre cet Etat qui joue certes « son rôle régulateur,» mais certes « son rôle régulateur » mais qui « fait payer par d'autres les mesures à prendre sans leur donner pour autant la responsabilité ». Cette position a été contestée par son collègue du groupe socialiste M. Gay Malandais · (Yvelines), qui a estimé que la décentralisation ne pouvait en aucune manière « être un remport contre la sollderité qui s'impose à tous ». « Si l'Etat ne doit pas reprendre des contrôles qui lui ont été retirés, les collectivités ne doivent pas isoler leure politiques des impératifs nationaux », a observé M. Malan-

C'est cette crainte de remise en cause de la décentralisation que les deux ministres présents au débat s'étaient eux aussi afforcés de dissiper. M. Michel Delebarre, le pre-mier, avait indiqué que l'exercice des compétences locales ne pouvait servir de « paravent aux égotimes locaux ». « La voie contractuelle, a précisé M. Delebarre, ne doit pas prouse M. Delebarre, he dou par se transformer en impasse par suite d'attitudes de refus ou de blocages, en tel ou tel endroit du territoire. La force réelle et la qua-lité d'un pouvoir local résident dans sa capacité d'ouverture et d'acceptation par tous des contraintes d'intérit général».

Rappelant à son tour que l'inter-vention du prêtet n'était prévue qu'en dernier rocours, M. Louis Beason s'est interrogé: « Qui pour-rait admetire qu'une commune su refuxe systématiquement à accueillir sur son territoire, même en faible proportion, des opéra-tions de construction de logements sociaux ou verrouille ses polititions de construction de logements sociaux ou verroudile ses politiques d'attribution au point d'en écorter les plus démunts? Responsabilité ne peut signifier indépendance : dispenser les uns de l'effort de solidarité, c'est pénaliser les autrex. Nous ne voulons de ghetios ni pour les riches ni pour les pau-

#### Les tentatires de M=Stirbais

Mais, au-delà des convictions de fond des uns et des autres, la défense acharnée de la décentralisation et du respect des pouvoirs de décision des élus locaux dissimulait mal chez certains députés des objectifs moins clairement avousbles. Car au fait, ces « plusdé-munis », qui sont-ils, sinon en majo-rité des étrangers ? Et le logement n'est-il pas une des voies priori-taires de la politique d'intégra-tion? La présence de M= Marie-France Surbois dans l'hémicycle ne laissait, si besoin était, plus sucun donte sur l'enjeu politique du débat. Et sur ce terrain M= Stirbois savait qu'elle pouvait compter sur la solidarité discrète

de quelques élus... Lors de l'examen du texte par la commission de la production, les députés avaient adopté un amendedéputés avaient adopté un amende-ment du rapporteur introduisant un article additionnel au projet de loi. Epigraphe du texte, cei article rap-pello que « garantir le droit au logement constitue un devoir de solidarité pour l'ensemble de la nation. Toute personne éprouvant des difficultés particulières, en raison de l'inadaptation de ses res-sources ou de ses conditions d'existence, a droit à une aide de la collectivité, dans les conditions fixées par la présente loi, pour fixées par la présente loi, pour accéder à un logement décent et indépendant ou de s'y maintenir ». Ouvrant la discussion des articles, et inaugurant ainsi son tout nouveau mandat de député, M= Stirbois a défendu un sous-amendement à cette déclaration de principe, limitant son bénéfice aux

petsonnes « de nationalité fran-çaise ou ressortissant de la Communquié économique euro-

soumise au vote, in revenuea-tion de la \*\*préférence nationale \*\* chère au parti de M\*\* Stirbois était rejetée à main levée par l'ensemble des députés, à l'exception de M. Raoult, qui n'a pas jugé utile d'exprimer clairement \*\* position sur ce point. L'UDF et le RPR se cont en revenche restrayés dans la sur ce point. L'UDF et le RPR se sont en revanche retrouvés dans la défense d'un autre amendement — dit « de repli » — de M. Stirbois, précisant que cette loi s'adressait à « toute personne de nationalité française ou étrangère résidant régullèrement en France ». M. Raoult s'était même empressé de déposer en séance un amendement à son nom, reprenant au mot près celui de M. Stirbois. Jugé « superfétatoire » et « suspicieux » superfétatoire » et « suspicieux »

PASCALE ROBERT-DIARD

#### En commission mixte paritaire

#### Accord sur le projet de loi sur le surendettement des ménages

blée nationale.

Les sopt députés et les sept sénateurs membres de la CMP se sont notamment mis d'accord sur la composition de la commission de conciliation, chargée d'examiner à l'amiable les situations de surendettement. Les sénateurs ont accepté la réduction à cinq du nombre des membres de la commission, telle qu'elle avait été proposée par l'Assemblée : le préfet, le trésorier payeur général, le représentant local de la Banque de France et deux personnalités choisses par le préfet, sur proposition, pour l'une, de l'Association fran-

La commission mixte paritaire (CMP) réunic mardi 12 décembre sur le projet de lei relatif au surendettement des ménages est parvenue à un texte commun qui sera soumis le vendredi 15 à l'Assemblée nationale. Le texto issu de la CMP revient en revanche sur la notion d'« obligation de conseil » des établissements de crédit qui avait été introduite par les députés, contre l'avis du gouvernement. A l'issue d'un long débat, les députés et les sénateurs se sont donc mis d'accord pour supprimer l'obligation, pour les établissements de crédit, d'apporter cur-mêmes la preuve. les établissements de crédit, d'apporter cux-mêmes la preuve, devant le juge, de leur respect de cette obligation de conseil lors de la conclusion d'un comrat avec une personne privée. Le nouveau texte dispose simplement que le juge « peut vérifier que le contrat de prêt a été consent avec le sérieux qu'imposent les usages de la proqu'imposent les usages de la pro-jession».

#### Les députés « méprisés » ?

M. Jean-Jacques Hyest. député centriste de Seine-et-Marne, s'est taillé un franc succès auprès de ses pairs en dénoncant, mercredi 13 décembre, au cours de la éance des questions d'actualité « le mépris » dont le gouvernement ferait preuve à l'égard de la représentation que reçus par des députés la semaine demière, devant le quai d'Orsay, résonnent encore sous la coupole de verre de l'hémicycle. Ils ont été perçus par nombre de députés comme le symbole même de l'antiparlementa-

Les députés vivent ma) aujourd'hui l'affaiblissement du pouvoir parlementaire, grignoté, d'en haut, par gnote, centamé, d'en bas, par les collectivités locales dopées par la décentralisa-tion; contourné, enfin, par l'usage à répétition de l'arti-cle 49-3 de la Constitution (engagement de responsabilité du gouvernement). Il n'est pas neutre que l'attaque contre les conditions de travail des députés et l'organisation des sessions ait été lancée par un député d'un groupe sur lequai le premier manistre, M. Michel Rocard semblait compter en début de législature. Il n'y a plus guère aujourd'hui que des ministres d'ouverture comme MM. Jean-Pierre Soisson ou Roger Fauroux pour parvenir encore à recueillir les suffrages centristes. Les députés du groupe UDC qui s'efforcent depuis des mois de suivre une politique d'opposition constructive à l'Assemblée, sous le regard souvent courroucé de leurs alliés UDF et surtout RPR, n'ont guère prisé la petite pirrase lancée par M. Rocard sur TF 1, à l'émission 47 sur 7%, sur les divisions qu'il était parvenu à sus-citer au sein de l'opposition. « Si c'est comme cela qu'il rend hommage au travail intelligent que tentent certains députés pour faire avancer des textes plutôt que de se bloquer sur des positions politiques comme le RPR, c'est un peu minable » constatait un élu UDC après cette émission.

. . : :

M. Jean-Jacques Hyest a donc libéré, mercredi, un certain nombre de rancœurs accumulées contre le gouvernement et le premier ministre. Une bonne partie de son propos a d'ailleurs trouvé écho dans les rangs de la majorité

e Si je devais exposer outes les difficultés que nous rencontrons pour obtenir du gouvernement les renseigne-ments qui nous sont nécessaires pour mener à bien le débat parlementaire sur le budget, par exemple, je consaparole pour exprimer mon courroux devant tant d'inertie, dilatoires, en somme devant tent de mépris du Parlement. Comment en effet juger autre-ment les entraves mises à taires tous courants confondus ? », a lancé M. Hyest très applaudi. Le député centriste a enchaîne en dénonçant le fait que de plus en plus de ministres désertaient les bancs du gouvernement lors des séences des questions du mercredi.

En réponse, le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, a jugé « excessifs » certains des propos de M. Hyest. « L'assi-duité doit être celle de tous. Tous les groupes sont concernés », a fait remarquer M. Poperen en effleurant le sujet délicat de l'absentéisme parlementaire – source, en partie de l'antiparlementarisme. En ce qui concerne la place des textes d'origine par-lementaire (propositions de loi), le ministre chargé des relations avec le Parlement a proposé que « pour ne pas être pris de court, dès l'interses sion, le gouvernament, et les représentants des groupes préparent la liste des proposi-tions de loi qui pourraient être retenues pour la session de printemps ». M. Poperen s'est également interrogé sur un point de plus en plus souvent évoqué dans les couloirs de l'Assemblée : « Faut-il revoir l'organisation générale de nos travaux en deux sessions ? 3 PIERRE SERVENT

#### Les positions de M. Mitterrand sur l'immigration ont libéré les socialistes

La réunion de la commission mixte paritaire Assemblée natiOnale-Sénat sur le projet de loi relatif aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France (instaurant un recours suspensif devant le tribunal administratif pour la procedure d'explusion), qui devait avoir lieu

Depuis que le président de la République a parlé d'immigration, d'intégration, de lutte contre l'immigration clandestine, le groupe socialiste a décidé de faire (presque) silence dans ses rangs. Mardi 12 décembre, en réunion de groupe à l'Assemblée nationale, le sujet n'a pas été évoqué. Aux curicux, on repond que e tout a été dit » et qu'il revient maintenant à

sion parlementaire instituée à rencontrent dans leur circonscriol'Assemblée et qui a le même objet, de « faire [son] travail ». « Tout a été dit », et visiblement « tout a été bien dit ». Fi des dis-

cours, du martèlement des grands principes! Maintenant on parle « terrain ». Presque de réparation d'ascenseurs. Et on a le sentiment que les propos présidentiels sur le « seuil de tolérance » ou la « trop dit » et qu'il revient maintenant à la commission mise en place au sein du PS pour réfléchir aux moyens de l'intégration et à la mispus de l'intégration et à

#### M. Léotard est hostile à l'idée d'un référendum

M. François Léotard, président du PR et député UDF du Var, a déclaré, à propos de l'immigration, mercredi 13 décembre sur TF 1 : Je lance un appel aux responsa-bles polisiques pour que cette affaire de l'immigration ne soit pas dominée par les problèmes de partis, tactiques et électoraux (...), qu'on essaye d'avoir une trève partisane et que des gens qui ont peut-être des philosophies dif-férentes puissent se réunir pour essayer de résoudre váritablement le problème de l'immigration en

Le maire de Fréjus, qui est « tout à fait hostile » au droit de « tout à fait hostile » au droit de vote aux étrangers pour les élec-tions locales, estime que si le pro-blème se pose un jour il conviendra de « faite jouer le jeu parlemen-taire » phitôt que de recourir au référendum, comme le propose M. Jacques Chirac. M. Léotard n'est « pas du tout hostile à un référendum d'inditative populaire nour des sujets concrets et pour des sujets concrets et locaux »; mais, selon lui, si cette procédure était utilisée pour des sujets de société sensibles, comme le SIDA, la peine de mort ou l'immigration, « la passion l'emporterait et on ne fait pas légi-férer un peuple dans la passion ».

M. Léotard'a réaffirmé que, s'il avait été encore député suropéen, il aurait voté la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie-Le Pen. Le député UDF du Var a exprimé son « regret » que M. Valéry Giscard d'Estaing n'ait pas voté cette levée.

M. Valery Giscard d'Estaing n'ait pas voté cette levée.

De son côté, M. André Rossinot, ancien président du Parti radical et député UDF de Meurthe-et-Moselle, a souligné, mercredi dans un communiqué, que « l'immigration, c'est d'abord l'affaire du Parlement ». Selon lui, « le référendam est, par nature, simplificateur » alors que « les problèmes ilés à l'immigration sont nombreux et complexes ». « Si, continue le maire de Nancy, le prenter ministre est à la haue Si, continue le maire de Nancy, le premier ministre est à la hauteur de ses responsabilités, si la 
force de proposition de l'opposition républicaine est solide, alors 
peut venir le moment espéré pour 
les Français : une majorité d'idées 
large et responsable pour scellerun contrat républicain sur l'identité de la França. 

Unit M. Vannes Tonbon

Enfin, M. Jacques Tonbon, député RPR de Paris, a demandé mercredi au gouvernement de retirer « purement et simplement » le projet de loi présenté par M. Pierre Joxe et relatif aux conditions d'entrée et de séjour des immigrés

mercredi 13 décembre, a été annulée. A la suite d'une réunion interministérielle à Matignon mercradi en fin d'après-midi. Il a été décidé qu'elle serait renvoyée au vendredi 15 décembre. Le projet de loi devrait être examiné en seconde lecture par l'Assemblée le lundi 17 décembre.

> tion, parfois dans leur commune, en matière d'intégration. « Quand on me parle de fermeté, de droits et de devoirs, c'est un dis-cours que je comprends très bien », observe M. Jean-Marie Bockel, en précisant que, dans sa ville de Mal-bouse, il doit gèrer au quotidien la présence d'une forts communauté d'origine étrangère. « La gauche a évolué, c'est sur, constate M. Boc-kel. L'affaire du volle et l'élection kel. L'ajfaire au voute et s'esection de Dreux ont renforcé la prise de conscience. On he peut plus en res-ter aux mots, au débat moral », même s'il faut téassimmer « la per-

> mannes e la tent tent mar a la permanence des principes ».
>
> Maire de Rounne, « cinq mille immigrés, sept nationalités »,
>
> M. Jean Aurouz prone lui aussi le « terrain » : « le problème est d'une simplicité biblique : qu'estce qu'on peut accepter, jusqu'où? ». Et ajoute-til, « je ne suis pas sur que les socialistes aient toujours eu une ligne très rigide sur le sujet ». Mais, pour M. Auroux, il ne saurait s'agir de faire « une quantification mathé-matique. C'est une question de doigté dans chaque commune ».

Autre maire, mais à Orléans, M. Jean-Pierre Sueur, estime que « lutter course Le Pen, c'est prendre des positions très concrètes : changer la physionomie des villes, accélerer le développement social des quartiers. Il faut des décisions nerveuses ». « Dreux a été un choc, un révélateur », reconnaît-il.

On ne pourra pas continuer à faire des fètes de SOS-Racisme et des lois Joxe, si on ne fait rien au milieu », constato M. François Loncle. Décelant « un virage » dans les propos présidentiels, il déclare : « C'est un virage que j'approuve. On ne peut pas se contenter de philosophie et d'idées généreuses. Il fout le frim controllement cette. faut la faire concrétement, cette intégration ». Egratignant au pas-sage la direction du PS, il ajoute : « Heureusement qu'on a Mitter-rand et Tapie quand même ; mais, entre les deux, où est le parti? ». P. R.-D.

#### M. Pasqua souligne les divisions de la majorité sénatoriale

Le président du groupe RPR du Sénat, M. Charles Pasqua (Hauta-de-Seine), a tenu, mercredi 13 décembre, une conférence de presse au cours de laquelle il a analysé le rejet, la nuit précédente au Sénat. d'une motion de discussion îmmédiate, à sa demande, d'une proposition de loi instituant un référendant d'initiative populaire (le Monde du 14 décembrel.

Mardi soit, M. Pasqua ne s'était pas ému outre mesure de la divi-sion de la majorité sénatoriale et de son isolement à la suite du reiet de sa motion. « Il faut reconstruire, affirmait-il dans les cotloirs, et, pour reconstruire, il faut d'abord donner un coup de pled dans la fourmillère. » Mercredi, M. Pasqua a été très ferme. Il a mis en cause une partie de la majorité sénatoriale. « Il y a désormais non pas une mais plusieurs opposi-tions, n-t-il estimé. Une résolue que incarnons, et une moins résolue. » M. Pasque a remarqué que, après le vote sur la déclaration de politique étrangère du gouverne-ment, le 20 novembre demier, c'est la deuxième fois qu'une partie de la droite joint ses voix à celles des socialistes, « Passé ces turbulences, j'espère que la majorité sénato riale pourra à nouveau s'affirmer comme l'incurnation de l'alternance qui se prépare », a-t-il

M. Pasqua a par ailleurs consa-cré une part essentielle de son intervention au référendum d'initiative populaire et à la pratique des - primaires françaises - (pour la désignation du candidat de l'opposition à l'élection présiden-tielle), ces deux procédures étant les seules capables, selon lui, de réduire le décalage entre l'opinion et les cadres politiques tradition-nels, décalage dont témoigne l'abstentionnisme. M. Pasqua a co enfin des propos particulièrement durs à l'égard du Parlement qui deviendrait aux yeux des Français, un « microcosme » et unc « caste ».

Au Parlement de Strasbourg

#### Polémique sur le concubinage à propos du droit de séjour des étudiants

Les parlementaires européens ont amendé mercredi 13 décembre les textes de trois directives proposées par la Commission européenne sur le droit de séjour des étudiants, des retraités et autres « inactifs » originaires de la Communauté, ils souhaitent que ce droit de séjour soit accordé de manière moins restrictive que ne l'envisagent les Etats mem-

de notre envoyée spéciale

S'il est une qualité dont les parlementaires européens doivent être armés, c'est la patience. Interve-nant lors du débat sur le droit de séjour des inactifs, l'une des anciennes » de ce Parlement. M= Marie-Claude Vaissade (socialisto française) déclarait :
- J'ai le souvenir qu'il y a huit ou neuf ans nous avons eu le même débat dans cet hémicycle.

L'octrol du droit de séjour aux étudiants, aux retraités et autres non salariés est un vieux projet que le gouvernement français espérait faire aboutir sons sa présidence, c'est-à-dire avant fin 1989. La partio est remise, mais des progrès ont néanmoins été enregistrés, et ce grâce à une méthode préconisée par la Commission européenne. Le découpage d'un seul et même texte sur les inactifs en général en trois directives, dont deux (celles concernant les étudiants et les retraîtés) devront être adoptées par les États membres à la majorité qualifiée, et la troisième à l'unani-mité (le Monde du 19 juillet

Pour l'instant, les citoyens de la CEE ne bénéficient automatiquement du droit de séjourner plus de trois mois dans un autre pays de la Communauté que s'ils sont titu-

laires d'un contrat de travail. Ce droit est étendu à leur famille, c'est-à-dire à leur conjoint, à leurs enfants à charge de moins de vingt et un ans et à leurs ascendants à charge. Les non-salariés en termes de droit communautaire sont, eux, face à un vide juridique.

pose que les étudiants et leur conjoint profitent également du droit de séjour à condition qu'ils soient couverts par une assurance maladie (l'idée de leur demander une garantie de ressource a été abandonnée). C'est le mot « conjoint » qui a nourri l'essentiel des débats chez les parlementaires. S'élevant contre cette conception restrictive » de la famille, ils ont amendé le texte en complétant « au conjoint » par » ou au concu-bin », ce qui a provoqué un toilé sur la droite de l'hémicycle.

Le texte sur le droit de séjour des retraités a, lui aussi, fait l'objet de quelques retouches. La Com-mission européenne suggère que les retraités bénéficient de ce droit à condition qu'ils disposent d'une assurance-maladie et d'une pension. Les parlementaires souhaitent que cette condition suit nuancée, les retraités devant faire la preuve qu'ils disposent d'une pension - ou

OCTOBRE 1989

numéros de DOSSIERS ET DOCUMENTS

tonjours disponibles...

SEPTEMBRE 1989 LES BANQUES EN MOUVEMENT

En vente au journal LE MONDE - Service vente au numéro

7, rue des Italiens - 75009 Paris

LES PAYS DE L'EST

LES MULTINATIONALES

LE GRAND MAGHHEB

1929-1989 : KRACH ET BOOM

L'INDE

d'autres ressources suffisantes ». L'Etat d'accueil devrait alors définir le montant de ces ressources afin que la personne ne devienne pas pendant son séjour une charge

Le Parlement souhaite égale-

ment, dans sa majorité, que la troi-sième catégorie d'inactifs (rentiers et autres) soit traitée sur la même base juridique que les étudiants et les retraités. C'est-à-dire qu'il veut non seulement être consulté sur le sujet, mais aussi disposer du pouvoir d'amendement, il est peu probable que la Commission euro-péenne aille dans ce sens. De mêm, les amendements votés mercredi seront certainement pas retenus par la Commission, qui tient notamment à la « définition restric-tive de la famille », afin que sa pro-position ait des chances d'être retenue par les Etats membres. Ceux-ci doivent adopter une position com-mune sur les trois directives le 21 décembre en conseil des ministres. Cette position commune sera éamendée - concernant les étudiants et les retraités - trois mois plus tard, en deuxième lecture, par le Parlement. Décision finale des Etats membres... théoriquement

MARIE-PIERRE SLIBTE.

#### Trois concessions françaises

(Suite de la première page.)

C'est ce système qui, à Bruxelles, a été dans les faits aban-domas. On dira que l'internationalisation des échanges, la concurrence devenue mondiale et la généralisation de l'ère marchande rendaient cet abandon inéluctable. Sûrement. Mais pas forcement dans les mêmes conditions.

Les décisions prises présentent un avantage du point de vue du consommateur. Ouvrir le marché européen à l'importation des auto-mobiles japonaises va provoquer, selon les commissaires européens, une baisse des prix et va accélérer la «mise à niveau» des modèles curopéens avec ceux offerts par Toyota ou Nissan, notamment du point de vue de la qualité. Libéraliser le transport aérien va forcer les compagnies à améliorer le service qu'elles offrent sur les destinations concurrencées. La compétition dans les télécommunications devrait favoriser l'émergence de services nouveaux et au-delà, du moins le souhaite- t-on, nouvrir l'innovation dans l'électronique.

Mais quels services seront améitorés, pour qui et par qui seroni-ils proposés? Dans le transport aérien, l'essentiel de ce qui a été décidé à Bruxelles la semaine passée (le Monde du 8 décembre) est d'autoriser le «cabotage». En clair, KLM pourra offrir un vol Amsterdam-Paris-Marseille. La concentrance nouvelle ainsi créée va à coup sûr abaisser le prix du voi Paris-Marseille proposé par Air Inter jusqu'ici en exclusivité. La compagnie intérieure devra faire des efforts de productivité pour compenser; elle a d'ailleurs de quoi faire. Mais elle sera tentée aussi de «se rattraper» sur les vois non

Même résultat dans les télécomnunications. A sa grande satisfaction, la commission de la concurrence de Bruxelles a démoli les monopoles publics des services sur les données informatiques — on s'y attendait, - mais aussi les mono-poles du transport de ces données généralement on peut constater

- ce que la France a, contre toute attente, accepté. Même si Paris a obtenu en échange la possibilité d'imposer un cahier des charges, le résultat est que des sociétés privées pourront offrir des liaisons Amsterdam-Paris-Marseille. Comme Air Inter, France Telecom devra faire payer plus cher ses

#### Des gagnants et des perdants

La leçon est évidente : tous les consommateurs ne seront pas gagnants à l'issue de la disparition des «services publics». Le premier des risques contenus dans la libéra-lisation de Bruxelles est un renchérissement excessif des « petites lignes - de transports et de communications. Les pauvres et les «éloignés» seraient les sacrifiés du pro-

Le deuxième risque est du même ordre. La logique concurrentielle pourrait s'emballer, et un excès de marché succéder à un excès de monopoles nationaux. Dans l'aéronautique américaine, en voulant toutes une part du gâteau repré-senté par les lucratifs vols New-York-Washington, les compagnies se sont tuées l'une l'autre. Il en a résulté une dégradation générale du service : retards continus, manquement aux règles de sécurité et. au bout du compte, rachats en cascade. Il n'est plus question aux Etats-Unis que de réintroduire des règles dans la jungle, c'est-à-dire de renforcer le pouvoir de régulation des autorités fédérales.

Ce pouvoir existe en Europe en matière aéronautique, mais tel nications, où, de surcroît, la complexité des techniques et des normes rend difficile tout travail de police. Un organisme puissant définissant et contrôlant une politique européenne dans les télécom-

que la Commission européenne s'obstine à imposer des dérèglementations générales alors même qu'un mouvement inverse est engagé aux Etats-Unis.

Le troisième risque est d'ordre industriel : que la libéralisation profite plus aux firmes étrangères u'européennes, plus à IBM qu'à France Telecom, à Toyota qu'à Renault. Sous la pression des plus libéraux. Bruxelles a exclu la définition d'une politique industrielle par secteur. Même les programmes comme ESPRIT ou BRITE..., ne doivent concerner exclusivement que la recherche en amont des pro-duits. De sorte qu'on lève les bar-rières dans l'incohérence.

La Grande-Bretagne, par exem-ple, aide le constructeur d'automo-biles japonois Nissan lorsqu'il crêe une usine en Angleterre, tandis que Bruxelles exige que Renault en ferme d'autres en échange d'une remise de dette par Paris de 12 milliards de francs. Dans les télécom-munications, la libéralisation ne munications, la libéralisation de s'accompagne pas d'une réelle offensive des PTT européennes pour bâtir rapidement un réseau téléinformatique transeuropéen performant et utilisant des normes universelles. La coopération se limite à quelques liaisons franco-allemandes alors que, plutôt que de quelques baisses de prix, les consommateurs ont avant lout besoin d'un tel service à l'échelle des Douze. Faudra-t-il attendre les Japonais ou les Américains pour le bâtir? Un constat similaire pour rait être fait dans beaucoup de domaines industriels et financiers. Dans la banque, par exemple, où l'arrivée des groupes nippons eu Europe n'est pas accompagnée d'une ouverture réciproque.

Une logique de monopole, de service public, d'entreprises natio-nales, disparaît dans tons les secteurs, i un après l'autre. Le constat est vrai pour chacun des Donze, tous devront abandonner leurs habitudes. Mais, comme la France était, et reste, le pays le plus mar-qué par ce modèle, les concessions faites sur l'autel de l'union lui sont plus lourdes. Les bénéfices qu'elle tirera du grand marché devrout, pour compenser, être d'autant plus convaincants.

**ERIC LE BOUCHER** 

CHEZ CITROËN, JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE 1989

# Crédit 9,4% sur 12 mois

AX: ARGUS\* + 5000F ou 5000F minimum

Pour tout achat d'une AX neuve, reprise aux conditions Argus\* + 5000 F ou 5000 F TTC minimum quel que soit l'état de votre véhicule si la carte grise est à votre nom.

# BX: ARGUS' + 6000F Contracted ou 6000F minimum

Pour tout achat d'une BX neuve, reprise aux conditions Argus\* + 6000 F ou 6000 F TTC minimum quel que soit l'état de votre véhicule si la carte grise est à votre nom.

Offres réservées aux particuliers dans la limite des stocks disponibles. \*Valeur de reprise au cours moyen du jour modifiée en fonction du kilométrage effectif, diminuée des frais éventuels de remise à l'état standard et de 15% de frais professionnels.

C'est cadeau! OF jusqu'en février 91"

Citroën vous propose pour l'achat de tout véhicule neuf ou d'occasion, un crédit sans apport initial. T.E.G. 9.4 % sur 12 mais hors assurances, sous réserve d'acceptation du dossier par Crédipar. Exemple: pour 10 000 F empruntés, hors assurances, 12 mensualités à 897,24F. Coût total du crédit: 766,88F (perceptions forfaitaires de 240 F incluses).

Relations clientelle 05.05.24.24 (appel gratuit) ou minitel 3615 Citroën.

Sur toutes les Citroën neuves véhicules particuliers. Vous possédez une volture? Laissez-la chez Citroën et si elle couvre l'apport initial de votre location avec option d'achat (L.O.A.) vous pourrez repartir au volant de la Citroën neuve de voure choix sans rien payer de plus jusqu'en février 91. \*\*L.O.A. sur 60 mois sous réserve d'acceptation du dossier par Crédipar. Example pour 10 000 F TTC hors assurances : à la livraison, apport initial de 4000F (dépât de garantie de 1500F et 1º loyer de 2500F)

sulvi de 14 layers à 0F puis 45 loyers à 211 F. Option d'achat en fin de location : 2 000 F couverts en partie par le dépôt de garantie. Coût total en cas d'acquisition: 13 995 F.



Company of the property The second section of the second section is a second section of the second section section is a second section The second of th

, 115

Transport Town

Sand & Street, The Party

regrigege gen bentiffen gime

e is man i 🛊 j

and the state of t

in the fill of the state of the

Server Company of Williams राज्याच्या स्थितः । एकः स्थलम् **स्थान** Parent services on the primer and the second of the second of  $G \cong \mathbb{R}_{\geq 0} \times \mathbb{R}^{2n}(\mathbb{R}_{\geq 0})$  , which is the state of the

11 ; 27

thing been not been asset to be a second to be a fill the second to be a second t مطاع بركاء يوداي and the control of the control and the control of the control 计正数字字 医磷酸盐 中國軍 化二氯甲烷二酚酚磺胺二甲酚磺胺 فعمائيهم العالعاتها والإباية CAUTANCE AND A refreeding of them and t THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICHIGAN

and the same of the same of COUNTY THE PROPERTY PROPERTY. and the state of t 1.5 AGEN 1550 1 the same of the same of Month of above man had ्राकृति । जान्य प्रकार का स्थापना विकास स्थापना स्थापन

han with the safe from the The transfer of the same 4.5 5 6 5 2 The state of the s and the properties

Arthur and the property light to To the eight of project

# SOCIÉTÉ/CULTURE

SECTION B

14 La c galère » des étudiants liliuis - Nominations au Vatican

15 Les sunes de l'affaire Mecli Formule 1 Larousse s'installe dens le Var

16 Les mesures pour le marché de l'art - Les néoclassiques à Toulouse

# Mettre de l'ordre dans la psychanalyse...

Un manifeste adressé à tous les psychanalystes français les presse de créer une « instance ordinale », pour juguler dérives et menaces

Les psychanalystes français vont-ils se doter eux-mêmes d'une instance ordinale et demander aux pouvoirs publics d'en mettre définitivement en forme le dispositif et de l'entériner ? Menée à terme, une telle démarche, à taquelle cinq analystes tentent d'associer la totalité de leurs collègues, serait doublement originale : ce serait la première fois qu'un ordre professionnel extrajudiciaire serait conçu par les intéressés d'abord et non octroyé par le pouvoir politique; surtout, les psychanalystes, très divisés, ont jusqu'à présent été généralement hostiles, pour des raisons de fond qui habilient mal aujourd'hui un certain nombre de prétextes, à una tella « misa en ordra ».

La météorologie du milieu psy-chanalytique français est pour les mois à venir des plus préviables : fortes perturbations pouvant don-ner lieu à des grêles de considéra-tions contradictoires, à des réunions orageuses, voire à des dérapages plus ou moins contrôlés. La cause : pius ou moins controles. La cause ; cinq psychanalystes proposent à tous leurs pairs, dans un texte théo-rique et programmatique qu'ils vont leur adresser dans les jours qui vien-nent, d'accepter le principe de la création d'une instance ordinale et d'en élaborer collectivement les règles de fonctionnement.

Le Monde public aujourd'hul les principaux extraits de ce texte, dont l'initiative est paru il y a quelques amées encore impeusable, à tout le moins irréalisable. A l'origine de ce manifeste, deux avalystes pari-tiens: Serge Leclaire, fort de quelque quarante ans d'expérie d'une incontestable notoriété dans le milieu, où il a occupé des posi-tions institutionnelles importantes avant de prendre, il y a une dizaine d'années, une certaine distance. Selon ses propres termes : « Inscrit nulle part ». Et Jacques Sédat, grand connaisseur du milieu, guère marqué par son appartenance insti-tutionnelle (Centre de recherche et de formation psychanalytiques), alors que nombre de controverses et de querelles opposent traditionnel-lement depuis des décennies les analystes, dispersés en une foule de

Une analyste, Danièle Levy, ainsi Que Lucien Israel, qui est aussi pro-fesseur de psychiatrie aux Hospices civils de Strasbourg, et Philippe Girard (professeur de sociologie à Caen) out cosigné ce manifeste.



Le texte va être adressé à quelque cinq mille personnes. On se perd en conjectures à propos du nombre de psychanalyste exerçant en France. Ce nombre est-il le bon? L'ordre de grandeur avoisine-t-il piunit 3 000 ou 3 500? L'éclatement du milien est extrême. La semi-chandestinité de certains anslystes s'est perpétuée jusqu'à ce jour. Certains analystes sont médecins (une bonne moitié), d'autres pas. Certains se rattachent à l'une on l'autre de la poussière d'institutions qui ont essaimé depuis la Société psychanalytique de Paris (créée en 1926), surrout depuis la diaspora du mouvement lacanien.

Activité exclusive pour la plupart, l'exercice de la psychanalyse est pour d'autres complémentaire ou annexe (enseignants et cher-cheurs entre autres sont de plus en plus nombreux à prendre quelques patients ou à se constituer de véritables clientèles).

S'autorisant abusivement d'argu-ments théoriques dévoyés, de l'aso-cialité subversive de leur pratique ou profitant sans vergogne de leur ponvoir sur leurs patients et de la sujétion où ils peuvent momentané-ment tenir certains d'entre eux, trop de psychanalystes invoquent encore la pseudo-nécessité de palements effectués exchisivement en argent liquide. On imagine sans peine à quelle fin.

De temps à autres, enfin, des ana-lystes viennent défrayer une chroni-

que bien confidentielle par l'usage fait d'informations recueillies pen-dant la cure on parce qu'ils profi-tent de certaines situations psychi-ques induites par l'analyse pour avoir avec des patientes des rela-tions requelles

noir » et de pratiques aberrantes est évidemment la plus difficile à évoquer. Elle ne s'ajoute pas moins à la hate, déjà ample, des problèmes décrits par le manifeste pour une instance ordinale des psychana-

Qu'advicedra-t-il dans l'Europe élargie d'une profession fragilisée à l'intérieur de l'Hexagone et confrontée au risque de toutes les concurrences sauvages? Qu'adviendrait-il si la persistance de vides juridiques dommageables, la pression d'autres corporations (psychiatres, psychologues) ou la prolifération de formes abâtardies poussaient l'exercice de la psycha-nalyse vers son déclin et les pouvoirs

Ce sont toutes ces questions qui ont conduit les auteurs du texte à oni conduit les auteurs du texte a proposer de l'intérieur même de la profession la création de ce que Serge Leclaire appelle une « inter-face entre l'ordre social et l'ordre psychique inconscient ».

Cette entreprise d'élaboration de statuts d'une instance ordinale des psychanalystes devra, pour être psychanalysies devra, pour etre conduite jusqu'à son terme, passer par la mission temporaire d'un secrétariat et d'un conseil provi-soires puis l'intervention d'une assemblée constituante » des ana-lystes avant celle des pouvoirs publics (par voie de décret).

Elle n'aura pas pour seul horizon de « mettre de l'ordre » dans l'hypode « mettre de l'ordre » dans l'hypothétique maison commune des analystes français et d'instaurer ce
minimum d'inscription sociale coliective et de transparence qui, pour
le moment, fait cruellement défant
et conditionne la sauvegarde de
l'essemitel. Ses promoteurs révent
aussi — anticipation ou pur travail
ouirique — de légitimer l'intervention rigourrèse du discours analytique ailleurs. Là où la fascination
exclusive pour la science et le
retrait du politique derrière le bouclier de l'expertuse ne laissent aquvent place qu'à des sagesses ou à des
décisions lisses et creuses sommées
avant tout de ne pas déranger et de avant tout de ne pas déranger et de ne pas ouer les risques créateurs de

MICHEL KAJMAN

# «Utilité publique» et «nécessité vitale»

Scoute. (\_\_)

Voici les principaux extraits du texte adressé à tous les psychanalystes de France.

«La psychanolyse à un tostuant de son histoire. Le temps où le psy-chanalyse pouvait se prévaloir et bénéficier d'une relative extraterri-torialité sociale et juridique s'achève. La recommissance de son droit de cité et de son utilité publique est équivoque. Elle ne fait que différer au temps de l'échéance européenne 93 l'incontournable nécessité pour les psychanalystes d'affirmer la singularité de leur discipline, de délimiter le champ et les modes d'efficacité de leur action est d'affirmer autient de leur articles est de leur article action, enfin d'énoucer publique-ment les principes de la formation qui ouvrent à leur exercice.

» A cela, les psychanalystes et enz seuls se doivent de répondre, sons peine de se voir insidicuse-ment imposer des solutions issues de logiques hétérogènes dont le la psychanalyse ne se reconnaîtrait

Le texte souligne que la réponse d ces questions n'est pas évidente pour deux raisons essentielles : d'abord la psychanalyse risque « de voir se dissoudre sa spécificité dans des formations, des pratiques, des finalités qui lui sont étran-gères » ; ensuite elle « se trouve confrontée à l'immense mouvement de rationalisation technique et scientifique qui s'empare de tous les champs de l'activité humaine » et ce mouvement « ne laisse aucune place au projet de maintenir vivant un espace de conflit et de désir ». Ces risques ne sont pas illusoires, surtout si on les évalue à la tumière de l'évolution de la psy-chanalyse dans certains pays euro-péens (RFA, Pays-Bas, Suède...): où-Les mesures juridiques et réglementaires (...) l'ont contrainte à délaisser son contenu de vérité et à s'exiler dans le rôle d'un rouage de la gestion sociale.

« Une discipline du conflit et de la contradiction. La pratique de la psychanalyse consiste en une éconte visant à la reconnaissance des déterminations inconscientes qui régissent à son insu les choix, les conduites aussi bien que les modes de penser d'un sujet.

» L'acte essentiel de cette pratique, l'interprétation, est à entendre non point comme une simple tra-duction des énoncés produits dans un dispositif de «libre associa-

naires, pulsionnels et langagiers, avec losquels sont agencés les constructions fantasmutiques, les modèles pulsionnels, les formules idiomatiques qui spécifient la vie psychique d'un sujet. C'est cette opération de déliaison qui rend possible la production de nouverne

nois autant que langagiera, et par conséquent un mode de penser dif-férent, sans qu'aucun modèle n'ait jamais à être proposé par le théra-- Cet acte interprétatif n'est pra-

ticable que dans une situation ouverte à l'invention qui se spécifie de ce que l'autre, à qui la parole est adressée, ne se laisse pas prendre à l'illusion qu'il en serait le destinataire, alors qu'il en est seulement le transitaire. Cette situation dite de transfert, pièce maîtresse du dispo-sitif psychamalytique, engendre un lien passionnel, contrepartie du fait que toute la tension du rapport qui s'instaure reste en défaut de réponse et donc en suspens d'achè-vement et de satisfaction. Le principe éthique essentiel qui s'impose d'emblée est que ce lien d'assujet-tissement volontaire ne doit sous ancun prétexte être délibérément

utilisé à d'autres fins que l'analyse. . L'exigence radicale de ne mettre aucune limite à la parole, qui est au principe de la situation, et donc de la pratique psychanalytique, a pour curélat l'exaltation des forces conservatrices gardiennes d'un discours ordonné, qui s'opposent nécessairement à la nonconformité d'une parole de « libre association ». Ces forces conservaassociation ». Ces forces conserva-trices, dites de résistance, attestent dans le processus qu'un travail psy-chanalytique est véritablement engagé (...).

» L'exercice d'une telle pratique soumet constamment celui qui la soutient à la poussée de forces pro-fondément contradictoires : elle ne cesse de mettre en question le psy-chanalyste dans les ressorts les plus intimes de son être. Sa capacité d'écoute de l'autre se doit, idéale-ment, d'être illimitée et exige une disponibilité sans réserve en même temps qu'elle impose au psychana-lyste de rester en réserve d'expression - mais non de reconnaissance » de tous les mouvements qui l'animent. Plus la parole de l'autre hui est « compréhensible », plus il doit se défier de cette familiarité

connivence masque d'étran-

«La formation du psychana-lyste. Elle doit répondre à deux exi-gences primordiales. La première est de former le praticien à être d'abord sensible aux plus puis-santes déterminations des vaillent à l'insu du sujet : à savoir les racines irrationnelles qui animent les constructions logiques, la part de non-sens qui read possible les systèmes de signification. La seconde est de former à reconstitre la pature intrinsèquement conflic-tuelle de la vie psychique, à soute-nir le paradone d'analyser les termes du conflit sans prétendre le clore, de le maintenir vivant et fécond dans son ouverture, de ne jamais tenir quelque solution pour sequise en s'y retranchant.

#### La question de la critique

» — Analyse personnelle. Le premier temps de toute formation consiste dans la mise en question par le sujet de l'ensemble de son histoire, des ressorts de sa vie psychique, de ses orientations, de ses options intellectuelles comme de ses empreintes idéologiques, d'interroper purtont les modèles qui d'interroper purtont les modèles qui d'interroger surtout les modèles qui régissent son économie libidinale et les choix de sa vie sexuelle. (...)

» Aucune discipline d'introspec tion, d'auto-analyse, d'apprentissage ou d'études textuelles ne sausage ou d'endes textuelles le sau-rait suffire, encore moins se substituer, au chemissment aven-tureux dans la relation privilégiée que constitue le dispositif psycha-nalytique. Si un tel parcours ne saurait connaître de cesse, il advient certaines fois qu'un temps d'accomplissement marque par la décision du sujet de tenter de s'engager hui-même dans la pratique de la psychanalyse en place et fonction du psychanalyste. Mais c'est un temps dont rul ne saurait primere encorre production décider au préjuger, encore moins décider au départ.

» - Contrôle. Des lors qu'un sujet en situation de devenir psy-chanalyste se place lui-même en position d'écoute d'un patient, la question de la critique de son travail de praticien se pose. C'est la façon d'entendre les libres associa-tions d'un autre dont il aura aussi à parler. Cette situation dite imparement de contrôle ou de super-

de touts formation. Elle implique que le tiers, contrôleur ou supervi-seur, quels que soient sa compé-tence, son expérience ou son savoir, se défie, plus encore que le psycha-nalyste en piace de « thérapeute », d'une fonction de magistère qui, en renvoyant l'analyste débutant à une place d'élève, no peut que l'empêcher d'exercer sa libre

» - Reconn tation. Reconnaissance et habilitation n'en restent pas moins le troin'en restent pas mons le tro-sième tempe, au mieux inaugural, au pire conclusif de tout parcours de formation. C'est le moment charnière où la réputée a-socialité des psychanalystes est elle-même mise en question. La reconnaissance d'une capacité d'invention, d'une aptitude à entendre l'inoul et à dévoiler l'insu, ne peut se souteni que de la mise en jeu d'un rapport à l'autre, animé par des ressorts différents de ceux qui fondent ce qu'on nomine ordinairement le lien social : rapports d'alliance et établissement de pactes, processus d'agrégation, et donc de aégréga-tion, qui se formulent explicitement par l'énoncé d'un « nous autres = comotant l'identification

» Les ressorts de l'identification d'un psychanalyste ne sauraient relever de ces modalités : ce qui le caractérise étant sa capacité à entendre l'originalité singulière de l'autre, c'est donc le principe de la reconnaissance de l'autre comme différent qui doit prévaloir sur la tendance à réduire l'autre à un semblable. Pour tout psychana-lyste, l'autre est d'abord à considérer comme différent, assujetti de façon singulière par son histoire à l'Histoire, stigmatisé par son assomption individuelle de la diffélangue secrète et originelle, celle de toutes ses premières inventions oubliées. Le type de lien social que tend en vérité à faire prévaloir la psychausiyse se fonde donc sur la principe primordial de la recon-naissance de l'autre comme différent, participant d'une altérité aussi constituante qu'inaliénable; ce type de lien s'oppose ainsi aux forces dominantes des systèmes de pactes et d'alliances qui consti-tuent sous l'emblème de la fratsrnité pacifique/guerrière l'ordinaire du lien social.

lyse se démarque abso l'éthique moraliste.

» Ce n'est pas prétendre pour autant que l'éthique moraliste n'a pas sa nécessité ni sa légitimité. Mais l'éthique de la psychanalyse est différence et s'oppose à l'éthique moraliste. Pas plus qu'un autre, ce conflit qui oppose deux autre, ce conflit qui oppose deux éthiques n'a à être réduit ou a liquidé », mais à être soutenu dans sa différence et dans la recon-naissance de l'éthique moraliste.

» Les psychanslystes, dans l'ensemble qu'ils constituent, ont à se donner les moyens de soutenir socialement ce conflit. (...)

» Ce n'est sujourd'hui que par l'instauration d'une instance pay-chanalytique tierce, qui aurait pour vocation de témoigner de l'éthique de la psychanalyse et de l'éthique de l'éthique de l'éthique de l'éthique de l'éthique de

versif, que les groupements exis-tants pourraient chacun domer véritablement la meure de leur talent. C'est dire, de même coup, que cotte instance n'aurait à pren-dre en charge aucune tâche d'enseignement encore moirs de tache de traiter, au titre de la légiencore toude heave ( que de la psychanalyse, les puis-santes exigences étatiques et administratives, dont la logique propre ne peut qu'entraîner la psy-chanalyse dans de multiples dérives qui la conduiraient vers sa

» L'instance ordinale aurait pour vocation de sontenir non sentement l'« utilité publique » de la psycha-nalyse, mais sa nécessité vitale société

#### LA GRANDE EAU D'HERMÈS.



Créée en 1949, rééditée en 1987, son fiscon cristal est gravé, si vous le désirez, à vos initiales. Aujourd'hui, l'Eau d'Hermès est aussi vendue en vaporisateur de voyage 100 ml. Prix conseillé: 350 F.

In See Line

# La « galère » des étudiants lillois

Prim de 3 000 inudiants ont manifesté mercredi 13 décembre à Nantes, contre le manque de moyens, de personnel et de locaux, tandis que l'université, sur décision de son conseil d'administration, avait symboliquement fermé ses portes pour vingt-quatre heures. D'autres universités ont fait de même ieudi 14. notamment celles de Dijon, de Brest, d'Orsay et Paul-Sabatier à Toulouse.

Une journée d'action contre les sureffectifs et le manque de movens, a été décidée, le 14 décembre, par les étudiants de l'université Lille III (lettres et sciences humaines), en grève partielle depuis le 11 décem-

François, manifestement, se demande si son université passers désolé, cet étudiant en lettres passe en revue les vices de forme du bâtiment. Il montre les toits plats qui retiennent l'eau par larges flaques, fuites à la bibliothèque, les étu-diants qui buchent dans la pénombre, parce que le système électrique a rendu l'âme. Il montre d'un air las les murs sillonnés de fissures, désigne les accidents de ter-

**IMMIGRATION** 

et s'arrête à peine dans les toilettes, où le lavabo n'est plus qu'un souve-nir. Comme beaucoup d'autres, François n'en peut plus d'étudier dans des locaux délabrés. L'université Charles-de-Gaulle, de Lille. construite pour accueillir 10 000 étudiants en 1974, en reçoit anjourd'hui le double dans des conditions parfois précaires.

La grogne des étudiants lillois s'est déclarée « spontanément », dit-on, lors d'un cours d'anglais, le 30 novembre. Rassemblés à plus de cinquante pour ce qui aurait dil cire une séance d'expression orale, les anglicistes ont soudain déclaré que la coupe était pleine. De réu-nions informelles en assemblées générales, ils ont réussi à convaincre certains de leurs camarades, en psychologie et en espagnol notamment. En langues, l'expression orale est indispensable, explique Maria, étudiante en deuxième année d'espagnol. Or nous sommes souvent beaucoup trop nombreux pour parler. Ceriains comprennent très bien la langue, mais restent muets au moment des examens.

#### La solution sélection

Ce problème de surpopulation préoccupe une majorité d'étudiants, même si tous ne fout pas grève de peur d'échouer à leurs examens. • Je ne tiens pas à passer une année de plus dans cette galère », explique Sylvie, étudiante en psychologie. Beaucoup se plaiguent du manque de professeurs et

surtout de l'exignité des locaux. Il des enseignants non titulaires qui n'est pas rare d'assister au cours n'ont guère la possibilité de particiassis par terre dans les travées ou per à la vie de l'établissement. même depuis les couloirs les jours d'affluence, D'autres font visiter à qui le désire les salles séparées par un simple rideau coulissant, où deux enseignants peuvent donner leurs cours en vis-à-vis. Pour montrer à quel point la situation devient critique, les étudiants ont organisé des « travaux dirigés sauvages » dans les ruesde Lille. « En 1986, je suis descendu dans la rue contre la sélection, affirme même un étudiant de licence. Aujourd'hui, je pense que c'est la seule façon de sauver l'univer-

La sélection paraît aussi salu-taire à cet enseignant du SNE-Sup, qui explique : « Ce serait la seule façon de connaître les gens. A l'heure actuelle, je n'arrive même pas à me faire une idée de ce que les étudiants savent ou pas. » Un autre, professeur d'anglais, souligne qu'il a « honte » de faire cours dans ces conditions. « Ne rien dire, na rien faire, constate M. Richard Lilly, c'est être complice ». Dana l'ensemble, les enseignants se rendeat compte du combat que mènent les étudiants pour poursui-vre leurs études. « Je soutiens le mouvement, car ces conditions de vie sont déprimantes et harassantes pour les étudiants et tout à fait désagréable pour nous », constate M. Vladimir Troubetzkoy, professeur de littérature comparée. Les enseignants metteut en cause l'exiguité des bibliothèques,où les étudiants ne peuvent travailles convenablement, et la prolifération

#### Une native aniversité

Certains enseignants ou étu diants attribuent l'ébullition actuelle à la proximité des élec-tions, qui doivent permettre de renouveler l'ensemble des conseils les 19, 20 et 21 décembre. Mais M. Alain Lottin, président de Lille-III, ne se contente pas de cette explication ponctuelle. « Les pailiatifs grāce auxquels nous avons eu des rémissions ces dernières années ne jouent plus leur rôle », souligne-t-il. Le transfert des LEA à Roubaix, la création d'antennes délocallaces à Arras, Dunkerque, Boulogne et Cambrai ne sont plus des solutions suffisantes. « Il est évident qu'il faut une autre univer-sité dans la région Nord-Pas-de-Calais », déclare M. Lottin.

En attendant, le président de Lille-III na désespère pas. Il sou-haite obtenir des crédits d'urgence pour la réfection des amphicontrat d'établissement qu'il devrait signer avec le ministre de l'éducation nationale en janvier 1990. Dans l'immédiat, des repérages sont effectués pour un bâti-ment de 6 000 m², issu du contrat de pPlan Etat-régions. Mais il se passera peut-être, encore plusieur mois avant que l'eau cesse de cou-ler dans la bibliothèque.

RAPHAËLLE RÉROLLE

#### ENVIRONNEMENT

France-Plus regrette que M. Mitterrand n'ait pas présenté « un grand projet » d'intégration

M. Arezki Dahmani, président de l'association France-Plus, qui regroupe essentiellement des Beurs, déciare dans un communi-qué publié le 12 décembre qu'il République un grand projet quant à l'intégration des populations étrangères et de leurs enfants». Il a cependant été assez surpris de la place qui fut consacrée [dans mtion télévisée de M. Mitterrand] au problème des clandestins. A sa connaissance, le traitement de la population clandestine est prévu par la « loi Joxe », qui France-Plus a approvée. »

Le président de France Pins aioute : . En revanche, nous saluons la clarification apportée par le président de la République par le président de la République au sujet de la laïcité, par le dialo-gue, puis par l'application stricte de celle-ci. Si la paix est revenue sur le front de la laïcité, gardons-nous de ne pas déclencher une guerre sur le droit de vote. » Pour France-Plus, « le droit de vote [des étrangers) ne se pose plus au niveau national mais dans le cadre

#### **FAITS DIVERS**

Un projet d'enlèvement des enfants de Michel Platini aurait été déjoué par la police

Les policiers de l'Office central sion du banditisme enquêteraient depuis plusieurs jours sur un projet d'enlèvement échafaudé par trois malfaiteurs qui auraient voulu kidnappé les deux enfants de Michel Platini, Laurent, dix ans, et Marine, huit ans. Ce projet d'enlèvement, révélé par *France-Soir* du 14 décembre, aurait été déjoué grâce à un informateur qui aurait alerté la brigade de gendarmerie de Grenoble et indiqué que trois hommes – dont l'un déjà impliqué dans l'enlèvement du baron Empain le 23 janvier 1978 étaient impliqués dans cette

Une information indiciaire a été ouverte par le tribunal de Nancy, lequel a délivré pour enquête une commission rogatoire au service régional de police judiciaire de cette ville et à l'Office central de En marge du colloque « Ecologie et pouvoir »

Echauffourées dans le Maine-et-Loire à propos de déchets radioactifs

Ouvert par le président de la République au pare océanique usteau. A Paris, mercred 13 décembre, le colloque « Ecolo-gie et pouvoir » s'est attaché pour son premier jour a un thême que l'actualité a rendu brûlant : le droit de l'environnement, l'application des lois et les conséquences de la décentralisation.

Au moment même où MM. Pierre Arpaillange, garde des sceaux, Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux collectivités ocales - le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, grippé, n'avait pu venir, – définissaient les préroga-tives des pouvoirs publics et des collectivités territoriales, des heurts se produisaient dans le Maine-et-Loire entre les habitants de Bourg-d'Iré et les gendarmes de l'Agence nationale pour la ges-tion des déchets radioactifs (ANDRA). Des échauffourées ont ca liea sur le site retenu par l'ANDRA pour un éventuel centre de stockage, puis les locaux de l'agence ont été mis à sac.

#### Selon les autorités françaises Les fitts de Seveso

ne sont pas entreposés à Montchanin

La décharge de Montchanin (Saône-et-Loire) refait parler d'elle. Alors qu'elle avait été fer-mée sur ordre de M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur et député de Saône-et-Loire, après les plaintes des riversins devant l'afflux de camions allemands chargés de déchets industriels, voici que l'heb-domadaire Politis, dans sa dernière édition, affirme que les déchets de Seveso, entrés en France en 1982 et très officiellement incinérés à Bâle (Suisse) par les soins de la société chimique Ciba-Geigy, out en fait été partiellement et clandestinement entreposés à Montchanin.

La préfecture de Saône-et-Loire a démenti, mercredi 13 décembre. que les fûts de Seveso aient été enfouis à Montchanin - dont le site est fermé depuis dix-huit mois. Quant au secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, il a jugé cette information a grotes-que » et menacé d'attaquer ses auteurs pour propagation de

#### Durant l'été

#### Un grave accident a été évité à la centrale de Marcoule

Le surgénérateur Phénix de Marcoule (Gard) a été le cadre d'un incident technique, aucune conséquence sur l'environnement, mais qui, affirment certains experts, aurait pu aboutir à une catastrophe.

Tout a commencé à la fin de l'été dernier. Les 6 et 24 août, puis le 14 septembre, les dispositifs de sécurité arrêtent automatiquement le réacteur Phénix pour cause de « baisse rapide de réactivité ». La direction de la centrale décide de stopper le réacteur le 1ª octobre, que approfondie. Les techniciens établissent finalement que les per-turbations avaient été causées par le passage en périphérie du cœur d'une certaine quantité d'argon », a confirmé, mardi 12 décembre, au Monde, un responsable du Commissariat à l'énergie atomique

Utilisé comme tampon dans les réservoirs, l'argon, un gaz chimi-quement inerte, permet d'éviter le contact entre l'oxygène de l'air et le sodium liquide (très inflammable) qui circule entre les barres de

#### Une balle dans le come

A la suite d'un mauvais fonctionnement des purgeurs, une bulle d'argon s'est formée dans le circuit à l'intérieur du cœur, provoquant une interruption locale de l'absorption neutronique assurée par le sodium. Avec des conséquences variables selon sa localisation : bénigne, avec un ralentissement de la réaction quand elle est située à la périphérie du cœur, comme ce fut le cas ; mais très grave, avec accé-lération ou même emballement du réacteur quand elle passe au cen-

Qu'aurait-il pu se passer dans ce dernier cas? • On se serait senti très mal, déclare le porte-parole du Service central de sûreté et d'installation nucléaire (SCSIN). On aurait évidemment enregistré une suractivité. Mais on manque actuellement de paramètres pour en évaluer l'ampleur et la rapi-

Au CBA on affiche la confiance: • Les barres d'arrêt seraient tombées, stoppant la réaction, estime un responsable. Certes, *ine excursion de puissance* [betite explosion atomique comme à Tchernobyi] prenant de vitesse les services de sécurité, est théoriquement possible. Mais il aurait fallu que la buile, estimée de 30 à 50 litres, soit beaucoup plus volu-

Le CEA est formel : la bulle est bien restée en périphérie du cœur, et des simulations sous pression gazeuse ont prouvé qu'e il n'y evait aucune raison pour qu'elle passe au centre ». Les purgours défail-lants syant été remplacés par des modèles de conception nouvelle, marrage du réacteur », a déclaré mardi un responsable. Mais au SCSIN, dont dépend l'autorisation de remise en marche, on déclare attendre les conclusions des experts avant de se prononcer.

Le surgénérateur Superphénix de Creys-Malville (Isère), quatre fois plus puissant que Phénix, est quant à lui arrêté depuis le le sep-tembre pour un contrôle de routine. Et si les purgeurs d'argon y sont de conception différente de ceux de Phénix, « on s'est quand même empressé de les vérifier », préciso

#### LANGUE FRANCAISE

Première réunion du groupe d'experts pour la réforme de l'orthographe

M. Bernard Cerquiglini, délégué général à la langue française, a réuni pour la première fois, mardi 12 décembre, le groupe d'experts chargés de présenter au premier ministre, via le Conseil supérieur de la langue française (CSLF), des propositions qui pourraient per-mettre d'opérer sur l'orthographe des - rectifications utiles ».

Ce comité restreint d'experts comprend notamment le linguiste belge André Goosse, le professeur Charles Muller - animateur du acrvice Orthotel (sur Minitel), -

gnon, chef correcteur du Monde. Ces spécialistes devront en particulier débattre de l'usage des traits d'union, du pluriel des noms composés, de l'accord du participe passé des verbes pronominaux, de l'accent circonflexe, de l'orthograpassé des verbes pronom phe des mots étrangers (accentua-tion « francisée », pluriel), du problème des doubles consonnes à la jointure entre racine et désinence,

Dans la conclusion de son dis-M. et M= Martinet, des lexicogra- cours lors de l'installation du

phes, ainsi que Jean-Pierre Coli- Conseil supérieur de la langue française, le 24 octobre, M. Rocard déclarait : « Le français est une langue vivante. Comment maîtriser son évolution? Comment saire pour qu'un enfant apprenant l'orthographe ne se heurse pas à des incohérences, à des incerti-tudes ou à des contradictions [...] ? > C'est principalement à cette question que les «sages» réunis autour de M. Cerquiglini vont s'efforcer d'apporter des réponses, cela avant la prochaine réunion plénière du CSLF, prévue

RELIGIONS

An Vatican

#### Mgr Giovanni Battista Re, nouveau substitut de la secrétairerie d'Etat

Le remaniement se poursuit au ommet de la Curie romaine, parmi les principaux collaborateurs du lean-Paul II a nommé merpape, Jean-Paul II a nomme mer-redi 13 décembre un nouveau substitut à la secrétairerie d'Etat numéro trois dans la hiérarchie vaticane - en la personne de remplacer Mgr Edward Cassidy, désigné la veille comme président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, successeur du cardi-nal Willebrands (le Monde du

Mgr Re exerçait la fonction-clé de secrétaire de la Congrégation des évêques. Il a des points com-muns avec Mgr Giovanni Battista Montini, qui avant d'être élu pape (Paul VI) avait été aussi substitut de Pie XII : outre le prénom, il est originaire de la même région, celle de Brescia en Italie du Nord. Il est né à Borno, le 30 juin 1934. Ordonné à vingt-trois ans, il a étu-dié à la Grégorienne à Rome, avant d'entrer à l'Académie pontificale qui forme les diplomates du Saint-Siège. Il a été successivement en poste à Panama, en Iran, avant d'être rappelé à la secrétairerie à 1987.

Ces mouvements exceptionnellement rapides à la tête de la Curie (Mgr Cassidy n'a été substitut que dix-huit mois et Mgr Re moins de deux ans secrétaire de la Congrégation des évêques) sont liés au processus de succession du cardinal Agostino Casaroli, secrétaire d'Etat de Jean-Paul II depuis 1979, âgé de plus de soixante-quinze ans, (mais le secrétaire d'Etat, comme e pape, n'est pas tenu à une limite d'âge). La nomination d'un Italien comme substitut ouvre la voie à une désignation prochaine d'un secrétaire d'Etat, bras droit du pape, qui ne serait pas italien. Du côté français, les noms des cardi-naux Etchegaray, président de la commission Justice et Paix, et surtout Lustiger, archevêque de Paris, sont souvent cités à Rome.

La succession du cardinal Willebrands

### Vingt ans d'œcuménisme

Le départ du cardinal Willebrands, c'est la fin d'un règne de vingt ans à la tête de la politique œcuménique du Saint-Slège (le Monde du 14 décembre). Si une certaine stagnation est percep-tible aujourd'hui dans le rappro-chement entre les confessions chréchement entre les confessions care-tiennes, le secrétariat romain à l'unité – de création récente, puis-que issu du concile Vatican II (1962-1965). – présidé par ce solide diplomate nécriandais, tout en rondeurs, à beaucoup contribué au dégel des relations entre les Eglises, figées depuis des siècles. A la tête de ce secrétariat

Eglises, figées depuis des siècles.

A la tête de ce secrétariat,
Mgr Willebrands avalt succédé dès
le 12 avril 1969 au cardinal Béa,
décédé, un jésuite qui fut l'une des
plus grandes figures du concile. Il
ne tarda pas à acquérir sa réputation de « Hollandais volant ». Dès
le début des années 60 en effet, il
surait été charré de missions à Mos avait été chargé de missions à Mos-cou auprès de l'Eglise russe orthodoxe et avait accompagné Paul VI à Jérusalem en 1964.

Confirmé par le nouveau pape ea 1978. II k voyages : en 1979 à Constantino-ple, pour la rencontre historique avec Dimitrios I, le patriarche orthodoxe, successeur d'Athéna-goras; en 1982, pour la première visite d'un pape à Cantorbéry, sou-lignant le spectaculaire rapproche-Dès 1970, au cours d'une assem-blée de la Fédération luthérienne mondiale, Mgr Willebrands avait fait sensation en prononçant un Eloge de Luther en 1983, pour le cinquième centenaire de sa nais-sance, il se rend à Eisleben (en Allemagne de l'Est) au berceau du

Etrianire والحديدا ط

En 1970, il avait été le premier prélat romain de haut rang à ailer à Moscou pour les obsèques du patriarche Alexis. Il y retourners plusieurs fois, notamment en 1988 pour les célébrations du Millénaire du christianisme en Russie, qui allaient accélérer la reprise du dislogue avec le patriarcat de Mos-cou, toujours soumis aux aléas de la question des catholiques uniates d'Ukraine.

Homme de confiance du pape, il doit parfois jouer les « pompiers » :
quand, après la lettre de JeanPaul II au cardinal ukrainien Sli-

pyi (en 1979), les relations avec les Russes orthodoxes sont au plus bas; de même, quand la décision des anglicans d'ordonner des femmes prêtres (puis évêques) provoque un net infroidissement des relations entre Rome et Can-torbéry. Chargé du dialogue avec les grandes organisations juives internationales, c'est encore lui qui devra éteindre, le 19 septembre dernier, le brûlot allumé par le refus des religieuses polonaises d'évacuer le carmel d'Auschwitz. Tonjours délicates aussi sont les

relations avec le Conseil œcuménique des Eglises de Genève. Très uni à son compatriote le docteur Visser't Hooft, ancien secrétaire général du COE, aujourd'hul décédé, Mgr Willebrands doit gommer l'impression croissante que Jean-Paul II préfère traiter de manière bilatérale, d'Eglise à Eglise, plutôt que de poursuivre le dialogue avec une fédération d'Eglises (protestantes et ortho-doxes), sussi importante soit-elle (le COE groupe plus de trois cents

De 1975 à 1983, le cardinal Willebrands avait cumulé ses fonctions romaines avec celles d'archevêque d'Utrecht et primat des Pays-Bas. Il a été ainsi associé aux diverses tentatives de reprise en main d'une jusqu'à défendre en 1979 le théologlen Edward Schillebeeckx, inquiété à Rome, il fera preuve d'un esprit d'ouverture plus large que son successeur à la tête de l'Eglise néerlandaise, le cardinal

Malgré un scepticisme croissant de l'opinion dans l'entreprise œcuménique, illustré par un récent son-dage de la Vis (23 novembre) et de l'Actualité religieuse dans le monde (1), succédant à l'enthousiasme trop rapide de la période post-conciliaire, une nouvelle page s'ouvre avec l'arrivée de Mgr Cassidy à la tôte du Conseil de l'unité des chrétiens. Celui-cl devrait principalement s'attaquer à la concrétisation du dialogue entre Rome et Moscou, esquissé le 1<sup>et</sup> décembre entre Jean-Paul II et M. Gorbat-

Dans un numéro spécial de l'ARM (octobre 1989), consacré an 25 anniversaire du décret conciliaire au l'occuméndame.

THE WE I'Ali Mecili va

The second second

THE PERMIT SHOPE in batter eigerute. die all the growing Transporter a A STATE OF THE PARTY AND The same of the same of the same to a good for respective The state of the s

erecour e l'article aller of printer na Charles · 我们不知道 经净证据的 The Control of the State of the The second of Light and State of

A 18 18 2 24

4 1 1 1 140 148

化二氯基 化氯

Contract of the

J. 1. 30 1 4 42 1

The control of the co

American Commence of the

OF Agent Mare 1 Contracting Spring granda and 🐖 🖼  $m_{B}(a) \in SS + AB$ the in spirate was and the same of the  $\mathcal{F}_{\mathcal{A}} = \chi \circ \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \simeq \mathcal{A}_{\mathcal{A}} = \cdots \times \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \times \mathcal{A}_{$ A SECTION AND SECT

- Marrie decrei is a In terrorism

to any factors seek for a

promote the second of the game of 144 mg - 1 🗯 🖟 - 1 1.000 875 一門の経験 一門神 透明だった

> 素。福特、地 Appear to proceedings performance in 1994

A STATE mar de : erk Commence of the second يوال الشطانيسورو

the springer of

MENGE LA MAL 3117217 253 Same and والمتحالة والمناورة والمتحارة Part Bugfigente et En la companya Tapas A 15 18 18 18 THE PERSON · 中产水水水 至 本 34 THE WARM WAS !

THE BEING (21 52 Thomas سخوام معجو are the see that THE RESTREET NO. ... ingl. 3.9 graften iggit - to seemed A SERVED BY

# La veuve d'Ali Mécili va déposer plainte contre X... pour forfaiture

Les avocats de Man Annie Mécili, la veuve d'Ali Mécili, avocat et porte-parole de l'opposition algérienne, assassiné à Paris le 7 avril 1987, ont annoncé, mercredi 13 décembre, le dépôt d'une plainte contre X... pour forfaiture. Cette plainte vise les responsables du ministère de l'intérieur de l'époque, notamment M. Robert Pandraud, qui avait signé l'arrêté d'expulsion d'un suspect algérien,

Il aura fallu trois demandes de juges d'instruction et plus d'un an et demi d'attente pour que le dossier d'expulsion de Malek Amellou soit transmis à la justice. Un an et demi l'homme. « Les informations recueillies par les services de police tout au long de leurs investigations et le fait que M. Malek Amellou ait pour que l'on sache pourquoi ce sus-pect a été précipitamment renvoyé trouvé-porteur d'un ordre de mission des services secrets algé-riens m'ont conduit à considérer en Algérie au beau milieu de l'enquête. Un au et demi pour que le ministère de l'intérieur accepte de transmettre ce dossier au juge d'insque la présence de ces deux per-sonnes en France constituait une menoce grave et immédiate pour l'ordre public », explique-t-il, Lea avocats s'étonnent, Malek Amellou

Malek Ameliou a été expulsé le Nates Ameion a eté expaise le 14 juin 1987, dès la fin de sa garde à vue, sur arrêté signé de M. Robert Pandrand, alors ministre délégné à la sécurité publique. Il a ensuite disparu en Algérie, loin des investiga-tions de la justice française.

Jusqu'à ces derniers jours, le dossier d'expulsion était resté au minis-tère de l'intérieur. Désormais, son contenu est comm. Certes, Malek Ameliou s'est « rendu coupable d'abus de confiance, d'émission de chèques sans provision et usurpotion d'identité, de détention de faux, de recel, de falsification de documents administratifs et falsification de chèques ». Mais ces faits sont anciens et ont fait l'objet de ions judiciaires datant de 1980, 1982 et 1983.

Or, le 10 juin 1987, Malek Amel-lou est en garde à vue, cette fois, pour une affaire bien plus grave : Passassinat d'Ali Mécül. C'est alors rassassant d'An Metall. C'est alors qu'il est subitement expulsé vers l'Algérie avec son amie Fatma Beliali. Le passé judiciaire de Malek Amellou explique-t-il à lui seul cette expulsion? Robert Pandraud lui-même admet d'autres. motifa dans une lettre du 20 janvier 1988, adressée à M. Yves Jouffa.

Malek Ameliou, soupçonné d'êtra impliqué dans l'assassinat d'Ali Mécili.

En outre, lors d'une conférence de presse à Strasbourg, le président de la sous-commission des droits de l'homme du Parlement européen, M. Ken Coates, a indiqué que quarante-quatre députés ont décosé, au Parlement de Stasbourg, une motion exigeant que « toute la lumière -

président de la Ligue des droits de 10 juin 1987, sur la foi de deux renseignements « confidentiels » accu-sant Malek Amelion d'avoir exécuté un « contrat » des services secrets algériens, celui-ci est placé en garde à vue quatre jours durant, La police trouve alors dans son appartement une importante somme d'argent. Elle découvre ensuite dans les poches d'Amellon, un ordre de mission signé de la direction centrale de la sécurité. militaire algérienne. Le deuxième était en garde à vue pour les besoins de l'enquête sur l'assassinat d'Ali Mécili. L'ordre de mission de la renseignement confidentiel men-tionnait un certain «Sami», qui aurait facilité l'organisation du meurtre, et un officier de la sécurité militaire algérienne, le commanil pas une raison supplémentaire de le garder en France ? dant Kader. Pendant sa garde à vue, Malek Amellou recomaît la avoir rencontrés. Mais îl n'aura pas le temps d'en dire beaucoup plus. Le 14 juin, îl est expulsé vers l'Algérie. Le dossier d'expulsion de son

#### Lamort de Khaled Dahbal

Depuis, Malek Amellon a bel et bien disparu de la procédure. Le juge d'instruction a émis, le 28 mars 1988, une commission rogatoire internationale afin de l'entendre à nouveau. A la connaîssance des avocats de la partie civile, elle n'a jamais reçu le moindre réponse. Y a-t-il en refus d'exécution au pom d'une atteinte à « la souveraineié, à la sécurité ou à l'ordre public », on s'agit-il d'un silence longuement prolongé? Nal ne le sait. Pourtant dans sa lettre du 20 janvier 1988, M. Pandraud tontait de rassurer M. Jouffa en affirmant que, les autorités algériennes lui avalent

soit faite » dans le dossier d'Ali Mécili. Une pétition évoquant cette motion sera transmise au président de la République. Dénonçant le « crime d'Etat » commis à Paris et le « déni de justice » que constitue l'expulsion de Malek Ameliou, elle porte les signatures de Pierre Bourdieu, Gilles Deleuze, Jacques Julliard, Jean Lacouture, Albert Memmi et Pierre Vidal-Naquet.

> confirmé que « si la justice fran-çaise en délivrait une [commission rogatoire internationale], elles es faciliteralent l'exécution ». Qu'est levenne cette promesse 1

Les avocats souhaitaient aniourd'hui en savoir plus. D'autani aujourd hat en savoir pins. D'autant que des documents au nom de Malek Ameilou out été découverts au donicile d'un opposant algérien, Khaled Dahbal, assassiné à Paris le 20 juin 1989. Khaled Dahbal, qui se disait proche de M. Ben Bella et, connaissait Ali Mécili : deux ans plus tôt, il avait fait apel à lui dans une affaire qui l'opposait à l'Ami-cale des Algériens de Montbéliard, Le jour du meurtre de Khaled Dabbal, les policiers découvrent dans l'appartement de son amie un sac contenant des documents su nom de Malek Ameliou. Des chéquiers, des carnets de notes, un récipissé du Répertoire des métiers de Paris, des photocopies du Haut-Commissariat au service national algérien et un au service un tentenat agenten et un talon de taxes sur les automobiles correspondant à la BMW à bord de laquelle Malek Amellou avait été interpellé le 10 juin 1987.

Pourquoi Khaled Dahbal avait-il en main ces documents? Selon les avocats de la partie civile, certains témoignages laissent penser que Khaled Dahbal, révolté par l'assasinat d'Ali Mécili, mensit son enquête personnelle. Y aurait-il alors un rapport entre cette enquête « personnelle » et son assassinat? Les avocats le pensent. Aujourd'hui, ils demandent au juge d'instruction de dessaisir la brigade criminelle, dont le travail, disent-ils,

ANNE CHEMIN

#### Sous la présidence de M. Michel Rocard

#### Le conseil de sécurité intérieure s'est réuni

Le conseil de sécurité intérieure sest réuni, mercredi 13 décembre, c'est réuni, mercredi 13 décembre, rations de M. Pierre Joxe faisant état d'un renforcement des mesures de sécurité dans tous les endroits à risques - frontières, d'attentats commis dans la région parisienne, ce conseil est composé, ontre le premier ministre, des ministres de l'intérienr, de la défense, des affaires étrangères, des DOM-TOM, de la justice, des finances, ainsi que du directeur du cabinet du président de la Républi-que et du secrétaire général du

Cette réunion, sur laquelle risme « is aucune information n'a filtré, est français.

endroits à risques - frontières, aéroports, gares, grands magasins, etc. — (la Monde du 14 décem-bre). Cette décision du ministre de l'intériour et la réunion du conseil de sécurité sont évidemment à mettre en relation avec les renseignements émanant de différents services de police saisant état de l'éventualité d'une reprise du terrorisme « islamique » sur le territoire

#### SPORTS

#### AUTOMOBILISME

#### L'écurie Larrousse s'installe dans le Var

L'écurie Larrousse de formule 1 repartira sur de nouvelles bases en 1990, après le rachat de 50 % de ses parts par la groupe japonais ESPO Corporation, le recrutement de deux jeunes pilotes, le Japonais Aguri Suzuki et le Français Eric Bernard, et un déménagement prévu l'été prochain à proximité du circuit du Castellet

Après la résiliation à l'amiable du contrat qui la liait au conseil régional de Haute-Normandie pour l'installation de son usine sur le circuit de Mauquenchy, dont le permis de construire a été refusé par la préfecture de Seine-Maritime, l'écurie ESPO-Larrousse de formule 1 automobile a amonoé, mercredi 13 décembre, sa prochaine implantation à Signes (Var), dans une zone industrielle jouxtant le circuit du Castellet.

Les travaux pour la réalisation de cette usine de 3 000 mètres carréa, comprenant un bareau d'études, deux ateliers de construction de châssis et de métallurgie et, plus tard, une soufflerie, devraient débuter en janvier sur un terrain de

11 500 mètres carrés, acheté (2 millions de francs) par le conseil général du Var et rétrocédé gratuitement à l'écurie. Le coût de granticipent à l'éculis. Le sont de cette construction, évalué à 10,5 millions de francs, devrait également être financé à hauteur de 25 % maximum par le conseil général. L'écurie ESPO-Larrousse devrair pouvoir quitter Antony et s'installer à Signes dès l'été pro-

Sans attendre cette date, l'écurie franco-japonaise a signé une convention de partenariat de deux ans svec le circuit Paul-Ricard qui ans swee le circuit Paul-Ricard qui hil ouvrira sa piste pour procéder à vingt-quatre journées d'essais par an. De plus, elle disposera, deux heures par semaine, de la petite piste de 1,8 kilomètre utilisée par l'école de pilotage Winfield, pour procéder à ses séances de roulage (vérification du bon fonctionnement de la voiture avant les crands ment de la voiture avant les grands

Le circuit du Castellet accel-lers pour la dernière fois en 1990, le Grand Priz de France de for mule 1. Un nouveau contrat de cinq ans à partir de 1991 a été signé pour transférer cette course sur le nouveau circuit de Nevers-Magny-Cours.

G.A.

#### Habib Maamar devant la cour d'assises spéciale de Paris

Interpellé par la brigade de recherche et d'intervention le

écurité militaire algérienne n'était

amie Fatma Beliali est plus lapi-daire encore : l'arrêté se contente de

signaler que le comportement de

cello-ci « peut être de nature à com-

promettre l'ordre public ». Les dos-siers sont presque vides : le 12 juin

1987, dans une note au ministère de

l'intérieur, la direction des libertés publiques et des affaires juridiques

signale qu'il s'agit là de « cas très limite ». Malek Amellou et Fatma Beliali seront malgré tout expulsés.

Selon la formule consacrée, l'arrêté indique que leur présence en France constitue une menace « présentent un caractère de particulière gravité ». L'enquête sur le mourtre

d'Ali Mécili devra continuer en

La disparition

d'un suspect

l'absence du principal suspect.

#### Un terrorisme « utilitaire »

Habib Maamar, Tunisien agé de vingt-sept ans, comparaît depuis le mercredi 23 décem-Paris, spécialement composée de magistrats. Il répond de deux attentats à l'explosif dirigés, dans la capitale, l'un contre la banque Leumi le 20 août 1984, l'autre contre les magasins Marks et Spencer, qui a fait un mort et dix-huit blessés le 23 février 1985 *lie Monde* du 14 décembre).

« Nous avons rencontré trois types de terroriste, explique l'expert psychiatre. Il y a l'idéolo que très passionné, qui nous fait de tones discours pour exposer ses théories reposant sur certaines vérités. Il y a celui qui refuse de nous voir parce qu'il estime ne pas nous voir parce qui il estima le pas-tice qu'il conteste. Enfin, il y a celui qui n'a pas grand-chose à nous dire... » Pour le spécialiste, Maamar, classé dans la catégorie des individus, « aiveau intellectuel moyen », appartient d'évidence au dernier profil décrit. « Ses motivations idéologiques sont assez superficielles, insiste l'expert, il n'est pas très convaincant. On s'attendait à un exposé très motivé, il ne nous a offert que des phrases banales empruntées à des livres. Il est assez falot. Ses moti-vations sont essentiellement utili-

Pour déposer la bombe aux magasins Marks et Spencer, Mas-mad avait reçu de la part de l'organisation « Groupe du 15 mai » une somme de 3 000 dollars (environ 18 000 F). Certes, le président Maurice Colomb admet « qu'il ne s'agit pas d'un pactole », mais Masmad refuse d'être considéré comme un mercenaire du terrorisme. Le regard buté, les bras croisés dans un pull-over trop grand, le jeune homme tente de se lancer dans une déclaration : « On m'a proposé de travailler... Euh non!... de lutter contre la cause palestinienne », récite Maamad en rébuchant sur un premier lapsus

qui lai cachera le second. Plus tard, il répète qu'il a hutté « pour » la cause palestinienne mais l'expert l'avait dit : « Il est incapable. cependant tout à fait capable de s'en rendre compte et déclare, brusquement inquiet: « Je vais n'ai rien à vous dire. » Et le lenne homme a tenté, sans y parvenir, de s'enfermer dans un mutisme qu'il ne maîtrise pas micux que la dia-

#### La maltresse otage

An début de l'audience, le prési-dent Colomb avait exclu Masmad qui lui reprochait de poser « des questions ridicules » sur son mfance. L'injure n'était pas insur-

#### L'érasion collective de Lamenezon

Un surveillant suspendo pour de « graves négligences »

Un surveillant de la maison cen-trale de Lannemezan (Hautes-Pyrénées), qui se trouvait en poste sur un mirador lors de l'évasion, le 6 décembre, de neuf détenus, 2 été, sur décision des autorités, sus-pendu de ses fonctions dans l'attente des conclusions de l'enquête administrative. Ce gar-dien, dont l'identité n'a pas été communiquée, arrait commis une négligence, n'ayant rien vu de l'évasion, alors que, précise t-on à la chancellerie, il « aurait du

Cette mesure de suspension, confirmée lors de la séance de questions d'actualité à l'Assemblée nationale, marcredi 13 décembre, par M. Pierre Arpaillange, qui a parlé « de graves fautes de négli-gence », a provoqué de vives réac-tions de la part des syndicats de personnels pénitentiaires. Ceux-ci estiment en effet que la chancelle-rie n'avait pas à faire état de cette mesure disciplinaire avant même la fin de l'enquête administrative décidés su la lemain de l'évasion

montable et le magistrat est habi-tuellement imperméable. Mais pent-être s'agissait-il de permettre à la maîtresse de Maamad, en l'absence de celui-ci, de s'exprimer librement. Souad Aissaoui, vingt-sept ans, jugée pour des délits connexes, a dénoncé celui qui était à la fois son amant et son beau-frère. « Il fallait que cela finisse, il ne fallait pas qu'il y ait d'autres victimes », explique cette jeune femme un peu forte. Peu convaincu, le président Colomb se demande si co n'est pas piutôt par jalousie, en constatant que son amant s'était installé chez une jeune coiffeuse, mais Souad Ais-saoui rejette l'idée d'un tel sentiment. Ouci ou'll en suit. son ament la menaçait et l'avocat général Galibert d'Auques est venu à son secours en indiquant qu'on pouvait la considérer comme l'« otage de

Habib Maamar n'était-il pas devenu lui aussi un otage du «Groupe du 15 mai ?» Lots de son onzième voyage à Bagdad en décembre 1985, il avait rapporté des explosifs destinés à un attentat contre les magasins Marks et Spen-cer de Strasbourg. Cependant, le jeune homme n'avait pas exécuté sa mission et sa maîtresse a explique: « Je sais qu'il avait reçu des menaces car il n'avait pas fait ce qu'on lui avait dit. » Mais, pour les attentats commis auparavant, elle ajoute : « Certains jours, il avait les remords, d'autres jours, il en était fier. »

Avant que ces attentats soient examinés dans la journée du jeudi 14 décembre, Masmar, membre d'une famille de neuf enfants, a vu défiler à la barre plusieurs de ses ordiner a la tarre procurent pas.

« La politique, ce sont des choses inconnues dans notre famille », soutient Ahmed; mais le plus effondre, c'est Hassen qui laisse éclater su colère pour dire : « Mon oncle a fait la guerre d'Indochine, mon père a fait la guerre de 1939, un fière a servi en Algérie. On a servi la France et le jeune, il se battait coure la France. Il a rien

MAURICE PEYROT

#### Près de dix ans après les faits

#### Réouverture du dossier sur l'assassinat d'un notaire de Meurthe-et-Moselle

Une information judiciaire contre X... a été rouverte, iundi 11 décembre, par le parquet de Verdun (Meuse) dans l'affaire, non élucidée, de l'assessinal dans la anit du 4 au 5 février 1980, de Me Jean Flander, notaire à Cons-la-Grandville, près de Longwy (Meuribe-ti-Moscile). Un témoi-gnage recueilli récomment au cours d'une autre enquête concer-nant un notaire de Longwy. Mª Arnaud Thomas-Chevallier, inculpé, vendredi dernier, d'abas de confiance et de fanz en écritures et incarcéré, a motivé la récuver-ture du dossier de cette allaire qui s'émit soldée par un non-lieu en avril 1985.

An cours d'une perquisition au domicile de M. Thomas-Chevallier, les policiers du SRPJ de Nancy out saisi une arme de type 22 long rille. Des expertises balistiques out été ordonnées. Il s'agit de savoir si cette arme a pu tirer les balles qui ont mé M. Flander.

Cet officier ministeriel, âgé d cinquante-deux ans, avait été découvert dans un champ non loin de Muzeray (Mouse), tué de six balles de pistolet, alors qu'un rendez-vous lui avait été fixé avec des personnes ne figurant pas parmi ses clients habituels. Après cinq mois d'investigations, un cou-ple, Maurice et Marie-Hélène Clapis, maurice et maniferatione cur-rem, étaient inculpés d'assassinat et écroués, avant d'être remis en liberté quelques mois plus tard (le Monde des 9 février et 8 juillet

Suicide d'un adolescent an Palais de jastice de Paris. ~ Une enquête a été ouverte à la suite du suicide d'un adolescent, lundi 11 décembre, dans une cellule réservée sux mineurs au dépôt du Palais de justice de Paris. Le jeune homme, qui devait avoir dix-huit ans mardi prochain, s'est pendu entre deux rondes de policiers. Interpellé pour une affaire de vol escent qui devait être déféri devant un magistrat, avait été placé en garde à vue dans cette cel-inie

BOXE : la rentrée de René Jacquot

#### Rififi autour du ring

Le retour victorieux à la compétition de René Jacquot. champion du monde (WBC) des super-mi-moyens du 11 février samedi 9 décembre à Total dans une ambiance de série noire : on a parié de racket et d'intégrisme, il est maintenant question de procès.

> TOUL correspondance

« Mon but est de refaire un champloment du monde, mais pas à n'importe quelles conditions », a déclaré René Jacquot en descen-dant du ring où il vensit de battre, samedi 9 décembre, l'Argentin Lorenzo Luis Garcia. Détenteur de la ceinture WBC des super-mimoyens pendant quatre mois (le Monde du 14 février), le boxeur lorrain établi à Grenoble estimait avoir fait la preuve de sa capacité à disputer une nouvelle fois un titre mondial en dépit des pressions qui s'exergaient sur son commandi-taire, Marc Braillon, président-directeur général de la société de

travail temporaire RMO. Quelques jours avant ce combat, Marc Braillon avait, en effet, parlé à un journaliste de l'Equipe d'une organisation» qui aurait exigé « 10 millions de francs» en proférant des menuces contre sa famille.

«Il en a trop dit ou pas assez»,
avait commenté Jean-Claude Bouier, l'ancien challenger de Carlos Monzon devenu consultant de Canal Plus, qui avait servi d'intermédiaire auprès du promoteur américain Bob Arum pour l'organisation du championnat du mond. Curry-Jacquot en lévrier dernier.

Marc Braillon s'était contenté d'ajouter qu'il envisageait de se retirer d'un sport où il intervenait en faveur d'Eric Nicoletta, chanpion d'Europe des mi-lourds, de Frédéric Seiller et Daniel Bicchieray, champions de France des moyens et mi-moyens, enfin de Laurent Boudougni, super-mimoyens médaillé olympique.

En fait, plainte a été déposée et la police grenobloise, qui a fourni

une protection au présidentdirecteur général de RMO et à sa famille, a ouvert une enquête. Il semble que les « problèmes » de Marc Braillon soient liés à un autre boxeur, Taoufik Belbouli, Français d'origine maghrébine devenu champion du monde des mi-lourds en mars 1989. Belbouli, qui était à l'origine dans l'écurie des frères Acariès, Michel et Louis, principanz promoteurs en France, a signé un contrat avec RMO en juin 1989 alors qu'une tournée de combats en Afrique du Nord, où il est devenu un symbole pour les intégristes isla-miques, avait été prévue,

Blessé à l'entraînement en juillet, Belbouli, qui va perdre son titre ndial sans pouvoir le défendre, n'a pas pu remplir ses engage-ments. Le président-directeur général de RMO a alors estimé que le contrat l'autorisait à ne pas tenir les siens à l'égard du boxenr. Les pressions aur Marc Braillon, qui a recommu avoir versé « 1 million de francs en petites coupures», auraient commencé à cette période. Et l'augmentation des pré-tentions de « l'organisation » aurait braqué le président-firecteur général de RMO.

Pour compliquer la situation, Marc Braillon a été assigné devant le tribunal de grande instance de Grenoble par le conseiller juridique de Taoufik Belbouli, Alain Ferey-jol, pour rupture de contrat. Et les frères Acariès, qui se sont sentis visés par les déclarations du président-directeur général de RMO, envisageaient aussi de l'attaquer en justice.

PATRICK PEROTTO

#### RESULTATS

Coupe Korac

Livourne (it.) b. Cholet .... 108-82 Pesaro (it.) b. Pau-Orthez . . 98-67 Coupe Ronchetti

( Poules de quarts de finale descrième tour) Parme (lt.) b. Racing CF .. 89-84

🥮 مع مجموع ۾ سيو تي جو

#### Un artisan modèle

La rétrospective François Kollar révèle l'œuvre d'un créateur catalogué hâtivement comme le photographe du monde du travail

Un beau jour de 1924, sans pré-venir sa famille, François Kollar, né à Szenc, en Hongrie, saute dans un train et, oubliant de descendre à un train et, odonant de descende à Bratislava, se retrouve à Paris, gare de l'Est. Il a vingt ans et ne sait que quelques mots de français. Son seul désir est de devenir photographe.

Il est embauché aux usines Renault de Boulogne-Billancourt, Remault de Boulogne-Billancourt, où il reste deux ans comme tour-neur sur métaux. Ayant parfait ses connaissances techniques, il entre en 1928 comme chef de studio chez le grand imprimeur Draeger. Il y découvre la solarisation et la surim-pression puis collabore avec le dessinateur Iribe. Grâce à lui, il réa-ties estre fronnaire série de paniers. sing cette étonnante série de papiers découpés, figures stylisées dans le plus pur style Arts déco, dont la géométrisation s'inspire à la fois du ubisme et des arts africains.

cubisme et des arts africains.

Porté par la prospérité de l'après-guerre, le boom de la publicité est une composante déterminante de la photographie des années 30. Assignant un but artistique à la réclame, Kollar y trouve une application concrète à son lmagination. Les photomontages et photocollages sont pour lui de vrais sujets d'amusement. C'est le cas de « Champagne » (1928), de la publicité pour « Oméga » et bien sûr de « Magic phono », où il insère le portrait de Marie Bell sur un disque,

Dans ces différents exercices, Dans ces differents exercices, Kollar fait preuve d'un connaissance très sûre de son métier ainsi que des codes de la communication. L'efficacité est un principe créateur dont il tire un parti optimal. Par le cadrage et l'éclairage, il transcende la valeur illustrative de l'image comme le montre son étude pour la machine à écrire Hermès, « dont les touches sont légères au toucher comme une plume ».

Kollar a vingt-sept ans quand Horizons de France lui offre la pos-



sibilité en 1931 de réaliser son erand œuvre». Il s'agit do tirer le portrait de la France productive. Cette fresque ambitieuse, d'une envergure exceptionnelle, lui demanda trois ans d'efforts et dix mille photographics publiées en quinze fascicules et finalement réunics en volume sous le titre La France travaille. Kollar, souvent accompagné par son épouse, sillonne l'Hexagone en chemin de l'er. Muni de son lourd matériel (une chambre en bois verni qui pèse 4 kilos), il visite en explorateur

acièries, exploitations agricoles et centrales hydrauliques pour valoriser l'effort des anonymes artisans de la prospérité. Son attention se porte surtout sur les gestes réalisés à mains aues, que ce soit pour pétrir le paln ou tramer une tapisserie de haute lisse. Tableau de gearre, catalogue de pourraits et pan d'histoire, cette enquête sociologique très détaillée sur la via d'an pays est un spicudide hommage à l'exercice de haute précision que constitue chaque méhier.

Mais la photographie est un art Mais la photographie est un art mutiple qu'il pratique aussi à

Vogue et à Harper's Bazaar durant seize ans. En sus des portraits de célébrités (Chanel, Cocteau, Trenet), il y collabore avec les grands net), il y collabore avec les grands couturiers (Lanvin, Balenciaga, Fath ou Balmain) et y vante le charme des produits de luxe (Moët et Chandon, Waterman, Christofle). Même si ses créations prennent parfois un tour plus expérimental, Kollar affiche en toute occasion son souci d'être fidèle à la fabilité Des esse print de ceute rette. réalité. Par son refus de toute spé-cialisation, il réussit à concilier

nistes que sont l'art et le métier. La guerre interrompt brutale-ment sa carrière. Malgré ses ment sa carrière. Malgré ses efforts, il ne retrouva jamais plus la notorièté qui fut la sienne. François Kollar meurt le 3 juillet 1979 à Créteil à l'âge de soixante-quinze ans. Il laisse derrière lui une œuvre polyvalente, donnée à l'Etat français en 1987. Cette première rétrospective, axée sur la totalité de sa production, permet de l'éclairer enfin d'un jour nouvean.

avec brio ces deux critères antago

PATRICK ROEGIERS Rétrospective François Kollar, 1904-1979, deux cents photo-1904-1979, deux cents photographies provenant de la Donation François-Kollar et de huit collections publiques et privées, présentées par la Mission du patrimolne photographique, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris, Jusqu'au 11 février 1990. François Kollar, « Photographies 1928-1950 », FNAC-Etoile, jusqu'au 6 janvier 1990.

➤ Parution du premier volume de la collection « Donations », texte de Dominique Baqué, cent soixante-treize photographies, 220 p., Ed. ministère de la culture AFDPP-Philippe Ben/Vilo, 300 F (250 F pendant Tovyossition)

#### Les acrobaties du marché de l'art

#### Comment concilier le développement d'un marché français et la protection de notre patrimoine?

Le conseil des ministres du que les compagnies d'assurances 3 décembre a entendu une com-13 décembre a entendu une communication du ministre de la culture, M. Jack Lang, qui tentait de résoudre une difficile contradiction : développer en France un marché de l'art de niveau international et maintenir dans notre pays les éléments essentiels de notre patrimoine. L'acrobatie est difficile, Paris a fort à faire pour se hisser au niveau des grands marchés que sont Londres ou New-York,

Les ventes de l'hôtel Drouot ne représentent pas la moitié de celles des grandes firmes anglo-saxonnes, Christie's et Sotheby's (en novem-bre 1988, le chiffre d'affaires du premier était de 300 millions de francs contre 4,2 milliards pour les secondes), qui répartissent, il est vrai, leurs activités sur plusieurs métropoles. En revanche notre balance commerciale, largement excédentaire dans ce domaine (en 1986, 122 milliards d'exportation contre 0,5 milliard d'importation) traduit une fuite massive de notre patrimoine hors de nos frontières. Evasion qui risque d'être multi-pliée en 1993, quand fonctionnera le marché unique européen. Même si l'article 36 du traité de Rome stipule que la libre circulation des biens ne concerne pas les trésors nationaux ayant une valeur artisti-que, historique ou archéologique.

Pour que le patrimoine reste en France, il faut créer les conditions d'un véritable marché intérieur, estime le ministre de la culture. Qui peut, aujourd'hui, rassembler une collection avec des moyens financiers puissants? Les entre-prises. On doit donc les inciter à se iancer dans cette voie. C'est ainsi des sociétés non cotées dont l'objet sera l'acquisition d'œuvres d'art.

« Le ministre des finances, indique Jack Lang, examinera favoro-blement les dérogations que les entreprises lui demanderont pour que la valeur au bilan de leurs placements en actions de sociétiés non cotées puisse dépasser le plafond de 1% des engagements autorisés. Au lieu d'investir dans la pierre, les assurances achèteront du Picasso on du Van Gogh. Rien ne leur interdira de revendre ces œuvres. La Rue de Valois amerait que ces possibilités soient étendues à d'autres investisseurs «instituretraite. Sans doute a-t-elle en mémoire ce syndicat de cheminots britanniques qui a réalisé un énorme profit en réunissant des colques années plus tard.

Mais cette pratique qui assimile plus que jamais l'œuvre à n'importe quel banzi placement financier et ravale un tableau de Monet à un (gros) paquet d'actions du secteur pétrolier, inci-tera aussi le marché de l'art à atteindre de nouveaux sommets. Handicap pour les collections nationales qui ne peuvent plus sui-vre l'inflation galopante. Le budget d'acquisition de l'Etat, multiplié par six depuis 1980, n'est que de 300 millions de francs. Soit le prix atteint par les Noces de Pierrette, de Picasso, il y a deux semaines. Sans les droits l

Les autres interventions envisagées à court terme pour hisser Paris aux premiers rangs du mar-ché de l'art sont plus poncinelles. On prévoit, à court terme, une réforme de la profession des commissaires-priseurs, une harmo-nisation européenne de la fiscalité des œuvres négociées. Mais aussi la création d'un observatoires fran-çais du marché de l'art destiné à rassembler des informations éparses et souvent occultes; la création d'un cycle de formation permanente à l'École du patrimoine, destiné aux profes sur la protection du patrimoine et enfin le lancement d'une étude sur les activités d'expertise, une profession « malade » qu échappe en France à toute régiementation

EMINANUEL DE ROUX

#### PATRIMOINE

#### A Bayonne

#### Le Musée basque en passe d'être sauvé

La solution qui se dessine pour le Musée basque de Bayonne semble à même de répondre à des exigences en apparence contraires (voir le Monde du 26 août 1989). Comment donner à des collections historiques et ethnographiques, augmentées d'un important legs Gramont, la dimension muséogra-phique qu'elles méritent, sans sacrifier la vieille maison Dago-rette, « témoin irremplaçable, comme dit M. Jack Lang, de l'ima-gination et de la créativité des bas-cologues du début du siècle »?

De local, à partir de la fermeture un peu soudaine de la maison Dagorette par la mairie qui en a la charge, le débat a pris un tour plus général. Après examen du dossier et information de M= Nicole Péry vice-présidente (PS) du Parlement européen, - M. Lang a fait part de son point de vue auprès de la mairie de Bayonne. Le ministre rappelle que le Musée basque est un élément capital du patrimoine besque et hauverie. basque et bayonnais. Il estime que le Châtean-Neuf, que la ville souhaite racheter à l'armée, pourrait accueillir le Musée d'his Bayonne et de la région, augmenté des réserves du Musée basque actuel. «Il me paraît tout à fait souhaitable d'examiner dans quelles conditions la maison Dagorette pourra alors conserver sa vocation de musée (...) consacrée par l'importance de la fréquento-tion et, semble-t-il, l'attachement

de l'opinion publique. » Il ne reste donc plus qu'à chasser la maison Dagorette avec une par-ticipation décisive de l'Etat.

FRANCIS MARMANDE

#### Toulouse, si loin de David...

Que peignait-on dans le Midi sous la Révolution et l'Empire? Rien de très révolutionnaire. Etrange indifférence

«Toulouse et le néoclassicisme» Louis XV. Le premier a certes annoncent les affiches, et non « Le néoclassicisme toulousain ». Henreuse précaution, juste dissoclation, car le propos de l'exposition des voir des effets de nuit et de cavalerie dignes de ses pères, les dissoclation, car le propos de l'exposition cavalerie dignes de ses pères, les dissoclation de Voltaira. Le tion, car le propos de l'exposition n'est pas de réhabiliter une école et de contribuer au culte actuel du néoclassicisme, mais, tout à l'inverse, de relativiser quelques généralités. Tout serait plus simple, assurément, si David avait suscité dans le Midi une génération de jeunes gens idolâtres du style grec. On les énumérerait, on imaginerait une typologie carrée, et il scrait prouvé que le néoclassicisme régna au Sud comme au Nord et de la Garonne à la Sambre. Seulement voilà : les œuvres exécutées à Toulouse entre 1775 et 1830 qu'a fort habilement réunies Jean Penent disent tout autre chose et refusen d'entrer dans un système interpré tatif global. C'est même leur principal mérite que cette hétérogénčité gčnante.

Sans doute y a-t-il quelques todes et quelques statues un peu à l'antique parmi les deux cents pièces collectées. Il y a même une Mort de Marat datée de 1793, mais vraisemblablement exécutée l'année suivante d'après celle de David par un peintre soucieux de plaire à une société populaire qui le soupçonnait de tiédeur. Mais ce n'est pas un chef-d'œuvre, et son auteur, Joseph Roques, fut souvent mieux inspiré que dans cette métide bain, imagerie de circonstance

et de propagande. Roques s'était rendu célèbre dans sa ville natale par tout autre chose dans les années 1780, par des portraits pomponnés des notabilités toulousaines, et maintint sa réputation sous l'Empire et la Restaura-tion par d'autres portraits et des peintures religieuses. En 1835, alors que l'artiste avait quatre-vingt-un aus, ses Bergers de la val-lée de Campan effrayés par l'orage donnaient dans le pittoresque romantique. Cet éclectisme défendit Roques contre l'oubli et lui garantit une vaste reputation. Avec autant d'adresse que Sieyès dans les assemblées, l'artiste a survécu à tous les bouleversements esthéti-ques de l'époque, triché quand il le fallait, et fini presque centenaire en 1847 sans avoir renié l'enseigne-ment qu'il avait reçu de Rivalz au début des années 1770.

Ses contemporains, Gamelin ou

peintres de bataille héritiers de Wouwerman. Gamelin ne cherche pas l'allégorie et se soucie fort peu d'Hérodote et de Thucydide. Ses Thermopyles se nomment Peyres-tortes, il a le Roussillon pour seul Péloponnèse et ses Spartiates ont des pistolets et des bicornes. Il fait de la chronique, il tire ses tableaux des batailles auxquelles il assiste en reporter, voilà tout. Ses toiles no sont pas toutes admirables, mais du

Des Spartiates

il bicorne Celles de Pierre-Henri de Valen-ciennes, natif de Toulouse en dépit de son nom, tendent à la même honnêteté, au risque de paraître besogneuses et documentaires. Lui excelle dans le paysage, qu'il le pratique en Italie ou dans le Midi. Il y excelle d'ailleurs si bien qu'il l'enseigne à l'Ecole des beaux-arts à ses débuts. Or de qui tient Valennéoclassicisme n'a guère de part làdedans.

L'exposition tout entière est à l'image de ces trois peintres, qui en sont les grands hormes : la marque du siècle de Boucher et de Chardin y demeure sensible, dans le style et les couleurs, jusque dans des toiles très tardives. Du Saint-Louis à plumet et grande cape de Gamelin de 1788 au style troubadour de San-rine, qui peignit sons Charles X, il n'y a ni rupture ni oubli. La démonstration a tant d'efficacité que l'on finirait même par penser que les portraits d'Ingres accrochés dans l'exposition relèvent moins du néoclassicisme que du souvenir de Subleyras. De ce Subleyras qu'a justement copié Joseph Roques, qu'i fut le premier maître d'Ingres avant que ce dernier ne se range dans le parti davidien...

PHILIPPE DAGEN ➤ Musée des Augustins, 21, rue de Metz, Toulouse ; jusqu'au 7 ianvier 1990.

#### Des œuvres de Rembrandt sont attribuées à ses élèves

Le troisième volume du Corpus of Rembrandt Painting, qui recense toutes les œuvres du pein-tre, a été présenté à Amsterdam, à la fondation Rembrandt Research Project, par ses auteurs, un groupe d'experts dirigé par le professeur Josua Bruyn. L'analayse porte ici sur quatre-vingt-six tableaux de Rembrandt — exécutés entre 1635 et 1642. Trente-neuf d'entre eux ne seraient pas de sa main. En particulier la Séparation de David et Jonathan et la Parabole des laboureurs dans la vigne da Maséa de l'Ermitage qui seraient dus au pinceau d'un de ses élèves, Ferdinand Bol; le Portrait d'une femme de soixante-dix ans, actuellement au Metropolitan Museum de New-York, serait de Frans Hals, qui est lui aussi passé par l'atelier de Rembrandt; la Sainte-Famille avec Valenciennes, n'ont pas plus que sainte Anne, du Musée du Louvre, lui trahi leurs maîtres du temps de est également contestée. Le vérita-

ble anteur du tableau serait un filève incomu du maître.

Cette remise en question d'une partie de l'œuvre du peintre hollan-dais, à l'aide de techniques extrê-mement sophistiquées, est contes-tée par de nombreux experts. Les œuvres d'atclier étant souvent peintes à plusieurs mains, il est difficile de déterminer quelle est la part exacte de l'intervention du maître ou de celle de ses élèves. Cette réévaluation, qui doit s'achever par la publication de deux autres volumes, devrait amener à reconsidérer le nombre des tableaux réalisés par Rembrandt : neuf cent soixante-six cenvres kui étaient naguère attribuées. Après les travaux de la fondation Rembrandt Project Research, il n'en resterait plus que 300 environ. la Ronde de muit son œuvre la plus célèbre, a été « confirmée ».

#### THÉATRE

#### Lluis Pasqual, « Comme il vous plaira »

Ex-directeur du Centre dramatique de Madrid futur directeur du Théâtre de l'Europe Lhuis Pasqual met en scène Shakespeare à la Comédie-Française, à la demande d'Antoine Vitez

Lluis Pasqual : l'homme mys-tère. Il doit prendre au mois de mars la direction du Théâtre de l'Europe, c'est-à-dire la succession de Giorgio Strehler, ce qui n'ess pas rien, même et surtout quand on a été son éléve et que le maître vous a proposé pour le remplacer. Liuis Pasqual a donc décidé qu'il ne ferait pas de déclaration avant ne jerait pas de déclaration avant de pouvoir metire au point son programme et d'entrer légalement dans les lieux. Il dit quand même que l'Europe doit évoluer, sous peine de devenir un musée, une réserve culturelle, une brocante dans laquells on trouve un peu de

«Une énergie arrive du Sud et de l'Est, dont il faut se nourrir. Nous arrivons à la fin d'une époque de répertoire. Il nous restera quelques textes sur lesquels nous aurons toujours envie de travailler et retravailler. Mais, à un moment, on se dit qu'on a passé son bac et basta. On ne peut jamais s'instal-ler, surtout avec le théâtre. Tout bouge, tout vieillit, les idées aussi. Le jour où Franco est mort, ce jour là, un système de pensée et d'action s'est écroulé sans cause. L'ouverture du rideau de fer a sans doute un effet semblable.

Merai, bouclé en pâtre, l'œil noir au bord de l'ironie, il parait à peine ses trente huit ans, et semble infiniment fragile. Il ne l'est pas du tout, comme le savent ses colla-borateurs du Centre dramatique de Madrid, qu'il a dirigés jusqu'en

De Madrid, il avait apporté De Madrid, il avait apporte deux de ses mises en scène à l'Odéon-Théâtre de l'Europe : Lumière de Bohême, de Valle Inclan, et le Public, de Garcia Lorca, il a monté des opéras, mais n'a jamais travaillé avec des acteurs français. Or il dirige les comédiens français dans Comme il vous plaura, de Shakespeare.

«La pièce est presque aussi injouable que Don Quichotte. Cervantès a écrit un pastiche de roman chevaleresque, qui se révèle le plus beau des romans chevaleresques. De même, en se moquant de la pastorale, Shakespeare a écrit an modèle de pastorale. Seulement, il se trouve qu'aujourd'hui nous ne savons plus grand-chose de cette Richelieu, è pa forme théâtrale qui, d'ailleurs, ne correspond plus à rien. D'autre 40-15-00-15.

part, l'intrigue se fonde sur le dou-ble travestissement — Rosalinde se déguise en jeune homme. Les rôles féminins étaient alors tenus par des garçons. Le faire aujourd'hui scrait trop appuyé mais, finalement, le personnage n'a pas été écrit pour

une comédienne Un autre piège est celui de la gentillesse mièvre à laquelle peut conduire la préciosité voulue de l'écriture. Il faut y prendre garde mais ne pas chercher à l'éviter, elle fait pertie des personnages, de leur façon de se défendre, parfois de se

 L'intérêt de la pièce, comme toujours, vient des obstacles.
 Quand je crois savoir comment je peux mettre en scène un texte, je l'abandonne. Ici, ce qui me fascine, c'est la fuite vers l'utopie, le pas-sage qui conduit d'un univers de répression vers un rêve de liberté. Un lieu où tout pourrait être dit, où l'amour pourrait s'accomplir. Pas un amour abstrait ni même roman tique, mais quelque chose qui met en mouvement le corps, la serva-lité. Il y a le sentiment très fort de ce mouvement irrépressible qui bascule dans ce que l'on appelle la

J'ai déjà monté Comme il vous plaira à Barcelone il y a huit ans. plara a Barcelone il y a huit ans. Le spectacle sera tout autre chose. D'abord, j'ai évolué, j'ai connu des malheurs, des bonheurs, des rhumes. J'ai vieilli. Surtout, la lan-gue n'est pas la même, ni les comé-diens. Chacun possède sa propre utopie de l'amour et de ses jeux. En français yours dites circusers français, vous dites «jouer», en espagnol on dit representar (representar), on italien recitare (réciter). C'est assez significatif.

» Pourtant la base du spectacle reste la même, elle est incluse dans le ture : Comme il vous plaira. Il y a la notion de plaisir et de gratuité. Shakespeare a écrit une pièce inutile qui ne poursuit d'autre but que le plaisir. Donner du plaisir an spectateur en lui faisant entrevoir ce que pourrait être la recher-che du plaisir. »

COLETTE GODARD ▶ Comédie-Française, salle Richelieu, à partir du 15 décem-bre, 20 h 30, en alternance. Tél. :

adamanae, de Raul Ba TO COST THE STATE OF the state of the state of the state of

> tali sa menang bilan ang katang tahun Bang B and the regarded in the The Bridge of Street, and the last

and the same of the same of the same The same of Alberta " Mr. T. (Marie Prop. to be as them. والنافل المقيدية إديان أرداب The party of the second

De l'agrandité de l' 12 h pp. 7 pc. 1 THE SEC BY A SECRET

. . Millioga die Openie Perasad die openie terre Store bagiliege

mineral green betreicht ift.

きなべ、 は 100 - 1 期 THE RESIDENCE AND ADDRESS AND

# L'angoisse de la solitude

Le roman de Daniel Defoe « Robinson Crusoé » a inspiré à Bunuel l'un de ses films les plus singuliers. Il est devenu rarissime

 Je n'aimais pas le roman, mais j'ai aimt le personnage et j'ai accepté parce qu'il y a en lui quell'homme en face de la nature, pas de romance, de scènes d'amour

d'années, avait refait surface avec éciat au Festival de Cannes. Ce fut Los Olvidados. Depuis 1946. Bumel tournait au Mexique, grâce

espagnol, que la France avait perdu éditions du livre destinées à la jeu-de vue depuis une vingtaine nesse. En fait, Bunnel a bien traité ce sujet célèbre dans le monde entier à sa manière. Et, pour la promière lois, il réalise un film en cou-leurs, avec le procédé Pathécolor —



Jaime Fernandez et Dan O'Herlith « les Aventures de Robinson Crusoé », de Luis Bunue

faciles, de feuilleton ni d'intrique compliquée. C'est simplement un type qui arrive, se trouve en face de la nature et doit se nouvrir. Alors, le sujet m'a piu, j'al accepté et j'al essayé de faire des choses qui auraient pu être intéressantes. Je crois qu'il en reste encore, car ou a coursé des passences soi-ditant Je crois qu'il en reste encore, car on a coupé des passages sol-disant surfailstes et, parati-il, incompréhensibles. (...) J'al fait le film comme j'ai pu. voulant surtout moutrer la solitude de l'homme, l'angoisse de l'homme sans la société humaine. J'ai voulu aussi traiter le sujet de l'amour, le veux circ du manague d'amour, le veux circ du manague d'amour, au d'amb

traiter le sujet de l'amour, je veux dire du manque d'amour ou d'amitié : l'homme sans la société de l'homme ou de la femme.

Ainsi parlait Luis Bunnel dans un entretien recueilli par André Bazin et Jacques Doniol-Valcroze et paru dans le munéro 36 (juin 1954) des Cahlers du cinéma. Trois ans auparavant, le cinéaste

an producteur Oscar Dancigers qui dérivé de l'Eastmancolor lui avait rendu, en quelque sorte, le droit a la création. Les films de cette période mexicaine sortirent n'importe comment, en France, et seulement après le succès de Los Olvidados. Les Aventures de Robinson Crusoé, réalisé en 1952, entre El Bruto et El, ne sortir lui-même à Paris que fin soût 1954. même à Paris que fin août 1954.

Le film - une commande - est une coproduction d'Oscar Dancigers et des Artistes associés, avec l'acteur américain Dan O'Herlihy dana le rôle titre. Done, version ori-ginale en langue anglaise. C'est presque toujours Robinson qui raconte son histoire. Il est vrai que Bunnel, lui, s'exprime dans un lan-gage universel. La façon dont il a adapté le long roman de Daniel Defoe en ne traitant que l'épisode du séjour dans l'île est une sorte de garantie de fidélité... au moins aux

MUSIQUES

ATH MOVE

1. " P. "

#### Le chamamé, de Raul Barboza

A côté du tango, une autre musique populaire argentine est devenue adulte : le chamamé

Le tango a si fortement symbo-lisé l'Argentine que l'on a oublié les autres musiques traditionnelles, qui survivent en plein vingtième siècle dans ce pays, se perpétuent et arrivent à s'emichir. siècle dans ce pays, se perpétuent et acrivent à s'enrichir.

Ainsi, le chamamé, heureux mélange de polka, de mazurka et de valse, combinant et juxtaposant joyensement des rythmes binaires et tertiaires. Né sur le limoral argentia, en particulier dans la pro-vince de Corrientes, le chamamé est la traduction par la pampa argentine de rythmes européens qui, ailleurs, à Cuba, au Paraguay ou à Porto-Rico, ont suscité

#### L'accordéon de 19 heures

Les concerts de 19 heures, programmés par le Châtelet à l'auditorium des Halles, ont été inaugurés par le bandonéon d'Astor Piazzola. C'est à présent l'accordéon qui y est en vedette.

L'accordéon, tout le monde croit connaître. Il traîne avec lui les nostalgies populaires, les chaloupées canailles du musette. Il a été l'instrument typique de la France, un emblème comme le béret, la baguette et la tour Eiffel. Il a touiours ses amoureux et ses virtu Aimable, Alain Muschini, Marcel Azzola et les antres, ils sont tous la choisis bien entendu par la prê-tresse de l'accordéon, yvette Horner. Pour l'occasion, elle a laissé de côté son personnage clownesque. Elle est une musicienne, tout sim-

Prochains spectacles : 15 décembre, 19 et 26 janvier, 2 et 9 février. 19 heures, Auditorium des Halles, 5 porte Saint-Eustache, Forum des Halles. Tél.: 42-36-13-90.

aux Trottoirs de Buenos-Aires, en

C'est lui qui a donné ses lettres de noblesse au chamamé, long-temps méprisé par les musiciens de tango. Il a collecté, modernisé la musique de Corrientes, riches en raptures, parfois un peu déconcer-tante, et lui a donné des structures plus solides.

Accompagné par la harpe de Lincoln Almada et la guitare de Vidal Rojas, Raul Barboza joue auszi quelques tangos. Mais ce n'est pas vraiment la musique de

CLAUDE FLÉOUTER Trottoirs de Buence-Aires.
 1 30. Tél.: 42-33-58-37. Jusqu'au 31 décembre.

n Mort du compositeur Marc Heyral. – Le compositeur et pianiste Marc Heyral est mort mercredi 13 décembre à Paris des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-neuf ans. Marc Heyral avait longtemps Marc Heyral avait longtemps accompagné au piano Francis Lemarque et il avait écrit des chansons pour Mouloudji (Mon Pote le gitan), Yves Montand (la Marie Vison), Edith Piaf (Noël dans la rue) et aussi pour Juliette Gréco et Catherine Sanvage.

n RECTIFICATIF. - Luca Canonici, le ténor de Don Pasquale à Lyon (le Monde du 10 décembre), n'est pas . toussotant . ne une erreur de transmission nous l'a fait écrire, mais « trompettant quant il mène le bon comdome à le pellicule une curicuse dominante bleutée, artifice dont il fait une esthétique du « chrome » aux intentions symboliques, allégo-. Aux premières images, une

épave du navire naufrage ports le nom d'Ariel, ce qui, bien sur, évo-que la Tempête de Shakespoare (Bunnel glisse toujours ce genre de (Binnet guise roujours ce genre de références dans ses: films, sans avoir l'air d'y toucher). Et puis Robinson, seul survivant, lutte en nageant contre les vagnes, échoue sur l'Ile, comme s'il neissait, ou renaissait, de l'élément liquide. Le voils seul, cherchant à s'organiser, s'organisant avec les objets et les vivres qu'il a pu sauver de l'épave. Il a un chien et un chat, animaux rappelant la société humaine, l'enfance. Et puis il tombe malade : la fièvre. De sa cruche, il voit sur gir une énorme araignée, et son père lui apparaît dans une hallucination, pour lui refuser de boire et lui infliger une léçon de morale.

Guéri, le héros va retrouver les pratiques religieuses avec la Bible. D'une robe de femme trouvée dans un coffre de navire, il fait un épouvantail, sur une croix, pour chaster les oiseaux de l'endroit où il a semé les oiseann de l'endroit où il a semé du blé. La robe se gonfle au vent, et voilà Robinson troublé sexuellement, mais Bunuel n'insiste pas. Le personnage glisse vers la folie, découvre que la nature est cruelle et que la Bible ne sert à rien. A la place de Dien, il y a le silence. Vient alors cette séquence superbe on Robinson, appelant son ime (« soul ! », « soul ! ») n'entend que l'écho renvoyé de vallée en vallée et, accablé par l'absence, jette un flambeau altimé dans la mer.

La deuxième partie est une ver-

La deuxième partie est une ver-sion très bannélienne des rapports de Robinson et de Vendredi vage qu'il a sauvé des canniba le Blanc, peterrali (Jaime Fernandez). An bon saule Blanc, paternaliste, veut apprendre les lois de la civilisation. Il l'enchaîne pour lui enseigner l'obéissance et lui tient un discours theologique, qui se heurte à l'étan-nante logique du « non-civilisé ». Bunuel a glissé, là, des phrases du Dialogue entre un prêtre et un moribond; du marquis de Sade (1). Les rapports maître-serviteur n'ont plus, ensuite, qu'à tomber en mêmie temps que les chaînes de l'esclave : Robinson et Vendredi éganz, ou la fraternité

Toute la critique, ou pen s'en fant, s'enthousissma, à sa sortie, pour cette œuvre essentielle, quasiment oubliée par la suite, même de la télévison (une seule diffusion en 1967) sous l'effet des « grandes années source », 1960-1970. C'est, recies source le bonne fronce pour le bonne fronce pour le bonne fronce pour pour maintenant, la bonne époque pour une redécouverte.

JACQUES SICLER ▶ Au studio Action Christine et au Mac-Mahon.

(1) Cf. Don Lists Bunnel, par Man-cel Oms, Editions du Corf, collection « Septième Art», 1985. Dans cette remarquable étude, Robinson Crusoé est resitué à sa vraie place.

# COMMUNICATION

Revendications salariales dans l'audiovisuel public

# Grève des journalistes à Radio-France

Seize mois après les grandes grèves de l'automne 1988, les revendications salariales sont de retour dans l'audiovisuel public. A l'appel de l'ensemble des organisa-tions syndicales, les journalistes de Radio-France ont déclerché, jettdi 14 décembre au matin, no mouvement de grève de vingt-quatre heures pour faire pression sur le conseil d'administration de la iociété prévu pour le lendemain.

Les grévistes protestent contre les « graves disparités salariales » existant entre les différentes sociétés. Il v a un an explique aînsi un tract distribué dans la maison ronde, « le salaire moyen d'un journaliste de Radio-France était de 11 000 francs contre 18 000 francs à Antenne 2 ». elon le texte, les disparités

Les revendications des journe istes de Radio-France se font d'autant plus pressantes qu'ils redoutent de devenir les « parents passers » du secteur public. Ils

En conflit

avec les éditions Opta

#### La revue « Positif » risque de disparaître

Tous les grands noms du cinéma mondial volent aujourd'hui au ecours de Positif. Fondée en 1952, la célèbre revue a en effet de graves problèmes avec son éditeur. s éditions Opts viennent de dénoncer le protocole d'accord qui les lie à la rédaction de Positif depuis dix ans. Elles reprochent à cette dernière d'avoir réalisé des authologies thématiques avec les éditions Rivages, rompant ainsi la clause d'exclusivité du contrat.

 En dix ans, Opta n'a fait aucun effort pour développer la revue ou éditer les ouvrages de ses rédacteurs, rétorque Michel Ciment, rédacteur en chef de Positif. Nous lui evons pourtant soumis les propositions de Rivages. Il n'a pas jugé bon de nous répondre. Un an après, l'éditeur nous traîne en justice pour tenter de nous déposséder de notre titue.

Le jugement du tribunal attenda pour le 21 décembre - ris-que en cifet de peser lourd sur l'avezir de la publication. Revue critique haut de gamme, Positif est passée entre les mains de nom-breux éditeurs, de Minuit à La Marge en passant par Losfeld. Opta a racheté le titre pour I 000 F avec l'unique engagement de le publier tous les mois. L'éditeur, qui n'a ancun contrôle sur le contenu, allone à la rédaction une somme forfaitaire de 4000 F par mois, qui ne peut couvrir ni les piges ni les frais de reportage. Cet étrange mariage ne semble plus donner satisfaction anjourd'hui à aucun des deux partenaires. Encore faut-il que le divorce ne prive pas le cinema d'un de ses titres les plus

pretent, en effet, au PDG d'Antenne 2-FR 3, M. Philippe Guilhaume, la volonté - de mettre tout en œuvre pour que disparais-sent les disparités » existant actuellement entre les journalistes des deux chaînes, quelles que soient les réserves des autres entreprises du secteur. Une affirmation nuancée au siège de la présidence

#### Discours ambigu de M. Guilhoume

Si l'on reconnaît que M. Guil-haume estime injustifiées les diffé-rences de salaires entre A 2 et FR 3 - il l'a déclaré le 11 décembre devant les organisations syndicales on estime que des écarts subsisterent selon les qualifications, l'ancienneté, les responsabilités des journalistes, ainsi qu'en fonction des zones de résidence. De plus, ajoute-t-on avenue Georges-V, si M. Guilhaume a le souci d'aboutir

rapidement à plus d'équité, il n'entend pas dissocier sa démarche de celle, globale, du collège des employeurs de l'audiovisuel public. Ce discours - ambigu - de

M. Guilhaume a certes l'avantage

de tempérer la situation à FR 3, où le climat de confiance s'est dégradé depuis que l'on suppute sur le départ du directeur de l'antenne, M. Jean-Marie Cavada, déstabilisé par l'éviction de son ami Richard Vernay dont il sonhaitait faire son adjoint. Force ouvrière, par exemple, menace de faire grève pour le réveillon de Not! — sans programme minimum » — pour programme minimum » tester contre la « détérioration » de la situation dans les chaînes et tout particulièrement à FR 3. Mais les déclarations du PDG placent quand même en porte à faux les autres sociétés de l'andiovisuel public. Ainsi que les ministères de tutelle qui, sans doute, se scraient bien passés de ces nouvelles diffi-cultés.

#### A Lille

#### La bataille pour le contrôle de « la Voix du Nord » continue

La RES (Reprise d'entreprise par les salariés) réalisée l'an dernier au quotidien la Voix du Nord à Lille continue de susciter des réactions aussi bien chez les actionnaires minoritaires que chez les salariés.

Tout a commencé dans le con-rant de l'été dernier. Trois action-naires de *la Volx du Nord*, le célèbre quotidien issu de la Résistance — MM. Gustave Maniglier, Denis Chuffart et Denis Bels — entreprement de racheter les titres très dispersés de cette entreprise de presse. Objectif : prendre le contrôle d'un journal riche mais dont les actions seraient (« volon-tairement », selon eux) sous-évaluées et donc fort mal rémuné-rées. Les trois hommes, qui cenvrent dans l'immobilier, gui-gneut également l'immouble de la Volx du Nord, qui est situé dans le centre de Lille et qui, transformé en galerie marchande, pourrait être

Les trois hommes commencent donc à ramasser à 1 000 francs des tirres cotés alors aux environs de 400 francs. Puis, très vite, ils lancent une offre à 2 500 francs pièce. Celle-ci provoque aussitôt une très vive réaction de la direction du journal. Sous la houlette de M. Jean-Louis Prévost, anjourd'hui président du directoire de la Volx du Nord, la résistance s'organise. Une holding Voix du Nord Inves-tissement est créée qui, avec l'appui financier du Crédit agri-cole, lance une RES sur la totalité des times. En peu de temps et grâce
à les plus
à une importante mobilisation,
cette holding rassemble la majorité
des actions. Aux dires des diri-

d'un excellent rapport.

geants de la Voix du Nord. la RES regroupe aujourd'hui quelque 68,3 % des titres. Quant aux «agresseurs», ils ne peuvent se prévaloir que de 20 % du capital. Le reste est encore éparpillé das le reste est encore eparpme dans la nature à un cours qui avoisine les 10 000 F. MM. Maniglier, Bels et Chuffart ont d'ailleurs déposé une offre d'achat chez tous les agents de change de Lille pour racheter à 10 000 F les titres encore disponi-

La direction de la Voix du Nord crie bien sûr à la manipulation de cours en refuse d'a agréer » les titres. Les ordonnances de 1944 sur d'un journal le droit de se défendre ainsi contre un éventuel prédateur. Une action non « agréée » se voit donc dépourvue de tout droit de vote et de toute rémanération. Les agréer serait en plus reconnaître que la RES a acquis la majorité des titres au dessons de leur valour

que, la RES semble donc promis à un bel avenir judiciaire. Des plaintes pour escroquerie ont été déposées devant le tribunal de grande instance de Lille par les grande instance de Lille par les adversaires de la RES et, semblo-tdirection de la Voix du Nord n'est pas restée immobile, et s'est plainte de manipulation de cours de

Onant any salariés du journal, ils ne se manifestent guère, sinon par la voix de leurs représentants syn-dicaux, qui expriment en sourdine une certaine méliance devant la redistribution du pouvoir instaurée par la RES au sein de leur journal. YVES MAMOU

La télévision et l'emploi

# « Jobfinder » ou l'ANPE cathodique

En Grande-Bretagne, la chaîne privée Central TV aide les demandeurs d'emploi et les créateurs de petites entreprises. La logique commerciale fait bon ménage avec les préoccupations sociales.

OXFORD de notre envoyé spécial

Comme si l'angoisse du lende-main n'y suffisait pas, les nom-breux chômeurs des Midlands ont depuis 1986 une raison supplémen-taire d'insomnie : « Joblinder », nne émission nocturne d'offres d'emploi que Central TV a été la première à proposer, bientôt imitée par d'autres stations privées d'TTV en Grande-Bretagne. Pas de pail-lettes ni de strass; « Johfinder », c'est d'abord et avant tout du texte. Les offres recycillies per les cen-Les offres recueillies par les cen-tres locaux de placement, ou « Job Centre », défilient à l'écran, swe la nature du traveil, le montant du salaire, et les contacts à prendre. A raison de deux cents offres par semaine environ «Jobfinder» a déjà permis à plusieurs centaines de personnes de trouver un travail à 4 houres du matin...

Malgré le bandicap de sa diffusion nocturne — 4 heures du matin —, elle conserve cent mille fidèles, la moitié de son auditoire d'origine.

présentateur, et des rubriques en images fixes sur les centres de formation ou de reconversion. Conçue comme un service à la communauté régionale, « Jobfinder » a valu à sa chaîne différents prix, et a fait école depuis sur d'autres chaînes. De plus, depuis l'automne 1989, ses offres et bien d'autres pervent aussi être consultées en permanence sur le système national de télétexte Oracle, accessible aux quelque cinq millions de foyers bri-tamiques dont le poste est doté d'un décodeur.

Dans un autre registre, mais toujours comme service, une autre emission de Central TV, « Business Breaks », s'est donnée pour tâche de faciliter les débuts de nouvelles PME. Pour tous les jennes entre-preneurs, il est en effet possible de passer une amonce télévisée pour la somme symbolique d'une livre, deux fois par semaine en fin de soi-rée. Quelques dispositives, un commentaire en voix off, et pour cer-tains, au bout du compte, des commandes appréciables, à une époque de la vie de l'entreprise où la publicité classique est hors de portée. D'un restaurant asiatique à une société de gardiennage, les candidats sont sélectionnés en liaison avec la Fondation du prince de Galles pour les jeunes (Prince's

Youth Business Trust), qui s'inté-resse au développement des zones urbaines déshéritées.

Pour Central TV, ces deux émissions sont un moyen d'indiquer un enracinement régional fort et de s'attirer les compliments des conservateurs au pouvoir.

En France, seule FR 3 remolit. encore ce type de missions. Pour-tant la chaîne a-t-elle du abandon-ner son émission nationale quoti-dienne « Mode d'emploi » il y a dix-huit mois, la participation du ministère de la solidarité nationale étant mal vue par les syndicats. Seules les stations régionales continuent dans cette voie, avec plus ou moins d'ambition. A Rouen, depuis quelques mois, une rubrique heb-domadaire de quelques minutes dans l'émission de milieu de journée permet aux entreprises qui erchent des compétences rares de le faire savoir. A Lille, Bordeaux et dans les autres régions, quelques « panneaux » d'offres de l'ANPE défilent avant ou après le journal régional quelques soirs par

crent globalement plus de temps à la télévision qu'au travail, force est de constater que les deux mondes s'ignorent quasiment

ME COLDININA D'ISTRIA

#### CENTRE

#### **GEORGES-POMPIDOU**

T.Lj. sf mar, de 12 h à 22 h, sem., et jours fériés de 10 h à 22 h.

EMILE ARLLAUD, Galerie des dessins

1'ATELIER ALESSI. Alberto Alessi et Alessandro Mendiri : dix ana de design 1980-1990, Galeries des brèves Gesign 1950-1950, Gainere bee neves du Cci, Jusqu'au 22 janvier 1990. COLLECTION DU CABINET DE LA PHOTOGRAPHIE, MNAM. Grande salie-premier sous-sol, Jusqu'au 14 jan-vier 1990.

DE MATISSE À AUJOURD'HUL 3º et 4º étages. Entrée ; 22 F. Jusqu'au 31 décembre.

DES MONDES A PART, Peuples su-tochtones et droits de l'homme. Sale f'actualité. Jusqu'au 29 janvier 1990. DONATIONS DAMEL CORDIER LA regard d'un ameteur. Selle d'art gra-phique, 4 étage, Jusqu'au 21 janvier

L'ETRANGE UNIVERS DE CAMLO MOLLINO, Galeria du Cci. Jusqu'au 29 janvier 1990.

HABITER EN EUROPE, Eupen 89. Forum, Jusqu'au 12 février 1990. L'INVENTION D'UN ART. 100 40niversaire de la photographie. Musée national d'art moderne, grande galerie. Jusqu'au 1° janvier 1990.

ED PASCHKE. Galaries contemporaines rez-de-chausaée, Jusqu'au 11 février 1990. GUSTAVE HOUD. Galarie de la IUP-L

Jusqu'au 5 février 1990. EDWARD RUSCHA. Galeries contemporaines rez-de-chaussée. Jusqu'au 11 février 1990.

BRAM VAN VELDE. Musée d'art modeme, grande galerie. Jusqu'au 1ª jan-vier 1990.

VILLES NOUVELLES, NOUVEAUX PROJETE D'ARCHITECTURE. Centre d'information Ccl. Jusqu'su 14 jenvier

#### **MUSÉE D'ORSAY**

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14) Mer., ven., sem., mer. de 10 h à 18 h, jau. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi.

LOUIS-FRANCOIS PHILIPPE BOITTE (1830-1908), UN FONDS D'ARCHITECTURE. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 4 février

L'INVENTION D'UN REGARD (1839-1918) : CENT CINQUANTE-MARC DE L. FROM grass. 200 Ha-cle, Entrée : 20 F (billet lumelé exposi-tion musée : 32 F). Jusqu'au

.31 décer LIVRES D'ENFANTS, LIVRES D'IMAGES. Exposition dossler. En-trée : 23 F (billet d'accès au musés).

Jusqu'au 21 janvier 1990. UN CRÉATEUR D'AVANT-GARDE A VIENNE : KOLOMAN MOSER (1868-1918). Exposition dossler. En-trée : 23 F (billet d'accès au musés).

#### **PALAIS DU LOUVRE**

Entrée par la pyram (40-20-53-17) T.Li. of mar. de 12 h à 22 h (fermeture des caloses à 21 h 30), Les 24 et 25 dé-

combre fermeture à 19 h. ARABESQUES ET JARDINS DE PA RADIS. Collections françaises d'art le-lamique. Hall Napoldon. Entrée : 25 F (possibilité de billets couplés avec billet d'entrée du musée). Jusqu'au 15 janvier 1990.

LE BEAU EDÉAL Pavillon de Flore. Entrée : 26 F (ticket d'entrée au musée). Jusqu'au 31 décembre.

DAVED (1748 - 1825). Galerie et salle Mollien. Entrés : 35 F (prix d'entrés du musée). Jusqu'au 12 février 1990. LÉONARD DE VINCI - LES ÉTUDES DE DIVUESE. Hell Nepoléon. Entrée : 25 F (possibilité de billets couplés avec le billet d'entrée du musée). Jusqu'au 76 Horder 1991.

#### **MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS**

(47-23-61-27) T.J.L sf km. de 10 h 30 à 17 h 40, mer. juequ'à 20 h 30. Visites commentés grat. les jeu. à 15 h et les dim. 17 déc 14 janv., 4 fév. à 11 h.

L'ART CONCEPTUEL, UNE PERS PECTIVE. Entrés : 15 F. Juaqu'au 18 fé KUPKA DU L'INVENTION D'UNE

ABSTRACTION. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février 1990. SOPHIE TAEUBER, Rét Entrée : 15 F. Du 15 décembre au 18 mars 1990.

#### **GRAND PALAIS**

Av. W,-Churchill, pf. Clemenceau, ARCHÉOLOGIE DE LA FRANCE, TRENTE ANS DE DÉCOUVERTES. Ga-

mar. de 10 h à 22 h, mar. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F, sam, : 21 F, Jusqu'au CORPS SCULPTÉS, CORPS PARÉS, CORPS MASQUÉS. Chefs d'ouvre de la Côte-d'Ivoirs. Galaries nationales (42-89-54-10). T.L. sf mar; de 10 h à

eries nationales (42-89-54-10). T.L.L. sf

20 h, mer. jusqu'à 22 h, Entrée : 32 F. Jusqu'au 16 décembre. LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE, Cent photographies en noir et blanc de 1904 à 1944. Galaries natio-nales. T.L. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 décam-

EROS GREC, AMOUR DES DIEUX ET DES HOMMES. Galeries nationales (42-89-54-10). T.J., sf mar, de 10 h à 20 h. Noctume mer, jusqu'è 22 h. En-trée : 28 F. Jusqu'au 5 février 1990.

#### **CENTRES CULTURELS**

ACQUISITIONS 1989 DU FONDS Centre national des Arts plastiques, 11, rue Berryar (45-63-90-55), T.Lj. af mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 19 décembre au 7 janvier 1990.

AIR D'OPÉRA. Le Louvre des Anti-quaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00), 7.1.1. sf lun, et lêtes de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'su 28 jan

LES ARCHITECTES DE LA LI-BERTÉ, Ecole nationale supérieure des Besur-Arta, 11, qual Malaquele (42-60-34-67), De 10 h à 19 h. Jusqu'au 7 janvier 1990. CONSC ART. Ecole nationale supé-

CAMBC, ART., code nationale is operioure des Besux-Arts, chapelie des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-80-34-57). T.I.J. of mor. de 13 h à 15 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 24 décem-

LE CORBUSIER, LE POÈME DE L'ANGLE DROIT. Fondation Le Corbuster, 8, rue du Docteur-Blanche (42-88-41-53). T.L., ef sam., dim. de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Jusqu'au 28 février 1990.

28 fevrier 1990.

DROLES DE MINES. 300 dessina de pressa et d'humour. Espace AGF Richeleu, 87, rue de Richeleu 42-44-16-43).
T.I.J. ef sam. et dim. de 8 h 30 à 18 h. Jusqu'su 5 janvier 1990.

JEAN DUBUFFET, SOUVENIRS DE SAME (1991).

SAHAHA (1947 - 1949), Pondation Jean Dubuffet, 137, rue de Sèvres (47-34-12-63), T.L., et sam. et dim, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier 1991.

EGYPTE - EGYPTE, Institut du monde erebe, selle d'actualité, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.L. et lun, de 10 h à 22 h, Entrés : 35 F. Jusqu'au 30 mars 1990. RENÉ FALLET, Idináraire, Bibliothà-

que Sainte-Geneviève, 10, place du Pan-théon (43-29-61-00). T.Lj. af dim. et fêtes de 10 h à 20 h. Fermé du 26 décembre au 2 janvier. Du 15 décembre au 13 janvier 1990.

LA GRANDE CRÈCHE DE NAPLES. Hôtel de Ville, parvis. T.L. de 10 h à 20 h. Entrée : 20 l' lau profit de l'assotation Entance et partage). Juaqu'au 8 Janvier 1990.

HORST. L'oxil élégant. Frac Forum des Halles, niveau - 3, porre Lescot (40-26-27-45), T.U. et dim, de 10 h à 19 h 30, lun. de 13 h à 19 h 30. acu'au 27 lanvier 1990.

SCHANG HUTTER, Où stier ?. Canculturel suisse, 32-38, rue des nce-Bourgeois (42-71-44-50), T.I.J. st lun, et mar, de 14 h à 19 h, Jusqu'au 28 immier 1990.

IRINA IONESCO. Espace photograhique de Paris, Nouveau Forum des Ielles, place Carrée - 4 à 8, grande gale-ie (40-26-87-12). T.Lj. ef lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Jusqu'au ier 1990.

JEHANNE, LA PASSION ET LA MORT D'UNE SAINTE Exposition sur le film Jeanne d'Ard de Dreyer. Mai-son du Denemark, 142, av. des Champe-Elysées (42-25-08-80). T.LJ. de 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Jusqu'au

JOHN FRANKLIN KYENG, Park Ar Center, 36, rue Felguière (43-22-39-47). T.I.J. ef dim., iun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 3 février 1990. OSJETS INTERDITS. Fondation Depper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50).
T.L., de 11 à à 19 h. Entrée : 15 F (en-

trés libre le mercredi). Juequ'au 7 avril 1990. GUSTAVE SERRURIER BOVY, Cartre Walkonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.I.j. ef lun. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F.

Jusqu'au 31 décembre. LE TAPIS : PRÉSENT DE L'ORIENT LE TAPES: PRESENT ARE L. CYMENS.
A L'OCCIDENT. Institut du monde srabe, 1, rue des Fossée-Saim-Bernard (40-51-38-38). T.i.j. sf km. de 13 h à 20 h. Entrée : 30 f. Jusqu'au 25 mars

#### **PARIS EN VISITES**

«L'architecture et les arts décoratifs à l'époque du Second Empire au Musée d'Orsay », 13 h 30, dans le hall du musée, côté gauche (M. Dusart).

«L'art des «imagiers» au Moyen Age ». 14 h 30, Musée de Clurry, 6, place Paul-Painlevé (Mª Brossals). a Cités d'artistes autour de Pigalle », 14 h 30, métro Blanche (Paris pittores-

« L'hôtel de Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire). Exposition Certier au Petit Palate », 15 h 30, entrés de l'exposition, avenue Winston-Churchill (Paris et son histoire). blom, avenue

«L'Opéra Gernier», 15 houres, hall d'entrée sous la statue de Luilli (Aux arts.

#### VENDREDI 15 DÉCEMBRE

tuelle et rituel de la table, depuis le partage du pain des moines à la convi-viairté flamande », 15 heures, métro Temple (I. Hauller). Du donion à la Pyramide, octyagée du

Grand Louvre », 10 h 30, grille Conseil d'Etat, métro Palais-Royal. « Cent tombeaux de gens de plume au fond de l'avenue Rachel (V. de Lan-

« Exposition Cartier », 15 haures, hall du Petit Palais (M. Hager).

#### CONFÉRENCES

Loge unie des théasophes, 11 bls. rue Keppler, 20 h 15 : «La montée de la ce de l'atome au divin »,

ROLAND TOPOR, Nouveaux des-sins. Accatone, 20, rue Cujas (46-33-86-86), T.I.j. de 12 h 4 23 h 30.

LES TROIS COULEURS D'OCUMI-CHQ. Dix ertisans et la Révolution française. Centre cultural du Mexique, 28, bd Raspeil (45-49-16-26). T.I.j. sf dim. de 10 h à 18 h, sem. de 14 h à 19 h, Jusqu'su 20 janvier 1990. VOYAGES ROMANTIQUES. Es-

tampes HOMANTIQUES, Estampes du XIXº siècle du Heags Gemeentermuseum. Institut néerlandais, 121, rue de Liffe (47-05-85-99). T.Lj. sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 17 décembre.

#### **GALERIES**

IOSSE ALBERIS. Galorie Madrien Thomas, 3, rue du Piètre (42-76-03-10). Assitu'au 20 décembre. ARMAN. Shooting colors, Galerie

Beaubourg, nouvel espace, 3, rue Fierre-au-Lard (48-04-34-40), Jusqu'au 30 dé JEAN-MICHEL BASQUIAT, Galerie

Enrico Navarra, 75, rue du Faubourg-Saint-Honoré (47-42-65-68), Jusqu'au CLAUDE BELLEGARDE. Galeria Ben

pard Davignon, 76, rue Vieille-du-Temple (48-04-52-50), Jusqu'au 25 janvier LECOND INFO.IN. Sciente d'en Impronationel, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Juaqu'au 20 janvier 1990. JOSEPH BEUYS, Galorie Gilbert

Brownstone et Cle, 15, rue Saint-Gille (42-78-43-21). Jusqu'su 24 janvie JEAN-CHARLES BLAIS, Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'su 23 dé-

cembre.

RÉMI BLANCHARD. Galerie Krief,
50, rue Mazarine (43-29-32-37).

Jusqu'su 30 décembre.

BONLIOUR MONSTEUR VENCENT.

HOMBISSE à Vincent Van Gogh. Galerie l'Œi-de-bouf, 58, rue Quincampobt
(42-78-36-66). Jusqu'su 26 janvier
1991.

VICTOR BURGIN, Galerie Durand-

Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-86). Jusqu'eu 10 février 1990. MANUEL CAMARGO, Golaria Praz-Delavallada, 10, rue Saim-Sabin (43-38-52-60), Jusqu'au 20 janvier 1990.

52-60), Jesqu'au 20 janner 1990.

TOME CATANY, Gelerie Agethe Geillard, 3, rue du Porte-Louis-Philippe (42-77-38-24), Jusqu'au 13 jannier 1990.

ALLAN CHASSANOFF, Studio 668, 6, rue Maître-Albert (43-64-59-29), Jusqu'au 23 décembre.

LE CROUE PAR DUNIC. Gelerie J.
P. Villiai 39, sue de Mirromesti (42-65-

P. Villein, 29, rue de Miromesnii (42-65-37-19). Du 15 décembre au 20 janviel LEO COPERS. Galeria lay Brachot. 35, nua Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 13 janvier 1990.

DE SONIA DELAUNAY A ZAO WOU KI. Gelerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-05). Jusqu'au 11 jenvier 1990.

OLIVIER DEBRÉ. Gravures. Galorie OLYMAN DEPART IN US de la Ferronnoria (42-36-42-66). Jusqu'au 6 janvier 1990. / Galeria Deniel Templon, 30, rue

30 décambre. LES DESTINS DE LEONID AN-DREYEV. Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Salm-Antoine (43-44-11-36). Entrée : 10 l'. Jusqu'su 14 janvier 1990.
YVES DOARÉ. Galerie Michèle

Broutta, 31, rue des Bergers (45-77-83-79). Juaqu'au 20 janvier 1990. ISTRATI DUMITRESCO. Galaria Artcurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 6 janvier 1990.

JURGEM EHRE, Galeria Pierrette Morda, 88, rue Saim-Martin (42-71-85-75), Jusqu'au 1 janvier 1990.

ESPAGNE II. Gallery Urban, 22, ev. Matignon (42-65-21-34), Jusqu'au 23 décembre. BARBARA ESS, FARIBA HA. MADI, AXEL HUTTE, GORDON MATTA-CLARK, THOMAS, Ruff. Ge ieris Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 6 janvier

MAURICE ESTEVE. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (42-78-61-79). Jusqu'au 23 décembre. WALKER EVANS. Frisc Montpar-nasse, 136, rue de Rennes (45-44-39-72), Jusqu'au 6 janvier 1990,

JOAQUIN FERRER. L'Atelier Lambert, 62, rue La Boétie (45-63-51-52). JÉROME FONCHAIN. Galeria Clau

dine Papilion, 59, rue de Turenne (40-29-98-80). Du 16 décembre au 27 jan-LUCIO FORTANA. Galerie Kersten Grève, 5, rus Debelleyms (42-77-19-37). Jusqu'au 6 février 1990.

JACQUES FOURNEL Galaria Mikili Disna Marquerdt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 22 décembre. OLIVER GAGNÈRE, KEICHI TA-HARA. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15), Jusqu'au 13 jan-vier 1990,

PATRICK DE GEFTERE. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-QO-10-94), Jusqu'au 23 décembre. GEMIGNANI. Galerie Ariel, 140, bd ausemann (46-62-13-09). Jusqu'au 19 isovier 1990.

ALEXANDRE GHERBANL Galerie de 42-63). Jusqu'au 6 janvier 1990. GILLET. Galerie Ariel, 21, rue Guénégaud (43-54-57-01). Jusqu'au 14 jan-

GOUDJI, Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Juecu'au 20 ienvier 1990. JEF GRAVIS, PATRICK CHAU-VEAU, TONY SOULE. Espece Pointy, 14, rue de Poissy (46-34-77-99). Jusqu'au 13 janvier 1990.

ALBERT HADJIGAREV. GALANA Painture fraîche, 29, rue de Bourgogne (45-51-00-85). Jusqu'au 6 janvier

HOMMAGE A CORDERSE Galaria Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au 16 décembre. FAN-FAUL HUFTEEL Galone Ber-

nard et Gwénolée Zurcher, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au 20 janvier 1990. DANGE, HUMAIR, KOENIG, METRO-FANOFF, Galerie Erval, 16, rus de Seine (43-54-73-49), Jusqu'au 13 janvier

CRISTINA IGLESIAS. Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Hau-driettes (48-87-60-81), Jusqu'au 10 janvier 1991.

IPOUSTÉGUY, Galarie D.-M. Server, 99, rue Quincampoix (48-04-50-51). Jusqu'au 30 décembre. ALEXANDRE JACQUINOT. Galeria Jean-Marc Patres, 9, rue Saint-Anastase (42-72-22-04). Du 14 décembre au 0 jenvier 1990. MARCEL JEAN, Galette 1900-2000,

8, rue Bonaparte (43-25-84-20). YOURI JELTOV. Galerie Denisa René, 196, bd Seint-Germain (42-22-77-57). Juaqu'au 27 janvier 1990.

MICHAEL JOHNSON, JOHN WOL-SELEY, BERNHARD SACHS. Galerie Beudein Lebon, 34, rue des Archives (42-72-08-10). Du 14 décembre au 13 ignation 1990

13 janvier 1990. MERRI JOLIVET. Galerie Jacqueline Felman Bestille, 8, rue Popincourt (47-00-87-71), Jusqu'au 10 janvier 1990, KHOA PHAM. Travaux sur papier. Galeria Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66), Jusqu'au 30 décembre.

PAUL KLEE, Dessins de 1913 à 1938, Galerie Giannet Sistu, 29, rue de l'Université (42-22-41-63). Jusqu'su 31 décembre. 1 decembre. WILLIAM KLEIN, Close up. Galerie abriskie. 37. rus Quincampoix (42-72-

Zebriskie, 37, rue Quincempoèt (42-7: 35-47). Jusqu'eu 4 janvier 1990. SERGE KLIAVING. Galerie Dani Tempion, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'su 30 décembre.

KNOBLAUCH. Séquences. Galerie Franka Berndt, 11, rue de l'Echeudé (43-25-52-73). Jusqu'au 23 décembre. JOSEPH KOSUTH. Blow up idea au Idea. Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 23 dé-SOL LEWITT. Galerie Gilbert

Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Giles (42-78-43-21). Jusqu'su 3 janvier 1990. RAFAEL MAHDAYL Galerie Stedler, 51, rue' de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 22 décembre. ALFRED MANESSIER. Galerie de

ALI-NEO MANESSIER. Galerie de Prance, 50-52, rue de la Vernerie (42-74-38-00). Jusqu'au 6 janvier 1990. FRANÇOIS MECHAIN. Paysages de l'improbable. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Begubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 6 janvier 1990. MON SALON, MES HAINES. Une

exposition présentée per Gérard-Georges Lemaire. Galerie l'Aire du ver-seau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40), Jusqu'au 21 décembre.

NATURE MORTE. Galerie Monteney, 31, rue Mazerine (43-54-85-30). Jusqu'eu 30 décembre. NAUM GABO. Galorie de France, 52, roe de la Verrerie (42-74 Jusqu'au 6 ignwier 1990.

Galerie Beaubourg, 23, rue du Renar (42-71-20-50). Jusqu'au 30 décembre. ED PASCHKE. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Du 14 décembre au 10 tévrier PATCHWORK, ELIZABETH GA-ROUSTE, MATTIA BONETTI, GRIERIE

LES OBJETS-PLUS, Pierre Resp.

Via, 1, rue Sainte-Opportune (42-33-14-33). Jusqu'au 5 lenvier 1990. PEINTRES ESPAGNOLS. Gallery Urban, 22, av. Matignon (42-65-21-34). Jusqu'au 31 janvier 1990.

PENTRES ET SCULPTEURS DE FI-GURATION CRITIQUE. Galerie Hugues Bourdin, 55, rue Claude-Bernard (43-36-55-66), Jusqu'au 30 décemb FRANCIS PELLERIN. Galerie Michèle evraud, 79, rue Quincampoix (48-87-02-06). Du 16 décembre au 13 janvie

CHRISTIAN PERRAIS. Galerie R gards, 11, rue des Blancs-Manteeux (42-77-19-81). Jusqu'au 23 décembre. PHOTOS ? Galerie Alain Oudin, 47, rue Ouincempoix (42-71-83-65). Jusqu'au 13 janvier 1990.

PICCIOTTO, Galaria Plarre-Marie Vitoux, 21, rue Saint-Sabin (43-55-07-76). Jusqu'au 6 janvier 1990. PATRICK PION. Galerie Charles Cartwright, 6, rue de Braque (48-04-86-86). Du 16 décembre au 13 janvier

JEAN-LIFE POWIET. Calarie Apo-mixie, 19, rue Guénégaud (46-33-03-02). Jusqu'au 10 janvier 1990. POLKE. Galerie Crousel-Robelin, 10, rue Quincampoix (42-77-38-87).

lusou au 30 décembre LAURY POONS GHATE MO nue Montaigne (47-23-32-35). 36, avenue Montaigne (47-23-32-36).

KEN PRICE Gelerie Georges Lavrov,
42, rue Beaubourg (42-72-71-19).

Juequ'au 13 janvier 1990.

PROSCENIUM, VINGT ANS, Galari Proscenium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 3 février 1990.

HEIRI FRUSA Galeria Conve 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 13 janvier 1990. PANCHO CUESCE GA gon, 19, rue du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'au 13 janvier 1990.

MVABOREN, Gehrin Albert Losb, 12. rue des Beaux-Arts (46-33-06-87). lusqu'au 6 janvier 1990. DENIȘ RIVIÈRE. Galerie du Centre 5, rue Pierre-eu-Lerd (42-77-37-92). Jusqu'au 23 décembre.

CHETE STERN, Gallerie Viviene Fa dens, 40, rue Pascal (43-31-10-10). Juanu au 23 décembre. SURVAGE. Galerie la Pochade 11, rue Guénégaud (43-54-89-03). Jusqu'au 10 janvier 1990.

LES TABLEAUX RÉCENTS DE BROTO. Galerie Adrien Maegint, 46, rus du Bac (45-48-45-15). Jusqu'su 13 jan-

West 1990. KENCHI TAHARA. Galerie Aline Vidal, 70, rue Bonaperte (43-26-08-68). Jusqu'au 6 janvier 1990.

TENDANCES HYPER-RÉALISTES
CONTEMPORAINES, Galaria Caplain-Matignon, 29-33, av. Matignon (42-65-04-63), Jusqu'au 31 janvier 1990, DIDIER THIBAULT, Galerie Polaris, 8, rue Saint-Claude (42-72-21-27). Jusqu'au 23 décembre.

MATRES, Gelerie Daniel Delamare, 36, avenue Matignon (42-89-14-18), Jusqu'au 15 janvier 1990, Ausqu'au 19 janvier 1990,
THOS MATTICS ESPACINOLS DU
XX\* SIÈCLE, Pablo Picasso, Joan
Miro, Antoni Tapies. Gallery Urben,
22, av. Matignon (42-85-21-34).
Jusqu'au 21 janvier 1990.

JAMES TURRELL, Galerie Froment at Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50), Jusqu'au 13 janvier 1990. TWOMBLY, Galerie Di Meo, 5, rui des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 23 décembre.

HERVÉ TÉLÉMAQUE. Galerie Messine-Thomas Le Guillou, 1, av. de Messine (45-62-25-04). Jusqu'su

AGATHE VAITO, Galerie Institut d'art, 37, rue Varmanu (45-51-88-20). Jusqu'au 7 février 1990. BRAM VAN VELDE, Galerie Lucette Herzog, pessage Molière - 157, rue Seint-Mertin (48-67-39-94). Jusqu'au

CLAUDE VISEUX. Galeria Hayram Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09), Jusqu'au 23 décembre, JAN VOSS, Geleria Lelong, 13-14, rus de Téhéran (45-63-13-19), Jusqu'au 13 janvier 1990.

ANDY WARHOL Original prints. Art of this Century, 3, rue Visconti (46-33-57-70), Jusqu'au 23 décembre. WILLIAM WEGMAN. Galeria Durand-Dessart, 3, rue des Haudriottes (42-77-63-60). Jusqu'au 6 janvier

XX EXPOSITION DE MAÎTRES AN-CIENS. Galerie de Jonckheere, 21, quel Voltaire (42-61-23-14). Jusqu'su 29 dé-BRUNO YVONNET, Galeria Berg-gruen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au 6 janvier 1990.

MUSÉES 1839 : LA PHOTOGRAPHIE RÉVÉ-T839: LA PHOTOGRAPHIE HEVE-LÉE, Archives nationales, 60, rue des France-Bourgeois (40-27-80-00), T.I.J. sf mar, de 13 h 30 à 17 h 45. Entrée : 12 F. (dim. 8 F), Jusqu'eu 17 décembre. LES ACCESSORIES DU TEMPS, OMBRIGLES ET PARAPLIES. Musée de la Mode et du Costume, Palais Gallera, 10, av. Pierre-1-de-Scrible (47-20-85-23). T.I.J. sf lun. de 10 h à 17 h 40, Entrée : 25 F. Jusqu'au 14 janvior 1990.

ALECHNSKY. Traité des excitants modernes. Maison de Batzac, 47, na Raynouard (42-24-56-38). T.L. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Rens.

LES AMÉRIQUES DE CLAUDE LEVI-STRAUSS. Musée de l'Homme, palele de Chalitot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.I.J. of mar, et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 25 F (compre-nant la visite du musée). Jusqu'au 24 avril 1990. ANATOLIE ANTIQUE, FOURLES

FRANÇAISES EN TURGURE, Bishothà-que Nationale, cabinet des médailles et antiques, 58, rue de Richelleu (47-03-83-30). T.J. de 13 h à 17 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 16 avril 1990. L'ART DE CARTER. Musée du Petit ev. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.i.j. et lur. et jours fériés de 10 h à 17 h 40, mer. jusqu'à 22 h, Visites-conférences jeu. et sam. à 14 h 30. Prix : 22 F + droit d'entrés. Entrés - 25 F . herou'eu 28 leurier 1990 Entrée : 26 F. Jusqu'au 28 ianvier 1990.

Entrée: 25 F. Jusqu'au 28 janvier 1990.

ART MAKORDÉ, TRADITION ET

MODERNITÉ, Musée ristional des Arts

africains et océaniens, 293, av. Deumesnii (43-43-14-54). T.I.I. ef mar. de 10 h

à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam.,

din. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F.

Jusqu'au 8 janvier 1990. LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTION. Itinéraire dans les collec-tions de Musée national des Techni-

ques. Musée national des Techniques, 270, rue Seim-Martin (40-27-23-75), T.I.I. of fun. et jours férfés de 10 h à 17 h 30. Entrée : 16 F (8 F le dim.). Jusqu'au 31 décembre. LES BRETONS ET DIEU Musée na

LES BRETONS ET DIEU. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mehstma-Gancini (40-67-90-00). T.I.]. sf mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 f (prix d'entrée du musée), 9 f dim. Jusqu'au 31 décembre.

CENT TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÉ-QUE NATIONALE. Bibliothèque Nationale, galerie Mazarine, 58, rue de Richefeu (47-03-81-26). T.I.]. de 12 h à 18 h. Visites guidés les dimanches 17 décembre et 7 jerwier à 15 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au 10 jerwier 1990.

CLAUDE MONET. AUGUSTE BO.

CLAUDE MONET, AUGUSTE RO-DIN, CENTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1889. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34), T.I.j. lun. de 10 h à 20 h. Fermé les 25 dé cembre et 1 janvier. Entrée : 20 F. Jusqu'au 21 janvier 1991. LE CRAYON QUI PARLE, Pio poète. Munée Picasso, hôtel Salé - 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). T.l., si mar. de 9 h 15 à 17 h 15, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F (orb. d'entrée du mu-

sée). Jusqu'au 29 janvier 1990. HONORÉ DAUMIER. Musée Mai tan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). T.L.j. af lun. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au 4 février 1990.

DE DE GAULLE A MITTERRAND. Trente ans de dessins d'actualité en France 1958-1983. Musée d'histoire contemporaine, hôtel des Invalides, cour d'honneur (45-55-30-11). T.Lj. ef lun. 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Entrée : 16 F. ET LA PIERRE DEVINT MÉTAL. HOtel de le Monnaie, 11, quai Conti (40-46-56-66), T.Lj. sf km. de 13 h à 18 h. Enin interest parties

----· · · / PE · · 5 · · - VIE The second section is

e segment

Armen o Harring Her

The second secon

Links to the second

um ungem erfelt im Mehrel und ungegebe mit den 181

A STATE OF STATE OF

e aguar se e propinsi i in teller ti se agui figi i in i finalis di managandina iliya finalis

7

カリケ ta かまだま**物を含む \* 96**6 中 \*\*!

क्षेत्र के के क

**西斯** 斯勒

e a like iggille f

75.7

76-48 76-48 84-47

新疆 17-64

A 28 2161

Value Value Value

0

<sup>在1</sup>日本版(金剛

1.2

....:

19.1 5-47

173 Sept 2.1

erg. 1.10

19:

Magaga.

33.55

-

Section.

٠:..

حراج لكأ

3

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

56-66), T.Lj. st km. de 13 h é 18 h. En-trée : 18 F. Jusqu'eu 31 décembre.
WELLAM HE LY FOX TALBOT,
RÉTROSPECTIVE. Cemer reflorat de la photographie, Palais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. st mer. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (prix d'entrée du musée). Du 14 dé-cembre au 10 février 1990.

GOUTEZ ET COMPAREZ, La publicité du chocolat des origines aux années vingt. Musée de la publicité.
18, rue de Paradis (42-48-13-08). T.I.j.
sf mar, de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F.
Jusqu'au 15 janvier 1990.
HENRI IV ET LA CHASSE. Musée de

is Chasse et de la Natura, hôtel de Gué-négaud, 60, rue des Archives (42-72-86-42). T.L.. sf mar, et jours fériés de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée : 15 f. Jusqu'au 31 déce HENRI IV ET LA RECONSTRUC-TION DU ROYAUME. Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (40-27-60-00), T.I.J. sf lun, de 12 h à 18 h. Entrée ; 20 F. Jusqu'su 25 tévrier 1990.

HISTOIRE DE VOIT. Comm national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-36-53), 7.1. sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 12 février 1990.

HISTOIRES DE TABLES, Musée Jacquement-André, 158, bd Haussmann (45-62-39-94). T.I.J. da 10 h à 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 17 décembre. JE SUIS LE CAHIER : LES CAR-METS DE PICASSO, Musée des Arts dé-coratifs, 107, rue de Rivoll (42-60-32-14). T.I.I. st mar, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre.

FRANÇOIS KOLLAR, RÉTROSPEC-TIVE, Paleis de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (en-trée du musée). Jusqu'au 11 février 1990. GRUBERT KRRL. Souvenirs Intimes photos et archives de Picasso, Fernande, la bohème. Historial de Montmartre, musée de cire, rue Poulbot, place du Tertre (46-06-78-92). T.I.j. de 10 h 30 à 17 h 30. Entrée : 25 F. Du

14 décembre su 5 mars 1990. MAGNUM. Centre national de la pho-tographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. af mar. de 8 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (antrée du musée). Jusqu'au 12 février 1990.

MARIANNE, SABINE ET LES AU-TRES. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-16-30). T.L. et dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 janvier 1990.

MODIGI JANIL Musée de Mor

12, rue Cortot (48-06-61-11). T.I.I. sf kan. de 11 h à 18 h. Entrée : 23 f. Jusqu'au 7 janvier 1990. MÉTAL, HOMMES ET DIEUX. Jardin das Plantes, galerie de minéralogie, 36, rus Geoffroy-Saim-Halare (43-36-64-26), T.I.J. sauf mar. de 10 h à 17 h, som., dirn. de 11 h à 18 h. Entrés : 25 f (comprenant l'ensemble des exposi-tions). Jusqu'au 30 janvier 1990.

MJINSKY, un dieu danse è travers moi, Musée-galeria de la Setta, 12, rue Surcour (45-56-60-17), T.I.j. et dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Du 15 dé-cembre su 17 février 1950. NOS ANNÉES 80. Musée des Arts de la moda, pavillon de Marsan, 109, que de

oli (42-60-32-14), T.i.j. of m 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 1 avril 1990. PARIS ET LE DAGUERRÉOTYPE. Musés Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I., et lan. de 10 h la 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au 28 février 1990.

PARIS, ARCHITECTURE ET UTID-PE. Pavilion de l'Arsanal, 21, boulevard Morland (42-76-23-97). T.l.]. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Du 14 décembre eu 21 février 1990. PROJET DANIA, PIERO GILARDI. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. et mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 10 F (exposition acule). Jusqu'au 11 Tévrier 1990. SAHARA - SAHEL. Muséum d'his-

SARAMA - SAPEL Museum of rep-toire naturella, half de la bibliothèque centrale, jardin des Plantes, 57, rue Cu-vier (43-38-14-41). T.J.J. af mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 25 F, 6 F (per exposi-tion). Jusqu'au 12 tévrier 1990.

tion). Jusqu'su 12 février 1990.

ANTT-CERMAIN-DES-MIN 1941

- 1950. Pavilion des Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.I.J. af hun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Vieits guidée le sam. à 14 h jusqu'au 16 décembre (22 F) + droit d'entrée. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 janvier 1990.

SILLAGES NÉERLANDAIS. La vie maritime dans l'art des Pays-Bes. Musée de la Marine, pelais de Challiot, pleos du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.J. s' mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 2 janvier 1990. Jusqu'au 2 ianvier 1990. LES SIÈCLES D'OR DE LA MÉDE-CIME Padoue XV<sup>a</sup> - XVIII<sup>a</sup>. Museum d'histoire naturelle, galerie de zoologie 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (43-36-14-41). T.L., sf mar. de 10 h à 17 h,

sam. et dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 18 décembre. SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE. Archéologie d'un mythe révolution-naire. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Seint-Antoine (42-74-22-22). 7.Lj. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 7 janvier

1990.

TEMPS. Bibliothèque Nationale, dépar-tement des imprimés, 58, rue de Riche-lieu (47-03-88-48). T.Lj. sf dim. de 10 h à 16 h 45. Jusqu'au 6 jan VERRES DE BONÉME, Musée des Arts décoratils, 107, rue de Riveii (42-60-32-14). T.L.j. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 28 janver 1990.

UN ÉVANGÉLIAIRE POUR NOTRE

ZANTINE. L'architecte et la forêt. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.Lj. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

Il y a cinq ans, dans la mit du 12 au 13 décembre 1984, quatre journa-listes de l'information sociale,

Marie-France DESGOUTTES.

Martine GODOY,

Eric HASSAN, Evelyne LANCE,

trouvalent la mort dans un acciden d'avion au Bourget.

Tous leurs amis, qui ont partagé leur

passion de l'information sociale, demandent à toutes celles et à tous

ceux qui les ont comus d'avoir une pen-sée pour eux et pour leurs familles, ainsi que pour les proches de

Jean-Claude PIROT, de l'AFRA,

et pour ceux du pilote et du copilete, mons également dans cet accident,

Association des journalistes de Information sociale (AJIS), 5, avenue de la République, 75541 Paris Cedex II.

- Une messe à la mémoire de

Michel LEONET.

président d'honneur du groupe d'assurances Rhin-et-Moselle, président-directeur général de la société Languedoc, ésident de la Caisse industriel

sera célébrée en l'église Szint-Augustin, 46, boulevard Malecherbes, Paris-8-, jeudi 21 décembre, à 18 h 45.

Pour le troisième anniversaire du rappel à Dieu de

Serge LIFAR,

une messe de souvenir sera célébrée le vandredi 15 décembre 1989, à

Messes anniversaires

écédé le 28 novembre 1989,

Languadoc, CIAM.

Avis de messes

#### **AGENDA**

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 14 décembre à 0 heures et le dimanche 17 décembre à 24 heures. Pour cette fin de semaine, pluies,

nuages et douceur encore plus marquée seront au rendez-vous. Vendredi: pluie, vent et douceur. -- Le temps sera maussada sur tout le paye, il y aura de faibles pluies du aud-ouest de y autre de tantes pues du autreutest de la France au nord-eus. Sur un grand quart nord-ousst, le ciel restera variable avec beaucoup de nuages. Sur tout le Sud-lest, le ciel sera très nuageux. Près des Pyrénées, le ciel sera dégagé par effet de foehn.

Les températures minimales seront de l'ordre de 9 à 11 degrés sur la moitié nord et 10 à 12 degrés sur la moitié sud, localement 14 à 16 degrés près des accalentant 14 à 10 orgres pres des Pyrénées occidentales. Les maximales iront de 14 à 16 degrés sur la moitié tord et 16 à 20 degrés sur la moitié sud, localement 20 à 24 degrés au pied des Pyrénées.

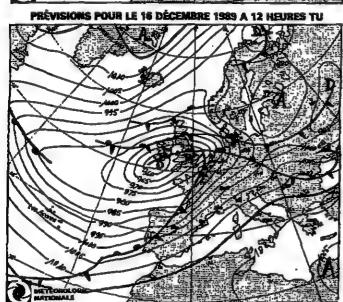
Samedi: tempére en Manche, pluis. — Dès le matin, les vents souffle-ront fort an Manche et Bretagne sud es atteindront la tempére (100 km/houre).

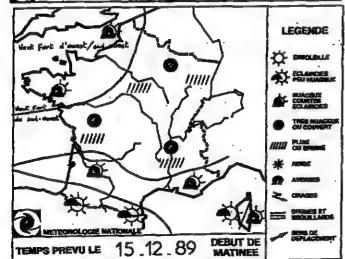
Les pluies seront importantes le matin sur un grand quart nord-cuest puis elles streindront un exe Acuitaine -- Alsace en soirée. Le remps deviendra veriable en cours de journée sur la Bretagne, les Pays de Loire, Normandie puis de Poltou-Cherentes au Nord en gours d'après midi, Les terrodomnes misimiles connut de Les températures minimales seront de l'ordre de 10 à 14 degrés, localement 14 à 16 degrés sur les Pyrénées. Atlantiques, et 9 à 11 degrés près de la Méditerrande. Les maximales seront comprises entre 14 à 16 degrés sur la motié nord 17 à 20 degrés sur la motié sur.

Dimenche: toujours pluvieux et rusgeux. — Le ciel sera très chargé à content sur tout le pays et les éclaircies resteront très reres. Les précipitations présentes dès le metin de Sud-Quest au Centre et au Nord, pagneront en cours de journée vers le Nord-Est et le Centre-Est, épargnant le Sud-Est. Le vent soutifiere modérément de aud-

ouest. Les températures resterent encore très douces pour la saison. De 9 à 12 degrés le matin et entre 13 et 18 degrés du nord au sud l'après-mid, localement 20 degrés vers la Médizerra-

# SITUATION LE 14 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU





|  | MPÉRAT<br>V:<br>1-12-1969 à 1   | مادو حيا | مأسطور معا                      | anitti               |  | Ser 1   | 14-12-1                                      | 9 <b>89</b> |
|--|---|----------|---------------------------------|----------------------|--|---|--|-------------|
| AMACE BARRES BORE BOURD BOURD BEEN CARRES CA | FRANK COO GITZ EATIZ GER SOURG SOURG MONT-FER CON ESSAH GER HONGS GNAN ES |          | TOTALOUS<br>TOTALOUS<br>POINTES |                      | 10 C C C D W A D D C P P D C C D P N C P P D C D P N C P P D C D P N C | LOS ANCE<br>LITXEMIC<br>MADRID-<br>MARRAEZ<br>MEAN-<br>MONTRES<br>MOSCORL<br>NABIONI<br>NEW-YOR-<br>OSLO<br>PALMADO<br>PERIN-<br>RED/DEJA<br>BOME | CH 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 1 B         |
| A  | В   | C call   | D<br>cital<br>citange           | N<br>cid<br>paragram | O O O  | P   | T<br>tempéte                                 | +<br>neige  |

Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie na

CARNET DU Mende

Naissances Marion et Juliette Aune JONQUET François LAGUEDRE ont le plainir d'annoncer la naissance de

Carolina le 27 novembre 1989.

81, ree Saint-Maur. 75011 Paris.

- Coringe Jacques GUILLOT, ont is joie d'auxonour la naissa

.. Vincent, Théo,

le 8 décembre 1989. 22, rae des Acacias, 75017 Paris.

Décès

-- M™ Pascal Ambrogiani, née Asland de Servan de Bezanre, Son file, le doctour Jean-Claudo Ambrogiani et ses onfants, Pascal, Michel et Sa fille, Hélène Ambrogismi-Storsky, Nicolas Skorsky Nicolas Skorsky
et leurs enfasts, Rodolphe et Rozane,
Sa petito-fille Sophie,
ont Pulinie douleur d'annoncer la mort
de leur époux, père, grand-père et beaupère, le peintre

Pascal AMBROGIANL

Les obsèques auront lieu le vendredi 15 décembre, à 14 h 30, en la cathé-draie de Vaison-is-Romaine (Van-chuse).

- M. Yves Domoniez, on époux, Isabelle, Christophe et Juliette, M. et M= Henri Schricke,

font part de la mort de

M=Yes DESNOULEZ, née Cécile Schricke,

survenue à Socaux le 5 décembre 1989. La cérémonie roligiouse a été célé-brée dans l'intimité le 9 décembre.

507, rue du Rendy, 62780 Cucq. 13, allée de Trévise, 92330 Sceanz.

 M. Philippe Dustine
Et sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre DUSSINE, chevalier du Méxite agricole survenu le 7 décembre 1989, à l'âge de

Le service religieux et l'inhumation out en lieu dans l'intimité au cimetière du Père-Lachaise.

25, avenue du Général de Gaulle, 1050 Bruxelles.

— M<sup>™</sup> Julie de La Burdonnie,

M. et M= André Lobaillif, sos parents, M. et M= Bernard Lebaillif et leur fils, M. et M. Jean Boutemy

et leurs enfants, Sa famille, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Pleate LEBAILLIF. dans l'ordre des Arts et des Lettres,

survent le 12 décembre 1989, dans sa to troisième année.

Que soient ici remerciés toutes celles et tous ceux qui l'out soigné, aimé et setouré durant se maladie.

La cérémonie religieuse sura côlé-brée en l'église Saint-Étienne-du-Mont, le rendredi 15 décembre, à 13 h 45.

Une messe sera colebrée en l'église de Cambo-les-Bains, le samedi 16 décembre, à 10 h 30. Elle sera suivie de l'infamentica.

«Ce qu'un entre aurait aussi bien fait que toi, ne le dis pas — eussi bien écrit que toi, ne l'écris pas. Ne s'attache en toi qu'à ce que tu ne sens qu'en toi-même, et créé de toi, l'impatiemment ou patiemtol, impatiemment ou patiem nt, ak i le plus irremplaçable André Gide.

Cet avis fient lieu de faire-part. -

Robert Line,
directour général,
Les directours
Et le personnel de la Caisse des
dépèts et consignations,
ont la grande tristesse de faire part du
décès de

Pierre LEBAILLIF, dans l'ordre des Arts et des Lettres, chargé de mission pour le mécénat et l'action submelle à la Caisse des dépôts et consignations, vice-président de la Société d'exploitation du Grand Théâtre des Champs-Elysées, directeur général de la Société immobiliè

du Théâire des Champs-Elysées

surveus à Parie, le 12 décembre 1989,

- M. Raymond Soubie. eur, Le comeil d'administration,

Et le personnel de la Société d'exploitation du Grand Théâtre des Champs-Elysées, out la grande tristanc de faire part du

Pierre LEBATLLIF. chevalier
chevalier
dans l'ordre des Arns et des Lottres,
vico-président de la Société
d'exploration du Grand Thélitre
des Champs-Elysées,

urvent à Paris, le 12 décembre 1989, (Le Monde du 14 décembre.)

- Blide, La Varenno, Antibes, M™ licuriette Lévy, M™ Josiane Moatti,

M™ Josiane Mostii,
Danielle, Sarah, Jérémy,
Le docteur et M™ Jacques Lévy,
Jean-Marc, Patrick,
Le docteur et M™ Alain Lévy,
Frédérique,
set enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
M. Pierre Capus,
out la éculeur de faire part du décès de

ot la douleur de faire part du décès de M. Elizon LÉVY

dans sa quatro-ringt-quatridoso année.

L'inhumation aura ficu le vendredi 15 décembre 1989, à 14 heures, au cimetière de la Pic, à Saint-Maur-des-Fouris.

Condoléances sur place. La famille me recent pas.

18 bis, rue Delizy, 93500 Pantin.

Man Joan Rust, M. ot M. Roné Gancher et jours enfants, M. Edouard Oudie, M. et M. Jean-Louis Belloc

et lours enfants, ses acroux et sidoes, Mª Jacques Moris et ses enfants, Mª Gina Pinard et ses enfants, es comins et comines.

ont la tristesse de faire part du décès de Mes veuve Robert MAHUT, née Louise Duter,

survena à Paris, le 12 décembre 1989,

La cérémonie religiouse sera célébrée sa l'église Sains-Christophe de Javel, 28, rue de la Convention, Paris-15<sup>a</sup>, le vendredi 15 décembre, à 10 h 30.

L'inhumation aura lies le même jour à 12 h 45, au cimetière de Bornel (Oise), dans le caveus de famille.

Cot avis tient lieu de faire-ourt.

17-21, roe de Javel, 75015 Paris.

- Paris Roscoff. On tious prie d'annouces le décès de

Yvette NEEFS, professeur honoraire an lycée Camillo-Sée, ancienne secrétaire générale de l'Union française universitaire, ascienne secrétaire de réduction des Cahiers de biologie marine,

morto dans sa quatro-ringa et unión amée, le 10 décembre 1989.

De la part de Jacky et Héloise Neefs et leur famille, t leur famille, M. et M= Joso-Pierre Benhamou et lours enfants, M. et M=Jean Guillemot ot lours enfants, Ses collègnes, Ses amis.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cº

43-20-74-52 MINITEL per le 11

– Henri Noguères, Dominique Noguères, Mathias et Stéphane Lévy-Nognères, set la tristesse d'annoncer le décès de

Jacqueline NOGUERES, leutenant des Forces françaises combattantes de l'intérieur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance.

L'inhumation a en lieu dans la plus priete intimité familiale.

70, averne Marcesn, 75008 Paris.

- M= Gisèle Provot-Delavean, Olivier et Jérôme,

M. et M= Jean Provot, es parents, Mozique, François et Charles, ses frères et steur, out la douleur de faire part du décès de

Jacques PROVOT, doctour en droit, juriste d'entreprise chez Elf, ancien chargé de mission an cabinet d'Edmond Hervé de 1981 à 1984,

inrvenu le 7 décembre 1989, à

153, avenue de la République, 78500 Sectronville. - Ses amis ogt le profonde tristesse d'annoncer le mort, le 23 novembre 1989, à Paris, du

Père René RAZONGLÉS.

La mesac a été célébrée le 28 novem

Le Père Razongiès repose an cime-tière du Montparmane.

**Anniversaires** 

- Il y a trois ans Dominique GAUTRON,

nous quittait.

Une pensée est demandée à coux qui l'ent cooms et simé.

19 heures, en la cathédrale orthodoxe de Saint-Alexandro-Nevsky, 12, rue Daru, Paris-9: CAMPUS

#### « L'Union autonome » Des étudiants de RDA

autonome des étudiants » qui devreit remplacer la « Jeunessa allemande libérale » (FDJ), organisation de jeunes du Parti socia-liste unifié (SED) à laquelle étaient affiliés environ 80 % des

jeunes à partir de quatorze ans. Comme l'explique André Jeroslawski, membre du conseil étu-ant de l'université Karl-Marx, celui-ci demande à être associé à l'organisation des études, notamment pour l'attribution des bourses et le recrutement des professaurs. Il veut être consulté en cas de renvoi d'un étudient, sfin que cette mesure ne puisse plus être due à des reisons politiques. De même le compétance doit être l'unique critère de sélection pour l'entrée dans les universités, alors que jusqu'à présent « les membres du SED éta versites, alors que jusqu a present « les memores ou SED etalent perfois avantagés ». Les étudiants demandent également plus de liberté dans le choix de leurs études, la possibilité de changer de matière et de faire une pertie de leurs études à l'étranger, et surtout la suppression de l'enseignement militaire et des cours de manxisme-léninisme, obligatoires pour tous. Leurs revendications ont déjà été satisfaites sur ces deux demiers points.

Le mouvement autonome des étudiants conteste la doctrine du précédent ministre de l'enseignement supérieur, M. Hans Joa-chim Böhme, selon laquelle le fait d'obtenir une place à l'univer-sité devait être considéré comme un privilège. Même si l'Etat prend en charge les frais d'études — et, en partie, de nourri-ture — la mejorité des étudiants considèrent leur situation comme particulièrement difficile, notamment en matière de logement. C'est pourquoi le conseil étudiant de Leipzig à décidé de s'occuper en priorité des problèmes acciaux des étudiants — et en particulier de certaines minorités : handicapés, mères célibataires, étrangers, notamment les Polonais, souvent traités avec

SILKE GRAEFINGHOFF

#### Sciences économiques

L'Association des profes-seurs de sciences économiques et sociales, qui regroupe les enseignents de cette discipline dans le secondaire, organise un forum à la Sorbonne, le samedi 27 janvier, sur le thème : « Quelle formation économique et sociale pour demain ? » Thèmes abordés : faut-il lier l'enseignement de l'économie à celui des autres sciences sociales? De quelles formations économiques et sociales le système productif a-t-il besoin ? Les demandes de l'enseignement post-bac en formation économique et sociale.

midi, caux de l'homme, en pré-

une certaine hostilité.

► APSES. Claude Dargent. 216, rue de la Convention, 20018 rue 78 : 45-42-51-14, O Bloédaique et démocratie. - La sence de Mª Michèle Barzac, Fondation Saint-Simon organise un ancien ministre de la santé, et du séminaire sur la bioéthique et la philosophe Luc Ferry qui animedémocratie, le samedi 16 décembre. Le matin, seront traités les

Transports internationaux L'Institut portuaire d'ensei-

gnement et de recherche du Havre (IPER), l'université Parie-l et l'Association pour le déve-loppement de le formation pro-fessionnelle dans les transports (AFT) ont signé une convention pour constituer un pôle d'ensei-gnement et de recherche dans le domaine des transports inter-nationaux. L'accord prévoit des actions de coopération entre le DESS « Transport et distribution » de Paris-I, la communauté portusire et maritime du Havre et les professions du transport intérieur. L'IPER accueillera au Havre des étu-ciants de Paris-I pour des séminaires d'étude, et des étudients de l'IPER participerant aux traveux de recherche du DESS.

ront les débats.

Fondation Saint-Simon, pouvoirs de la science, et l'après- 91 bis, rue du Cherche-Midi, 79006 Paris, T.S.: 42-22-38-52.

#### **AGENDA**

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5153 VERTICALEMENT



HORIZONTALEMENT

I. Fut condamné aux travaux forcés. — II. Des barbes peuvent la faira disparaître. Article. — III. Va au tapis. Il en faut pour tout le monde, - IV. Préposition. Pousse à répondre, - V. Grandes personnes. Participe. — VI. Moyen de sortir de son trou. — VII. Ajoute au nombre des inventions. Va dans la Dordogne. - VIII. A souvent donné la chasse. - IX. Manque de reconnaissance. Il est difficile d'avoir de l'autorité sur lui. -X. Agent d'assurance. -XI. Source de bonheur.

RESULTATS OFFICIELS - IN

Solution du problème nº 5152

1. Peuvent être consécutifs à de

claires. On la rendit bête. -

**Horizontalement** I. Gynécées. — II. Rougeoyer. — III. II. Crue. — IV. Bac. Réala. — V. Aven. — VI. Ulmacées. — VII. Pré. Cet. — VIII. Lia. Larma. — IX. Logé, Nuer. — X. Ennuis, As. — XI. Essence. Verticalement

1. Gribouiller. — 2. Yole. Ion. — 3. Nu. Campagne. — 4. Ego. Var. Eus. — 5. Ce. Recel. Is. — Eocène, Anse. – 7. Eyra, Ecru.
 Seul. Sémésc. – 9. Réel.

GUY BROUTY

|   |                | ANTENY,  |                 |       |                |                        |                    |
|---|----------------|--|-----------------|-------|----------------|------------------------|--------------------|
| LISTE OFFICEELLE DES SOSMES À PAYER ( J.O. de 27/12/06 ) AUX DIXMENS TOUS CUMALS COMPUS |                |  |                 |       |                |                        |                    |
|   | PRAISE!        | MONETEE<br>INVESTOR  | ACTUAL DE       | =     |                | ANTHROO WE<br>WANTED   |                    |
| 0   | 400            | UNI A BEX  | F. 100          | 5     | **             | MARK                   | K                  |
| •   | 2501<br>26701  |  | 1 000           | )     | ***            | 200 A 100<br>200 A 100 | 100                |
|   | 86761          | -  | 5000            |       | 2666           |                        | 2 200 000          |
|   | 90791<br>90791 |  | 2000            |       | 9444           | 20002<br>20003         | 900 CEO            |
|   | 96751<br>56751 | CHICAGO CONTRACTOR OF THE CONT | 5000<br>5000    |       | 24444          | COATE                  | 900 820            |
|   | 86761          | 10K  | 5000            |       | 26666          | WX.                    | 200 020<br>200 020 |
| 1   | 84781<br>84761 |  | 5 000<br>3 000  |       | 3444           |                        | 100 010            |
|   | 94795<br>94711 |  | 5 000<br>20 000 | 6     | 3444<br>3444   |                        | 101 420            |
|   | 94711          |  | 5000            |       | 91058<br>91058 |                        | 80 400<br>8 800    |
|   | 81711          | TROS   | 5 000<br>5 000  |       | 01000<br>04000 | 1906                   | 1 (23)<br>3 (23)   |
|   |                |  | 500             |       | 91005          |                        | 100                |
|   | 98711<br>98711 |  | 5 000<br>5 000  |       | 91000          | ET I                   | 5 (30)             |
|   | 88711          |  | 5000            |       | 91006          |                        | 1421               |
|   | 93711          | MIA WK   | 30              | -     | 81996          | MARK.                  | 100                |
| 2   | 22             | MADE   | •               | 7     |                | MANK                   | 46                 |
|   |                | 2000 A MAX   | 1940            |       |                | MARK                   | 40                 |
| 3   | (22)           | MADE   | 1 000           | 8     | 942            | MARK<br>MARK           | 100                |
| 4   |                | MADE   | 100             | 9     | 200            | MARK<br>2004           | 100<br>100         |
| TRANCHE DU BICENTENAIRE   |                |  |                 |       |                |                        |                    |
| 1   |                |  | -LE DAL         | PHIN  | -              |                        |                    |
| 89  |                | THACE DU   | MENCREO         | 13 DM |                | 1969                   | ( 99-              |

| loto   | April 24 1                           | <b>EQTA</b><br>9706  | -  | MIX MI   | ATS UNITERS                                    |  |
|--|--------------------------------------|--|--|--|--|--|
| Les numé<br>approche<br>à la centa<br>de mille           | 0 2 1                                | 706  | 6 2 9 1<br>7 2 9 1<br>8 2 9 1  | 706<br>706<br>706 4                            | gagnent<br>0 000,00 F                          |  |
| Distriction do pulling                                   | Log pund                             | ros approc   | hant pay<br>States   | Delite   | gagnent  |  |
| 419706<br>439706<br>449706<br>459706<br>469706<br>479706 | 424706<br>425706<br>426706<br>427706 | 429108<br>429208<br>429308<br>429406<br>429506<br>429606<br>429806 | 429716<br>429726<br>429736<br>429746<br>429756<br>429766<br>429776<br>429786<br>429786 | 429703<br>429704<br>429705<br>429707<br>429708 | 10 000,00 F                                    |  |
| Town fee<br>billets<br>se terminagi<br>per               | Hots 7<br>terminant                  |  | gar  | ment   | 4 000,00 F<br>400,00 F<br>200,00 F<br>100,00 F |  |
| II* 80<br>TRAGE<br>DO HINCHE<br>13 DECEMBER 1            |                                      | 46   | <b>C INCH</b>  | ET SAMEN 21 D                                  | COMPLEMENTAL                                   |  |
| 89   | TAL                                  | OTA  | [ ,  | TRACE<br>DECEMBER ::                           | - (100°  |  |

#### MUSEE BOURDELLE

98.15 LOTO

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Poris ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 Métro: Montparnasse-Bienvenue ...

#### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semalue dans notre supplément du samedi daté dissauche-burdi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Firm à éviter m On pout voir m n Ne pas manquer m m n Chef-d'œuvre ou classique.

#### Jeudi 14 décembre

TF 1



20.35 Sárie : Navarro, 22.00 Documentaire: Las défis de l'océan. De Monique Tossilo. 3. La vie opéane. 23.00 Magazine: Futur's. 23.35 Journal, Météo et Bourse.

TF 1

20.35 Cinéma : Moi vouloir toi. 🛭 Film français de Patrick Dewolf (1985), Avec Gérard Lawin, Jennifer, Derdel Russo. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Documentaire: L'esprit des lois. 3. Les draits de l'homme et les draits de la

23.10 Quand je serai grand, Céex. 23,15 Informations: 24 hourses sur la 2. Avec la magazine européan « Puissance 12 ».

23,35 Météc. 23.37 Solxante secondes. Andrée Chedid, écrivain.

15.55 Variétés : La chance aux charachts.
16.45 Chib Dorothée.
Wingmen ; Les cheraiers du zodiaque ; Le cip ; Les juor.
17.50 Série : Hanvail, police d'État.
18.45 Avis de recherche.
18.55 Feuilleton : Santa-Barbare.
19.20 Jeu : La rous de la fortune.

20.35 Variétés : Avit de recherche.
De Petrick Sabetier.
Invid : Cheries Azievour.
Veriétés : Roch Voisine, Maurane, Ginette Reno, Patrick Brust, Joenne Bloin.

22.30 Magazine : 52' sur le Une.
De Jeen Berolino.
Lee fugueurs, de Jeen-Luc Sinaud.

23.30 Variétés : Et puis quot encore !
Emission avinde per Nagul.
Invitée : Milliam Shallar et Sabie Johr.

19.50 Le bébète show. 20.00 Journal, Métio et Tapis vert. 20.35 Variétés : Avis de recherche.

0.30 Journal, Météc et Bourse.

14.15 Feuilleton : Le guerre des insectes. 15.15 Magazine : Du côté de chez Fred. Charlotte Ferriand. 16.15 Série :

Chapsau melon et botte de cuir.
17.15 Dessin animé:
Les Rikikis au peys du Père Noël.

18.40 Jau : Des chiffres et des lettres. 19.00 Série : Top models. 19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné !

14.00 Sport: Termis.
Finale de la Coupe Davis (1" metch du simple),
en direct de Stuttgart.

20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Panique aux Caraïbes.

17.20 Magazine : Graffitis 5-15. 18.15 Série : Les voisins.

ΑZ

FR 3

23.40 Sport : Basket-ball. Come d'Europe.

**OUVERTURE** LE DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

DE 10 H A 18 H 30 ET DU 18 AU 23 DÉCEMBRE JUSQU'A 19 H30 . L E BON MAR CHÉ

METRO SEVRES-BABYLONE

20.35 Cinéma : Le voyage en douce, # # Film français de Michel Deville (1979). 22.16 Journal at Mitto.

FR 3

22.40 Magazine : Océaniques introduction à l'art colonies

23.25 Musiques, musique. 23.35 Minifilms.

**CANAL PLUS** 

20.30 Cinéma : Mangeclous. III 22.25 Flash d'information. 22.30 Cinéma : Le retour de Max Dugan. III

20.40 Téléfilm : Le port des filles perdues. 22.15 Série : Deux ffics à Mismi. 23.15 Magazine : Désir.

M 6

20.30 Téléfilm : Terreur dans le ciel. 22.10 Série : Brigade de nuit. 23.05 Série : Médecins de nuit.

LA SEPT 20.35 Feulleton : Condorcet (3º épisode). 22.00 Magazine : Mégamix. Transmusicel, en direct de Rennes, 23.30 Cinéma : Céleste, III

FRANCE-CULTURE 20.30 Le théâtre de l'Europe des Douze.

L'Italia. La chose en soi. 21,30 Profils perdus, Jacques Doniol-Valcroza. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Symphonia nº 101 en né majeur ; Concerto pour cor et orchestre nº 1 en mi bémoi majeur 'op. 11 ; Langeamer Setz pour orchestre ; Le poème de l'excase op. 54.

#### Vendredi 15 décembre

16.00 Flash d'informations. 14.25 Série : Marie Pervenche. 15.25 Série : Tribunal. 15.55 Variénés : La chance aux chansons.

16.03 Sport : Tennis. Finale de la Coupe Davis (suita). 17.00 Flash d'informations.

En ces de prolongation du match de tennis, les émissions d'Amuse 3 seront supprimées. 17.05 Amuse 3.

18.00 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région.

19.55 Dessin animé : Kimboo. 20.05 Jeux : La classe.

20.35 > Magazine : Thalassa.

Spécial side frumanitaire en mer : Marins sens frombres, d'Yves Péliseier et Jean-Michel Destang : Mer de Chile : demère miseion, de Lise Blanchet. Invité : Bernard Kouchner. 21.30 Série : Le retour d'Arsène Lupin.

22.30 Journal et Météo. 22.55 Documentaire: Moscou-Vladivostok.

23.50 Musiques, musique. 0.00 Sport : Termis. Finele de la Coupe Devis (2º match du simple), à Stuttgert.

#### CANAL PLUS

15.30 Cinéma: La puce et le grincheux. 18

17.10 Pochettes surprises. Ushoz.

17.25 Cabou cadin.

18.15 Dessins animés : Ca cartoon. 18.30 Top album.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 TAGERN :

Enforcion per es 22.15 Les superstars du catch.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Jardina de pierre. 21 11 Film américain de Francis Ford Coppola

#### LA 5

14.30 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.30 Série : Le renard.

16.45 Dessins animés. 18.50 Journal images.

20.35 Série : Penique aux Caralbes.
21.30 Apostrophes.
Les plaisirs populaires. Jean-Pierre Coffe (le Vrai Viree). Robert Doisness (A l'imperfait de l'objectif et les Doigts plains d'encre), Georges Dubaul (Besujotais, vin du citoyen), Rémi Hess (la Vatse : nivolution du couple en Esspel, Pierre Parret (Lalesse chanter le petit), Jacques Pessis (le Moutin-Rouge), Catherine Fevelelli (le Grande Cuisine du Périgord), Pierre Cheny (l'Année du cyclieme), Wolinsky (Plus on en peris... moins on en fait).
22.47 Quand je serai grand. Frédéric Pottecher. 21.07 Sebanne accondes.
Um Basinger, considérans.
23.10 Cinéms : Providence. III II III 19.00 Série : Happy days.

19.30 Le ber des ministères.

20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Téléfilm : Enquête à Beverly Hills.
De Corey Allen, avec James Broin, David

Herrmings. Une hôtesse de l'air a été ass

22.25 Magazine : Reporters. 23.30 Série : Miss Marple. 0.00 Journal de minuit.

17,05 Série : L'homme de fer.
18,05 Variétés : Multitop.
18,35 Série : Campus show.
19,00 Série : Magnum.
19,54 Six minutes d'informations.
20,00 Série : Madame est servie.
20,30 Téléfilm : La sexue de la lumière.
De John Alemn. auss Kriste Michola.

De John Alonzo, avec Kristy Nichols, James Vinc. McNicholl.

22.05 Série : Brigade de nuit.

23.00 Série : Médecins de nuit.

23.50 Capital. 23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Sexy clip. 0.05 Concert.

Bernatier noir à l'Olympia. 1.00 Rediffusions.

#### LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Anglais, 16.16 Documentaire:

16.15 Documentaire:
Les nouvelles de Santiago.
17.16 Je me souviens des années 80.
17.20 Télétim : La nut mirreculeuse.
D'Arisna Minouchilins.
19.30 Documentaire:
Poussière d'étoles (2).

20.30 Je me souviers des armées 80.
20.35 Théâtre : Rosel.
Plos de Hand Muller.
21.30 Documentaire : Mémoires d'étoiles,
Yvetre Chauviré.
22.30 Documentaire : Une vie de berger.

23.30 Cledena : Trafic. B B Film français de Jecques Tati (1971).

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-erchives. Cácil Sorel, extrese et cru-cificion d'une comédienne. 21.30 Musique : Black and blue, Les années

22.40 Nuits magnétiques : L'apprentissage des arts ? 0.05 Du jour au lendemain.

#### France-Musique

20.00 Concert (en direct de Sarrebruck): La Piùre enchantée, ouverture K 620, Concerto pour piano et orchestre nº 14 en mi bémol majeur K 449, Symphonie nº 42 en ut majeur K 551, de Mozart, per l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Myung-Whun Chung; sol.: Maris-Joso Pires, piano.

22.20 Miusique légère.
Les petineurs, de Meyerbeer; Rêverle Inachevée, de Goraguer.

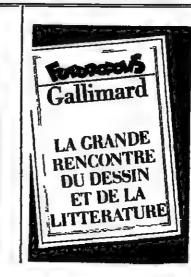
23.07 Le fivre des meslanges.

0.30 Poissons d'or.

# **OUVERTS LE DIMANCHE 17.**

Oui, rue de RIVOLI, on peut faire ses courses de Noël le dimanche 17 décembre.

B.H.V. - C&A - SAMARITAINE



Company of Burning Street

3.1

100

1/30/26

 $A \in \mathcal{A}^{(n)}$ 

... . . .

500

. , . . . .

 $\mathcal{A}_{A,A}(x)^{\mu}(y)$ 

2000 No. 51 11 32

Fredrich Lands come and Pleasure THE MEAN HAM

Sugar Cart Water I Superior & Target State State Committee Cultural Americans and Mercin CONTRACT BEE USE 一大学工的社 建有户标记 化二氯甲二二溴 化邻甲基磺胺 化二甲磺胺二甲 garen kungsun Pagadanan da nache in menge THE PART OF SHIPS Page Water Barrier Miller \$1.00 APR \$28 \$390

> Beiligarach 164 Phone Berry To the Language and the first 1. 18 A. 18 M. A. 18 M. M. 18 化二烷 医神经病学的 Hart was a fire Ta grante à extrat Agree is green

FALLER TO MA

5 **47** die den 🏣 Mental Market 1

- a-a - : way Tell Sergren ் செரு முகுக்க न ध्येनके 🔆 १ --- Seeding 4- 34

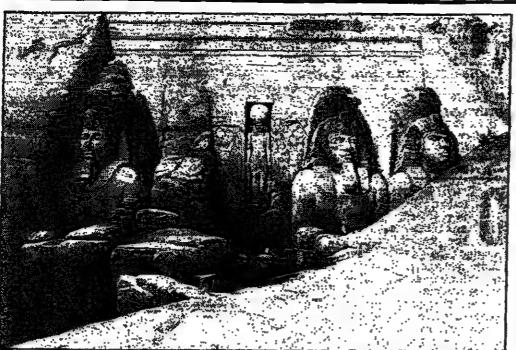
and the company A STATE OF STREET 100.00 全日海海峡南海峡

LE YOTAGE EN EGYFTE, de Jean-Claude Simoën. Ed. Lattès, 315 p., nombreuses illustrations, 495 F.

« Dès la fin du dix-huitième siècle, le voyage en Egypte devint une institution », écrit Jean-Claude Simoën, au début de son introduction. Depuis long-temps, l'Egypte faisait réver écrivains, artistes et même musi-ciens. Une Egypte plutôt mythi-que, pays des momies et de la magie, des mystères d'Osiris et des initiations d'Isis. Il faudra attendre l'expédition de Bona-parte en 1798 pour que ce pays cesse d'être perçu comme une contrée exclusivement mystique et prenne place parmi les civilisations historiques du passé. Mais, ici, un problème se posait : le voyage en Grèce et en Italie n'entraînait pas pour le voyageur des révisions déchirantes quant aux sources de ses concepts et de sa culture. En Egypte, au contraire, il se trouvait en face d'une terre islamisée, où rien ne subsistait du passé pharaonique et, surtout, face à des monuments antiques, eux-mêmes indé-

Car ce ne sont pas les pseudo-mystiques et les illuminés de mystiques et les illumines de l'époque qui permirent de déchiffer les hiéroglyphes, mais le patient travail de Champolion. Du coup, tout s'éclairs, se dévoila et apparut foncièrement différent du monde imaginé. Car on découvrit une terre, une histoire, une civilisation, des hommes et des coutumes si éloignés de la culture grecque et latine, une religion si singulière et des croyances si surprenantes qu'il no serait plus question de se rendre en Egypte pour y recher-cher d'improbables ancêtres.

Les Egyptiens sont morts avec leurs temples - du moins le pense-t-on. « Comment se fait-il qu'un peuple qui semble avoir bâti pour l'éternité ait disparu de la terre sans laisser à la pos-



# Le rêve égyptien

Un somptueux livre de Jean-Claude Simoën où sont rassemblés textes et peintures des voyageurs du dix-neuvième siècle en Egypte

térité le secret de sa langue et de son écriture? » se demandait Belzoni, un des voyageurs en question, personnage hors du commun qui, après avoir fait l'Hercule dans les foires, se spé-cialisa dans le transport des colosses égyptiens.

Oui, comment cela se fait-il? Car personne, alors, sauf Cham-pollion et, un siècle et demi avant lui, le jésuite Athanase Kircher, ne soupconnaît que les Egyptiens antiques survivaient chez les coptes chrétiens et que la lanque copte était la forme hellénisée et démotique de l'égyptien antique.

A l'inverse du voyage en Grèce, le voyage en Egypte n'est done pas un pelerinage aux sources, mais la révélation d'une civilisation irréductible aux autres et pour laquelle les clés sont alors peu nombreuses. C'est

cette Egypte là que découvre le livre de Jean-Claude Simoën — dirais-je l'Egypte d'avant l'Egypte ? — celle dont les sta-tues et les colosses sont encore à moitié enfouis dans le sable, dom les temples et les nécropoles sont occupés par les fellahs et leurs familles, celle où la Vallée des rois n'est qu'une falaise recélant des tombeaux intacts.

L'Egypte avant l'Egypte, que dépeignent ici Flanbert, Maxime Du Camp et Fromentin, à coups d'adjectifs barbares et somp-tueux, car son mystère réside moins dans son passé qu'en ce présent proviscirement intact, ces temples intouchés qui, demain, deviendront la proie des pilleurs et des archéologues. Et les gravures, aquarelles et peintures qui accompagnent les textes décrivent, dessinent le même étonnement devant la nudité des choses — ce miroir vide du Nil où rêve une felou-que, ce désert juste bosselé par la crofte jaune d'un village - ct

limitant aux ruelles les plus

étroites et les plus humides du

vieux centre, sans monuments et

sans vitrines: menuisiers enca-

dreurs, vicilles toutes noires qui

se rendent à l'église, retraités vénus des sombres habits d'un

décor petit-bourgeois sans espoir.

Chambres glaciales, repas fra-gaux, hivers désolés: la grande misère séculaire italienne, mâti-née par l'esprit populaire toscan et la repartie dialectale qui

David Roberts, ce peintre anglais qui sut si bien rendre les monuments d'Egypte, a traduit la grandeur emphatique des tem-ples et des statues à Abou Simbel notamment et à Philas en y inscrivant chaque fois des personnages-repères.

#### Bermurd-l'hermite de l'an-delà

Face au gigantisme des ruines et du désert, face aussi aux caprices et aux miroirs du Nil. les habitants apparaissent sur ces peintures comme un peuple de fourmis affairées dans les villes, oisives dans les villages (du moins quand il s'agit des hommes, car tonjours une silhouette de femme, porteuse d'eau ou de bois, hante les rives ou les rues). Un peuple agglu-tiné devant l'entrée des temples on installé à demeure, au cœur des nécropoles, bernard-l'ermite de l'an-dell.

Car, aujourd'hui encore comme en ces gravures déjà vieilles d'un siècle, c'est aussi cela un véritable voyage en Egypte : la découverte de cette foule dense, dont maints documents restituent, ici, l'affaire-ment placide ou l'oisiveté sou-riante. C'est en elles et par elles, ces foules, que l'Egypte a le moins changé, depuis le temps où Flaubert pouvait noter sur son carnet cette phrase type de l'anti-tourisme : « Nous menons une vie de sainéantise et de révasserie : toute la journée vautrés sur notre tapis, nous fumons des chibouks et des narquilés en absorbant de la limonade et en regardant les rives du fleuve. »

#### Jacques Lacarrière

Signalons aussi la réédition d'Egypte de Gaston Maspéro, avec une présentation de Simone et Jean Lacouture. Un « classique » de l'égyptologie (éd. 1900, 330 p., 195 F).

#### LE FEUILLETON de Michel Brandeau

#### $L'\!e\!il$ du Belge

L'écrivain Simenon fut aussi - d'abord ? journaliste reporter. A la rencontre des autres nous conduit de la Laponie à la mer Noire et en URSS. Pour débusquer les clichés sur l'exotisme et les préjugés sur l'étranger. Page 22

#### **SOCIÉTÉ** La tristesse du tango

Enrique Discepolo, son plus grand créateur, disait du tango: « C'est una pensée triste qui se danse. » Démonstration par l'un des meilleurs essayistes argentins, Horacio Salas.



#### LETTRES ÉTRANGÈRES Le malheur roumain

lis s'appellent Bujor Nedelcovici, Petru Dimitriu, Ilie Constantin, Tudor Eliad ou Mircea Dinescu. ils vivent ou ont vécu au pays d'Ubu roi : la Roumanie de Nicolae Ceaucescu. Par leurs romans ou leurs poèmes, ils témoignent et résistent.

# Le vice silencieux d'Aldo Palazzeschi

Poète futuriste, contemporain d'Apollinaire, Palazzeschi a situé Un prince romain dans une Florence rurale et grise qui est l'envers de la cité resplendissante des Médicis. Une manière discrète de s'opposer à l'optimisme fasciste alors triomphant...

UN PRINCE ROMAIN d'Aido Palazzeschi traduit de l'italien par Gérard Loubinous le Promeneur, 222 p., 120 F.

14

Le 24 mars 1944, dans Un prince romain. Pie XII n'était pas encore « ce méchant Pacelli » de la restauration politique d'après-guerre, ni même l'étoile de music-hall byzantin que les actualités présentaient, grandiose et hiératique, en haut d'une volée de marches, enca-drée par les éventails de plumes pharaoniques tant regrettés après le concile de Vatican II. Ce n'était pas le personnage can-dide et statique que les hebdomadaires photographiaient standis que Jésus-Christ lui apparaissait », au crépuscule, dans les jardins du Vatican (et Bernard Berenson de s'informer : dans quel style lui est-il apparu?). Non plus que le cadavre mai embaumé par les archiatres qui éclata durant la nuit de sa veillée, à Saint-Pierre, tandis que la puanteur faisait s'écrouler les gardes suisses sous le baldaquin du Bernin.

Dans le livre de Palazzeschi, Pie XII apparaît an balcon de Saint-Pierre . si seul, si dépouillé, en compagnie de deux prélats qui rapetissaient à vue d'œil ». Un groupe de figurines du Vatican stylisées y échangent des répliques de comédie petitebourgeoise à propos des parents et beaux-parents dans les « cartons romains » d'un anti-romain précoce, structurés de manière surprenante comme les « dessins

milanais » de la sublime Adal-gisa de Carlo Emilio Gadda. Quelques années plus tôt, en 1910, le jeune poète futuriste flo-rentin Palazzeschi fréquentait, via Senato, l'appartement milanais de Filippo Tommaso Mari-netti qui écrivait une préface pour ses ironiques poèmes d'avant-garde sous des lampes ajourées comme dans les mos-quées égyptiennes — il venait d'Alexandrie, — sur une table de salle à manger où l'on servait chaque jour les tripes à la lombarde aux jeunes transgresseurs arrivés en train de l'Italie tout entière. Il n'imaginait pas qu'il rédigerait, cinquante-huit ans plus tard, la préface des œuvres complètes de Marinetti dans son vieillot appartement romain rempli de porcelaines chinoises et de tableaux de De Pisis, au-dessus des toits du Teatro Valle, dans le palais Capranica del Grillo où régna la grande actrice et mar-quise Adelaïde Ristori.

#### Une vieillesse provoquante

En fait, pendant presque un demi-siècle, la culture littéraire italienne – jeune ou académique – avait considéré comme de « vieux papiers jaunis » toutes les avant-gardes du début du siè-cle, rejetées aussi bien par le e retour à l'ordre » des années 20, néoclassiques, que par la « prose artistique » des années 30, fascistes, ainsi que par les néoréalismes et les engagements d'après-guerre. Ce n'est

#### par Alberto Arbasino

que lorsqu'il se scatit « redécouvert » par les néo-evant-gardes du groupe 63, justement dans les années 60, que l'auteur de Stampe de 11 300, du Palio det Buffl et des Sœurs Materassi romans, et récits écrits entre les deux guerres - retrouve un goût fantaisiste et impertinent pour la poésie expérimentale et la «fumisterie» du roman, au cours de dix amées d'une vieillesse laborieuse et provoquante. Somme toute, sa carrière fut un allegro-adagio-allegro, et Un prince romain fut conçu à la fin de l'adagio.

Ces récits dus à un poète contemporain d'Apollinaire furent mis au point dans les années les plus conformistes de l'optimisme fasciste, au cœur d'une Florence délibérément « secrète » et « mineure », saus rien de commun avec la capitale de la Renaissance et du tourisme, des antiquaires et des modistes, d'un chianti de mar-quis viticulteurs-industriels et de villas dans le style Acton-Sitwell. Il s'agissait d'une Florence-la-

Morte, réduite et sombre, se L'écrivain italien Alberto Arbasino est né en 1930 en Lom-bardie. Plusieurs de ses livres ont été traduits en français notament eu Seuil (le Beile de Lodi, 1975); au Quei Voltaire (les Petites Vacances, 1988), chez Clancier-Guénaud (Miroir, gentil miroir, 1988). (Voir « le Monde des Brres » du 30 décem-les 1998)

En somme, non pas la Florence resplendissante des Médicis et de la grande peinture, mais la petite capitale grise et rurale des derniera grands ducs qui se promenaient sur le trottoir de Doncy, avec leur paquet de gâteaux dominical, et de la peinture sur toile qui découvre l'humble réalité naturelle et intime des années 1860 et 1870 :

Lire is suite page 31 Pages 28 et 29



#### EN POCHE

La littérature est aussi une manière d'entretenir la mémoire. Les Arméniens vouent ainsi une vive reconnaissance à Franz Warfel, dont le gros roman historique les Quarante Jours de Musa Dagh, publié en 1933 et traduit trois ans plus tard, constitue une page de cette mémoire dans ce qu'elle peut avoir de plus

C'est au cours d'un voyage au Levant quelques années plus de réduire à néant la communauté arménienne, implantée depuis des siècles dans cette région de l'Asia Mineure, L'héroisme ici n'était pas de conquête, mais de simple défense. Au projet de meurtre planifié — d'une manière certes moins « industrielle » que celui des nazis, quelques années plus tard, à l'encontre des juifs - a répondu la seule force d'une foi en l'existence.

Dans cette lutte dramatique, le sacrifice n'est pas l'expression outrée d'une conviction politique ou autre, il est témoignage en faveur de la vie, C'est ce témoignage que donne à lire le puis-sant roman de Werfel.

▶ LES QUARANTE JOURS DE MUSA DAGH, de Franz Wer-fel, traduit de l'allemand par Paule Hofer-Bury, préface d'Elie Wiesel, 924 p., Livre de poche, № 6669.

• Chez le même éditeur, le très beau et indispensable témoignage d'André Frossard sur le Crime contre l'humanité, prononcé à l'occasion du procès Barbie (nº 6572).

 D'un autre membre de l'Académie française, Jacqueline de Romilly, la collection « Biblio-Essais » du Livre de poche réé-dite les Grands Sophistes dans l'Athènes de Périclès (n° 4109). Dans la même collection, un livre inédit de la psychanalyste et philosophe féministe Luce Irigaray, sur le Temps de la différence (nº 4110).

 Dans le domaine littéraire étranger, signalons la réédition du roman de Vladimir Bartol, écrivain triestin de langue slovène, Alamut, qui date de 1938. Ce sont les Editions Phébus qui avalent redécouvert ce « drôle de roman persono-

shakespearien » (voir la chronique de Nicole Zand dans le Monde du 15 juillet 1988). Il est repris, dans la traduction de Claude Vincenot, avec une préface de Jean-Pierre Sicre, dans la collection & Presses Pocket » (nº 3202). Dans le domaine anglo-saxon, quatre titres en 
 ← GF-Flammarion » : le célèbre mais non moins admirable Moby Dick de Melville, dans une traduction de Henriette Guex-Rolle, Introduction de Jeanne-Marie Santraud (nº 546) ; le pas moins célè-

bre Robinson Cruscé, de Daniel Defoe, dans la traduction de Pétrus Borel, édition due à Serge Soupei (nº 551), qui présente également le Maître de Ballantrae, de Stevenson (traduction de Théo Variet, nº 561), et le magnifique roman de Hawthome la Lettre écariate (nº 382). Nul ennui à attendre d'une plongée dans l'énorme feuilleton-fleuve d'Eugène Sue, les Mystères de Paris, heureuse-

ment réédité en « Bouquins » (Laffont). La Petite Bibliothèque Lattès inscrit quelques nouveaux titres à son catalogue: les Regrets de du Bellay, le Chevalier Des Touches de Barbey d'Aurevilly, Phèdre et Britannicus de Racine, Paul et Virginie de Bernardin de Salm-Pierre et les Contes de la bécasse de Maupassant.

● Deux « Que sais-je ? » dont l'utilité n'échappera à personne : un voyage dans les arcanes et labyrinthes de la Bibliothèque nationale, pour l'un de ses conservateurs, Bruno Blas-selle (n° 2496) ; quant à Bernard Edelmann, c'est un eutre périple qu'il propose, dans un espace juridique complexe et sub-

- LA VIE DU LIVRE -

LIVRES D'HISTOIRE

LIBRAIRIE PAGES D'HISTOIRE

8, rue Brés, 75006 PARIS (1) 43-54-43-61 CATALOGUES MENSUELS

Service de recherche de livres d'histoire épuisés

FESTIVAL DES LIVRES A PRIX RÉDUITS (1100 m² d'exposition) LIVRES NEUFS LIVRES ANCIENS

LIVRES D'OCCASION 15-16-17 décembre 1989 de 9 h à 19 h 30 itôtel Holiday-hur 69, bd Victor, Paris 154

Métro : Porte de Versailles Entrée : 10 F au profit

LA LIBRAIRIE MILLEPAGES

174, rue de Fontency, 94300 Vincennes Tél.: 43-28-04-15

vous invite à rencontrer

**OU TROUVER UN** LIVRE ÉPUISÉ?

Ecrivez ou téléphonez :

LE MONDE DU LIVRE BLE TOUR DU MICHURE) EL MEE SAIRT-MINES-EES-LETS 75006 PARIS **☎** (1) 43-25-77-04

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Seine Louis en l'Be, PARES &

Tél.: 43-26-51-09

samedi 16 décembre 1989 de 15 h à 17 h 30 HOWARD BUTEN à l'occasion de la parution de son livre « IL FAUDRA BIEN TE COUVRIR :

aux Éditions du Seuil

LIVRES C A l'occasion de la parution aux Editions Veyrier du livre POLONAIS qui lui est consacré par Dominique Maillet et livres français

LA LIBRAIRIE MILLEPAGES 174, rue de Fontencry, à Vincennes

vous invite à rencontrer PHILIPPE NOIRET

le samedi 16 décembre à partir de 18 heures

# LE FEUILLETON

de Michel Brandeau

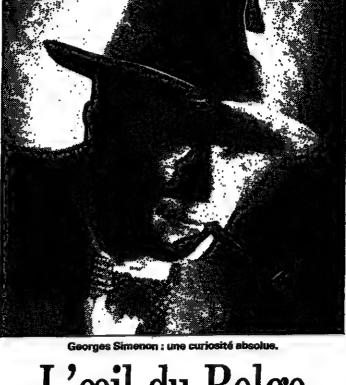
**A LA RENCONTRE** DES AUTRES de Georges Simenon. Préface de Francis Lacassin. Christian Bourgois, coll. · 10/18 », 444 p., 40 F. INTERVIEWS de Djuna Barnes. Traduit de l'anglais par Camille Bercot. Christian Bourgois, 246 p., 120 F.

E tous les métiers que le journalisme abrite, le plus beau est sans conteste celui du reporter. Bien plus beau que celui du critique littéraire qui rancit dans son trou solitaire, à dépenailler l'œuvre des autres alors qu'il devrait s'occuper de la sienne, s'inquiétant de ce que les confrères ont fait paraître, sur qui et sur quel ton, espérant chaque matin un bon livre par la poste et l'inspiration avant le douzième café, misérable petit râleur des lettres que les piles de livres à peine feuilletés n'écrasent jamais assez tôt. Tandis que le reporter, lui,

voyage, le nez au vent, l'œil frais, grand ouvert sur le monde et les hommes, voyeur privilégié à qui l'on autorise et recommande les plus longues indiscrétions, détective à la Laponie, c'est un pays et témoin, avocat et procuet témoin, avocat et procureur ; il est plongé dans le flux de la vie avec une variété de situations et de climats qui n'est offerte qu'aux chefs d'Etat et aux trafiquants, il voyage dans les plus grands chemins de fer, les plus gros avions, descend dans les palaces ou les coupegorge, peut même risquer sa peau dans les villes bombardées, perdre sa vie très volontiers, revenir amaigri, bronzé, main, sous les vivats des collègues sédentaires. Il n'a suprêmes, entièrement peumême pas le souci de trop méditer sa prose au long cours, puisqu'elle passera avec la feuille qui la supporte, jamais relue. A moins qu'il n'ait assez de talent pour qu'on la garde, qu'on collectionne ses papiers et les publie après sa mort. Tant pis pour lui. Il n'a du reste pas à s'en préoccuper, dans l'action. le travail lui serait impossible. A moins d'être par

hasard écrivain, il y en a.

L N 1931, Simenon a vingt-huit ans. Il a commencé la série des Maigret et se lance dans ce qu'il nomme ses « apprentissages » : une trentaine de reportages autour du monde pendant quatre ans. Deux volumes sont déjà parus, l'un sur la France, l'autre sur les Amériques, l'Anstralie, l'Océanie, l'Afrique noire. Le troisième, A la rencontre des autres, nous conduit en Europe, de la Laponie à la mer Noire et en URSS. En mer du Nord, Simenon voyage avec sa femme, son revolver, ses pipes et son papier à bord de l'Ostrogoth. Il continue à travailler (« J'ai un roman à écrire et je m'installe pour une semaine, sans penser à mal ». Une semaine...) en même temps qu'il note ses Escales nordiques pour le Petit Journal. Poliment mais fermement chassé des eaux allemandes, il monte de plus en plus haut, toujours prêt à toutes les rencontres. Celle d'un clochard immense, digne, avec son faux col, qui monte à bord, à Hambourg. Celle des notables d'un minuscule village norvégien où semble se concentrer la



# L'œil du Belge

tres insolites, avec ses girls qui lèvent la jambe devant des Lapons parfumés à l'huile de poisson, à la graisse de renne. Et même un dancing, baptisé Paradis, sur un quai de l'océan Arctique. En Europe centrale, où « un petit pays est un pays

qui a été grand et qui s'en

souvient n tout le monde, des

Polonais aux Roumains, veut ressembler à la France, idéacivilisation, d'un raffinement plée d'aristocrates courtois. Ainsi à Bucarest en 1933, les femmes sont toutes jolies, les hommes se poudrent, tout est fleuri. Sauf dans les bars et les bordels, inévitables points de chute de tout itinéraire simenonien, sans doute parce qu'on y apprend plus et plus vite sur l'indigène, où l'on maudit la France de ne pas être plus généreuse et où l'on se perd en bordées d'alcool. « Ces bordées-là durent trois jours et trois nuits, après quoi notre homme, couché sur le dos, des serviettes froides sur la tête, passe deux ou trois jours au lit. Cela s'appelle ici avoir un peu de fièvre. » La peinture de la génération du désordre en Allemagne, pendant la montée de l'hitlérisme avec ses attentats, son boucher de Düsseldorf; ses orgies et son mark en délire est saisissante. Et sa description de l'Europe à rebrousse-poil, conçue comme une course de cross, vaut d'être méditée en ces

temps de débats agités sur l'immigration. Partout, Simenon s'efforce de débusquer les clichés de l'exotisme, les préjugés sur l'étranger qu'on n'a jamais vu, ou jamais compris. Dans l'Afrique qu'on dit mystérieuse, il n'a guère de mal à glaner les idées faussement reçues. Les grands chasseurs. d'abord, têtes couronnées ou dégarnies, milliardaires qui partent en safaris assassiner dans le plus grand confort des douzaines de pachydermes. Ou les films documentaires « tournés au prix de grands dangers > dans une brousse

n'est pas très différent, ma foi, d'un village pauvre dans les Balkans ou même de certains villages de Vendée. » Il lui arrive aussi d'en commettre un, de beau cliché, à propos des «nègres»: «Ce sont de grands gosses aux yeux naifs. Un rien les amuse. » Mais il retombe vite sur ses pieds, pourfend les mystères de cette mystérieuse Afrique, qui n'en sont pas de plus étranges que ceux de nos contrées où l'on tire les ses feuillets étonnants à la lisée comme le berceau d'une cartes, touche du bois, refuse d'être treize à table. Et ne quitte l'Afrique qu'à regret, avec de la nostalgie pour cet « âge où les hommes vivaient sur la terre comme des poux sur la tête d'un clochard, sans s'inquiéter d'autre

DIEN différente est la vie dans les grands palaces européens qu'il parcourt la même année pour le même hebdomadaire Police et reportage. On y arrive en sleeping, emmitoussé dans des pelisses, tandis que sur le quai, portant sa lourde caméra, le fabricant d'actualités vient filmer les riches et les fameux. On est tout de suite en plein Maurice Dekobra: « La princesse autri-chienne, qui est une vraie princesse, mais qui a débuté au music-hall, est soupçonnée de se livrer à l'espionnage. On a reçu un câble de Berlin annonçant qu'un des plus célèbres escrocs internationaux s'est embarqué dans le Varsovie-Paris. » Dans les palaces, on ne meurt pas, on n'est pas volé, pas officiellement, tout est gommé, la police elle-même travaille en civil, et les portiers sont les vrais maîtres des lieux. On est par moments pas si loin des mystères africains, avec. ce mélange d'aventuriers, de fausses princesses, de vraies poules, de riches Sud-Américaines et de Yankees iadis fastueux. « Ca monte, ça descend sans cesse dans les deux ascenseurs. Ça danse au thé, ça boit des choses compliquées, ça mange des cuisines plus exotiques les unes que les autres, et ça téléphone dans toutes les langues. » Et les truquée avec des fauves dames riches et seules qui se plus parfaite science du domestiqués. « Un village saoulent dans leur suite ou confort en pays froid. Quant nègre? Costume à part, ce prennent de la coco, les

gigolos, les vicieux, tout ce monde peuple un chapitre délicieux qui prépare mal à la rencontre sur une île du Bosphore avec Trotski, pour Paris-Soir.

Le long reportage effectué pour le Jour en avril et mai 1934, en Union soviétique, est moins amusé. Les peuples qui ont saim est un réquisitoire terrible contre un pays où l'on n'a rien à manger et où la police, comme les douaniers, maintiennent un système de surveillance absurdement sadique et borné. Où au théâtre on est obligé de mettre des postiches aux comédiens pour qu'ils aient l'air bien portant de leurs rôles. Où l'on s'habitue au mensonge, au vide. Les gens « ont l'air de n'aller nulle part. Une rue ou une autre, cela leur est égal, S'ils ont fini leur travail, ils ont le temps. S'ils ne travaillent pas, ils auront aussi faim dans un quartier que dans un autre ». Bien des choses ont évidemment changé depuis les années 30, et on peut critiquer certaines remarques de Simenon qui sentent le petitbourgeois-de-bon-sens, mais la curiosité absolue du reporter et son coup d'æil, souvent cruel, sont irrésistibles, on ne le lâche pas.

PANS le même temps où

Simenon sillonnait la mer

du Nord, Albert Londres publisit son dernier reportage, en 1931, sur l'organisation terroriste bulgare des Comitadjis, une secte de meurtriers chargés de rétablir au pouvoir l'ancien Etat de Macédoine (1). Ce n'est pas le plus étonnant des nombreux ouvrages d'Albert Londres, mais c'est tout de même assez incroyable pour justifier on sit prix qui récompense chaque année les meilleurs exploits dans ce domaine. On en lira avec intérêt le recueil des lauréats (2), mais on se tournera surtout vers une grande dame jamais tendre qui fit un peu de potins mondains et d'interviews avant de produire de rares et énigmatiques chefsd'œuvre littéraires, Djuna Barnes, auteur du Bois de la muit, de Ryder, d'Antiphon, admirée de T.S. Eliot et de Dylan Thomas. Entre 1914 et 1931, elle rencontra nombre de personnages du spectacle ou de la mode qui ne nous sont plus rien, à travers qui s'élaborent bien des traits de son art romanesque. Elle s'entretint aussi avec de plus éminents contemporains. James Joyce, en 1922 ( Si on me demandait ce que je crois être la pose la plus caractéristique de James Joyce, je parlerais de sa tête, détournée plus complètement que dans le dégoût, moins toutefois que dans la mort »), dont tout le portrait est remarquable de finesse et d'acuité. Ou Coco Chanel, en septembre 1931, qui lui conseille de bien se reposer et de se coucher tôt : « Ne veillez pas. Après tout, cette soidisant vie mondaine a-t-elle tant de valeur qu'elle vous fasse abandonner votre oreiller jusqu'au petit matin? Qu'avez-vous entendu après minuit qui vaille la peine de rester éveillé pour l'écouter ? Personnellement, rien ne m'amuse plus après minuit. »

(1) Albert Londres, les Comitadjis ou le terrorisme dans les Bulkans, suivi de En Bulgarle, Christian Bour-gois, coll. «10/18», 220 p. (2) Grands Reportages. 43 prix Albert-Londres, 1946-1989. Le Seuil, coll. « Point Actuels », 666 p.

(4) 34 (3) 36 (3)

the first of the part of the

Mistra M Pridation of the

TANK TO STREET

Marie S

计图像图 野

The second second

والمستعمل وساروا

人的人物人 医脱脂类乳糖二基

Avenue by Berline

personal region whose laws

groups continue it.

an agree member for h Complete Statement Company and the first con-A though the Aldright & Charles and a Johnson Francis Land of B with Malagraph

Kenturn bild ogsåver åk

ing and magazing the section. معاط الفواطية وأردها دادا the Congress of the edition The state of the second second 不可認定的學 喜 "我妈妈" 19 人名 唐 柳柳縣 秦 The statement of the THE REPORT OF THE PARTY SHOWS والوصيها والمهيئة الد ertreige de rettakt the companying grown and

The same application to the same of The second second second HERMAN AND AN BUREAU The same of the same CAT GREAT STATE OF "原本外的海"。 新加工 in a state of the and the second s a sangaring to

र के प्रशासकार के की . . Summar And Sa A CONTRACTOR nd A Freis Ins & 17 17 17 14 18 gr ( 1807 ) 1 4 " First community

and the second of the second o عيرة رواس

# Marie Susini la farouche

Le « cycle corse » de la romancière est réédité en un seul volume relié.

L'ILE SANS RIVAGES de Marie Susini Seuil, 300 p., 120 F.

Les forcenés de la chaleur, des paysages arides, tous ceux qui, comme Marie Susini, n'aiment pas que les arbres viennent faire de l'ombre à la brîture du soleil ne peuvent manquer d'avoir près d'eux, pour traverser l'hiver; l'Ile sans rivages, un volume repre-nant les textes que la Corse, son pays, inspira à cette romancière · tardive ·. comme elle se désigne elle-même : « Avant l'âge de trente-cinq ans, je n'avais rien écrit, pas même des poèmes d'adolescence. C'est Albert Camus, à qui je parlais souvent, qui m'a incitée à raconter mon enfance si haute en couleur; à combler ce que je sentais en moi comme un manque. Sans lui je n'aurais jamais écrit. Et le me demande parfois si ce qu'il a fait pour moi serait possible en ce moment où les gens, dans ce milieu de l'édition, à quelques exceptions près, sont devenus si peu généreux ».

On était en 1953 et le livre s'appelait Plein soleil « une façon de me consoler de ce soleil perdu ». L'année suivante, Marie Susini publia la Fiera, roman tout aussi autobiographique, puis elle fit une pièce. Corvara ou la Malédiction, montée au Théâtre de l'Œuvre en 1958. Tous ces récits doivent se lire dans la continuité, comme on peut désormais le faire avec l'Ile sans rivages. Ils sont commo les chapitres d'un même texte, clos beaucoup plus tard, en 1981, avec la Renfermée, la Corse (originellement publié avec des photographies de Chris Mar-

#### « Cette terre qui respire la mort »

En dehors de cette tétralogie corse, la fascination pour la Méditerranée marque toute l'œuvre de Marie Susini, notamment un récit très beau, très elliptique et très épuré, Je m'appelle Anna Livia (1), à propos duquel Bertrand Poirot-Despech écrivait : « Enfance méditerranéenne. L'épouvante du noir d'où nous venons et où nous courons, l'enfant du nord s'en distratt, plus lugubrement, dans les fumées basses ou les

Le tragique de Marie Susini « Il y a deux terres qui respinest imaginoble que sous un ciel rent la mort : la Corse et bleu foncé, à même des murets l'Inde », dit Marie Susini. De tièdes. Il y a une qualité à absurde et de pathétique familial qui ne se rencontre que sous

un certain soleiL » Alors qu'elle a gardé l'élé-gance austère, la beauté dépouillée, le regard fier, l'attitude digne et farouche des femmes corses qu'elle décrit, Marie Susini affirme pourtant s'être détachée de ce pays : « j'ai quitté la Corse avant qu'elle ne me quitte 🗟 ; « je n'ai plus cette

l'Inde, elle parlerait volontiers pendant des heures. Elle s'y est intéressée - des 1944-1945, peut-être même avant ». Elle a choisi de faire son diplôme de philosophie sur la méditation bouddhique. A partir de 1964, jusqu'au milieu des années 80, elle est allée chaque année en Inde. « Dans la vallée du Gange. préciso-t-elle. Ce n'est pas pour l'art, il ne me touche guère, il est trop charge. J'y vais pour les

blait surgir spontanément, sans effort, du grès vert pâle, en un seul mouvement, presque fatal en ce qu'il rendait possible l'impossible, dicible l'indicible, révélant dans l'intemporalité de l'instant la transporence du divin. Mort à tout avant de mourir, mais palpitant d'une ferveur paisible (...), distant et pourtant là, tout proche, s'offrait le visage du Bouddha, une épure qui n'était ni abstraite ni diductique, où s'accordaient la flui-dité et la rigueur, le raffinement et la mudité, la plénitude et le

#### **■** Entendre la voix »

En apprenant à connaître l'Inde, Marie Susini a déconvert l'image de la mort, comme un enfoulssement ». « Les gens sont toujours en marche, on ne sait pas où ils vont. C'est l'image même de ce que nous sommes, une marche continuelle vers la mort »; « on cherche le soleil, on ne le trouve pas, la lumière est toujours la même, donnant le sens d'un éternel présent : ce que l'on cherche depuis l'enfance. Le moment où l'on fait Un avec le

On pourrait ne plus bouger, laisser parler cette femme que l'on imagine solitaire et silencieuse, mais qui soudain, si elle en sent le désir, fait à son interlocuteur l'hommage d'une parole merveilleuse, douce et fluide, rythmée. La parole de quelqu'un portant en soi une ancestrale tradition orale que des années de vie à Paris, dans un autre monde, n'ont pu casser. « Cette culture fait le fond, mon terreau », admet Marie Susini. C'est de là que sont nés ces livres : « Dans un livre, pour moi, il faut enten-dre la voix. La voix ne trahit pas. Elle donne ce qu'est un être. » C'est pour cela, que, roman ou pas, Marie Susini doit avoir avec ses lecteurs d'autres rendez-vous, elle qui n'a rien publié depuis 1981. Car de ce \* terreau - dont elle parle, et qui l'a faite, ne saurait venir

aujourd'hui le silence. Josyane Savignean

(1) Grasset, 1979 (le Monde di octobre 1979). En poche, collec-



BEREINICE CLIEVE

passion-haine que j'avais pour elle ». Mais si on lui demande quand elle a vendu cette terre dont son père était riche — seul signe possible de vraie rupture, — son étonnement se teinte d'incrédulité, voire d'indignation. On ne peut pas vendre la terre, « cette terre qui parle, cette terre qui respire la mort ». On ne peut pas quitter la Corse, bien sûr, même si on affirme qu'on n'écrira plus sur elle, blessure qui entraîne une négation plus violente et plus forte : « Je

paysages et pour ce que je res-pire là-bas. « Une scule excep-tion peut-être, le Bouddha de

Mario Susini s'était rendue à Sarnath, à 10 kilomètres de Bénarès, pour voir le parc aux gazelles. Le chauffeur de taxi l'a déposée devant le musée, pas-sage obligé. Elle y a vu le Boud-dha, comme elle l'a magnifiquement racomé, il y a quelques années, dans son « Musée égoïste » publié par le Nouvel Observateur : « Clos sur lui-

# Iles intérieures

Le paysage mental de Marie Susini exploré par Francine de Martinoir

MARIE SIESKI ET LE SILENCE DE DIEU de Francine de Martinoir. Gallimard, 154 p., 90 F.

Il y a une grandeur sauvage et singulière de l'œuvre de Marie Susini. L'essai judicieux que lui consacre Francine de Martinoir nous en rappelle l'importance et la rigueur. A première vue, l'œuvre semble essentiellement liée à la Corse. Marie Susini a su capter cette forme de tristesse dont les Corses ont le secret, recréer le calme funêbre et l'orgueil fourbu d'un pays aux

Ce silence de Dieu est aussi le

Susini cerne la palpitation ani-male, presque barbare, de la

#### Horreur de l'enfermement

Mais la romancière ne s'est

pas bornée à construire des enfers, même superbes. Elle a trop lu, trop voyagé, trop affirmé son goût du cosmopolitisme et sa passion de la modernité pour n'avoir pas en horreur de tout ement : « Le souvenir de l'étouffement... est resté si vif qu'il m'arrive d'en souffrir encore aujourd'hui. J'ai la hantise des portes et des fenêtres fermées ; des rideaux tirés sur le clair-obscur...», écrit-elle dans la Renfermée, la Corse. Le désir de l'errance, l'appel de l'exil, la tentation du nomadisme sont les réactions à la crainte de la claustration. Dans les Yeux fermés. Sefarad quitte Tahr pour se don-ner une chance de liberté et, en s'évadant de ses racines, atteindre peut-être la maîtrise de son destin. Mais victime d'une sorte de maladie du temps, elle perd · le rapport entre les choses et soi . : elle ne parvient pas à saisir le présent, que la romancière assimile à la destruction ou à une réplique affadie du passé : dans Cétait cela notre amour, le Paris de mai 68 que Fabia traverse avec l'homme qu'elle a

que le mime dérisoire du Paris de la Libération.

Senie l'enfance, cette période magique où le temps ne semblait pas encore avoir éclos, permet de goûter une connivence totale avec l'univers, l'harmonie d'un jardin initial. Il ne s'agit pourtant pas d'un retour au même mais plutôt d'« entrer plus avant dans le pays natal » pour mieux entendre un accord d'autrefois, cette note unique sur laquelle repose toute vie. Un rayonne-ment mythique émane des idylles à rebours où le frère s'unit à la sœur, le père à la fille s'unit à la sœur, le père à la fille 
— comme dans Je m'appelle 
Anna Livia. Dans cette célébration des origines, où l'affectif se 
mue en sauré, revient parmi les 
pierres et les cyprès, l'image centrale de l'héliotrope, cette « hostie noire qui glissait » dans 
l'embre b'illée des premiers étés.

Même c'il d'alemais de célé.

Même s'il s'alourdit de références philosophiques trop appuyées, l'essai de Francine de Martinoir nous montre que, comme tout grand écrivain, Marie Susini arpente un paysage Marie Susini arpente un paysage mental, à la recherche d'un espace de ciel et de silence qui décide de la cadence du cœur »: là jaillit la source de « la pitté infinie » qui l'a toujours guidée. Grâce à son seas visionnaire et poétique, à la pareté d'une écriture sensuelle et rigoureuse. Marie Susini n'a cesse d'experser ces l'es intérieures vere lesces lles intérieures vers lesquelles nous devrions retourner chaque fois que nous désirons recueillir une leçon de sagesse, de droiture et de beauté.

Jean-Noël Pancrazi

#### HISTOIRE DE LA PRESSE DES JEUNES. ET DES JOURNAUX D'ENFANTS

Alain Fourment

Prix: 150 F

Ed. ÉOLE Deb. DISTIQUE

# Kateb Yacine œuvre en fragments Les «introuvables» du Grand Prix National des

Lettres: 1986 premiers poèmes — superbes de l'adolescent fragments de textes narratifs noya x de ses grandes œuvres — et théatre Rassemblés et présentés par Jacqueline Amaud De xième édition.

Mémoire qui pulvérise les images de la guerre de l'amour et de la mort ». Nicole Zand Le Monde Une œuvre indomptée sauvage et pure

Tahar Ben Jelloun Nul écrivain algérien ne peut, mieux que Kateb incarner l'Algérie, Dans sa quête inassouvie, Dans son irréductibilité. Dans sa passion inextingui

Sindbad

et 3 rue Feutrier 75018 Paris.





Une coédition

Actes Sud-Papiers - le Monde

Le Grand Siècle et la Bible SOUS LA DIRECTION DE JEAN-ROBERT ARMOGATHE Achève la publication de DE TOTS

5 280 pages Prix spécial 2 470 FF

BEAUCHESNE 72, rue des Saints-Pères 75007 PARIS « jardins pauvres, si nus, aux s'accommoder du leurre. Avec fruits desséchés, aux rivières qui cette lucidité alliée à la compassion qui la caractérise, Marie Dans sa trilogie insulaire -Plein soleil, la Fiera, Corvara

ou la Malédiction - Marie Susini a dépeint la force des liens de sang, l'aridité de la morale ancestrale et l'emprise de rites séculaires qui, de processions en rosaires, semblent, plurôt que conduire à l'espérance, commé-morer le deuil du monde. La mère absente de Plein soleil, le visage enseveli sous « la douleur du crêpe », parce qu'elle tient en aversion la lumière de l'été, est la figure emblématique de toutes les femmes qui ont intériorisé la Loi les condamnant à la soumis-

sion et leur proscrivant le désir. Le bonheur est le principal interdit et le plaisir – sauf pour Sylvie, l'étrangère de la Fiera – n'est que le répit clandestin de la mélancolie. L'amour se confond avec « le regret des choses per-dues » : aussitôt qu'elle le décou-vre, Angnola fait l'expérience de fables noires, de légendes hiérati-

silence de l'Autre, comme le montre Francine de Martinoir en privilégiant l'analyse des roines. Dans Un pas d'homme, Manuela, que son exigence d'absolu maintient dans une mentalité primitive, préfère, au moment où elle est abandonnée par Serge, l'homme qu'elle a aimé, s'abîmer dans les profon-deurs du maiheur plutôt que transiger avec l'espoir et aimé à la sin de la guerre n'est

# L'homme dont les mots vont à l'aventure

L'art poétique de Guillevic, c'est un accord profond et émerveillé avec la substance des choses

ART POSTIQUE DE GUILLEVIC Gallimard, 186 p., 95 F.

Il n'y aura pas de soleil dans la muit. Mais il y a son souvenit Et le frémissement Que donne la rencontre Entre ce souvenir Et le prochain retour de la

Si peu de mots pour un poème. Si peu pour dire pleine-ment le refus ou l'accord, l'évidence ou le secret. Guillevic sait capter et transmettre. Tout signe venu des êtres ou des choses, il en fait un éclair, une force d'éveil de la réalité... Les mots sont les messagers lapidaires du monde. Ils surgissent du souffle des pierres, du frémissement des arbres, de l'effroi des bêtes abandonnées et du combat incessant des hommes. Guillevic sait d'un seul mot accueillir le poème. Il est du côté des bourgeons qui rêvent aux fleurs sans trop s'émouvoir des fruits.

« Je vis en communion avec les choses, confie-t-il, aussi bien qu'avec les hommes. A l'origine de cela, il y a sans doute l'extrême solitude de ma première enfance. J'avais une mère très dure, plus que sévère : culpabilisante. Flis de gendarme, je passais de casernement en casernement et n'avais pour compagnons avec qui com-muniquer que les objets pro-ches : le bol, l'assiette, la bouteille, la table – pas même un animal. Depuis, j'ai toujours perçu de la vie dans les pierres, de l'animation dans l'inanimé. Je n'irai pas jusqu'à dire que la poésie est l'expression des sent, mais c'est peut-être moi qui pense à travers elles. En fait, c'est comme si elles me par-laient. Vraiment, je suis d'un anthropomorphisme absolu; on me l'a reproché, mais c'est ainsi. »

Pour se défaire de la blessure d'une enfance sans tendresse, Guillevic a donc orienté ses antennes dans toutes les directions. Seul immobile, reclus, il a vu en chaque objet un allié, en chaque roc, rocher on menhir un émetteur d'étincelles : l'arbre lui devient un frère, l'oiseau un complice, l'homme un dilemme à approcher au bénéfice du doute.

Car il est un sauvage qui apprivoise l'espace élément élément, sans privilégier les formes sophistiquées de l'exis-tence au détriment d'éclats plus rugueux. La poussière, grain à grain, se souvient des chemins, du grand vent et de toutes les errances. La source est une mémoire presque miraculeuse où ce oui fut commence à être lumière, cristal, fleur ou mésange, avec la saveur très douce d'une « vraisemblable ěternité ».

" Il y a certes chez moi, dit Guillevic, un besoin et une recherche du sacré. Je souffre dans ce monde où il n'y a que trop de banalité et trop peu d'élan. Mais je ne crois nullement en un Dieu personnel.

EMERE 29 IMPVIDES

LA SITUATION DE LA

**PSYCHANALYSE EN 1989** 

par Alain Didier-Weill

DISPONIBLE DANS LES RELAIS HET A

ASSAS EDITIONS

14, RUE D'ASSAS - 75006 PARIS - TEL. (1) 45 48 52 51

trop religieux pour être croyant ou – formule pour moi défini-tive – que je crois ne pas croire. Pourtant, quand j'écris je suis autre que quand je n'écris pas, il y a communion, et comme une immersion dans un sluide indistinct. Une source existe. »

« Le rire

est bon »

L'Art poétique que publie Guillevic aujourd'hui se tient au plus près de cette source secrète.

J'avoue ironiquement que je suis chant. Par là, tous ses livres apparaissent comme un immense art poétique célébrant la présence au monde et la joie de créer : son art d'écrire est un art de vivre, et réciproquement. Aussi, se défiant plus que tout de l'ennui, il ne craint pas d'affir-mer: Le rire est bon./ Pour certains le rire / S'arrête aux frontières du poème/ Comme à des murailles. Avec lui, au contraire. l'ironie ne reste iamais longtemps au repos, et il sait très bien se placer volontairement



En cent solzante-dix fragments, le poète questionne et se divertit, vagabonde et joue des tours. Il ne livre pas de recettes d'écriture, et ses rares conseils sont comme d'amicales chaussetrapes: Regarde au verso des mots./ Démêle cet écheveau... Mais, mine de rien, en passant, il explicite ses choix, explore son registre, souligne son refus de la

Fatalement, rimer C'est répéter, piétiner, Poser un son Pour le retrouver. Or, je veux que les mots

Aillent à l'aventure. Et que l'on découvre

Pourquoi faut-il, d'ailleurs, Qu'ils s'accordent?

Dans toute son œuvre, qui compte maintenant plus de vingt titres, Guillevic a observé l'instant de l'émergence, le momen où la parole se donne. Ce qui fait surgir le poème, il l'a transcrit, signalé et maintenu explicitement dans l'alliage constitutif du Tu n'en finiras donc jamais? Encore un poème, Encore un. Cette pensée t'agace Et même elle t'affole. Ce besoin d'infini Oui fait bouger la mer. Mais și une fois Tu t'arrêtais pour de bon, Tu serais un creux

Comme entre deux vagues.

A quatre-vingt-deux ans, Guillevic ne va pas s'arrêter, puisqu'il a encore matière d'émerveillement, puisqu'il a encore l'oreille du monde et de ses doubles inconnus. Ouand il défie le temps, ils se sent granit ou océan, mais sans oublier qu'Il y a des moments / Où le moin-dre chant d'oiseau / Est un précipice / Qui s'avance pour t'ava-

Ce qui lui fait croiser opiniâtrement et sereinement le précipice, c'est la certitude qu'un accord profond le lie à la substance des choses visibles et invisibles. Sans être un utopiste, il s'en remet à une utopie humble : pas celle des grands bouleversements ni des sangiantes fractures de l'esprit, mais celle qui lègue la maîtrise du mouvement et du silence, celle qui porte à la fra-ternité quotidienne et au mot à mot de la création.

Il y a de l'utopie Dans le brin d'herbe Et sava cela Il ne pousserait pas. Il y a de l'utopie Dans l'anu

El même Dans un ciel gris. Toi, sans utopie Tu n'écrirais pas Puisqu'en écrivant Ce que tu cherches C'est mieux connaître

Où te mène ton utopie.

# Un combattant du petit malheur

Jean-François Deniau fait le portrait d'une époque funèbre et grotesque

UN HÉROS TRÈS DISCRET de Jean-François Deniau Ed. Orban, 280 P., 95 F

Autant le dire tout de suite, j'ai trouvé le livre de Jean-François Deniau extrêmement intéressant. On le prend, on ne le lâche plus. Son Héros très discret n'est peut-être qu'un personnage de roman, comme il est écrit sur la couverture. N'empêche qu'il a pris l'air du vrai, qu'il est un moment de l'histoire, et que ses aventures ressemblent d'inquiétante manière à d'authentiques mémoires.

De quel œuf de mouche sorti cet Albert Debousse? De quelle ponte sur les fromages pourris d'une époque fangeuse. Je le sais : J'y étais, J'en ai même parré quelques épisodes, si vous voulez vous souvenir. Le héros » de Jean-François Deniau est un combattant du

Un grand-père fêtard, un papa mort trop vite des suites de guerre. Une maman ruinée et boudeuse. Ce n'est pas un chpil bien enviable pour un gosse.

Jean-François Deniau fait arriver son bonbomme à l'âge adulte au moment même d'une vaste perturbation. La guerre ravage l'Europe. En France, on s'étripe un peu en marge des villes écrasées sous les bombes et de celles, heureusement plus nombreuses, qui s'en sont tirées indemnes. Mais enfin, faut pas exagérer. A côté de l'Allemagne qui flambe toute vive, la France vit l'apocalypse de la guimauva. Et comme disait Montesquicu, ou Chamfort, je ne sais plus... la France est un pays où la corruption a toujours tempéré la cruauté. Je cite de mémoire...

Albert Dehousse est, si l'on peut dire, un produit spontané de la corruption. Réduit au clochardisme, il rencontre par simple chance un curieux personnage, Jacques Yonnet. Tout à fait réel ce Yonnet. Il a même raconté

une partie de ses aventures... observations... en 1957, un joli livre chez Denoël, avec des photos de Robert Doisneau. Yonnet lui met le pied à l'étrier. Il le requinque. Et comme la guerre continue, et que grace à la guerre, le n'importe quoi est plus que jamais à l'ordre du jour, voilà notre Albert Dehousse qui se glisse dans les manifestations officielles, les prises d'armes, les coquetèles (on appelle ça des mots), les Te Deum, les grands

#### Les antres mentent toujours

Des trucs comme ça, il y en avait des masses. J'en ai racontés. Je pourrais en raconter d'autres. Alors, pas besoin de mentir. Les autres mentent pour vous. Il suffit de sourire d'un air entendu. Ne rien dénier. On vous fabrique une personnalité hors du commun. Une biographie. Des héroïsmes.

C'est ce qui arrive à Albert Dehousse, tant et si bien qu'un beau jour, on lui propose un poste officiel dans les fromages de l'Occupation, en Allemagne: chef des services spéciaux L. Notez qu'Albert Dehousse n'est en rien répréhensible. Il n'a fait que prendre un bain de conformisme ambiant. Il porte un uniforme, des galons par assimila-tion administrative. Une Légion d'honneur, parce que le général iui en a donné l'ordre... écrit! Lui, il n'a rien demandé. Il fait son boulot. Et Albert Dehousse s'en tirerait sans dégât le jour où son identité véritable est révélée par un chasseur de primes, s'il n'avait fait une bourde significative de son état mental, son dédoublement de personnalité : marié déjà dans son trou de province, il tombe amoureux fou d'une officière eurasienne.

Et il l'épouse ! Bigame !... Un délit intime, mais peu apprécié

des instances compétentes. Alors, il morfle le maximum : on se venge à cette occasion de ce qu'il a ridiculisé, comme sans le vouloir, tout le monde et son père. Surtout de ce qu'il a révélé criment la tare essentielle de l'époque : le grotesque de la Grande Promotion... les gouvernants de rencontre... les petits chefs d'escadrille... les colonels... cinq... six galons. Les petits chefs d'escadron...

La suite, la fin, je vous laisse la découvrir à l'issue de votre lecture. Parce que vous le lirez. ce Héros très discret. Vous apprécierez la qualité romanesque, mais aussi le courage, la lumière fidèle sur ce joli temps, les tableaux très exacts. Les délires. Les morts. La chronique,

Lecture faite, J'approuve et signe. J'y étais, encore une fois. Sang pour sang. Reste l'auteur, Jean-François

Javais lu la Désirade, son roman de 1988. Pour le reste, je savais... Il avait été ministre. Mais y en a tant ! Je suis allé voir au Who's Who... sa biographie. Seigneur! Quelle matière! Un vrai mur de chiottes... Il a été partout c't'homme-là! Ecoles, diplômes, allées du pouvoir et fauteuils idem . Missions... Cabinets, député, conseils, ambassades! Je ne vais pas vous racon-

Et étant ce qu'il est, il a du courage à dire comme ça les choses comme elles furent, comme elles sont.

Mais la question qui m'tracasse... comme chantait Céline... Comment il fait, Jean-François Deniau, avec tous ses travaux... déplacements... villégiatures... campagnes électorales... Oui, comment il fait pour trouver encore le temps d'avoir ce talent-

Alphonse Boudard

#### ESSAIS LITTÉRAIRES

# Du regard à la caresse

FACE A FACE HISTORIES DE VISAGES de François Flahault. Plon, 200 p., 95 F.

**DÉLA CARESSE** de François Solesm Phébus, 100 p., 78 F.

Il n'y a pas d'expérience plus commune que celle de la rencomme du visage de l'autre. Plus com-mune et plus mystérieuse. Ce qui me donne accès à l'autre, qui me signifie, avant toute perole, son émotion ou son indifférence, son amour ou sa répulsion, est en même temps ce à quoi mon regard se heurte sans pouvoir le pénétrer. Quant à mon propre visage, il est cette frontière expressive qui projette au dehors une figure du dedans que je suis....

François Flahault a raison de partir, dans son essai sur le visage, de ce qu'il y a de plus commun dans cette expérience commune : les transports urbains, espaçe où les regards se croisent et s'évitant. se neutralisent afin de protéger une intégrité corporelle menacés par la proximité. Comme distrait de cette neutralité défensive, un échange furtif peut cependant avoir lieu, un commerce de regards où le visage perd un peu la face, accepte, au regard de l'autre, de se départir d'une contenence artificielle.

Pour tenter de cerner la question du visage, François Flahault vation et de l'enquête psychosociologique plus que ceux de la réflexion philosophique. Du visage séduisant au visage abirné, du visage de l'aveugle à celui du nouveau-né dans la relation spé-culaire à sa mère, l'autaur observe, si l'on peut dire, les multiples reflets de cette question. S'amêtant avec pertinence our les Yeux

film de Georges Franju ou sur les Sorgue. Dialogue d'où naquit un figures inquiétantes de la Gorgone ou de la Méduse, il interroge ce lieu du corps qui donne à voir une identité. Identité dont le miroir ne peut renvoyer, sauf pour Narcisse, que l'énigme, et que seul le regard d'autrui révèle. Significatif à cet égard, l'exemple négatif des aveu-gles de naissance, qui « n'ont pas la même mobilité de visage que les voyants. Leur visage n'est pas soutenu, tonifié par la vue de celui des autres 3, et, devrait-on aiouter. par le regard des autres.

En empruntant ces différents chemins, François Flahault contourne, manque celui d'une approcha proprement phénoménologique. Sa formule selon laquelle « la beauté est un compromis que le langage signe avec l'idéal de sa propre abolition » relativise le domaine esthétique, et surtout laisse à distance l'effet de surprise et d'aspiration que la beauté, lorsqu'elle surgit à notre regard, produit sur nous et donc sur notre parole.

« L'œil est la seule partie du corps qui se refuse eu toucher, même entre amants ; en ce sens, la pupille demeure vierge », écrit François Flahault, notant également que « la visible », au contraire de l'audible, « tient le corps à dis-

#### « Traité » poétique

Dans une perspective toute différente, littéraire, François Solesmes a écrit un petit livre qui est à la fois une méditation et une célébration de la caresse, franchissant ainsi cette distance et rejoignant le corps. François Solesmes, on s'en souvient, est l'un des tant avec pertinence sur les Yeux auteurs d'un étonnant dialogue sans visage de l'héroîne du beau entre l'Amant et l'Amante, Mireille

chant amoureux et érotique recueilli dans trois livres (1) et que la mort n'eut pas le pouvoir

A la différence de François Flahault, et compte tenu de l'écart des projets. l'auteur de ce « traité » poétique, composé à la manière d'un blason du corps de la femme et de la main oul l'exalte, ne s'amête pas au bord de l'aspiration hors de soi. Il s'y livre, s'y perd pour se retrouver, par le pouvoir de l'impulsion érotique, par la vertu de la parole et de l'écriture, dans ce lieu qui l'excède. Là réside l'intérêt et, en beaucoup de ses pages, la beauté de ce livre.

Ecoutons François Solesmes: ℓ D'une caresse coulée, retenue, suprêmement vigilante, seule, je peux attendre qualque intelligence du geste où pesserait ma conscience d'une faveur unique. » A tant frôler, tant voleter en surface, mes mains parfois se décontenancent, comme esprit achop-

 « Tout épiderme dissous, j'accède au toucher pur. » Le corps n'est plus surface. Le rêve éternel de fusion amoureuse semble se réaliser. Il faut ce rêve, et sans doute le passage par la métamor-phose littéraire, pour accéder, par-delà l'enveloppe », à € quelque intelligence » de l'autre, de

Prolongeant la regard, la caresse ouvre à cette connaissance dont l'autre, simplement rencontré, ou désiré et aimé, reste

Patrick Kéchichian

(!) L'Amant et Lettres à l'amant, de Mireille Sorgue; l'Amante, de François Solesmes, tous chez Albin

· 南:直升等在2年 - 首 and the store was to the said part of the Carley Hert & and the second section in

or the control of the second

Charles Berge at

and the second and a second

Contracted to

The west officers in grade

"我的一定是你看。"她说

1 1 50 1 10 141

े विकास के प्रमुख

PLAN

沙海河 基

A principle

 $- = (a_1, \dots, a_{n-1})_{n \in \mathbb{N}} a_{n-1} a_{n-1}$ 

 $(s^{(i)}, \tau) = (\tau) \cup_{i \in \mathcal{I}} \Delta \theta_i$ 

4.5

مري العادمة أأدري

821 1 1 TO 102

COMM

Editions 5

MARIANNE AU POUVOIR L'imagerie et la Symbolique Républicaines de 1880 à 1914. de Maurice Agulhon Flammarion, 447 p., 195 F.

5

N se prendrait quasiment à pasticher la Phèdre de Racine en lisant le nouvel Agulhon : « Marianne, ma sœur, de quel amour blessé ?... » Oui, l'aimons-nous autant que nos grandspères qui s'étripèrent pour elle, la garce dépostraillée, la prude ensoleillée, la semeuse souveraine et maternelle, notre Marianne? Et quel mortel ennui contre tout notre sang nous anime aujourd'hui, malgré les ferveurs du Bicentenaire? L'autre semaine encore, Régis Debray et Jacques Juliard dialoguaient dans le Nouvel Observateur sur la crise existentielle qui alanguirait, semble-t-il, nos ardeurs civiques : sommes-nous républicains ou démocrates? Maurice Agulhon, sans l'avoir voulu, entre dans le débat en nous contant, comme on parle aux enfants dissipés, avec quelle allé-gresse pugnace fut érigée à la Belle Epoque une « République en belle humeur » sous les traits de Marianne.

'AFFAIRE l'intrigue depuis long-temps. Il avait traqué Marianne au combat (Flammarion) il y a dix ans déjà. Il a repris la piste, flânant près des bornes-fontaines, rôdaillant sur les places publiques et arpentant les mairies, creusant les archives, mobilisant ses amis, pour se tailler à la main un corpus de bon artisan, textes et images mēlės, qui ini permet d'argumenter la question troublante : pourquoi diable les fils de 89 ont-ils pris tant de plaisir à figurer leur République en femme? Car, après tout, le régime républicain est un idéal, une morale et un volontarisme dont l'abstraction, fût-elle lyrique et propice à frapper les imaginaires, reste une abstraction. La démocratie se refuse en outre à statufier ses chefs et les Lumières abandonnent les idoles aux obscurantistes.

La République française, cette construction politique unique au monde avant 1914, aurait done pu tout aussi bien être un régime « aniconique ». Et pourtant, Marianne fut inventée, chantée, honnie, coulée dans le bronze ou le platre, vilipendée en bourgeoise mafflue, détestée en gueuse, prisée en coquette aguicheuse, pleurée comme la douceur du sein de la mère. « Timide

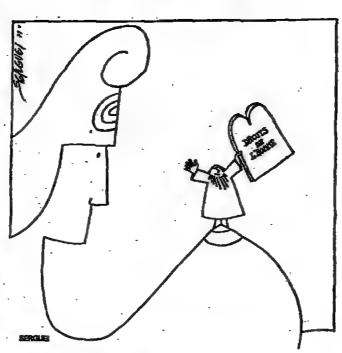
L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

émule de Kantorowicz », Maurice Agulhon n'est pas loin de penser que la République, comme jadis le Roi, a elle aussi deux corps, celui du haut magistrat transitoire et celui de la continuité féminisée : à preuve, la salle de réunions du plus modeste de nos conseils municipaux, ornée d'une photo offi-cielle du président en titre et d'un buste de Marianne, empruntant an besoin les traits euphorisants de Brigitte Bardot ou de Catherine Deneuve. Mais, en bondisciple de Daniel Halévy, Agulhon a trop visité la «France profonde » et trop testé ses géographies culturelles pour ne pas sentir que cette double figuration est le fruit d'une tension nationale où le Midi démocratique fut le meilleur avocat d'une féminisation du propos, face aux hésitants du nord de la Loire ou aux rebelles de l'Ouest. Cette ubiquité provinciale de Marianne, nous dit-il, contribua, à entre-

mise en scène théâtrale d'une République familière. Et il le montre avec une méticulosité érudite et plaisante, en touillant vigourensement le cocktail méthodologique d'une « histoire politi-que enrichie par des bribes d'histoire de l'art, par des bribes d'histoire des mentalités et par des bribes d'histoire du foiklore ».

tenir l'ubris de cette

A III République, bien sûr, diffuse des images officiolles, celles des sceaux, des timbres postaux ou les



# Marianne, ma sœur...

pièces de monnaie. Mais sans jamais pouvoir rivaliser en splendeur iconologique et héraldique avec les orgueilleux Empires de l'aigle ou du lion.

Elle fut en fait prudente et pédagogique à ses débuts (au point qu'on ne bricola à la sauvette des armoiries pour la France qu'en... 1953), multipliant les attributs agrestes et les Cérès altières, mélant le chêne et l'olivier à la balance de la justice. La Liberté de Bartholdi, conronnée de rayons solaires, symbolisa assez bien, avant de voguer vers New-

York, cette tempérance très opportuniste d'avant 1890, qui préférait la force des bons sentiments aux proclamations symboliquement conquérantes. Maurice Agulhon retrouve au reste assez facilement le même apaisement, de la nouvelle Sorbonne à l'austère Panthéon, sur les façades des édifices publics et dans les statues aux grands limmun (Gambetta, illustre exemple, fut coulé huit fois), on aux vaillants soldats : la Francefemme qui y soutient ses valeureux enfants ou proclame la devise républicaine n'a rien d'une dévergondée,

Tont se mit à mienx vibrer après 1884, quand une grande loi municipale mit aussitôt en compétition les édiles et les comités électoraux les plus avisés ou les plus soucieux de raffermir les sentiments de leurs concitoyens. Et surtout après 1890, par temps de crise de la République et de poussée des radicaux. Cérès était

désormais trop terne pour haranguer des combattants : «la» Marianne s'imposa, en recoiffant hardiment le bonnet phrygien de la Révolution. Elle n'avait pas disparu, loin de là, depuis qu'en 1792 un cordonnier jacobin du Tarn l'avait pour la première fois chan-tée après l'avoir peut-être entendue au hasard d'une bourrée auvergnate. Mais les passions de la fin de siècle l'installent définitivement dans les têtes éclairées et les espaces publics.

Tout prouve que l'élan vint d'en bas et aux frais des citoyens. Avec

d'énormes écarts régionaux et des zèles bien mêlés : Maurice Agulhon ne recense, par exemple, que quatre cent quarante monuments à Marianne sur trente six mille communes. Mais le Centenaire de 1789, ou la victoire du Bloc relancèrent des ardeurs que Paris n'avait pas systématiquement encouragées : nul décret n'imposa aux communes d'installer tant de bustes à l'entrée des mairies, de fleurir ainsi les fontaines et les promenades. Et le pouvoir central ne souhaita pas davantage dire son mot sur la verdeur des arcs de triomphe, les joyeusetés des fêtes votives, les couplets pour fins de banquets ou bals des conscrits, sans parler des tabatières à priser et des bustes qui ornèrent les cheminées domestiques. Du monument de marbre à l'almanach Vermot, des saints drapeaux aux revues polissonnes, cette femme-République s'imposa peu à peu comme modèle visuel qui, à la Belle Epoque, avait imprégné la vie quotidienne. Marianne ainsi devint commune pour avoir été fièrement communale, mêlée aux gens, invectivée parfois, interpellée toujours, terriblement vivante et, an bout du compte, assez bonne fille pour qu'on mît sac an dos en 1914 pour lui épargner le passage des ublans.

UN historien sans tripes aurait souri à bon compte devant tout ce folklore qui sent parfois son Clochemerle. Agulhon, hui, a osé dire que comptabiliser des édicules ornés et des bonnets jetés en pâture aux simples gens avait un sens, qui est tout aussi simple : il fallait sans doute que la République devint une femme appétissante pour s'imposer si bien en figure de la vie. Quel régime a jamais pu en faire autant? Bien sûr, les anars rigolent, les calotins ricanent. les hobereaux éructent et les socialos se tâtent encore quand passe l'agnicheuse. Mais elle est désormais partout chez elle, polysémique et bien fiérote. L'Etat républicain, qui n'était pas tendre du côté de Fonrmies ou du Maroc, sut la laisser vagabonder, sans propagande officielle ni enrégimentement des esprits. Jusqu'à l'affrenz rendez-vous de 1914, après lequel Marianne ne sera plus jamais «comme avant». De trop d'amours blessées, sans doute, dans la grande saignée.

# Récit d'une trahison

Une biographie minutieuse du vrai coupable de l'affaire Dreyfus

DETERMANT ou l'envers de Marcel Thomas. Ed. Vernal/Philippe Lebaud, 403 p., 145 F.

. 2 ::

Du nouveau dans l'affaire Dreyfus avec l'ouvrage de Marcel Thomas, Esterhazy ou l'envers de l'affaire Dreyfus? Oui, pas mal d'indications nouvelles et d'intéressantes précisions sur cet Esterhazy qui m'a toujours intrigué et à qui j'avais, toujours intrigue et a qui j'avais, il y a près de trente ans, emprunté le titre de mon essai sur l'affaire : l'Enigme Esterhazy, — un ouvrage, je m'en suis peu à pen rendu compte, où ne manquaient pas les erreurs, parfois minimes mercois plus errayes. fois minimes, parfois plus graves. Sur le compte d'Esterhazy luimême, oui, sans aucun doute, le sement attribué à Dreyfus : il travail de M. Thomas ajoute à s'agit d'un officier taré qui se

la dernière page de son livre, le e bel ouvrage d'ensemble » publié en 1983 par J.-D. Bredin et intitulé l'Affaire, tout court. L'essentiel (est-il nécessaire de le rappeler ?), le voici : le capitaine Dreyfus, innocent mais fuif, est accusé de trahison. On lui impute un document dont il n'est pas l'auteur, et son procès est bâcié, souillé, au surplus, d'une « forfaiture » commise par le général Mercier, ministre de la guerre. Cela se passe en décembre 1894. Seize mois plus tard, le nouveau chef du service de renseignement découvre l'anteur réel du document faussement attribué à Dreyfus : il

nos connaissances. L'essentiel fait appeler « comte Ester-demeure inchangé, et hazy ». Dès lors, toute la haute hazy pouvait-il bien tirer la subs-M. Thomas a raison de saluer, à armée, avec, au premier rang, le tance de ses fournitures à l'Alle-tout lecteur, ce sont les « guille-tructive au maximum. L'indulchef 'de l'état-major général, Boisdeffre, décide de cacher la vérité afin de ne pas avouer le scandale du procès; et l'on assiste à ce spectacle assez monstrueux d'une étroite collusion entre les grands chess militaires et cet Esterhazy qu'ils savent cri-minel. Tout sinira — malgré Boisdesse et grâce à Zola particalièrement, mais au bout de douze aus (je dis bien : douze aus, 1894-1906) — par la réhabilitation de Dreyfus, taudis qu'Esterhazy, devenu « comte de Voilemont », achèvera paisiblement sa vie en Angleterre

Rien, dans les pages de M. Thomas, qui ajoute quoi que ce soit à la tragédie elle-même. Mais l'ouvrage est kin d'être sans mérites. D'une part, il détruit une tentative d'explication à laquelle je m'étais moi-même rallié jadis quant à une înviolable protection assurée à Esterbazy par le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, et amant de l'Autri-chienne M™ Weil, qui lui déro-berait des secrets à l'intention d'Esterhazy. Zéro. Hypothèse annulée: Ét, d'autre part, un complément d'information est ici non pas révélé mais relaté par M. Thomas concernant les rap-ports d'Esterhazy et de l'attaché militaire allemand Schwarzkoppen, On avait pu croire ces rap-ports suspendus en 1895. En vrai, ils se poursuivirent jusqu'en mars 1896. Reste ma question des sources oil puisait Esterhazy pour les renseignements qu'il fournissait à l'Allemagne, renseignements aussitôt vérifiés avec soin par les bureaux spécialisés de Berlin et qui y sont fort appré-ciés : la preuve, la lettre repro-duite par M. Thomas (p. 200) du général Rothe, de Berlin, évoquant les « informations sans nul doute exactes et importantes - qu'avait - d'abord -

magne? Des indiscrétions habilement obtenues de camarades bien placés? C'est l'avis de M. Thomas, mais j'avoue demeurer perplexe. .

#### Un étrange

commis-voyageur Nous voici, grâce à Marcel Thomas, munis d'une biographie d'Esterhazy très attentive, très minutieuse. Cet historien sérieux ne croit pas une seconde au thème obsuné d'Esterhazy : qu'il travaillait en plein accord avec les services secrets français, lesquels l'auraient chargé d'e intoxiquer » Schwarzkop-pen. Epais mensonge que ren-

THE PROPERTY OF THE

LIBELLA

12, ros Saint-Louis-en-Tile, PARIS-P ■ Téi. : 43-26-51-09 ■

mets - que M. Thomas accorde à Esterhazy à propos du mot « tro-hison », qui seul, cependant, lui convient dans sa parfaite nudité. Selon M. Thomas, la conduite d'Esterhazy, aussi répréhensibles qu'aient pu être ses actes, n'entraîne pas, « peut-être, une si redoutable qualification » (p. 160). Et, mieux encore, doux pages plus loin, M. Thomas, suggère qu'Esterhazy pouvait très bien se « voir dans la peau d'un simple documentaliste deserve simple documentaliste devenu commis-voyageur en renseigne-ments, bien résolu à se faire payer au prix fort une assez médiocre marchandise » (p. 162). Une «marchandise », comme on sait, que Berlin ne juge pas d'abord négligeable

P. ROUGIOSE

nº 23 hiver 89-90 - en kiosques

tons ses efforts pour rendre instructive au maximum. L'indal-gence de M. Thomas pour le « rastaquouère » Esterhazy le porte à écrire (p. 189) : « Il n'est pas, après tout, impossible qu'Esterhazy n'ait pas, sur le moment, compris qu'un innocent était condamné à sa place. Après tout, admettons qu'au départ... mais, dès qu'il se vit menacé, avec quelle bassesse et quelle férocité, le coupable - couvert et guidé même par l'état-major - s'acharna sur l'innocent!

#### Henri Gaillemia

LE MONDÉ

- Signalons aussi, sur la période immédiatement posté-rieure, l'Affaire des fiches : 1900-1904, chronique d'un scandale, de François Vindé, éd. Universitaires, 1989, 240 p., 129 F.

france : 175 FF

Евторе : 195 FF







# Niaiseries autour de Picasso

#### PICASSO CRÉATEUR ET DESTRUCTEUR

d'Arianna Stassinopoulos-Huffington. Traduit de l'anglais por Jean Rosenthal. Stock, 586 p., 150 F.

LA MESSE DE SAINT PICASSO

de Gérald Messadié, Robert Laffont, 300 p., 92 F.

Madame Arianna Stassino-poulos-Huffington n'étaix jusqu'ici chièbra qu'è Houson et Santa-Barbara, étant l'épouse d'un pétrolier milliardaire. Jugeant que c'était trop peu, cette personne a sonoé à asseoir sa réputation comme le fit jadis strate, par un scandale imbécile. N'ayant pas un temple à brûler, elle s'est attaquée à ne sait rien de l'histoire de la peinture et n'entend rien, mais vraiment rien, au cubisme. Toiles et bronzes jui demeurent incompréhensibles et toute réflexion esthétique inaccessible. Elle s eu Chicago Tribune que son livre est sérieux puisqu'elle a dépensé 550 000 dollars en frais de recherches — la belle preuve..., — elle analyse l'art de Picasso avec la dextérité de Maradona commentant Hegel. Mais ce n'est pas grave, puisqu'elle ne cherche pas à comprendre mais à faire parler d'elle et à prouver sa thèse : que Picasso était méchant homme, et donc médiocre artiste, puis-que le beau et le bon vont natu-

#### Ragots et médisances

Pourquoi Picasso était-il méchant ? Parce qu'il faisait souffrir les femmes et en chaneait. Parce qu'il n'exaltait pas a « vie », la bonheur conjugal, les Joies simples et était d'une atroce impiété. Madame Huffington n'aime pas cela. Elle veut un tion, la Nature et les petits oiseaux. Les œuvres noires sont insupportables à sa sensibilité délicate de féministe reconvertie dans la layette. Les opinions étant libres, on ne peut lui faire grief de penser si court. Mais on ne peut admettre que, pour défendre un jugement si pauvre et nourrir son prêchi-prêcha de dame patronesse, elle aligne erreurs, hypothèses gratuites et calomnies. Tout y passe, le

bon gratuit

M., Mmc, MBc:



Fréjus, 1962 : Picasso vu par Lucien Clergue,

soupçon d'homosexualité - avec un gitan dans une grotte, nité, le communisme, l'infidélité en amitié, le goût de la solitude. Ragots et médisances, tout sert à Madame Huffington.

Sa spécialité, ce sont les histoires de coucheries. Sur les cinq cent cuatre-vingt-six pages du livre, trois cents traitent de Marie-Thérèse, de Françoise et de Jacqueline sans omettre le moindre détail intime. Elles se fondent, si l'on peut dire, sur le témoignage de Françoise Gilot, dont Madame Huffington & pieusement recueilli et reproduit les propos. Catta personne, qui e'était fait connaître jadis par un volume de souvenirs d'alcôve, ayant enfin trouvé l'âme sœur, lul a dicté des pages bien igno-bles. Elle y fait figure de sainte, défendant son « foyer » et sa « création » contre l'ogre dévoreur, (i y a·là, sur le compte de Jacqueline, des paragraphes diffamatoires qui ne se lisent

Leur méchanceté est au reste moins consternante que leur l'auteur moins criminelle que sa vulgarité. Elle ne comprend rien à Picasso et à son ert, elle ne peut rien comprendre, son cas est désespéré, voilà tout. Jusqu'à la demière page, la fatuité s'allie à l'ignorance et le prière d'insérer est, dans le genre, un chef-d'œuvre. « Quand l'al commencé ma biographie de Picasso — écrit sans rire l'auteur - le crovais qu'il y avait trois

à compléter et à retourner sous enveloppe timbrée à :

43 - 45 rue du Progrès - 38170 SEYSSINET

**EDITIONS DU GRESIVAUDAN** 

"le désire recevoir, sans aucun engagement de ma part, une information complète sur POESIES LÉO FERRÉ".

Enfin disponible, l'œuvre poétique de LÉO FERRÉ

grands génies qui dominaient tous les autres : Picasso, Mozart et Shakespeare. Aujourd'hul, je vois qu'il n'y en a que deux. » Helas non, ma pauvre dame Vous ignorez que Mozert avait des petites manies sexuelles prohibées à Houston et que Shaspeare a écrit des dialogues scabreux. Vite, chassez-les de votre panthéon à l'occasion de quelque nouvelle biographie à Socrate et à Michel-Ange - Ils almaient les garçons, le saviez-vous ? Exécutez Wagner et quelle horreur i Liquidez Raphael ii périt d'éouisement amoureux, dit-on. Au travail, Madame

> Le beau métier et le vrai dessin -

Huffington, et vive la vertu !

Dans son hystérie puritaine, cetta bonna personna n'est pas seule. Le hasard lui a donné pour la Messe de saint Picasso, Gérald Messadié, qui a déjà publié un traité sur l'alimentation Cette fois, il procède avec subtilité et nuances : « Picasso, non seulement dessine de facon sommaire et maladroite, mais encore il peint mal, délibérément. » On yout bien croire, en effet, que si Picasso avait eu Monsieur Messadié pour mentor il n'aurait commis ni les Demoiselles d'Avignon, « cul-de-sac suicidaire », ni le reste de son ceuvre, qui se distingue, paraît-il,

par son mépris des proportions naturelles et son insignifiance. Trop heureux de savoir enfin ce que sont la bonne peinture et la bonne sculpture, le beau métie et le vrai dessin, il aurait écouté Monsieur Messadié bouche bée et mains lointes.

Il n'aurait point été le seul, ayant été rejoint à l'école par Matisse, qui e peint comme un pied », par Gris, qui a e fait de la marqueterie » et par Léger, « tâcheron qui fait de la décoration ». L'art moderne a été corrompu par Picasso et par ses principes d'exécution détestables, nés d'un « caractère halneux » et de « l'aversion de Picasso pour la femme ». Et revolci la morale des familles à l'œuvre, avec ses corrélats et sea proscriptions.

Tout le livre est de la même inspiration et de la même force. On y rencontre une analyse de la philosophie de Heldegger qui laisse pantelant, une étude sur l'art contemporain défini comme « poubelle » et, pour finir, un dialogue quasi platonicien qui porte à son incandescence la doctrine du penseur. Avant ce feu d'artifice. Gérald Messadié daube sur la critique d'art et reproche à l'auteur de ces lignes de ne dire jamais ce qu'il pense qu'à demi-Pour le rassurer et lui complaire, on conclura donc que son livre est aussi dérisoire que celui de Madame Huffington est miséra-

Philippe Dagen.

Après avoir édité G. Brassens et J. Brel, les Editions

Pour la première fois, nous avons rassemblé pour

Vous trouverez dans cet ouvrage les textes immor-

Certains hommes marquent leur époque. Avec

L'Edition comprend cinq volumes (1200 pages),

tirés à 5 000 exemplaires numérotés.

Format: 24×32 cm.

Illustrations: 50 lithographies originales double page

et 192 dessins in-texte couleurs de J. Pecnard.

Quelques exemplaires de l'Edition originale

soni encore disponibles.

du Grésivaudan créent un nouvel événement dans l'Edition.

vous l'œuvre poétique de Léo Ferré, y compris l'Opéra du

tels du grand chanteut, vous découvrirez aussi les écrits plus

POÉSIES, de LÉO FERRÉ, vous entrerez dans l'histoire de la

littérature en possédant une œuvre prestigieuse, document sans

précédent, dont l'auteur lui-même a participé à la mise en page.

secrets du poète, restés jusqu'à ce jour dispersés ou inédits.

# Autoportraits en forme de portraits

Exégèses de Tinguely, Klossowski, Motherwell. Mais ces livres parlent d'abord de leurs auteurs

TINGUELY, L'ÉNERGÉTIQUE de Michel Conil-Lac La Différence, 130 et 124 p., 195 F. PIERRE KLOSSOWSKI de Jacques Henric. Adam Biro. 168 p., 490 F. MOTHERWELL de Marcelin Plevnet. Daniel Papierski, 146 p., 800 F.

Le fait n'est pas neuf : les meilleurs critiques d'art se recru-tent parmi les écrivains de toutes espèces. De Diderot à Leiris, en passant par Baudelaire et Paulhan, la règle se vérifie depuis trois siècles. Pour les artistes, c'est tout bénéfice. Ils échappent aux sabirs des critiques « professionnels» et sont célébrés par des poètes et des romanciers à leur mesure. Il arrive aussi quo leurs exégètes, croyant les analyser, s'analysent eux-mêmes et travestissent ou magnifient à l'excès des œuvres qui les séduisent essentiellement parce qu'elles conviennent à leurs propres doctrines. Parce que leur artiste préféré leur ressemble. Quelques livres récents, qui se présentent comme des essais monographiques, témoignent à merveille de la puissance de ces phénomènes d'assimilation etd'absorption du modèle par son

Ce sont le Tinguely de Michel Conil-Lacoste, publié à la fin du printemps, le Motherwell de Marcelin Pleynet et le Klossowski de Jacques Henric, parus cet automne. Ce sont trois bons livres, bien faits, érudits, subtils et joliment illustrés. Conil-Lacoste a pour lui la verve, le rythme et l'humour, qui allègent son analyse de ce qu'elle pourrait avoir de descriptif. Pleynet, comme à son habitude, allie ûntimité du sujet et virtuosité critique, glissant d'une toile de Motherwell à une antre avec tant d'art que toutes lui donnent raison et se rangent dans le système qu'il a bati. Henric est plus violent, plus tranchant, il étudie moins qu'il ne défend l'artiste ; il épouse la cause de Klossowski et découvre dans ses dessins la matière d'ingénieuses gloses.

#### Pourquoi ces artistes par ces écrivains ?

Fort bien. On pourrait porter en triomphe ces trois biographes au panthéon des gens de lettres et l'affaire serait faite. Ce serait trop simple. Car, enfin, pourquol ces artistes par ces écrivains? Pourquoi les défendent-ils si ardemment? Font-ils de l'histoire ou de l'esthétique, et l'esthétique de qui ? Antrement dit : quels sont les vrais sujets de ces biographies, leurs héros

annoncés ou leurs auteurs ? Tout le livre de Jacques Henric pose la question. Page après page, Henric, qui est d'abord romancier, explique Klossowski et ses images éroticeallégoriques. Et, page après page, il découvre dans les tableaux des qualités, des profondeurs et des sous-entendus qui n'y sont pas, mais qui sont dans les livres de Klossowski et ceux d'Henric, lequel développe propositions esthétiques et réflexions sur ses thèmes favoris, le sexe, les mythes, le sacré, n'oubliant qu'une chose : que les dessins reproduits face au texte semblent d'autant plus faibles que sa thèse est mieux affirmée. Quand, à propos de la nécessaire cruauté du dessinateur, l'auteur énumère Dürer, Holbein, Rembrandt, Hals, Manet, Lautrec et Picasso, et poursuit : . C'est vrai que le crayon de Klossowski, lui non plus... », tien ne va plus. Klossowski après Dürer et Rembrandt? Ses crayonnages comparés aux croquis de Picasso? On est loin du compte. Que l'auteur du Baphomet, que ce frère de Balthus, illustre avec persévérance ses romans ne fait pas de lui un artiste de premier

ordre. Imagerie littéraire que ces scènes symboliques, d'autant plus propres à susciter le com-mentaire qu'elles ont moins d'existence visnelle. Qu'a fait Henric? Un essai autobiographi-

Même transsubstantiation avec Motherwell et Plevnet. Nul ne songerait à nier le rôle que prit ce peintre cultivé et délicat à la genese de l'école de New-York après 1945. Proche des surtes listes européens, puis adepte d'un art de plus en plus gestuel, il a accompli une œuvre cohérente. Mais c'est une peinture de citations poétiques et de références explicites à Dante, Joyce, Garcia Lorca et Eliot. Rien de plus légitime pour un peintre que de s'inspirer d'écrivains, mais à condition de les oublier ensuite et de ne point user de leurs noms comme de certificats de profondeur. Motherwell n'a pas de ces discrétions et désigne lui-même ses sources. Pleynet se plaît à suivre fils et filiations. Poète luimême, il aime cette peinture de réminiscences et de transcrip-tions qui condense et récapitule une culture. Il lui trouve densité et richesse là où d'autres, moins complices, moins pénétrants, verraient de la pose et; peut-être, de l'artifice. Que fait Pleynet? A demi-mot, la théorie de sa propre pratique poétique.

Pour Tinguely et Conil-Lacoste, l'amitié est avouée à la première page, et elle autorise toutes les audaces. On tronvera pêle-mêle des croquis de sculptures, des considérations fort pertinentes sur l'art actuel et des commentaires insolents sur Kant et Rousseau. On ne sait plus qui écrit, le critique, l'artiste ou les deux à la fois, s'ils sont sérieux ou si les éloges sont au second degré, les gloses coupées de cocasserie et de dérision. Résultat : on sort de ce livre-ci, comme des deux autres, convaincu du talent de l'écrivain. Pour le génie des artistes, c'est un peu moins



Robert LAFONT

#### LETTRES DE VIENNE

à un ami *e*uropéen

Le point sur les craquements à l'Est

144 Pages / 98 Francs AUBANEL/AVIGNON

**Utilisez votre Macintosh** 

de ses capacités Formation et consell en

micro-édition et infographie. Impression laser en libre service. Transcodage IBM -- Macintosh

LASERMARK 48 bd Richard Lenoir 75011 Pans Tél: 48 06 84 01 Lun - Ven 9.00-18.30 Sam 14.00-18.00

religione in the first first

a de la propieta de la compansión de la co La compansión de la compa

ing grand of a contract

BOAT A DESCRIPTION OF

, the result of the sale are

THE OF THE BUILDINGS

A . A 4845

officialtest someone

and P.

week he in a com-भागकामध्ये पुरस्क १ के ज Shappy and the first bear a and companies of the Site of the colour state of The Made parties of the particular o ्राच्या अन्य क्षेत्रकात्र केंद्र । हेन्स् arate de la casa de la colonia The man in appropriate program in the control of th A THE WAY OF THE PARTY a fight planning a company The state of the s

412:35

Appron Sultauple

manager of the contract of the

\$235 mar x 1 4 \$ Contract of the second of the

Think was a stand or setting.

Confide politikus # COLUMN DE CARRON Dant eine bie en fin

Michéa Jacobi

NOTRE YIDDISH

UN: ABECEDARE

SOUVENIRS D'ENFANCE

64 F CLIMATS 89 F

OUVERTURE

EXCEPTIONNELLE

DIMANCHE

17

**DECEMBRE 1989** 

de 13 h à 18 h 30

# Des talons aux lèvres,

# la tristesse du tango

Une histoire du tango , qui est aussi une initiation à l'Argentine, par l'un de ses meilleurs poètes et essayistes, Horacio Salas.

LETANGO de Horacio Salax. Préface d'Ernesto Sabato, traduit de l'espagnol (Argentine) par Annie Morvan, Actes Sud, 357 p., 159 F.

Une musique de bordel, née dans les faubourgs de Buenos-Aires et qui conquiert l'aristocratie oligarchique des latifundistes grâce à la légitimité que vaut à cette danse sa vogue parisienne des années 20, pais devient l'expression musicale même de l'Argentine aux yeux du monde, et son identité sensible aux yeux de son peuple, voilà l'étonnant destin du tango

Ernesto Sabato, le grand écrivain argentin, résume admirablement dans la préface de l'excellent livre d'Horacio Salas ce qu'il importe de garder à l'esprit lorsqu'on veut comprendre la signification humaine de cette musique qu'il appelle « la chanson de Buenos Aires » ; « Les millions d'émigrés qui, en moins de cent ans, se sont précipités sur ce pays n'ons pas seulement enfanté deux des carac-téristiques du nouvel Argentin, le ressentiment et la tristesse : ils om aussi préparé l'avènement du phéaussi préparé l'avènement du phé-nomène le plus original du Río de la Plata : le tango. Cette danse mille fois analysée a été tour à tour réprouvée, louée, ridiculisée. Mais Enrique Santos Discpolo, son plus grand créateur, en donne ce que fe crois être la définition la plus exacte et la plus belle : « C'est uno pensée triste oui se danse. » pensée triste qui se danse. »

Ecoutous Discepolo, sorte de Cioran populaire, qui s'est laissé mourir de tristesse en 1951, après une enfance désastreuse et une vie accidentée. Auteur, en 1929, d'un des plus célèbres tangos chantés, Yira, yira (qui pourrait se traduire par - Elle tapine, elle tourne en rond -), il a, pendant la - décennie infâme - (commencée en 1930 par un coup d'Etat militaire et poursuivie par des gouvernements élus grâce à la fraude électorale), écrit en chansons une métaphysique existentielle sceptique et désespé-rée, et, après la victoire du péro-nisme, auquei il adhère totalement, l'un des plus beaux textes de tango, Cafetin de Buenos Aires tonjours dans le même esprit d'inaltérable

pessimisme, qui est l'esprit même de « l'homme du tango », selon Sabato ; « Lin être profond qui médile sur le cours du temps et sur la seule chose qu'il nous accorde au bout du compte : la mort inexo-rable. » Ce qui donne ce chant de solitude arrogante : « Je veux mourir avec moi/sans Dieu et sans confession/à ma peine, crucifiée à une rancœur comme enlacé.»

On est loin, là, des sucreries sentimentales que le public français associe en général aux paroles des tangos sur lesquels dansèrent nos mères ou nos grands-mères dans les années 20 et 30. Plus près, au

contraire, du désespoir amoureux absolu et anssi de la violence et de l'ambiguité aexuelle qui animaient, à l'origine, les tangos chantés par Carlos Gardel, et qu'ils conservè-rent à l'état latent même quand ils furent édulcorés pour le public international. Violence, désespé-rance suicidaire et ambiguité, machique et homonexualité déniée que Bernardo Bertolucci a retrouvés et élèvés an mythe grâce à Marion Brando avec le Dernier

Cette violence, cette conviction que la vie est une voleuse, le sexe une duperie, la femme un men-

songe, l'homme un conteau dans la chair de l'antre, le riche un requin, le pauvre une honorable crapule ou nne victime éternelle, la mère seule havre de pardon, elles étaient pré-sentes déjà dans la danse, la musi-que soule, métissée de habanera et de milonga, qui naquit dans les bor-dels, passa dans les cabarets de la petite bourgeoisie grâce an bando-néon, et monte des talons aux lèvres grâce à Carim Gardel («Il était beau, brun, glorieux,/éternel comme un disque ou comme un Dieu», dit de lui le poète Hum-berto Costantini).

Ce que l'étude de Horacio Salas, mécisément informée sur le plan musicologique et historique, mon-tre le misux est la transformation tre le misux est la transformation d'une dame populaire en idéologie esthétique et morale des classes raoyennes. C'est probablement pourquoi Jorge Luis Borges, l'homme qui préférait les livres à la vie, ne supportait pas le tango chanté, qui devint moralisateur (selon le schéma : je chante la salo-(seion le schema; je cuame a sau-perie des riches pour des riches ou des pauvres qui n'aspirent qu'à devemir riches), mais entendait dans sa musique la poésie même de Buenos-Aires. C'est aussi pourquoi le tango a conquis les classes moyennes dans le monde occidental tout entier, avant de devenir, grâce à des compositeurs comme Astor Piazzola, formé antant par le jazz que par le tango et l'enseignement de Nadia Boulanger, une musique pour l'intelligentsis mondiale, à l'instar du jazz.

L'histoire parallèle du jazz et du tango, et probablement aussi du cinéma, reste à faire. De toute évidence, ce qui fait que le jazz est devenu une musique internationale, dont les créateurs aujourd'hui ne sont plus seulement les Noirs américains, alors qu'aucun grand joneur de tango n'est apparu hors d'Argentine, c'est qu'il est fondé sur l'improvisation, liberté plus grande que l'inaltérable nostalgie qui anime le tango et rapproche celui-ci du blues, l'humour en

Michel Contat

- Signalons également une anthologie de textes de tango éta-blie par Henri Delay et Saul Yur-kievich (POL, 224 p., 125 F.).



« C'est une pensée triste qui se danse »

#### VIENT DE PARAITRE

IBRAIRIE - PAPETERIE : MAROQUINERIE : DISQUES

26-30. BOULEVARD St-Michel - PARIS METRO/RER: ODEON . LUXEMBOURG . CLUNYSORBONNE

c'est aussi des cadeaux...



Par l'anteur de "HISTOIRE DE LA MAGIE"

# Le corps à corps de la valse

En détrônant le menuet à la fin du dix-huitième siècle, la danse de couple a jeté les jeunes femmes dans les bras de leurs cavaliers, au risque de choquer les bien-pensants

LA VALSE Révolution du couple en Europe, de Rémi Hess. A-M. Mésaillé, 346 p., 120 F.

Stendhal voyait dans la valse un moyen de jeter dans les jounes cœurs « une twesse qué éclipse la timidité » et « leur donne enfin l'audace d'aimer », Musset la tenait pour - un exercice Vraiment délicieux », permettant de « possé-der en quelque sorte une femme », et le jeune Werther, pour la même

PICARD ÉDITEUR

LA LORRAINE GOTHIOUE Marie-Claire Burwand



Un polume relié, 17 × 24, 400 pages, 275 illustrations. Prix de lancement jusqu'au 31-1-1990 : 300 F; ensuite :

Ouvrage collectif sous la direction de Louis Berceron

Un volume re-bé, 24 × 24, 320 pages, 166 illustrations. Prix josqu'au 28 - 2 - 1990 : PARIS te: 428 F.

raison, avait fait le serment qu'une fille qu'il aimerait ane valserait jamais avec un autre homme ». On comprend qu'auréolée d'une si sulfureuse réputation la valse ait sus-fureuse réputation la valse ait sus-fureuse dix-neuvième siècle l'indignation des bien-pensants, la colère des maris jaloux et les fureurs de l'Egise, Celle-ci, en particulier, n'a cessé de la combattre avec virulence, en raison des dancers ou'elle lence, en raison des dangers qu'elle comporte pour la vertu des jennes filles et des occasions qu'elle offre a de touchers ou d'excitations déshonnètes »; si elle n'est pas en soi une cause de « péché mortel ». les théologiens s'accordent pour penser qu'elle peut le devenir, fante d'être étroitement contrôlée par les pères de famille et les directeurs de conscience.

teurs de conscience.

On a quelque peine à imaginer anjourd'hui qu'une dans imaginer dans l'imaginaire collectif le symbole des bals mondains et des cérémonies officielles ait pu apparaître à ses débuts comme un uigne de perversion on un facteur de subversion. Plus commu pour ses compétences de sociologne que pour ses talents de valseur, Remi Hess, qui est apparemment l'un et l'antre, rappelle, à juste titre, dans son excellent essai sur la valse, que celle-ci est née sur les décombres du menuet et qu'avant d'être du menuet et qu'avant d'être « domestiquée, domptée et appro-priée par la bourgeoisie du XIX siècle » elle fut en 1789 « porteuse d'une nouvelle société », c'est-à-dire d'une nonvelle morale et de nonvelles valeurs, inséparables d'une - révo-

lution du couple en Europe ». Car la valse a pour perticularité de créer une unité inédite, celle que forment, pendant la durée de l'exécution, le cavalier et sa cavalière, destinés à se fondre dans un

femme. Ce n'est pas un hasard si la volta provençale, tenue en France pour l'ancêtre de la valse, passait en son temps pour lascive et immorale, voire, aux yeux de certains, pour satanque, et si les vieilles danses allemandes, considérées en terre germanique comme ses lointaines devancières, étaient jugées choquantes par les autorités civiles et militaires.

Du côté de la danse métisse

Il a donc fallu la Révolution Il a donc faitu la Révolution française pour que la valse s'impose irrésistiblement, en France et en Allemagne d'abord, en Autriche ensuite, d'où elle reviendra, portée par les Strauss père et fils à travers toute l'Europe, en Grande-Bretagne enfin, où la reine Victoria domna elle-même le signal de l'adhésien.

Ce triomphe n'aura qu'un temps. Au début du vingtième siècle, pour s'être identifiée à des sociétés en décomposition, la valse décline. Le jazz, le blues, le tango vont lui faire concurrence. Elle se maintient, il est vrai, sous la forme du musette, retrouvant ainsi ses origines populaires et fondant le style de la chanson de Paris comme critique de la vie quotidienne. Mais, dans les

années 60, l'invasion du rock, liée à années 60, l'invasion du rock années en devine le retour dans le succès de la lambée du respoir de la voir renatire, l'invasion du rock années en lambaca pendant l'ete 1989.
C'est peut-être faire beaucoup de cas d'une opération commerciale bien menée. Mais, après tout, comme l'écrit l'auteur, « il n'est pas impossible que l'aventr de la valse soit du côté de la danse métiere.

Qu'on approuve ou non cette conclusion, l'histoire sociale de la valse que propose Rémi Hess, mettant en relation avec beaucoup d'érudition les transformations de la danse et celles de la société tout entière, apporte d'intéressants felaiment sur les entiere, apporte d'interessants éclairages, non seulement sur le passage du memnet à la valse ou de la valse au tango, mais aussi, à tra-vers ces subtils déplacements, sur l'évolution des meurs et le change-ment des mentalités en Europe depuis la Révolution française.

Thomas Ferenczi Signalons aussi la publication dans la collection. « La recherche en danse» (diffusion Chiron, 40, rue de Seine, 75006 Paris) de Danse et poésie, anthologie internationale de poènes sur la danse, d'Alkis Rafis, qui propose notamment des textes de Jorge Luis Borges (sur le tango) et de Czeslaw Milosz (sur la valse) (194 p., 120 F); et Danser devant les dieux, de Paul Bourcier, réflexion sur - la notion du divin dans l'orchestique », de le dram magdalénienne à celle de Maurice Béjart (448 p., 180 F).



\*Cet ouvrage est un merveilleux itinéraire en images sur les transformations spectaculaires dont Paris





# Le ghetto du Gotha

Michel et Monique Pinçon explorent l'Ouest parisien pour repérer les rites d'une société de l'« entre-soi »

DANS LES BEAUX QUARTIERS de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, Seull, 260 p, 99 F.

On approche moins facilement certaines tribus de Neuilly ou du XVIª que les Bororo du Mato-Grosso. Il a fallu à nos deux chercheurs du CNRS, Michel et Monique Pincon, nombre d'introductions pour pouvoir pousser la porte des grandes familles parisiennes et deux ans de pérégrinations pour aboutir à ce livre d'ethnographie. Il ne s'agit pas en effet d'un ouvrage comme on en voit souvent, sur quelques chéris de la fortune, de l'aristocratie ou du pouvoir. La plupart des noms ont été, ici, masqués, condition indispensable pour pouvoir confesser ceux qui les portaient. Les auteurs ne recherchaient pas des détails croustillants sur leur vie privée, mais seulement les rites d'un comportement social dont la vertu est précisément d'élever les barrières qui permettent l'« entre-soi ». La ségrégation spatiale est la

plus conque. Michel et Monique Pinçon poussent leur investiga-tion dans le détail. Les VII<sup>a</sup>, VIII et XVI arrondissements de Paris et Neuilly ont de loin les appartements les plus vastes, les plus chers et la densité la plus faible de population.

Plus curleux : chaque élite a son espace. 40% des inspecteurs des finances résident dans les VIIº et XVIº arrondissements, Neuilly loge à lui seul autant d'inspecteurs des finances que toutes les autres villes de l'agglomération hors Paris. La répartition résidentielle des cinq grands corps (Inspection des finances, Conseil d'Etat, Cour des comptes, Mines, Ponts et chaussées) reproduit la hiérarchie qui existo entre ces derniers. Le poids de la banlieue s'accroît (de 13% à 40%) de l'Inspection aux Ponts et chaussées.

#### Cercles et rallyes

Si les classements sociaux passent par les classements spatiaux, l'histoire a tout de même conduit à des évolutions, on le sait. Sous l'Ancien Régime et peu après, la ségrégation de l'habitat était, dans certains quartiers et pour certaines catégories, plus verticale qu'horizontale, les classes pauvres habitant les étages élevés, d'accès pénible avant les ascenseurs. Et si la concentration des élites sociales est restée extrême, le centre de gravité s'est déplacé peu à peu

CHIENS DE GOUTTURE

de Jean-Noël Blanc Seghers, collection « Mots » 218 p., 98 F

L'action se déroule à Neau-

lieue, c'est-à-dire nulle part. Une banlieue grise et triste,

mais d'un gris plein de nuances le des rouges éteints, des verts pêlis, des bleus selis,

des jaunes cassés »), pas comme ces banlieues peintes

aux couleurs de l'arc-en-cie

pour faire croire aux habitants qu'ils voient la lumière et le soleil. Neaulieue est triste aussi, comme des vieux qui se

souvierment d'un temps tré-passé. Chiens de gouttière, le quatrième roman de Jean-Noël

Blanc, raconte la mélancolie d'un quartier. D'un vrai quar-

tier, avec des gens qui se

qui se retrouvent au Barnabé, le bistrot de la place principale.

Pas un bar, pas un café. Socio-

logue à Lyon et à Saint-Etienne, Jean-Noël Blanc sait

faire la différence : « Dans un

bar, on consomme. Dans un bistrot, on boit. Dans le pre-mier, la clientèle devise, dialo-

gue, plaisante, se montre, se

met en frais de représentation.

Une société y tient ses assises.

Dans le second, des hommes

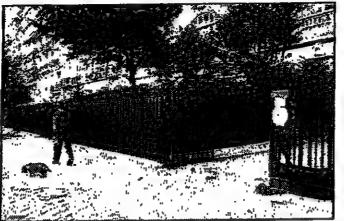
se côtoient. Le groupe n'y est

Le Barnabé est un bistrot.

sent, qui se parient et

vers l'Ouest, dès le début du siè-

La transformation des modes de vie est encore plus visible : raréfaction du personnel domestique, disparition des nurses et des précepteurs, des voitures sur mesure, des enclaves privées dans les lieux publics (prie-Dieu dans les églises, loge à l'Opéra, etc.). Survivance : des tribunes dans les hippodromes de Long-champ et de Chantilly sont attrirailyes et en assurent la gestion. On en compte une quinzaine de renom dans la région parisienne, chacun regroupant généralement plus d'une centaine de jeunes. Chaque famille sait très bien à quel rallye elle peut prétendre, et, grace à cette autocensure, il y a très peu de rejets. Les grandes soirées dansantes des rallyes peuvent rassembler de cent à mille deux cents invités, Selon les mères interrogées, la fourchette des frais qu'elles engagem va de 30 000 francs au Cercle militaire



Club. De même, des hectares du bois de Boulogne sont réservés aux grandes familles (cercles divers), et l'on peut dire qu'une école primaire de Neuilly comme l'école Charcot est cells des familles de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie du quartier Saint-James. On voit même des magasins « popu-laires » offrir là des prestations qui n'existent pas ailleurs. Ainsi le Monoprix de Neuilly dispose de « caddie-boys » qui poussent le chargement de madame jusqu'à sa voiture garée dans une

rum proche.
C'est sans doute l'exploration que mènent pos chercheurs dans les rallyes et les cercles qui offre quête éperdue de l'« entre-sol », la distinction géographique n'est pas suffisante. Il faut se protéger de façon beaucoup plus sérieuse et pratiquer la cooptation sociale. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, peu de mariages sont le fruit des rallyes. En fait, il s'agit d'inculquer aux jeunes concernés - les critères de goût et les manières d'être de leur milieu... et de réduire la possibilité de choix amoureux hors du champ des partenaires socialement possibles ».

Dans presque tous les cas, ce sont des femmes qui créent les

vidus. Ça ne fait pas un tout. A

Chaque fois, ces € soli-

tudes > viennent jouer aux cartes, raconter la demière

blaque et, bien sûr, boire. Pas

pour oublier. Pour exister, Jean-Noël Blanc a construit

son roman comme une série de

nouvelles dans lesquelles il fait surgir ces retraités, ces

ouvriers, ces chômeurs, ces

désespérés, timides ou forts

en gueule, tristes ou hauts en couleur, qui semblent sortir d'un film de Prévert et Carné, quand le réalisme était poéti-

Ces voix en voie de disparition tiennent la chronique d'un quartier menacé. Elles égrè-nent la litanie des morts, des

transformations, des démoli-

tions. Elles commentent l'opé-

ration de « chirurgie urbaine a

our s'abat sur feur ville, en

sachant que personne au Bar-

nabé ne résistera à l'interven-

La tristesse qui se répand

tout au long du roman reste diffuse. Elle n'empêche pas

des sourires et des grands

éclats de nire, comme ceux de

Roger, ∢ l'homme des

tavemes ». Mais, il arrive que

**Alain Salles** 

le rire se fige...

Banlieue de nulle part

de Versailles, « avec un buffet imposé pas très bon », à 200 000 francs, pour une soirée du railye Schlumberger ayant réuni deux cent cinquante jeunes dans les salons de l'Automobile Club. Quand vient votre tour, impossible de vous dérober si vous ne voulez pas être mis au ban de cette micro société. Mienx vaut avoir engrangé, on le voit, quelques économies !

#### La comparation devant un jury

Quant aux cercles et clubs, la visite guidée des Pinçon est très pittoresque. Le Bottin mondain en a repéré cent trois dans toute la France, mais les systèmes de cooptation sont très variés. Le Jockey Club, cercle de l'aristocratie par excellence, composé de guère plus d'un millier de membres, est le plus fermé. Les auteurs rappellent que, lorsque la candidature de Paul Bourget, alors au faîte de la gloire, fut rejetée, le président eut cette phrase : « Il y a heureusement encore en France des gens pour qui le mérite personnel n'existe pas. - On mêle en revanche hourgeoisie et aristocratie au Cercle du bois de Boulogne ou au Polo de Paris. A l'Automobile Club, on yous fait comparaître dans un grand jury, comme à l'ENA. Au Cercle de l'Union interalliée. PDG, banquiers. administrateurs de société dominent. La pression des familles est nulle, sauf sur les cercles qui ont leurs installations dans le hois de Boulogne du fait des activités sportives, mais les listes d'attente

Ces comportements sociaux des classes privilégiées s'expliquent par le fait qu'elles n'ont d'autre choix que de vivre entre elles si elles veulent éviter ce qu'elles craignent par-dessus tout : la dérogeance. « Le Gotha ne peut échapper aux ghettos de son monde clos », concluent nos auteurs. Ce travail, qui ne s'autorise pas à sortir de la discipline sociologique, ouvre plus large-ment l'horizon sur cette société figée que des analyses passion-nelles, à la recherche du sensationnel on de la dérision.

#### Pierre Drouin

Sur les railyes, le Jockey Club, on trouvera aussi d'inté-ressantos notations dans le livre de noblesse (Flammarion. 304 p., 99 F). Le propos est très différent de celui des Pinçon. Il ne s'agit plus de sociologie mais de journalisme. Excellent, d'ail-leurs. Le cercle est plus étroit. Le sens d'un titre de noblesse aujourd'hui ? L'auteur y répond après avoir interrogé de nombreux porteurs de particules et brossé leurs portraits dans leur cadre de vie, de travail et de

# Le malheur Quand la réalité commence

CRIME DE SAULE de Bujor Nedelcovici. Traduit du roumain par Alain Paruit, Albin Michel, 280 p., 98 F. LA MOISSON de Petru Dumitriu. La Table ronde, 406 p., 120 F. LA CHUTE VERS LE ZENITH de Ilie Constantin. Gallimard, 288 p., 69 F.

Le théâtre dit de l'absurde, illustré par lonesco et Jarry, se révèle moins illogique qu'il n'y paraît ; la réalité commence à lui ressembler. La pièce qui se jone anjourd'hui dans le pays d'Ubu roi, Nicolae Ceaucescu, imposteur sinistre et monarque roturier, ressuscite une mythologie depuis longtemps défunte au sein de l'Occident douillet, désacralisé, celle de l'homme aux prises avec un système qui ne peut ni répondre à ses interrogations ni satisfaire aux besoins essentiels, bref, plongé au plus profond d'un univers aussi tragique qu'aberrant, l'univers de la dictature absolue. La Roumanie joyeuse, sceptique et désespérée nous a donné Brancusi, Cioran, Ionesco et Tzara. Le monde stu-péfait, à l'Ouest comme à l'Est, so demande comment ce pays fraternel en est arrivé là, de quelle manière il sortira du cauchemar pour regagner les rivages rassurants d'une réalité plus proche du réel ? Trois de ses écrivains, Bujor Nedelcovici, Petru Dumitriu et Ilie Constantin, ont préféré l'errance, ses doutes, son inconfort permanent, aux certi-tudes millénaristes d'un pouvoir qui s'obstine à durer. Es répondent aujourd'hui, chacun seion sa vision (roman-métaphore, confession, conte merveilleux), à ces questions.

Lauréat du prix de la Liberté 1986 (1) et collaborateur de la revue Esprit, Bujor Nedelcovici, nó en 1936, vit depuis deux ans en France. L'un de ses meilleurs romans, publié il y a quelques amées à Bucarest — adapté au cinéma mais aussitôt interdit, vient d'être traduit, très bien, en français par Alain Paruit. Lorqu'il l'écrivait, Nedelcovici n'était pas un auteur dissident, il n'avait pas choisi la dénonciation d'un régime politique inhumain. Par ailleurs, à l'époque où se passe l'action du récit, - la fin des années 60, - la Roumanie bénéficialt encore, malgré les ennuis communs aux sociétés totalitaires de tout bord, d'un relatif bien-être, d'une relative

liberté. Maîtrisant la technique du suspense, le romancier (ses dons sont à la mesure de son ambition) nous propose une fiction à plusieurs niveaux : métaphore qui remet en question la réalité du pouvoir, réflexion sur la gestation de l'œuvre littéraire, enfin intrigue policière aux rebondissements étonnants.

Deux hommes et une femme de la nomenklatura, Theodor, chirurgien célèbre assoiffé de pouvoir, sa maîtresse Cristina et Stefan, leur ami, auteur à la recherche de ses personnages, passent des vacances au bord de la mer Noire. La disparition de leurs affaires sur la plage, la mort d'un enfant, les mettront face à Vasile, charpentier taciturne et voieur présumé. Theodor le fait arrêter par la police locale. Ne l'a-t-il pas aperçu pen-ché sur les sacs de plage? Les témoignages d'autres touristes ne viennent-ils pas confirmer ses soupçons? Pourtant, chaque personne présente sur le lieu du forfait se trouvait, au même moment, à un autre endroit ; de ce fait, l'image en était perçue d'une manière différente par chacune et souvent l'inertie du regard donne à l'illusion la réa-lité du vécu. • Or, dit un des témoins, nous devons distinguer entre ce que nous pensons exister et ca qui existe réellement. C'est ainsi que le doute mani-festé par Stefan, qui a trouvé le sujet et les personnages de son livre, et par Cristina s'installe dans l'esprit du lecteur. La réalité obéit-elle à nos perceptions ? Vasile est-il coupable ? L'auteur ne nous le dira pas!

#### Le bourgeois rouge et le prolétaire

Toujours est-il que deux mondes s'affrontent dans ce livre, le charpentier, de toute évidence innocent, symbole d'une population opprimée, et Theodor, bourgeois rouge, qui n'hésite pas à le faire torturer en vertu de certitudes aussi fragiles que mécanique de la tyrannie. Mais ce théâtre d'ombres sur le sable impose sa conclusion violente et fatale à Stefan, le démiurge romancier. Espérons qu'elle ne préfigure pas la seule issue possi-ble pour la souffrante Roumanie.

Le témoignage de Petru Dumitriu, aîné d'une dizaine d'années de Nedelcovici, se situe à un niveau différent de sensibi-

lité. Dans ce texte autobiogra-phique, déchirant et sincère, il s'agit de l'empoignade éternelle entre l'homme et le diable ; elle ne tourne pas toujours à l'avantage du premier. C'est le par-cours semé de chausse-trapes et d'embûches d'un clerc pareil à ceux qui s'attirèrent, jadis, la colère de Julien Benda, Certes déjà au début des années 60, lorsqu'il quitte le morne enfer stalinien, Dumitriu, avec Incognito, œuvre majeure écrite directement en français (les Roumains sont le peuple le plus francophone du Sud-Est européen), s'impose, à l'instar de Sol-jenitsyne, comme un grand écri-vain, témoin de ce temps du mépris qui étouffe encore les Roumains asservis : vision lucide, bien sûr, portée par un bonheur d'écriture peu commun mais aussi, tout au long de ses livres inspirés par la Roumanie. aveu chuchoté d'une conscience coupable car, pendant l'obsé-dante décennie (1947-1957) de l'installation du pouvoir communiste, le romancier fut, et il ne s'en est jamais caché, un de ses plus zélés laudateurs.

#### La force sereine du repentir

Contralrement à Soljenitsype, prisonnier du Goulag, Dumitriu chantait en ce temps les mérites pédagogiques - du maudit archipel. Malgré son retournement, en dépit de son talent, ou justement parce qu'il en avait trop, la faute ne lui fut jamais pardonnée. Dans ce texte, sauvé par une foi qui transcende les croyances de tout bord, sauvé aussi par sa propre mise en abime, il remonte et nous fait remonter vers les limbes mysté-rieux du sacré. Au bout du voyage qui conduit du regret au vrai repentir, à la défaite du malin, au bonheur retrouvé. Dumitriu nous livre également (à son insu et c'est peut-être mieux ainsi) une clef importante pour la compréhension du malheur roumain.

de fer, c'est l'absence historique d'une ganche démocrate structurée, d'une intellectualité rigoureuse, d'une Eglise impavide, capable d'affronter le pouvoir (forces présentes en Hongrie, en Pologne, en Tchécoslovaquie et même en Bulgarie), qui interdit la contestation massive et organisée dans le dernier bastion du

# Au pays du mensonge

Une fiction amère sur la Roumanie que cette Mort d'un poète? Sans doute. Mais Michel del Castillo parle aussi de nous et de nos mensonges

de Michel del Castillo. Mercure de France, coll. « Crime parfait », 314 p., 98 F.

Il se nomme Carolo Oussek. Il est le lumineux Guide, l'invincible Maréchal de la République socialiste, démocratique et paci-fique de Doumarie, qu'il dirige en complicité avec son épouse, l'auguste Alexandra, Mère de tous les peuples, Protectrice des arts et des sciences. Le lecteur pressé anra trop vite fait de voir dans le roman de Michel del Castillo une description au vitriol de l'ineffable régime roumain de Nicolae Ceaucescu et de son épouse, la géniale biologiste

Dans l'intelligente préface qu'il donne à son livre, le romancier ne cache pas que le sort effroyable du peuple roumain, soumis depuis trente-six ans à la mégalomanie meurtrière d'un tyran ubuesque, lui a inspiré ce qu'on pourrait appeler le décor historique et psychologique de la Mort d'un poète. Mais son propos n'est certainement pas de témoigner à la place des Rou-mains d'une réalité insupportable. Le temps des donneurs de leçons, des intellectuels occidentaux qui prétendaient, du fond de leurs bureaux et de leurs salons, distiller la vérité d'une histoire que d'autres enduraient dans leur chair, ce temps-là est révolu. Si

nie, ce n'est pas par coquetterie d'esthète, mais parce qu'il ne se sent pas le droit de dire une réalité qu'il n'a pas vécue. Toutes les informations, dûment vérifiées, qu'il a pu recueillir sur la Roumanie ne peuvent dessiner qu'un imaginaire. La Mort d'un poète est une fiction. Reste au talent, à la sensibilité, à la pénétration du romancier à faire que cette fiction soit plus vraie que la plus savante des théories.

Ce choix intellectuel et éthique détermine aussi le but poursuivi par l'écriture et le centre de gravité autour duquel s'organise livre. Michel del Castillo laisse à d'autres le soin de s'apitoyer sur les Roumains : il nous parle de nous, aujourd'hui, et de la place des écrivains dans nos

#### Un dégoût

profond C'est la mort d'un poète, Alexandre Taskine, cinq fois prix Lénine, lauréat du Nobel, célèbre dans le monde entier, qui déclenche la série d'événements sanglants que relate le roman. Cet extraordinaire écrivain était aussi la plus parfaite des cra-pules : il n'a cessé de chanter entre quelques recueils de vers fulgurants - la gloire de Staline, puis celle de ce régime infect dont il n'ignorait pourtant

Michel del Castillo parle de la aucune des turpitudes. Notre Doumarie et non de la Roumaépoque n'a pas découvert le pouépoque n'a pas découvert le pou-voir de mensonge que détenaient les professionnels des mots, mais elle leur a donné une puissance, une efficacité, une ampleur telles que les contre-vérités les plus criantes, les justifications les plus ridicules, les plaidoyers les plus abjects ont pu être prononcés, sans frémir, par ceux-là mêmes — les poètes, les écrivains, les philosophes - qui s'étaient institués les consciences de l'histoire, de la justice et de la vérité et qui continueraient sans doute encore à le faire s'ils avaient quelques

> Violent, porté par un dégoût profond, cognant très fort la où ça fait le plus mal, décrivant avec une amère minutie les mécanismes qui aboutissent à la défaite de la pensée, à l'abdication de la morale et au pourrissement de l'esprit, Michel del Cas-tillo s'est pourtant gardé des facilités terroristes du pamphlet. Parce qu'il ne saurait, plus qu'un autre, prétendre à la vérité lorsqu'il dessine les figures du mensonge. Parce que la littéra-ture, lorsqu'elle n'est pas fasciste, est ambiguë. Parce que Aragon, entre ses trahisons, ses vilenies, ses lâchetés et ses ignominies, a aussi écrit quelques vers qui avouaient sa souffrance et laissaient entrevoir la lumière d'une vérité.

Pierre Lepape.



and the Control of the State of and the second of the second of the

and the second second second ・ The Section of The Section (日本の ) ・ The Section of The Section (日本の ) ・ The Section of The Section (日本の ) ・ The Section of The Section of The Section (日本の ) ・ The Section of The Sectin of The Section of The Section of The Section of The Section of

all second particles of the first in the second The second of the second

a garangan salah

Wilder State of Contract

and the second of the second of the

El Hircea Dinesco the Ballion Betty countries.

with a little time of

Children Street

growing per material

Commence of the second

PROGRESS MALERA

The second of th The first of the second of the ் நடிக்க டேல்கண் The second transport The group of the transfer and the . . . 2.74 Control of the second .es 14 4 ... a sales especially The Book of the property of

in the law backs ومرجراه للاوحاث Ser True Costs ide por Bija began o∳ Tarak i periode are The state of the state of La de la caractería '4 Serena green a sec

The second second أووا أأ إرمامها والا a la litter de Name the second commence of property manager and the second and any meaning

à imiter l'art



L'univers de la dictature absolue

Contes de la folie auotidienne

**PESTE A BUCAREST** de Tudor Eliad Ergo Press. 320 p., 88 F.

Un ingénieur roumain qui vit en France retourne à Bucarest pour faire découvrir la ville de sa jeunesse à Zina, son enfant, une merveilleuse adolescente. Mais dans la république marxiste du roi Ubu règnent la misère, la maladie, la mort, et les anciens flégux ressuscitent. Zina attrape le choléra. Pendant sa maladie (elle guérira) le pere, à son chevet, lui raconte une soixantaine d'histoires d'exils, de fuites, récits tragiques et tendres entrecoupés par les remarques piquantes de la jeune fille, incarnation du bon sens cartésien appris dans une Europe plus heureuse.

Anthologie des mutilations communistes, ces pages dres-sent le portrait sinistre de la Roumenie d'aujourd'hui, Ce bréviaire de la folie quotidienne se lit comme les Contes des mille et une nuit ; ici, c'est le sultan qui les raconte à sa Shéhérazade, Tudor Eliad, écrivain de quarante-cinq a né à Bucarest, vit à Paris.

De nombreux cleres roumains velléitaires et pusillanimes, et pas des moindres, mirent leur génie au service de l'autorité. Que faire dans un petit pays occupé lorsque l'on ne sait rien faire d'autre que penser et écrire, lorsque la faim et la peur vous tenaillent, se demande

Certes, il y cut aussi des martyrs mais rares furent ceux qui tentèrent de les lmiter. Victimes d'intrigues byzantines, si bien décrites par l'auteur, ceux qui exprimaient la moindre réserve se trouvaient aussitôt réduits au silence, menacés de perdre leur emploi et leur liberté. Coux qui étaient âgés de trente ou quarante aus au début des années 50, la terreur les poussa sur le chemin de la trabison. D'autres encore, comme l'auteur lui-même, choisirent la fuite et l'exil. Il faut lire la confession tragique de Petra Dumitriu, c'est un règlement de comptes avec inimême, mais aussi le cri d'un immensa esboir.

Des siècles d'oppression et de honte ont contraint les populations roumaines à chercher refuge dans l'irréalité magique de la fécrie (2). Hie Constantin, cinquante ans, poète, essayiste, qui vit depuis longtemps à Paris, prend aujourd'hui un pari andacienz.

S'inspirant de cette tradition populaire, il propose an lecteur la ver-sion occidentale d'un conte mythique célèbre en Roumanie, Une jeunesse sans vieillesse et une vie sans mort (3). Ce livre vient d'obtenir le grand prix du livre de la jeunesse de la Société des gens

Le béros, après avoir acquis ces qualités magiques, entreprend un voyage fabuleux, semé de piège mortels, qui aboutit « de l'autre côté du miroir », dans un univers différent au-delà de la courbure de l'espace et du temps. Ce conte de fées, conte de cape et d'épée mais aussi roman d'amour courtois, nons conduit avec Cristophe, fils d'un gentilhomme angevin ruiné, vers Cythère sinon vers le Graal, à travers une réalité en trompo-l'œil rythmée de cauchemars. La fougue joyeuse de l'auteur, déchiré entre le donte et l'espoir, nous convaine : Ilie Constantin a gagné son parl.

Edgar Reichmann

(1) Pour le Second Messager, Albin Michel, 1985, Contes roumains, traduit (2)

sonnenve et Larore. (3) In Petre Ispirescu, Contes rou-mains, Ed. Minerva, Bucarest, 1979. Les Mémoires d'un juste

L'ancien grand rabbin de Roumanie raconte...

UN TISON ARRACHÉ AUX FLAMMES

La communauté joive de Roumanie 1939-1947, d'Alexandre Safran.

Mémoires tradults de l'anglais par Marie-Pierre Bay, introduction de Jean Ancel. Stock, 312 pages illustr., 120 P.

Bucarest , janvier 1941. Le grondement du canon, davantage que le froid, a chassé les pas-sants. Armes blanches et fusils à la main, les gardes de fer inves-tissent les rues juives. La synagogue sépharade est en flammes; dans le commissariat de police, les blessés sont achevés à la hache. C'est que l'extrême droite voit dans le général Antonescu, le Conducator (1), allié de Hitler, un traître enjuivé ». un « agent » britannique qu'il faut renverser afin de nettoyer le pays de « la vermina judéo-

Déià des centaines de cadavres s'amoncellent sur les terrains vagues autour de la capitale; ceux que l'on découvre pendus aux crochets de l'abattoir portent sur la poitrine deux mots tracés avec leur sang : « Viande cacher ». Mais l'armée demeure loyale au général, les mutins seront liquidés. L'ordre revenu, les juis comptent leurs morts. C'est dans ces circonstances qu'Alexandre Safran, un jeune homme de vingt-neuf ans docteur en philosophie et en théologie, prend ses fonctions de grand rabbin de Roumanie et se trouve investi d'une mission impossible : le sauvetage des 400 000 juifs restés dans le pays après son dépeçage décidé par Hitler et Staline, lors du pacte germanosoviétique, deux années aupara-

Jassy, juin 1941. Qui se souvient encore de Malaparte? La paisible ville universitaire, devenue depuis une année villefrontière, vit dans la peur. L'Allemagne attaque l'Union soviétique, la Roumanie suit afin de reprendre la Bessarabie et la Bukovine, perdues en juin 1940. Douze mille juifs seront massacrés à Jassy et dans les environs par la même armée, sous les ordres du même général qui les avait sauvés six mois plus tôt à Bucarest. C'est grâce à l'attitude courageuse de la population civile qu'il y ent au moins deux fois plus de rescapés. Mais, une fois la Bessarabie et la Bukovine recouvrées, l'armée roumaine ne s'arrêta pas à l'ancienne fron-tière, le fleuve Dniestr, elle poursuivit son avancée jusqu'à Stalingrad et aux sommets du Cancase; les deux cent milie juifs de ces deux provinces

furent déportés en Transnistrie, leur tombean au-delà du fleuve.

#### Le rendez-vous de la dernière chance

L'Histoire, grande dame

(1) Führer en allemand, duce en italien, c'est le titre que porte Nicolae

Un quart seulement survivront. Alexandre Safran, personnage charismatique qui s'ignore, fin diplomate à son insu, va remuer ciel et terre pour sauver sa com-munauté. Les dirigeants politiques de l'opposition l'encouragent, les ambassadeurs suédois et ture sont acquis à sa cause, mais ce sont surtout la reine mère Hélène, le jeune roi Michel de Hohenzollern, le nonce apostolique Cassulo et René de Weck, l'ambassadeur de la Suisse, qui usèrent de leur influence auprès du dictateur roumain afin d'éviter l'irrépara-

Pourtant, en 1942, Himmler exige du général Antonescu l'application de la solution finale dans le royaume danubien; les trains de la mort sont prêts à partir vers la Pologne des camps d'extermination. Tout espoir semble perdu. C'est alors qu'Alexandre Safran prend rendez-vons, le rendez-vons de la dernière chance, avec un antisémite notoire, le métropolite Balan de Transylvanie. Le grand rabbin se jette à ses pieds et l'implore d'intervenir auprès du général Antonescu afin d'épargner la vie de quatre cent mille juifs du pays. La démarche aboutit, la déportation fut ajournée. Mieux encore, les survivants de Transnistrie seront bientôt rapatriés, fait unique dans la tragédie du judaïsme européen.

absurde, ignore le happy end et récompense rarement les justes. Après l'incorporation de la Roumanie dans ce que l'on appelait encore récemment le glacis soviétique, c'est au sein de cette communauté juive, miraculeusement rescapée, que les nervis de Staline trouvèrent quelque soutien. Rêveuse messianique, nostalgique d'une gauche idéale ou tout simplement assoiffée de revanche, après quatre années de persécutions, une minorité prêta main-forte à l'installation du fascisme ronge dans le royanme des Hohenzollern et demanda au grand rabbin de cautionner l'ordre nouveau. Alexandre Safran refusa et fut obligé de s'enfuir en Suisse, avec sa famille, pour sauver sa vie. Il y devint grand rabbin de Genève et l'un des meilleurs spécialistes européens de la kabbale...

E.R.

Marie-Paule DI FRANCESCO images sucrées au XX<sup>®</sup> siècle Un volume 14 x 21, illustré : 78 F. Maisonneuve & Larose



#### **Un grand thriller** littéraire, moderne et radiophonique



UN ROMAN DE JEAN-CLAUDE PERKIER

Stock



# L'angoisse sans racine de Mircea Dinescu

MIRAGE POSTHUME de Mircea Dinescu.

Poèmes traduits du roumain par Alain Parvit, Albin Michel, 70 p., 65 F.

L'origine géographique dé ces poèmes, comme les éléments biographiques actuels du poète Mircea Dinescu, qui vit dans une réclusion forcée, sous la garde de la milica, devrait servir de calque à la lecture de ces poèmes : dédaigneux le plus souvent de la clameur politique, ils disent une angoisse qui a perdu ses racines, ses causes et qui fait intervenir la joie comme une

force jaillissante : Du ciel on apercoit les cuisines Bien mieux qu'on ne voit les gens insignes,

Tu surprends au fond de ta 'ange raté par les sentinelles

Tu sens sur ton ame un sac d'os noirs Au bord du trou, à l'appel du

Ignorant de la réalité qu'ils expriment, on croit partois emendre dans ces chants un timbre surréaliste : mais ici le déséquilibre de la syntaxe, de la prosodie est mesuré pour

répondre à l'ampleur de la dis-

On songera, en lisant ces vers, à Mandelstam, autre familier de « l'expériencelimite », ou encore à louli Daniel, décédé l'an demier à Moscou, Mirces Dinescu dans Mirage posthume tisse une toile où la mort et l'Histoire s'offrent en muses avec une grâce et une bonhomie toutes quotidiennes :

Les nuages qui ont filmé tout un jour Du haut de leur dégoût

d'objets Vomissent une pluie niaise sur le bourg

Sur les philosophes mondes parfeits.

Samuel Brussell

A signaler également :

- Trente-deux poésies de Mircea Dinescu, préfacées par Lucian Rakou et traduites par Miron Kiropol (Ed. La Barta-velle, résidence les Grands Bois, les Bouleaux 53, 05000 Gap, 48 p., 39 F.)

- la paration d'un volume de poèmes de Mihail Eminescu, poète national roumain, mort il y a cinq ans. (Ed. Héména, centre cuiturei du château de l'Hermitage, 59163 Condé-sur-l'Escaut).

#### Le Salon européen de Lyon

A côté de ses aînés de Genève, Grenoble on Saint-Etienne, le Salon européen du livre de Lyon, qui en est à sa deuxième édition, se doit d'imposer sa singularité. Occupant cette amée le tiers de la superbe haile conçue par Tony Garnier, le Salon accueillait plus de deux cent trente éditeurs, représentant la nouvelle édition et les collections de découvertes on d'avant-garde des éditeurs traditionnels

En quatre jours, du 7 au 10 décembre, le Salon a attiré quelque vingt-cinq mille visiteurs (dont dix-sept mille entrées payantes).

Le pari d'axer le Salon de Lyon sur la jeune édition est difficile. Il explique probablement son succès relatif du point de vue du nombre des entrées. Conscients de cette difficulté, les organisateurs prévoient, pour les manifestations suivantes, de choisir des thèmes susceptibles de séduire un plus large public. Plusieurs prix ont été décernés

dans le cadre du Salon 1989. Citons le prix Rhône-Alpes du livre qui est allé à deux volumes de la collection « Les contemporains » (Scuil) : Le Georges Perec de Clande Burgelin, et le Wittgenstein de Christiane Chauviré ; le Prix de la traduction a récompensé le travail de Bernard Siméone, spécialiste de littérature italienne enfin, le Prix du jeune éditeur est allé au Temps qu'il fait.

#### Accord Flammarion-Phaidon Press

Les éditions Flammarion devaient signer le jeudi 14 décembre, à Londres, un accord de coopération avec l'éditeur britannique Phaidon Press. Maison indépendante et de taille moyenne, Phaidon Press est spécialisée dans les « beaux livres » (art, décoration et de taigne en éfecte!) Element. art de vivre en général). Flamms rion, dont c'est aussi l'un des point forts, publiera désormais en anglais certains de ses « beaux livres ». Ils seront commercialisés en Grande-Bretagne, sous le label Flamma-rion, par Phaidon Press.

De son côté, Flammarion assurera en France la promotion, la dif-fusion et la distribution des livres que Phaidon Press aura fait paraftre en français sous sa propre mar-

L'accord prévoit anssi une collaboration entre les deux maisons pour le choix des titres à commer-cialiser dans l'autre pays. Flammarion et Phaidon Press s'épauleront dans le domaine du marketing et envisagent la « réalisation de pro-jets éditoriaux lourds en com-

□ Hommage à Kateb Yacine. — La Maison des écrivains et les Édi-

tions du Seuil organisent une soirée d'hommage à Kateb Yacine, récemment décédé. Nurredine Abba, Tabar Djaout, Jean Daniel,

Pierre Bernard et Robert Jaunn participeront, vendredi 15 décem-bre à 18 h, à cet hommage,

(Maison des écrivains, 53, rue de Verneuil, 75007 Paris).

un colloque sur Isabelle

Rivière. - L'Association des amis de Jacques Rivière et d'Alain-

Fournier organise un colloque sur

Isabelle Rivière, sœur d'Alain-

Fournier à l'occasion de son cente-naire, le 16 décembre (de 9 h 30 à 18 h) à la Maison des Cultures du

100.000 LIVRES

EN STOCK

5 CATALOGUES PAR AN

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

42 88 58 06

A RUE DE LA POMPE 75116 PARIS

JEAN-PHILIPPE

CHASSANY

**EN BREF** 

Cet accord est valable jusqu'en

#### primés

Jeunes écrivains

Attribué depuis cinq ans par un jury d'écrivains et de journalistes, le Prix du jeune écrivain récompense une cenvre inédite, d'imagi nation, en prose, d'un auteur âgé de deuxième année consécutive, un second jury couronne en même temps un écrivain de nationalité non française, âgé de quinze à vingt-cinq ans.

Cette année, quelque cinq cent cinquante textes émanant de vingt-six pays sont parvemis à l'Union laïque de Muret, organisatrice de ce prix, pour le seul Prix du jeune écrivain. C'est Laurence Jordy, dix-huit ans, qui l'a emporté pour sa nouvelle Sang Indien, et Geneviève Pirotte, vingt-cinq ans, de Mazy, en Belgique, qui a reçu le Prix du jeune écrivain franco-phone, rons Nauvelles du monde phone, pour Nouvelles du monde ordinaire.

Associé à La Découverte, le Monde publie cette amés, outre ces premiers prix, une sélection des autres textes primés.

Sang Indien et autres nou-velles, préface de Roger Vrigny, La Découverte-le Monde, 240 p., 89 F.

monde (101, boulevard Raspail, 75006 Paris).

u Les êtreunes de l'Œil de la let-tre. - Les librairies du groupe-ment l'Œil de la lettre offrent à

# Le XXe siècle par le texte, l'image et le son

domaine des encyclopédies, sur ce champ de bataille entre les grands groupes d'édition et de communication. Pour dominer l'adversaire, on n'hésite pas dans ce secteur à employer les moyens les plus sophistiqués de la technologie de pointe. Pour la Société générale d'édition et de diffusion (SGED), éditeur de l'encyclopédie Bordas, Mémoires du XX siècle, la nou-Bordas, velle arme s'appelle Mémovox. Elle a été inventée aux Pays-Bas par Oosthek's et c'est France-Loisirs (filiale à 50 % du Groupe de la Cité, auquel appartient Bordas) qui détient l'exclusivité

C'est simple et un peu magique. Entre les pages « classi-ques » — textes et images — de chacun des quatre volumes déjà parus de Mémoires du XX siècle sont insérées huit pages « sonores ». Vous posez sur ces pages plastiques un petit appareil à piles - qui coûte 180 F et vous entendez l'appel du 18 juin, des reportages sur mai 68, des extraits du Cid par Gérard Philipe, Mon légionnaire par Marie Dubas, un discours de Goebbels ou une interview de Sartre sur la mode de l'existentialisme. En tout, dans chaque volume, deux cent cinquante documents représentant trois heures d'écoute.

du procédé pour la France.

L'innovation technique, l'intérêt documentaire des archives sonores proposées ne doivent pas faire oublier la qualité des textes de cette encyclopédie dirigée par Yves Thomas, qui couvrent dix années de l'histoire du siècle. Déjà parus : « Les années 40 », présentées par Jean-Pierre Azéma; «Les années 50» que préface André Fontaine; «Les années 60 », par Jean-Pierre Rioux, et « Les années 70 », par Serge Bernstein. Paraîtront dans quelques jours « Les années 30 ». Trois autres volumes sortiront l'année proun peu plus tard et celui consacré aux années 90 qui ne verra bien sûr le jour qu'en l'an 2000.

La SGED prépare évidemment de nonveaux produits qui utiliseront le procédé Mémovox. Cette société apparaît, en fait, comme la branche d'édition de France-Loisirs qui est déjà le premier vendeur de livres en France. Le capital de la SGED est en effet également réparti

Encore une révolution dans le chaîne ; les années 1900 et 1910 entre Bordas (Groupe de la Cité) et Bertelsmann, à l'instar du capital de France-Loisirs. Et les deux sociétés ont le même patron, Walter Gerstgrasser.

> ▶ Mémoires du XX<sup>e</sup> siècle, sept volumes parus ou à paraître jusqu'en novembre 1990, 4 850 F (lecteur compris) jusqu'au 31/12/1990, 5 390 F à partir de

#### La mort de l'historien soviétique Nathan Eidelman

A soixante ans à peine, l'historien Nathan Eldelman vient de mourir subitement à Moscou. Chaleureux, rayonnant, il laisse un grand vide dans le monde trop souvent timoré et glacé des intellectuels soviétiques.

Né en 1930, Nathan Eidelman, après des études à l'université de Moscou, enseigne l'histoire, plusieurs années durant, dans une école secondaire. Parallèlement, il écrit ses premiers livres. Il s'intéresse d'abord à Herzen, puis aux décembristes, à Pouchkine et au règne de Paul I. Anteur de plus d'une quinzaine d'ouvrages, il se consacre plus spécialement aux dix-huitième et dix-neuvième siècles, à travers lesquels il tente de définir les grandes constantes de l'histoire russe et de comprendre l'origine des problèmes que comaît anjourd'hui le pays.

Bien connu et apprécié d'un large public de lecteurs en URSS, Nathau Eidelman, ni dissident ni auteur officiel docile, se trouve véritablement porté sur le devant de la scène soviétique et internationale à l'occasion de débats lancés ou relancés dans le cadre de la perestroïka. Sa correspondance avec l'écrivain Vic-tor Astaliev, où il dénonce passionnément l'antisémitisme russe mais aussi les souffrances infligées à la Russie au long de son histoire, fait le tour du pays, sans être publiée, et hui vant d'innombrables réactions. Dès lors, il multiplie les prises de position. couragenses mais pesées, réfléchies, sans jamais céder à la tentation médiatique.

A plus de cinquante-cinq ans. il obtient enfin la possibilité de voyager en Occident. Enthousiaste, il va de Paris à Boston, de Rome à Munich, courant de réunions en librairies, de colloques en rendez-vous. Tonjours il cherchait à convaincre, toujours il séduisait par sa profonde et communicative générosité. Nathan Eidelman voulait

croire au changement. Il y voyait moins une nécessité politique qu'un besoin vital, pour les Soviétiques, de sortir de l'ensau-vagement, de revenir à des valeurs proprement humaines. Sans nourrif trop d'illusions, peut-être, sur une prochaine concrétisation de son vœu Nathan Eidelman s'en faisait cependant l'apôtre avec une rare et souriante ténacité.

Anne Coldefy-Faucard

# « Le voyage à Nancy »

Quelque trois cents participants ont assuré le succès d'un colloque organisé les 9 et 10 décembre dernier à Nancy sur « le voyage à Nancy » de Sigmund Freud, Sous la direction scientifique de Jacques Hassoun, seize spécialistes ont évo-qué le passage en Lorraine du jeune médecin viennois, an cours de l'été 1889, quatre aus après son stage à la Salpêtrière auprès de Charcot, Autour de ce thème historique, c'est toute la bataille entre les écoles de Charcot, à Paris, et de Liébault et Berheim. à Nancy, qu'ont ressuscitée les participants à ce colloque orgapisé par le département de formation continue de l'Institut de formation et de recherche en action sociale de Nancy (IFRAS) et la Bibliothèque publique d'information du centre Georges-Pompidon (BPI). Il convient de souligner qu'il s'agit là de la première intervention décentralisée de la BPI, dont le directeur, M. Michel Melot, qui a ouvert le colloque, a laissé entendre qu'elle pourrait ouvrir une série de collaborations avec la province.

On se souvient que c'est à Nancy que Freud a pris conscience des limites de l'hypnose, comme thérapie, sans pour autant renoncer à la suggestion hypnotique comme réponse à l'hystérie. Analyste à Nancy, André Cuvelier a d'ailleurs souligné « l'ambigulté » de cette étape de l'itinéraire freudien. Mais le colloque a surtout permis de dresser un état des lieux de l'analyse à travers le

Les actes du colloque seront publiés aux Presses universitaires de Nancy (PUN).

Bernard Maillard

#### LISEZ AUSSI LES LÍVRES DE VOS ENFANTS

# Pour s'instruire sans peine

leurs clients deux plaquettes : une nouvelle de l'Irlandais John McGa-Outre les collections de petits livres hern, la Montre en or, traduite de (le Monde du 10 novembre) et les beaux l'anglais par Georges-Michel Sarotte et un texte de Juan Benet, Victor, traduit de l'espagnol par pius nombreax.

La Terre et les techniques

#### Le chèque-lire

Claude Murcia.

Toute idée commerciale n'est pas forcément mauvaise... Celle du Chèque-ire est même bonne et n'a pas recours à des arguments contestables. A approche des fêtes, rappelons en quoi elle consiste : on achète, dans l'une des deux cent trente librairies adhérentes au circuit, des chéquiers conte-nant des chèques de 20 à 200 F; ces chèques permettent à la personne qui les reçoit de choisir des livres dans l'une cual conque de ces mêmes quelconque de ces mêmes librairies. Cela donne bien sûn un prix au cadeau mais aussi, à celui qui le reçoit, l'agrament du libre choix. Liste des librairies consultables aur minitel (3616, code DJO 1). Cheque-lire, place de la Gare, BP 26, 51310

**Dictionnaire** 

de Météorologie

**Populaire** 

Nouvelle édition refondue et augmentée

Un beau volume 17 x 24, 416 pages - broché : 356 F reliè sous couverture illustrée : 462 F

Maisonneuve & Larose

2 dedition du

Festival des Livres

15-16-17 DECEMBRE 1989 MAIRIE

NANTERRE-ESPACE CHEVREUL

#### albums donnant la part belle aux illustrateurs (voir le Monde du 8 décembre), il est des livres qui permettent non pas d'étudier, mais de s'instruire en s'amusant, de plus en

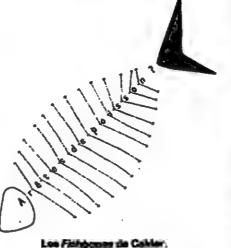
Le haut-parleur, la chasse d'eau, la planche à voile, le Polaroid, la télécommande, l'holo-gramme, comment ca marche?... Il a failu trois années de travail à David Macaulay pour concevoir, scientifiquement mais avec tout ressources de l'humour britannique et sous l'œil du « grand mammouth laineux », les centaines de dessins de ce guide des grandes inventions de la science et de la technique, du levier au laser, de la vis à l'ordinateur. Instructif à tous âges pour pouvoir répondre aux questions insidie des petits. (Comment ça marche, de David Macaulay, cartonné 21,5 × 28 cm, Larousse, 384 p., 175 F. A partir de neuf ans et pour toute la famille.)

Les continents dérivent, la terre tremble (avec des craquements), le volcan fait jaillir sa lave, la rivière creuse son lit. Le Evre s'anima, se hérisse, crisse. Une initiation très simple aux grands thèmes de la constitution de la Terre. (Planète Terre, de Claudio Vita-Finzi, ill. de Phil Jacobs, album animé 21,5 × 30 cm, 88 F,

diff. Presses de la Cité. A partir de huit ans.) Le sol tremble, les montagnes se soulèvent, l'Afrique est en train de se couper en deux, dans 50 millions d'années la Californie sera une Re... Chaque minute, le sol bouge quelque part à la surface du globe. Un autre livre ammé qui illustre clairement les séismes et sait nous faire passer sous l'écorce terrestre. (La Terre qui bouge, de François Michel, ill. d'Yves Lauvor, album animé 21.5 x 30 cm, Bayard, 120 F. A partir de neuf ans.)

#### Histoire et stratégie

Deux atlas qui se complètent et qui, grâce à une série de cartes très parlantes, de chronologies, de biographies, de schémas, de photos, expliquent les événements du XX siècle en les replaçant dans leur contexte, et exposent de manière claire les conflits et les tensions de notre monde en fonction des contradictions nationales, des religions, des différences régionales, de l'histoire récente. Une bonne initiation pour comprendre le siècle et les rapports de forces au fur et à mesure que nons les vivous, qui va à l'essentiel et qui force à réfléchir. (Atlas historique du XX siècle et Atlas géo stratégique, de Pierre Valland et Antoine Steir, cartes de Bruno Leprince, cartonné



23,5 × 31 cm, Hachette, 96 p., 129 F. A partir de quatorze ans.)

Pour les jeunes qui s'intéressent au passé, une nouvelle collection anglo-franco-italier trée de beaux dessins précis et détaillés et de textes clairs et bien écrits pour découvrir une période brillante de l'histoire des hommes. Les nistorieus débutauts trouveront là une passionnante lecture. L'Egypte à l'époque de Ransès II; Athènes à l'époque de Périclès ; la Chine à l'époque du premier empereur ; Rome à l'époque d'Auguste, cartonné 19 × 26 cm, Larousse, coll. « Histoire Jeunesse », 34 p., 52 F chaque. A partir de neuf ans.)

Un petit livre, bien fait, au dessin plus enfantin et au texte plus scolaire, comme un manuel d'histoire illustré, qui couvre une période importante de l'histoire de la France et montre bien les bouleversements et les transformations profondes an XVIII siècle. (Lumières et révo-tutions (1690-1830), cartonné 22 × 29 cm, Epigones, coll. « Fenêtre ouverte sur l'histoire », 32 p., 59 F. A partir de huit ans.)

La diversité de l'Europe et des Européens dans une nouvelle collection franco-italienne mélant le dessin et la photo. Des époques mal connues, mal étudiées à l'école, celle qui suit la chute de l'empire romain et celle qui suit l'an Mil, sont très intelligenment abordées dans une vision supranationale. (L'Europe au temps des Barbares du (III au X siècle); l'Europe au Moyen Age (du XI au XIV siècle). de Monica Dambrosio, cartonné 26 × 30 cm, Epigones, coll. « L'histoire de l'Europe », 64 p., 110 F. A partir de dix ans.)

L'histoire de l'humanité en seize volumes de cette collection encyclopédique illustrée de photos et de gravures, mise en pages avec goût et qui aborde tous les aspects d'une époque :

histoire, guerre, arts et cultures, sports, mêde cines, etc. Un grand saut dans le temps avec les deux derniers titres qui traitent du XIXº et du XX siècle en une vaste synthèse. (L'Age industriel, de Michel Pierro : le Monde d'aujourd'hui, de René Ponthus, cartonné 24 x 32 cm. Casterman, coll. < L'histoire des hommes », 80 p., 95 F. A partir de douze ans. )

Des livres qui sont moins des guides que des aporçus sur la vie quotidienne présente on pas-sée de différents pays. Conçus comme des reportages très joliment illustrés, avec des dossiers, des cartes, une chronologie commentée, des personnages et des lieux célèbres. Deux titres réussis. (Voyage dans la Russie des Isars (XVIIIe et XX: siècle), de Tamara Kondratieva et Claudio Ingerflom, ill. de Chica; Israël au présent, de Lea Steier et Lisa Wachtel, ill. Dina Kipnis, cartonné, 22,5 × 29 cm, Hachette, coll. « La vie des pays da monde », 70 p., 73 F. A partir de neuf ans.)

#### De l'art avant tout

Un enfant découvre un artiste en le suivant sur les chemins de sa vie et de son œnvre à travers une histoire. La Flandre de Pieter Bruegel, le Vitebsk de Chagall, les voyages immobiles de l'inventif Donanier Ronsseau, illustrés de tableaux importants de l'artiste. Une initiation qui se lit comme un livre d'images. A la fin, un cahier blanc permet au lecteur de rédiger son « jardin secret » - menus préférés, recettes, visites, sports, etc. (Chagall, ma ville triste et joyeuse: le Douanler Rousseau, voyages immobiles: Pieter Bruegel, l'histoire d'un bailleur et d'une cruche, cartonné 17,5 x 24 cm, Casterman, coll. « Le jardin des peintres », 64 p., 75 F.)

De vrais livres d'art qui intriguent davantage les grands et qui permettent, sans peine, d'ini-tier les jeunes à l'art abstrait. Et même avec plaisir. Le Calder, qui jone avec les mots, les couleurs et les formes, est particulièrement réussi. Avec Bram Van Velde, on voit apparaitre, et disparaître, des formes, des bêtes, des hommes. (Calder. Fishbones (Arêtes de poisson); Bram Van Velde, Sans titre 1936-1941. né 20 × 20 cm, éd. du Centre Pompidou, coll. « L'art en jeu », 32 p., 75 F chaque.)

Pour une synthèse rapide de l'art depuis les cavernes jusqu'à Christo, une bonne vue chronologique de la peinture qui a reçu le prix Docamentaire du Salon de Montreuil. (His-toire de la peinture, de Michèle Barilleau et François Giboulet, 24 × 32 cm, Hatier, 128 p.,

\* Dans le dernier numéro de la Revue des liwes pour enfants (nº 129) : une sélection des 500 meilleurs livres de 1989 (livres d'images. B.D., contes. romans, documentaires). (A commander à La Joie par les livres, 8, rue Saint-Bon, 75004 Paris. Prix: 30 F.) Autopoi

War Strait

gui paya mine

1 ... - 144 **4**46

· ACCOUNT

and the second second

1, 1713 9 98

and the same of the same of the same

The second section

ing and graphed and the control of t

Jane Bridge San San

Sec. 13 (184)

 $\label{eq:continuous_problem} \phi_{i,j}(x) = (1 + i \gamma_{i,j} - \frac{1}{2} \chi_i \gamma_{i,j} \gamma_{i,j} \gamma_{i,j})$ 

4.000 000

A Company of the Special Sections

and the symptomes

**特殊剂** 

ं अध्यक्ष 🐯

print p

is be se

The second

1 5 FM

The same of the same

RE PARTA

310 April 16 4 Thomas Abad pare 199 or \$1.5%

現長 2 変がかり

A. 1.24. 78. 15

Section 1.

● 2.2 (2.1)

Andrew Contract CONTRACTOR STATE ·養養2、金年、1 877 with Majoria was THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH. and that the treatment of a legisters to Committee the Section 1999 EFUM M SHOPE FALL NO. P. The September of the first A SHIP CHEST OF THE PARTY THE REST NOT THE PARTY. was med 2" talk gas

P. 18 81 8 91 F 東京を対し、 1970年 東京の開発 1 77 the state of the second 14-14 4-15 LET IN HAPPET ! IN. Expression and Section BAR HOUSE IN THE ويتق ويداد والمجارفين

OF IS  $\tilde{Q}(\phi) = \tilde{f}(\phi) = g_{0}\phi$ appendig to the proof. लेखा । ८ जिल्ह्या 建三美工物 二二十五年。 计数据 表表 多 A. A. B. W. C. A.

Later . Speech State . Marie Anna - Marie THE PERSONNEL PROPERTY. 7. 1 to 100 -

bruffe Affgreif. and willing k

1 24 Burney 42 4 1 8 IF E Saleman

ES marranes parmi pous... Comment imaginer que jusqu'à la veille du vingt et unième siècle l'Inquisition ait pu se perpétuer dans la péninsule Ibérique sans qu'on n'en sache rien ?\_ En effet, il est au Portugal des «hérétiques» qui, même christianisés depuis la conversion forcée de tous les juifs du royaume sur l'ordre du roi Manuel, il y a près de cinq cents ans n'ont pas tout oublié et, clandestins, cloisonnés, se sont transmis oralement, de génération en génération, le secret de leur dieu caché. Catholique intolérant, Manuel, qui avait souhaité obtenir la conversion des juiss plutôt que leur départ, les arrêta et les baptisa de force. On estime que cinq mille personnes seulement prirent le chemin de l'exil. Les autres furent assimilés. Seuls, les marranes de Belmonte out résisté.

Au trentième colloque des intellectuels juis de langue française, qui s'est tenu cette semaine, un étrange film a plongé tous ses speciateurs dans la suspéfaction. Intitulé le Dernier Seder marrane, il a été réalisé en 1988-1989 par Frederic Brenner (I), un photographe de trente ans passionné d'ethnologie, parti depuis des années à la recherche des communantés en diaspora qui subsistent encore à travers le monde. Il nous rend témoins là d'une fête qui semble sortie de la nuit des terms qui donne le sentiment que ce qui se prépare est réellement une fuite hors d'Egypte. Que la prière, le lendemain matin, au bord d'un ruisseau, la main droite cachant le visage, marque vraiment les prémices du passage de la mer

Cette recréation de la fuite d'Egypte se passe à Belmonte, un village du nord du Portugal, dans la montagne,près de la frontière espagnole, à quelques dizaines de kilomètres à vol d'oiseau de Las Hurdes, cette région arriérée de la province de Salamanque qu'avait filmée Luis Bunuel. Dans la muit, un carrefour qui ressemble à un décor de théâtre, une place. Dans un grenjer, une famille - des forains qui font les marchés en vendant des vêtements - se réunit en secret. On a fermé les senêtres, baissé tous les stores, tout éteint, obturé l'entrée de la maison avec le camion. Trois générations de la famille d'Emilia se tiennent là debout devant un brasero, encapuchonnées dans des habits blancs qui les transforment en fautômes : sur deux tuiles, la mère verso des boules

#### D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

# Les derniers marranes

de pâte et fait cuire le pain azyme: C'est la pâque, la pâque juive, mais étrangement déroutée, travestie, par une famille juive qui ne res-semble à rien de ce que l'on connaît. La pâque, le seder, des marranes de

U'est-ce qu'un mar-mne ? Ces juifs de la péninsule Ibérique convertis au catholicisme per contrainte et restés fidhles A leur religion portaient, au départ, un terme injurieux (du mot espagnol *marrano*, signifiant « porc », et du mot arabe moharramah,

signifiant - chose interdite gion»), vocable qui, dans l'Espagne du quinzième siècle, désignait aussi bien les isulmans que les juifs. Au Portugal, où les juifs sont peu nombreux, arriveront un rand nombre de réfugiés expulsés d'Espagne en 1492; on comptera alors quelque 100 000 juifs, soit près de 10 % de la population portugaise. Officielle-ment, il n'y a plus de juifs dans la péninsule Ibérique après la fin du quinzième siècle : tous ont été convertis de gré ou de force en 1497, ou bien sont partis en diaspora pour renaître juifs ailleurs (2). La conversion, cependant, n'exclut pas les tracasseries : comme on sompconne les « nouveaux chrétiens » de pratiquer secrètement leur foi ancestrale, il leur était interdit d'accéder à certains postes officiels, à certains honneurs, d'entrer dans certains collèges, certaines univer-



Très tôt, à l'aube, pour ne pas être yu : le traversée de la Mer

depuis ceux qui se disent chrétiens jusqu'à ceux qui se préparent à aller au bûcher. Le premier autodafé officiel a lieu à Lisbonne en 1540. Entre ces deux extrêmes, il y a ceux qui, clandestinement, malgré les persécutions, observent plus ou moins les rites. Avec toujours la peur de l'Inquisition. Cette peur qui s'est maintenue pendant plus de quatre siècles à Belmonte...

« Comment un individu parvient-il à mener une « double vie » sans détruire sa personnalité? s'interrogeait Frederic Brenner en présentant un extrait de son film. Comment, et c'est peut-être là le fait le plus extraordinaire, parvient-il à transmettre à ses enfants cette fidélité ancestrale aussi contraignante et périlleuse, alors que toute tradition de comaissance, d'étude juive, a depuis longtemps disparu et que, parallèlement, l'enfant, depuis son plus jeune âge, suit Pourtant, on trouve toutes les mances les cours de catéchisme, et il vir le fait de pratique religieuse chez les marranes : d'être marrane dans la honte? >

**K** N cette fin du ving-tième siècle, la communauté de Belmonte nous offre le dernier exemple vivant de ce défi », explique-t-il en présentant ce groupe de quelque cent vingt personnes dans un village de deux mille cinq cons habitants)

chrétien - haptisé, marié

per la curé, recevant les derniers aucrements tans aucun agne apparent. de judatame. Un ancien prêtre, qui fut caré à Belmonte pendant vingt et un ans, et qui a abandonné le prêtrise à la suite de sa confrontation avec les

marranes, témoignait de cette schizophrénie : « Sur leur lit de mort, l'essayais de savoir s'ils avaient la fot catholique essentielle pour leur donner l'onction, s'ils croyaient dans les trois personnes de Dieu, en Christ Dieu et sauveur des hommes. (...) Ils parlaient de Dieu, ils disaient Altissimo Seignor, le Très Haut Seigneur, et quand je parlais des trois personnes de Dieu ils n'entendaient rien. (...) Etre juif et devoir se confesser catholique ou s'affronter avec la foi catholique qu'ils n'avaient pas, c'était un drame. Le plus souvent, la famille ne m'appelait que lorsque le malade était mort. Les juifs de Belmonte voulaient mourir en juifs et avoir un enterrement

catholique. . Alors, en secret, dans cha-

que famille où s'est transmise la tradition

orale, on est juif. On allume la lampe à

huile pour le shabbat, on célèbre Kippour,

le jeune d'Esther, la pâque (la fête la plus

importante). Mais tout est décalé,

adapté : on n'a pas de synagogue, pas de

rabbin, on ne connaît pes l'hébreu, et les prières sont dites en portugais, à l'exception du nom de Dieu : Adonai.

Célébration où la religiosité se redouble du mystère et d'une étrangeté qui veut que la date de la pâque soit repoussée d'un mois, celle de Kippour d'un jour. Pour tromper l'Inquisition...

R, depuis que Frederic Brenner a filmé ce dernier seder en 1988, les choses ont très vite évolué : les jeunes se sont demandé, en effet, avec de plus en plus d'insistance, s'il était vraiment dessaire de poursuivre ce rituel clandestin. Juils ou chrétiens, ils avaient désormais le droit de choisir ouvertement. En janvier 1989, pour la première fois depuis quatre siècles, ont eu lieu plusieurs dizaines de circoncisions ainsi que la célébration du mariage d'un couple de marranes en dehors de l'Eglise catholique. « Lors du repas donné en l'honneur des mariés, précise Brenner, le président de cette nou-velle communauté a affirmé qu'il n'y avait désormais plus aucune raison d'avoir peur et que l'Inquisition appartenait au passé... » Ce qui n'a pas empêché le jeune couple d'avoir déjà été marié quelques mois auparavant, en secret, par la grand-mère, selon le rituel marrane.

« Les juifs de Belmonte mulls au bout du voyage? », demande le réalisateur du film. l'inventeur - au sens propre - de cette communauté clandestine pour qui la dissociation entre la religion professée et la religion intime était peutêtre devenue plus importante que la religion elle-même, « Est-ce que leurs pratiques, leurs traditions cultivées dans le secret, vont pouvoir résister à l'air libre? » (3). Aux partisans de la modernité de répondre...

(1) Antour d'un bel albam sur le quartier de Mea-Shearim à l'érusalem : Instants d'éternité (Denoël, 1984), et d'un livre de photos Iragil svec un texte de A.B. Yeboshus (Collins, Lon-dres, 1983). Il prépare, avec le film, le texte et les photos d'un livre.

(2) Voir l'étude de Yosel Hayim Yerushahul sur Ferdinando Isaac Cardoso : De la cour d'Espagne au ghetto italien (Payard, 1987). (3) Le film réalisé en super-16 mm couleurs, le Dernier Seder marran (52 minutes), sera pro-grammé sur la SEPT su début de 1990.

\* An Musée d'art juif, une exposition sur « Le Shabbat dans la vie juive ». Jusqu'au 31 jauvier. Tous les jours, sauf vendredj et samedi, de 15 h à 18 beures (42, rue des Saules, 75018 Paris).

# Autoportrait d'un mystique

Les réactions intempestives du philosophe espagnol Miguel de Unamuno contre les séductions de l'intellectualisme

IOURNAL INTIME. de Miguel de Unamuno. Traduit de l'espagnol par Paul Drock Le Cerf, 172 p., 99 F.

La sainteté scrait-elle le couronnement de la maladie ? A lire les mystiques, l'homme du commun ne pourrait macérer dans le pus et la plaie sans tomber dans le vice de la crucifixion. La santé, dit Cioran, est . l'arme décistve contre la religion ». Les grandes

PRIX ÉLIE FAURE

Pierre Skira LA NATURE **MORTE** De l'Antiquité à Morandi 240 pages, 160 illust. 680 FF des lits de grabataires.

Miguel de Unamuno n'échappe pas à la règle. A trente-trois ans, cet Espagnol né Bilbao rejoignit la procession des convertis en se sauvant d'entre les « griffes de l'Ange de Néant » qui avait, un beau soir d'octobre 1897, empoigné son cœur et voulu l'étouffer. Don Miguel s'enfuit de chez lui. talonné par la Mort et saisi de tremblements qu'il interpréta comme les prémices d'une extase; il se réfugia quelques jours au convent des dominicains de Salamanque. Dans sa cellule, il commmença à tenir le registre de sa conversion, son Journal intime. Il se garda pourtant de la prolixité de son « frère » Kierkegaard : jusqu'en janvier 1902, année où il mit fin à ces cahiers de méditation, il ne noircit qu'à peine deux cents pages. Deux cents pages qui suffisent au lecteur pour prendre la mesure du bouleversement survenu dans l'âme de ce professeur de grec de l'université de Salamanque, cette e forteresse de l'ignorance ».

#### La manie de la définition

Ce Journal n'est pas seulement le portrait d'un énergumène mystique, selon le mot d'Ortega y Gasset; s'y lit, en fili-grane, l'exasperation d'un homme qui a passé sa jeunesse enfoui sous les livres. Il s'aperçoit, quand la Camarde lui met la main sur l'épanle, que l'érudition est un chemin de mort, que savoir pour savoir, c'est inhumain et que, quitte à ne rien sentir de sa vie, il aurait aussi bien pu jouer aux dominos au lieu de s'adonner à la philosophie. Plus tard, en 1912, il écrira dans le Sentiment tragique de la vie (1) ; « Un homme vivant et éternel vaut toutes les théories... Sainte Théque de la Raison pure.

Le diagnostic d'Unamuno concernant son siècle et lui-même est sans détours : le maladie qui nous menace est l'intellectualisme. Les plus belles pages du *Journal* disent le regret de don Mignel d'avoir consacré me trop grande partie de sa vie aux vains travaux d'érudition. Il se répétait : le point de départ de toute philosophie est le désir de se convaincre, de violenter la nature humaine, il comparait l'Ethique de Spinoza à un poème élégiaque désespéré. Et pourtant, même dans sa cellule dominiceine, même après avoir senti sur ses lèvres l'halcine du mysticisme, il se surprenait encore en train de lire les pères spirituels une plume à la main, en thésauri sant des trésors bibliographiques. La manie de la définition ne le quittait pas. Il en venait presque à considérer la mystique comme une branche de la littérature; même, il se soupçonna de s'être représenté cette crise religieuse comme un homme s'alcoolise pour décrire l'alcoolisme. Unamuno avait un fils, né en

1895 et mort à l'âge de sept ans, en 1902 (l'année où son père mir fin au Journal). Cet enfant, souffrant d'hydrocéphalie, était plongé dans un état d'incons-cience permanente. Don Miguel voyait dans ce coma perpétuel le reflet de son propre mal : « Terrible maladie que l'intellectua-lisme, écuit-il dans son Journal, et d'autant plus terrible qu'on vit tranquillement avec elle, sans la connaître ; elle est aussi terrible que la folte ou l'idiotie, dont on dit que ni le fou ni l'idiot n'en souffrent, car ils ne connaissent pas leur mal, et même qu'ils

peuvent vivre heureux. -Le plus grand mérite de ce converti est de s'être ausculté et d'avoir localisé l'enfer en soi. Le Journal de Miguel de Unamuno est un rapport sur la plus tragi-

sition qu'on porte en sol, qui vous pousse à vous exposer aux « raillerles sanglantes », et qui nomme héroisme l'art de savoir se poser en ridicule. Ce que don Miguel résuma à travers ce bref dialogue d'un de ses romans (2) : I n'y a pas d'autre philoso-phie que celle que nous faisons ici. - Parfaitement. Il n'est jamais meilleur qu'écharpé. »
Echarper son prochain pour
mieux s'écharper soi-même : don
Miguel nous avait bien prévenus.
Il ne veut pas d'opium, seulement du vinaigre et du sel sur ses

(1) Gallimard, (2) Abel San France, 1964.

# Le vice silencieux d'Aldo Palazzeschi

de cours champêtres, où trois jennes femmes prennent le café sous une pergola, de petits étals de poissons et de légumes contre le mur de brique d'une église inachevée.

Le regard provincial et dialec-tal d'un art aussi purement flo-rentin que celui des Macchiaioli finit par produire la seule école italienne de dignité curopéenne au siècle. Ensuite, quelques décennies plus tard, dans nos années 30, une poétique analogue de résolu understatement crépusculaire, mais désormais ironique, sut réunir quelques talents parmi les plus subtils de la Toscane dans un béguinage de prédilections célibataires passa-

non pas par l'impression, mais période de propagande fasciste par la macchia, la tache : pelo-assonrdissante, ils illustrèrent un goût kitsch, « camp », pour les petits salons ridicules des ex-chanteuses de café-concert malchanceuses... pour les pédantes taquineries des concierges bavardes... et pour les existences inutiles qui se fanent et s'éteignent dans une nation de

> Ces matériaux volontairement parcimonieux et banals se trouvent typiquement à l'opposé des thèmes héroïques et triomphaux prônés par le fascisme et les arts du vingtième siècle rhétorique: jeunesse saine, amours propres, onvriers heureux, défilés de chanteuses de charme, paysannes prolifiques, architecture toute de monuments, de fontaines et de stades. La coquetterie intellectuelle fat cultivée comme un vice silencieux, et même un devoir civique, dans une Florence qui était la petite capitale intellectuelle de l'Italie et se dirigeait, enthousiaste et crétine, vers la guerre : telle qu'elle apparaît dans la peinture d'Ottone Rosai, avec ses ruelles désertes, ses murs croulants au crépi écaillé, et dans les films de F.M. Poggioli qui relatent avec une exquise rigueur stylistique le a bathos » des timides serveuses des beaux marins embarrassés, des bigotes solitaires et désespérées - comme les Sœurs Materassi, de Palazzeschi. C'est de ce milieu qu'Eugenio Montale importera, dans la Milan du Corriere della Sera, sa poétique de l'existence vécue à cinq pour cent et que Palazzeschi transportera son minimalisme ironique dans les deux ou trois ruelles romaines qu'il traversait chaque jour pour aller acheter son poisson et sa salade au marché du Campo dei Fiori, son petit portemonnaie à la main, s'arrêtant de temps à autre pour converser avec tel prince décati ou des vieilles filles qui sortaient de la



Admettons : le petit dernier devient "le plus jeune écrivain de France", et comme par hasard le jour où P.P.D.A l'invite au 20 heures il a une extinction de voix. Et alors ? ...



Sec. Co.

Un entret

ellingual 1982

a Trome Charletteren. Charlet Ger Carl Ma The formation of the STATE OF STREET

AVEC II FRANTOUR VOYAC

Découvrez WIHARANDE ET LES ANT

BELAVEE

THE TOTAL TAXABLE TRANSPORT trial weports 2007 - 2007 Peters of that all and the lines. TARTUMS DE SIAM

indynckok va mikom Con in input de 6 200 F 0 6 600

SAVTILLES

---

~ 7:7 T.

:: ==.

THE PRANTING AND THE and the seconds 1. 1 4 四次四位性 TOTAL PRANCE OF S **全球点面** 

The fire with ration to dots to de

BISEIC VEZ - DUS

A 64 

34 « Mauvaise publicité » pour l'étang de lihau 35 M. Kopper président de la Deutsche Bank

BILLET

#### Qui a peur des négociations?

C'est peut-être parce qu'il est agrégé d'histoire que M. Louis Mernaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nation a voulu montrer qu'en 1989 encora l'histoire avance de contradiction en contradiction Sous cet angle, il vient de réussir un coup de maître. Deux jours après que M. François Mitterrand eut confié aux Français la très grande importance qu'il attache à la négociation sociale, une semaine après que M. Rocard eut tenu un discours identique sur la société contractuelle, l'ancien président de l'Assemblée natio rappelle la loi d'airain du législateur. Comprenne qui pourra, Les données du problème sont simples. La gouvernement a décidé de modifier la législation sur le travail précaire, afin d'en limiter les abus, malgré les craintes du patronat, Pour M. Jean-Pierre Soisson, qui l'a répété le 13 décembre au soit sur France Inter, priorité doit être donnée à la négociation, le projet de loi qui sera débattu au emps prochain en reprenant alors, du moins pour l'essentiel,

Le ministre du travail reste dans la logique de la démarche usuelle depuis de nombreuses années, et sur plusieurs sujets, qui veut que it recherche du contrat social soit privilégiée par rapport à la loi. De nombreux accords ont déjà servi de trame à des textes de loi. La logique de M. Mermaz - qui est devenue le 13 décembre au soir celle du bureau exécutif du PS - est tout autre : la loi. ici sur la travail précairs, doit précéder l'accord et môme fixer un « cadre aux négociations ». M. Mermaz s'inquiète que pendant l'intersession on en arrive à « une espèce d'équilibre moyen » que le Parlement n'aurait plus qu'à e antériner ». Les partenaires sociaux sont priét de ne pas jouer - ce qui serait terrible pour les perlementaires — à un compromis Nous voità revenus à une philosophie digne des années 60, avant le développement de la négociation contractuelle Patronat, syndicate et ministre d'ouverture font ainsi l'objet d'une

même méfiance. Nui doute que.

du PS, décidément fondamental, se déroulers dans de bonnes

LA THAILANDE

- (Publicité)

Avec « FRANTOUR VOYAGES »

Découvrez

LA THAILANDE ET LES ANTILLES

- départ de PARIS chaque vendredi du

Circuits : LA THAILANDE EN LIBERTÉ

PARFUMS DE SIAM

PRIX PAR PERSONNE, selon le circuit choisi et la

date de départ : de 4 990 F à 8 680 F

voyage PARIS/FORT-DE-FRANCE et retour

PRIX PAR PERSONNE, selon la date de départ : de

6375 F & 9465 F

Dans toutes les agences de voyages agréées
 FRANTOUR VOYAGES ».

botte postole: 2475362 PARIS CEDEX 08.

séjour à l'Hôtel\*\* FRANTOUR «LE CALALOU» (crise à l'Ane en Mortinique)

retour à PARIS chaque dimanche du

DE BANGKOK AU MEKONG

22 décembre 1989 au 27 avril 1990

31 décembre 1989 au 6 mai 1990

- déport de PARIS tous les mardis

- retour à PARIS tous les mardis

chambre et petit déjeuner

pour recevoir la brochure:

éléphone (1) 42-29-91-91

RENSEIGNEZ-VOUS

entrée en vigueur, le 15 décembre 1988, le revenu minimum d'insertion (RMI) présente un bilan qui, au plan quantitatif, sent positif. En revanche, le dispositif d'insertion des bénéficiaires est encore très perfectible et trop irrégulier.

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, qui a présenté le mer-credi 13 décembre une communi-cation en conseil des ministres, s'est félicité de la « montée en charge exceptionnelle » du RMI. A l'heure actuelle, 480 000 dessiers out été experte, dont 400 000 es ont été ouverts, dont 400 000 en métropole. Au total, un million de personnes sont concernées (les bénéficiaires directs et leurs ayants droit, dont 360 000 enfams) par cette prestation qui, en moyenne, s'établit à 1 630 F en métro-

En 1989, le coût budgétaire — « gagé » sur le produit de l'impôt de solidarité sur la fortune — de cette « grande réforme du septen-nat » sera de six miliards de francs et atteindra 8 milliards en 1990. Environ 15000 nouveaux dossiers sont traités chaque mois, soit un chiffre équivalent à celui des prestataires qui sortent du dispositif. Selon les statistiques de la délégation interministérielle au RMI, plus de la moitié (57 %) des béné-

sans cufants. Les couples sans cufants constituent 6,5 % des effectifs et conx ayant deux enfants on davantage sont plus nombreux (19,5 %) même si l'on s'attendait à (19,5 %) même si l'on s'attendait à ce que leur proportion soit sensiblement plus importante. On remarque, par ailleurs, is forte présence des jeunes; 22,8 % de 25-29 am et 18 % de 30-35 ans, alors que la part de chacune de ces deux carégories dans la population française n'est que de 14,9 %. Les hommes seuls sans enfants qui ont obtenu le RMI sont, en moyenne, âgés de trente-sept ans (quarante ans pour les femmes se trouvant dans la même situation) alors que, pour un cousituation) alors que, pour un con-ple sans enfants, l'âge se aitne aux slamours de quarante-trois aux

Le retour au travail

42 % n'out pas travaillé depuis plus de trois aus

Les bénéficiaires du RMI sont très peu formés. Plus des deux tiers ont un nivean égal ou inférieur au certificat d'études. Quant à ceux ayant déclaré appartenir à une catégorie d'emploi, près de la moi-tié sont ouvriers. Par ailleurs, 42 % indiquent ne pas avoir travaillé depuis plus de trois ans. En ce qui concerne la converture sociale, près d'une famille sur cinq ne bénéli-ciait pas de l'assurance-maladie accordée dans le cadre du RMI... Enfin, 15 000 allocations logement ont été attribuées grâce à la mise

reste le point faible du dispositif Stendre au RMI n'ont pas tous pu être encore repérés, malgré la recherche systématique des bénéfi-ciaires potentiels effectuée par les services socianx et les caisses d'allocations familiales (CAF). Chargées de distribuer les presta-tions, ces dernières estiment que 15 % à 20 % des familles pouvant prétendre au RMI, soit près de 40 000, sont dans ce cas. Cette 5valustion ne comprend pas les ménages qui sens enfant ne sont ménages qui, sans enfant, ne sont pas répertoriés par les CAF.
D'autres problèmes, évoqués notamment par le président de la République, le 10 décembre sur Amenne 2, concernent les familles nombreuses qui, dans certains cas, disposent avec le RMI de respecte à prine améliorées, wire sources à peine améliorées, voire réduites. Il en va ainsi de celles qui percevaient des collectivités locales des aides à l'enfance « absorbées »

Un an après sa mise en place, 480 000 ménages bénéficient du revenu minimum d'insertion

En cours d'année, environ 18 % des allocataires ont cessé de percevoir le RMI, soit que leurs reslent situation familiale ait change.

> JEAN-MICHEL NORMAND Lire in suite page 34

Allocation « différentielle », le RMI s'ajoute aux ressources dont set bénéficiaires disposent par ailleurs afin de leur permettre d'atteindre un revenu mensuel de 2 025 P pour une seule personne,

#### Les RMIstes-archéologues de Besançon

BESANCON

de notre envoyé spécial

lis sont quinze terrassiers, RMI en poche, à fouiller la terre sur la place de la mairie de Besançon, éventrée pour cause de réalisation d'un parking soutenzen, pour mettre la main sur quelque vestige des premières constructions gellonomaires en pierre ou recueillir de précieux fragments de vaisselle séquansies. Régulièrement, les responsables du service des antiquisité historiques les ressemblent. responsables du serval des ann-quités historiques les ressemblent pour leur expliquer le sens de leurs découvertes, « ils accrochent bien, certains vont même acheter des tivres d'archéologie », déclare, ravi, un des animateurs du chentier, · A raison d'une semaine par

1000 F. its se consecrent à cette tivité qui leur permet « de ne plus âtre traités comme des rien-du-tout et de se sentir utile, car quand con a le RMI, on a l'impression d'être assistés », « Dapuis cinq ans, je patine. Les employeurs ne veu-lent pes de mol. (ci, on ne nous laisse pes tomber, on nous suit, même si le RMI ne permet que de survivre », lâche Josiane, querante et un ans, qui ne désespère pas « de finir per trouver in travail ».

José, vingt-quatre ans, privé de l'assurance-chômage faire d'avoir cotisé suffisamment longtemps, parçoit 1782 F grâce au RMI. Mais 3 ne s'agit que d'une « actution de dépannage ». Il mise avant tout sur

le stage de maçonnerie qui lui a été proposé.

Besançon, pionnière de la lutte

contre la pauvreté (un bureau de bienfaisence y fut créé le 3 bru-maire an DK et un « minimum social garanti » vit le jour dès 1968), a décidé de prendre de l'avance sur le RMI. Considérent logement; « il ne reste à une personne seule que 40 F per jour pour se nouvrir », la maine vient de créer « l'allocation municipale d'insertion par le logement » (AMIL) qui s'adressera à environ 760 bénéficiaires du RMI sur les 900 que compte cette ville de 120 000 habitants.

Un « plus» de 600 F par mois

« Pour nous, souligne M. Robert Schwint, député et mains socialiste de Besançon, la logement. Comme il n'était pas question que l'instauration au plan national du revenu minimum se traduise localement par un se traduse incentreir, par un recul, nous evons décidé de ne laisser à la charge des personnes que 10 % du montant de leur loyer et des charges. » L'AMIL. qui apporte un « plus » de 600 F par mois à ses bénéficiaires, est attribués pour une durés de neuf mois. En 1990, son coût, sup-

Après deux ans de bataille, le succès de l'OPA française est acquis

#### Un entretien avec M. Alain Mérieux

« L'objectif est d'atteindre une taille critique pour faire face à l'intégration des nouvelles technologies »

- « Que représente pour vous l'acquisition du canadien Connaught Bio Sciences Inc ?

- L'acquisition de Connaught Bio Sciences est, pour nous, une affaire essemielle. Cette société détient des intérêts dans trois secteurs d'activités : les vaccins, puis-que Connaught Laboratories, équi-valent de l'Institut Mérieux médecine humaine, développe cette activité au Canada et aux Etan-Unia; la toxicologie, avec la société Bio Research; enfin, les produits pharmaceutiques, sur ordonnance, le groupe détenant

35,4 % de Nordio. La partie de cet ensemble qui nous intéresse est la

» Un rapprochement avec Connaught Laboratories permettra une synergie des productions et surtout de la recherche et du développement. Le principal problème auquel nous sommes confrontés maintenant sei un accroissement toppement, qui sont passète à 18 % du chiffre d'affaires au premier semestre en médecine humaine. C'est très lourd, à la limite du suppressible II avec faut attributes. portable. Il nous fant atteindre salle critique pour faire face à l'intégration de nouvelles technologies et au coût des expérimenta-

 Le synergie se retrouvet-elle au niveau des implanta

tions ? - C'est là où la complément nité avec Connaught est très grande puisque 95 % de son chiffre d'affaires est réalisé dans des zones d'où l'Institut Mérieux est absent essentiellement sur le marché nord-

#### Une longue démarche

- Voici près de deux uns que vous tentez d'acquérir Connaught ; Comment expliquez-vous cette lenteur ?

- Une telle démarche est forcément longue. Nous avons com-mencé à discuter avec Comanght dès l'autonne 1987. Jusqu'en mars 1988, on a échangé des analyses stratégiques afin de trouver les principes d'un accord. Il n'a pu se concrétiser pour des considérations boursières. Nons souhaitions organiser une fusion entre deux sociétés de nationalités différentes, ce qui aujourd bai

» Nous avons même senti un moment que Connanght s'éloignait de l'idée d'une alliance avec nous. Ce qui a justifié notre tentative d'OPA inamicale sur 20 % du capital à la fin de l'année dernière. Pour neus il s'agissait d'une relance après l'acquisition de 12,6 % du capital en juin 1987.

Propos recueillis par GERARD BUETAS et DOMINIQUE GALLOIS

Lire in suite page 35

# Feu vert d'Ottawa pour le rachat de Connaught par Mérieux-Pasteur

MONTRÉAL

de notre correspondant

Virtuel gagnant d'une longue et rude bataille pour le contrôle de Connaught Biosciences, le fabricant canadien de vaccins, l'Institut Mérieux, pouvait bien laisser paraître, mercredi 13 décembre à Toronto, aon « extrême satisfaction », après la décision d'Ottawa de laisser jouer les lois du marché et la reconnaissance implicite par Ciba-Grigy de son écherc.

En autorisant aussi bien l'OPA de l'institut lyonnais à 37 dollars canadiens l'action (un dollar canadien vaut environ 5,2 francs français) que celle concurrente, mais inférieure, du géant suisse de la chimie Ciba-Geigy, allié à la firme américaine de biotechnologie Chiron (30 dollars l'action), le gouvernement cana-dien a laissé à Mérioux la victoire à portée de main.

Convaincu qu'il lui fallait grossir pour rester dans la course au niveau mondial, Méricux, déjà numéro un mondial, s'intéressait depuis plus de deux aus à Comanght, qui présentait le grand avantage d'être bien implanté aux Etats-Unis.

bien implanté aux Entis-Unis.

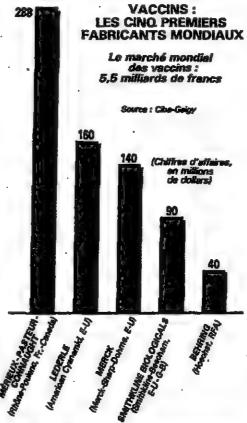
L'aval d'Ottawa paraissait aller de soi. Le gouvernement conservateur canadien s'était toujours fait l'avocat de la libre circulation des capitaux. L'agence officielle chargée de l'examen des prises de contrôle étrangères n'avait-elle pas autorisé chacune des six cent-cinquante et une transactions qui hi avait été soumises depuis sa création en 1985? Reate que, pour la première fois, Ottawa a exigé des garanties supplémentaires, afin de s'assurer que la recherche canadienne et l'industrie locale de la biotechnologie sortent garanties de cette affaire.

gagnantes de cette affaire. Devant cette levée de boucliers, Mérieux a donné un gage supplémentaire : Comanght, dont 49 % in capital sera offert aux investisseurs canadiens dans les six mois, investira 160 millions de dollars dans la recherche au cours des cinq prochaines années. Son conseil sera de plus composé pour moitié de personnalités

Canadiennes.

Ce qui a's pas empêché les quotidiens économiniques anglophones de Turonin de ne voir dans l'institut lyonnais, dont 50,6 % du capital sont détenus par Rhône-Poulenc, qu'un « bras de gouvernement français», soucieux d'eniever à Connaught la production des vaccins. A leurs your, le groupe Ciba-Geigy-Chiron, absent des vaccins, était mieux à même d'assurgement de l'entreprise.

De son côté, Ottawa a cherché à promouvoir une offre canado-canadienne, présentée par un chercheur



de Calgary. Mais une étude a conclu que cette proposi-tion n'était pas viable.

En fin de compte, le « joyau canadien » revient beau-coup plus cher que prévu à Mérieux, qui devra encore prouver qu'il sait tenir ses promesses. Des âmes chari-tables ne manqueront pas de le lui rappeler.

MARTINE JACOT

#### INSOLITE

#### « Big Mac jobs »

Est-ce la fascination pour le mythe américain ? La promesse d'un éventuel stage aux Etats-Unis... ou celle d'un steack haché quotidien ?

Toujours est-il que la société McDonald's, qui quentra à Mos-cou le 31 janvier prochain son premier établissement à l'Est,

est noyée sous les demandes d'emploi.

Au lendemain de la publication de la première annonce pour les 630 postes à pouvoir, un millier de Soviétiques s'étaient déjà portés candidats. Depuis, les demandes continuent d'affluer, et le directeur à ce jour 25 000 !

Quarante demandes en movenne pour un poste. Un vrai record s'agissant d'un pays où officiellement le chômage





MM. WORMS & CIE

Le Conseil d'administration de FINANCIÈRE TRUFFAUT, réuni handi 11 décembre 1989 sous la présidence de M. Edouard Silvy, a coopté en qualité d'administrateur la société Athéna dont le représentant permanent sera M. Jean-Philippe Thierry, associé-gérant de MM. Worms & Cie.

MM. Worms & C.E.

Le conseil a procédé à l'examen des investissements réalisés en 1989, notamment Expand, Blenheim Exhibitions et Grupo Vista Alegre, dont let résultats de l'exercice en cours s'annoncent très satisfaisants. Ces prises de participation confirment en outre la volonté de FINANCIÈRE TRUFFAUT d'internationaliser son portefeuille.

A ce jour pour l'année 1989, FINANCIÈRE TRUFFAUT a effectué des investissements à hauteur de 215 MF, et des désinvestissements pour 160 MF qui ont dégagé des plus-values nettes d'impôt d'environ 50 MF.

Le résultat net du premier semestre 1989 a été de 26 MF (contre 9,1 en 1988). Les résultats prévisionnels pour l'exercice 1989 sont conformes à la tendance annoncée par le président lors de la dernière assemblée. Le résultat net de l'exercice 1989 (12 mois) devrait être supérieur au double de celui de l'exercice de 1987-1988 (18 mois).

En réévaluant les participants cotées à leur cours de Bourse actuel et es participations non cotées selon leur valeur de marché, l'actif net impôts lateuts déduins) de FINANCIÈRE TRUFFAUT ressort à envi-

Le président a confirmé la poursuite de la politique d'investissement dans le secteur des produits de juxe et ce sans changement de la forme juridique actuelle de la Société.

MICHELIN Fin de validité des bous de souscription d'actions 1985-1989

La Compagnie générale des établissements Michelin rappelle que la date finaite de validité des bons de souscription, émis en 1985, est le 31 décembre 1939. Jusqu'à cette date, l'exercice d'un bon ouvre droit, moyennant le versement de 1400 F, à la souscription de 13,40 actions Michelin. Au-delà, les bons non exercés auront perdu toute malour.

En raison du calendrier, les opérations de souscription devront en pratique être effectuées, au plus tard, le vendredi 29 décembre 1989.

Sur décision de la Société des Bourses françaises, les bous seront radiés de la cote officielle en Bourse de Paris à partir du mercredi 27 décembre 1989.

Pour plus de précisions sur les modalités d'exercice des bons, appeler Michelin par le télé-phone gratuit : 05-00-02-22.

# **ÉCONOMIE**

SOCIAL .

#### Selon l'INSEE

#### Le travail temporaire a tiré la croissance des services en 1988

En 1988, les services marchands ont continué à croître à un rythme soutenu, comme les qu'indiquent les premiers résul-tats de l'enquête annuelle de l'INSEE auprès des entreprises du secteur publiés jeudi 14 décembre, Premiers annon-ciateurs de la « croissance retrouvée », les services en ont 6té les premiers bénéficiaires, avec une progression en 1988 de 13 % en chiffre d'affaires et en valeur ajoutée, et de 8 % en effectifs milariés.

En tête, toujours les services aux entreprises, dont le dyna-misme ne se dément pas depuis six ans, soutenu par le dévelop-pement de la sous-traitance. En 1938, c'est le travail temporaire qui « tire » le mouvement, avec une progression dépassant 30 % en chiffre d'affaires, en valeur ajoutée et en emploi. Il devance d'organisation (+ 17 % en chif-fre d'affaires, + 16 % en valeur ajoutée et + 9 % en emploi).

dernier par la publicité, les études informatiques voient aussi se ralentir le développe-ment de leurs exportations (+ 18 % au lieu de + 26 % en 1987). Mais ce ralentissement relatif intervient à l'issue d'une période de développement inin-terrompu, puisque, en six ans (1982-1987) leur part dans le PIB a doublé. Le secteur de la récupération

des métaux non ferreux bénéficie d'une croissance considérable (+ 46 % en chiffre d'affaires et + 28 % en valeur ajoutée, 9 % en emploi), mais toute conjonctu-relle, car due à la hausse des prix des matières premières. La même raison explique la progression considérable des exporta-tions (70 %) dans ce domaine après une très mauvaise année

Les services aux particuliers progressent toujours lentement, puisque leur part dans le PIB est restée pratiquement constante

Egalées en dynamisme l'an depuis 1982, L'immobilier a enregistré une croissance de 15 % en chiffre d'affaires, mais sculement de 7 % en valeur ajou-tée, moins qu'en 1987, et de 3 % sculement pour l'emploi. Plus faible encore, celle des hôtels-cafés-restaurants (+ 7 % en chif-fre d'affaires, + 9 % en valeur ajoutée, et + 2 % pour l'emploi) – traiteurs exceptés – ou des agences de voyages (+ 6 % en valeur ajoutée).

Selon l'enquête, les petites entreprises (moins de vingt sala-riés) sont restées les plus créatrices d'emploi, comme les années précédentes, hormis dans le travail temporaire, très concentré. Ce constat paraît en contradiction avec les données que vient de publier l'UNEDIC : selon celles-ci, si les entreprises de moins de cinquante salariés n'ont cessé de créer des emplois depuis 1976, sur 1987 et 1988, les moyennes (de 50 à 500) se sont montrées plus dynamiques, avec une progression d'environ

Avec la capitalisation, les revenus sont réinvestis automatiquement et se transforment

Votre capital s'accroît et vous bénéficiez d'une fiscalité plus favorable.

alisation a été décidée par le conseil d'administration de PONSICAV le 12 octobre 1989, en vertu de la loi du 2 août 1989 et sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale extraordinaire. Cetta mesure s'appliquera des l'exercice clos le 29 décembre 1989.

CAISSE DES DÉPÔTS



plus de 4 000 guichets à votre service

# FONDS ET SICAV DE CAPITALISATION

# LA CAPITALISATION : QUEL INTERET ?

Les fonds et sicav de capitalisation ont ceci d'intéressant qu'ils ne versent pas d'intérêts.

• Les intérêts viennent augmenter votre capital en étant automatiquement réinvestis et vous ne payerez aucun impôt pendant la durée de vos placements.

 A la BRED, de nombreux fonds et sicav permettent ainsi une valorisation de votre capital à court ou long terme.

Pour toutes informations: votre agence BRED ou Jean-Marie HAUTON, BRED 8461, 124 nue de Provence, Paris & Tél. (1) 45.22.57.12.



#### Le retour au travail reste le point faible du RMI

Suite de la page 33

Enfin, on note que 86,3 % du total des personnes ayant touché le RMI sont de nationalité française ou sont ressortissants de la CEE, et, « pour quelques dizaines de cas », lo verse-ment de l'allocation a été suspendu en raison d'une « masvaise volonte manifeste » face aux propositions de réinsertion.

> Les aléas de l'insertion

Actuellement, 100 000 contrats d'insertion ont été conclus avec les bénéficiaires du RMI. Outre 4000 contrats de retour à l'emploi (CRE), 20 000 entrés en stages divers sont intervennes. Un résultat positif mais encore loin des objectifs affichés.

 Les capacités d'insertion sont insuffisantes », reconnaît-on en gouvernement, où l'on souligne toutefois que le nombre de contrats a fortement progressé ces derniers mois après des débuts laborieux.

Blen sûr, tout n'est pas parfait », admet sans hésiter M. Bertrand Fragonard, délégué interministériel au RMI. « Il ne faudrait quand même pas perdre de vue le fait que nous avons pu faire émerger dans le consuper des services des services. tefois que le nombre de contrats a meni inconnues des services sociaux » poursuit-il, en soulignant que le RMI a. « obligé la société à

réagir à un choc en vrale gran-deur».

 Bon gré, mai gré, il a fallu regarder les problèmes et travailler ensemble. Il y a des gens qui vont se sortir d'affaire. Pour d'autres, la situation se sera au moins amélio-rée », assure M. Fragonard.

S'il est vrai que la réinsertion de plusieurs containes de milliers d'exclus no s'improvise pas (en l'occurrence, il n'exista aucun précédent), il subsiste, sur le terrain, quelques « zones d'ombre ». Le bilan est en effet fort inégal selon les défentements de le l'un est en effet fort inégal selon les défentements de l'existe de l'extraction de l'un est en effet fort inégal selon les défentements. départements. Alors que l'Illo-et-Vilaine ou le Territoire de Belfort peuvent se targuer de résultats flat-teurs, on ne saurait en dire autant des Alpes-Maritimes ou du Val-de-Marne, par exemple. La coordina-tion entre services départementaux et municipaux, voire entre le préfet et le président du conseil général, n'est pas tonjours parfaite.

A cela s'ajoutent parfois un mécontentement diffus des travailleurs sociaux, en butte au manque de moyens et de formation, mais aussi les réticences de quelques collectivités locales dont certaines, reconnaît M. Evin, « ne font pas leur boulot ». L'Etat, quant à lui, ferait bien de mettre davantage d'ordre dans certaines de ses prestations, notamment celles relatives au logement, qui perturbent le mécanisme d'attribution du RMI.

JEAN-MICHEL NORMAND

#### **OSTRÉICULTURE**

Mauvaise publicité pour l'étang de Than

#### Polémique dans l'Hérault autour de la qualité des huîtres

de notre correspondant

Après que les analyses effec-tuées dans l'étang de Thau eurent révêlé la présence de salmonelles, le ministre de la mer, M. Jacques Mellick, a annoncé lui-même, le mercredi 13 décembre, l'interdic-tion à la vente des moules et hui-tres en provenance de l'étang, pour e ne pas mettre en danger la santé de nos concitoyens ». La salmonelle repérée, dite de Duiabourg, peut provoquer des gastro-entérites. Aucun cas n'a cependant été signalé pour l'instant.

Bien que justifiée, cette interdic-tion a fait l'effet d'un électrochoc sur le bassin de Thau, où quelque deux mille personnes vivent de cette activité. Sur 110000 tonnes d'huitres consommées en France chaque année, 10% proviennent en effet de l'étang, dont la moitié sont écoulées entre Noël et le Jour de l'an. A la perte de production, déjà évaluée à 40 millions de francs, s'ajoutent des incertitudes quant à l'écoulement futur des coquillages en provenance de l'étang. Même si l'eau devait retrouver rapidement une qualité parfaite, cette « mau-vaise publicité » aura pour conséquence de détourner du bassin de Thau des grossistes qui ne voudront prendre aucun risque et préféreront se retourner vers le bassin d'Arcachon ou la Bretagne.

Cette affaire frappe d'autant plus les conchyliculteurs locaux qu'elle vient après une première alerte. Le 29 novembre dernier l'IFREMER détectait dans l'eau des traces de salmonelles, et les coquillages de l'étang de Thau avaient été interdits à la consommation pour une durée de quatre jours. « C'est la mort de la profession », entendait-on parmi les ostréiculteurs, dont six cents se sont réunis mercredi soir à la mairie de Bouzigues, une commune dont 80 % de l'activité proviennent de la conchyliculture.

Le maire, M. Louis Higounet, a exigé de nouvelles analyses, contes-tant la validité de celles déjà effectuées, et mis en garde les autorités. Le seul moyen de calmer tout le monde, c'est de parier d'indemnisation, et très vite. »

Un peu plus tard, en effet, trois cents conchyliculteurs se sont remon à Sète après avoir forcé la porte des locaux de l'IFREMER, ils ont entrepris de saccager les bureaux, puis se sont dirigés vers les affaires maritimes. Quelques manifestants ont même mis le leu à une barge des IFREMER amarrée sur le canal, ce qui a nécessité l'intervention des pompiers.

JACQUES MONIN

#### ÉTRANGER

#### Réduction du déficit des paiements courants

Le déficit de la balance des palements courants des Etats-Unis s'est élevé à 22.69 milliards de dollars (136 milliards trimestre 1989, a annoncé mercredi 13 décembre le département du commerce. Ce chiffre 'inscrit en baisse par rapport au déficit de 32,08 milliards de dollars enregistré au deuxième trimestre. Par rapport à la même période de l'année précédente troisième trimestre 1988 - la contraction du déficit atteint 21%. Le département du com-merce attribue cette amélioration à une forte progression des revenus provenant des investissements américains à l'étranger

au troisième trimestre 1989. Le département du commerce a annoncé, par ailleurs, mer-credi 13 décembre, que les ventes de détail s'étaient nettement redressées au mois de novembre, en hausse de 0,8% par rapport au mois précédent Cette progression – qui fait suite à une chute de 1,3% en octobre (chiffre tévisé) - est la plus forte depuis août dernier (+ 0,9%).

#### EN BREF

O Autorisation de chargement pour Golfech. — Au moment même où «les jeûneurs de Goldevant le Palais-Bourbon pour pro-tester contre la prochaine mise en Golfech (Tarn-et-Garonne) - deux manifestants se sont enchaînés aux grilles et ont été immédiatement interpellés, – on apprenait que MM. Fauroux et Lalonde venaient de signer l'arrêté autorisant le chargement de la cen-

Travail temporaire: Blue Arrow devient Manpower. — Deux ans après son OPA réussie dans des conditions qui ont valu à la place de Londres d'être éclaboussée par un scandale financier, le groupe britannique de travail temporaire Bine Arrow va prendre le nom de sa filiale Manpower. La décision, qui devra être approuvée par les actionnaires le 28 mars prochain, a été annoncée par M. Mitchell Fromstein, qui dirigeait Manpower avant son rachat et qui a repris la tête du nouveau groupe au début de l'année en évinçant M. Tony Berry, l'ancien président de Blue Arrow. Manpower réalise les trois quarts du chilîre d'affaires et des bénéfices du groupe. Son capital est détenu à 60% par des investisseurs américains et toutes les activités multinationales se font sous ce nom, souligne M. Fromstein pour justifier ce retour à la case départ.

Le Monde Publicité financière 45-55-91-82, peste 4330

ÉCON

Mar Kopper de la Deuts

A 4 14 15 15 15 15 15 THE RESERVE THE PARTY OF Ber Britis #200 B

1920 - 1940 creent Europo

Committee of the State of

parameters of the State of the State of Committee of the State of the S A STATE OF STATE OF STATE

1.15

henr-lien

THE Main Mérieux

and a figure section of A STATE OF THE STA ACT OF LAND OF STREET

E Committee of a though the upo

The market the said of the The second second Comment of the Commen 

CHAINERS NOT HE 计多一元字形型电影电影 And the second second

#### M. Hilmar Kopper devient président de la Deutsche Bank

M. Hilmar Kopper, cinquante-quatre ans, numero deux de la Deutsche Bank, le plus important établissement financier ouestallemand, a été désigné mardi 12 décembre pour devenir le porte-parole » de cette établissement, succédant ainsi à Alfred Herrhausen, assassiné le mois der-nier. Le directoire de la première banque de RFA compte en principe douze membres, dont le « porte-parole » qui est une sorte de primus inter pares. Depuis la mort de Alfred Herrhausen, le directoire ne compte plus que onze dix autres membres du directoire, membres et une nouvelle nomination devrait interveuir. La nomination de M. Kopper a mis fin aux dix autres membres du directoire, M. Kopper touche un salaire amuel de 1 million de deutschemarks (3,4 millions de francs).

tion bicéphale comme la Deutsche Bank l'a comme svant 1985, date à laquelle Alfred Herrhausen a dirigé seul l'établissement, en rai-son du départ à la retraite du co-

Originaire de Prusse orientale, M. Kopper a commencé tout de suite sa carrière bancaire à la fin de ses études secondaires avec un apprentissage à la Deutsche Bank de Cologne, II est membre du directoire depuis 1977. Comme les

Pour investir dans l'immobilier en Europe

#### Douze sociétés créent Europolis Invest

Donze sociétés américaine, japo-naises et européennes vont créer ensemble, en janvier prochain, à groupe immobilier américain, Paris, un consortium, destiné à investir dans l'immobilier en Europe occidentale, Europolis Invest, a annoncé le quotidien éco-nomique japonais, Nihon Keizai Shimbun.

: :

Le capital de 167 millions de dollars (un peu plus de I milliard de francs) serait réparti entre deux sociétés japonaises, Nippon Credit Bank et Sumitomo Life Insu-rance Co (15%), quatre sociétés

 L'EMC se procure une ligue de crédit de 1,2 milliard de francs. 

Apparemment sourde aux bruits de restructuration dans la chimio d'Etat, qui la concernent directe-ment, l'Entreprise minière et chimique (EMC) a chargé la Ban-que Paribas et Continental Bank NA de constituer un syndicat pour le montage d'une ligne de cré-dit de 1,2 milliard de francs en vue de financer les investissements des

sociétés du groupe. sociétés du groupe.

Souscrite par une quarantaine de banques françaises et étrangères, cette ligne de crédit sera utilisable à partir du 15 décembre. Elle sera établie sous la forme de facilités de crédit à options multiples (MOF) et utilisable par le holding EMC et ses principales filiales pendant une durée de cinq ans en français et en devises sous la forme d'avances et de billets de forme d'avances et de billets de Trésorerie. Les investissements des accroissements de capacités,

groupe immobilier américain,

Trammel Crow Co (à l'origine du

compagnie d'Etat italienne Cre-

diop et deux sociétés financières,

l'une autrichienne et l'autre espa-Au Crédit national, on estime l'annonce de cette création quelque peu « prématurée », même si « les négociations sont en cours ».

des extensions de site ou des acquisitions dans les principaux domaines d'activité : potasse, chimie, alimentation animale, lugé-nierie et traitement de déchets

☐ Les comptes des établissements de crédit sur minitel. — Le secréta-riat général de la commission ban-caire a décidé d'ouvrir au public la puissance documentaire qui est la sienne : désormais, les comptes tri-mestriels des 2150 établissements financiers ainsi que leurs résultats annuels seront accessibles à tous par minitel (3617 code SGCB). Il en coûtera aux milisateurs 2,19 F par minute. Ces chiffres seront sur-tout utiles aux établissements financiers pour se situer par rap-port à la concurrence ainsi qu'aux nombreux services d'études des grandes banques. Les dernières données chiffrées seront disponi-bles quatre ou cinq mois au plus tard après la date d'arrêté.

#### CONJONCTURE

Selon l'indice provisoire publié par l'INSER

#### Les prix en France ont progressé de 0,2 % en novembre

Les prix à la consommation en France ont augmenté de 0,2 % en novembre par rapport au mois pré-cédent, selon l'indice provisoire publić jeudi 14 décembre par l'INSEE. Cette progression - conforme aux prévisions dit-on rue de Bercy — porte la hausse des prix sur les douze derniers mois à 3,6 %, soit un écart d'inflation avec la RFA de l'ordre de 0,5 point. Depuis le début de l'année, la hausse des prix est de 3,4 %.

Baptisée « Sabena World Airlines »

#### Sabena, British Airways et KLM créent me filiale commune

Après plusieurs mois de négociations ardues, les compagnies sont parvenues à s'entendre sur la composition du capital de leur filiale, qui sera détenu pour 60% par Sabena et pour 40% par les deux autres à parité. British Airways et KLM verseront chacuns 300 mil-tions de francs à Sabena World

La nouvelle compagnie sera pré-sidée par M. Carlos Van Rafel-ghem, président de Sabena. Elle créera un réseau de ligues curo-péemes à partir de l'aéroport de Bruxelles, pour l'instant sous-exploité. Jusqu'à preuve du contraire, le grand bénéficiaire de cet accord semble être la compa-guie belge, qui escompte trioler le

#### INDUSTRIE

#### Un entretien avec M. Alain Mérieux

Suite de la page 33

- Le conseil d'administration de Connaught a recherché d'autres solutions, sans succès, et nos contacts ont repris. Nos partenaires acceptaient de considérer des solutions de structures qu'ils rejetaient quelques mois anparavant, moyen-nant un partenariat canadien sur la recherche. Les négociations aboutissaient à la signature, le 12 mars 1988, d'un projet de rapproche-ment avec nos activités dans une société nouvelle Mérieux Connaught. Les modalités de l'accord devaient être approuvées le 28 septembre deraier. Or c'est an moment on nous allions toucher les berges canadiennes qu'est survenue l'offre de Ciba-Geigy.

- Votre surenchère porte à 5,2 milliards de francs votre proposition de rachat. N'est- ce pas un niveau élevé ?

- Notre offre à 37 dollars l'action représente un rapport cours/bénéfice net par titre de l'ordre de 25 et non de 40, comme l'ont écrit certains. Quand l'entreprise Bio Mérieux, où je suis actionnaire majoritaire, a acquis la société américaine de diagnostic biologique Vitek, en début d'année, nous avons admis de payer dans faut relativiser. Cette acquisition correspond à une stratégie indus-trielle et non pas financière. Nous ne faisons pas un placement. Nous sommes en mesure de faire jouer des synergies que Ciba Geigy no possédait pas. Nous avons en porte-feuille des produits que nous pouvons apporter tout de suite à Commanght.

yous de financer un tel achat ?

- L'opération Connaught s'élève effectivement à 5,2 mil-liards de francs, mais nous en aurons moins à financer. Nous détenons en effet déjà 12,6 % du capital et nous envisageons de désinvestir les participations de 100 % dans Bio Research et de 35,4 % dans Nordic, pour ne gar-der que Connaught Laboratories. Nous pensons alors ne plus devoir financer qu'environ 3,5 milliards de francs. Ils seront couverts principalement par le biais d'une aug-mentation de capital de notre activité médecine hamaine, qui deviendra prochainement Pasteur

Plus précisément ?

- Pour financer notre développement, nous avons modifié nos structures en transformant l'Institut Mérieux international en une holding contrôlant deux sociétés: l'Institut Mérieux médecine humaine, qui deviendra bientôt Pasteur Mérieux, et la filiale vété-rinaire Rhône Mérieux. Car dens firmes pourrout ainsi monter en puissance en augmentant leur capi-tal, l'Institut Mérieux international peuvant, dans le même temps, réduire sa participation de 100 % à 51 %. Cela permet aux deux branches d'activité de croître de manière harmonieuse sans que soit remis en cause l'équilibre de l'actionnariat au sein de la holding. Cette opération est réalisée aussi en parfaite harmonie avec ses

actionnaires que sont Rhône-Poulene, ma famille, la famille Dassanit et l'Institut Pasteur.

# des pouvoirs publics

-- Qui participera à l'aug-mentation de capital de Pasteur Mérieux?

- Nous nous sommes engagés à ouvrir le capital à notre environne-ment canadien, puisque nous avions initialement envisagé une opération de fusion. Nous sommes tout à fait ouverts, qu'il s'agisse d'investisseurs financiers on la passe d'investisseurs financiers on la passe de triels, dès lors qu'il n'y a pas de conflits d'intérêts et que des synergies apparaissent.

 Votre statut de filiale d'un pas gêné durant les négocia-tions? groupe nationalisé ne vous a-t-li

- Dans une affaire comme celle-ci, qui relève de la santé publique, il est clair que l'on ne peut aboutir sans l'aval des pousoirs publics. L'autorité de tutelle française a été parfaitement infor-mée. Il a fallu cependant convain-cre les autorités canadieunes que nous bénéficiions d'une large autonomie de gestion.

tionnant la reprise de Connaught pris à l'égard du gouvernement canadien ne

sont-ils pas trop importants? - Ces engagements sont com-parables à cour pris à l'égard des pouvoirs publics français depuis vingt-cinq ans que je travaille. La crainte des Canadiens était de voir rassembler la recherche et le dévoloppement en France on aux Etats-Unis. Nous ne l'avons jamais envi-

> Propos recueillis par **GERARD BUETAS** et DOMINIQUE GALLOIS

Le Monde

LINGUISTES

AGENCE LITTRÉ

#### TRANSPORTS

C'est avec beaucoup de diffi-C'est avec beaucoup de diffi-cultés que les compagnies aériennes Sabena (Belgique), Bri-tish Airways (Grande-Bretagne) et KLM (Pays-Bas) sont parvenues, le 13 décembre, à décider de créer officiallement une filiale commune baptisée Sabena World Airlines. Les intérêts des trois transporteurs étaient très divergents : Sabena cherchait surtout des fonds pour renouveler sa flotte; British Air-ways guignait l'aéroport de projet), la banque néerlandaise NMB, la société belge SNCI, la ways guignait l'aéroport de Bruxelles pour remédier à la congestion de ses plates-formes lon-doniennes; KLM tenait à surveiller ses deux partenaires.

guie belge, qui escompte tripler le chiffre de 6,5 milliards de passagers-kilomètres transportés en 1988.

CADRES

conneisuant nombreuses langues étrargères (minimum 70) Appeiex NOMEN, Carole POTISI au (1) 42-26-02-60 H.B.,

rech. COLLABORA-TEURITICE) minne different, poor vendre apparte haut de gamme. Querders résiden-tiels Paris. Statut VRP, Envoy. CV. + lettre manu-crite, 41, rue Mademe (6\*) Pour ses principaux domeines d'études i services et réseaux à large bande TVMD, vidéo télématique, silématique multimédia, le CCETT, pantre d'étude commun à France Télécom TPD RECHERCHE

1 ERGONOME DEA-DESS | SOCIO-ECONOMISTE DEA-DESS

PLATEJJ

Au sein d'une équipe de chercheurs de heut niveeu dans le dornaine de le zéé-matique et de l'audiovieue, le participeront au céreloppement de nouveux services de communication et à feur expérimentation.

Angleie inclapementile, expérimente professionnelle soutente de l'envoyer votre dessier de candidature (fettre, C.V. et phono) è I P. FOULACHON CCETT, 8P 58

36812 CESSON BEVIGNÉ

UNION FRANÇAISE DES ŒNOLOGUES SON ATTACHÉ

**ADMINISTRATIF** 

s/m 8573 Le Monde Publicité 5, rué de Monttessu 75007 PARIS

D'EMPLOIS!

(25 ans, offibration) onne présentatio Angl, courant/notion espage 6 ans d'expérience plans rectaur, gastronomi

Bijoux

rojamico superaire (pre-neclegae), sous la responsabili-racie du Prindent setioni, pere coordonne administrative ent les accions de out organism obstaconnel. Adveser C.V., le

DEMANDES

Cadre expérimenté dans les produits de lusé et mode. Expérience gestion commerciale et abrication outsités seconder un patron de PME-PME ou prendre en charge un certre de profit ou de vente, Expire sous le m 6023. LE MONDE PUBLICITÉ

CHEF de RANG

**BIJOUX ANCIENS** BAGUES ROMANTIQUES

se choisisent cher GILLET
ACHAT OR
scruellement 20 % de
réduction
GBLIET. 19, rise d'Arcole,
75004 Paris, 43-54-00-83

Livres

Piano

Vins

Psychanalyse

L'AGENDA

••• Le Monde • Vendredi 15 décembre 1989 35

REPRODUCTION INTERDITE

**Tourisme** 

Loisirs

**Vacances** 

RISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chembres simple 100 par semaine. demi-pension.. ens.: 172 New Kent Ro LONDON SE 1 4YT-G.-8. 19-44-1-703-41-75.

SKI DE FOND HADT JURA 3 h de Paris per T.G.V.

Yves et Liliane vous socuellient (14 pert, mad) dens fernse du XVII, confortablement rénovée, chiere avec s. de bris, w.-c., table d'hôtes, cuis, mijotée et légère, pein maleon cuit au fou de bois. Ambience sympathique. De 2 200 F à 2 700 F par pers. et sonsine 12 compris, pension complite + vis, monteur et matérial de sit.

(16) 81-38-12-67 ou écr.; Le Crés-Fagneu, 25850 MONTBENOIT. Part. vend pieno digital Technics PX7 complet, uti-lisé 20 heures, 9 000 F. 42-01-18-34,

Psycho individ., analyse attentiva par psy, compétent sulvi extrêmement sérieux, su R-V, à partir 13 h = 45-51-49-88

CHAMPAGNE

Visible à Eragny bateau CABIN CRUISER 500 Cormoran 1974 moteur Mercruiser IB 120 CV + secours de 4 CV evec 1 200 kg Nautius neuve + Skis nautiques, Prix 47 000 francs. T4L: 34-21-16-66

appartements

≛achats∜

Enude VALRI 43-79-11-11, 130, bd Voltakre, 11-, rach, tt genre d'appts petits ou gds pour clients ou paiement immédiat en cas d'achet direct pay nos soins.

IMMO MARCADET

Rech. MM., APPARTS or bureaux colaux, même à rénuv. PARIS, 42-52-01-82

locations

meublees

demandes

Paris

**BARBARA FRELING** 

<u>Bateaux</u>

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

9º arrdt 16° arrdt . R. CAUMARTIN

10° arrdt STRASBOURG-ST-DENIS Gd 2 P. suis. améric. américapée 1 135 000 F sup. 3 P. tt cft. 70 m² erw. 1 365 000 F batte Marcadet 42-52-01-82

14° arrdt per MonttpArmasse Av., du Maine, 3 P. ht cft, 60 m², p. de taille, revald 1 365 000 F Imme Marcodot 42-52-01-62

Plaisunce, stand. ét. élevi 3/4 P. tr. ctr. 93 m², balo. park. 2 470 000 F Tél. : 43-35-18-36 M-MONTPARNASSE av. du Maine, 3 P. tr cft 60 m², p. de talle rayalé. 1 365 000 P BANG MARCADET

HENRI-MARTIN SOLARE LAMARTINE de imm, stand, exceptionne appt 3° ét., 8° P. + 3 chbrei de serv. 340 m², 16 000 007 F. GELN 45-00-87-66. ADMINISTRATEUR DE BIENS 17° arrdt

PROX. ETOILE PIED A TERRE STAND, 920 000 F T4. 1 45-33-02-66 04 45-35-38-82 18° arrdt

BUTTE MONTMARTRE MAISON 240 m², et oft ger., solell, 5 700 000 F lease Marcadet 42-52-01-82 Beeu 2 P. tt cft, Pef, next. \$30 000 F. 3 P. tout confort, 57 m<sup>2</sup> 1 048 000 F. leane Marandet 42-52-01-82

RUE DAMRÉMONT been 2 P. tt eft, 40 m² 787 000 P. mm Marcadet 42-52-01-82

Rech. 2 à 4 P. PARIS prét. 8-, 8-, 7-, 14-, 16-, 16-, 4-, 9-, 12-, sv. ou same traveux. PAIE CPT chex notaire (1) 48-73-48-07 même soir framp | Marcadet 42-52-01-82 93 Seine-Saint-Denis METRO ROBESPIERRE Lux, duplax 4 P, tt oft, 135 m², s.d.b. + s. d'em, droit : joules anne jard, 103 m². Park, 1 550 000 F.

20° arrdt

Mª PORTE DE PANTIN 2 P. tt cft refeit neuf 530 000 F. Mª MENILMONTANT beeu 2 P. tt cft, 42 m²

94 Val-de-Marne SWINTEUBLE RÉCENT 4 P. tteft, baloon, perk. 730 000 F. Inque Marcadet 42-52-01-82

VINCENNES procise CHA-TEAU et Mr. Beeu 2 p. ti off chiors, agicus, e. de bains, two, bei imm. clair, calme. 750 000 F - 42-7 1-87-24 P. tt cft, balcon, park. 730 000 F MANO MARCADET

24, 18, 8 PLACE VENDOMS 40-20-96-00

**AGENDA** IMMOBILIER

FETEZ MOEL 1990 DAMS VOTRE VILLA SUR UN TERRAIN DE GOLF DANS LE VAR.

dans un cadre exceptionnel, se trouve un magnitique terrain de gotil, emouré de spiendides vites. Avec ou sens piscrie. Avec 3 ou 4 chembres à coucher. El vue sur mor, Un placement immobilier qui, vu le succès du golf même, ofine plus d'un atout.



Pourqual ne pes vous affrir ce prestigieux cadeau de Noël? Pour de plus amples contact avec A TOUCH OF GOLF

Les Hauts de Borant 2 Le Vallon des Roses THL: 84 71 12 05 RARE --- COTE D'AZUR

LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ et gardienné toute l'année CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 3 300 m² - COS 0,10 - 1 467 000 F TTC 2 789 m2 - COS 010 - 1 430 500 F TTC Visite sur rendez-vous / Documentation sur demande POSIDONIA Int.: Département vente ine privé du Cap Benat - 83236 BORMES-LES-MIMOSAS Tél.: (16) 94-71-27-28, téléfax: 94-64-85-05

Le Monde

IMMOBILIER <u>AGENDA IMMOBILIER</u> mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TÉLÉVISION) **PUBLICITÉ: RENSEIGNEMENTS ... RÉSERVATIONS :** 

45-55-91-82, poste : 43-24

🖺 propriétés : ES AIX-EN-PROVENCE récente, it conforneut, sur 5 000 m² 196 m² hab., 5 l², pales, 3 s. třesu, 100 m² garage, st granier, 4 terrasses PAU-belle meison 150 m³, 5 chbres, 2 belns, cheminée XVIII<sup>a</sup>, dépends, 7 000 m³ tarreits, pische Vue imprenable sur Pyrésées. LRIGENY

locaux? commerciaux

Locations Oresy Courtebour à louer ocal d'activité neul 267 m², 12 parkings. Tél.: 64-58-90-90

🕆 bureaux 🔄 Locations

DOMICKIATION BURX, TELECOPIE, TELE

AGECO, 42-94-95-28, DOMICILIATIONS

nstitution de sociétés tous services Tél. : 43-55-17-50 GROUPE ASPAC 1" RÉSEAU NATIONAL DE CENTRES D'AFFAIRE

42-93-60-60 DE 20 CENTRES EN

4070

# Ratti, le soyeux du lac de Côme

Le numéro un mondial de la soie garde des critères de qualité draconiens, y compris pour ses investissements

Travailler la plus précieuse des étoffes sur les bords enchanteurs du lac de Côme n'empêche pas Antonio Ratti d'avoir le sens des chiffres et du développement de la soie, cet Italien de soixantequatre ans vient en effet d'intro-duire son entreprise à la Bourse de Milan et envisage d'investir 30 millions de francs dans son usine française d'Andrézieux (Loire) au cours des deux pro-

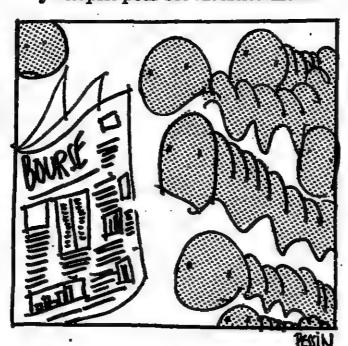
Créée en 1945, la Tessitura Serica Antonio Ratti est devenue un petit empire aux structures sophistiquées avec six sociétés industrielles et cinq sociétés commerciales, qui a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 205 milliards de lires (1 milliard de francs). La liste de ses clients est un véritable gotha de la mode mondiale: ou y trouve Torrente, Paco Rabanne, Guy Laroche, Cartier, Cerruti et la presque totalité des utilisateurs de soie. A l'exception du français Hermès qui, au grand dam des dirigeants de Ratti, fait bande à

« Le secret de notre réussite est sans doute notre créativité continuelle, explique Antonio Ratti. Nous nous remettons sans arrêt en cause afin de nous adapter à l'évolution de la clientèle. En 1988, Ratti a réalisé un résultat net de 96,5 millions

dée pour la création et la vente de soieries pour cravates et foulards, Ratti a élargi ses fabrica-tions à la laine, au cachemire, au lin et au coton. Avec cependant un fil commun : toujours viser le haut de gamme et la qualité de fabrication. La précieuse fibre sécrétée par le ver à soie représente encore 50 % de sa production. Et Antonio Ratti se rend an moins deux fois par an en Chine pour négocier ses approvisionne-ments. Pas question pour lui de risquer de manquer de cette matière première : en ce moment ses stocks représentent un an de production, au lieu de six mois habituellement, et donc une immobilisation financière impor-

Par ailleurs Antonio Ratti cherche en permanence à amé liorer ses relations avec ses partenaires chinois, et il ne désespère pas de voir aboutir les négociations entamées il y a environ quatre ans pour la constitution d'une joint-venture au sud de Shangai pour le tissage et l'impression de la soie. D'autant qu'il compte sur cette structure pour partir à la conquête du marché américain.

En 1976, la création de la filiale française correspondait à une démarche similaire : l'idée de profiter de la bonne renommée du « made in France » pour distribuer les tissus sabriqués en Italie et pour faire profiter de ce Chez Ratti, le développement label une collection plus sophisti-se fait par la diversification. Fon-quée produite en France et com-



mercialisée sous la griffe D'Este. Pour pesufiner son image, Ratti avait décidé de s'installer dans la région lyomaise, l'un des ber-ceaux européens du travail de la soie. Mais, mal informé ou mal conseillé, il se retrouve à Andrézieux, plus proche de la culture minière de Saint-Etienne que de la cité des canuts. « Cela a effec-tivement constitué un handicap, se souvient un de ses collaboratours. Le personnel, notamment, ne connaissait rien au travail de la soie, et il a fallu envoyer tout le monde en Italie pour les former. Par ailleurs, une équipe italienne a dû z'installer en France depuis une longue période. » Après ce démarrage difficile, Ratti France traverse une nouvelle crise en 1985 et en 1986, au moment où le marché

français du luxe est en régression. Au point que, pendant un moment, les dirigeants de Ratti envisagent un repli sur la pénin-sule. Aujourd'hui le cauchemar est fini : les investissements prévus devraient permettre de presque doubler la production d'ici à 1991. Le chiffre d'affaires devrait atteindre 140 millions de francs en 1989, et l'usine d'Andrézieux emploie quatrevingt-neuf personnes.

#### Croissance hant de gamme

Mais le cœur de l'entreprise continue à battre sur les bords du lac de Côme. Les villas Sucota et Celesia, petits palais italiens du siècle dernier, abritent sa mémoire : 60 000 dessins y sont archivés et une bibliothèque contenant une bibliothèque contenant 3 000 livres constitue pour les stylistes une formidable source d'inspiration. C'est aussi là qu'est élaborée la stratégie de l'entreprise. Et 
notamment son développement 
avec cosume but d'élargir l'éventail 
des productions et d'améliorer les 
positions commerciales. En 1988, 
Ratti a sinsi pris des participations 
dans Braghenti, spécialiste des 
tissus en lin, Erika Campi pour la 
soie et dans des sociétés de distribution telles qu'Erre, Dell'Olmo et 
RK12. Ratti a aussi acquis 49% du 
capital du français Léonard, une 
société de prêt-à-porter haut de société de prêt-à-porter haut de gamme. Parallèlement à cette croissance toujours orientée vers les produits haut de gamme, Ratti

peaufine son image dans le domaine de la recherche. Au cours des trois dernières années, l'entreprise a investi 20 milliards de lires (97 millions de francs) et se tarque d'avoir mis au point un procédé qui permet de laver en machine les soieries et les laines imprimées. De soieres et les nimes imprances. De même l'usine de Guanzate, située eure Côme et Milan, est équipée des technologies les plus sophisti-quées, en particulier une machine informatisée longue de 40 mètres qui permet d'imprimer 24 couleurs en un seul passage du tissu. C'est aussi là que des chercheurs travaillent au projet d'élevage industriel du ver à soie.

Cette volonté de crossance a naturellement conduit la petite entreprise familiale vers la Bourse. En contemplant les photos de l'évé-pement, Antonio Rarti se souvient avec émotion de ce jour de juillet dernier où son nom est venu s'affi-cher sur le tableau de cotation de cher sur le tableau de cotation de la Bourse de Milan. Il offrait alors an public 25% du capital Ratti. Mais la famille conserve le reste, notamment par le biais de la bol-ding familiale SOFIST. Autonio Ratti reste done tout-puissant à la tête de son entreprise. Et il lui incombe, entre autres, se se trouver un processeur. Deny de ses trois un successeur. Deux de ses trois filles travaillent avec lui. Erika dirige le département accessoires et ver à soie. Quant à Dony, la plus jeune, il l'a envoyée à Paris faire ses classes dans la filiale française. Autonio Ratti semble en attendre le résultat pour désigner sa dan-

FRANÇOISE CHIROT

#### La clé du succès du « TV-business » selon Jean Chalopin, producteur

Mêler le professionnalisme américain et la créativité française sur les petits écrans internationaux

Japon, il a étendu ses activités à la production de fictions et de séries télévisées. Créateur et PDG de la société C et D. il est également concerne la production et la distribu-tion internationales, dont une nouvelle version des aventures du Saint, que M6 a commencé à diffuser le 9 décembre.

A cet homme qui partage son temps entre trois continents, nous temps entre trois continents, nous avons demandé pourquoi la France est un si piètre exportateur de programmes de télévision, et quels remèdes il préconise.

- Le France exporte moins de programmes télévisés que la République fédérale d'Allemagne ou l'Italie, sans parler de la Grande-Bretagne, qui représente à elle seule les trois quarts des exportations suropéennes (lire le quoi ?

séries françaies ne plaisent pas aux étrangers. Et elles ne plaisent pas parce qu'elles ne sont pas réalisées

- Vous êtes dur i Où se situe, pour vous, le manque de profes-

 Je parle de professionnalisme au sens international du terme. Pour vendre sur les grands marchés étrangers, il faut se conformer à des règles qui n'existent pas chez nous : minu-tage, coupures pour la publicité, etc. Or la fonction crée l'organe : une certaine forme de télévision engendre un certain type de professionnels. La télévision française a longtemps fonctionné comme une télé d'Etat : en cir quit fermé. Les gens en place travaildes goûts du public n'était pas leur premier souci. Avec un tel système. relles, mais qui ne s'exportent pas : et vous ne réoxygénez pas les équipes de création. Si bien qu'aujourd'hui vous n'avez guère qu'une poignée de très bons professionnels français, capables de faire un produit international; et ils sont débordés. Mais la multipli-cation de chaînes privées a modifié le système : même les chaînes publiques sont soumises à la concurrence. Cela a forcément créé une demande, suscité de nouvelles vocations...

- C'est vrai. Depuis trois ans, les

A quarante am à peine, Jesn Cha-lopin est une personnalité bien Harari, par exemple, a beaucoup fait été conque d'emblée pour le marché conque du monde de l'audiovisuel. bouger la profession. Sans doute international : elle est prévendue dans Spécialiste du dessin animé, en parce qu'elle n'appartenait pas au un grand nombre de pays. Grâce à pas de préjugés : elle a décortiqué un produit américain et l'a adapté (et non pas simplement traduit) pour en faire un produit français : « Magny». Cela lui a permis de former des gens. pour répondre aux besoins, loin de là. » L'écriture d'une série mobilise. à

elle scule, une dizaine de scénaristes dirigés par un story editor — l'auteur véritable. C'est lui qui met au point la «bible» à laquelle ils doivent se conformer : il décrit l'histoire de base, les personnages, leur comportement, leur cadre de vie, etc. Il distribue ensuite le travail : chacun écrit son script qui est relu et corrigé jusqu'à ce que l'ensemble soit satisfa homogène. Autrement dit. l'écriture d'équipe. Vous trouvez trop peu de scénaristes en France qui sacheut s'y plier. En fait, les jeunes que je rea-contre me disent qu'un ariste doit pouvoir s'exprimer librement. Eh bien, qu'ils s'assent du cinéma! Parce que la télévision n'est que contraintes.

» Ce qu'il faudrait, c'est créer une école d'écriture audiovisuelle. Aux Etats-Unis, presque chaque université a des cours destinés à ceux qui venlent écrire pour la télévision. La-bas, c'est un métier comme un antre dont on apprend les techniques. Si bien que vous avez des milliers de gens à votre disposition quand vous cher-chez des scénaristes TV.

#### La oualité :

me notion subjective

 En somme, votta préconisez l'adoption du modèle américain ? - Il a fait ses prouves. Les Britanniques l'ont adopté depuis long-temps, et ils exportent. Alors que les autres pays d'Europe ont, comme la France, un problème de discipline d'écriture. Un exemple : C et D a coproduit une nouvelle série d'épi-sodes du Saint. Ils out été, réalisés, pour des raisons de cofinancement, en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Australie, Partout, Il fallait que le «Saint» ait la même portement. Chaque épisode devait avoir le même dosage de mystère, d'aventure, de peur, d'humour. Ca paraît être le h.a.-ba. Encore faut-il éviter, par exemple, de mettre dans un scénario quelque chose qui soit choses évoluent dans le bon sens, hermétique pour un public britanni-

15 millions de francs environ pour chaque épisode de deux heures, soit à peu près le double de la plupart des productions françaises. Vous voyez, ce n'est pas le coût qui gêne leur exportation. C'est vraiment un problème de professionnalisme, au sens

- Ce aue vous décrivez ressemble fort à du travail à la cace au sens de la « productivité », n'engendre-t-elle pes la médiocrité ? Les séries améri-caines se vendant bien, mais alles ne sont pas citées en exemple usqu'à lorsqu'on parle e qualité », y ant et compris aux États-Unis...

- La qualité est une notion subictive. Ce qui se mesure, c'est le succès. Moi, je ne regarde pas les séries... snais le public les regarde. C'est une réalité. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait pas piace pour une télévision plus élities; et en ce sens, le ce les cons le series. il est bon que la SEPT existe.

» Cela dit, ce ne sont pas les méthodes de travail qui engendrent la médiocrité. Après tout, sont-elles si différentes de celles utilisées par Rembrandt dans son steller? Lui aussi recevait des commandes, distrirait de l'homogénéité de l'ensemble. Et lorsque les journaux comman-daient autrefois des feuilletons, les plus grands écrivains n'acceptalent-ils pas de se conformer aux règles du are? Je suis de ceux qui pensent que, si vous avez du talent, l'existence de contraintes, le travail ... en équipe, ne vous empécheront pas de l'expoimer. La télévision, c'est comme la cuisine, la technique à elle seule ne suffit pas, mais elle est nécessaire pour faire fleurir le talent.

Si la production télévisée américame s'est abêtie, c'est avant tout une question d'hommes. Chacun, dans les networks, a peur de prendre des ris-ques. On reproduit, le plus souvent, ce qui a déjà été fait - et cela depuis surs amées... Si quelque chose de nouveau marche, les autres le

C'est bien pour cela que je considere que la France a toutes ser chances. Le professionnalisme à l'américaine appliqué à la créativité française devrait donner naissance aux meilleures productions du

Propos recuellis par

Spécialisée dans le traitement de l'eau

#### Degrémont : cinquante ans et beaucoup d'ambition

La société d'ingénierie Degrémont, spécialisée dans le traitement de l'eau, fête son cinquantième anniversaire, le 15 décembre, à Port-Mariy (Yvelines). Rachetée par la Lyonnaise des esux après avoir áté au bord de la faillite, l'entreprise de Rueil a renoué avec le SUCCÈS.

Pour son cinquantième anniversaire, la société Degrémont a beau-coup de chance. Elle a enregistré cette année 3 milliards de francs de commandes, elle a doublé ses résul-tats — della bouorables — de l'an dernier et, tous comptes faits, 1989 apparaît comme la meilleure année commerciale depuis la création de la maison. • Nous avons embauché cinquante personnes cette année, précise Olivier Kreiss, le directeur giniral, et tous les cliquotants sont an vert ».

Pourtant, Degrémont n'a pas toujours été aussi prospère, loin de là. La société a même failli être engloutie dans les sables d'Arabie lorsque, à l'occasion d'un chantier ouvert su royaume saoudien, elle a perdu 400 millions de francs d'un scal coup. Pour une PME comme best coup. Four the PMR comme Degrémont, un tel revers pouvait être fatal. « Nous avons comm dix années de vaches maigres entre 1976 et 1986 », avoue Olivier

kreiss.

le Lyomaise des eaux de Jérôme
Monod rachète l'entreprise et
apure le passif avec un chèque de
500 millions de franca, correspondant aux pertes cumulées. Pour les
inventeurs du Pulsator — un décanteur rapide qui fera merveille pendant vingt aus sur tous les contiments, — c'est un nouveau départ.
Le bilan, sujourd'hui, est

Le bilan, aujourd'hui, est impressionnant. Degrément fournit en eau potable une cinquantaine de capitales à travers le monde, de Pékin à Djakarta et de Lima à Douals. - Un milliard d'hommes boivent Degrémont - répète-t-on fièrement dans les couloirs du siège, à Rueil-Mahmaison (Hauts-de-Seine). Cela fait à peu près un homme sur quatre dans le monde, mais beaucoup plus dans les régions de forte implantation, comme l'Amérique latine et sur-

must l'Extrême-Orient. « Notre premier marché reste l'Indonésie, explique Joël Pionnié, directeur à l'exportation. En fait, nous traitons l'eau potable de Dja-karta depuis 1953 l » Un nouveau MARTINE LEVENTER | contrat vient d'être passé avec la capitale indonésienne (220 millions de francs, fournis par l'aide japonaise...), en même temps qu'avec Asuncion, la capitale du Paraguay, qui profite du renouveau politique pour s'officir une usine de du monde ont presque toutes. traitement d'eau potable, financée par la Banque interaméricaine.

Le deuxième marché à l'exportation, c'est la Chine, dont la plupart des grandes villes s'approvisionment en eau potable grâce à des pro-cédés Degrémont. « Sur ce cré-neau, nous sommes les seuls en Chine avec les Autrichiens », souligne Olivier Kreiss. Quant au mar-ché japonais, l'un des plus sermés du monde, Degrémont en fait une question de principe: l'entreprise française doit s'y implanter pour prouver qu'elle est bien la meileure dans son secteur. La filiale y atteindre la remabilité.

#### Le marché des esux asées

« Nous avons dix-sept filiales à l'étranger, avec bureau d'études, ingénieurs, projeteurs et dessina-teurs », précise Joël Pionnié. Plus quelques autres qui sont seulement des agences locales donnant accès légal à la contrée. Actuellement, Degrémont travaille dans quarante pays, ce qui porte à une centaine les Etats où la PME française a laissé une trace. L'Amérique latine, qui a longtemps représenté 20 % du marché à l'export, est aujourd'hui en netre augmentation, alors que l'Afrique diminue depuis une dizaine d'anmées. Une exception cependant : le Nigéria, où l'acceptant d'anmées. l'entreprise de Rueil construit à Lagos la plus grosse usine d'ean potable d'Afrique. Du coup, 40 % des bénéfices 1989 proviennent du Nigéria. Des négociations prometteuses sont aussi en cours avec le

Mais Degrément, qui se pique d'être le meilleur du monde dans sa spécialité - « Avec l'ozone et le charbon actif, nous battons les Americains et les Anglats », affirme Olivier Kreiss, — a de nouvelles ambitions. Son PDG, Jean-Louis Brault, revient de Moscou où I faisait partie de la délégation du CNPF menée par François Périgot: L'URSS lui apparaît comme un marché potentiel, du moins si l'on se réfère aux besoins du pays. Degrémont, à ce jour, reçoit la moi-tié de ses commandes d'Europe — y compris la France. Mais le continent offre encore beaucoup de posaujourd'hui, leur usine d'eau potable. Mais beaucoup n'ont tonjours pas de stations d'épuration pour traiter les eaux après usage. Et beaucoup d'usines souhaitent ae doter d'installations de traitement capables de nettoyer leurs eaux

Une nouvelle répartition des

taches s'esquisse donc au sein du groupe. La Lyonnaise des eaux, poussée par Jérôme Monod, se concentre sur l'eau potable et mise sur aes nouvelles membranes de filtration. Et Degrémont s'oriente davantage vers le traitement des eaux usées. Cette spécialisation aboutit à une nette différence de conception entre la maison mère et sa filiale. La Lyonnaise loue à fond les membranes, une technique de pointe qui permet d'atteindre une qualité d'eau sans reproche. Degrémont présère l'ozone, un oxydant qui fait merveille pour le nettoyage de l'eau, mais surtout après usage. Les recherches s'orientent notamment vers le remplacement du chlore pour le blanchiment de la pâte à papier...

L'investissement « membranes » est parfois contesté au sein même du groupe, où l'on craint de e déboucher sur Concorde, alors qu'il faut faire Airbus ». L'eau potable obtenue après filtration par ble, mais colleuse - environ quatre formats controls — environ qua-tre format pur environment. A quoi bon fabriquer une eau parfattement pure pour un consommateur qui boti de l'eau minérals et n'ouvre la robinet que pour laver sa voiture? », observe

Chez Degrémont, cependant, la prouesse technique a toujours bonne presse. Depuis 1950, elle fait même partie des traditions de la maison, qui publie périodiquement son Mémento de l'eau, où sont utieusement décrites les innovations de la décennie. « Nous sommes la seule entreprise d'ingénierie qui livre ainsi au public le résultat de ses recherches », constate Christian Coste, l'adjoint au directeur technique. La neu-vième édition (1 500 pages) vient de sortir, tirée à 25 000 exemplaires en trois langues. L'imprimeur prépare déjà un retirage, tant on s'arrache le « Degrémont ».

ROGER CANS

Les a

The second of th

in the seguing the seen #41 The Chambridge Bride plan gu pranspil in

The second secon

- 4 PM ST 14 3 grown in the state of the ar have the county gara a restariante March 19 19 19 19 194 INCHA MAK BAGI

AND THE REST WAY & IN Standard & Jackson Contraction of the Contraction of 日本の日本の日本の日本の日本の 一人 1. 多有种种的 一种特殊 1

计分别数据 医多种性 promise harman dailydd b

17775.5 g and the artists of the second 计记录单数数据 罐 电对抗 The same and the same and greger the top being about THE STREET WERE MANUFACTURED. to design the second M JAME SETTE MORNE PAR

The first three to the first

Spille.

£ 1.00

 $i_* = j_* = j_*$ 

....

THE PROPERTY STATES with garates de the \*#7 (8 44 Te ce \*\* \*\* \*\* A TO SEE THE GROOM To the die code and they a in the a proposition of calling The group of the section of the PE

the second second es of one netering of the arrange Marchaeles The second of the second The same that th

The state of the s

THE TAXABLE NEWS TO SEE A STATE OF THE PROPERTY.

"industrie française du placement s'est fardée en n quelques semaines aux couleurs de l'Europe. a-t-elle pour autent vraiment changé de

Depuis le 2 octobre dernier, les frontières ont été abolies dans la CEE pour les organismes de place-ment collectif en valeurs mobilières (OPCVM). Rien, en principe, n'empêche désormais plus un établisse-ment financier du Marché commun d'aller vendre ses produits financiers où bon lui semble dans les douze pays membres. La France n'étant pas un paradis pour l'épargne, les spécialistes redoutaient un raz-de-marée étranger. La menace était forte, en particulier du côté du Luxembourg, dont la réputation en matière de placements sophistiqués et défiscalisés n'est plus à faire. L'invasion n'a pourtant pas eu lieu. n'est plus à faire. L'anvasion n'a pour une pas-jusqu'à présent du moins, Les gestionnaires du pla-cement collectif à la française seraient-les parvenus à démontrer leur supériorité ? A moins que l'inertie des vieilles habitudes n'ait étouffé l'envie de goûter enfin

En fait, la concurrence semble jusqu'ici n'avoir pes osé venir se frotter aux OPCVM français. Première d'Europe, l'industrie nationale de la gestion collective en impose. Forte de ses 849 SICAV et de ses 3 881 fonds communs de placement (FCP), elle détient à elle seule 48 % du marché européen, La plus proche, sa rivale britannique n'en possède que 15,2 %. Les parts du Luxembourg, troisième, et de l'Allemagne de l'Ouest, quatrième, sont respective-ment de 11,6 % et de 10,3 %. L'Italie arrive plus loin

A U-DELA de ce simple rapport des forces, un constat de valeur s'impose : les industriels français du placement ont apparemment su bien prévenir le coup et s'organiser en conséquence pour l'ouverture des frontières. La preuve en est, semblet-il: sur les treize demandes d'àgrément commercial accordées par la COB depuis le début octobre, huit seulement ont vraiment émané d'établissements étrangers, notamment allemand (Deutsche Bank), italien (Banco Sao Paolo Lariano) et américain (Chase italien (Banco Sao Paolo Lariano) et américain (Chase Manhettan). Les cinq autres proviennent de fonds luxambourgeois, souvent à compartments multiples. En réalité des porte-evions bâtis de toutes pièces par les banques françaises (Crédit lyonnals, BNP, Société générale) pour ne pes se faire contourner. Ajoutons que la mise en conformité de la législation française avec la directive européanne du 20 décembre 1985 sur l'harmonisation des règles du jeu du placement a contribué à modes plus attravents les produists. contribué à rendre plus attrayants les produits

d'épergne « made in France ». Depuis le début du mois d'octobre, les SICAV de capitalisation ont ainsi fait leur entrée sur le marché national. Le principal avantage de ce nouvel instru-ment, composé exclusivement d'obligations et de titres de créances négociables (bons du Trésor, bil-lets de trésorerie, certificats de dépôts...) est da 'natura fiscale. Le montant des intérêts n'étant plus versé mais réinvesti (capitalisé), le porteur n'est donc imposé qu'au titre des plus-values au moment de la revente. Et encore, seulement au-delà de 288 400 F. N'importe quelle SICAV, obligations françaises ou monétaires, peut ainsi, du lour au lendemain. décider

monétaires, peut ainsi, du jour au lendemain, décider de se transformer en SICAV de capitalisation.

Autres changements radicaux : la suppression de l'obligation à l'obligation, qui favorise la gestion de produits dits purs et plus performants, la possibilité donnée aux OPCVM d'introduire leurs titres en Bourse, un moyen certes destiné à séduire les inves-tisseurs étrangers, surtout mis en place pour déver-rouiller le marché des placements collectifs à 90 % dépendent des grandes banques.

DES lors, les produits financiers français sont-ils vraiment les plus forts et les plus beaux ? La concurrence étrangère n'a certainement pas encore dit son dernier mot. En matière de performancesactions, les « units trusts » britanniques à capita variable sont champions et pourraient intéresser la clientèle française, ils le savent. Comme par hasard,

demandes d'agréments commerciaux déposés notamment, par des fonds britanniques.

N outre, si les banques françaises ont réussi N outre, si as usingues in avac leurs fonds à noyauter le Luxembourg avec leurs fonds à compartiments multiples, elles n'ont pas éliminé le poids de l'impôt. Peu généreux, le fisc français ne joue pas dans leur camp. Jugeant qu'il y a désinves-tissements, il impose sur les plus-values les clients de ces fonds, qui, usant de la mobilité offerte, modifient leur patrimoine en passant d'un compartiment à l'autre. Ce qui n'est pas le cas dans le grand-duché.

En matière de placement, l'imagination est reine. Elle est la principale clé de la réussite. Les établissements financiers français en débordent. Mais ils n'en ont pas le monopole. Ce serait sans doute une grave erreur que de sous-estimer la concurrence. Quand les épargnants français auront pris entièrement conscience de la transparence des frontières et des nouvelles règles du jeu, ils préteront sans doute une oreille plus attentive aux chants des sirènes étran-

Lentement mais sûrement la révolution d'octobre mènera à l'Europe du placement. Chacun devrait y trouver son compte.

ANDRÉ DESSOT

## Les années PEP

Le plan d'épargne-retraite disparaît sans gloire. Place au plan d'épargne populaire

d'épargne-retraite, cher à l'ancien ministre des finances, M. Edouard Balladur, et en fait à lui seul, et bonne chance au plan d'épargne populaira (PEP) que M. Pierre Bérégovoy et ses services ont concocté pour la nouvelle année. Qualifié tour à tour de décayant ». d'e incompréhensi-

année. Qualifié tour à tour de décevant », d'« incompréhensible », de « fourre-tout » où « né d'un cerveau de technocrate surmené », le PER disparaît sans gloire et surtout sans avoir séduit les épargnants et les professionnels.

En lieu et place, les hommes de Bercy (du ministère de l'économie) ont voulu réaliser un produit d'épargne défiscalisé, accessible an plus grand nombre. Selon les propres mots de l'ierre Bérégovoy: « Il s'agit d'un outil simple et juste qui peut permettre à tous les juste qui peut permettre à tous les Français imposables ou non de se constituer un patrimoine en fran-chise d'impôt susceptible de compléter les revenus de la retraite. » En clair, une nouvelle tentative pour combiner justice sociale et efficacité 600nomique.

Un objectif que le PER était incapable d'atteindra pour la bonne et simple raison qu'il profitait avant tout aux épargoants à hauts revenus qui bénéficiaient de la carotte fiscale attachée aux commes affertées au plan. De sommes affectées an plan. Du comp, le PEP, qui se vent le contre-pied du PER, ne propose plus de réduction d'impôt à l'entrée. Il s'apparente dans son mode de fonctionnement an plan d'épargus-logement. Le principe en est le sui-vant : les versements effectués vant : les versements effectués pendant une durée de dix ans procarent des intérêts librement négo-ciés entre le particulier et son ban-quier ou son assureur, et ses gains sont capitalisés en franchise d'imprés

An terme de plan, l'épargnant peut disposer de la totalité du patrimoine constitué ou obtenir le versement d'une rente, elle-même exonérée. L'effort d'épargue est très souple puisque le minimum fixé par la loi est de 2 400 francs nt étant laissés à la convenance du souscripteur. Le plafonné à 600 000 francs.

## Des produits supports

Au-deià des dix ans de durée de vie du PER, il existe des procédures de prolongation et de renouvellement. Mais l'exonération fis-cale n'est acquise qu'au bout de huit ans. Les retraits en cours de plan sont pourtant possibles, sauf option prise dès le départ pour le nt d'un rente à la sortie. Ces sorties incomées doivent être motivées par des charges imprénotivées par des charges improvues, et les intérêtes capitalisés sont alors imposés en fonction d'un barème dégressif avec la durée de vie du PÉP. Les taux retenus seraient de 47 % jusqu'à deux ans d'investissement, de 27 % entre deux expetre aux et de 17 % entre deux et quatre ans et de 17 % entre quatre à huit ans. Toutefois, les cas de décès et de chômage sont consiaucune imposition n'est alors appli-

Les retraits anticipés significant aussi la perte des primes. Car, volet justice sociale de l'opération, le PEP est assorti d'une prime uni-quement réservée aux personnes non imposables. Cette obole versée annuellement par l'Etat sera égale au quart des versements opérés, dans la limite de 1 500 francs par an, soit 15 000 francs sur toute la durée du plan. Un montage certes généreux mais qui fait un peu « gadget » aux yeux de nombreux professionnels de l'épargne. Il est vrai que les contribuables non impossibles nouvant foregate imposables pouvant épargner 6 000 francs par an (somme à met-tre sur le plan pour obtenir 1 500 francs), soit 60 000 francs eu dix ans ne doivent pas être très

Pratiquement pour ouvrir un plan qui prendra la forme d'un compte, il suffira de s'adresser à

possibilité de transmission de patri-moine aux héritiers.

Mais, à force de vouloir être populaire, le PEP a tout de même fini par irriter certains professionnels dont les gros bataillons de clients ne sont pas des économiquement faibles. « Le PER était certes tout des des proposes et par de certes par de la certe d ment faibles. « Le PER était certes trop haut de gamme et trop com-pliqué, mais le PEP bâti comme l'antithèse du PER tombe dans l'excès inverse », explique un ban-quier parisien. Du coup, nombreux sont les nostalgiques du temps où le ministre des finances cherchait à attirer l'épargne des Français vers la Bourse.

## Que faire d'un PER?

Les épargnants séduits par le chant des sirènes du PER Balladur ont maintenant le choix entre trois possibilités, Soit tout simplement conserver le PER qu'ils ont souscrit, pour la durée restant à courir et dans les conditions d'origine. Le ministère des finances tiendra jusqu'eu bout les engagements pris par l'Etat en son temps. Mais aucun versement ne bénéficiera d'exonération fiscale à partir de 1990. Deuxième possibilité : rési par anticipation le PER souscrit. Même si aucune pénalité

suppiómentaire n'est prévue, l'addition risque quand même l'intermédiaire financier de son choix. Et les possibilités ne devraient pas manquer à voir d'ores et déjà la débauche d'efforts iblicitaires réalisés par les grands

La concurrence entre les établiscompagnies d'assurances, les compagnies à assirances, les mutuelles, les institutions de pré-voyance et la poste, pourrait même avoir du bon dans la mesure où pleine liberté leur sera laissée en matière de garantie contractuelle de rémunération. La concurrence se lera sans doute sussi au niveau des produits supports, auchant que les contrats d'automaco-vie avec une paramir de rémunération mini-male ont le vent en poupe. Surtost per ce qu'ils officient aux souscrip-tents le bénéfice de la réduction d'impôt sur les primes d'assu-rances. On devrait voir apparaître parallèlement un système de livret bancaire à rémunération comtants. Rien de très excitant et de très nouvean dans tout cela, à l'exception de la possibilité offerte aux épar-gnants de sorur du PEP sous forme de rente comp

Cette incitation repuss particular a ment dans l'esprit du législateur à un souci de préparation de la retraite. Et le moyen semble misqu'une rente viagère Cette incitation repond parfaiteadapté puisqu'une rente viagère portant sur un capital maximal de 1,2 million de frances souscrite par un couple âgé de soixante ans, représente un revenu annuel nou imposable de 110 000 à 120 000 F. Ce type de produit convient parlai-tement aux besoins des artisans, des commerçants ou de professions libérales à la recherche d'un revenu régulier après l'arrêt de leur acti-vité professionnelle. Seulement si la rente assure un revenu net d'impôt, elle supprime sussi toute

d'être salée. Car non content de subir l'impôt sur le revenu au moment du retrait, le détenteur du PER risque un malus de 10 % lorsqu'il n'a pes franchi le cap des 50 ans. Dernière solution et sans doute la plus raisonnable : transfor-mer un PER, ouvert avant le 20 juillet 1989, en PEP. Une solution qui permet pour 1989 de faire le plein de la déduction du revenu imposable d'ur versement maximum de 8 240 francs pour une per-

transférer en franchise d'impôt

l'épargne acquise du PER au

" Aujourd'hul, on veut mettre cet argent au bilan des banques », commente un boursier qui regrette le pain béni des 5 000 F Monary et so pain bem des 5 out r Modary et autres comptes d'épargne en actions. En fait, le type d'exonération offert par le PEP manque singulièrement d'attraits parce qu'il n'est pas possible de faire entrer en direct dans le plan toute la gamme des produits financiers disposibles, et présument les actions les Arlies et notamment les actions, les obli-gations et les parts de SICAV ou de fonds communs de placement

L'objectif des pouvoirs publics étant de garantir une sécurité opti-male su petit épargnant par la garantie contractuelle d'une rémugazante compactuelle d'une rémi-nération, cela n'aurait pas été pos-sible avec des produits de marché à risques. Et puis, en choisissant un produit dit intermédié, c'est-à-dire crit au bilan des établis financiers, le ministère des finances fait d'une pierre deux coups. Il permet aux banques de disposer d'un moyen de s'assurer des ressources stables en argent frais et de remorcer leur fameux ratio Cooke, qui les oblige à finan-cer au moins 60 % de leurs emplois à plus de cinq ans par des res-sources stables de même durée.

## **Une réelle**

Coincidence étoenante, c'est su moment où les banques risquent de souffrir de retrains importants de plan d'épargue logement qu'appa-raît le PEP. De leur côté, les assureurs n'ont pes non plus trop à se plaindre. Un produit à taux garanti sur une longue période est parfalte-ment dans leurs cordes. Sans compter qu'ils sont les seuls autorisés à proposer des contrats offrant une rente sous forme viagère et qu'ils sont de ce point de vue bien pl

pour profiter de la réelle nouveauté du PEP.

Finalement, en dépit de quel-ques grincements de dents inévita-bles, tout le monde pourrait pres-que être satisfait du PRP : les pouvoirs publics, les financiers, banquiers et assureurs, et les contribuables modestes. Seul véri-table problème : les détenteurs des table problème: les détenteurs des masses importantes d'éparque que sont les revenus moyens et supérieurs disposent de produits financiers fiscalement tout aussi attrayants. L'exonération des revenus capitalisés au bout de dix ans n'apporte ainsi rien de nouveau par rapport aux bons de capitalisation. Les dépôts n'y sont pas plafonnés et doment droit aux mêmes connérations au bont seulement de exonérations au bout seulement de

dix ans.

Les SICAV de capitalisation, dernier en en matière de véhicule de placements coliectifs, disponibles depais le mois d'octobre dernier, dement accès à une épargne totalement défiscalisée dans la limite de 298 000 F de cession annuelle de valeurs mobilières (pour 1989). Les sommes investies dans ces SICAV restent, de plus, disponibles à tout moment, quelle que soit la durée du placement. Elles permettent de se constituer progressivement un capital en franprogressivement un capital en franchise d'impôt, utilisable par exem-ple comme complément de retraite. Mais, dans cette optique, l'assurance-vie reste encore la voie royale, même face au PEP. Elle donne droit durant la période d'épargne à une réduction d'impôt maximale de 1 000 F par an, plus 250 F par enfant à charge.

An bout de la sixième année, le capital constitué par intérêts capi-talisés est restitué en franchise d'impôts et de droits de succession tant aucune limite de montant.

Comme toujours, les amées PÉP se présentent de façon un peu miti-gée. Mais Pon saurs rapidement si gée. Mais l'on saura rapidement si le plan d'épargne populaire a des chances de le devenir.

## **SICAV: 1989** fut raisonnable

Après des années chaotiques, les SICAV ont renoué avec la mesure

INIS les excès : après une amée 1987 catastrophiamée 1987 catastrophique en raison du krach boursier, puis une amée 1988 presque trop facile marquée principalement par une bonne grientation des taux d'intérêt et une nette reprise des marchés boursiers, le petit monde de la gestion collective a renoué en 1989 avec la raison. Côté actions, l'exercice qui s'achève n'aura ainsi été ni dévasté par un effondrement génécice qui s'achève n'aura ainsi été ni dévasté par un effondrement général des valeurs ni facilité par une flambée générale des cours. Dans ces conditions, les performances des SICAV se distinguent de celles des années passées à la fois par une plus grande modération et par une plus grande hétérogéaétté. « La moyeune a un peu baissé, mais moyenne a un peu baissé, mais l'écart type aussi », commente un spécialiste des organismes de placement collectif en valeurs mobi-

Du côté des souscriptions, la modération l'a également emporté. La croissance globale des actifs des SICAV est ainsi comparable à celle de l'année précédente, + 25 %, l'ensemble des fonds gérés par les 849 instruments ouverts au public à la fin du mois d'octobre atteignant 1 238 milliards de francs. Manifestement, les Français continuent done à apprécier la sestion collective: mais, vaccinés gestion collective; mais, vaccinés par l'accident de 1987, ils savent mieux anjourd'hui doser leur rismieux aujourd'hul doter lear ris-que. Alors que sur douze mois les souscriptions nettes d'instruments obligataires « court terme » étaient à la fin du mois d'octobre en hausse de 65.7 % par rapport à l'année précédente, les SICAV monétaires dépourvues de sensibilité à l'évolution des tanx se distinguant même par une croissance de 79 %, les autres OPCVM étaient plus délaissés. Ainsi les souscriptions ne croissaient sur la même période que de 32 %, les SICAV actions enregistrant même des retraits nets. La prudence est vraiment passée dans les mœurs, juge ainsi

L'optimisation de la gestion des encaisses courtes et longues devrait encore être facilitée, au cours des mois à venir, par la multiplication des Sicav de capitalisation, réapparues en France le 1ª octobre dernier après trois ans d'interdiction.

Avec le remplacement du PER par le PEP, la « capt » est le grand événement de l'aunée pour la gestion collective », juge le directeur général d'une grande banque de la place. Simple option cuverte aux OPCVM, la technique de la capitalisation permet aux gérants qui OFCAM, la recanade a de a capita-lisation permet aux gérants qui poursuivent un objectif de valorisa-tion de la part de ne pas distribuer à leurs souscripteurs les revenus obligataires encaissés par leur véhi-cule de placement.

## Les actions françaises ont payé

Du coup, le souscripteur échappe totalement à l'impôt, bien que son investissement se valorise, tant qu'il pe vend pas ses parts de SICAV. En cas de cession, il bénéficiera du régime de la taxation des alpassètes en teny apparatues que de la caration des propositions en teny apparatues que de la caration des la caratic de la c plus-values an tanx avantageux de 16 %, et seulement si l'ensemble des valeurs mobilières qu'il a vendues au cours de l'année civile excède, le seuil d'exonération fité par la loi, 288 400 francs en 1989. Depuis le 1<sup>st</sup> octobre, une grande par le sit des SICAV evurs grande majorité des SICAV court terme et obligataires se sont évidemment converties à la «capi», un certain nombre de véhicules «actions» les syant même imitées pour la part de leur actif constituée d'obligations. « A moins d'avoir une clientèle qui chaite un revenu régulier, distribuer revient purement et simple-ment à faire de la destruction fis-cale inutile », explique un ialiste de la gestion collective. La fiscalité a donc triomphé en 1989 comme élément déterminant d'une gestion efficace. Mais elle évidenment socondaire par rapport à la performance finan-cière intrinsèque de la SICAV.

JEAN-SÉBASTIEN BARBAUD Lire in suite page 38

## PLAN D'EPARGNE INTERESSEMENT - PARTICIPATION - ACTIONNARIAT

un gérant parisien.

## 1969 • 1989

20 ANS AU SERVICE DE L'EPARGNE SALAMALE GÉRÉE EN FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

PLAN GESTION, filiale de la Banque de l'Union Européenne et de l'Européenne de Banque, met son expérience et son professionnalisme à votre service. Près de 7 milliards de francs gérés placent PLAN GESTION parmi les leaders de la profession.

Pour être mieux informés, pour devenir notre partenaire contactez-nous au 42 96 29 57.



PLAN GESTION

10, rue Saint-Augustin - 75002 PARIS

## **EPARGNE-PLACEMENTS**

## SICAV COURT TERME MONÉTAIRES

|                   | Class.<br>1989   | Nom   | Etablissements<br>fondstears                                | Variat<br>en               |
|-------------------|------------------|---|---|----------------------------|
|                   | 1                | M. Sécurité   | . Messchaert Rousselle                                      | 108,                       |
| 1                 | 2<br>3<br>4      | BTF Sécurité Centrale monétaire Rivoli première         | .   Cie centrale de réescomp                                | te   108,<br>108,<br>108,  |
|                   | 5                | J.J. Placement Placement M                              | . Saga  | 108,<br>108,               |
| ļ                 | 8                | Océan mosétaire   | BFT<br>Crédit mutuel océan                                  | 108,                       |
|                   | 9<br>10          | Deltajour   | Midland Bank  | 108,<br>108,               |
|                   | 11<br>12<br>13   | Ofima Trésor BIP court terme Cosmos Jour                | ( BIP   | 108,4<br>108,4             |
|                   | 14<br>15         | Mobiterme<br>UBAF Securi-Cash                           | CGM<br>UBAF   | 108,4<br>108,4             |
|                   | 16<br>17         | Pinord Plus<br>Penthièvre Assur                         | Crédit du Nord<br>Stern                                     | 108,4<br>108,4             |
|                   | 18<br>19<br>20   | Plus court terme Finance Sociétés Saint-Honoré Sécurité | Banque finance plus<br>Dumenil Lebié<br>Cie financière      | 108,4<br>108,4             |
|                   | 21 22            | Entreprise court terms<br>Mutuelles                     | Paribes   | 108,3                      |
|                   | 23               | de Mans court terme                                     | Cyril Finance Gestion<br>Paribas                            | 108,3                      |
| ļ                 | 25 J             | Fimagarantie Via court terme Fonsicav                   | Fimagest<br>Via Banque<br>CDC                               | 108,3<br>108,3<br>108,3    |
| l                 | 27               | Monedes   | BRED<br>CPR   | 108,3                      |
|                   | 29<br>30         | Valcomex Sécurité Joar<br>Fimasécorité                  | BPCE<br>Finagest  | 108,3<br>108,3             |
| 1                 | 32               | Morgan court terms Bos Cashinvest                       | Morgan<br>BAFSA   | 108,3<br>108,3<br>108,3    |
| 1                 | 34               | Finance Institutions Bred Institutions Stratège         | BPIA<br>BRED<br>CCF   | 108,3                      |
| ( :               | 36  1<br>37  1   | Midland Garantic SICAV                                  | Midland Bank<br>Crédit lyomais                              | 108,25<br>108,25           |
|                   | 38   0<br>39   1 | Citi court  | Citibank<br>Banque de l'entreprise                          | 108,25                     |
| ,                 | 41 1             | Elicash<br>La Henda J<br>Nation court terms             | CNCA<br>La Henin<br>BNP                                     | 108,25<br>108,27<br>108,27 |
|                   | 43  I            | Pyramides Sécurité                                      | BICM<br>CIC   | 108,26<br>108,25           |
| 4                 | 16 /             | Kultival  | BFACM<br>CIC  | 108,23<br>108,23           |
| 4                 | 48 (E            | Tésorisud  TP Monecourt  Opti court terme               | Lyonnaise de banqus<br>BTP<br>Banque Dreyfus                | 108,23<br>108,23<br>108,23 |
|                   | 50 S             | pot Rendement   | Lyomaise de banças<br>BUE                                   | 108,21<br>108,21           |
| 5                 | 3 IO             | afayette J  | Bacot Allain Forra  | 108,20                     |
| 5                 | 15   R           | IAL Sécurité<br>ivand court terms<br>ention Sécuricourt | CIAL<br>Benque Rivand<br>Indosuca                           | 108,19<br>108,19<br>108,18 |
| 5                 | 7 E              | toile Sécurité LM Monétaire                             | Banque franco-ellemande<br>CDC                              | 108,17<br>108,16           |
|                   | 0 B              | facement J<br>ro Sécurité                               | Marsoillaise de crédit<br>CIC                               | 108,15<br>108,15           |
| 6                 | 2   G            | curcuil Monétaire<br>roupsus court terme<br>parcie      | CDC<br>BCERP<br>CIC   | 108,15<br>108,14<br>108,13 |
| 6                 | 4 L<br>5 M       | Ibercourt<br>(cyarbour Sécurité                         | Oddo<br>Grindlays Bank                                      | 108,12<br>108,12           |
| 6                 | 7 D              | quintus   | Puget Mahô<br>BPGF  | 108,11                     |
| 65<br>70          | Po               | iobival<br>dy Sécurité<br>d court terme                 | CGM<br>Pallas Franca<br>SNVB                                | 108,09<br>108,08<br>108,08 |
| 77                | So<br>M          | axi-Plus Sécarité                                       | Sogenal GMF Banque  | 108,08<br>108,08           |
| 73<br>74<br>73    | i Ge             | scement Sécurité<br>stion 365                           | NSM<br>BFCM<br>CDC  | 108,07<br>108,07<br>108,06 |
| 76<br>76          | 5   \$6          | lection Entreprises                                     | CCF<br>Européenne de banque                                 | 108,05                     |
| 78<br>79          | Fo               | mptavalor   | CDC   | 108,04<br>108,03           |
| 80<br>81<br>82    | Fir              | ribas Capitalisation                                    | CDC, Paribas<br>Crédit da Nord<br>Demachy et Associés       | 108,02<br>108,02<br>108,01 |
| 83<br>84          | Oz               | curita<br>alis<br>.TI Valorisation                      | Puget Mahé Dreyfus  | 108                        |
| 85<br>86          | Ha<br>He         | ussussas court terms                                    | UAP-Wortes Banque Hervet                                    | 107,97<br>107,97           |
| 87<br>88          | Bre              | mevalor<br>stagne<br>Atlantique Régularité              | Société générale<br>Banque populaire Bretagne               | 107,07                     |
| 89<br>90          | Mo               | néterme<br>coop SICAV                                   | Ecofi-Finance<br>BFCC                                       | 107,96<br>107,95           |
| 91<br>92          | Mo               | C Śćenrité  | Banque OBC<br>BMA   | 107,95<br>197,93           |
| 93<br>94<br>95    | Par              | ne J<br>teer Régularité<br>par Sécurité                 | CNCA<br>Standard Chartered<br>BRED                          | 107,92<br>107,91<br>107,90 |
| 96<br>97          | Art              | pitrages Sécurité                                       | Benque transatlantique<br>BIP                               | 107,89<br>107,89           |
| 98<br>99          | Ale              | ace court terme I                                       | BAC<br>lanque pop. de Strasbourg                            | 107,88                     |
| 100<br>101<br>102 | SO               |   | BICM<br>Banque française d'invest.<br>Groupe Paluel Marmout | 107,88<br>107,87<br>107,87 |
| 103<br>104        | +X<br>Fre        | Septembrion court terms                                 | Banque pop. da Nord<br>CCBP                                 | 107,85<br>107,84           |
| 105<br>106<br>107 | Obj              | ectif Sécurité  | Basque pop. de Lyon<br>Lazard                               | 107,83<br>107,83           |
| 108               | Bare             | i Sad<br>clays Sécuriné<br>io Sécurité                  | CIC<br>Barclays<br>BNP                                      | 107,83<br>107,82<br>107,82 |
| 110<br>111        | Fina<br>Plac     | ences   | Financière Colbert<br>NSM                                   | 107,82<br>107,82           |
| 112<br>113<br>114 | Trés             | rgne J or-Réal ction Institutions                       | CCCM Robert Lefevre CCF                                     | 107,80                     |
| 15                | Vivo             | court terme SICAV                                       | Ferri Germe<br>Crédit Ivonnais                              | 107,76<br>107,74<br>107,73 |
| 17<br>18          | Eco!<br>Prov     | ence Lorraine court terme                               | Ecofi Finance CPR<br>Hottinger                              | 107,73<br>107,67           |
| 19<br>20          | Moo              | ogestion  | CIC<br>Fauchier Magnan                                      | 107,66<br>107,64           |
| 21<br>22<br>23    | Laffi<br>Valr    | fal   | CDC Européenne de banque Paribas, CCBP, CDC                 | 107,64<br>107,63<br>107,60 |
| 24<br>25          | Créd<br>Prim     | it Maritime Sécurité                                    | SCCMM<br>BAII   | 107,59<br>107,51           |
| 26<br>27          | Inver<br>Elan    | stissement court terme<br>Sécurité                      | BAFIP<br>Rothschild   | 107,49<br>107,48           |
| 28<br>29<br>30    | Roch             | Honoré Réal   | Cie Financière<br>Rochefort Finances                        | 107,47                     |
| 30<br>31<br>32    | SICA             | Associations Life court terms                           | BIMP<br>CCBP, CDC<br>BAFIP                                  | 107,44<br>107,38<br>107,38 |
| 33                | Colbs            | nt court terme  | Financière Colbert<br>BAFIP                                 | 107,23<br>107,13           |
| 15                | Elas             | Sécurité 2  | Rothschild<br>BMA   | 106,93<br>106,44           |
|                   |                  |   |   |                            |

**SICAV: 1989** fut raisonnable

De ce point de vue, et bien qu'elles présentent un risque très supérieur aux OPCVM obligataires ou court terme, les SICAV actions demeurent la catégorie reine. Grâce à la bonne tenne du marché français, qui a réalisé sur les onze premiers mois de l'année une progression proche de 25 %, ce sont, cette année encore, les instruments maioritairement investis à ments majoritairement investis à Paris qui tirent le mieux leur épingle du jeu. Les dix premières places du classement des SICAV actions toutes catégories publié par Paribas et Europerformance sont ainsi « trustées » par des véhicules qui font la part belle à la Bourse de Paris. Et ce n'est qu'au vingtième rang de ce classement que l'on trouve le meilleur représentant des OPCVM spécialisés dans la gestion de valeurs étrangères — les véhicules spécialisés en actions japo-naises subissant quant à eux l'évolution défavorable du yen.

Les actions françaises ont donc payé: en moyenne, la valeur de la part des OPCVM principalement investis dans cette catégorie de titres a augmenté de 15,21 % sur les onze premiers mois de l'aunée. Un résultat moins impressionnant que celui de l'an passé (25 %), mais somme toute satisfaisant. D'autant qu'en choisissant bien son instrument l'épargnant malin pour part de l'inse de confermences patents. vait réaliser des performances nettement supérieures : les cioq pre-mières SICAV du classement ont enregistré des gains qui s'étalent de 25 à 50 % environ. Miracle ? Pas

## Situations spéciales »

Si le marché de Paris n'a pas réussi cette année à égaler ses succès de l'an dernier en termes d'indice, certaines catégories de valeurs ont au contraire continué à valeurs ont au contrara continue a bénéficier du mouvement de rattra-page amorcé en 1988. Parmi elles les actions dites en « situation spé-ciale » se taillent la part du hon. Opéables, sociétés faisant l'objet de convoitises ou de modifications dans l'équilibre de leur capital, pri-vatisées à l'actionnariat encore mal coagulé, il ne manquait pas de beaux coups cette année en Bourse. Encore fallait-il les identifier. C'est ce qu'ont fait avec un certain succès les gérants des SICAV actions qui se classent en tête. Via-Investissement, numéro un au clasavec un gain de 51,3 %, mais en fait largement franco-française, a ainsi réussi de belles progressions sur des lignes comme Havas, UAP et Navigation mixte. Placements Privatisations, de la banque Neuflize Sclumberger-Malet, déli-bérément orientée vers les « situa-tions spéciales » bien qu'officielle-ment « diversifiée », enregistre elle aussi des gains notables sur des valeurs comme les compagnies d'assurances françaises, ou d'antres na peu plus exoriques.

 Nous nous sommes intéressés à toutes les sociétés susceptibles

dérégulation, comme Lufthansa en RFA ou Air Canada . explique sa gérante, qui obtient de janvier à novembre 1989 une progression de 40 %. La SICAV Pri-Comptant de la BIMP, elle aussi spécialisée dans les valeurs délaissées du marché au comptant ou jugées susceptibles de faire l'objet d'une restructuration, obtient de son côté un résultat de 24 %, nettement supérieur à la

Si la stratégie des « situations spéciales » était particulièrement payante cette année, d'autres OPCVM plus classiquement gérés parviennent malgré tout à « super-former » eux aussi l'indice. Ainsi France-GAN, numéro un des instruments investis en valeurs fran-çaises et ouvrant droit aux avan-

E Japon a traversé en 1989

une sérieuse crise politique.

Accusée de corruption et

d'implication dans les scandales

financiers, pratiquement toute la

nomiques du monde et poursuit

puissance est faite de la haute

qualité des entreprises (aponaises

et de la compétence de ceux qui

les dirigent, du consensus popu-

laire sur le système économique

capitalista et de taux d'épargna plus élevés que partout ailleurs.

La confiance dans le fonctionne-

ment de cette surperbe machine

économique est telle que la Bourse

de Tokyo est non seulement la

plus chère en termes de ratio

cours/bénéfice mais, lors du krach

d'octobre 1987, c'est également

celle qui a le moins souffert et le plus vite récupéré.

Les leçons de l'histoire

par Alain Boscher

**POINT DE VUE** 

tages fiscaux - Monory-CEA -, termine les onze premiers mois de l'année sur une hausse de 36,5 %. En fait, la plupart de nos choix se sont avérés payants », commente son gérant, M. Eric Edelfelt, qui réalise pour la deuxième fois consécutive la meilleure performance annuelle de sa catégoric.

Du côté des SICAV actions spécialisées, c'est la bonne tenue des immobilières, isolées par la classifi-cation communément admise au sein d'un compartiment particulier, qui constitue la bonne surprise de l'exercice. En 1988, leur perfor-mance moyenne, qui n'excédait guère 15 %, les laissait loin derrière les instruments investis en valeurs françaises, mais dont la vocation était plus générale. Cette année, en s'adjugeant en moyenne pratique-ment 12 % en onze mois, elles ne sont pas loin d'égaler leurs concurrentes « Monory » ou diversifiées françaises — les trois SICAV immobilières et foncières Francio-Pierre du CIC, Croissance immobilière (Epargne de France-l'Abeille) et Natio-Immobilier de

ficulté parmi les quinze meilleures SICAV actions, toutes catégories confondues. Un phénomène qui reflète à la fois la bonne tenue du marché de la pierre et l'engoue-ment dont ont fait preuve en Bourse certains gros investisseurs pour les sociétés riches d'un important patrimoine immobilier.

la BNP, se classant même sans dif-

Plus spectaculaire encore est le retour dans la course des véhiculesor, perdus les années passées dans les profondeurs du classement. A la faveur de la hausse du métal et des mines intervenue cet automne, Orvalor (Société générale), Ener-gia (BIF-GAN), Premior (Crédit du Nord) et Aurecic (CIC) euregistrent pour la période sous revue un gain de 20 % environ, supérieur un gain de 20 % environ, superieur à la moyenne des actions fran-caises. A noter enfin que les SICAV spécialisées dans l'agro-alimentaire confirment leurs belles performances de l'année dernière, tandis que les indicielles, qui font leur apparition cette année pour ce qui concerne le marché français, réussissent leur entrée : Elan Index, de Rothschild et Associés, progresse de 26,2 % et s'adjuge une belle quinzième place au palmarès général des SICAV actions.

Rien en fait de très étonnant ; si l'on fait abstraction du « mini-krach d'octobre », qui était d'ail-leurs effacé après seulement deux mois, l'année qui s'achève aura été mois, l'année qui s'acheve aura été singulièrement moins éprouvante pour les gérants actions, portés par un marché plutôt régulier et bieu orienté, que pour les gérants obligations. « Nous avons subi toute l'année les inconvénients d'une courbe des taux inversée et d'une assez forte volativité des rende-ments », se désole ainsi un spécia-liste. Renchérissant le portage des titres longs, perturbant les arbitrages et accroissant les incerti-tudes, cette « déstructuration » des gammes de prix qui prévalent tra-ditionnellement sur les marchés de l'argent a fait de 1989 une année particulièrement dure pour les spé-cialistes des obligations.

> Niveau élevé des taux français

Avec un rendement moyen de 4,74 % sur les dix premiers mois de l'année, les SICAV obligations enregistrent ainsi des performances généralement nettement infé-rieures à celles de 1988 : l'amée passée, le résultat de douze mois de passe, is resulait du donze mos de gestion attelguait en moyenne, pour cette catégorie d'instruments, 11,70 %! En fait 100 des 205 SICAV obligations classées par Paribas et Europerformance obtiement des rendements sur dix mois compris entre 4 et 6 %. Et demander si cette mesure n'a pas politique dans tous les pays a de moins en moins d'influence sur les une progression supérieure à 9 %. une progression supérieure à 9 %. « Encore la plupart d'entre eux ne « superforment »-ils que grâce à un compartiment actions qui dope leur résultat final ». explique M. Olivier Panchout, gestionnaire obligataire à TGF. Tel est le cas d'Avenir Alizés, du Crédit mutuel, numéro un au classement.

A noter que le niveau élevé des taux français et la modération de leur progression en cours d'année par rapport aux dérives constatées sur les autres grandes places per-mettent cette année encore aux SICAV-obligations principalement investies en France de se classer parmi les toutes premières : AXA-Europe, première SICAV orientée vers l'étranger an classement des Sicav obligations, n'arrive que bonne dixième. A noter la remar-quable treizième place de Nord-Sud Développement, instrument destiné à mobiliser l'épargne des pays du Nord au service du déve-loppement de ceux du Sud : en dépit d'un actif principalement constitué de titres à rendement moyen finis par les grandes institu-tions internationales, voire par les ONG (organisations non gouverne-mentales), cette SICAV progresse de plus de 3 % sur onze mois.

Du côté des SICAV court terme, co sont également l'inversion de la courbe des taux et leur évolution heurtée qui expliquent les grandes teudances de l'année : nettement moins exposées aux risques de taux, les « régulères » et surtout les « monétaires », investies en rémérés et en titres courts à rende-ment élevé, enregistrent évidenment des résultats beaucoup plus satisfaisants que les «sensibles», qui subiasent les conséquences d'une plus grande exposition.

Au total, ce compartiment se caractérise par une grande bétérogénéité, les meilleures monétaires ou régulières obtenant un rendement proche de 10 % sur onze mois, tandis que les sensibles, les plus malchanceuses, finissent prati-quement l'année à zéro... « La gestion court terme restera un exe cice d'équilibriste tant que la courbe des taux sera inversée. redoute un expert de la BAFIP. Un jugement qui promet encore des temps difficiles à la profession pour autant qu'on puisse en juger à quel-ques jours de 1990.

JEAN-SÉBASTIEN BARBAUD

Une démonstration par l'absurde

Tout n'est pas parfait au royaume du Soleil-Levant, il y a des matheureux. Mais la prospérité japonalse fait envie et pourrait servir de leçon. C'est en copiant ou en imitant les produits et les tech-niques occidentales que le Japon a prospéré, il n'y aurait pas de honte à l'imiter è notre tour.

Les événements d'Europe de l'Est constituent une autre lecon. C'est l'échec du socialisme et le triomphe des économies de marché. Tout ceux qui passent le rideau de fer ne viennent pas demander la sécurité mala l'espoir ; ils ne sont pas attirés par nos régimes de protection sociale

leur talent et leur compétence. La leçon qu'ils donnent s'adresse à toute notre classe politique. A l'Est comme à l'Quest, on assiste à un rejet massif de l'étatisme, de l'interventionnisme et de l'Etat-providence. L'idéologie, quelle qu'elle soit, est passée de mode.

mais par la chance de réussir avec

classe politique japonaise a étalé ses faiblesses et sa médiocrité. Néanmoins ce pays est une des toutes premières puissances éco-La troisième leçon nous est donnée par la Grande-Bretagne. une marche en svant que rien ne semble capable de freiner. Cette C'est une démonstration par l'absurde. La livre sterling baisse, la balance commerciale se creuse, l'inflation augmente et donc on relève les taux d'intérêt. Un en après, la livre est au plus bas, le déficit commercial est impressionnant et l'inflation ne progresse pas. Cette leçon s'adresse à tous les gouverneurs des banques centraies et au fameux G7 qui ne cessent de manipuler les taux et de jouer avec les nerfs de ceux qui empruntent ou qui prêtent. Cette expérience britannique démontre, qu'il ne suffit pas d'élever le loyer de l'argent pour lutter contre l'inflation ou pour défendre la monnaie. On peut même se

> l'effet inverse. Tout cela prouve que le pouvoir mécanismes économiques. Le pouvoir économique est entre les mains de tous ceux qui entreprennent, qui innovent et qui vendent.

Ils sont la richesse des nations. Dans une démocratie moderne, il apparaît nécessaire d'empêcher l'Intervention de l'État dans la micro-économie, voire même de redéfinir ses pouvoirs en termes de macro-économie. Les privatisa-tions sont un élément du moderrisme, il faut aller plus loin encore.

► Alain Boscher est président de



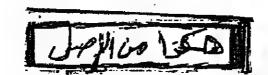
## Une Gestion de Référence

Organismes fondateurs: Banque Paribas, Groupe des banques populaires, Caisse des dépôts et consignations.

Renseignements: 5, avenue de l'Opèra - 75001 PARIS - Tél.: (1) 49 27 63 00

100 F placés le 30 décembre 1988 donne, après réinvestiss ituellement détaché. X F le 1ª déc

SOURCE: Europerformance.



g dangereuse i

TARREST.

To are interest to

The same with the same

in his bie minister &

in wit ben trafficial to

AL SALE MAN

we the raw him butter

Compain des Co. Properties des la compaine de la co

Pt. mer. 40. 3000 7 8 and property that his

130 19 A We Mu

game in grand &

4.50

\$ 17.4

. r c + -k

1.00

The Table

man marker 😘

no marches

2 PN 198791 1 211 | \$200

- 10 m

- 42

. . . . .

Phase remains and area SAMEREN & NUMBER Charles and the same of Sample of a Columnia. "艾丁亚"和加州中的"中部" The state of the s The last transferred way of the the fit promiting of the property of the prope Committee of the second of age of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE ner the Fit I was course ا عبا المبا

Strangeline & B. . B.

Se frentrie per-

TO THE STREET, NO

May - " Re"

THE REPORT OF THE PARTY AND PARTY.

tigger green in the state. 李海 海 神 神 性病 Assess 1965 Barre 1919 and his Management, in Branger Tails a Services Age to Charles agree grade bediege They may continue the MAR SHE WAS BUT 化水平加速性 古代 解析法 手工 薩 中部化进行路 THE BOOK SHOWING 248 1187 PS 59 🔞 Brasilian (Albania) freitenen mit Effente gen einengeben eine

the season was the The season from Sec. 200 and TO JET TERME MONET!

Bannel wildelie

te r Tation as அத்த நட்சக் ஆட்சிற THE ARREST WITH SHAPE WELL

P To write 1.2.25 in spile to 1.

············ 546 Janes, 250 6

## La dangereuse euphorie des SCPI en 1989

Les SCPI seront-elles un jour victimes de leur succès ? Pour l'instant la tendance semble plutôt à la confiance

ES SCPI seront-elles vic-times de leur succès ? de la loi Méhaignerie? on des

Personne ne peut encore répondre à cette question, bien qu'elle soit de plus en plus fré-quemment sur toutes les lèvres. Et certains gestionnaires jouant les Sibylle, annoucent déjà pour les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) une crise prochaine. « Je ne crois pas du tout au krach, précise Michel Hemer, responsable de Sélectimmo, mais il risque d'y avoir quelques mauvaises surprises et une grande amerume dans trois ou quatre ans pour quelques-unes des SCPI Méhaignerie ».

Mais pour l'instant, à l'aube de 1990, le pessimisme n'est pas au goût du jour : l'euphorie continue de régner sur le pierre papier et les SCPI d'engranger à la pelle des montants de souscription considérables. Les chiffres en témoignent, rables. Les chiffres en témoignent, puisqu'on estime à 10 milliards de francs l'épargne nouvelle drainée par les SCPI en 1989 pour 9,4 milliards en 1988, autant en 1987 mais seulement 1 milliard par an entre 1980 et 1984... quelques 84 SCPI début 1986, 180 début 1989, près de 200 aujourd'hui

A l'origine de ce succès, il y a plusieurs éléments : tout d'abord ne formule qui a immédiatemen répondu à un besoin. Acheter 3 000 mètres carrés de bureaux sur les Champs-Elysées, n'est pas à la portée du premier venu. Mais, si plusieurs centaines de personnes mettent leur épargne en commun, en confient la gestion à des spécialistes immobiliers pour acheter ces bureaux, l'accès de l'immobilier d'autentie des pare d'autentie des pares. d'entreprise devient possible pour le particulier. Les loyers perçus sont redistribués au prorata des apports de chacun. Ainsi est née la contra des la contra de première SCPI classique.

A ce produit immobilier parfai-tement adapté à la demande, est venu se greffer une conjoncture immobilière particulièrement favorable depuis trois ans avec une sensible augmentation des prix du fon-cier et de l'immobilier. Surtout dans le domaine des bureaux et des locaux commerciaux, où la reutabilité est toujours restée élevée (de l'ordre de 7 à 8 %).

## Line nouvelle chance

Même dans les pires périodes de biocage des loyers, les locaux com-merciaux, bureaux et entrepôts ont toujours été épargnés. Consé-quence : de tels rendements attirent toujours davantage d'épargne nouvelle, et, fortes de leurs cen-taines de millions de francs à inves-tir, les sociétés de gérance de SCPI constante sur le marché des bureaux. Le phénomène s'est reproduit à l'identique avec les SCPI dites Méhaignerie et les loge-ments d'habitation sans que l'on sache plus très bien si ce sont les oni entretent premières qui dopent les soconds

Les hausses de l'immobilier d'habitation ont été encore très fortes après l'année record de 1988. L'indice de l'immobilier d'habitation ancien publié tout récemment par la Chambre des notaires indique encore une progression moyenne de 24,47 % des prix dans Paris intra-muros...

Enfin, l'avantage fiscal explique aussi largement le succès des SCPI : rien de tel pour réorienter les slux d'épargue d'un secteur de

Francie pierre
Crossance immobilière
Natio-immobilière
Uni-foncier
Foncier investissement

Agrimo
Gestion Sicavimmo
Pierre investissement

Pierre investissement
Unisic
Mutoelles da Mans immobilier
Fonciere sélection
Actificandi
Fractisamo
Conservateur Unisic
Pierre international
Laffitte immobilière
Objectif Actifi-Réels
Acropoles
Acropoles
Hanssmant pierre
AGF foncier
Foncival

Foncival
Groupama foncier
Actions-Pierre
Selection Immobilière



réduction ou une déduction

En son temps la loi Monory avait donné à la Bourse une nouvelle chance, canalisant l'épargne popu-laire vers les actions françaises. La loi Méhaignerie aura en sur les SCPI les mêmes effets dopants. En 1989, ce sont quelque 2 milliards de francs qui devraient être col-lectés par les seules SCPI des lectés par les seules SCPT de generie, grâce à une réduction d'impôt de 7,5 % de l'investissement réalisé dans la limite de 20 000 F pour une personne seule et de 40 000 F pour un couple. Autrement dit, na épargnant qui achète fin décembre pour 100 000 F de SCPI Méhaignerie peut réduire son impôt 1989 de 100 000 F de SCPI Méhaignerie peut réduire son impôt 1989 da 7 500 F... Pour répondre au labei « Méhaignerie », les SCPI doivent s'engager à acheter des logements d'habitation neufs, pour les louer pendant un minimum de six aus.

pendant un minimum de six ans.

Toutes les banques s'y sont mises: les plus grandes et les plus expérimentées dans le domaine des SCPI, comme le Crédit agricole, Paribas et Suez mais aussi la Société générale, le Crédit munuel, le CCF, les Banques populaires, et même certaines qui n'avaient ancune expérience préalable dans les SCPI classiques, comme le Crédit du Nord, le Comptoir des entreprenents, la BTP ou la Chambre preneurs, la BTP ou la Chambre

Mais il ne suffit pas de drainer de l'épargne pour réussir... Pis, un excès d'épargne ne peut qu'accélé-

Que ce soit dans le domaine des bureaux (SCPI classiques) on dans could des habitations (SCPI Méhaignerie) la pression d'une incite les promoteurs à continuer de construire tous azimuts. Dans la banlieue ouest de Paris, on va tout droit vers une situation de pléthore. Que les promoteurs construisent, que les SCPI achètent, c'est très bien mais qui seront les locataires ?

Et la véritable source d'inquié-tude pour l'avenir vient du déséquilibre créé entre une demande d'investissement considérable alors que le marché de l'immobilier de bureaux ou d'habitation nouf n'est pas extensible à l'infiné.

Faut-il acheter à n'importe quel prix? Faut-il acheter en blanc, c'est-à-dire sans ancune certitude de location par la suite? Ce sont ià les angoisses quotidicames des res-ponsables des investissements au sein des SCPL Les réponses sont

125,39 125,23 123,267 121,48 121,24 118,53 118,53 117,51 116,24 116,24 116,24 116,24 115,29 115,14 114,52 1

est fondamentalement français. Les SCPI Malraux en sont restées à une diffusion confidentielle : à une diffusion confidentielle : créées pour apporter une réponse collective à la fameuse lo Mairaux, qui offre un avantage fiscal considérable (une déduction du revenu global des frais engagés pour la rénovation des immenbles achetés), elles n'ont pu se développer à grande échelle : l'extrême rareté des accteurs sauvegardés, les contraintes réglementaires, la complexité des montages financiers et l'intransigeance des services fiscanx à l'égard de ce type de déductions leur ont coupé les ailes dès le départ. Il n'en existe que trois

départ. Il n'en existe que trois aujourd'hui. Quant aux SCPI de plus values,

Quant aux SCPI de plus-values, sont elles vraiment l'avenir comme certains le prétendent ? L'intérêt manifesté par les épargnants pour ce type de produit tendrait à le prouver. Le Crédit agricole vient tout juste de lancer une nouvelle . SCPI qui répond à ce principe : Uniplus, recherche la valorisation de l'actif avant le loyer. Pourtant, le concept de SCPI repose sur un placement à revenu trimestriel qui restime à l'associé sussi fidèlement que possible la sensation du proque possible la sensation du propriétaire : plus exactement tous les avantages du propriétaire sans en

La SCPI est une formule d'épargne très française. Les onze autres partenaires européens de l'Europe ne la connaissent pas, Y viendrontils? On peut en douter. Alors sont-ce les SCPI françaises qui connaftront an développement international? Impossible, répond Louis Pelloux, qui travaille beau-coup en Espagne actuellement. Les législations nationales sont beauregrammes manorales som beau-gne, ce sont des atructures juridi-ques de type fonds de placements qui sont les mieux placées pour concurrencer les SCPI françaises, puisqu'on peut y mettre des actifs récla... Décidément 1992, c'est

PHILIPPE ETRILLARD

## SICAV DIVERSIFIÉES FRANÇAISES

| Cours<br>1989 | Nomb   | Etablissaments<br>femiateurs        | Variatio<br>on %<br>lam.or. j |
|---------------|--|-------------------------------------|-------------------------------|
| - 1-          | Via errortiseement   | Via BQ                              | 151,34                        |
| 2             | GMF Actions  | GMF                                 | 126,86                        |
| 3             | Elan Index   | Rothschild                          | 126,20                        |
| 4             | Pri-Comptent   | BDMP                                | 125,73                        |
| 5             | St-Honore Matignon Plac  | CIE E. de Rothschild                | 124,33                        |
| 6             | Pyramides Opportunités   | BICM<br>BAFIP                       | 123,75<br>123,14              |
| g             | Astrolabe  | Scheicher Prince                    | 123,12                        |
| 9             | SP-Actions   | CNCA                                | 122.98                        |
| 10            | Actions effectionnées  | UAP-Worms                           | 121.17                        |
| 11            | Casden Pierre  | CCBP                                | 121,01                        |
| 12            | Sélection Avenir   | CCF                                 | 120,62                        |
| 13            | Stivafrance  | Crédit Lyonsais                     | 120,45                        |
| 14            | Hangemann France   | UAP-Worms                           | 120,33                        |
| 15            | Aza valcurs PER  | Aza benque                          | 119,15                        |
| 16            | Egeval   | Bred                                | 118,75                        |
| 17            | Alfi-valeuri   | Crédit National                     | 117,72                        |
| 12            | Atout Fetur  | CNCA                                | 117,04                        |
| 20            | Objectif Dynamique   | Lazard<br>BPIA                      | 116 36                        |
| 21            | Velacraer actions  | Dumenil Leblé                       | 115.42                        |
| 22            | Velasquez actions<br>Natio-Patrimoina  | BNP                                 | 116,36<br>115,42<br>115,41    |
| 23            | Mutuelles du Mans Prancs   | Colibanque                          | 115,19                        |
| 24            | Prance Avener  | Bred                                | 114,7                         |
| 25            | Scientian Rhône-Alpes  | BFCC                                | 114,62                        |
| 26<br>27      | Eff-Valeurs Ecureuil Investissements   | CDC                                 | 114,21                        |
| 28            | Mutpelles du Mans Valeurs  | BIMP                                | 114.12                        |
| 29            | Mutuelles du Mans Europe   | Cofibanoue                          | 113.45                        |
| 30            | Pyramides actions  | BICM                                | 113,39                        |
| 31            | Horizon  | CDC ·                               | 113,35                        |
| 32 · I        | Pervalor   | SG                                  | 113,19                        |
| 33            | Gromperne Croissance Capital-D.R.  | Groupe Paluel Marmont               | 112,41<br>112,38              |
| 34<br>35      | Prance Europe  | BTP                                 | 112-30                        |
| 36            | Investigament Plus   | Tuffier Ravier                      | [12,33<br>[12,32              |
| 37            | Creissace Pins   | BUE                                 | 11219                         |
| 38            | Objectif Patrimoine  | Lazard Frères                       | 111,96                        |
|               | Winterthur Saint-Rosoré  | Compagnic financière                | 111,89                        |
| 40            | Albian   | Fimagest                            | 110,79                        |
| 41 42         | Prese Valoris  | SB Legrand Legrand                  | 110,43<br>110,23              |
| 43            | Partner Capital  | Standard Chartered                  | 110,07                        |
| 44            | Posthievre Reserve Int.  | Stern                               | 109.78                        |
|               |  | CCBP '                              | 109,55                        |
| 46            | Fracti-Epargus Natio-Epargus Retraite  | BNP                                 | 109,12                        |
| 47            | Préparval  | Bred                                | 108,85                        |
| 48 49         | Theler   | Bred                                | 108,64<br>108,37              |
| 49            | Poncier Valours  | CEFF                                | 108.25                        |
| 50 1          | Principale   | Brod                                | 107,99                        |
| 57            | Prépar-Awair<br>Avenir CIC   | CIC                                 | 107,60                        |
| -53 11        | CONTROL CONTROL OF THE PARTY OF | CDC .                               | 106,05                        |
| 54            | Colones Communication  | Basque Arril                        | 106,01                        |
| 55            | Gestion Retraits   | BFCM                                | 105,75<br>105,22              |
| 56            | Epi Croissance   | CFCMB                               | 105,22                        |
| 57            | Institutions Opportunités  | Banque Paribas<br>BGP-SIB           | 105,17<br>103,21              |
| 쫋ᆙ            | Sign Opportunités  | Benome Sage                         | 101,59                        |
| 60            | See Selection  | Bac Sala                            | 100.55                        |
| 61 11         | Gerner Arbitrago   | Banque Saga<br>Ban<br>Palles France | 100,38                        |
| 62 /          | rgonautes  | BPGF                                | 95.46                         |

SOURCE: Enroporformat 100 F placés le 30 décembre 1988 donnem,

## IN BOUVEAU ISCORD

souhaitent acheter et ceux qui sou-haitent revendre, avec une obliga-tion de faire passer les vendeurs de

des parts nouvelles.

variables : certains attendent des

temps meilleurs, des opportunités et des prix plus raisonnables. Ils placent les capitaux de la SCP! sur le marché monétaire. Au risque d'être accusés de détournement de placement prisque l'escocié de

d'être accusés de détournement de placement, puisque l'associé de la SCPI n'a pas au travers de ces titres quelques droits de propriété sur des immeubles, mais des parts de sicav à réméré... Cette question préoccupe beaucoup les souscripteurs qui auraient pa voir leur avantage fiscal remis en cause si les textes n'avaient précisé récomment que les SCPI Méhaignerie disposeraient exceptionnellement d'une année de délai supplémentaire pour investir.

D'autres accètent ce qu'ils trou-

D'antres achètent ce qu'ils trou-

vent et parfois dans des conditions contenables. En blanc, sans garan-tie de location, et à des prix défiaut toute concurrence. Au risque dans les sunées à venir d'avoir un pour-

centage élevé de locaux inoccupés et une rentabilité en chute libre. D'autres plus prudents ont fermé

leura SCPI sans procéder à de nou-velles augmentations de capital.

velles augmentations de capital.

En effet, les SCPI ont pour caractéristique fondamentale d'être des piacements fermés. Avec pour avantage une certaine déconnexion des crises financières, mais aussi pour inconvénient une liquidité approximative poisque le délai de revente oscille entre plusieurs semaines et plusieurs mois. La raison ? Il n'y a pas de marché officiel de Poffre et de la demande de parts : ce sont le plus souvent les sociétés de gérance qui se chargent d'organiser le marché secondaire, en mettant face à face coux qui souhaitent acheter et ceux qui souhaitent e

Le prix d'une part de SCPI est fixé par le société de gérance. Ce n'est donc pes une confrontation de l'offre et de la demande mais une valeur d'actif de la SCPI.

Le danger est double. Tout d'abord il y a un risque de suréva-ination de la valeur de la part. Si l'on compare les SCPI à leurs cou-sines cotées en Bourse, les SII, il apparaît clairement que les secondes affichent traditionnellement une décote. De 5 à 30 % selon les périodes. La décote mesure en quelque sorte le coût d'une liqui-dité immédiate.

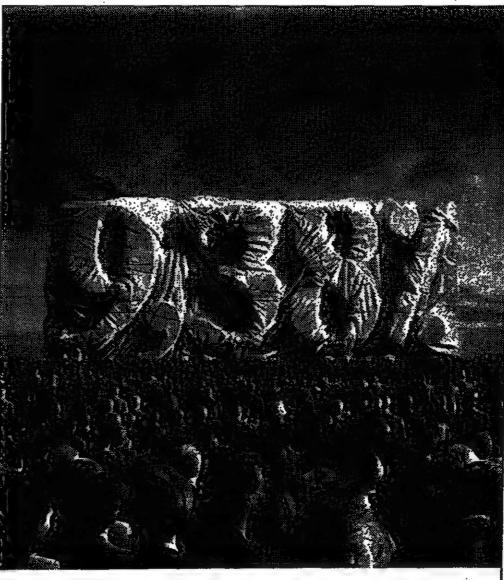
Ensuite, en cas de crise, si l'offre de parts est dix fois supérieure à la demande, personne ne pout théori-quement vendre... Sauf à recréer un prix de marché, c'est-à-dire une décote... L'hypothèse n'est pas un cas d'école : en 1972 quand Louis Pellonx a repris le contrôle de la Civile foncière, après un scandale mémorable, il s'est trouvé avec des offres de vente portant sur 15 000 parts et... aucon acheteur en face. Il a falla que la société de gérance baisse la valeur de la part de 5 % et attende deux ans, pour que la situation se rétablisse... On n'en est pas encore là, même si certains estiment que la sortie des pre-mières SCPI Méhaignerie, quand l'avantage fiscal aura été consommé su bout des six ans, ris-que fort de ressembler à ce scéna-rio.

Il reste que 1989 constitue un nouveau record. Les SCPI Méhai-gnerie ont transformé l'essai et créé

une véritable famille.

Les SCPI classiques, investies en immobilier de bureau, ont contimé de progresser.

Les SCPI à vocation régionale ou européenne, n'est pas commu le succès attendu, les premières fautes d'un marché récliement actif et organisé, les secondes, parce que le principe de la SCPI



Scule <u>l'Épargne Retraite des Mutuelles du Mans</u> vous garantit des maintenant une forte revalorisation pour 1990:9,38 %.

Personne d'autre que les Musuebes du Mans ne peut vous gerandir ime tèlle remabilité un an à l'avence. Envisegez votre épargne sous l'angle qui vous intéresse le plus : sthent à long terme, irès l'able pour parantie d'un teux élevé un an à l'avance, votre contrat correspond à vos objectés, Depuis 7 ans,

qui ont fait confiance aux Mutus capital épargne augmenter de 128 % Et avec le certifiede d'une revalonsation de + 9,38 % pour 1890, l'Épargne Retraite des Mutuelles du Mans progresse une

## 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 27 SOURCE: Europerformance. 100 F placés le 30 décembre 1988 donnent, après réinver dende net éventuellement détaché, X F le 1= décembre 1989.

SICAV COURT TERME MONÉTAIRES

## **EPARGNE-PLACEMENTS**

## SICAV COURT TERME RÉGULIÈRES

| Class.<br>1989 |   | Einhlissements                          | Variations<br>on %<br>January, 192 |
|----------------|---|---|------------------------------------|
| 1              | UBAF Croissance                             | UBAF                                    | 110,00                             |
| 3              | UBAF Rendement                              | UBAF<br>Demachy                         | 109,79<br>109,1                    |
| 1 4            | FRA Sécurité                                | Banque Saga                             | 108,61                             |
| 5              | Deltavalorisation                           | . Deltabanque                           | 108,61                             |
| 6 7            | Option sécurité  CAC court terme            |   | 108,53                             |
| 8              | Gestion investicourt                        | Lodosuez                                | 108,42                             |
| 10             | Valorindex                                  | Crédit chimique<br>Banque Palles France | 108,39                             |
| 11             | CPR Moneplus                                | CPR                                     | 108,36                             |
| 12<br>13       | Concorde Pibor                              | Banque Shearson Lehman<br>BGP-SIB       | 108,36<br>108,31                   |
| 14             | Centrale court terme                        | Cie Centrale Récecompte                 | 108,31                             |
| 15<br>16       | AGF Sécurité                                |   | 108,27                             |
| 17             | ALFI court terms                            | Alfi Gestion                            | 108,09                             |
| 18             | Plus Sécurité                               | Banque Finance plus<br>Vernes           | 108,08                             |
| 19<br>20       | Unisécurité                                 |   | 107,86                             |
| 21             | Morgan Valorisation                         | Morgan                                  | 107,73                             |
| 22<br>23       | Midland court terms                         | Midland Bank AGF                        | 107,57<br>107,53                   |
| 24             | HTP Moneobus.                               | BTP                                     | 197,50                             |
| 25<br>26       | Objectif Première TNC Première              | Lazard<br>BPIA                          | 107,48                             |
| 27             | Fracti-Associations                         | · ((CB)                                 | 107,21                             |
| 28<br>29       | Montaigne court terme<br>Finord court terms | ···· BMA<br>·· Crédit du Nord           | 107,09                             |
|                | Epargue associations                        | Parihes                                 | 107,06                             |
| 31<br>32       | Securi-Taux                                 | Parihas Chase Manhattan                 | 107,06                             |
|                | Chase court terms                           | CNCA                                    | 107,05<br>106,99                   |
| 34             | Liber-sécurité                              | Oddo et Cie                             | 106,97                             |
| 35<br>36       | Middland Placement  Lafsyette court terms   | Midland Bank<br>Bacot Allain Ferra      | 106,97<br>106,85                   |
| 37             | Clairval                                    | Cardif-Cie Bencaire                     | 106,82                             |
|                | Paribes Epargne                             | Paribas<br>Legrand Legrand              | 106,69                             |
| 40             | Univar Pyramides Placements                 | CNCA                                    | 106.60                             |
| 41 42          | Pyramides Placements  Cyril Plus            | BICM<br>Cyril Finance                   | 106,59<br>106,59                   |
| 43             | Estoblig                                    | CIC                                     | 106,57                             |
| 44             | Stratégies court terme                      | BAFIP                                   | 106,52                             |
| 45 I           | Provence Lorraine<br>Securité Obligataire   | Hottinguer<br>Rivand                    | 106,52<br>106,49                   |
| 47 1           | Richelien Sécurité                          | Panchier Magnan                         | 106,45                             |
| 48 N           | Valorg<br>Publicourt                        | CCBP. Paribas                           | 106,44                             |
| 50 E           | cantermo                                    | Paribes                                 | 106,40                             |
| 51 F           | remière                                     | . CDC<br>CCBP                           | 106,34                             |
|                | esteroes                                    | BGP-SIB                                 | 106,25                             |
| 54 B           | log court terms                             | Rendeleux Oudart SA                     | 106,20                             |
| 55 E           | pargue court torms                          | CIC                                     | 106,16<br>106,15                   |
| 57 1           | Ini-Cash                                    | Vertes                                  | 105,93                             |
| 28 LA          | reserval court terms                        | Robert Lefevre                          | 105,79                             |
| 60 E           | percourt Sicev                              | CDC                                     | 105,66                             |
|                | fonecio                                     | CIC                                     | 105,65                             |
| 63 C           | amira                                       | Michel Paget                            | 105,39                             |
|                | lacement court terms                        | Marscillaiss de crédit                  | 105,34                             |
| 66 P           | aint-Honoré rendement                       | Cie fintacière<br>Stern                 | 105,33<br>105,23                   |
| 67 R           | ivoli obligations                           | Domachy et Associés                     | 104.97                             |
|                | geplacement                                 | AGP                                     | 104,80                             |
|                |   | NSM                                     | 104,69                             |
| 70 P           | Acements rendement                          |   |                                    |
| 70 P           | As capital                                  | AGP<br>Barcleys                         | 104,21                             |

SOURCE: Europerformance. 100 F placés le 30 décembre 1988 dos

|  | ·                                       |  |                    |             |
|--|---|--|--------------------|-------------|
| Faites confiance à des professionnels, à des patrimoine ne s'in gérer un patrimoine  |   | . ert  |                    |             |
| Faires confiance Faires confiance For professionnels, ne s'in  | - Wise                                  | pos  |                    | Outin march |
| Faites confiance<br>à des professionnels<br>à des patrimoine ne s'in   | pho                                     |  | Springer and the   | -0.         |
| Fares professimoine  |   | 1 - 2 - 2 - 2 - 2  | 3 700              |             |
| à des un pair  | 1 50 67 6                               | in in  |                    | 8,13%       |
| gere.  | diam'r.                                 |  | 11,23%             | -           |
|  |   | 249.6  |                    | 15.22%      |
| NOW OF THE PARTY O | WX                                      | -  | 54.98 %            |             |
| WARATTE ERPANSION  | 100                                     | 173,2  |                    | Link        |
| LAFFITIE   | 576,74                                  |  | 2144               |             |
| ANCE NO MANCE  | 9131                                    | MAN  | 1                  | 11,12%      |
| LAFFICANTER  | 1                                       | CSASS  | 51.95%             | 1           |
| MATTITE FROM  Name of the Country  Name of the Coun | 824,76                                  | (33/2  | -                  | 12.91%      |
| AFTI   | 304                                     | 394,11   | 34.49%             |             |
| WAR TELAPON  | 175375                                  | 314  | -                  | TETES       |
|  | 1                                       | 242,24   | 19.55%             |             |
| Volumenta State of LAFFITIE-TORIOUE  | 121.16                                  | 1  |                    | 12 TE       |
| WATER TOKYO  |   | 291.21   | 4,96%              |             |
| Volume Towns of the Court of th | 21632                                   |  |                    | 122%        |
| WAFFITTE THE PROPERTY OF THE P |   | 182,96   | 123%               |             |
|  | 82,93                                   | 188130   |                    | 8,78%       |
| A Yellow Manager MATH  |   | CF 833,97  | 1252%              |             |
| WARTIE AROBART   | 33,51                                   | G 434  |                    | 12,15%      |
|  |   | ISSIS  | 15,4%              | 0           |
| Walcould Market  | 874.16                                  | -  | 12,12%             | HE FIRE     |
| MADRIS SERVICES  APRILLE CORRECTIONS  LAPRITIE CORLIGATIONS  |   | 20 535,00  | 12,42              |             |
| WALDRANG STATE OF THE STATE OF  | 129,45                                  |  |                    | 9,84%       |
| LAPHTITE OBLINE  LAPHTITE PREMIETE  LAPHTITE PREMIE |   | 56 834,62  | 10,15%             |             |
| UAFFITTE PREMIUM OF THE PREMIUM OF T | 59.73                                   | 50 63-17   |                    | UI+         |
| OS COURT TENNE   |   | 32 852,14  | 261%               | - O         |
|  | 1392,66                                 | 3  | 1461%              | Same b      |
|  |   | 278 263.69   |                    | 618         |
| LAPATIE PLACEMENTS  WATER THE PLACEMENTS  WATER THE PLACEMENTS   | 2867,51                                 | The same of the sa |                    |             |
| CO COST  |   |  | AND TO THE SERVICE | 4           |
| ONE APPITE   | 1.300                                   | POWER WY   | 5 P                | . 1         |
| WATTITE PLACEMENT  WATTITE PLACEMENT  WATTITE PLACEMENT  WATTITE  WONE APPITE  WONE APPITE  WATTITE  W | No. of Lots of Labor. In Street, Labor. | <b>,</b>   |                    | -           |
| TO SELLE TO  |   |  | - 1                | 4.          |
| Ri Green St. Co.   | Ca                                      | /  | -                  | J•          |
| Tes J  | Tucau                                   | ae   | ٠.,                | • 1         |
| WATER MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPER | ne de                                   | Ba   | ngu                |             |
| 21, rse Laffitte - 750   | 009 Paris - (1                          | 1) 42.47.82  | A7                 |             |

## La révolution tranquille des SICAV françaises

En 1989; les SICAV ont connu plus de bouleversements qu'en vingt-cinq ans de vie. Mais leur mutation sera progressive

changé et la révolution européenne annoncée par bon nombre de ges-tionnaires no semble pas encore avoir frappé. C'est que bien des modifications qui tou-chent les SICAV viennent juste d'être officiellement décidées, et n'ont pas encore été suivies d'effets. Il y a tout lieu de penser que la mutation des SICAV fran-çaises sera progressive. Des grandes tendances de l'année qui s'achève, trois méritent d'être soulignées par l'importance des flux qu'elles mettent en jeu et par les changements de comportement

Tont d'abord, l'absence en cette fin d'année 1989 du traditionnel mouvement d'épargne vers la Bourse, initié en 1978 avec la promière application de la loi Monory. En ce mois de décembre 1989, ce sont les SCPI Méhaignerie qui vont récupérer tout le bénéfice des cadeaux fiscaux puisque le CEA est mort, les Monory ne concernent plus qu'une petite frange de la population (cenx qui sont nés avant 1932, encore en activité pro-fessionnelle, et qui ont pratique au moins une déduction entre 1978 et 1981), le PER est condamné à mort (exécution le 31 décembre 1989); quant au PEP, il n'est pas encore en service. La quasi-totalité des banques conseillent de ne plus souscrire au PER et l'ont le blocus. faveur des actions françaises sera très faible cette année, alors que les SICAV Monory-CEA doivent supporter une hémorragie contenue et maîtrisée mais inquiétante... La grande famille des SICAV Monory-CEA est progressivement remplacée par celle, plus floue, des SICAV à vocation française.

Ensuite des modifications régiomentaires inévitables viennent boueverser la définition même des SICAV : Europe oblige, les SICAV ont du se mettre au bon

## Deux types de SICAY

Première révolution, la fin de l'obligation n'a guère fait l'objet de publicité. Jusqu'an 30 septembre 1989, les SICAV avaient l'obligation légale de détenir en perma-nence un minimum de 30 % d'obligations ou de liquidités. Ce qui avait pour principal effet d'interdire aux SICAV une gestion pure (sauf bien sûr pour les SICAV obligataires...), à la différence de la quasi-totalité des fonds de placements européens. Le caractère hybride des SICAV est devenu au il des années une beauté appréciée, notamment, en période de crise, fin 1987. Et tant qu'à avoir 30 % d'obligations, pourquoi ne pas aller jusqu'à 50 % de valeurs fran-paises ?

. Cela permet du même coup d'être en conformité avec la législation draconienne des placements des compagnies d'assurances : en effet, les réserves - techniques des assurances se peuvent être pla-cées en SICAV, que si ces dernières s'engagent à détemir un mini-mum de 50 % de valeurs françaises. Or les capitaux des compagnies d'assurances représentent un marché considérable, fort prisé des promoteurs de SICAV... Un grand nombre de banques ont opté pour cette solution. Conclusion : il a existé pendant de nombrenses années deux types de SICAV, celles qui subissaient l'obligation de l'obligation et qui auraient préféré être pares, et les autres, qui, en allant jusqu'à 50 % de valeurs françaises, jouaient délibérément la mixité,

Aujourd'hui à ces deux catégories vient s'en ajouter une troi-sième : les SICAV pures, investies à 100 % en titres d'un même marché on d'un même secteur. Mais on ne peut pas dire que pour l'instant cette catégorie ait fait beaucoup d'adeptes, tant la notion de SICAV inclut dans la pratique celle de parachute obligataire...

La deuxième grande réforme des SICAV en 1989 provient de leur coup, et selon le modèle rodé possibilité de cotation. En fait, ce qui aurait pu créér une véritable révolution n'a pas fait plus de bruit qu'un pétard mouillé. Trois mois après cette possibilité, aucune SICAV n'avait encore demandé à travait encore demandé à être cotée, ce qui exprime bien le peu d'engouement des gestion-naires pour ce qui constitue, selon eux, un véritable mélange des genres. Ou les SICAV sont valori-sées à leur valeur d'actif, ou elles sont estimées à leurs valeurs de Bourse avec une décote quasiment inévitable. La coexistence des deux formules oblige l'établissement promoteur à bien mettre les deux valeurs en harmonie... Senis pour-ront trouver intérêt à coter leurs SICAV les établisse taille sant réseau.

## Accroissement de la concurrence

La troisième réforme, engagée probablement sans gaieté de cœur par le ministre des finances, a permis la création des SICAV de capitalisation. Le principe repose sur la réintégration au capital, des coupons d'obligations perçus par la

## SICAV DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES

| Magellan   Benque Pallas   | 122,72<br>119,60<br>119,18<br>117,78<br>117,63<br>116,52<br>113,75<br>113,64<br>113,49<br>113,45 |
|--|--|
| 3 Victoire-Partinoire 4 Optigest Sicav 5 Elas USA 6 Soleil investissement 7 AMJ (Alsace Moselle invest.) 8 Saim-Homer Pacifiqus 9 Victoire 10 Financière Privée 11 Rochefort Diversifié 12 Aus Investissement 13 Strutégie Actions 14 Victoire Valeurs 15 Objectif Crosssance 16 Objectif Crosssance 17 Gestion mobilière 18 Partner Tigre 19 Eagle Investissement 20 Ecotimontial 21 Essor 22 Gestion Valeurs 23 Transcontinents Sicav 24 Obligations convertibles 25 Gestion France Europe 26 Euro-Crossance 27 Essor 28 Peribas 29 Paribas 20 Ecotimontial 20 Ecotimontial 21 Essor 22 Gestion Valeurs 23 Transcontinents Sicav 24 Obligations convertibles 25 Gestion France Europe 26 Euro-Crossance 27 Paribas 28 Peribas 29 Paribas 20 Euro-Crossance 20 Euro-Crossance 21 Essor 22 Gestion France Europe 23 Transcontinents Sicav 24 Obligations convertibles 25 Gestion France Europe 26 Euro-Crossance 27 Bred 28 Base   | 119,18<br>117,78<br>117,63<br>116,93<br>116,52<br>113,75<br>113,64<br>113,54<br>113,49           |
| 8 Sains-Honoré Pacifique C" Financière 9 Victoire Groupe Victoire Groupe Victoire Bus Rochefort Diversifié Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Victoire Lazard Lazard Lazard NSM SIM Partuer Tigre Standard Chartered Eagle Star Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Engle Star Ecofimondial . | 117,78<br>117,63<br>116,93<br>116,52<br>113,75<br>113,64<br>113,54                               |
| 8 Sains-Honoré Pacifique C" Financière 9 Victoire Groupe Victoire Groupe Victoire Bus Rochefort Diversifié Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Victoire Lazard Lazard Lazard NSM SIM Partuer Tigre Standard Chartered Eagle Star Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Engle Star Ecofimondial . | 117,63<br>116,93<br>116,52<br>113,75<br>113,64<br>113,54<br>113,49                               |
| 8 Sains-Honoré Pacifique C" Financière 9 Victoire Groupe Victoire Groupe Victoire Bus Rochefort Diversifié Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Victoire Lazard Lazard Lazard NSM SIM Partuer Tigre Standard Chartered Eagle Star Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Engle Star Ecofimondial . | 116,93<br>116,52<br>113,75<br>113,64<br>113,54<br>113,49   |
| 8 Sains-Honoré Pacifique C" Financière 9 Victoire Groupe Victoire Groupe Victoire Bus Rochefort Diversifié Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Victoire Lazard Lazard Lazard NSM SIM Partuer Tigre Standard Chartered Eagle Star Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Engle Star Ecofimondial . | 116,52<br>113,75<br>113,64<br>113,54<br>113,49   |
| 8 Sains-Honoré Pacifique C" Financière 9 Victoire Groupe Victoire Groupe Victoire Bus Rochefort Diversifié Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Drouot C" Eurofinancière Groupe Victoire Lazard Lazard Lazard NSM SIM Partuer Tigre Standard Chartered Eagle Star Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Ecofimondial Engle Star Ecofimondial . | 113,75<br>113,64<br>113,54<br>113,49   |
| 9 Victoire 10 Financière Privée  | 113,64<br>113,54<br>113,49   |
| 10 Financière Privée   | 113,54<br>113,49   |
| 11 Rochefort Diversité 12 Aus Investimement 13 Stratégie Actions 14 Victoire Valeurs 15 Objectif Croissanos 16 Objectif Croissanos 17 Gertion subilière 18 Partaer Tigre 19 Eagle Investissement 19 Eagle Investissement 20 Ecotimondial 21 Eagle Star 22 Gestion Valeurs 23 Transcoutinents Sicav 24 Obligations convertibles 25 Gestion France Europe 26 Euro-Croissanos 27 Bred 28 Paribes 29 Euro-Croissanos 20 Paribes 21 Eagle Star 22 Gestion Valeurs 23 Transcoutinents Sicav 24 Obligations convertibles 25 Gestion Frances 26 Euro-Croissanos 27 Bred 28 Paribes 29 Bred 20 Bred 20 Brese 20 Brese 21 Brese  | 113,49   |
| Axa Investimement Groupe Drouot  13 Stratégie Actions C* Entrémacère 14 Victoire Valeurs Groupe Victoire 15 Objectif Crossance Lazard 16 Objectif Crossance Lazard 17 Gestion mobilière NSM 18 Partner Tigre Standard Chartered 19 Eagle Investissement Eagle Star 20 Ecosimontial Ecolf Finance 21 Essor Puribas 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcoutinents Sicav Bred 24 Obligations convertibles Paribas 25 Gestion France Europe Indosuez 26 Euro-Crossance Bue   |  |
| 13 Stratégie Actions C. Eurofinancière 14 Victoire Valeuri Groupe Victoire 15 Objectif Croissance Lazard 16 Objectif Convertible Lazard 17 Gertion mobilière NSM 18 Pariner Tigre Standard Chartered 19 Eagle Investissement Eagle Star 20 Ecofinondial Eagle Star 21 Escr Puribas 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcontinents Sicav Bred 24 Obligations convertibles Paribas 25 Gestion France Europe Indonez 26 Euro-Croissance Base   |  |
| 14 Victoire Valeurs Grospe Victoire 15 Objectif Croissance Lazard 16 Objectif Convertible Lazard 17 Gestion mobilière NSM 18 Partner Tigre Standard Chartered 19 Eagle Investissement Eagle Soar 20 Ecofimondial Ecofi Finance 21 Easor Paribas 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcontinents Sicav Bred 24 Obligations convertibles Paribes 25 Gestion France Europe Indosucg 26 Euro-Croissance Buse   | 112.82   |
| 15 Objectif Crossance Lazard 16 Objectif Convertible Lazard 17 Gestion subtilide NSM 18 Partner Tigre Standard Chartered 19 Eagle Investissement Eagle Star 20 Ecotimontial Ecoti Finance 21 East Puribes 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcontinents Sicav Bred 24 Obligations convertibles Paribes 25 Gestion France Europe Indosnez 26 Euro-Crossance Bue   | 112.77   |
| 16 Objectif Convertible Lazard 17 Gestion mobilière NSM 18 Pariner Tigre Standard Chartered 19 Eagle Investissement Eagle Star 20 Ecofimondial Eagle Star 21 Escr Paribas 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcontinents Sicav Bred 24 Obligations convertibles Paribas 25 Gestion France Europe Indonez 26 Euro-Crossance Bree   | 112.73   |
| 17 Gestion mobilière NSM 18 Pariner Tigre Standard Chartered 19 Eagle lavestissement Eagle Star 20 Ecofimondial Eagle Star 21 Easor Paribas 22 Gestion Valeurs Bred 24 Obligations convertibles Paribes 25 Gestion France Europe Indosuez 26 Euro-Crossance Buse   | 112.70   |
| 18 Partner Tigre Standard Chartered 19 Eagle Investissement Eagle Star 20 Ecofimmodial Ecoff Finance 21 Essor Parines 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcontinents Sicav Bred 24 Obligations convertibles Paribas 25 Gestion France Europe Indosnez 26 Euro-Crossance Bue   | 112,64   |
| 19   Eagle lawestissement   Eagle Star     20   Ecofimondial   Ecofi Finance     21   Easer   Puribas     22   Gestion Valeurs   BPF     23   Transcontinents Sicar   Bred     24   Obligations convertibles   Paribas     25   Gestion France Europe   Indonez     26   Euro-Crossance   Bue  | 112,42   |
| 21 Easer Puribes 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcontinents Sicav Bred 24 Obligations convertibles Paribes 25 Gestion France Europe Indosnez 26 Euro-Crossance Bue  | 111,87   |
| 22 Gestion Valeurs BPF 23 Transcontinents Sicav Bred 24 Obligations convenibles Paribas 25 Gestion France Europe Indosnez 26 Euro-Crossance Bue  | 111,54   |
| 24 Obligations conventibles Paribes 25 Gestion France Europe Indexez 26 Euro-Crossance Bue   | 111,26   |
| 24 Obligations conventibles Paribes 25 Gestion France Europe Indexez 26 Euro-Crossance Bue   | 110,22   |
| 25 Gestion France Europe Indosuez 26 Euro-Crossance Bae  | 109,92   |
| 26 Euro-Crossance Bue  | 109,91   |
|  | 109,90   |
|  | 109.59   |
| 27 Saint-Hount services C* Financière 28 Paribas Ornortorités Paribas  | 109,48   |
| 28 Paribas Opportunités Paribas 29 Gestion Associations  | 108,99   |
| 30 Paribas Patrimoine Paribas  | 108.84   |
| 31 Midland Action Midland Bank   | 108.65   |
| 32 XI-Valeurs Banque Demachy   | 108.47   |
| 33 BTP Valence BTP   | 108.46   |
| 34 James France Index SICAV Parilbas   | 108.41   |
| 35 Le Portafenille diversifié Via Banque   | 107,72   |
| 36 Valeurs Nouvelles Banque Hervet   | 107.55   |
| 37 Jade BGP-SIB  | 107,06   |
| 38 Monceau France Asie Crédit Chimique   | 105,74   |
| 39 Alfi-Inter Alfi Gestion   | 105,74   |
| 40 Mortan Croissance Morean  | 104.84   |
| 41 Astroc BIF  | 104,59   |
| 42 Ortsival Cardif-C* Bancaire   | 104,56   |

SOURCE: Europerformance 100 F placés le 30 décembre 1988 donnent, après réinve lende aet éventuellement détaché, X F le 1ª décembre 1989.

depuis longtemps à Luxembourg, la SICAV ne détache plus de dividende, et réalise sa performance par la seule progression de sa valeur liquidative. La SICAV de capitalisation devient alors un produit totalement exonéré d'impôt pour qui ne dépasse pas le seuil de 288 400 francs de cessions dans l'année. Le succès de cette réforme a été considérable. Et un grand nombre de SICAV court terme ont demandé le bénéfice de la capitalisation. Or, comme la loi s'applique depuis le 1º octobre, toutes les SICAV, qui ont tenu leur conseil d'administration après cette date ont pu opter pour la capitalisation du coupon distribuable de tout l'exercice précédent... Mais la capitalisation des coupons ne s'applique pas aux actions. Et c'est là que le bût blesse. A Luxembourg, où les Fonds et SICAV penvent capitali-ser tons types de revenus, les SICAV actions offrent un attrakt suffisant pour générer une délocalisation importante de l'épargne française. Effet pervers, de cetto demi-mesure : les grandes banques françaises ont toutes créé, via leurs filiales luxembourgeoises, des

SICAV actions de capitalisation pour les rapatrier et les vendre en France. Enfin, l'année 1989 aura été aussi pour les SICAV celle de l'accroissement de la concurrence. Les différents types de réseaux français (guichets, VPC, démarcheurs, ) s'onnosent dans une cheurs...) s'opposent dans une course de plus en plus vive à l'épargne. Cette situation est accrue par l'arrivée des Européens, notam-ment les Britanniques, dont les méthodes de vente sont quelque peu différentes. Robert Fleming, bien connu pour la qualié de ses produits, monte actuellement un réseau de démarcheurs financiers, sur le modèle de celui de l'Union financière de France... Autant dire ques de dépôts, dont le principal atout, la proximité, reste fragile.

Les réformes de 1989 a'ont rieu changé en apparence. La mutation est plus profonde et sera longue avant d'être visible. Il n'empêche : banquiers et assureurs recherchent tous les moyens pour conserver leur mais 1 400 milliards de francs, de gré, avec des produits de placements collectifs performants. Ou de force, avec des pièces comme le «credit revolving», qui condamne le client à rester dès qu'il a toucisé à sa « réserve permanente ». Les Britanniques n'ont pas dit leur dernier mot, malgré les problèmes rencontrés par MIM et la fermeture de Fidelity, qui bien que d'origine américaine venait directement de Londres. La compétition enroécune ne fait que comme

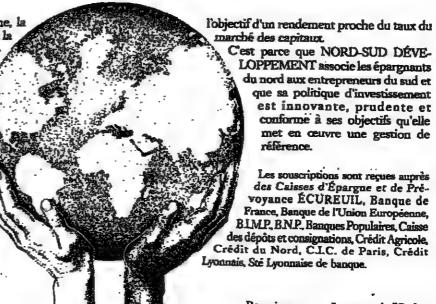
## NORD-SUD DEVELOPPEMENT

SICAV

## ASSOCIE LES EPARGNANTS DU NORD ET LES ENTREPRENEURS DU SUD

Pour donner un sens à votre épargne, la Caisse des dépôts et consignations et la Caisse centrale de coopération économique ont mis en commun leurs experts et leurs moyens et vous pro-posent la SICAV NORD-SUD DÉVELOPPEMENT. NORD-SUD DÉVELOPPEMENT a pour objectif de participer au financement du développement et de constituer le support privilégié des placements à long terme en assurant sécurité et régularité de la performance, avec

DEVELOPPEMENT SICAV



marché des capitaux. C'est parce que NORD-SUD DÉVE-LOPPEMENT associe les épargnants du nord aux entrepreneurs du sud et que sa politique d'investissement est innovante, prudente et conforme à ses objectifs qu'elle

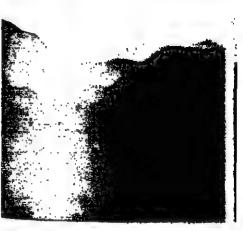
met en œuvre une gestion de référence. Les souscriptions sont reçues auprès des Caisses d'Épargne et de Prévoyance ÉCUREUIL, Banque de France, Banque de l'Union Européenne, BLMP, BNP, Banques Populaires, Caisse

Renseignements: 5, avenue de l'Opéra 75001 PARIS - Tel. (1) 49 27 63 00







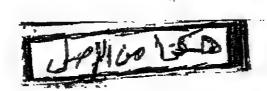


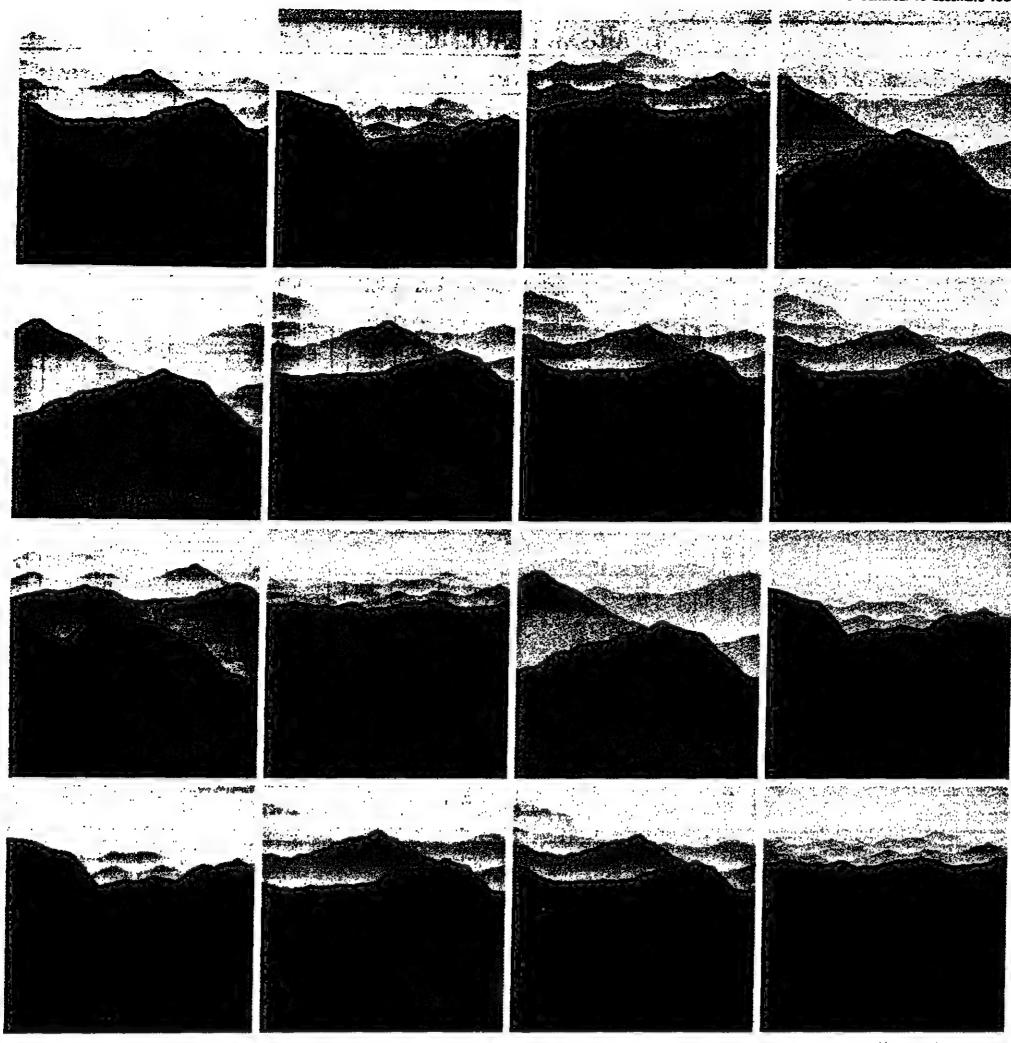
De no

ានកើតកម្ម នឹង ជានៅជ

LONG OF PARTIES Constitute de lieux a on its resental The state of the control of n to objektant 📆 of the profession with the STATE STATE 27.7% 液铝矿

Control of the second The state of the s





## De nouveaux horizons pour vos placements : les SICAV Ecureuil.

L'ouverture du marché européen des Sicav est maintenant chose faite.

La Caisse d'Épargne Écureuil souhaite vous en faire bénéficier. Placement de trésorerie ou de long terme, capitalisation
ou distribution de revenus, investissement en actions ou en obligations, dynamisme ou prudence, vos besoins sont divers et en
permanente évolution, l'Écureuil le sait.

Pour faciliter vos choix en fonction de votre situation per-

sonnelle, il vous propose des Sicav aux orientations précises et bien différenciées.

N'hésitez pas à venir voir nos conseillers, ils vous feront découvrir de nouveaux horizons pour vos placements.

| fovestir<br>à court                  | ECUREUIL<br>MONETAIRE<br>ECUREUIL | inonétaire                                     | capitalisation                  |
|--------------------------------------|-----------------------------------|--|---------------------------------|
| terme                                | MONÉPREMIÈRE<br>ÉPARCOURT-SICAV   | monétaire<br>court terme régulière             | capitalisation*<br>distribution |
| Investir<br>en                       | ECUREULL<br>CAPITALISATION        | obligations françaises                         | capitalisation                  |
| obligations                          | PRÉVOYANCE<br>ÉCUREUIL            | obligations françaises                         | distribution                    |
| investir<br>en                       | ÉCUREUIL<br>INVESTISSEMENTS       | grandes valeurs de<br>la bourse française      | distribution                    |
| actions                              | HORIZON                           | actions françaises<br>diversifiees             | distribution                    |
|                                      | LE LIVRET<br>PORTEFEUILLE         | actions et obligations<br>internationales      | distribution                    |
| Recevoir des<br>revenus<br>réguliers | ÉCUREUIL<br>TRIMESTRIEL           | obligations françaises<br>revenus trimestriels | distribution                    |



SICAY CEA MONORY

| SICAV | ORI IGATAIRES  | <b>DE CAPITALISATION</b> |  |
|-------|----------------|--------------------------|--|
| SIUMY | ODFIGN I WHIES | DE AVLITURANTAN          |  |

| SI            | CAV OBLIGATAIRE   | S DE CAPITALISA  | ATION                             |
|---------------|---|--|-----------------------------------|
| Class<br>1989 |   | Etalifiscements<br>fondatours                            | Variation<br>ent %<br>January, 19 |
|               | Avenir Alizes   | CCCM   | 114,73                            |
| 2<br>3        | Epergne long terms  | CCCM   | 111,01                            |
| 4             | AGF Oblig   | AGF  | 108,90                            |
| 5             | Penthièvre France Participatif Finnindez Première             |  | 108,87                            |
| 7             | Expansion Obligation  | Midland Bank   | 107,71                            |
| 8             | Ofima Oblig   | BIP<br>Ofivalmo  | 107,46                            |
| 10            | VIP<br>Dronot Selection                                       | l BIL  | 107,38<br>107,29                  |
| 11<br>12      | 1Cava-Obliz   | SAMU   | 106,96                            |
| 13<br>14      | MATTP Renaissance Obligations                                 | BIP<br>Tuffier Ravier                                    | 106,90<br>106,85                  |
| 15            | Fracti-Capi   | I CCBP .   | 106,78                            |
| 16<br>17      | Xi-Long terms   | Capital System Investis,<br>Demachy et Associés          | 106,53<br>106,51                  |
| 18            | Optimat Eurofin Pius  | SG<br>Eurofin  | 106,31                            |
| 19<br>20      | Soli Per  | Banque Française d'Invest.                               | 106,18                            |
| 21<br>22      | Jeune Epargne Etoile Obligations                              | CIC<br>BQ Franco Allemande                               | 106,12<br>106,08                  |
| 23            | Seint-Honoré Capital  | Cie Financière   | 105,83                            |
| 24<br>25      | Financière Plus<br>Horus                                      | Figancière Colbert Demachy et Associés                   | 105,67<br>105,61                  |
| 26<br>27      | Patrimoine Retraite   | Demacity et Associés<br>CCBP, CDC, EPCE, CCCM<br>Morgand | 105,58<br>105,50                  |
| 28<br>29      | Lion Trésor   | Credit Lyonnais  | 105,47                            |
| 29<br>30      | Haustner Epargne BFT Valor2                                   | UAP-Worms  | 105,33<br>105,27                  |
| 31            | Epergne Première  | COOCM  | 105,26<br>105,17                  |
| 32<br>33      | Epargne Capital France Obligations                            | IIN7<br>CDC  | 105.07                            |
| 34<br>35      | Liouples Groupsma Obligations                                 | Crédit Lyonnais<br>BCERP                                 | 104,96<br>104,91                  |
| 36<br>37      | Valoblig  | Suropéenne de 50<br>BGP-SIB                              | 104,85                            |
| 37<br>38      | Ceres<br>Oblicic Régions                                      | GIC .  | 104,75                            |
| 39 .          | George V Obligations Tresorval long terme                     | BAC  | 104,74                            |
| 41            | Finord Valorisation   | Robert Lefevre<br>Crédit du Nord                         | 104,66<br>104,66                  |
| 42            | Placement Premier   | Manuallabe de Crédit                                     | 104,65                            |
| 44            | Placement Plus  | La Mondiale<br>Mussiliale de Crédit                      | 104,62<br>104,61                  |
| 45 I          | Val Première  | Cardif<br>CNCA   | 104,61<br>104,47                  |
| 47            | Fracti-Fremière   | CCBP   | 104,46                            |
| 49            | Plusval<br>Inogestica   | Cardif-Cia Bancaire<br>Fauchier Magnan                   | 104,41<br>104,37                  |
| 50 I.         | Agooremičro   | Agobanque<br>Paribas                                     | 104,35<br>104,32                  |
| 52            | Obligar<br>Oblicoop Sicav                                     | cccc   | 104,24                            |
| 54 1          | Obli-Asyocistions Objectif Capitalisation                     | Paribas<br>Lazard  | 104,16<br>104,06                  |
| 55 [3         | Sogeroe   | Société Générale   | 104,06<br>104,01                  |
| 57 (          | Penthièvre Options<br>Gestion Obligataire                     | Stora<br>BFCM  | 103,97<br>103,96                  |
| 58 (3         | Selection Oblig, valorisées                                   | CCF  | 103,96                            |
| 60 j          | Premiere Canegorie  | BIMP   | 103,74                            |
| OI 11         |   | Préservatrice<br>Michel Puget                            | 103,55                            |
| <u> </u>      | ysidica<br>rony Capitalisation                                | BCCM   | 102,96<br>102,94                  |
| 65 II         | Vintucile du Mans 1º catégorie<br>Sarciaya première catégorie | BIMP<br>Barclays   | 102,86<br>102,81                  |
| 66 67         | )hlipesting   | BQ Hervet  | 102,75<br>102,22                  |
| 68 JC         | Options Première  | BPIA<br>Fanchier Magnan                                  | 101,97<br>101,37                  |
| 69 (          | Objectif Plus   | Lazard<br>RAFIP  | 101,37<br>100,50                  |
| 1             | CARACTER WITH BUILD IN 1                                      |  | 20000                             |

| Com7<br>1989   | Non.                           | Etablissements<br>fundateurs | Variation<br>ca % |
|----------------|--------------------------------|------------------------------|-------------------|
| 1              | France Gas                     | Bif-Gan                      | 136,49            |
|                | Epargne Industrie              | CCCM                         | 128,92            |
| 3              | Francic régions                | CIC                          | 128,07            |
| 4              | AAA Actions agro-elimentaire . | CCBP                         | 123,39            |
| 5              | Drouot France                  | Groupe Drosot                | 122,97            |
| 6              | Actions France                 | UAP-Worms                    | 122,67            |
|                | Intereffection France          | Société <u>zénérale</u>      | 122,47            |
| 8              | France entreprises             | NSM                          | 121,93            |
| 9              | AGF 5000                       | AGF                          | 121.20            |
| 10             | Gestion selection France       | Indosusz.                    | 121,08            |
| 11             | Uni France                     | CNCA                         | 121,05            |
| 12             | Francic                        | CIC                          | 120,73            |
| 13             | Uni-Hoche                      | Vernes                       | 120,07            |
| 14             | Marianne                       | BGP-SIB                      | 119,94            |
| 15             | Frandev Moncous                | Banque Pallas France         | 119,29            |
| 16             | Sicay 5000                     | Crédit lyonnais              | 119,06            |
|                | Practifrance                   | CCBP                         | 119,02            |
|                | France Index Sicay             | Paribas                      | 117,92            |
|                | Natio-Valeurs                  | BNP                          | 117,90            |
|                | Actigest                       | Dreyfes                      | 117,81            |
| 21             | Optimavalor                    | Crédit du Nord               | 117,58            |
| 22             |                                | CDC                          | 116,77            |
|                | Placement A                    | Marseillaise de Crédit       | 116,26            |
|                | Province Investimements        | Paribas                      | 115,76            |
| 25             | Agépurgne                      | AGP                          | 115,73            |
| 25<br>26<br>27 | Laffitte France                | Baropéenne de BQ             | 114,63            |
| 27             | Selection valents françaises   | CCF                          | 114,37            |
| 28             | Barcinys Croimance             | Barclays Bank                | 111,53            |
|                | ODDO Options                   | ODDO<br>Cardif-Cie bancaire  | 110,17<br>109,13  |
| 30             | Cardival                       | Columnicate terresus         | 1 toa'ra          |

## SIVAV OBLIGATAIRES A REVENU TRIMESTRIEL OU MENSUEL

| Cours<br>1989                                  | Nom  | Etabliquements<br>fendatours   | Variations<br>on %<br>Jun. set, 1989   |
|--|--|--|--|
| 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 | Multirendement Epargue 4 Revenu mensuel S.P. trimestriel Cortal inderby trimestriels Placements trimestriels Rentacia Cortal rendement trimestriel Ecurenil trimestriel Finord trimestriel Fractider Revenus trimestriels Tellion Natio-Revenus Hemannam multirevenus Cap revenus Sicasden Revenu vart Paribes revenus SiCAV Laffrite obligation | Scheicher Prince<br>Cortal<br>Bungue NSM<br>CIC<br>Cortal<br>CDC<br>Crédit du Nord | 106,49<br>106,37<br>105,95<br>105,76<br>105,38<br>105,38<br>105,38<br>105,38<br>104,96<br>104,96<br>104,91<br>104,59<br>104,43<br>104,43<br>104,43<br>104,39<br>104,38<br>104,14<br>104,09<br>103,52<br>103,26 |

SOURCE: Enroperformance.

100 F placés le 30 décembre 1988 donnent, sprès réinvestisser dividende net éventuellement détaché, X F le 1« décembre 1989.

## SICAV COURT TERME MONÉTAIRES

| Partner-VT   | 110,63<br>109,30<br>107,93<br>107,88<br>107,74<br>107,54<br>107,45<br>107,38 |
|--|--|
| 2 AA Fipert 3 Cosmos Obligations 4 Valcomer Invest première 5 Deltapramière 6 Artistrage Readement 7 Options et Readement 8 Pact Arbitrage 9 Prévoyance Ecurcuii 10 Victoire Oblirea 11 Silvareatte 12 CPR Oblig 13 Multigarantie 14 Croissance Mercure 15 Placements Réassurance 16 ARC Prévoyance 17 UAP moyen terms 18 Phis long terms 19 BTP readement 20 Muntalités réserves 21 Haussmann obligations 22 GMF Obligations 23 Morezon uremière catésorie 24 Morezon uremière catésorie 25 Morezon uremière 26 Banque et Cic Banque Arjil BFCE CIC CIC CIC CIC CIC CIC CIC CIC CIC C   | 109,30<br>107,93<br>107,88<br>107,74<br>107,54<br>107,45                     |
| 2 AA Fipert 3 Cosmos Obligations 4 Valcomes Livest, première 5 Deltapremière 6 Arbitrage Readement 7 Options et Rendement 8 Pact Arbitrage 9 Prévoyance Écurenii 10 Victoire Oblirea 11 Silvarentie 12 CPR Oblig 13 Multignantie 14 Croissance Mercure 15 Placements Réassurance 16 ARC Prévoyance 17 UAP moyen termes 18 Phis long terme 19 BTP readement 19 BTP rendement 20 Muntalité-réserves 21 Haussmann obligations 22 GMF Obligations 33 Morean memière catésorie 4 Valcomes Aril Banque Aril BECE Deltabanque CIC SB Tuffier Ravier CCDC Groupe Victoire Crêdit Lyomasis CPR CCCMN Epargue de France SCOR France Vie Banque Worms/UAP Finances plus BTP CDC UAP-Wooms GMF Morean Mor | 107,93<br>107,88<br>107,74<br>107,54<br>107,45                               |
| Valcomer Invest. première  Deltapremière Arintrage Readement CIC CIC CIC CIC Options et Rendement Pact Arbitrage Prévoyance Écureuii CPR Oblé. CPR Oblé. Multigurantie CPR Oblé. CPR Oblé. CPR Oblé. CPR COdlé. CPR COdlé. CPR COdlé. CPR COdlé. CPR CCCMN CPR CCCMN CPR COdlé. CPR CCCMN La Créstit Lyonnais CPR CCCMN Epargne de France SCOR France Vie Banque Worms/UAP Finances plus BTP rendement CDC UAP-Worms GMF Morgan Morgan Morgan Morgan Morgan  | 107,88<br>107,74<br>107,54<br>107,45   |
| Deltapremière  | 107,54   |
| 7 Options et Readement 8 Pact Arbitrags  | 107,54   |
| Pact Arbitrage Prévoyance Ecureuli Siverente CPR Oblige CPR COMN CONSUME Merchante CPR COMN Epargue de France SCOR France Vie DAP moyen terme CPR COMN Epargue de France SCOR France Vie Banque Worms/UAP Finances plus BTP rendement BTP rendement BTP rendement BTP CDC UAP-Worms CMF Moreyan memière catésorie Moreyan memière catésorie Moreyan memière catésorie  | 107,45   |
| 9 Prévoyance Ecureuii CDC 10 Victoire Oblirea Crédit Lyomasis 11 Silvarente Crédit Lyomasis 12 CPR Oblig CPR 13 Multigurantie CPR 14 Croissance Mercure Epargue de France 15 Placements Réassurance France Vie 16 ARC Prévoyance Europe Enque Worms/UAP 17 UAP moyen terme Barque Worms/UAP 18 Plus long terme BTP endement BTP 20 Munalitée-réserves CDC 21 Haussmann obligations GMF Morean memière catésorie Morean   |  |
| 10 Victorie Oblirea  | 107,18   |
| 12 CPR Obig.  13 Multignrantie CCMN  14 Crosseance Mercure SCOR  15 Placements Réassurance  16 ARC Prévoyance France SCOR  17 UAP moyen terme Banque Worms/UAP  18 Plus long terme Barque Worms/UAP  19 BTP rendement BTP CDC  20 Muntalité-réserves CDC  21 Haussmann obligations GMF  Morean uremière catésorie Morean   | 107,18<br>106,90   |
| 13 Multigarante 14 Croissance Mercure 15 Placements Réassurance 16 ARC Prévoyance 17 UAP moyen terms 19 BTP readement 19 BTP readement 19 Muntalité-réserves 20 Muntalité-réserves 21 Haussmann obligations 22 GMF Obligations 33 Morean uremière catésorie 34 Morean uremière catésorie 35 Morean uremière catésorie 36 Morean uremière catésorie   | 106,60   |
| Piscements Réasurance  ARC Prévoyance  If UAP moyen terme  Pins long terme  Pins long terme  Morgan memière catésorie  Morgan memière catésorie  Piscements Réasurance  France Vie Banque Worms/UAP Frances plus  BTP CDC  UAP-Worms GMF Morgan  Morgan  | 106,39   |
| ARC Prévoyance France Vie Banque Worms/UAP  17 UAP moyen terme Banque Worms/UAP  18 Phis long aterme BTP  19 BTP readement BTP  20 Mutualinés-réserves UAP-Worms  21 Haussmann obligations GMF  Morean memière catégorie Morean  | 106,33<br>106,19   |
| 18 Pins long terme 19 BTP readsment 20 Manualités réserves 21 Haussmann obligations 22 GMF Obligations 33 Morean première catégorie 34 Morean première catégorie 35 Morean première catégorie 36 Morean première catégorie   | 106,13   |
| 20 Mutualités-réserves   | 106,07<br>105,93   |
| 20 Mutualités-réserves   | 105.87   |
| 22 GMF Obligations GMF  73 Morean member catégorie Morgan  | 105,80   |
| 73 Moreon memere calcinate Pavikan   | 105,78<br>105,74   |
| 24 Arbitrages première CIC   | 105,72   |
|  | 105,36   |
| 24 Arbitrages première   | 105,31<br>105,25   |
|  | 105,14   |
| 28   Lieu Institutionnels Crédit Lyonzais  | 105,03   |
| 29 Stratégie rendement Cie Eurofinancière  | 104,92<br>104,85   |
| 31   Gestion Sécurité  | 104:81<br>104,78   |
| 32  Le Portefeuille Obligataire   VIA BQ   | 104,78   |
| 33 Bred Associations BRED 34 Obligations garanties BGP-SIB   | 104.66   |
| 35 Placements Obligations  | 104,62<br>104,61<br>104,59<br>104,53   |
| 1 36 Unincentière  | 104,59   |
| 37 Epargue Institutions Crédit du Nord 38 Alto UAP-Worms   | 104,33   |
| 39 FIM première catégorie Hottingner   | 104,43<br>104,42   |
| 40 Trans Plus  | 104,40<br>104,39   |
| 41 Sélection pressière CCF 42 Sogépargne Société Générale  | 104.39   |
| 43 Selection Net   | 104,39<br>104,33   |
| 44 France Gazzatie CDC   | 104,32   |
| 45 Poly-Oblig Palles France Finagest   | 104,09   |
| 47 Ofima France Ofivalneo  | 104,09<br>104,09   |
| 48 Scornemistre  | 103,99   |
| 50 Muruelles du Mans oblig inter Colibanque  | 103.97   |
| 51 Piacements Net NSM  | 103,96<br>103,96   |
| 51 Piacements Net  | 103,96   |
| 54 University  | 103.91   |
| 55 Poly Prims Palles   | 103,80<br>103,70   |
| 55 Poly Prime Pallas 56 Ohirente Domachy et Associés 57 Velasquez Obligations Dumenil Lebié 58 Fimarente long-terme BMA.   | 103,70   |
| 58 Finarente Finarente   | 103,54   |
| 59 Montaigne long-terme BMA  | 103,51   |
| 60 Sicobli Paribus 61 Uni-Garantie CNCA  | 103,50   |
| 62 Rochefort Obligations Rochefort Finance   | 103,43   |
| 63 Euro-Maif CCBP  | EAR 91   |
| 64 Citi-Reserve Citibeni: 65 Laffitte première Européenne de Benque  | 103,31   |
| 66 Obligations trutes extérances Drevious  | 103,07   |
| 67 Mutuelles du Mars ECU Cofibanças<br>68 Objectif rendement   | 103,07   |
| 68 Objectif rendement Lazard 69 Objectif obligatairs Lazard Frères   | 103,07<br>103,04<br>102,97<br>102,86   |
| as and   | 103,07   |

SOURCE: Europerformance.

La regularité dans les performances de vos SICAV vient de là.

100 F placés le 30 décembre 1988 donnent, après rénaves lende net éventuellement détaché, X F le 1º décembre 1989.

De ces échanges permanents, spontanés et planifiés, où nos gestionnaires de portefeuilles et analystes financiers confrontent et captent l'ensemble des mouvances financières.

Ces échanges développent notre pouvoir d'anticipation et de choix. Ils nous permettent de conjuguer la pleine responsabilité et indépendance des «éleveurs de SICAV» avec leur maîtrise de réflexion et d'action sur les marchés intersensibles.

Travail d'équipe, décision autonome sont à la source des performances régulières des SICAV de Ségespar-Titres, premier intervenant d'Europe sur les marchés des valeurs, avec un encours de capitaux gérés de plus de 300 milliards de francs.

Vos objectifs de placement sont le meilleur de la régularité à la hausse et le meilleur de la sécurité en cas d'incertitude?



Dans ses 10.000 agences et bureaux, le Crédit Agricole vous fait profiter de sa compétence et d'une gestion optimisée



PREMIER GESTIONNAIRE D'EUROPE

Enfin une réfo

SICAV COURT TERMS MODELT

STOAT COURT TENNE

## **EPARGNE-PLACEMENTS**

POINT DE VUE

## Enfin une réforme de l'usure

par Jean Allix

biée nationale, en adoptant un amendement de sa commi des finances, a voté une réforme du système de l'usure, accompagnée d'une interdiction des pénainés pour remboursement anticipé des crédits à la consommation. Ce texte, comme l'ensemble de la loi Neiertz sur le surendettement dont il fait partie, est une avancéa pour la

protection des consommateurs.
Depuis 1966 le taux de l'usure est défini par le double du taux moyen du marché des obligations. Il n'y a pas de lien direct entre le coût du crédit et ce marché. C'est pourquoi le système a beaucoup plus d'inconvenients que d'avantages ;

 A certaines périodes, le taux est très loin des taux de merché : au le semestre 1982 le taux de l'usure était de 35,38 % alors qu'aucun prêt à catte date n'a dépassé 28 %.

> Conservateur Saint-Honoré... AXA Europe ... Nord Said Développement ... AGF Interfonds ... Mobidiv rvateur Saint-Honoré .

ermer International

Schection Obligations Int.
Finoblig
Interrobig
Dronot Securité
France Ree Pins
Univers Obligations
Privoblig
Natio-Inter
Fracti-Een
Victoire Securité
Epargue Revens
Euroval
Oblicie Mondial
Altefi
Interrepar
AGF Ecu
Victoire Obligations
Europe Première
Natio-Obligations
Europe Première
Natio-Obligations
Mondiale Interestionale
Oblicien

Oblition Ecocie

Ecapar
Epargue Assurance
Eurinvest Rendement INTE
Multi-Invenimentation

100 F placés le 30 décembra 1986 donnent, après résave dende net éventuellement détaché, X F le 1 décembra 1989.

**16** . . . . . . . . . . .

**d** ......

Cosmos Capital .....

Comos Caprat
Pact Plus
Mobiprime
Saga Première
Ofina court terme
Finance Entreprises
Multisssociations
Hapsmann Associations
Michights

SICAY COURT TERME SENSIBLES

SOURCE: Europerformance.

1989

SICAV COURT TERME MONÉTAIRES

consommateur.

- A d'autres périodes, le taux de l'usure est en dessous des taux de marché. Il a donc failu inventer un dispositif pour contourner légalement la loi ; ce sont les « percepdina forturares v.

Pour les consommateurs, les perceptions forfaitaires, c'est l'incomparabilité organisée. A moins d'être un spécialiste de mathématique financière, comment un consommateur peut-il comparar un crédit à 16 % plus à 120 france de frais avec un crédit à 17,5 % tout compris ? Pour cette saule raison compris ? Pour cette saule raison déjà, il fallait changer la loi.

A Bruxelles, une directive est en préparation concernant le taux effectif global (TEG), c'est-à-dire un chiffre unique reprenant l'ensemble des éléments du coût d'un crédit. Ce texte traite de la composition du

CNCA BIMP BNP CCBP

Groupe Victoire Crédit du Nord BUB CIC UAP-Worms AXA AGF

Indosnez Crédit Chimio

en %

108,69 107,48 107,48 106,20 105,51 105,10 104,50 104,51 104,63 104,63 104,67 103,72 103,72 103,72 103,29 103,24 103,29 103,24 103,29 103,24 103,23 103,24 103,23 103,24 103,23 10

E vendredi 8 décembre à Il ne protège plus slors aucun TEG et surtout de son mode de cel-1 h 20 du matin, l'Assem- consommateur. TEG et surtout de son mode de cel-cul. La méthode retenue est la cul. La méthode retenue est la méthode équivalente, alors que la loi française a rendu obligatoire (décret de septembre 1985) la méthode proportionnelle pour les prêts. Un taux proportionnel de 12 % correspond à un taux équiva-lent de 12,68 %. On ne reprandra pas ici le débat sur l'aspect mathé-matique des deux méthodes. Il est tout de mêma étonnent que les bantout de même étonnent que les ban-ques françaises utilisent la méthoda proportionnelle quand le consom-mateur doit payer des agios et la méthode équivalente quend elles doivent payer des intérêts au consommateur. De ce point de vue, le loi française est de la publicité mensongère obligatoire. La méthode équivalente renchériait le coût apparent du crédit (le coût réel

> Dans les discussions sur cette directive en matière de crédit à la consommation (kiin 1989 conseil des ministres, septembre 1989, Parlament), les pouvoirs publics français se sont ridiculisés en demandant et en obtenant, présidence oblige, que ce taxta ne s'applique à la France qu'à partir du 1" jarvier... 1996, parce que cette directive est en contradiction avac la foi française sur l'usure et qu'il n'était pas possible de la changer avant 1996. Heureusement le comité des usagers des services bencaires est passé par là.

étant identique), c'est pourquoi la règle de 1966 empêchait son adop-

En 1987 le comité avait longuement discuté d'une réforme de l'usure mais sans aboutir. En septembre 1989, notamment à la demande de l'ASSECO-CFDT, les travaux ont repris, pour aboutir fin novembre à un'accord sur un nouvesu système. C'est ce nouveau dispositif que M. Straus-Kahn et M. Bept ent présenté su Parlement.

## Remboursement anticipé sans pénalités

place depuis le début de l'année, à titre experimental, dans les pays de Loire, une enquête qui permetira d'établir le nouveau système des catégories de crédit. Au taux moyen pondéré de checune de ces carrigo-ries, on appliquem une majoration de 33 %, obtenent sine les nouvenue taux de l'unure. Déférence fondamentale : il n'y aura plus un seul taux de l'usure mais plusieurs, autant que de catégories définies.

La majoration de 33 % est la seule différence majeure avec le projet du comité des usagers. Les consommateurs avait défendu le chiffre de 25 %, qui se trouve d'aileurs dejà dans la loi de 1966. Certains experts soutiennent que trois catégories à 33 % donnent les mêmes résultats que six catégories à 25 %. La démonstration reste à faire. Il existera de toute façon un taux de l'usure en matière de crédit immobilier, ce qui est en soi une

Le nouveau système n'est toute fois pas exempt de risques : trois catégories de crédits sont aujourd'hui adossées au taux de l'usure. Ce sont ceux pour l'automobile d'occasion et le petit équipe-ment domestique ainsi que les revolving des sociétés de distribution. Le fonctionnement de la concurrence sur ces trois marches

Pour les représentants des de concurrence est très important : c'est la possibilité de rembourse ment anticipé sans pénalités. Un consommateur doit pouvoir rembourser son crédit per avance sans être obligé de verser une « pénsité correspondant à 4 % du capital restant du s. C'est la seule façon pour qu'un consommateur puisse solde un prêt par un autre à taux moins

Aujourd'hui il est plus intéres sant pour un commerçant de vendre à crédit : en plus du prix du produit, il touche une commission de l'éte blissement de crédit. On a assiste ces derniers temps à une inflation de ces commissions. Les pénalités de remboursement arricipé correspondent grosso modo à la rémunération du commerçant. Le mécanisme de remboursement anticipé, s'il est utilisé, va permettre una diminution considérable de ces commissions et donc faire bais coût du crédit.

Pour l'ensemble des raisons veloppées, il est nécessa ces deux dispositions (usure et remboursement anticipé) soient maintenues. Les consommateurs ne comprendraient pas qu'il en soit

► Jean Alix (ASSECO-CFDT) est représentant des consomme-teurs au comité des usagers des

## **UNE GAMME DE SICAV POUR RÉPONDRE A CHACUNE DE VOS ATTENTES...** the spiritual of the second granden in the second of the s LATITUDE et vous gérez vos liquidités à très court terme +7,56% au 30.11.89 : 200,21 F dividende net versé en 1989 SICAV diversifiée trançaise, et vous benéficiez d'un avantage fiscal dans le cadre d'un PER. **PLENITUDE** + 7,79 % au 30.11.89 : 7,75 F dividende net versé en 1989 SICAV internationalement diversifiée à pominante actions, et vous investissez dans le secteur dynamique de la communication. AMPLITUDE: + 18,43 % au 30.11.89 : 18,63 F dividende net versé en 1989 SIGNI actions trançaises Er vous actionez aux entreprises françaises Les plus performantes Livret BOURSE INVESTISSEMENTS + 15,94 % au 30.11.89: 16,00 F dividende net versé en 1989

REVENUS TRIMESTRIELS

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

SICAV obligataire de revenus et vous receivez des revenus chaque

+ 4,37 % au 30.11.89 : 120,00 F par trimestre\*

Reproduction interdite de tout article,

THESORA

SICAVo didulaire de capitalisation. Electric aspirii bovient capital

+ 4,13 % au 30.11.89, depuis le 17.04.89, date de lancement

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** 

uente sur les microfilms et index du Mande set (1) 42-47-88-61

The state of the s

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F Principant associés de la société : Société civile « Les Rédactours du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontsine, gérare, et Hubert Beuve-Mikry, fondateur

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LENONDE ou 36-15 - Tapez LM

5, rue de Montessay, 75017 PARIS TR: (1) 45-55-91-32 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F



**ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX,09 TH .: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAYS SUBSSI PRANCE BENEGUE PRIC DE DE

3 pais .... 365 F 399 F 564 F 700 F 6 pais ..... 728 F 762 F 972 F 1 400 F 1300 F 1=.... 1 300 F 1 200 F 2 650 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous reuseignements Tél.: 05-04-03-21 (munéro vert)

Changuntute d'aireuse définités un provincieu : nos abomés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à touts correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

i an 🗆

DURKE CHOISTE

6 mois 🔲 3 mois 🔲

Code postal : .

Localité : . . Pays 🗧 Vestillez avoir l'obligance d'écrire tous les nones propres en capitales d'imprimerie.

108,50 108,18 108,18 108,14 107,73 107,72 107,54 107,53 107,43 107,73 106,78 106,57 106,53 106,53 106,13 10 Bridge Sagi Ofivalino BPIA BFACM UAP-Worms CGM Mobiples
Cosmos Première Catégorie Basque Arjil BUE BIP Financial
BTP Associations
Sécurité Arbitrages
Matualités Dépôts 1416171819201222422222222333333333333334444444444 Matualités-Dépôts
Sélection court terme
Partner Rousshillté
Natic Epurgne
T. S. Pins
Sé-Honoré Associations
Uni-MT
Obli-Call
Proval M.T.
Gestion Securival
Natic Epurgne-Trésor
Placements Valorisation
Gestilion
Novépargne
Encritvest Sicav
BFT Valor Une
Citi-Valor
Normatif
Gestion Evolution
Associe BNP BFT Cie Financière Nivard Floracy Indosuez Finnagest. ie de l'Entre BFT Citibank BIF-GAN CEF Associe
Foncier Readement
Sélection L Prime
Elan Première Rothschild et Cie Cyfdir Lyumais BUB BQ Rothschild Offveimo Elan Première Thesaurus
Oblig Heam
Finord Placement
Sogevalor
Associa Première Crédit du Noi Société Généri Société Généri BIMP BICM Pri court terme
Pyramides SICAV
Fimépargne
Atlantes Plus SICAV

Bati Gestion
Finance Première
Laffitte Court Terme
Investissement Obligataire

Eparobig
Investissement Net

SOURCE: Europerformance. 100 F placés le 30 décembre 1988 donnent, après réinvestissement du lende net et évanuellement détaché. X F le 1e décembre 1989.

uno de Ba Balip Balip Balip

## **EPARGNE-PLACEMENTS**

## « Le truchement de l'autruche »

La sévère beauté des Cévennes, déchirées par les terribles et gigantesques incendies de forêts du dernier été, inspire la réflexion sur le devenir de l'homme. Pour le poète, déjà sensibilisé aux images, la tentation est grande de franchir le pas pour passer au moyen d'assurer le lendemai Dispensateur naturel de conseils pour le placement, Aimé Chazel, receveur des PTT à Génofhec, qui taquine la rime à ses heures, n'a pas résisté au plaisir de mettre la poete et

Pour tout gibier à plumes, on amonçait la chasse. A de blanches autruches qui ignoraient la haine, Fière comme hauts landais montés sur leurs áchas Mais d'idées aussi riches que leur steppe africaine. Prendre du plomb dans l'aîle, ô chose inopportune Est d'un péril bien mince pour qui ne peut voler Pour tirer dans les pattes, ébrécher leur fortune. Leur sternum sans bréchet ferait mieux épauler. L'autruche se refuse à penser au danger.

Oni a plus d'estomac ? est-ce elle ou le cha La tête dans le sable, qui va la déranger ? Rien ne peut émouvoir qui d'émeu est la sœur. Les oreilles ensablées comme des portugaises Elle ne peut songer, la pauvre de nature Que pour séduire l'homme, dans quelques plumes à l'aise De plus devêtues qu'elle se fassent une parure. Elle aurait pu trouver son salut dans la fuite L'homme la pourchassant l'eût dans ce cas ratée. Se tapant du 40, l'on eût vu la poursuite. Du ratant la ratite, courir en dératé. Il en est bien de même des petits épargnants Que le Publicité ne saurait allumer Ferment leurs écoutilles, ils ne sont pas gagna L'érosion monétaire sachant bien les plumer. Le Receveur ainsi apporte par sa fable

Aux gourmands de l'argent de la curiosité.

Face à l'argent, nous sommes tous

différents. Question de revenus,

question d'âge? Pas seulement. A

chacun ses projets, ses plaisirs, ses

ambitions et ses façons

parce ou'il vous écoute.

Parce qu'il voit plus loin : il

vous ouvre de nouveaux

zons de l'Ami Financier,

c'est une gamme toujours

Les Nouveaux Hori-

plus étendue de services. Un éventail

de réponses adaptées aux exigences

et aux attentes de chacun. De nou-

velles perspectives pour mieux

LE CONSEIL PERSONNALISÉ

longues études pour créer son entre-

prise n'attend pas le même plan

financier qu'une future maman du

Un célibataire de 35 ans tenté par

même âge qui vit dans un studio.

la Bourse ne peut pas être conseillé

de la même façon que celui qui, au

même age et à revenu égal, décide

d'assurer l'avenir de sa famille. Les Nouveaux Horizons de l'Ami Finan-

cier s'ouvrent devant tous ceux qui

souhaitent mieux gérer l'argent au

Une jeune femme qui poursuit de

prendre en compte vos différences.

L'Ami Financier le sait

d'investir.

horizons.

Au baba qui la lit, il y dévoite affable La goût de la recherche, sa spécialité.

Aimé Chazel

## SICAV court terme : le triomphe des monétaires

Ce sont elles qui ont connu la plus grande faveur du public, leur en-cours progressant de 25% sur un an

sans risque de variations de cours, qui out comm un véritable triomqui ont comm un véritable triomphe, leur en-cours progressant de 25 % sur un an (novembre 1988-novembre 1989), à 544 milliards de franca. Globalement, l'en-cours des SICAV court terme a augmenté de 17 %, tonjours sur la même période, son montant (733 milliards de franca) représentant environ la moitié de l'en-cours total des SICAV toutes catégories (obligations et actions), ce qui constitue une véritable performance.

Par catégorie, ce sont les SICAV monétaires qui ont comm la plus grande faveur du public, particuliers et entreprises. Leur en-cours atteint maintenant 75 % du total des SICAV court terme aux dépens des SICAV dires régulières et surtout « sensibles ». Les SICAV monétaires, en effet, pré-sentent un double avantage. D'abord, elles détiennent, en per-manence, plus de 75 % de leur actif en valeurs à caractère « moné-taire », c'est-à-dire à durée de vie courte (bons du trésor, certificats de dépôts billets de trésorerie), donc sans risque de perte en capital au cas où les rendements offerts

Enmite, les SICAV monétaires offrent les rendements pratiqués sur le marché interbancaire, depuis plusieurs mois supérieurs à ceux du marché obligataire. C'est ainsi qu'en 1989 le rendement moyen de ces SICAV a été de 8 %, avec des extrêmes de 3,65 % pour MR-Sécurité, de la société de Bourse

Sécurité, de la société de Bourse Messchaert-Rousselle et de 6,44 % pour l'éma-Montaigne, de la Banque des marchés d'arbitrage (BMA), dont la contre-performance est due à son activité d'options sur le MATIF, assez perdante cette sunée en raison de l'inversion de la courbe des taux. Quant aux autres formes de SICAV court terme, réoulières et sensibles, elles out régulières et sensibles, elles ont souffert de la conjonction en 1989, qui a été caractérisée par une aug-mentation des taux à long terme, très préjudiciable à la tenue des

Ainsi, les SICAV dites « sensi-bles », qui recherchent une « sensi-bilité de la valent liquidative aux variations des cours de Bourse », ont vu leur valeur liquidative, coupon compris, ne progresser que de 5,75 %, ce qui est inférieur au ren-

Certaines de ces SICAV ont tiré Certaines de ces SICAV ont tire leur épingle du jeu, comme Partner Options, de la Banque Standard Chartered (+ 8.50 %) et Midland Première de la Midland Bank, la Bafip se situant en lanterne rouge avec trois SICAV à moins de 2 %. Quant aux SICAV dites « régulières », c'est-à-dire qui « donnent la priorité à l'évolution de la valeur

E cru 1989 a été très bon pour les SICAV court terme, dites de trésorerie, surtout pour les SICAV myesties en obligations.

Cette maigre performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations des cours des Bourse, cours des SICAV investies en obligations.

Cette maigre performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations à teux fixe mais à durée de qui ont bissé cette année, en raigne performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations à teux fixe mais à durée de qui ont bissé cette année, en raigne performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations à teux fixe mais à durée de qui ont bissé cette année, en raigne performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations des cours des obligations des cours des obligations des cours des cours des obligations des cours des cours des obligations des cours des cours des silcave mais des cours des cours des cours des cours des cours des silcave mais à durée de qui ont bissé cette année, en raigne performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations à teux fixe mais à durée de qui ont bissé cette année, en raigne performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations à teux fixe mais à durée de qui ont bissé cette année, en raigne performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations à teux fixe mais à durée de qui ont bissé cette année, en raigne des cours de source de la bissé cette année, en raigne performance est, précisément, imputable est essentiellement composé d'obligations des cours de source de cours des cours des cours de cours tanz variable, sans beaucoup de ris-ques de cours, elles se sont honora-blement comportées avec une progression moyenne de 7 %. On a noté des extrêmes de 10 % pour Ubaf Croissance et de 3,23 % pour Capital Pins du groupe Paluel-

## SICAV INTERNATIONALES « ACTIONS »

| 1989<br>1989                                 | Nom  | fondateurs                              | tes %                      |
|--|--|---|----------------------------|
| 1  | Placements privatisation                             | NSM                                     | 141.74                     |
| 3  | Enro-Gan<br>Saint-Bonoré bio-alimentaire             | Gan<br>Cie Financière                   | 133,86                     |
| 4 5  | Paramerique SICAV                                    | PILTORS                                 | 1 122.13                   |
| 5  | Etoils franco-ellemends                              | BQ France-allemende Bif Gan             | 121,71                     |
| 7 8  | Ameri-Gan<br>Nonveau Monde                           | BGP-SIB                                 | [20,14                     |
|  | Méditerranés   | Groupe Drougt                           | 119,82<br>119,75           |
| 9  | Planinter AGF Invest                                 | AGF                                     | 119,47                     |
| 11<br>12                                     | Amplitude<br>Epargue Monde                           | CDC                                     | 1 119.26                   |
| 13   | Comi   | CCCM<br>BGP-SIB                         | 119,21<br>119,16           |
| 14   | Croimance prestigs                                   | Cie financière                          | 119,04                     |
| 15   | Selection Enrope Univers actions                     | CCF                                     | 118,46                     |
| 17   | Paremipe   | Paribas<br>Vernes                       | 118,46<br>118,39<br>118,20 |
| 18 I   | Umperior   |   | 118,20                     |
| 19   | Femres   | BGP-SIB                                 | 117,88<br>117,82           |
| 20<br>21<br>22                               | Jupiter<br>Stratégie internationale                  | Demachy et associés<br>UAP-Worms        | 117.71                     |
| 22   | UAP investisements                                   | NSM NSM                                 | 117,70<br>117,49           |
| 24   | Fructivalor  | CCBP                                    | 117,42                     |
| 25   | PFA actions  | Préservatrice                           | 116,97                     |
| 26   | France investigament                                 | Groupe Paleel Marmont<br>Crédit du Nord | 116,77                     |
| 28   | Sélection croimmon Rivoli actions investissement     | GIS.                                    | 116,59                     |
| 29 l   | AGF actions  | AGF .<br>Ofivalmo                       | 116.55<br>116.39           |
| 30   | Olima valous   | Crédit de Nord                          | 11631                      |
| 30<br>31<br>32<br>33                         | Epergne croissance                                   | BNP                                     | 116,31<br>116,29           |
| 33   | Sogovar  | Société générale<br>CNCA                | 116,28                     |
| 35   | Hansanana curope                                     | UAP-Worms                               | 115,89                     |
| 36   | Hansemann curope<br>France Amérique Index            | Crédit chimique                         | 115,84                     |
| 3  | Actilios<br>Valorem                                  | CL                                      | 115,67                     |
| 39   | Nippon-Gan<br>SFI (France & Etranger)                | Bif-Gan                                 | 114,74                     |
| 40   | SFI (France & étranger)                              | . CDC<br>. Hottingser                   | 114,32                     |
| 42   | Selection Amérique                                   | CCF                                     | 113,92<br>113,48           |
| 43 [0  | Gestion Orient                                       | Indosaer                                | 113,33                     |
| 45   | Laffine Jepon  | Européanne de BQ<br>Crédit lyonnais     | 113,18                     |
| 46 47  | Sirvam<br>Gestina Indusacz<br>Le livret portefesille | Indomez                                 | 112.93<br>112.91           |
| 48 5   | NI   | CDC                                     | 112,84                     |
| 40 II  | Technics   | CC                                      | 112.63                     |
| 50 C<br>51 E<br>52 I                         | Columbia Zuriowest Croiseance Intl                   | UAP-Worms                               | 112,59                     |
| 컳냠   | Propot Investigation and                             | Environt Finance<br>Groups Drouot       | 112,31                     |
| 53 IC  | Ofimaction   | Ofivalmo                                | 112,10<br>112,04           |
| 54 A<br>55 S<br>56 F<br>57 E<br>58 S<br>59 O | Corose   | BGP-SIB<br>AGP                          | 112,04                     |
| 56 F   | Fet  | Firmancet.                              | 111.97                     |
| 57   E                                       | mrodyn   | CNCA                                    | 111,53                     |
| 39 G   | Nojectif Conseguenties                               | Crédit lyonnais<br>Lazard               | 111,44                     |
| 60 10  | Duartz Siegy   | CNCA                                    | 111,34<br>111,25           |
| 62   E                                       | affine Expansion aint-Bonoré Technologics            | Européeuse de BQ<br>Cie financière      | 111,17                     |
| 3 E  | purgue valour<br>ig (invest. et de gestion)          | BNP                                     | 110,92                     |
| 54 S   | ig (invest. et de gestion)                           | Groupe Paluci Marmont                   | 110,66                     |
| 66 IS  | rivintot   | BIMP<br>Société générale                | 110,48<br>110,26           |
| 57 L   | affifte Tokyo  | Européenne de BQ<br>CCF                 | 110.72                     |
| 88 S<br>69 F<br>70 W                         | flection mondiale                                    | Ofivalmo                                | 110,13                     |
| 10 W   | est Side   | Bafip                                   | 110,03                     |
| I S  | oleil Leyant<br>Iondiale investimements              | Rothschild et associés                  | 109,83                     |
| 1 G  | estica Amérique                                      | Indosues                                | 109,80<br>108,36           |
| 4 Te   | schmocic   | CIC                                     | 108,13                     |
| 5 E  | pargue later   | BNP<br>BGP-SIB                          | 107,92                     |
| 7 II.  | Effitte Américae                                     | Européenne de Banque                    | 107,81<br>107,75           |
| 8 Ja<br>9 Te<br>0 Se                         | pacic<br>chno-Gau                                    | BUE                                     | 107,65                     |
| S S  | Section Pacifione                                    | BIF-GAN<br>CCF                          | 107,41<br>107,27           |
| 1 IS   | Section Technologies                                 | CCF                                     | 106.97                     |
| 2   C  | olbert Croissance                                    | Financière Colbert<br>Indosnez          | 106,37<br>102,56           |
| 4 1  | ance Pacifique                                       | Meeschaert Rousselle                    | 102,17                     |

100 F placés le 30 décembre

sophistiqué.

bancaires. Du plus simple au plus

explorera attentivement votre hori-

zon financier et saura volus proposer

En professionnel, votre conseiller

Vous avez le goût du risque ou un besoin de sécurité. Vous décidez

DU LIVRET A

DÉFISCALISÉ

AU FONDS COMMUN

DE PLACEMENT

d'investir en France ou à l'étranger. Vous souhaitez obtenir des revenus réguliers ou réaliser

VOUS OUVRE DE NOUVEAUX HORIZONS.

quotidien, construire ou développer

leur patrimoine, préparer sereine-

ment leur avenir.

voulez profiter d'avantages fiscaux. A la Caisse d'Épargne Écureuil, de nouvelles

des plus-values. Vous

perspectives s'ouvrent à Livret défiscalisé ou

emprunts en écus ? Épargne-logement ou pierre-papier? Assurance-vie ou fonds communs de placement européen ou asiatique? L'Ami Financier peut vous offriravec toutes les formules de crédit à court ou moyen terme, plus de 50 produits



ses clients - particuliers, associations, entreprises. collectivités locales - est sa première exigence. L'investissement dans les relations humaines

La gestion patrimo-

avant celles de l'argent fait partie de la vocation naturelle des Caisses à d'Épargne Écureuil.

Demandez conseil à l'Ami Financier. Vous allez découvrir, en toute confiance, de nouveaux horizons. 3

Caisse d'Epargne Ecureuil

## SICAV SPECIALISEES INTERNATIONALES

| Cours<br>1989 | Nom     | Etablistements<br>fondateurs   | Variation<br>en %<br>Janz-un, 19   |
|---------------|---------|--|--|
| 3456789       | Orvalor | Société générale Bif-Gan Crédit du Nord CIC Dreyfus Enropéenne de banque CCF Barclays Barclays | 119,98<br>118,35<br>218,34<br>117,58<br>115,59<br>115,38<br>113,97<br>113,50<br>112,00<br>210,00 |

SOURCE: Europe 100 F placés le 30 décembre 1988 donnent, après réinve dende net éventmellement détaché, X F le 1<sup>et</sup> décembre 1989.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

PLACE

NOUS SO TOTREARC

The Same the 17 2984 June 1

to the present great

11. 1. 37. nou.

Company of the continue Constitute a Mar 1888 . cre.

> Bloode gerno TO A PARTY FOR CASE

A South Go.

## PLACEMENTS EUROPÉENS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

## Nous sommes très bien placés pour placer Votre argent sans que vous vous déplaciez.



A la Société Générale, premier groupe bancaire privé français, nous n'avons pas attendu le 1<sup>er</sup> octobre 1989 pour préparer l'Europe. Présents depuis longtemps dans 10 pays de la CEE, nous avons pu intégrer au fil des années tous les paramètres qui régissent ces marchés pour vous en faire profiter.

Mai 1987: nous créons <u>Sogélux Fund</u>, une <u>SICAV luxembourgeoise de capitalisation</u>. Il s'agit d'un placement multi-compartiments: au sein du même produit vous avez le choix entre 18 catégories d'investissements offrant chacun une spécialisation géographique, sectorielle ou monétaire avec la possibilité de passer d'un compartiment à l'autre à tout moment et à moindre coût.

Mars 1988: création de <u>City Fund</u>,\*\*géré par notre filiale Touche Remnant, l'une des plus grandes sociétés de gestion anglaises. Ce fonds vous donne accès directement à la plus prestigieuse des places financières européennes.

Septembre 1988 et juin 1989 : lancement de <u>Sogibéria</u>,\*\* investi en valeurs espagnoles et portugaises, puis de <u>Sogitalia</u>,\*\* valeurs italiennes, avec lesquels vous prenez position sur les marchés très prometteurs de l'Europe du Sud.

A la Société Générale, l'Europe financière est déjà une réalité.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Conjuguons nos talentS.

\*\* FCP de droit français.

mie

\* Agrément de la COB accordé le 3.11.1989.

## Problème de succession pour la première banque espagnole

Banque de Bilbao-Vizcaya (Banque de Biscaye), la plus grande entité financière du pays, l'un des plus importants et des plus novateurs banquiers aspagnols, vient de mourir d'une insuffisance hépatique aigué à l'hôpital de Rodoster, dans l'Etat américain du Minnesota, où il venait d'être transporté d'urgence en avion privé depuis Barcelone,

## MADRID de notre correspondant

Pedro Toledo était un peu Pedro Toledo etait un peu « l'enfant terrible » du système financier espagnol. Par son image personnelle d'abord : son style de dandy, son élégance vestimentaire d'avant-garde, son art des relations publiques contrastaient avec la sobriété grise et désuète des autres productions de la contrastaient de la capitaines de banque de son pays. Mais aussi, et surtout, parce qu'il a

contribué plus que tous aussi à révolutionner ce monde bancaire espagnol, si longtemps rigide et Né à Bilbao en 1935, Pedro Toledo était licencié ès sciences économiques de l'université de Deusto, dirigée par les jésuites, pépinière de l'élito financière et aditions because Après avoir fait politique basque. Après avoir fait ses premières armes au sein de la Compagnie électrique, il entre en 1968 au sein de la Banque de Biscaye, l'une des « siete grandes », comme ou appelle en Espagne les sept grandes banques qui ont traditionnellement contrôlé le système financier.

## Financier andacieux

Un système qui connaîtra bien-tôt de profonds bouleversements. Après les quarante années du commode protectionnisme franquiste, l'heure est venue d'une progressive libéralisation. La fin du contrôle sur les taux d'intérêt, l'interdiction de la concurrence étrangère contraignent ces grandes banques espaguoles, qui fonctionnaient jusque-là comme an oligopôle, à se préoccuper davantage de compéti-tivité et d'innovation, à se lancer, en un mot, dans la bataille de la libre concurrence.

Pedro Toledo est l'un des premiers à le comprendre. Il forme, au

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**LAMBERT FRERES ET CE** 

La Société Lambert Frères et Cie précise aux porteurs de bons de souscription d'actions (OBSA septembra 1987) qui souhaitent bénéficier des conditions de l'OPA de Poliet, qu'ils doivent :

- exercer leur droit de souscription en réglant le prix de 255 francs pur action (un bon donne droit à la souscription d'une action),
- et présenter les actions ainsi souscrites à l'Offre publique d'achat au plus tard le 29 décembre 1989, date limite de présentation des actions.

Chaque porteur doit faire purvenir ses instructions à son intermédiaire agréé au plus tôt (un délai d'an motne une semaine avant le 29 décembre 1989 serait pendent).

La Société rappelle que son conseil d'administration a considéré les conditions finnacières de cette OPA comme favorables à l'actionnaire (cf. note d'informa-tion présentée par Lambort Frères et Cie sons visa COB n° 89.565 du 8 décembre

HAVAS MÉDIA RÉGIONS

MAI p.l.c.

ont apporté l'ensemble

de leurs activités médias

AVENIR PUBLICITÉ

pour constituer le nouveau groupe

AVENIR HAVAS MÉDIA

**PARIBAS** 

a assisté HAVAS dans ce rapprochement

Pedro Toledo, cinquante- sein de la Banque de Biscaye, une quatre ans, coprésident de la petite équipe de professionnels qui met en œuvre un ambitieux plan de modernisation : diversifier l'offre des services financiers, améliorer des services financiers, améliorer les techniques de gestion, accroître la productivité. Le taux de rentabilité de la banque progresse rapidement, tandis que M. Toledo, lui, grimpe dans la hiérarchie. En 1978, il est administrateur délégué; en 1985, vice-président; et enfin, en janvier 1987, président de la Banque de Biscaye. Il devient ainsi à cinquente et ne arc le vine. ainsi, à cinquante et un ans, le plus jeune membre de ce très sélect club des 7 » où dominent encore les septuagénaires.

Il se livrera alors à son coup le plus andacieux : la fusion sur un strict plan d'égalité avec un autre membre du « club », la Banque de Bilbao, la rivale basque tradition-nelle de la Banque de Biscaye.

Prophète dans son pays en matière de fusion, le président de la Banque de Bilbao, M. José-Angel Sanchez-Asiain, l'autre enfant terrible» de la finar espagnole n'éprouvera guère de difficulté à convaincre son compère des avantages de tranformer leurs établissements respectifs en un seul : les banques espagnoles ne doivent-elles pas acquérir une dimension leur permettant de faire face à la perspective du marché financier unique au sein de la Com-munauté? Annoucée en jan-vier 1988, la fusion sera menée à bien en un temps record : neuf mois

La disparition de Pedro Toledo La dispartion de Pedro Toledo pose à cet égard un épineux pro-blème de succession. Pour ménager les susceptibilités, un système de direction paritaire avait été ima-giné en 1988. M. Sanchez-Asiain et Pedro Toledo avait été nommés coprésidents pour une période de quatre ans, le premier exerçant la direction effective durant les deux premières années et le second les deux auivantes. Après cette période transitoire, un président unique doit être nommé en 1992 par l'ensemble des administrateurs. Chacun pensait que M. Sanchez-Asiain, qui aura à ce moment-là soixante-quatre ans (l'âge maxi-mum est de soixante-cinq ans), céderait alors définitivement la place à M. Toledo. Tout est désormais remis en question : la première banque espagnole est à la recherche de sou président.

THIERRY MALINIAK

## NEW-YORK, 13 discourts &

Le mouvement de reprise s'est poursuivi, mercredi, à Wall Street, mais en se ralentissant toutefois assez sonsiblement. L'indice des assez saisamentale industrielles, qui avait progressé de plus de 23 points la vaile, a°éa-bissait, en elôture, à 2761,09 (+8,96 points).

Nouvelle hausse

Le bilan de la journée a mis en lamière un certain état d'équli-bre. Sur 2006 valeurs traitées, 787 ont monté, 727 ont baissé et 492 n'out pas varié. Une fois encore, les pétroles ont teru le haut de pavé. Mais les «services» aussi es sont distingués. Les inves-tisseurs ont, semble-t-il, été enconresents ont, semant-til, ett encou-ragés par la progression de 0.8 % des vezites au détail en novembre, très supérieure aux prévisions des économistes (+ 0.2 %). L'écono-mie américalne se refroidirais-elle mie americane se retrourante de moins vite que préva? Autour de Big Board, les professionnels en discutaient, tout en évoquant la possibilité du petit coup de pouce que la Réserve fédérale pourrait donner en abaissant sa garde sur le front des trux. front des taux.

L'activité a coatimé d'augmenter. Elle a porté sur l'échange de 184,66 millions de titres, comme 176,82 millions la veille.

| VALEURS                                   | Cours do<br>12 déc.        | Course de<br>13 déc.       |
|---|----------------------------|----------------------------|
| Alcon<br>A.T.T.                           | 74 5/B<br>46 1/8<br>58     | 74 7/B<br>46 1/2           |
| Chen Markettas Bank<br>Du Port de Nessaux | 34 1/8<br>123 1/4          | 587/B<br>323/4<br>124      |
| Exercise Kadak                            | 42 1/4<br>61 1/4           | 41 7/8<br>60 3/4           |
| General Becario                           | 44 1/2<br>64 3/8<br>44 1/8 | 443/4<br>643/8<br>44.5/8   |
| Goodyser                                  | 47<br>96 7/8               | 47<br>95 3/4               |
| Mobil Oli                                 | 61 1/8<br>62 3/4<br>68 5/8 | 61 1/8<br>62 1/4<br>68 7/8 |
| Scientiscom                               | 44 5/8<br>57 1/8           | 50 1/4<br>58 3/8           |
| UAL Corp. on Allegie .<br>Liurion Carbada | 176 1/4<br>34<br>36 1/8    | 1683/4<br>233/4<br>363/4   |
| Wygetrykowe<br>Xeren Corp.                | 73 3/8<br>68 3/4           | 73 3/4<br>67 6/8           |

## LONDRES, 13 diamon 1

## Poursuite de la hausse Le mouvement de reprise

Le mouvement de reprise observé dès mardi s'est confirmé le lendemain à la City. L'Indice Fontsie a gagné 22,7 points à 2386,2. Le volume d'activité est dementé dievé par rapport à la pormale, avec 531,8 milions de tirres échangés. La pinpart des compartiments se sont accéliorés, notamment les chimiques, les écotriques, les brasseriel, les asserances, les industrielles, les mécaniques et les pétrolières, soutemes par la hausse des cours de pétrole brent. Les compagnies régionales de l'eau ont ralenti leur progres sion en fin de séance, sprès avoir été initialement stimulées par une bonne demande sélective. Le groupe pharmacestique Glaxo et la compagnie de télévision Thames out fortement progressé à la suite d'importants achats améri-cains. La firme Western Motor a bondi, soutenue également par une bonne activité spéculative. Ea revanche, Chartered Consolidated s'est affaibli après l'annonce de résultats semestriels décevants. Les fonds d'Etat ont clôturé pour la plupart en baine, et les mines d'or out terminé sur une note irré-galière.

## PARIS, 13 décembre \$

## Tassement

Rendue inquièté par les remous onétaires, la Bourse de Paris s'est réfugiée mercredi dans un prudent

La séance matinale avait débuté sur une note indécise (= 0,03 %). Mais cet effritement inalgmitiant A 13 hourse, l'indice CAC enren is neures, l'indice CAC enre-gistrait en gissement de 0,5 %. Dans l'après-midi, il limitait son recul à 0,48 %, avant de clôturer à - 0,58 %.

Le rebondissement de Well Street n'a pas ou le moindre impact sur le marché, dont les youx étalent pourtant brequés ces demiers temps

Les achets de deutschemarks Las actues de deutschemarks susquels la Banque de France a proeddé pour défendre la franc a' ont 
pas fait, c'est le moins que l'on 
puisse dire, un très bon effet sur le 
perquet. De nouvelles timeurs sur 
prochain remaniement des 
parités dans le système monésaire 
suropéen se sont remisse à circular 
sous les ismbrés. Et pas saulement 
de Ce qui d'est sus fair rours comme. sous les lembris. Et pas saulement à. Ce qui n'est pas fuit pour camer les appréhensions. A l'approche de la demière liquidation générale de l'année, qui aura lleu le mercredi 20 décembre, les investisseurs com-mencent, per précaution, à prendre leurs bénéfices. Cette legislation est d'oras et déjà gagnante de 6.9 %. Qu'en restensit-il, si d'aventure les turbulences redoublaient sur le front des chances.

Très recharchée cas demiers jours, l'action chargeurs e fiéchi avec peu d'échanges.

De son côté, Leroy-Somer, dopé per le projet d'OPA de l'Américain Emeraon, s'ast inscrit à son plus laut nèves de l'année. Une nouvaile foie, les cotations ont été interrepues de 12 h 30 à 16 heures sur les merchés à la criée des Fonds d'Etat et des valeurs étrangères. Itélusion d'information obège.

## TOKYO, 13 décembre 1 Un record de plus

Toujours pes avare de records, la Bourse de Tokyo en a rajonté un mercredi à une liste déjà longue. Cependant, si le Nilderi à est inscrit, une fois del pins, à son plus hant niveau de lonjours, soit à la cote 38 180,70 avoc un gain de 118,28 (+0,3 %), il n'a pes fini la sérance su mieux de sa forme. A midi, il était monté 3 88 201,75.

La performance n'en vaut pas

La performance n'en vant pas mons d'être signalée, cur les ventes bénéficiaires furent importantes après les sommers déjà atteints ces derniers jours. Selon les professionaprès es summers de la minima des deminas jours. Selone les professionents, la petite spéculation est à la recherche d'actions valant moins de 1 000 years. Minsui Mining et Smeltering out été très recherchées à la suite d'informations sur la découverre d'an acuveau filon dans leurs minos d'or à l'ouest du Japon. Les pérolières out également été fetmes. L'activité s'est acerne avec plus de 1 milliand de times échangés, contre 800 millions le veille.

| VALELIRS           | Cours du<br>13 déc. | Cours de<br>14 déc |
|--------------------|---------------------|--------------------|
| Akai               | 885                 | 880                |
| Entigrations       | 1 960               | 1840               |
| wij Bark           | 8 630               | 3 620              |
| tonde Motors       | 1 800               | 1 820              |
| Macaulita Electric | 2 380<br>1 120      | 2 330              |
| Sony Cosp          | 8 750               | 8 700              |
| Cryste Hotest ,    | 2630                | 2 630              |

## **FAITS ET RÉSULTATS**

veiette FOPA de processione UAL - Le Syndicat des mécanicies de la sconde compagnie aérienne américaine, United Airlines (UAL), qui fait l'objet d'une bataille bourniere deuis le début de l'été, a considéré mardi 12 décembre comme "inacceptable" une proposition d'OPA du consortium du personnel. L'offre publique d'achat préparée par le consortium du personnel, présentée le mercredi 7 décembre aux syndicaits, serait de 240 dollars par syndicaits, serait de 240 dollars par section, soit une somme de action, soit use somme de 5,43 milliards de dollars pour la compagnie (32,5 millions de franca). Le consortium du personfranca). Le consertiam du personnel regroupe la direction. les pilotes et le personnel volant. Le Syndicat des mécaniciens, qui regroupe 25 000 des 70 000 employés de la compagnie, avait joue un rôle cié dans l'échec de la première OPA du consortium, lancée en août dernier (300 dollars par action, 6,75 milliards de dollars).

La Dresdaer Bank a réalisé les meilleurs résultats sur dix mois de son histoire. La descième ban-que onest-allemando, la Dresdaer Bank, a réalisé « les meilleurs résultats » sur dix mois de son hisrésultats » sur dix mois de son ins-toire, selon une leure aux action-naires de la société. Le résultat d'exploitation partiel consolidé — qui prend en compte les seules opérations effectaées par le groupe pour le compte de ses clients — s'est établi à environ 1.5 milliant de deutschaugelts 1,5 milliard de deutschemerke (5,1 milliom de france), en hausse de 19 % par rapport aux dix pro-

miers mois de 1983 (1.26 milliard de deutschemaria). Pour la maisum mère, la Dresdoer Bank AG, le résultat d'exploitation partiel a attein 859,8 millions de fontschemaria (2.9 millions de franca), oc qui représente une hausse de 30 %. Pour le groupe comme pour la maison mère, le résultat d'exploitation global, qui preud également en compte les opérations effectuées par la banque pour son propre compte, a été en hauser an cours de la période en revue. Conformément à la tradition bancaire en RFA, son montant a'a pas caire en RFA, son montant a'a pas été révélé.

eté révélé.

D Le millistréaire éxxas Harold Stamons détient 16,9 % de Lock-leed. — Le milliardaire texas Harold Simmons a annoncé, dans un document transmis à la commission des opérations boursières américaine (Securities and exchange commission, ou SEC), qu'il avait ponté à 16,9 % sa participation dans Lockheed, qui était de 10,6 % le 21 novembre deritier.

Samession de la cotation de La Société des Bourses françaises (SBF) a décidé, mercredi 13 décembre, de suspendre la cotation de Sodinforg, l'un des leaders de la monétique, dans l'attente d'informations sur la situation des comptes de la société. L'attente d'informations sur ses prévisions de résultant pour l'encrice 1989 est également à l'origine de la décision de la SBF. Sodinforg est cotée sur le second marché depuis le mois de décembre 1986.

## PARIS:

| Second marché (sélection) |                |                  |                          |                |                |
|---------------------------|----------------|------------------|--------------------------|----------------|----------------|
| VALEURS                   | Cours<br>préc. | Demier<br>Demier | VALEURS                  | Cours<br>préc. | Demer<br>cours |
| Americ & Associa          |                | 412              | Locamic                  |                | 132 40         |
| Asygni                    | 4441           | 136              | Matra Communication .    |                | 203 50         |
| BAC                       | ****           | 306              | Metallary, Mindre        |                | 239            |
| B. Demicky & Assoc        | ****           | 575              | Méxicerrice              |                | 214            |
| Battern Tarrettel         | 192 -          | 182              | Mércaervice (bons)       | 6 85           | 7 05           |
| RICH                      | ****           | 790              | Moles                    | 202            | 212            |
| Soites                    | ****           | 405              | Name of Delices          | ····           | 1135           |
| Bottest (Lycu)            | 4400           | 275              | Olivetti-Logabez         | 240            |                |
| Chities de Lyon           | 4444           | 2530             | One, Genz. Fig           |                | 529            |
| Colorson                  | ****           | 665              | Picault ,                |                | 540            |
| Card                      |                | 804              | Presbourg (C in & Fin)   |                | 94             |
| CAL-deft.(CCL)            | ****           | 271              | Présence Assurance       |                | 475            |
| CD.ME                     |                | 1845             | Publicat Filipacthi      |                | 700            |
| C. Equip. Best            | ****           | 340              | Razel                    |                | 696            |
| CEGEP                     | ****           | 307              | Rémy & Associés          | ,.             | 360            |
| Commercial Chieffy        | ****           | 725              | Rhêne-Alpen Ész (Ly.)    | ,              | 310            |
| CKUN                      |                | 701              | St-Honoré Matigace       |                | 248            |
| Codetour                  | ****           | 261              | SCEPM                    |                | 770            |
| Conformal                 | ****           | 1162             | Segin                    | 331            | 379            |
| Creds                     | ****           | 467              | Sélection lost (Lype)    |                | 114            |
| Date                      | ****           | 1,90             | SEP,                     |                | 420            |
| Despite                   | ****           | 620              | Secba                    |                | 549            |
| Desirity                  | ****           | 1151             | S.M.T.Goop?              | .,,,           | 357 80         |
| Dorlin                    | ****           | 541              | Societory                |                |                |
| Dolings                   | ****           | 205              | Supra                    |                | 275            |
| Editions Ballowi          | ****           | 178              | Thermacker Hold. (Lycen) |                | 287            |
| Bytics investment         | ****           | 16 15            | TF1                      | ,              | 320            |
| FORCET                    | ****           | 220              | Unites                   |                | 176            |
| Sarrang                   | ****           | 7000             | Union Finance, do Fr     |                | 509            |
| Gr. Pomin Fr. (G.F.F.)    | 4000           | 313 80           |                          |                | 190            |
| Guinesi                   | ****           | 999              | Year Saint-Laurent       |                | 1215           |
| ICC                       | 4114           | 266              |                          |                |                |
| <b>6</b>                  | 4444           | 290              | LA BOURSE                | SUR A          | INITE          |
| distroct                  | ****           | 147              |                          |                |                |
| #2                        | ****           | 305              | 1 4 A A 1 E              | TAP            | EZ             |
| No. Metal Service         | ****           | 1000             | -500e I 7                |                | AUDE           |
| المحددة وبين أو حرا       |                | 410              |                          | LEAD           | ONDE           |

Marché des options négociables le 13 décembre 1989 Nombre de contrats : 17 407.

|                    | PRIX      | OPTIONS D'ACHAT |                         |         |            |
|--------------------|-----------|-----------------|-------------------------|---------|------------|
| VALEURS            | exercice  | Déc.            | Mars                    | Déc.    | Mars       |
|                    | CECHICAGE | dernier         | demier '                | dernier | dernier    |
| Accor              | 880       | 37              | -                       | 5       | 23         |
| Bouygues           | 680       | 27              | 57                      | 10      | - 1        |
| CGE                | 526       | 10              | 28                      | 11      | - 1        |
| Df-Aquitaine       | 528       | 7,10            | 28                      | 16      | 27         |
| Emotioned SA-PLC . | 520<br>50 | 9               | 28<br>28<br>14,50<br>88 | 1,30    | 5 .        |
| Lafargo-Coppée     | 1 556     | 18,50           | 88                      | _       | 65         |
| Michelia           | 152       | 22              | 31                      | 0,50    | 3,50<br>75 |
| MG/4               | 1 490     | 39,50           | _                       | _       | 75         |
| Parities           | 640       | 51              | 86,58                   | 4,88    | 28         |
| Permed-Ricard      | 1 600     | 10,50           | -                       |         | _          |
| Pengest            | 858       | 16,10           | 68                      | 20      | 44         |
| Seint-Coloin       | 648       | 15              | 44                      | _       | _          |
| Source Pernier     | 1 800     | 143             | _                       | 29      | 20         |
| Société efairale   | 520       | 28              | 53                      | 2,50    | _          |
| cez Financière     | 440       | 7,40            | 28                      |         | 18,50      |
| Names CEE          | 3.60      | 440             | 17.50                   | -       | 17.70      |

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 décembre 1989 Nombre de contrats : 55 088.

| COURS                |                                | ÉCHÉ        | ANCES   |                  |  |
|----------------------|--------------------------------|-------------|---------|------------------|--|
| COOLG                | Déc. 89                        | Mar         | rs 90   | Juin 90          |  |
| Denuier<br>Précédent | 104,94 104,96<br>104,98 104,98 |             |         | 105,30<br>105,44 |  |
|                      | Options                        | sur notions | el      |                  |  |
| PRIX D'EXERCICE      | OPTIONS                        | D'ACHAT     | OPTIONS | DE VENTE         |  |
| I KIN D EXERCICE     | Mars 90                        | Juin 90     | Mars 90 | Juin 90          |  |
| 106                  | 0,47                           | 1,10        | 1,52    | -                |  |

## **INDICES**

## CHANGES Dollar: 5,93 F 1

Le dollar regagnait du terrain, le jeudi 14 décembra, dans un marché devenu plus calme après les remous des jours précédents. La devise américaine s'échan-

La devise américaine s'échangeait à 5,93 F, contre 5,9050 F la reille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient la publication, vendredi, dez statistiques commerciales américaines. A Paris, le deutschemark cédait un peu de terrain contre le franc, à 1,4175 F, contre 3,4190 F mercredi an fixing.
FRANCFORT 13 ééc. 14 déc. Dolar (en DM) 1,785 1,736 TOKYO 13 dec. 1446.

MARCHÉ MONÉTAIRE (allets privés) Paris (14 déc.).... 185/18-11/185 Nove-York (13 déc.)... 185/1854

## BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 12 dec. 13 dec. Valeurs françaises ... 131,1 138,4 Valeurs étrangères ... NC NC (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 549,4 551,8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1972,81 1968,42

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ..... 2 752,13 2 761,09 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ..... 1861,5 1889,7 Mines d'or . . . . 317,4 317,8 Fonds d'Etat . . . 83,77 23,66 TOKYO

13 déc. 14 déc. Nikkei Dow Joses ... 38 662,42 38 180,79 Indice général .. 2878/2 2871.90

## LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

|             | COURS   | DU JOUR | UN     | MOIS   | DEU    | X MOIS    | SDX    | MOIS    |
|-------------|---------|---------|--------|--------|--------|-----------|--------|---------|
|             | + bas   | + have  | Rep. + | or dép | Rep. + | os dép. – | Rep. + | gu đếp. |
| SE-U.       | 5,9020  | 5,9070  | + 15   | + 90   | + 175  | + 30      | + 650  | + 761   |
| Sam         | 5,0835  | 5,9922  | - 97   | - 67   | - 168  | - 130     | - 328  | - 245   |
| Yes (100) . | 4,9372  | 4,1021  | + 123  | + 151  | + 242  | + 336     | + 892  | + 876   |
| DM          | 34165   | 3.4214  | + 61   | + 90   | + 125  | + 150     | + 376  | + 426   |
| Floria      | 3,6243  | 3,6285  | + 45   | + 55   | + 93   | + 199     | + 294  | + 326   |
| FB (198)    | 16,2366 | 16,2438 | + 5    | + 113  | + 57   | + 731     | + 400  | + 75    |
| PS          | 3,7543  | 3,7999  | + 53   | + 73   | + 120  | + 146     | + 425  | + 468   |
| L(1 996)j   | 4.5841  | 4,5915  | - 141  | - 105  | - 225  | - 179     | - 564  | - 4%    |
| E           | 9,4689  | 9,4748  | - 496  | - 359  | - 738  | - 657     | -1894  | - 1764  |

## TAUX DES EUROMONNAIES

| \$E-U & 3/8<br>DM 7 1/2<br>Floris 8 1/4<br>F.R. (199) . 9 5/8<br>P.S. 8 1/4<br>L(1 400) . 12 1/2<br>£ 1/2 | 8 5/8 8 13/14<br>7 3/4 7 7/8<br>8 1/2 8 7/8<br>10 9 7/8<br>8 1/2 12 3/4<br>15 1/4 15 1/8<br>10 9/16 10 3/8 | 8 13/16 8 1/2<br>7 15/16<br>8 9/16 8 7/16<br>10 3/16 9 15/16<br>8 1/2 8 5/16<br>13 1/8 12 3/4<br>15 1/4 15 1/16<br>19 1/2 10 7/16 | 8 5/8 8 1/4<br>8 1/16 8 1/8<br>8 9/16 8 7/16<br>10 1/4 9 15/16<br>2 7/16 8 1/4<br>13 1/8 12 14 7/8<br>10 9/16/10 5/8 | 8 3/8<br>8 1/4<br>8 9/16<br>10 1/4<br>8 3/8<br>13 1/4<br>15<br>19 3/4 |
|---|--|---|--|---|
| F franç 10 5/16   | 10 9/16 10 3/8   | 19 1/2 10 1/16  | 10 9/16 10 5/8   | 10 3/4  |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises aous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Librairie européenne

# RECHERCHES

terme à la conversation. Daniel C. Dennett.

ENZO COLLOTTI, Forscismo, fastino, fastini, Firenze, Sansoni, 1989, 220 p., 20 000 lit.

Cet ouvrage de synthèse, dense historiographie suivie d'une bibliographie raisonnée, set l'occasion pour l'un des plus grands spécialistes italicus des fascismes européens, en particulier de l'Alismagne national-socialiste et du « nouvel des fascismes européens, en particulier de l'Alismagne en Europe, de faire une mise au point à la fois claire et précise des principaux problèmes qui aufment le débat historie. S'opposant aux analyses de Bracher et de De Felice, Colotti considère que, naigré leurs spécificités nationales, on peut parler de « modèlle fapoiste » pour des réglement des comme l'Italie de Mussallui, l'Allemagne d'Hillier, l'Espacieur trouvers également dans cet ouvrage une analyse de concept de « totaliturisme », qui ini semble trop général. Le lectour trouvers également dans cet ouvrage une analyse de Collotti aur différents cas national-vocialisme de Musselle, le national-vocialisme de Musselle, le national-vocialisme de Musselle, le national-vocialisme de Musselle, le national-vocialisme de more pou étudiés. — Nicoia Tranfaglia,

ARLETTE JOUANNA, la Noblesse Pançaise et la Ges-lation de l'État moderne, 1559-1661, Paris, Fayard, 1989, 504 p., 160 F.

Une anaiyse rigoureuse de la révoite ambigue que sucule, chez les nobles, détenteurs d'un capital symbolique hérité, la concentration progressive de ce cepital aux meins du roi qui trausiorme ces hommes d'homeurs ce octuyés par l'État, — Pierre Bourdieu.

ROBERT MANTRAN, Historie de l'Empire ottoman.
Paris, Fayard, 1989.
210 pages, 13 cartes, 3 index, 250 fF.
Rompre avec les clichés.
Rompre avec les clichés.
Borire une histoire de l'Empire ctionan dégagée des seuls intérêts et concopte occidentaux du dix-neuvèleme siècie.
Offrir une vision remouvelée d'un monde méconnu dont l'influence pesa si lourd aur l'Europe, en puisant l'information aux sucres ctionanes et non plus dens les seules arobives européennes. Tel s été le projet de l'équipe de turcologies d'une construction territudes d'une construction deminification de l'autonique; les feude de l'Estat faiamique; les fongues l'Estat faiamique; les fongues NORBERT ELIAS, Studies where die Deutschen, Franklurann-Main, Suhrkamp Veriag, 1989, 535 p., 48 DM.
Norbert Ellas uxamine les caracteristiques nationales des Allemanda avec les concepts et méthodes qu'il a dévelopés dans son cauvre principale, Derferas ser s'illiantica, Dans cette porspective, les caracteristiques nationales d'un peuple sont le résultat d'expéritores historiques et sociales du fincres historiques et sociales ristiques hattoriques et sociales du s'inscrivent dans les principes éducatifis, les usages, les rituels, le maniement des affects. Ellas décrit le duel sous le Second Empire comme le symptôme d'une société « capable de réparation d'honneur.». Il analyse l'usiformisation des comportements sprais la première des Comportements sprais la première des Comportements spraisité des comportements spraisité des comportements spraisitiques des Corps francs de la République de Weimar jusqu'il la Fraction Arméo rouge des années 70. Derrière l'étude de ces cas particuliers des fourquel le processus de civilisation ouest-européen n'a pas aboutt en Allemagne?—

CHRISTINE JORDIS, Depeils enfers variés. Paris, Le Seui, 1989, 256 p., 120 F.

De petits enfers variés pourrait avoir pour sous-titre and avoir de méchanceté chez. les romancières anglaises ». Cette brillante étude de Christine Jordis

analyses consartées, dans un esprit braudhlien, à l'économie ottomane; les politiques, dans les cadre d'un Etat multinational, du centre vius-vis des populations soumises de la périphèrie.

En ajoutant que mi le vie artistique ni la vie artistique ni la vie culturelle me cont ici oubliées, le lecteur dispose, au moment ob la Turquie est au seuil de l'Europe, d'un boi instrument de réfléxion sur le passé d'une puissance que l'on voit encore trop comme l'on voit encore trop comme l'bomme malade de l'Europe.

ROGER PENROSE, The Rocerning Peror's New Minds, and the laws of physics, Oxford University Press, 365 p., 20 g.

Press, 365 p., 20 g.

Press, 365 p., 20 g.

Penrose saft qu'il n's aucun spole de sfluter les arguments qu'i militant en l'aveur de l'intelligence artificielle forte s'il ne parvient pas à déloger l'un des objets les plus intangibles de l'univers intellectuel; guelque chose que j'sppelleral la Cathedrile de la Science. Il s'agit d'un annaigame hautement articulé de ce que « foul les monde et censé savoir aur les monde articulé de ce que « foul les monte articules de subilical de produce de objets of principal de notre folkore: on y trouve, pélè-môle, des interprétations exclusives, des interprétations caricaturales des trous noir et des formales toutes faites ordinaires, des interprétations caricaturales des trous noir et des formales tout des la solent fidantiques »... Je ne cache pas que ce livre est des tous les commers exclusives examicies. Se franchise examitées sur la cosmologie et la physique quantique, domant au profane un aperqu de la façon dont les intuitions viscènales et la physique quantique, domant de maliam met un ment en selence, jusqu'au moment en selence, jusqu'au moment en selence, jusqu'au moment en en expérimentale, qui mathématique ou expérimentale, qui met un profane un aperqu de la profane un aperqu de la cation.

FRANÇOISE ZONABEND, la Presqu'tie au nucléaire, Parsqu'tie au nucléaire, Parsqu'tie au nucléaire, Parsqu'tie au nucléaire, la Presqu'tie au nucléaire, les été formes du nucléaire, elle découvre le silence, la dénégation, le refus de savoir, les discours sécurisants et, l'isse discours sécurisants et, l'isse discours sécurisants et, l'isse discours sécurisants et, l'inwantité technicienne.

Perre Bourdieu.

AMICHAEL HOLROYD, The Pursuit of Power. London, Chatto and Windus, 1989, 409 p., 12,99 £.

HERMIONE LER, A LUS Saved Up. London, Vitago p., 12,99 £.

RICHARD HOLMES, Kariy Visions. London, Postore London, Vitago, 1989, 409 p., 16,93 £.

OLIVER MACDONAGH, Daniel Commell, 1830-1847. London, Widenfand and Nicolsch, 1989, 372 p., 20 £.

ANNE STEVENSON, Bitter Fame. London, Vitago, 1989, 413 p., 15,93 £.

ANNE STEVENSON, Bitter Fame. London, Vitago, 1989, 413 p., 15,93 £.

ANNE STEVENSON, Bitter Fame. London, Vitago, 1989, 413 p., 15,93 £.

ANNE STEVENSON, Bitter Fame. London, Vitago, 1989, 413 p., 15,93 £.

ANNE STEVENSON, Bitter Fame. London, Vitago, 1989, 413 p., 15,93 £.

ANNE STEVENSON, Bitter Fame. London, 1989, 413 p., 15,93 £.

ANNE STEVENSON, Bitter Fame nous l'examen minutieux qu'ils portent à leure faibleases.

"L'écho mogueur que nous et l'écho mogueur que nous page de The Pursuit of Fower ett l'idée d'impulsance ett l'idée d'impulsance ett l'écho mogueur que nous le l'écho mogueur que nous l'envire le grand amour et ne l'écho mogueur que nous l'envire le grand amour et ne l'écho mogueur columne, Hoirour et ne l'écho mogueur columne, le premier volumne de la biographie de Sulvis l'amuis l'obtenir. L'a biographie de frouve l'envire l'amuis le premier volumne de la pauroir en le frouve l'envire l'amuis le premier volumne de la premier volume de la premier volume de la premier volume de la

MARGUERITE YOURCE.
NAR, En pelerin et en étronger. Paris, Gallimard, 1989, 261 p., 90 F.

Entre Feux et l'Œuvre quantifice en pointillé cinquante ans de voyages et de curiosité. Le témoin a établi ses constat, l'écrivain, trente ou quantaite ans après, les a rollasse. Il l'on a parfols l'impression d'y voir un film tramblé, ancien, de la Sloile ou de la Grèce, demeure toujours l'eil clair et dur de l'auteur, qui, d'un Polaroité, fait un texte, plus tard. Souvernirs d'un temps on quelques reniers iettrés étalent citoyens d'Burope, voire du monde, et, possaédant le passé par les livres, pouvaient s'accorder d'ironiser sur le présent.

DECEMBRE 1989 NUMÉRO 2 REVUE EUROPÉENNE DES LIVRES

de Hans Blumenberg La caverne Ioseph Leo Koerner

le Luigi Nono



de l'Europe

visage

Carlos Fuentes

L'autre

et multip John Sturrock Perec,

es chevaliers de la Table ronde Christoph Hein

Le Monde

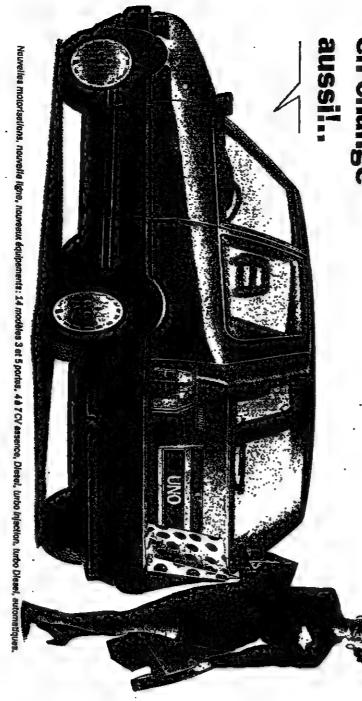
J.INDICE

EL PAIS

A STATE OF S

PAGE 2 - LIBER

que pour de look je change qu'elle en change



HE HI lie est terrible i Et jalouse avec ça, incroyable II Alors imaginez la crise quand elle a découvert mon nouveau look l

nouveau tableau de bord, nouveaux sièque, nouveau capot, nouveile calandre, boutiques qu'on a fait! Remarquez, je la comprends parce

elle en avait changé aussi; le nombre de

Ça n'a pas raté, dans la journés

un vrai canon!! gss... il y a de quol être énervée, je suis

LIBER - PAGE 23

Librairie européenne



CWP 1 Olivetti.

pour éditer, pour mémoriser, pour tous... Pour écrire, pour lire, pour compter, ...et pour 6900 FHT:

Veulles m'adresser une doca entation gratuite sur le CWP1 Olivetti, sans engagen

Olivetti Office - Direction do la Communication Cedex 89 - 92047 Paris-La Défense

# Librairie européenne

Nous donnons icl, à la demande de nombreux lecteurs, une sélection des livres récents qui ont paru les plus importants aux rédacteurs des différents journaux. Conscients de ce qu'elle peut avoir d'arbitraire, nous avons demandé à ceux qui ont proposé les différents titres de les faire suivre d'une brève argumentation signée.

## LITTÉRATURE

Voring, 1989, 134 p.,

PAOLO VOLPONI, Le mosche del capitale. Torino, Einaudi, 1989, 279 p. 28 000 lir.

Le héros du livre est un intelectuel keynésien, réformiste au occur de la grande industrie, mais marghaellse par la prédominance du capital financier. Ce sont les années 70 au Piémont, des myles internationaux, comme Donna Fulgenzie, reine de l'industrie automobile, s'oppoend l'industrie automobile, s'oppoend de l'industrie automobile, s'oppoend de l'industrie eutomobile, s'oppoend des jargons de la diplomatile, del aculture et des idéchogies; ce sont encore des aumant de nouches, des pargons de la diplomatile, den les mous sont autent de motibes des plantes, des automobiles des plantes, des meubles et des téléphones. Voici un maître du corrique et du théâtrai, den les mots sont autent de réchitons rythmiques, monokagues de cyclope, galops de rhinocéros. Volopui, qui a une douzame d'euvres poéli- ques et romanesques à son actif, n'est pas seulement un écrivain, il courait de l'intérieur la réalité industrielle. Après la dispartition des vérités qui vont bien au-delà de Calvino et d'Elsa Morante, des vérités qui vont bien au-delà de l'intérieur la réalité industrielle. France Fortail.

MARGARET DRABBLE, A Martural Curlosity. London, Viking, 1989, 309 p., 12,95 £

Ce deuxième tome d'une trilogie présente – comme London l'reld. de Martural Curlosity. Endon, Viking, 1989, 309 p., 12,95 £

Ce deuxième et méditations de trois succères amis de l'université de l'universit

GEORG K. GLASER, of General Street Brands and General General Streemfeld Roter Stern, 1989, of General Street Stern, 1989, of a wine construction rigourcuse, il a correcteristiques sociales ou idécide la le présente les acteurs sans caractéristiques sociales ou idécide la le présente les acteurs sans caractéristiques sociales ou idécide de la présente les acteurs sans caractéristiques sociales ou idécide de la 1910 en Rhénanie, a été un 2 n'illitant actif du Parti communiste allemand et en a comu les an incressantes luites de pouvoir, sa incressantes luites de pouvoir, sa fondements de la fidélité durable été qu'il suscita. — Glarter Kunert, n'n

THOMAS HURLIMANN, Das Garienhaus, Zürich, \*\*\*

INGOMAR VON KIESERITZKY, Anatomie für Künsiler, Stutigart, Verlag KlettColia, 1989, 233 p., 36 DM.
Ingomar von Kleseritzky est
ne mi 1944 et vit à Berlin-Ouert.
Browillant à plasist firction et fatlité, it dissimule, sous l'apparent
aavosines, une vraie mélancolia.
Dans son dernier roman, Max
Marun, le marateur, essaie do
reconstituer les circonstances
d'un meutre qu'il est erensé, blen
qu'il ne s'en souvienne pas, avoir
commis. Les reconstitutions
minutieuses de Marun révalent
une réalité absurde où restora
sans réponse la question : « Que
s'est-il vraiment passé ? » —

SALVATORE MANNUZZU, Un'morso di formica Torino, Enaudi; 1989, 177 p., 25 000 ll...

Magistrat jusqu'en 1976, puls diu deputé indépendant unt les liutes du PCI, Salvatore Mannuzza, né en 1930, n'est pas un tornancier professionnel. Son roman, dont le catre se situe en Sardaigne pendant des vacances au mois d'août, parait un ant pelle après Procedura, qui marqua en qua en quelque sorte ses débuts illitéraires, et en reprend, en les perfectionnant, les principaux éléments; une écriture très littéraires, et en reprend, en les précleuss simplicité, un récli certré sur le point de vue et la voix d'un personnage et, surtout, le lithème central : le dufficile mp-port que les hommes entretiennont avec la mature fuyants et le nous appelle le réel. L'histotive s'articule autour du rapport emre Piero et Sergio, l'oncie et le noveu, le vieux et le jeune, et nous dépent l'aspoir déeu d'une partie de le mont est le attérature dépent l'aspoir déeu d'une par un jeu habile sur l'idée de fiction il en la missie d'un contant de la littérature contemporaine. — L'idia De Federicis.

LUIS LANDERO, Inegos de la edad tardia, Barcelona, Tuaqueta. 1989, 370 p., 2 000 posetae.

Ce long roman, complexe, amissan et profond, constitue sans mil doute une révélation. Il Plein de trouvailles, soec un étrange humour, un brir de surfécience, l'autour y décrit le combat entre la réalité et la fantaisie à travers l'histoire d'uit perfenisse à l'autre d'uit perfenisse

Otero Silva. Blen des années plus inrd, Marsé a révisé son iexte et l'a publié à acuveau, sous une forme très corrigée et restructée: un ensemble d'als-siructées au mescamble d'als-siructées au ensemble d'als-siructées au ensemble de partie gous vivant dans un quartier pauvre de Burcalone, pendant les premières années de l'après-guerre.—Rafael Conte. \*\*\* qui établit une relation télépho-inque avec un autre employé de la même entreprise. A eux deux, ils même entreprise. A eux deux, ils vont créer un puissant monde jinaginalre qui risque de les détruire lorsqu'il se heurte à la réalité. Un nouveau romancier, à l'avenir imprévisible, est né. — Rafael Conte.

\* \* \*

RAYMOND QUENEAU, Gall-man, 1989, 1834, 1836; Raris, Gall-man, 1989, 1834, 380 F.

Il y a longtemps que l'on sait obse tous les amoureux de litte den les places de Queneau est celle d'un maître. Ce prumiser volbum, dit au travail minutieux de Caude Debon, regroupe la totalité des poèmes (1300, dont 300 infédits). Une lecture qui pour beaucoup sera une révélationaliste. Derrêter l'unequant frein, le gott de l'unequant pour beaucoup sera une révélationaliste. Derrêter l'unequant frein, le gott de l'unequant pour beaucoup sera une révélation (car cet innovateur est un trafallonialiste) de caiu qui sui tirer la postite françale de sa somundance, on décunerira les internogations, et la qu'éte de sagesse, d'un homme très foi sais par le vertige du vide. Directions contrastées d'une cuvre qui part de la découverte d'un monde sam réalité ni sem véritable, se réfogie dem le la le langage, sans que ce mouvement shollèse pour ann le désir toujours présent de quel-que chose d'autre. — Marcel Berabon.

\* \* \*

JOSE SARAMAGO, Història do Carco de Lisboa, Lisboa, Edi-torial Caminho, 1989, 348 p., 1 100 escudos.

José Saramago est, deputs huli ant, l'écréain portugais le plus in dans son propre pays et le plus in traduit à l'étenger. Dans Histo-rad do Cerco de Lisboq, un rewriter décide un jour d'introduire, et décide un jour d'introduire, et chiraitement, un non dans l'ouvage qu'il est en train de revolt, attérant ainsi non seulement, et fait en train de new le sons du texte, mais aussi le sens de l'histoire à laquelle co texté fait éférence et le cours de sa propre existence. D'errière la métaphore existence. D'errière la métaphore existence. D'errière la métaphore existence. D'errière la métaphore existence. T'ereses Coelho.

\*

SOMMAIRE

Joseph Leo Koerner est né en 1968. A enseigne l'histoire de l'ar à l'université de Harvard.

Charles S. Maler est professeur d'histoke à l'université de Hervard et auteur notamment de Recesting Bourgeols Europe, 1878.

Un Espagnol ches les puritains 7
Perec, un et multiple 8
La sonorité épique de Luigi Nono 9
Le bacheiler le musiques 12
invitation au Sabbat 14
Magicieus dans la ville 15
Me surgente 15
Me surgente 15
Bleu comme la mer 15
Le plan Marshall et les syndicais 19 Le cidre de la duchesse de Guerm Les chevallers de la Table ronds Christoph Hein
Cesars Cases
Lesse Soderborg
John Sturrock
Plerlulgi Petrobelli
Paul Griffiths
Joseph Leo Koerner
I loan P. Couliano
Victoria Ebin
Julio Caro Baroja

Pierluigi Petrohelli est në à Padoue en 1932. Il enteigne à l'université de Rome, dirige l'institut Verdi de Jerme et à Écrit de nombraux livres sur l'hie. toire de la musique (tallenne.

John Sturrock set joursliste litté-raire at auteur de The French Nav Novel, 1869, Paper Tigere : The bides! Bottons of J.-L. Sorges, 1977, Struc-turalism, 1886,

Latre Stderkerg ast poète, critique et traducteur. Il cirige le Festival International de poésie à Majmoë.

L'autre visage de l'Europe Andrea Carandini Roald Hoffmann Lettre à l'Europe Charles Maler Carlos Fuentes

Librairie europé

pour le monde, et en particulier le Tiers Etat du monde, ne sor il a pas d'une négociation d'expetts ou d'une comfrontation de technocrates. Il s'agit de tra-valler d'une de l'usage rigou-reux de la raison, donc du la première des vertus politique, la première des vertus politiques; donc de donner aux intellectuels le seul pouvoir qu'ils soient en droit et en devoir de revendquer, celui d'exercer une vigilance incessante et efficace contre les paus de mois, et aurtout de grands mois.

L'élan révolutionnaire que les peu ples de l'Burope est à prendre. Tous les professionnels du désourre à leur porit. Il avoir revenir avec de l'Burope est à prendre. Fous les professionnels du désourre à leur profit. Il avoir revenir que der misme, Karl Marx ou Millon Friedmann, Moscou ou Chleago, Etat ou marché planification ou laisser-faire, cachant que der nière chacun de ces mois ils cachent leurs intérêts, leur fandachent leurs intérêts, leur fandachent leurs intérêts, leur fandachent de ponser librement, leur incapacité de penser librement, leur incapacité de penser librement, leur ment d'une absuirdits, économiques et politique dans une autre. Il la vont essayer de relancer le pendule, qui renvois indéfinie un découvert de défaux de vérité, de liberté, ou même d'égalité et de fraternité contre les adéreurs qui et en font les noblesses d'Etat en nements pervera qu'en ont faits et en font les noblesses d'Etat.

LIBER (Revue européenne des livres) est un supplément pareissent dans Frankfurter Aigemeine Zeitung, l'indice, le Monde, El Pais et Times Literary Supplement.
Comité éditorial : Pierre Bourdieu (président), Miguel Angel Bastenier, Thomas Ferench, Giel Giacomo Migone, Frank Schlirmacher, Jeremy Treglown. tantes ...

Rédactrice en chef: Catherine Cullen, Paris,
Design: Enrico Maria Radaelli, Pirella Gottsche Lowe S.p.A.,
Milan.
Directeur artistique: Michel Gaffré, Paris.
Administrateur: Jean-Claude Gilbert, Paris.
Bureau central: 47, rue de Babylone, 75007 Paris.
Tél: 47-53-77-72.
Copyright: LIBER, SARL et *le Monde.* 

Nous remercions pour leur side et leur soutien : Pierre-Jean Gré et le Groupe 7, IPS Communications.

Directrice de la publicité, France : Sabrins Botbol, La Monde Publicité, France : Sabrins Botbol, La Be-91-82. Telex : MONDPUB 206 138 F. La publicité qui apparaît dans LIBER est commune à toutes les éditions.

Editeur : SARL le Monde.

La -fédection de LIBER recevra avec plaleir les lettres concernant les articles publiés dans ce numéro et les transmettre aux rédactions des journeux partenaires.

# INFORMATIONS EUROPÉENNES

quinzaine de pays et une tren-taine d'universités, sont invités à signer « facte de naissance d'une véritable sociologie cosmopolite ». (6, rue d'Or, 67000 Strasbourg, France.) Cluvest-ce que feire de la sociologie à l'aube du vingt et unième siècle? » En établiasant un réseau de jeunes son olojogues européens. I association Sociologie commopolite, appuyée sur sa revus Sociologie, souhaite, au « croleement des cultures », engendrer un « seprit commun » à la sociologie européenne, loin des petits réseaux de spédilistes couvant à des thèmes spédilistes puttes réseaux de spédilistes puttes réseaux de spédilistes couvant à des thèmes spédilistes quas. Après le premier numéro de sa revus paru en ma i 1989, il association annonce un colloque à Strasbourg en octobre 1980, où une centaine de jeunes socio-logues, représentant une

Les éditions Laterza sont d'alileurs à l'origine d'une nouvelle collection-de livras, e Faire l'Europe », qu'elles publient amultanément avec quarte autres éditeurs européens : Basil Bisakweil, les Editions du Seuli, Verlag C. H. Back at Editorial Critica, sous la direction de l'historien Jacques Le Goff, qui présente ainsi la collection : « L'Europe ast une pensée Hacchevés, fruit d'une histoire finompopière. Elle doit être construits. Aux efforts des politiques, des responsables t rant à une activité dens le comaine de le copération s' franco-ellemande. D'autre per, on est en train de lencer un programme de recenge. L'onseaux à l'ensiyse compa-rative des attitudes culturelles en Allemagne et en France.

Sconomiques et sociaux, doits'ajouter la réfisition créatine.
Istuope est préfigurée par
l'alstoire, mais l'histoire ne kui
filote pas un destin préétabl.
L'histoire doit alder à la réalter, elle doit en éclairer les facils en ecomolissement, s
Parmi les tures en projet ;
Parmi les tures conolissement, s
l'andi Nadel : l'industrialislord Nadel : l'industrialislord Nadel : l'industrialislord européenne; y Vermer
Rôseme : Pieure Vilar : les Communautés politiques européennes.

Pancho est un desainsteur uru-gusyen, il collabore su *Monde*, su Ca*nard anchathé* et à Live. Christine Lesueur est aquardiste af liustratrice de presse. Fullo Periocii est peintre et dessina-iaut. Il travellle en Italie II l'Expresso, la Recubblice, l'Index

## l'Est se lève Opinion

LIBER - PAGE 3

Pierre Bourdieu L'Histoire

Liber, eve. even : libre feeclalement, de condition libre sefranches, independent; libre fenoralement, physiquenent); abbolu, abus entraves, sens restriction.
Liber, evi : nora de Bacchus, vin.
Liber, bri : htdiaur de l'écore d'un atbre qui servait à écire; écit, livre, traité : requell, registre, que, qualidope, journal, pièce de théâtre.

nous étions parvenus à la fin de l'Histoire : le mouvement social qui, pendant tout le dix-neuvième stècle et la première moitié du vingtlème, avait porté l'espérance des hommes, s'était anéant peu à ce peu dans les échèce et les harraurs d'une tyramite bureaucra tique. Le monde avait l'âge de Brejney. L'à où l'on avait voulu voir une société sans classe, es s'était instaurée une société des s'était l'actuales.

Julio Caro Baroja est né en 1914. Una des personnalida les plui Împor-tantes de l'ethnologie espagnole, E est aurtout connu pour ses travaux eur la soccellerie médiévale.

Une oligarchie enformée dans ses privilèges pouvait irouver dans le double langage que lui assurait le monopole usurpé d'une rhétorique révolutionnalre le moyen de masquer et de se masquer le masquer et de se masquer le mur d'incompréhension qui la séparait des citoyets ordinaires. La destinée tragique de cet univers sans su-delà historique pessit comme un couverole sur l'humanité progressiste tout entière. Et pas seulement parce que ce socialisme à visage inhumain fournissait suu conservateur de tous les pays la meilleure des justifications du statu Andres Carandini set në en 1837 h Roma. Professeur d'arbtéologie clas-sique à l'université de Pise, il a thigé des foulles à Catia, en Algérie, en Toscene, et sotuellement à Rome. Cesare Cesas est né à Milan en 1820. Il enseigne la fitterature allemande à l'université de Turin. Il e publié plusieure covrages sur la littérature allemande.

Cartos Fuentes est né à Maxtoo en 1928. Il a reçu le prix Romulo Gal-legos pour Terra Nostre en 1975 et le prix Carvantes pour l'ensemble de son œurire en 1987. Anna Chlarioni anseigne is littéra-ture silemende à l'université de Turh. Son dernier overage publié s'initule Christe Wolf, 1988, foan P. Coullano set në en Roumanie en 1950, 2 set historien des religions et enseigne actualiement & l'univer-sité de Chicago. Viotoria Ebin est née en 1850, Eth-nologue, elle travalle actuatiement sur les communéutés affosines a Paris et à New-York.

Nous venons d'assister à la fin d'une dictature; mais qui n'était pas, quoi qu'on dise, une dictature comme les autres. Bile s'est instaurée et exercée an nom du peuple, et elle a été abattue par le peuple; au nom de la vérité, oi elle a été abattue au nom de la l'égalité, et elle a été abattue au nom de l'égalité, et de l'égalité, et de la liberté, et de l'égalité, et de la liberté, Formidable célébration de la Révolution contre les crimes commis au nom de la Révolution ne les crimes commis au nom de la Révolution ne sera pas, pour une fols, contre-révolutionnaire. La colliberté, vérité contre liberté, vérité contre lillé contre égalité, pourrait condulre, au terme d'une formi-

Paul Griffiths a foot Bouley, 1879, Peter Marwell Davies, 1882, Citries Meeties and the Music of Time, 1888, et un roman a persitre, Myself and Marco Polo. Christoph Heb est né en 1844 en Bitéale, a feit ses études secondaires à Berlin-Que at vit dépuis 1861 à Berlin-Est. Il a publié entre autres covrages: l'Ani étranger, 1988, et le Fin de Hom, 1887. Roald Hoffmann est né en Pologne en 1837. Il a fait see études qui Estate-iné, où Il enseigne le chimie. En 1881, is a rou avec Kenichi Pukul le prix Nobel de chimie. Il est sussi écrivain et poète.

dable dévaluation sémantique, au nihilisme. Or que foncils, sous nos yeux, ces peuples qui ont été brimés, opprimés, emprantilés au nom de ces mots réduits à l'état de mois d'ordre, au nom de la vérité convertie en menange d'Etat, sinon mettre en ceuvre le programme du poète: « Donner un seus plus pur aux mois de la ribu. « Il est naturel que le poète, l'écrivain. Tintellectuel, qu'il ait nom Mircea Dinescu, Vaclav Havel ou Christoph Hein, retrouve son réle originaire de porte-parole du groupe ou, plus modeatement, d'écrivain public. Il est en effet ceini qui enseigne que les grands mois ou plus modeatement, d'écrivain public. Il est en effet ceini qui enseigne que les grands mois ou plus purs et plus forts du dépotés les réves ou les idéaux de l'humanité sortant pour plus purs et plus forts du dépotés les réves ou les défendre contre l'abus de langues que l'Histoire; en se dressant pour les défendre contre l'abus de la pus est sons doute plus rédigés, mêms en politique, que toutes les formes de Reafpolitik.

C'est pourquel tous les pays doivent aujourd'hui s'organiser pour se mailère de Sarire qui pour se mailère de sandit en saison aux verdicts de la Raison d'Etat, ou du « compagnen de route » à la manière de Sarire qu'il faut préparet, pour 1992, un « marché commun de l'esprit. ». La culture dont l'Esprit. ». La culture dont l'Esprit. ». La culture dont

aconcient les modes de pensée des mots et des modes de pensée du faconcient les maîtres à pensée du faconcient les maîtres à pensée mégalomente et les ingénieurs irresponsables qui sont toujours prêts à sacrifier des peuples sur l'autel de leurs moilons ou de leurs équations.

Mais il faut aussi empécher à tout prix les manipulateurs de phobles et de fantannes épouvantes, de s'appuyer sur les vigilles culpabilités, at faciles à inverser en auto-affirmations perverses, et déseapérées, de pour à que, contraire se réjouir que la puissante et pesante Alemagence à tous passiment et pesante de la puissante et pesante de conduire à controitation pratique active de l'épreuve de vérilé, au conduire de l'épreuve de vérilé, au conduire de l'épreuve de vérilé, au conduire de l'épreuve de vérilé, au cour de la confrontation pratique entre les réalités du « paradis capitalistes », simple inversion de l'anclem mitage oriental, et les apparations ou les enigences qu'ont laissées dans les estigences qu'ont laissées dans les enigences qu'ont laissées dans les enigateurs des ideaux proclames.

Ainsi l'Historiue se s'est pas vraiment arrêtée, au cours des ahmées 30, à Moscou. Et les nous au léguées ce temps mort apparent de l'Histolie, peuvent, si nous savons les affrantes en mouvenment, et de l'Histolie, peuvent, si nous savons les affrantes en mouvenment, et une payer de mots, être su principe d'une remise en mouvement, et libératioes.

Guermantes

P

cidre

de

la

dlants de l'université de Leipzig, parie de Proust et de Kleisi. L'auteur d'un des romans les plus courageux consacrés au stalinisme en RDA (Hornsende, 1987), celui qui en satiriste et en voyant avait décrit l'écroulement de la gérontocratie du parti (Die Ritter des Talgelrunde, 1989), adopte maintenant, par un retour inattendu qui a le goût au défi, le style classique et la rigueur académique.

Le poète est las d'être à la fois maître à pen-ser, confesseur, justicier et prophète, il demande maintenant le silence, le recuellle-ment, asin d'être de nouveau, justement, poète.

Mais il y a plus. Derrière le ton lêger de Hein, derrière son aphasie prétendue, on sent le besoin d'éprouver sans cesse sa pro-pre poétique sace au flux continuel de l'His-toire. D'où l'invite insistante d un certain nomadisme intérieur, la revendication d'une

la citation sinale de férence, de Kuners d

Anna Chiarloni

disserance essentielle entre lui et ses locteurs : sa possique change beaucoup plus souvent et rapidement. La poètique d'un écrivain n'est en aucun cas une déclaration de principe, un programme à réaliser dans une nouvelle œuvre, elle est produite par elle. L'œuvre encore à venir. Une possique est le réaultat d'une couvre, elle est produite par elle. L'œuvre nivente, et qui svait peut-être fait l'objet d'une conférence sur la poétique. Car le rapport à la littérature d'un auteur ne demeure inchangé que si lui et sou œuvre n'évoluent pas.

Si je voulais vraiment accéder à voire désir de me voir que quelques lois théoriques valant pour ma dernière œuvre, qui peur exposer me possique, je ne pourrais vous présenter que quelques lois théorique naturellement je me suis mis à une nouvelle œuvre, qui pour moi aussi est une œuvre, qui pour moi aussi est une œuvre nouvelle et l'art est en passe de se dissiper comme un arc-en-ciel, puisque naturellement je me suis mis à une nouvelle œuvre, qui pour moi aussi est une œuvre nouvelle et l'art est en modifferente, et rend caduque mon esthétique antérieures on du moins la modiffe profondément.

Et c'est en fonction des modifferentes et des renouvellements que j'aurai apportés à mon esthétique passée que je jugeral de la valeur de ma nouvelle œuvre. Ils sont en effet les points de ropère qui pormes.

non des cours non des cours non des cours se la réalité, c'est là un début déloyal, car parfaitement faux. N'importe quel être humain un peu sensible possède une poétique personnelle. Tout homme dout de sens possède une poétique personnelle. Tout homme dout de sens possède aussi un sens esthétique, a un certain rapport à l'art, qu'il s'y conneisse ou non. Tout homme qui, ne serait-ce qu'une fois dans son existence, a dit d'un livre ou même d'une seule phrase d'un livre : « Cela ne me platt » ou « Cela ne me platt » ou « Cela ne me platt » ou sensi fait la preuve qu'il possède une poétique, c'est-à-dire un jugement littéra-raire et un rapport à la littéra-

l'air de se rappelar qu'il était de se rappelar qu'il était poète. Et bienôt le déjeuner était fini, et on re disait adleu, tans avoir dit un moi de la poète, que tout le monde pourtant almail, mais dont, par une réserve analogue à celle dont Swann m' avait dont l'avant-goût, personne par une réserve analogue à celle dont Swann m' avait dont l'avant-goût, personne le sans aller plus loin, se trouve et ans le conférence sur la poétique de un oins en ce qu' me conférence. Et si je ne descends en de un oins en concerne. Et si je ne descends pas sur-le-champ de cette estrade, ce n'est que dans un exprit de courtoisie à votre égard : vous êtes en doit d'attendre de moi un discoura agréable, et je crains que vour es par dure. Car toutes les remarques que je puis faire ne sont que des reprises des lignes récédentes, des interpréta-lions du texte cité.

Au cours des siècles, la littérature à comme quelques innovations, comme le roman, la
nouvelle, ou l'épopée stalinienne. Le vingtième siècle
finissant à lui aussi inventé un
genre littéraire : la conférence
aur la poétique. Aucun paya
civilisé sur cette terre ne ac
résigne à laisser les écrivains
travailler tranquillement. Les
auteurs ne doivent pas écrire, à
la place on les oblige à faire
des conférences sur l'art
d'écrire.

Co nouveau genre littéraire

Ce nouveau genre littéraire est probablement le livre et la télévision. Les conférences sur la poétique conservent toujours quelque chose de l'insignifiance et de la superficialité des débats télévisés. On fait des discours pour ne pas avoir à écouter, et on les écoute pour ne pas avoir à les lire. L'auteur parie de sa poétique parce qu'il

ment ciles ont pu sortir de lui.

Avec le même à-propos cynique que ces médecins du siècle passé qui exhibatent Nietzache, devenu fou, devant des assemblées d'étudiants, nos modernes psychiatres pourraient prévenier dans leurs cours des écrivains venant de commenter un livre, comme spécimens avancés et apparament incurables de faiblesse ou d'incapacité à écrire des malades frappes de faiblesse ou d'incapacité à écrire des mois sur une feuille de papier et à les ordonner en phrases senées et cohérentes.

N'attendez donc pas d'un malheureux auteur plongé dans les tourments de son impulsasance à écrire qu'il puisse encore produire un discours normal et intelligible sur ce qui l'a rendu muet d'horreux. N'importe quel autinte pout vous entretenir plus agréablement qu'un auteur qui exale déseapérement de grilfonner ne serait-ce qu'un mot sur une fauille blanche.

Il pout même en faire des théories, par example dans une conférence sur la postique. Celle-ci n'est alors que l'évocation publique d'une exhétique, celivain pour lui insignifiante d'une expérience qui est désonnais pour lui insignifiante d'une sur faire des pour ses archives. Si par la prière ou la menace nous amenons l'eurèsin à nous évoques de tels souvenirs, nous ne devenirs, nous ne devenirs, nous ne devenire de tels souvenirs, nous ne derivaire de devonire en reveriller.

ou au contraire n'est qu'uns redite, marquée par l'empreinte de modèles conventionnels et l'utiliantion d'axpériences anciennes au lieu d'aventures encore inconnues. Et le modèle conventionnel, l'esthétique du pensé, a'illi sont pour un artisan d'une valeur inappréciable, ne sont pour un artiste que le plus sûr chamin du succès facile et du rebut final.

La postique qu'ui scrivain vous expose n'est donc pas sa postique mais la postique qu'a sette nous ette le la sema. Car cette nouvelle ceuvre le laiss, comme nous l'avora dit, aans voix.

Son malaise est augmenté par la vision des rayons de la bibliothèque, chargés de chefa d'œuvre de ses chers confrères passés et présents. Ses propres œuvres, exemplaires donn di supporte avec peine la présent, ou bien au contraîre objets passionnés d'un culte privé, ne l'aident pas à surmonter sa défaillance devant son devoir d'ecrivain l'acredule, il les contemple, sans pouvoir comprendre comment elles ont pu sortir de lui.

Avec le même a-propos

passe en Burope
it pas que le signe
de quarante ans de
Cost aussi le fruit
andés de sacriille et de la collecat créée face aux
ligés en son nom.
mrad, le grand
orgrois, l'a cizirode L'Europe conpas se libérer du
a sauvage pour
a le capitalisme
qu'elle vent ne
mi aux stallniens
in aux boys de
une société civile
et amis d'un nou-

のタスののス



Romeo De Maio Pulcinella

Il filosofo che fu chiamato pazzo

Histoire d'un symbole que Voltaire avait nommé « le larc avec les pensées du Christ », que Picasso identifia avec Orphée et Stravinsky avec le Faust

l'Eur

And the control of th

The foreign the couples at the county of the property of the p

de Europe

ope

forgée; mais nous forgée; mais nous sind de la forger, mes des êtres instrume l'est notre histanus l'est notre his nous ne pourcrous noure route qu'en de l'autre, celui qui me conditionne mon ard relatif, incom-

s la jungle, de s' la jungle, de s' la jungle, de s' la jungle, de s' la state d'une déjà arrivé. Mais t' de james, cette a crainte d'une dans l'Europe le le et néope le le et néope de s' la s'este de molen d'este qui précipice qui le plus andens ses malheurs: ses malheurs: satisfaction de satisfaction de mples pourrait le sissant le satisfaction de melle poursit le srépétition et du neyland communeyland communeyland communeyland communeyland communeyland de s'épétition et du neyland communeyland communeyla

de misux que le capitalisme », a dit Loch Walesa.

Cependant, la proximité de l'Europe centrale pourrait condure l'Europe occidentale à perdre de vue un autre viesge, un peu plus jointain, mais qui fui est aussi intimomats fiéro-Amérique, projet matilé de l'Ujopie de la Renalasance, une Europe aux couleurs indiennes et africaines : le continent indo-afroibéro-américain — inaxplicable sans son profil ouropéen, comme l'Europe, de Thomes More, Ersame, Montaigne et Vitoria, jusqu'à Lautréamont, Breton, Bunuel, Arisud et D.-H. Lawrence, est inexplicable sans sa dimension (béro-américaine).

Or, si l'union, même conflicatuelle, avec les peys à l'est du Danubs est une relation physituelle, avec les peys à l'est du que aussi naturelle que aussi naturelle que l'étreinte d'un couple, is simple approche d'un visage familier miss sépars par le miroir de l'océan, un visage connu mais masqué par la boue indignes et brûlé par le feu afficain, provoque l'étonnement, ou un sentiment d'étrangeté,

a Amérique latine », divon pour parier de nous et nous reconnaître dans les sociétés européannea. Non : Amérique espagnole et portugaise, Amérique espagnole et portugaise, Amérique espagnole et portugaise, Amérique méditorranéanne, mais aussi indianne, nàgre, môts, Ca ou rien. Un continent qui dit à l'Europe : « Je suis fon cuttre visage, un visage qui fui non plus ne reflète pas la totalité des Lumières dans les quelles toi même a cassé de croire, mais l'étérogénétié, la différence active, le discours dialogique auquel tu dois commencer à participer. »

C'est pourquot je ne puis concevoir l'Europe sans nous a récit métaphysique totalisateur, elle discreties de l'alternative (bévo-américaine, Il se pout, évidenment, que le cercles vicieux du capitalisme comménique dévore le « cercle de l'accente de l'arignitus. C'est pour se le cercle de l'accente de l'Arignitus. C'est pour se le l'Arignitus. C'est pour se l'Arignitus. C'est pour se l'Arignitus. C'est pour se le l'Arignitus. C'est pour se le l'Arignitus. C'est pour se l'arignitus. C'est pour se l'arignitus. C'est pour se l'Arignitus. C'est pour se le l'Arignitus. C'est pour se l'arignitus.

au mieux quelque chose qui se situe entre la curiosité et l'indifférence...

qui us peut plus âtre sculement celui de l'Occident, maie ouvert à l'accident, au multiple, au hasard, et qui devra inclure au premier chef ce nouveau monde qui fut d'abord et avant tout ibéro-américain, comme le rappelait le premier ministre espagnol, Felipe Gonzalez, dans un discours prononcé à Harvard.

En cette même occasion, le président Gonzalez proposait un trilatéralisme actif entre les accorde, anglo-saxonne— et l'Europe communautaire d'autre part. L'objectif de ce type d'approche serait de coopérer de manière plus souple, d'apaiser les confilts, bref de nous expliquer mieux entre nous et devant le monde. La nation actif en le doit socoptor que demain non plus elle ne pourra survivre sans le capital, l'inencier et politique, de la nouvealle Burope. Le moins que nous puissions espérer, nous les premiers fils d'Europe, testineires c'et que le trilistéralisme nous soit, à nous aussi,

bénéfique, à commencer bien entendu sur le plan économique.

Mais il y a un sutre élément encere dont l'Europe doit avoir une perception claire dans ses rapporte a voe le nouveau monde ibéro-américain. Absendomner l'Amérique ibérique aux Bast-Unis au nom du resport anachronique des sacrosaintes sphères d'influence, au moment où l'URSS est en train de renoncer à sa propre sphère d'influence en Europe orientale, reviendrait — par fol naturelle des symétries — à pousser l'URSS à restaurer sa zone satellite entre l'Elbe et la Vistule.

Entre le Río Bravo et le cap Horn

Ce que je veux dire, c'est que le monde multipolaire dont dépend l'autonomie des deux Europes échouers si nous, l'Amérique expagnote et portugaise, n'en faisons pas partie. Il ne peut y avoir d'Europe indépendante saus béro-Amérique indépendante, Si l'Europe ne sa rend pas récliement présente entérter, les continueront à assurer le ur continueront à resultat de ce résultat sera une Europe diminuée et malade su XXI siècle.

L'Europe est devra être d'entire dans les relations internation dépend son indépendance en de même. Et aussi sa santé mort, du travail mort, de la resultat du compte - car l'Europe n'aura fait que thésauriaer de l'argent mort, de l'avenir le se jouent et se disputent les clés de l'avenir les sacrificielles, au sein desquelles se jouent et se disputent les clés de l'avenir les sacrificielles, au sein desquelles se jouent et se disputent les clés de l'avenir les savage, la tradition et la modernité, les acciétés civiles et des formes encore inédites et des formes paroles, comme nous syons prononcé les premières, avec vous les Européens, dans un monde qui descours et la une uniformité aussi désolante que les ruines que je découvris en 1950.

Mexico, septembre 1989

Traduil de l'aspagnol des découvris en 1950.

## visage auti

re F

L'écrivain mexicain s'adresse à l'Europe qui, aujourd'hui, commence à croire en elle-même et lui rappelle que, pour s'accomplir, elle doit aussi se reconnaître dans ce miroir multiculturel et multiracial qu'est l'Amérique du Sud.

Carlos Fuentes

sacrificiolic: sacrifico en rafson de ses aveuglements, de
son arrogance, de l'abandon de
la grande sagesse tragique au
profit de l'illusion moderne de
la totalife rationnelle, éclairée
et progressiste.

« Quand tout est rationnel,
disait Nietzache, il suffit d'une
exception pour que plus rien
ne le soit.» L'irrationnel sa
mit en marche au stade de
Nurembers et gagus is pace
Rouge, la place de Venise et le
palais du Prado, semant sur sa
route vingt millions de cadavres soviétiques, six millions de
cadevres julfs, plus de cadavres catholiques et protestants
que pendant les guerres de rafigion, et d'innombrables noms
de la mort : Guernica et
coventry, Auschwitz et Ors-Première fois en 1950.
J'avais vingt ans.
J'avais vingt ans.
J'avais vingt ans.
L'Europe, elle, semblait avoir tées en Allemagne. Misère épouvantable en Italie. A Genes, des gens ramassant des mégots dens les rues. Entre Florance et Pise, des wagons de troisième classe bourée de voyageur appartement visiblement à une petite bourgeoisie appauvire, d'autres voyageant à pied, avec des valies mal ficulées. Dans la Vienre ocupée, des panneaux de foile à pérère de Léniae et de Sistement à une recuration present le reconscience biesses du Holburg. A Londrea, la relient des noms dont l'horreur n'en finis-sait pas de tarauder la conscience biesses de la viellle Burope des Lumières : Comment cels gui on muettre tous ces crimes?

J'ai passé l'été de 1989 entre Berlin. Londres et Madrid. L'Europe de la mort a disparu. Mais en dirait que cette nouvelle Europe, par monnents, n'e plus d'attenné, l'Europe céle mort a disparu. Mais en dirait que cette nouvelle Europe, par monnents, n'e qualité de d'attenné, l'Europe céle mort a disparu. Mais en dirait que cette période d'attenné, l'Europe célebre, net nouve avec alle, non seulement le plus haut niveau de vie de sen histoire mais, ce qui est plus la plus haute que le produce en l'attenné, l'Europe celle mort et que le plus haut niveau de vie de vie la plus haut commune, on est impressionné non seulement par les chiffres de la produce au produce au communeutaire, aupé-

rieurs à ceux des Etats-Unis et se de l'Union soviétique, mais par la supériorité du style, de la culture, de l'alimentation, des services publics, de l'éducation, sutant de poblits de l'éducation, sutant de poblits de l'éducation, sutant de poblits au l'esquels l'Europe dovance de loin ce qu'il est convenu d'appeier les edeux grandes pulsasmes. — les nont guère plus que sur le plan militaire.

Mais les armes les plus nou- proplius indire annous par sont guère plus que sur le plan militaire.

Mais les armes les plus nou- proplius indire annous de son austère conscience aucléaire sait qu'il n'est la que pour en imposer, tet un grand dimension stupéfie, même s'il est voue à ne jamais, qu'il n'est la que pour en imposer, tet un grand dimension stupéfie, même s'il est voue à ne jamais s'ériger.

L'Europe après l'a pluis, tet d'un grand d'un compagnie du pelaire et du poète mexicain Octavio pris, une galorie de la place Vendome. C'était la description d'une galorie de la place ven du poète mexicain Octavio en cor d'un continent dévasté, au l'obre de l'extinction, encore d'un continent dévasté, au l'il relie tombé un pâle rayon de l'extinction, encore l'elle fombé un pale rayon de l'extinction, encore l'elle fombé un pale rayon de l'extinction de l'extinction, encore l'elle feil feil de Max Erret d'une galorie de Max Erret d'une sur pa nout s'ayon de l'extinction de l'extinction encore l'elle feil d'une Europe na

Le continent que je découvrie en 1950 avait comu le sacrifice. Mais il était prêt à se reconstruire par le sacrifice. Sacrifice up profit du favail et de la production, mais aussi sacrifice intellectual, dévotion holde à l'art et à la pensée. Camus, Sattre, Jean Genet, Merleau-Ponty; Ronsellini, Viscondi, Vittorini d'unter Gress, Juan Goytisolo, Pasternak, Akhmatova, Jan Kott, Un sentiment de lassitude

Emmanuel Mounier, Samuel Beckett, Sinone Well, Kazlminer Brandys, aont lea grandes figures du aacrifice que l'Europe s'est imposé pour ronaître.

Mais aujourd'hui qu'elle a réf fifrimé son existence, l'Europe — cette partie de nous-mêmes qu'en Amérique l'Europe — ne court-elle pas le rique de retomber dans le plège, le même, qui l'a déjà si souvent menée au désastre? Ne pousse-telle pas sous le souvent menée au désastre? Ne pousse-telle pas sous le souvent menée au désastre? Ne pousse-telle pas sous le souvent menée au désastre? Ne pousse-telle pas sous le souvent menée au désastre? L'Europe ne rend-elle pas trop facilement invisibles ses indésires pas où expédier, si ce n'est aux épies où expédier, si ce n'est aux épies en els elles sans école, ses travailleurs immigrés. Les tares d'une société trop satisfaite d'elle-même, dépolitisée, nature cales mieux ses pauvres, elle frenvoie ess indésirables d'une secieté trop satisfaite d'elle-même, dépolitisée, nature cales mieux ses pauvres, elle frenvoie ses indesirables d'une sénophobie de pius en plus en plus au lifsante.

que s'épuisant ce que Jean-Françola Lyotard a nommé « les métarfeits de libéra-tion « isuns de la modernité des Lumières ;

Cris de la raison, crise de la finalités, crise de la junice et triomphe circulaire de la pro-duction et de la consomme-lon : ast-ce à cala que pourrait se réduire Teurope lors de sa rensissance on 1992, ou en l'an 2000 ?

L'éternel retour de Nietze-ohe ne serait alors qu'un cercle vicieux. Pourtant l'imagination européenne pourrait le trans-former en « carcle de Vice» », is elle voulait blen se souvenir du grand historiographe antérieur à l'eurocentriame et à l'oppi-misme éclairé qu'est le Napoli-tain Glan Battista Vice. Se souvenir, notamment, de sa conviction que l'Elliche est forgée par les hommes, et que la première close que nous for-geous, c'est le langage — forme initiale d'une culture dont nous cannois historiques, de nous course à recourse.

Nous infilgeous h une maximo bien connue de Gochica un renversament barbare, et le lui imposons sous cette forme ; « Fais des discours, o rartiste, non des casavas. »Mais il faut qu'il discours, le monde ratter I'v invite, Ce ne sont plus des festins continuels, comme chez M<sup>nst</sup> de Guermantes — gardons pour elle une pensée émus — mais des

Conférence pron à L le 31 octobre Traduit de l'alle par Philippe Gira

# Le plan Marshall et les syndicats

dant, comme le signale Carew, les dirigeants « révisionnistes » du Parti travaillinte — d'abord Evan Durbin, puis Stafford Chipps, et enfin Tony Croaland et Hugh Oaitskell — ont propesé des concepts similaires. A la suite des travaux de Devid Ellwood et de Paolo D'Attorre, Romano révèle comment le mot fut répandu en Italie. Missions fut répandu en Italie. Missions d'agrément aux Etats-Unis d'hommes d'affaires et de porte-parole syndicaux, tentatives de conversion des patrons européens en cadres favorables aux syndicats, tous ces éléments faisaient partie du programme de redreasement.

Mais productivité ne signifiait pas seulement aussi du rendement fais en element par couvrier. L'investissement dens moyens d'atteindre à une productivité socrue. Dans les pays où, comme en Italie, les emplois Malgré un programme commun, les doux l'édérations anséricaines se défiaient profoude ment l'une de l'autre : on douneit aux syndicais américaines un sectour buraucrail que en matière de politique étrangère, mals ils compatient bien conserver leurs flefs respectifs. Carew montre parisitement ces intres d'intérâis. Comme il le souligue, le CIO, en Europe, s'est molas chauchille sur le communisme qu'il ne s'est impliqué dans le soulisme. Le message positif rastait soul scoial-démocrate du syndicaillame. « NI Standard Oil ni Statine », a filimait Walter Reuther, cité par Carew.

Le message positif rastait celui-el : la preductivité. Carew montre comment mouvement syndicai et paironat out, tous deux, propagé ce nouvement syndicaire si du patron au travallieur et du patron au travallieur et du patron ». Cepen-vallieur et du patron ». Cepen-

avalent 6t6 en gradde partio, pour des risons aociales, golds à la fin de la guerre, les employeurs réclambrent carte blanche; comme l'on « restructurals » les usines, congédialt les ouvriers et instituait les prinnes, les communistes crièrent à la « surexploirstion ».

Entre 1948 et 1953, les capition ».

Entre 1948 et 1953, les capitions, en revanche, ont contanté d'existe en Grande-Bretagne jusqu'à l'arryée de Margaret l'hatche. La productivité dépendali-elle de cette capacité à licencier et à modifier les règies du travail ? La modernisation et une secolération du travail ? La remarque la plus troublante de Romano est que, alors même que l'AFL et le CIO approu-

valont la productivité, feur influence s'affaiblissait dans l'Ambrique d'aprè-guerre. Le modèle de collaboration qu'ils revendiqualent était en train de devenir inadéquat dans la patrie nême du capitalisme.

La guerre froide s'achève; la vision d'une Amérique championne de la productivité est depuis longiemps caduque. Ce que l'historion peut discerner rétrospectivement, o'est quarante ans d'une conception internationale foundée sur la vision (et la division) politique du travail. L'échec actuel du socialisme est t'ellement impressionnant qu'il nous arrive parfois de négliger l'effondrement concomitant, non pas du capitalisme four court, mais des caractérisiques apécifiques du capitalisme dans sa phane ascendante des années 40 à 70.

Cette phase impliquait une division internationale du travail dans laquelle l'industrie

raduit de l'anglais ; Hélène Bornes et Sylvain Bourmes

INFORMATIONS EUROPÉENNES

Pour cette rubrique, nous invitons nos lecteurs à nous faire parvenir de brèves informations sur des colloques, expositions sur le livre et échanges culturels européens

netionaux, cent quatre étrenger. dont eoitane-discept ressortissents de la RFA, Ce libre échange des professeurs est considére d'une menlère générale comme un avantage et il n'y a guère au jusqu'à présent de réactions protectionistes. On entend souvent répéter que la science ne connaît pas de frontière. Un modèle à suivre...

LIBER - PAGE

The second secon

propos.

La Table ronde, dont l'un des pieds a été casé, est dans un piètre état, et les artisans se refusent à la réparer. La lutte contre le terrible mage Klingsor (Hitter, ou le capitalisme), qui a fait la gioire des cheva, liers, appartient tout entière au pasé, ils vieillissent à présent dans l'oisiveté, échangeant deurs femmes. La redre Guendèvre leur donne le maîtresse de Lancelot, Mais Lancelot est parti à la recherche du Grazi, comme Gauvain, et, comme lui, il ne revient pas.

Un des sièges disposés suicur de la table doit rester toujours vide; il est dit que seul celui qui aura conquis le Grazi pourra s'y assoir, tout autre homme tentant d'y prendre place sera immédiatement consumé par les fiammes. Mordred, le fils du roi Arthur, s'y assoient désormais sans

crainte. Les vieux mythes ne fonctionnent plus, même si deux ou trois chevaliers orthodoxes fanatiques continuent à y croire. Les meilleurs des chevaliers entrent dans l'opposition, Perceval passe son temps à écrire de féroces analyses de la situation. Meis même lui (par lequel se trouve ainsi faite la satire de l'opposition des intellectuels est-allemands, et qui caricature pout-être Stefan Hermiin) hésite à nier l'existence du Graal; il pense sculement qu'on ne réussira jamais à le trouver.

méritants (même si pèse sur eux le soupcon d'avoir éliminé le « chevalier rouge » et d'autres compagnons génants), mais désormais considérés comme des dinosaures.

Les derniers chevallers controles soures, et sou vont, et souis restent sur la scène Arthur qui, depuis le début, s'est montré complètement passit et peu disposé à user de son autorité — et son fils Mordred, le vainqueur. C'en est fini de la gérontocratie de la Table ronde, et avec elle de la fonction représentative de l'opposition intellectuelle : inutile, comme toujours, paraît la revue contestataire de Porcevai à laquelle Mordred avait refusé de collaborer.

On penne au finale de Romulus le Grand de Distronmatt, et le sous-titre Kondôte rappelle lui aussi cet écrivain. Quelle que soit la poétique qu'ait utilisée Heim dans ses autres œuvres théâtrales (comme on l'appraud à la lecture du Clâre de la duchesse de Guermantes, publié dans ce même pumére, il se réserve le droit d'en changer pour cha-

Arthur demande à Mordred pourquoi il veut mettre la Table ronde dans un musée, et ce dernier répond : « Ca ferra de la place. Ca permet de respirer. « On songe aux mois de Gottfried Keller, il y a cent cinquante aux. Celui-ci s'insurgeait contre le lleu commun selon lequel on ne peut démoilres aus savoir comment on reconstruira. Il faut se rendre à l'évidence, l'atmosphère en Allemagne est cette foly-ci el foryablement infectée (en grande partie par la faute même de la sottise des pays scolalisses) i démoilr ne significatit pas oréer un vide puisqu'en y trouve déjà une autre ville aux créneaux orgueilleux avec lesquels il faudra compter, on ne peut

D'aillours, Gauvain écrit à Arthur qu'il a ceasé de chercher is Graal et qu'il resters dans le très beau château des Cent Dames (l'Occident, vu comme paradis de voiupté?). Lancelot, lui, revient, émacié, ridé. Il se mure d'abord dans le silence puis finit par confessor qu'il est allé aux quatre coins de la planète et n'a trouvé le Graal nuile part. Il a constaté que sa quête n'intéressait personne. Le Graal n'existe pas, et ceux qui continuent à le chercher sont des personnages anachroniques, sans doute fort

# Acte III (extrait)

Lanceiot : C'est vreiment très dur à supporter. Depuis que je suis revenu, je n'enterde plus que des doidences, des disputes et cies querelles. Il fut un temps où nous étions sesis à cette tebis et où nous étions sesis à cette tebis et où nous étions des projets. Nous avions le cœur gal et nous avions confisance en l'avenir. Nous nous étions promis de faire tent de choses.

Arthur : Oul, jadis tout était simple et clair. Nous savions ce qu'il feliait faire. Ce fut une époque de combats difficiles et grandices et pourtent sucun de nos morts ne nous étions sur de notre cause. Les morts immorrels nous rendalent invulpérables. Quei que fût le nombre de privations que nous d'ûmes angage, quel que fût le nombre de privations que nous d'ûmes engage, quel que fût le nombre de privations que nous d'ûmes engage, quel que fût le nombre de privations que nous d'ûmes engage, quel que fût le nombre de privations que noment le doute ne nous a tournement le doute ne nous et curnements. Les prénices d'un rêve se des-sinaisent et le royeurne d'Arthur se met-te le cour onn sint ince le cele, Arthur.

Arthur : Bien sér, mais ce que je dis n'en est pas moins vreil.

Perceval : A quel cels peut-il nous servir sujourd'hui?

Perceval : A quel cels peut-il nous servir sujourd'hui?

Arthur : Centes, Keu. Le passé est notre ceule référence, meis le passé seul ne peut pas nous indiquer is vols à suivre. Tout a changé. Et nous rirons de nous-mêmes, de notre désespérance, de notre desespérance, de notre desespérance, de notre desespérance, de notre desespérance, de notre desespérance. Lancelet: Vae-y, continue, Arthur, Fendent deux ans, l'el parcouru le monde à la recherche de notre rêve, pour avoir en fin de compte le sentiment de tourner en rond comme un perdu. En t'écoutant, il me semble qu'il suffirsit que je relève la tête pour avencer. Continue. incapables de comprendre pourquoi nous étions là aujourd'hui, sans savoir que faire.

Percevel : Oul, cels a quelque chose de ressurent. Melheureusement ce n'est pas evec de besux discours que nous en sortirons, Arthur. Tu devrais event toute chose comprendre que nous event tous échous. Que la Teble ronde est bisée. Bonne nuit. (Il sort.)

Arthur : laprès le départ de Perceval)
Oul, Perceval, nous evens échoué. Mais si nous n'evens pas su pervenir jusqu'au Grasi, il nous faut chercher d'autres voles, des voles inconnues pour pervenir jusqu'à fui. Et à supposer que nous n'y arrivions pas, Mordred, lui, y perviendra.

Keu: Quelles sont tas intentions, Arthur? Je ne te comprenda blus. Tu teisses tomber la Table ronde?

Arthur: Je ne sels pae, Keu. Qu'en pensee-fu? Si cette table nous empêche d'erriver jusqu'au Graal, ne veudrelt-il pas mieux que nous la détruisions? Ou du moins que nous comprenions et acceptione que nous successeurs ne veullent pas a'asseoir sur nos visilles chaless.

Keu: Ah bon... Arthur, js crois comprendre. Et le siège inoccupé, le siège de l'Elu, ce n'est plus pour tol qu'un morosau de bols, comme le reste, n'est-ce pas? Alors je ne m'étonne plus de voir les femmes et les écollers

s'associr dessus. Car si plus personne ne oroit en lui, it a perdu tout pouvoir. On peut s'y associr en toute impunité. Et o'est toi qui eures donné le coup de grêce à cette Table ronde. Dants des conditione, le place que g'occupe à cette table n'e pour moi plus auguns conditione, le place que g'occupe à cette table n'e pour moi plus auguns veleur. Peu importe l'endroit où je m'essole.

Arthur i reste loi, Keu.

Keu : Je ne sals pas pourquoi je resterais, Arthur ; [if sort.]

Arthur i Et toi, Lancelet ?

Lancelot : Tout à l'heure quand tu saparié, je le saveis encore. Il est que le savei élément de certitude set un vague espoir. (En partant, il renverse un pied de la table.)

Arthur i Laisse tomber.

Lencelot e far va.)

Il y e longtemps que nous n'avons plus été assis ensemble tous les deux.

Je veux dire : toi et moi.

Mordred : Tu as toujours été très occupé.

Arthur: Et tol. tu t'es passé de mol.
Meis qu'importe. J'espérais jadis pouvoir te faciliter bien des choses. Mon
embition n'e jemais été d'être pour tol
un modèle, Mordered, meis une sorte
d'emi, un siné, Je crains de ne pas y
être parvent, n'est-ce pas ?
Mordred; Nous ne voyors pas les
choses de le même fapon, père.
Arthur: Oul, c'est aussi ce que je
panse. Parle-mol de tol, je te connais si
peu.

Mordred: Je t'el admiré tout à l'heure.
Arthur: Ah I Vraiment?
Mordred: il felleit du courage pour laur
dire à tous que tu ne sais plus ce qu'il
faut faire.

Arthur : J'ai peur, Mordred. détruire pas mai de choses.

Mordred : Oui, père. Traduit de l'allemand par Régine Mathien. Le texte de cette pièce a été publié par Henschel Vorlag.

Arthur: Out, Mordred, Mala de n'est pas nous qui la trouverons. C'est tol qui dols la charcher.

Mordred : Je na la sala pas moi-māms. Mais tout ça, là, ja n'en veux pas.

Arthur: Elle est pas mal, cette table. J'aime blan m'y asseçir. Tu as vraimant l'Intention de la détruire ?
Mordred: Ja la feral mettre au musée.
Arthur: Oul, blen aux. C'est ca que je me suis dil. Et tu crole que ça te servire à queique chose ? Que ça te permettre d'y voir plus clair ?

Mordred : Ça fera de la place. Ça per-met de respirer, père.

Arthur : il m'en a coûté de le dire.
Mordred : il faut toujoure que tu alse une réponse à tout, n'est-ce pas ?
Arthur : ils attendent de moi tellement de choses.
Mordred : Et tu croie vraiment qu'on paut trouver une nouvelle vole, une vole différente ?

Arthur : il faut que tu le comprannes, c'est un vieil homme. C'est très difficile pour noue tous d'accepter ce que tu veux. Noue ne ta compranone pas, Noue ne compranone pas ce que tu veux.

Sans l'assouplissement des contraintes de la batance des palements, l'Europe aurait très bien pu replonger dans la stagnation – farment de division et d'exclusion – qui caractérisait la France et la Grande-La croissance économique et la collaboration de classe écarteraient la triste perspective d'une nouvelle pénurie et d'une roussier le pénurie et d'une plan Marshall, cité par Authony Carew : « La vision

Mordred : Keu me tuers.

ormiste

ll le plan Marshall uver » l'Europe de du communisme? Lis il a assuré un ment économique e avec des conitions très larges, tensibles ations de la classe En dépit de débats au sein des cercles neutaux américains, l'éviter les rigueurs billsation que nous billsation que nous la malité » du FMI. Los récentes recherches sur ie pian Marshall ont studis différents aspects du programme d'assistance. Les importants travaux de Michael Hogan (The Marshall Pian, Cambridge, 1987) et de Alan Milward (The Reconstruction of Western Europe, University of California, 1984) se concentrant sur une préoccupation majeure des relations anglo-américaines i la question du commerce et des patements in utilitéreux. C'est aussi à juste titre que Carew et Romano insistent sur les différentes stratégies américaines qui visaient à renforcer le mouvenent syndical non communiste en en faisant le cœur de l'esflort d'assistance. Sous-jacente à l'aide extérieure de Vashington : la certitude, preticulière aux Américains, que la coopération des ouvriers générerait la croissance économique, donc étabilité politique démocratique. L'harmonie au sein des usines, l'effigacité technique étaient la clé de voûte de la société moderne.

modèle

Il y à plus de dix ans, j'ai utilisé l'expression « politique de la productivité » pour décrire l'idéologie américaine de l'après-guerre et j'ai montré qu'elle était née de l'expérènce que l'Amérique avait connue durant la guerre en essayant de surmonter les difficiles conflits du New Deal de Franklin Rocseveit. L'expression a fatt son chemin dans l'historiographie : Anthony Carew lui-même l'utilise comme sous-titre de son livre, et cile joue un rôle évident dans l'étude de Frederico Romano. Mais c'est avec ratson que les deux auteurs soulignent combien les divisions entre les fédérations syndicales, les incassantes rivnittés de la guerre froide et la résistance patronale ont rendu difficile le passage d'une intention idéologique — la politique de la productivité — à une vêritable modernisation des reistions du fravanii. En ce qu'ils se concentrent tous deux sur la politique des syndicats en se servant de feurs colossales archives et de celles du gouvernement américain, ce livres ent des études paralièles, et précleuses. Romano étude l'impact de l'aggrayation de la guerre froide sur les complexes courants internes des syndicats américains et italieus; Carev porte son attention sur la réaction du monde des affaires et montre l'amblusante de la bureauvraite américaine face au pleincasse ouvrière.

«Ni Standard Oil ni Staline »

BONESHA GLADORACHAS ATA ANDAS

The state of the s

# P plan Marshall et les s

\* Anthony Casew: Labour under the Marshall Plan; The politics of Productivity and the Marketing of Management Science, Manchester, UK: Manchester University Press, 1987, 293 p.

\* Federico Romano; Gli Stati Uniti e il Sindacalismo Europeo 1944-1951, Annoté par Pietro Merii Brandini, Roma; Edizioni Lavoro, 1989, 411 p., 35 000 lires.

cette autre ville n'existe pas.

Pour les intellectuels d'Allemagns de l'Est, projetés à
l'improviste sur la scène politique, este destruction sera une
dure depreuve. La fin des dinosaures marque leur libération,
mais avec eux tombent aussi
les contraintes qui donnaient
un sens à leur exirtence et leur
permettaient d'être admirés et
traduits dans de nombreux
pays. Il est arrivé à plus d'un
écrivain émigré en RFA de
passer en peu de temps du centre de tous les intérêts au
désintérêt le plus complet,
comme le Martten à Rome,
d'Ennie Fislane : l'appel de
Christs Volt qui exherisit les
écrivains à ne pas abandonner
leur pays devrait empécher
cette triste évolution.

La brillante comédie de
Hein, qui démolit un mythe
politique et en révête ja faillite,
maigre se plausibilité idéologique, nous sers utile à nous
aussi qui naviguons au milleu
d'abaurdes versions modernes
de mythes au moins aussi
anciens que colui (véritable)

R plan Marshail, plus qu'un antionnil, plus qu'un antionmin, fialt une réponse à de nombre de la laint de la balance des paloments européanne; il se promettait de rétablir le centre politique en France et en Italie et de séduire des Alfemands de l'Ouest apathiques; il devait démonter aux Européans que l'économie améticaire pouvait de modèle de proposité à condition de renoncer à leurs querelles idéologiques et d'intégrer leurs économies.

Il se fondait sur l'optinisme technologique, un floge de la force de production américaine, il enforce de production américaine, il en force de production américaine, il entre les classes, bref sur un mélange de sénérosité et de caleui. Quatre années durant, les Américains ont conssoré aux Européens environ 2,3 % de leur produit national, certains qu'il s'agissait d'un bon investissement pour la sécurité nationale et en vace d'une économie de consommation oapitaliste ordonnée.

(d'une productivité élevée) semble séduire l'imagination de tous les pays d'Europe de l'Ouest ».

Le plan Marshall était ainsi un pari sur un modèle réformiste des relations sociales que l'on présumait l'ondé sur le capitalisme-providence et la coopération des syndicats. Cas ouvrages examinent le stratégie sociale que dissimulait le plan Marshall.

La « politique de la productivité » a mobilisé les puissants
syndicats américains non communistes dans le but de renforcer la position en Europe des
fédérations du travail non communistes. Comme l'observe
Romano : « Le syndicalisme
européen fut, en fait, le point
crucial où se rencontrèrent les
problèmes posés par la stabilisation économique, la luite
politique contre le communisme, la recherche d'un
concensus et la modernisation

(Lire la suite page 20.)

yndicats

LIBER - PAGE 19

L'auteur de cet article fut le premier à définir le plan Marshall comme la « politique de la productivité ». Il rend compte ici deux livres qui montrent en quoi ce plan fut aussi un instrument de mobilisation des syndicats modérés et anticommunistes, des deux côtés de l'Atlantique.

de

Charles Major



des mécanismes sociaux. »
L'American Federation of Labor (AFL) était violemment hostile au communisme et s'était toujours métiée de l'entheuseame qui, pendant la guerre, avait encouragé à la coopération de toutes les forces antifascistes.

Les syndicats qui constituèrent le CIO américain dans la prériode agitée des années 30 se préroccupalent moins, à l'origine, du communisme et s'impliquèrent dans la collaboration du syndicalisme d'aprèssions de la guerre froide, en 1947-1948, s'intensifient. En fait, Roma no décrit leur conversion à l'anticommunisme comme la première victoire déchive du plan Marshall dans le monde du travell.

Saus l'aide du plan Marshall den les éfferts conjugués des syndicats, les fédérations syndicates accial-dénocrates communistes étalent beaucoup plus puissants qu'elles. En réalité, les syndicates communistes étalent beaucoup plus puissants qu'elles. En réalité, les surceits de la production, et seule la désafrection de leur base, pendant l'alie, les syndicates communistes etalent finsisté, comme les autres, sur les impératifs de la production, et seule la désafrection de leur base, pendant l'hiver 1945-1947, les sa aumenés à modérer le thème du sacrifice de la classe ouvrière.

En revanche, leur exclusion des gouvernements de coallition pour sur l'hiver 1947, que sacrifice de la communiste comme les modéres.

Careve et Romano (d'accoud avec d'autres auteurs critiques syndicales enfercad, un gros ette aide était un plège et appela à son rojet. De cette mantère, le concept de productivité était clafrement configues par liefort américains et la distribution de bulletius d'information parmi les syndicats d'information parmi les syndicats d'information parmi les syndicats d'information parmi les syndicats jusqu'alors soudés. Méme les la distribution de bulletius d'information parmi les syndicats jusqu'alors soudés. Méme les la distribution de bulletius d'information parmi les syndicats jusqu'alors soudés. Méme les la distribution de bulletius d'information parmi les syndicats jusqu'alors soudés. Méme les la classe ou sein de sous les conseillers et de comme les conseillers de la distribution de bulletius d'information par les conseillers de la distribution de bulletius d'information par le concept de la distribution de les con

LIBER - PAGE 7

# Bleu comme la mer

\* The Royal Purple and the Riblical Blue. Argaman and Tekneler. The Study of Chief Rabbi Dr. Isaac Herzog on the Dye Industries in Ancient Israel and Recent Scientific Contributions.

Publié sous la direction de Ehud Spanier, Jérusalem, Keter Publishing House, 1987, 220 p.

4

manuel de chimie pratique datant du milieu du dix-neuvlème siècle, dont le chaptire le plus long est de loin celui qui porte sur les colorante et la tefriture. Il existe un métile, une industrie et une science des couleurs. Il existe un métile, une histoire culturelle des significations et des tabous associés aux couleurs. Dans la Reme républication de lourdes restrictions posaient sur le port de vêternents tefrais an pourpre. Seuis les deux conseurs et les généraux triomphateurs et les généraux triomphateurs et seu des capes complètement teintes en pourpre ; les contenter de bords pourpre ; les préteurs devaient de pourpre royale, ou pourpre iyrienne, était étroitement de pourpre royale hors des manufactures et mpériales de colorants constituat un crime capital. Le pour de la «viele du pourpre fusit le privilège du jeul empereur. En 301 après de la pourpre fusit le privilège du jeul empereur grienne colisit son pourpre fusit le privilège du jeul empereur grienne colisit son pourpre fusit le deuivelant, à peu près, au salaire d'un bourlanger pour mille jours de tra-langer pour mille jours de tra-langer pour mille jours de tra-langer pour mille jours de tra-

A la même époque, dans l'Anoien Testament, les Hébreux introduisaient une prescription concernent le teinture bleue, le tekhelet.
Cette coulour a fait l'objet d'une remarquable étude, achevée en 1913 et publiée aujourd'hul pour la première fou. Son auteur, leaso Halevy Herzeg, était un érudit à la culture très vaste, qui devint par la suite grand rabbin d'Irlande, et finalement d'Irlande, et finalement d'Irlande, et finalement d'Herzeg est accompagné de six articles (dont certains sont coslègués par Spanier). Ceux-ci portent sur des sujets aussi variés, et pourtant aussi perilments, que les textilles et les colorants de l'Antiquité, les conséquences religieuses de la conséquences religieuses de la remise en activité de l'industrie que les textilles et les colorants de l'Antiquité, les conséquences religieuses de la remise en activité de l'industrie que les coquillages appeiés murex.

Parmi les instructions que le Seigneur dicta à Moise (Nombres 15, 38), figure la sui-bres 15, 38), figure la sui-

d'Israël, et ordonne-leur de leurs habils, et que les enfants de l'ange, et en la voyant, vous vous souviendrez de tous les commandennuis du Seigneur, et vous hu obéirez. » Selon la conception biblique et talmudique la plus strioite du sacié, nous dit herzag, ces fils bleus dolvant être leuis au rékheler, un colorant extrait d'un mollisque. On peut juger de l'importance que revêt le respect de cotte ordonnance dans la vie quel du que, das le tout premier respect de cotte ordonnance dans la vie quel du l'importance que revêt le respect de cotte ordonnance dans la vie quel l'importance que revêt le respect de cotte ordonnance dans la vie quel l'important extrait d'un mollina l'angelle de l'almud (Brair de quel monnent peut-on réciter, le Shema lla pribre du credoj, le maint ? » La première régine de l'année 760 ap. 3-6, on ne sevait plus fabriquer le tekhelet du blanc. » Main, à partir de l'année des alors : « Lorsque le reche de l'année 760 ap. 3-6, on ne sevait plus fabriquer le tekhelet de l'année des alors : « Lorsque le r, et en effet, depuis lora, los festons des châles de prière des plus orthodonce ne contiennent plus de fils de couleur.

Le chien

celuf-ci utilise contre sea profes. Bile secrète également un fluide transparent, précurie mon fluide transparent, précurie seur des colorants, Expaé à l'oxygène de l'air, sous l'acilon d'oxygène de l'air, sous d'acilon d'oxide d'oxide d'air l'acilon de colorant d'air l'acilon de mollisque marin. Suivant les verteur, et Phine, four au colorant d'aristour, il acilon sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour, il acilon sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour, il acilon sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour, il acilon sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour au dessin sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour au dessin sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour au dessin sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour sur accidentallement, an 1856, par le zoologue de l'aristour sur accidentallement, an accidentallement, and accidentallement, and accidentallementallementallemen Les usines impériales de fabrication de pourpre de Byzance, et avec alics l'art de fabriquer la pourpre tyricane, character avec alics l'art de Chatantisople en 1453. Par la suite, bien sûr, le bieu et la pourpre aliaien redevent disponces. L'une de celles-ci, et non des moindres, est due au cours developpement de la chimie au cours des pourpre tyricane, and developpement de la chimie au cours des promises. Pourtant, nous savons aujourd'hui qu'à l'origine la pourpre tyricane et le bieu biblique étaient faits à partir de pignants animaux. The Royal Purple and the Biblical Blue décrit la façon dont lis étaient péniblement — et donc chèrement — extraits de trois espèces de moilusques gastéropodes, Trunculariopsis irunculus, Murex brandaris et l'ant rellus, Murex brandaris et l'ant l'acensième.

Dans fune des structures du corps de ces beaux coquillages — le manteau — se trouve la glande hypobranchala. Cette usine chimique aux nombreuses fonctions produit un mucus qui sert à cimenter les particules expuisées par l'antmal ainsi que plusieurs substances neurotoxiques que tances neurotoxiques que

de molluaque utiliste, des andthons climatiques et de la méthode de traffement du colorant. En fait, même la succe des mollusques intervient. Ainsi, Spanier et Elaner, dans un ouvrage récent, consistent que chez le murex des roches, 7: franculus, le mâle sécréto un liquide donnant surtout de l'indige slors que la sécrétion de la femelle fournit principalement le dérivé bromé pour-pre-

En 1887, le rabbin de RadLin, Oershon Chancch Leiner,
affirma avoir redécouver le
rekhelet biblique. C'était un
rabbin hasaldique hors du commun, il partist plusiours lanque etropéennes et possédait
des connalisances en nécanique et en médecine (Herzog
remarque, irre à propos, qu'en
d'auties temps et ilou il aurait
que et en médecine (Herzog
remarque, irre à propos, qu'en
d'auties temps et ilou il aurait
que et en médecine (Herzog
remarque, irre à propos, qu'en
d'auties temps et ilou il aurait
pu dire considéré comme un
scientifique de grande valeur).

Il obtint son plament en ltalle, à partir de la selche, mels
en 1913, le pigment de la secte
de Radzin contenait non peu
de l'encre de selche, mals du
biou de Prusse. KFez (CN) e,
le plus ancien pigment ayubie
qu'e le rabbin a triobé ou bien
qu'il a été dupé par ses fournisseurs de selche, qui auralem
grémenté l'encre d'un peu de
biou de Prusse.

Mals, selon I.I. Ziderman
dans l'un des articles qui
acue le rabbin a triobé ou bien
qu'il a été dabrqué dans les inatialistions chimiques même du
rabin de Radzin, au cours du
traisment de l'encre, Le matétraisment de fer avait fondu par
les chimistes hassidiques ave
de la Hmaille do fer et de la
potasse, ce qui aurait, en effer,
abquit à la forme a d'azote,
c'est-dire gent de la procéde
semblable. N'importe quelle
sentre de carbone et d'azote,
c'est-dire de bare du bleu de Prusse. Ce
c'est-dire l'artire l'en
aurait fat l'affaire. Les selches
n'ont rien de particuller. Toui
et dans la chimis.

Traduit de l'angita

Traduit de l'angita

Traduit de l'angita

et dans la chimis.

chez les puritains

Un Espagnol

Lasse Söderberg

Cette année, le prix de litté-raince a provoque à nouveau l'étonnement des Suédois. Au moment où le sertétaire perpé-tuel de l'Académie a révélé le nom du laurést, on a entendu, mer fois de plus, un murmure de surprise a'élever parmi les journalistes groupés devant la porte de la salle des délibéra-tions. Quelques insisants plus tard, on annonçait à la radio

Ccs dernières années, un suire défenseur enthouslaste de l'œuvre de l'écrivain espa-

"L'art

DAIMLERBENZ

La perplexité d'un auteur suédois devant le choix de son académie : comment son pays, de tradition puritaine, peut-il comprendre un auteur aussi exubérant que Camilo José Cela ?

que le prix avait été décerné à José Camilo Cela. Le nom de cet obscur Bapagnol suscitait déjà depuis une semaine que inquiétude, car il était parmi les noms avancés pour le Nobel, et même les professionnels de la littérature semblaient tout ignorer de lui.

On s'en étonnera peut-être en Bragne (j'en fus moinmens suppris), mais Cela était affectivement inconnu en Suède juequ'à maintenant.
Comment est-ce possible, alors que la Familie de Parcual Duarie avait été traduit en 1947? Et la Ruche quelques amnées plus tard, en 1954? Un éminent éditeur de Slockholm, connu pour ses éditions d'œuvres olassiques et modernes, avait même relace cet cola verse olassiques et la précédent éditeur avait (le précédent éditeur avait

abandonné les droits depuis quelques années déjà) et y ajoulant San Camilo 36. De plus, la Famille de Parcual Duarte avait été publié dans une collection de poohe à grand tirage. Nous étions plusionrs à éorire, depuis long-temps, des articles élogieux sur Cela. Il faut autout souligner le rôle qu'avait joué Arthur Lundkvist, qui, dans son livre d'essais inituié Imagination et réalisme, présontait Cela de façon claire or présontait Cela de diasti de lui qu'il était « l'écrivain le plus libre d'Espagne ». On peut done supposer que Lundkvist, qui est membre de l'Aoadémie, a voté en faveur de Cela.

Il semblalt vouloir éparguer aux Suédois ces détails désagréables, quoque plus acceplables, quoque plus acceplables, pe pense qu'il ne faut pas chercher à disoréditer Cels en fouillant dans les méandres de con passé. A mon avis, o'est au contraire ce passé obseur qui contribue à la densité narrative al caractéristique de con ceuvre, à cette furle explatique de con couvre, à cette furle explatique de contraire, tel, par exemple, losé Euls Gimenez dans son livre Camillo José Cela, texis et contacté, out parié, parié avec plus de taleut que mei, le pense que les secrots de Cela sever plus de taleut que mei, le pense de la littérature. Si Camilo José Cela est résté inconau en Suéde jusqu'au 19 octobre dernier — iul qui, dépuis 1947, y était traduit et avait inspiré des écrits à des hommes de la dimension de Lundwist, — ce n'ast pas uniquement à cause de l'engeuent mational pour la littérature mational pour la littérature mational pour la littérature mational pour la littérature commune en Suéde, de comprendre l'ironie, le sarcasme, ce grand recours de la culture espagnolo.

Nous, Suédols, sommes pro-fondément baillounés par la morale juthérano-protestante, et. nous restons perplexes devant un écrivain thez qui la transgrassion joue un rôle al important. En suédois, « trans-gression » est un terme de bolanique, et n'existe doxo pas sous forme verbale, contrairo-ment au « transgredir » (trans-gresser) de l'espagnol. Nous demeurons done enfernés demeurons done enfernés demeurons la fascinante pour d'ivoire, al fascinante pour Jorge Luis Borgès. A présent, nous lirons les livres de Cela comme à travers le oristal

Traduit de l'espagnol par Ana Gerschenfeld.

l'Inde, où elles finient aisèment culivées. Ici encore, le principal composé chimique, présent autout dans les soulites, n'est pas l'indigo, mais un dérivé que l'on peut facilement dérivé que l'on peut facilement transformer en indigo après extraction. Les édits byzantins et les autorités falmudiques font état do tests permatisant et des autorités falmudiques font état do tests permatisant et de distinguer les cooquillages de ceux d'origine végétale. Mais ces tests no donnent pas de résultat, car la substance chimique est la même dans les question de savoir pourquel un pols produit une moléculo identique à celle synthètie par un molituque, per sonne n'y a encore trouvé de tréponse. Mais cela est sans doute du su fait qu'il existe des mécanismes blochimiques commun à lous les organismes des suits. L'auteur, Prix Nobel de chimie, nous a adressé cet article, accompagné des mots sulvants: « J'ai lu avec intérêt le premier numéro de « Líber » et je souhaite apporter ma contribution à cette passionnante entreprise. Je pense qu'il est très important que la science ait sa place dans le contexte culturel international représenté par votre journal. »

Roald Hoffmann

Present adroitement as tolle a partit des descriptions classiques des moliusques productures de colorants, avec uno tours de maintipe des références isimudiques parfois contradicionates des moliusques, feires, et complexe des moliusques, filerzos accompilt une étanmante synthère. On est parfois aubmorgé 6 par la quantité même d'informations c'est le cas avec son minutieux exposés au la couleur exacte du bleu biblique, fondé sur des preuves indirectes. Mais, dans l'ensure bibliplique, fondé sur des preuves indirectes. Mais, dans l'ensure bibliplique, fondé sur des preuves indirectes. Mais, dans l'ensure bibliplique, telle l'évocation du grand commentateur franco-juli, Rashi, pour qui le rekhefet s'apprentie au vert du podresui, ou encore la citation (sous huit variantes) de la réponse de le ciel comme le suphir, et le suphir comme le suphir, et le suphir est comme le suphir est le familie des pois, du gene clieté une autre saures, bien plus économique, de ce ment tépandues sous les clietés du gene l'affaçiler, il a toilous en la familie des pois, du gene l'affaçiler, au such l'all'apper, munt répandues sous les client mats ohauds. Ces plantes constituaient un élément

« Ma mère étalt angiales, fille d'une Ita-llenne, mais je me consi-dère comme furleusement expagnol. » Le « premler Nobel galicien » avoue qu'il ne voit aucun trait commun aux littératures curo-péennes. « Les Angials et les Français, dit-il, m'ont plus intéressé que les Aile-mands et les Italiens (...). Il n'y a là aucun jugement de valeur, simplement une opi-nion très personnelle. » Aujourd'hui, à soixante-treixe ans, il ne ilt plus guère. « En réalité, je relis, Et je relis surtout Queredo, Pour voir si l'apprends quelque chose. »

«Tout ce qu'on pourra faire pour favoriser le com-munication littéraire et la littérature me semble très blen », a déclaré Camito José. Cela au sujet de Liber. « Je leur souhaite de maintenir la qualité du pre-mier numéro pour que cette initiative ne sombre pas dans le vide et la bureau-cratte. »

direction scandinave, on direction scandinave, on direction dune done in reve et direction dune boule de criscope, viril du moine dans la représentation imaginaire qu'on en a. Les choses vraiment importantes, celles qui jouent un rôle dans ce monde, comme, par exemple, la cité appelée à tort anglaise alors qu'elle est suédoire, ou encore l'assessinat insepliqué et inoxplicable d'un premier ministre, tont moine liées à mon pays, la Suède, que des oltones fréesies et fugaces comme le neige ou le boeuté d'une actrice de cinéma mondialement comme pour un besoin de solitude.

Johann Wolfgang von Goelha

l'art"

cest

Il y a cependant une exception: cet événement entre la
réel et l'irrée, qui chaque
année se renouvelle, ce prix
partagé en cinq parties égales
et dont celle réservée à la littérature suscite plus d'intérêt, et
plus de polémiques, que les
autres dans le public. Ce prix
nous caractéries profondément
au sein du monde de la
culture: il fait notre gioire et,
d'une certains manière, notre
maiñeur. Une strême partie
du prix — le Nobel de la paix
— est l'affaire des Norvéglens
et tombe hors de notre juridiotion. Haureusement, car il est
encore plus controversé.

En Suède – comme partout, je ruppese, – on critique énor-mément l'Académie suédoise pour ses choix en faveur ou

contre tel ou tel écrivaln.
Choix tenus secrets, mais toujours sujets à discussion.

• L'Academie suédoise a
réuss, une fois de plus, à dénicher un ausur foialement
inconnu.», se plainten souyent, avoc une irritation à
poine voilée, « Le Nobel n'est
décidément par un prix pour
les lecteurs », m'a dit un jour
un libraire.

gnol est apparu : Knut Afrilund. Ancion professur d'université de littérature rordique
et, comme Lundwist, membre
de l'Académie, il est probablement le principal responsable
de l'élection de Cela, il a utilisé les médias pour faire
découvrir son œuvre, Luimême la comaît entrémement
bien. Mais son enthouslasme a
quelque chose d'embarrassant.
A la télévision, il a parlé, en
gloussant comme, une colléglonne, du grand taient
déployé par Cela pour inventer
des obscénités et des idées scabreuses, Il a précisé qu'il
s'éfait beaucoup annusé à traduire. Mazurica pour deux
morix (qui vient d'être publié
en Suède). Sa façon d'omestre
dans les articles qu'il a publiés
les zones obscures de la biographie de l'écrivain était aussi

A THE PROPERTY OF THE PROPERTY

本 (1) 本文 (1) (2) 本 (1) 本 (1) (2) 本 (1) 本

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

# Perec, un et multiple

★ Georges Perec, 53 jours, Paris, POL, 1989, 333 p., 120 F.

\* Georges Perec, L'infra-ordinaire, Paris, Seuil, 1989, 121 p., 59 F. \* Georges Perec, Væux, Paris, Seuil, 1989, 181 p., 69 F.

Perec offrait, à coux de ses amis qui almaient les mois, un cadeau en forme d'énigme : une série de devinettes verbales d'une extraordinaire ingéniosité, étrennes faites pour susciter l'admiration et défier toute solution. Vœux propose une anthologie de ces énigmes et nous en livre les clés. Comme tout ce qu'a écrit et imaginé Perec, c'est une pelite marveille. Il s'empare d'une série de noms ou d'expressions toutes faites – titres de livres, proverbes latins, noms de musiciens, d'auteurs de romans policiers – et il improvise en un français de fantaiste une phrase dépourvue de sens véritable, mais qui, phonétiquement, se lit à peu près comme l'original.

Le sens afficure loraque Perce enrichit ces brutales anamorphoses d'un bref récit. Seuloment, tout ce qu'il nous donne immédiatement à lire, c'est le nom originel de la pette histoire qui l'accompane : les distorsions qui structurent le jeu, il ne les livre pas. En théorie — mais peut-être que je m'abuse, — on pourrait

La vérité

Yœux, c'est le côté ludique Perec, et aussi son côté fra-

Quel grand musicien se cache derrière ce charmant et absurde bout de folklore: « On s'est souvent demandé pourquet les Indients se caljeurent dans leurs tentes en se serrant en rond autour des feux. Cela vient de ce qu'ils ont une peur supersitieuse d'un carnassier qui, à l'inster des yampires, bondirait infailliblement sur leurs caroildes pour leur sucer tout leur sang l » Réponse: Ludwig van Beethoven, car « Loup de wigwam : bête aux yeines ».

Pour apprécier ces Væux, il faut, on le voit, savoir à la perfection les mots et les sons du français. Perec est un joueur de mots génial, tout particulièrement forsque son point de départ est un nom anglo-saxon étrange et étranger, comme férange et étranger, comme juitan « Cannonbail » Adderley s'eus llane qu'ânoine ballades et relate ») ou Arthur Conan Doyio (« Au retour, connais langue d'oil »). sement efferts à des amis qui partagent son obsession lext-cale. Mais Perec n'est pas qu'un écrivain joueur: au-delà des mots, il regardait en face certaines verifés teriffiantes de l'histoire, sur lesquelles les raffinements de l'écriture n'ont pas de prise; les constructions verbales qu'i absorbaient son temps n'effaçaient pas de sa mémoire les événements dou-loureux qui favalent frappé; avant tout la mort de sa mère et de plusieurs autres membres de sa famille juive, externinés dans les camps nazis. Les mots l'aidaient à vivre, ils nes fui cachaient pas le passé.

Un article repris dans l'infra-ordinaire, recueil de pièces brèves parues dans divers journaux, accumule une série de notations désespérément objectives sur une rue de Ménimontant, la vue Villin, sa rue, celle où il a vécu enfant avant la guerre, et où sa mère tensi un salon de coiffure.

A plusieurs reprises, entre 1969 et 1975, Perec est revenu voir sa rue, notant les changements, la dégradation leute son compte rendu totalement détaché, objectif, atteint le lecteur bien plus profondément récit « expressif ».

les retrouver tout seul. Essavons John Sturrock

Les maiheurs de la guerre opèrent encore dans Cinquente-trois jours, un roman policier que Perec avait à demi achevé à sa mort, en 1982. On a publis les chapitres terminés tels qu'ul les a laissés, ainsi qu'une foule de notes sur la genèse du récit et l'épilogue qui pourrait fui convenir. Un épisode emprunté presque tel quel à l'histoire de France occupée en ses heures les plus sombres — la traison qui livra à Klaus Barbie quelques-uns des chofs de la Résistance lyonnaise — devait fournir la clé de l'énigme, expliquer les crimes extraordinaires et dramatiques racontés dans la première partie.

Plus de sept ans après sa disparition Perec n'a pas fini de surprendre par la diversité de ses talents. Trois nouvelles publications cet automne viennent compléter l'image d'un auteur aussi fasciné par les mots que par les choses.

# INFORMATIONS EUROPÉENNES Peroc utilise, en les exagérant de manière très drôle, les vieilles ficelles par lesquelles le polar masque le coupable et dissimule les identités, mais la fin du roman aurait dû les investir d'un sens plus sombre, moins conventionnel, puisqu'eiles mimaient une

Sexisme littéraire

de deux juges femmes, la romancière Maggle Gee (Booker Prize) et la journaliste Val Hennassy (Whitbread), vollà ce qui fait jaser.

L'ouvrage férocement comique d'Amia, sur la thème (entre autres) d'una apocalypse écologique et morals, met en scène un certain nombre de fantaisles sexuelles sexuelles sexuelles sexuelles sexuelles par le narrateur du personnage principel, une femme qui semble d'ellieurs être la complice et la victime consentante. Les adversaires du livre sont accusés d'avoir pris du réalisme satirique pour de la turpitude morals, de confondre l'histoire avec son narrateur et d'être rendus aveugles à sea mérites par des préoccupations féministes et A quoi Maggie Gee, silemême romancière vigoureuse et originale, issue du milleu universitaire, réplique qu'il existe de solides arguments, purement littéraires, contre London Fields, et que c'est de ceux-lè que les jurés du Booker Prize ont débattu. Par exemple, dit-elle, Amis « a tenté des effets qui n'ont pas vraiment réussi. La fonction du narrateur dans la livre n'est pas très claire. Dens le passage où il bénit l'enfant, il apparaît comme la normalité même alore que, deux pages plus tôt, il a massacré Nicolas Six à coups de gourdin. Elle fait remerquer que c'est pour des raisons similaires que certains oritiques masculins n'ont pas almé le livre. D'eutre part, elle set demande si, en Grande-Bretagne, le débat à propos de l'idée même du fait extra-

endormi, et concède que les choses écartées par le monde de le critique dans sa majorité — les opinions sexuelles d'abord et les réactions viscérales, spontanées et non éduquées, en second lieu — n'ont pas une place inévitable dans les incarrances. jugements esthétiques dévalorisant l'humour. Gas est une fervante admiratrice d'une grande part de l'œuvre d'Amis qu'elle décrit comma e un très très bon romancier comique a. D'après elle, tous les jurés du Booker Prize as sont accordés à trouver London Fields très drôis. Une bonne raison de plus, rétorquent les partisans du livre, pour la prendre su sérieux.

Rests pour cette discussion à trouver son nécessaire sion à trouver son nécessaire niveau. D'autres sujets lui sont liés : la tendance, reconnue par la plupart des jurés, qu'ont les décisions prises en groups de feveriser des livres, bien faits salon leurs propres critàres, mais moins ambitiaux que d'autres qui, malgré des défauts, jouissent d'un mellieur soutien de le part des individus. Et, plus intéressante, la menière dont tous les dispensateurs officiels de \* London Fields, de Martin Amis (Jonathan Cape) sera publié en France par Christian Bourgois, en Allemagne par Zsolnay, en Italien par Mondadori, en Espagne par Anagrama, et également en Hollande, en Suède et au Danemark

Traduit de l'anglais par Christine Besse,

une

Expérience meurtilère, bien réello celle-là, du déguisement et de la trahison.

Les amoureux de Perce liron les notes de Chaquante-trois jours avec presque autant de plaisir que les parties finles, riches en événsments mais assez platement écrites. Cen notes révèlant le caractère rationnel de ses méthodes de composition et l'usage qu'il y lait de l'allusion littéraire. Car es énigmes phonétiques des Vœux ac sont pas, chaz Perce, la seule façon de créer à partir de matériaux existants, des l'en inspirer de mauière recommais-table. Pour son policler, hélis inaches de, la source des sources est Standhal, et spécialement de Chartreux et el Parrue, écrite, de l'aveu de son auteur, en cinquante-trois jours.

Perce lisait la Chartreux, en cinquante-trois jours.

Perce lisait la Chartreux des partie déterminés par des références internes à trois autres intrigues est elle-mêmo en partie déterminés par des références et clins d'aril littéraires, prolongés par des inventions follement d'obles. Tont çe qu'a écrit Georges Perce, achevé ou non, il faut le publier: c'est bien lui l'écrivaires notes de blanchisserie, à supposer qu'on les retrouve, sersient incontestablement des naires.

Andrea Carandini

quer des travaux de construction — mais alors les promoteurs ne financent aucune recherche, voire cachem de déruisent ce qu'ils découvrent.

Il faut trouver un moilleur équilibre entre ces deux extrêmes, afin d'assurer la protection des recherches scientifiques sans sacrifier celle des découverles matérielles. Une taxe sur la construction visant à financer la reconnaissance des implantations humaines sur un terrain est un objectif important à atteindre, dont il est déjà question en France.

Mais il faut se mélier des gestionnaires de l'extérieur, capables de l'extérieur, capables de l'extérieur, capables de l'ecncier des spécielistes comme ceux du Victoria and Albert Museum de Londres (un des rares endroits où les historiens connaissent aussi bien les objets que les marchands). La reconstitution des acèques historiques (qui but de nos recherches) doit être confiée aux chercheurs des insert de grands lexiques, qu'aujourd hui nous ne sommes plus capables de réaliser. La grande science sucienne, jugée à tort dépassée, devrait être reprise dans un esprit moderne. On ne pout se contenter de produire des ilvres de grande diffusion, du geme : La vie quotidienne au temps de... « Il faudrait refaire le Dictionnaire des antiquités grecques et sagilo, monument insurpassé, à choval entre le dix-neuvième siècle et le nôtre, et songer à des hitigilies analogues pour le Moyen Age et les époques suivantes. Mottre l'histoire à la portée de fous, c'est d'abord fournir des instruments de travail aux apécialistes.

TEMPIO ASITAZION. A partir d'une vision critique de la situation italienne, l'auteur ouvre la discussion sur une politique européenne des biens culturels. politique de l'archéologie

Nous des type de cui sélectif à un solite conçu vivani, ave cultures, se sames, se sames, se sames, se se sur encore le très récer paris n'est moderne, da féserve une l'architecture. devons passer d'un culture ponctuel et une culture du terringu comme un tissu avec ses bois, ses maisons payses boirgades, ses bourgades, ses bourgades, ses bourgades, ses bourgades, ses tes contacrés. Les musées contacrés se à leur terrindre ore trop rares. Même cent Musée d'Orasy à est pas entièrement, dans la mesure où il une place dérisoire à fure.

Metter de l l'histoire

Nous manquons aussi de musées de dimension européanne et méditarranéenne.
Certaius phénomènes majeurs de la préhistoire, de l'Empire romain et du monde barbare, d'autres d'actualité plus récente, et les voyages euxmênes, tel les voyages euxmênes, tel les «Grand Tour», ne peuvent être expliqués à l'écheile d'un pays. Il faudrait théilque, situés dans les illeux la musées de caractère synpuisse rendre compte de façon plus appropriés, où l'on puisse rendre compte de façon globale de réalités aussi vastes — et, de ce point de vue, le Masée de la civilisation romaine à Rome serait à moderniser.

Les données nouvelles de la philologie des objets obligent à repenser le thème des biens culturels à la lumière des besoins de l'Europe et du prochain milifiaire, contre l'avis de ceux qui persistent à se limiter à des collections de beaux oblets ifologues et les his-l'art devisnment les n scène de l'histoire, n là ce que le public nx: des spectacles

d'objets. A côté des musées traditionnels devralent surgir de pius on plus d'autres centres de communication, où l'on puisse ressusciter les réalités du passé avec une grande précision historique et archéologique. Une telle politique permet aux biens culturels de se révéler rentables aussi d'un point de vue économique: le centre de York, où l'on a reconstitué une partie de la cité viking, reçoit plus de visiteurs que le Forum et le Palstin. On peut prévoir dans les masées des reconstructions, grandeur nature ou en modèle réduit, de bâtiments, période par période, dont la visite devrait précéder celle des constructions originales.

Les graphiques, traditionnels ou sur ordinateur, et les maquettes jouent aussi un rôte de plus en plus important (je pense le là fa récente exposition sur «Un village à l'époque de Charlemagne»). En revanche, les reconstructions effectués de plus en plus important sur les monuments sont de moins en faveur: celles, « à l'américaine», de l'agora d'Ahbènes ou du gymnasse de Sardis, en Turquie, furent d'une laideur insupportable. Quant à l'Italie, où se rassemble une part énorme du patrimoine culturel de mettre ce patrimoine en valeur, on persiste à considérer des outils didactiques pourtant raisonnables comme fondamentalement laids et de mauvais goût (dans les guides des palais jialiens, on trouve le nom de l'artite qui a peint le pisiond d'une place, mais non l'explicacion historique et non artistique).

Les témoignages les plus négligés sont ceux qui touchent à la paléoécologie. On ne 
pout parier de sauvegarde écologique d'un territore sì l'onignore son histoire de ce point 
de vue. On a de plus en plus 
bésoin d'historiens de la 
nature, sachant ther des informations de vertèbres de pojesons, de graines et de pollens, 
de squebettes humains. En italie, des spécialistes de ce genre 
n'ont pas droit de cité, du fait 
de la prédominance de la 
culture humaniste. Les biens 
sthno-anthropologiques sont 
insuffisamment pris en charge, 
et abandonnés le plus souvent 
à des initiatives d'intérêt purement local.

Les institutions qui s'ocoupent de biens culturels sont 
soit trop peu puissantes, soit 
trop centralisées, bureaucratiques et prisonnières de Jeurpropre logique corporative 
(c'est le cas du ministère des 
biens culturels en Italie). Dens 
tous les pays, c'est à des surintendances ou à d'autres organismes d'Etat décentralisés 
qu'incombe la responsabilité 
de la protection de ces biens.

Il faudrait que les méthodologies d'intervention softens 
contraux pour tout ce qui 
concerne le catalogage, la restauration, les fouilles, la 
paléoécologie, etc. Quant aux 
institutions périphériques, les 
organismes centraux doivent 
leur accorder des moyens 
adaptés et une autonomie 
d'intervention suffisante, sans 
quoi elles ne réussissent pas 
organismes centraux doivent 
leur accorder des moyens 
adaptés et une autonomie 
d'intervention suffisante, sans 
quoi elles ne réussissent pas 
même à dépenser les fonds 
dont elles disposent.

Je ne crois cependant pas 
n'ons suffisante d'Etat, si 
riche et bien conçu soit-il, 
puisse suffire à lui seul à gérer 

un univers en expansion

comme colui des biens culturels. Il convient de mettre en œuvre une coopéniton avec les universités, trop coupées des problèmes réels : ces universités devraient se doter de centres généraux (« polycliniques ») pour les biens culturels, où l'on puisse résoudre certains problèmes sconcrets, comme le catalogage et l'édition des monuments, que les fonctionnaires ne peuvent réaliser à eux seuls, et former de nouvelles générations — malheureusement, en Italic, les rapports entre les surintendances et les universités sont souvent tendus.

Il faut également nouer des lieus soildes avec les régions et les organismes locaux, qui, en Italie, peuvent agir sur la planification territoriale mais non sur les biens culturels, hormis les musées locaux. Séparer la planification de ces biens de la planification de ces biens d'importance nationale et locale. Les régions devraient être le lieur chabir des monuments. Seules nos absurdes hiérarches distinguent entre des biens d'importance nationale et locale. Les régions devraient être le lieur on les surintendances, les universités et les aures institutions se rencontrent afin d'étabilir ensemble le programme de leurs interventions.

Il conviendrait de financer un petit nombre de projots, de manière à les mener à leur terme, selon un ordre de priorités qui favoriserait ceux nécessitant la collaboration de personnels hautement qualifiés. Dans ces conditions, même des entreprises privées apécialisés dans la restauration, l'informatique, etc., pour raient apporter leur contribution, y compris du point de vue de la logistique et de l'organisation, afin d'aller dans le sens des coopérations que nous avons évoquées.

Un espace à la mémoire

Certains grands contres archéologiques ou historicoartistiques nôcessitent des financements normaux mais tenant compte des conditions spéciales propres à ces sites, ce qui est le cas à Paris mais non à Rome, principal centre archéologique du monde occidental et actuellement sans un sou pour l'archéologic.

Dans certains pays, les promoteurs financent recherches et fouilles, à condition de pouvoir ensuite détruire tous les vestiges exhumés afin de mener à bien leurs spéculation plus sévère; on peut y blotion plus sévère; on peut y blotion plus sévère; on peut y blo-Le passé, source de variété et de curiosité, met de la diversité dans notre vie, et nous dépayse. L'histoire fait partie de notre équilibre mental, de notre éthologie : si, pour fonctionner, le cerveau humain a besoin de souvenirs, les cités des hommes doivent à tout prix préserver un espace à la mémoire. Commençons par soumettre le marché de l'art à une légis-lation sévère, afin de sauver les maisons, ces inconnues dépouillées par des héritiers sans âme, des antiquaires avides el des voleurs. S'il reste, du Moyen Age, des églises, il ne demeure pas une maison : pourtant rien n'est plus riche de significations qu'une vieille maison.

A CONTROL OF THE CONT The state of the s

13225.1

THE PARTY OF THE P

With the control of the state of the control of the

## $\Rightarrow$ Me surgente...

¥

Julio Caro Baroja

Manuel du dix-septième siècle, Don Esteban du dix-septième siècle, Don Esteban Manuel de Villegas, publia, lorsqu'il était encore jeune, un livre de poèmes (Erosfeas), dont la page de garde arborait un Solul levant et queiques étolles. La légende suivante, écrite en latin, les accompsegnait : « Me surgente, quid istae? »

Le Soleil levant représentait

Le Soleil levant représentait

bian étoiles tous les autres
poètes, qui n'étalent plus, face
à la lumière respiendissante du
Soleil, que des autres minuscules. Apparemment, cette inttlative fut très mat accueille.
Villegas prit peur et demanda
que l'on rétire la page de garde
des exemplaires non encors
verquis de son œuvre. Lope de
Vega, dans le Laurter d'Apollou, fait allusion à cet épisode
sans dévoller le norn du poète
ainsi glorifié:

Aunque et go que todos se
escondissen
Cuando los rayos de su
ingenio viern

[Pourtant, je vous le dis,
lous se cachalen
Lorsque de son gehie ils apuceraient les rayons.]

L'exemple d'orgueil poétique et littéraire fourni par Don
Raceban (et qui, semble-til,
n'est pas le seul qu'il se soit
permis de donner durant sa
longue vie) ne vient à l'empit
parce que je constate qu'un
grand hombre de mes contemperarins; qui ne se consacrent
pas la poésie mais à des activités cientifiques et péchgogiquer, souvent assez ingantes,
sout fréquemment habités d'un
orgueil semblabile, Peut-ête ne
se poègnent-is pas aux couleurs resplendissantes du Soleil
sur la converture d'un livre,
mais ils se comportent comme

Mais, en réalité, un tel « solipaisme » se rencontre aussi, saus une forme fréquente et bien contrue, chez des hommes de solence ou des frudits, et elle se manifeste sous une forme extrâme chez certains maniaques qui s'intéressont à des thèmes « solentifiques » parliouliers.

On en rencontre sinsi qui sont obsécés par le question des origines du basque, et qui nous démontrent, tour à tour, endent, ou qu'il s'agit la d'une langue indo-européenne de plus, ans grande originalité. La pensée de ces maniaques se fonde sur la conviction absolue que, tout le monde est idiot, excepté eux, et que les hommes des générations passeées l'étaient fout autent.

## La multiplication des astres

Ces pathologies mises a part, is in measure, cost part, is in negative, au cours d'un demi-siècle de vie professionnelle, que cortaines sciences évoluent selon des principes assez semblables. Par exemple, durant mes années d'études universitaires, vers 1934, je me rappelle avoir su des professeurs qui paradent leur temps à tourner en déclaton les fondements de l'évolutionnisme en anthropologie oulturelle. Un peu plus Dans certains cas, cela s'explique par la structure même des sociétés modernes, dans lesquelles l'esprit de compétitivité a été systématique ment développé. Il est bon de faire preuve d'une certaine agressivité anns certaine agressivité anns les rapports personnels. Professionnels et commerciaux. On inculque aussi aux jeunes l'idée que pour réussir il. faut être quelque pays, l'agressivité revét des caractéristiques particulières. En Espagne, il y a, par exemple, un assez grand nombre de professeurs, des jeunes et des moins jeunes — surtout

tard, je lus et j'entendis dire que l'école historico-culturelle relevait de la bétise la plus totale.

Vint ensuite le tour du fonctionnalisme, puis celui du structuralisme, En fin de compte, le pauvre témois soli-taire et porpiese pouvait so demander : est-il possible qu'une science puisse progresser et demois di la professer et à y faire autorité croit que tous ses prédécesseurs étaient pour ainsi dire des imbéciles ? Voila un mysière de plus qu'il faudrait écalent.

Le sensationnalisme dans des sciences « modernes » comme la psychologie, la sociologie ou l'anthropologie — qui, du haut de leur chaire. s'évertuent à nous faire compende que, avant eux, personne n'avait enseigné cette matière comme elle davait l'être. Parce que le pays n'était qu'un pauvre Etat sous-developpé. Mais eux, ils représentant le savoir, comma le prouve leur flambant moster-sité, comme le prouve leur flambant moster-sité, comme le prouve leur flambant moster-sité, comme un Soleil naissant qui ferait palir les petites étoiles, mais comme un Soleil naissant qui ferait palir les petites étoiles, mais comme un Soleil surgissant au milleu des piute décolantes ténètres. Cels se renouvelle avec une lassante régularité, année sprès année, et la multiplication des satres de première grandeur donne matière à réfication. Hors du cadre pédage gogique, dans le champ des arts et des sciences, on ausiste de même à une perpétuelle naissance de Soleils.

Les poètes, les peintres, les musiciens pouvent continuer à penser, comme Villagas, qu'en apparaissant, lis (ou lis) éclipsent tous les autres... èn général, on attribue cels à une condition propre aux artistes, chez qui la vanité est excusable.

Courant

Dans le milleu de l'édition
on rencontre des cas, sinon
identiques, du moins très proobes. Qu'il s'aglase des auteurs
ou des éditeurs, des libraires
ou des éditeurs, des libraires
ou des éditeurs, des libraires
ou du public, chacun à sa
manière soubsite réussir ou
contribuer à une réussite. Il
faut publier beaucoup et offrir
de la qualité. Et, en plus, il
faut que ce soit du « sensationnel.»,

On ne pout supprimer le marché des objets d'art dans les pays libéraus. Mais il est impossible d'ignorer les esfeis puissamment destructeurs de ce marché : noue supprions de moins en moins le spectacle décolant de ces musées américains qui juxiaposent un vascisse, un taple persan et un tableau impressionniste. Un marchand ne s'intéresse pas à l'ilaumonie de l'ameublement d'une maison : il vendrait sépartément en eux-mêmas des ensembles hautement compréhensible son bénéfice, Les objets forment en eux-mêmas des ensembles hautement compréhensible avant un travail necessaire de reconstruction.

L'intérêt ne va plus tant à des collections de beaux objets disparates qu'à de véritables morreaux d'histoire, rendus à leurs trois dimensions spanishement les illustrations éventuelles d'un livre. Même les monuments afun de véritables simplement les flustrations éventuelles d'un livre. Même les monuments anniques es accordit. Aujourd'hul on restaure de palais majeurs du d'égliass et de palais majeurs du Moyen Age et des temps mosères lors montres four comme les femps mosères sont comme les femps mosères sont comme les femps mosères sont comme les femps mosères de leur construction. Peu d'égliass et de palais majeurs du Moyen Age et des temps mosère à découvrir de ce point de vue. La restauration ns peut plus étre un musque recouvant un objet qui reste à peu près inconnu pour l'essentiel. La notion de senastionnalisme est aujourd'hui devenue
courante, et on lui attribue
parfols une comocation péjorative. Peu importe. Ce qui
compte, v'est qu'avec le sanationnel nous voici revenus à
notre point de départ, au « Me
surgenie...» de Don Esteban
Manuel de Villegas et à la
demonatration du fait que
« juaqu'ioi...» il n'y eut rien
d'autre que des pensées erronées.

Aveo la fecture, l'expérience
se renouveile. Il existe, aans
nui doute, de três rares cuvres
qui donnent une vision et une
interprétation de frêts propres
à nous dévoiler quelque choes
de nouveau, et qui dénotent
une persploacité géniale chaz
leurs auteurs.

If en existe aussi qui possèdent un pouvoir d'évocation
inégalé, du aux talents littéraire de tel ou tel écrivair.
Mais malheureussement, fes
cuvrres les plus fréquentes sont
celles qui prétendent être originaics et évocatrices (autrement dit, sensationnelles) et
qui n'atteignent pas le but
escompté.

En écrivant ces 'lignes', je
voulais simplement dire que
penser que tant que l'= On «
n'était pas encore là, rien de
bon n'avait été fait, on que
l'erreur, est une idée fixe très
répanduer: a

Les médias font conneltre au grand public les nouvelles découvertes. Documentaires et articles sont en général : habiles, voire sédulasnta. Mais

ES frontières des disciplines académiques plines académiques non en passe d'éclater.
L'archéologie n'est plus l'étude des monuments antiques mais l'anthropologie des moris, l'étude du fil de la vie humaine qui nous relle tous, de la préhistoire à nos grands-paranis.
L'histoire de l'art est de plus en plus à l'étroft dans ses limites traditionnelles : trop de domsines de la culture sont abandonnés aux antiques ent abandonnés aux antiques in pulladique et aux baltments, implique un rapport nouveau de la discipline histoireo artistique evec l'archéologie. Les cultures topas d'historiens des objets, d'autres musées, et d'un autre mode de présente.

Pour

Dans les ruelles de Venise

**Portrait** 

LIBER - PAGE D

Luigi Nono

de

sonorité épique

La

Luigi Nono est le compositeur de l'intransigeance : pensée musicale et pensée politique chez lui ne font qu'un, portées par sa recherche sur l'essence du son.

Pierluigi Petrobelli

atteindre. Parallèlement, la nécesaité d'un texte poétique se permettalt à Nono de rendre explicite et sans équivoque se prise de position vis-b-vis des devinemnts politiques et historiques de son temps, suxqueis il entendait réagir de la seule manière vraiment possible pourre.

Caia même si la déclamation du texte — le plus souvent écistée entre le différente voit — n'autorisait pas une transmission du message poétique au niveau sémantique, et donc immédiate; la communication se fait au contraire à travers la réalisation dans le son — dans les voix et dans jes on — dans les voix et dans jes non-dans de réalisation des limage, du moit, du concept.

Revent partisan des idéaux marristes, Nono a toujours manifesté ouvertement son opposition à la violence, à l'énpèrie, en même temps que sa solidarité et se « sympathie » pour les viotimes de cette violence et de ces abus. Nombreuses sont les

Angage musical.

Si par le sulte (autour de 1960) les liens du groupe se relachent, o'est ayant tout que chacun de ses membres développs les conquêtes alors féalisées solon les caractéristiques de la tradition musicale et culturelle qui était la sienne : Rierre Boulez en poussant jusqu'à ses conséquences existence de son approche de févirent et d'archeinz Ricokhausen en effectuant une lecture intégrant d'un point de vue didactique la totalité de la vie et de l'univers à traver l'élaboration de la domié phonique selon une dislectique d'inspiration hégélienne ; antin Bruno Maderna et Luigi Nonc ed domnant à l'organisation du la domnant à l'organisation du la manique les les contraste, se rattacher d'inspiratique spécifiques. Mais si, pour Naderna, cette caractéristiques apécifiques avant tout le domaine hastrumental, pour Naderna, cette reductuent les présence d'un texte poétique et peu le domaine hastrumental, pour l'ordanimente, munaine – et par conséquent la présence d'un texte poétique mental de de de de de la four mental la poètique d'importance prédominante.

l'artiste face sux événements du monde et sux problèmes de Ainsi Nono ne déclagne pas de recourir à l'ememble instrumental par excellence de la musique classique, le quatuor a cordes, pour son Pragmente-Stille-Ar Dioffma (1979-1980), ou encore à un quatuor de voix solisies féminines pour Donde estais hermanos? (1979-1980), ou encore à un quatuor de voix solisies féminines pour fres rice desparecidos en Argentina »), composé en 1982; c'est le composition qui suggère — par des voles commins toute mystérieuses — le composition de la feffectif l'antrumental, du moyen d'expression per peusée. Les solutions sont à chaque fois différentes du fait de m différentes de la thématique, et donc de la recherche

\* Franz Liszt, An Artist's Journey: Lettres d'un bacheller ès musique, 1835-1841, University of Chicago Press, 1989, 260 p., 19,95 f. ★ Derek Watson, Liszi, London, Dent, 1989, 404 p., 19,95 £.

premier volume de sa biographie de Lisat (paru en 1983), Alan Walker affirmait sa « conviction (...) que Lisat de Stècie romantique (en dépit de Berlios et de Wagner) et qu'il faliait un livre pour le proclamer ». Le chercheur assidu a sans auoun doute besoin d'une telle convjotion lorsqu'il est confronté à des sources volumineuses, opaques et contradictoires, mais cette affirmation nous pionge au occur du problème Lizat. Le débat n'est pas près de s'apalser : alors que se contemporains Wagner, Schumann, Chopin et Berlioz sont depuis longtemps considérés comme maîtres, Lizat demeure, du moins en tant que compositeur, duns le purgatoire des génies contestés. En conséquence, bien qu'il reconnût ce que la musique romantique avait de nouveau lorsqu'il écrivait dans une autre de sei lettres que « les compositions de l'école

Copendant, comme personnage, son importance est évidente. Il a sillonné l'Europe, de Cork à Constantinopie et de Saint-Pétersbourg à Gibraitri il est resté une figure publique pendant plus de soixante ans ; et coux qu'il a rencontrés, en dehors des musiolens les plus fininonts de l'époque, vont de Helne au pape Pie IX, de George Sand à George Eliot, de Hens Christian Andersen à Baudelairs. Au XX siècle son influence sur des compositeurs aussi différents que Messiaen et Schoenberg, Bartok et Berio, Stravinsky et Busoni, fuit ainsi de lui une figure centrale. Mais cette universalité nême peut être interprétée comme de l'irresponsabilité, le dilettentisme d'un compositeur qui a dévoilé une quantité de possibilités sans en approfondir aucune.

Suhrkamp Wissenschaft

A travers l'analyse de trois livres récents, Paul Griffiths donne une vision moderne de Liszt, grand voyageur européen, romantique de l'exil, virtuose et compositeur éclectique. Paul Griffiths

Pourtant, il ne pouvait pas rester totalement en marge. A une époque où le mécénat disparaissait, il iui fallait pour vivre être rémunéré par un public. Là ch le revenu de Besthoven était garanti pour des arnées par quelques individus, ceint de Liszt ne l'était que pour une nuit, par ses audiferent de son public.

« Moi, mon discours et ma vie »

Les critiques qui qualifient sa musique de tapageuse, vuigaire, naïve et sentimentale 
cubilient qu'il fallait qu'il en 
fût ainsi, puisqu'elle, était 
l'expression non pas « d'une 
personnalité distincte », mais 
pluôt d'une relation entre un 
compositeur et en auditoire.

Ses transcriptions « lisztiennes », même lorsqu'elles 
sont des plus fidèles, naissaient

de rencontres avec d'autres musiques. Les poèmes symphoniques étaient une réponse à Wagner, geste que co dernier paya de retour dans la mesure où ces œuvres forment le lien manquant entre Lohengrin et le le l'er Ring. Liant pouvait aller jusqu'à pénétrer dans le monde d'un autre compositeur pour créer, ninsi que l'affirme Walker eu sujet des Poiemaines de 1851 et de quedques autres morceaux, « une musique pour piano dans lequeille la personnalité de Chopin continue à nous parier par-delà le tombeau».

Et l'on peut se demander

os sera paut-être un des
thèmes du troisième volume de
Walker — combien Christus
doit à la relation de Liezt aveo
la princesse Carolyne von
Sayn-Wittgenstein, dans

Norbert Elias

Walker a qubiques difficultés à minimiser leur contribution. Pour tant, une partitude n'est pas de la main de Liuzi pour la simple raison qu'il a approuvé l'instrumentation écrite par un autre. En voulant préserver l'image romantique d'un Liuzi compositeur ecilitaire, Walker laisse filer l'occasion de démontrer en quoi ses méthodes de travail sont proches de celles d'un Riben, voire d'un Stockhausen. Sa musique révèle déjà que le triangle compositeurinterpète-auditeur ne recourre pas tout le schéma de la communication musicale.

Dans le cas de Lint, il apparatt claireman que le compositeur e n'est pas l'unique
pource de lumière mais ac
rource platés au cour d'un
ansemble de miroire d'où
l'envre surgit - les miroire de
l'antignation et de la transmuation, mais aussi ceux de la
pulture musicale, de l'attente
de l'auditoire et des collabors-

En ce saus — et contrairement à ce qui se passe à l'époque actuelle, où s'affrontent propresident et comervatuum, — Wagner avait bien moins de choces au commun avec List qu'avec Brahms. Tous deux, en effet, ont laissé une cruvre conséquente et cohérente qu'il est possible de considérer comme une composition symponique unique; Parsition d'une phonique unique; Parsition d'une histoire commencés avec le Valuseau fantôme; les compositions tardives de musique de chambre de Brahms seraient une code.

Luhrmann; Per-of the Witch's aford, Basil Black-9,320 p., 17,50 £.

à tout ce qui est

e danses distice d'été

silerie moderne fut

en Angleterre
mess 40 par Gerald
unt fonctionaire et
sent franc-maçon.
livre, Wicheroft
résentait la sorcelle-

A Welmar, il avait besoin de retrouver un nouveau moi, une nouveau qu'il avait equies me injure que qu'il avait equies me injure que qu'il avait equies me injure entent que d'une utilité limitée en tant que chef d'orchestre. D'on son empressement à accepter l'aide tout d'abord d'Auguste Conradi, et plus tard de Joachin Raff pour l'orchestration.

isage extrait d'un e sorcelleris moderns bien le cilmat qui nu la pratique de la matemporaine à Longue de la magerie et des recilies, plus un soup dels et une pointe de ple nouvelle vegue.

e que Tanya Luhrodon d'être ciandes un nu loin d'être ciandes un ni, ioin d'être ciandes et le société me le bibliothécaires, ciens et femmes au is prennent le thé au British Museum ent des rituels qu'ils re consorré l'ais, ils ir consorré l'ais, ils

comprehension en route vers une meilleure mobile en Europe La communication



Au cours de ces trente deroiéres

a connu un développement foudroyant dans toute l'Europe. Il
existe dans chaque pays des
réseaux performants de téléphons de voiture pour lesquels il
y a dans la plupart d'entre eux
des produits Bosch. L'ensemble des
réseaux européens reptésants
1,5 million d'abonnés qui, à l'heure
uctuelle, ne peuvent communiquer
qu'à l'intérieur de leur propre pays,
C'est parce que nous eouhattons
pour nos téléphones de voiture et
pour leurs utilisateurs intensifier les
relations européens du Porchaines
années, ce réseau metita en contact
dix millions d'Européens du Cap
Nord à la Sicile. L'is seul numéro partout le même - permettra d'étre
joint tant dans son pays que dans
touts l'Europé.
Sa technique digitale rendra ce
réseau ancore plus souple, plus sûr
et plus performant que les réseaux
actuels. Il permettra non aculement
de parler, mais ausal de transmettre
des données par télécopie ou par
mintel par exemple. Outre le teléphone de voiture, il y aura de petits
téléphones de voiture portatifs à trés
faible consommation d'énorgie,
Les services vente et AprèsVente de Boach chargés du téléphone
de voiture sont déjà prèts à contribuer au bon lancament du réseau D.

**Bosch Telecom BOSCH** 

Magiciens dans la ville

surait contraint à la ciandestinité; selon lui, les fidèles adoraient la nature sous les traits
d'une désse et cherchaint à
établir avec elle une relation
plus intuitive et harmonieuse.
C'est en payohologue et en
anthropologue que Tanya
Luhrmann explique comment
l'on devient un sorelet. Elle
compare ce processus à celui
qui permet à la piupart des
spécialistes de se familiariser
avec ieur profession. Des
concepts d'abord étrangers
sont assimilés par l'étude, la
participation à des activités
ent assimilés par l'étude, la
participation à des activités
spécifiques et l'acquisition
d'un savoir commun. Progressivement, le zélateur s'approprie le monde de la magie.
Mais reste le difomme auquei
est confronté de nos jours tout
magicien; alors même qu'il
s'engage de plus en plus profondément dans ce mode de

vie, il est force d'admette que la magie ne lui permet pas de réaliser sea désira. Tanya Luhrmann observe comment les sorcières et les sorciores éludent cette « dissonance cognitive » et montre que l'e insflicacié » de la magie n'en décourage en aucune manière les adeptes.

Bien que leurs motivations aient changé, la magie continue d'exercer sur eux un puissant changé, la magie continue d'exercer sur eux un puissant et du plaisir esthétique d'exercer sur eux un puissant et du plaisir esthétique d'exercer in soru de la liberté et du plaisir esthétique éprouvé lors de rituels. La magie semble hussi agir comme thérapie, renforçant leur intégration sociale grâce sux amités nouées à l'intérieur du groupe. Pour moner à bien son étude, Tanya Luhrmann s'est tout entière plongée dans s'est tout entière plongée dans set univers. Elle a suivi le

Victoria Ebin

même parcours que tous ceux qui s'intéressent à la magie et à la acrellerie; elle est entrée dans un groupe, a régulièrement assisté aux réunions séminaires sur les rêves ou les séminaires sur les rêves ou les mystères occidentaux, e brei s'est immergée dans le mode de vie « indigène ». Elle a commancé à voir en rêve l'imagerie que les acrellers présents comme indispensable à l'initiation; le « sentiment de pouvoir » qu'elle déorit lors d'un rite ne diffère en rien de, equi ressenti par les autres participants. Sans chercher à l'interpréter, elle note qu'une pile a fondu dans son sac au cours d'une expérience apirituelle intense. De s'être tant impliquée dans son champ de recherche lui a permis d'analyser ce milleu en toute connaisser et milleu et lui a fourni de nombreuses idées neuves

La sorcellerie à Londres aujourd'hui : rites et imageries éclectiques, avec un soupçon d'au-deld et une pointe de psychologie nouvelle vague.

sur le rôle de l'imagination et de la créativité.

LIBER - PAGE 15

Pendant ses recherches, la perception de Tanya Lubramann s'est modifiée. Pour un vrai sorcier, ces modifications sont le fondeunent même de son identité, aussi constituent clies le point central de l'étude. Ce qui nous conduit à cette question : jusqu'à quel point l'expérience personnelle de l'anthropologue vaut-elle plus que tout antre outil de recherche et peut-elle devenir la référence et les années de cette expérience et les années de cette experence des feurs. Tanya Lubranam en les leurs. Tanya Lubranam en et les sorojers qu'elle a rencontrés et sortieres en point des compans se comme des leurs. Tanya Lubranam en le fars prement la magie au sérieux au point d'y consacrer leur vie, elle ne s'y est impliquée que le sonversations qu'elle rapporte, sorciers et sorcières ont des personnelltés fortes, excentriques. Une sorcière explique : «Ce qui me piett dans le fait d'êlre anglaire. [o'est]... toute cette traditions qu'elle rapporte, sorciers et sorcières ont des personnelltés fortes, excentriques. In sortie du la correspond guère à l'image habituelle de la sorcière i hostile, introvertie et solitaire.

solitaire.

Il aurait été intéressant d'en savoir plus sur des aspecie de la sorcellerte. Il se peut, par exemple, que les opinions politiques jouent un rôle dans la décision de devenir une sorcière. D'allieurs, Tanya Luhrmann évoque brièvement des groupes de sorciers étudiant les mythes nordiques et germaniques et liés à des mouvements d'extrême droite. Et beaucoup de leurs préoccupation sembient d'un ordre fortement patriotique. Certains d'antre eux, par exemple, se consacrent à la "vie intérieure" de la Grande-Bretagne, d'autres à son « âme collective ».

Traduit de l'anglais par Hélène Borraz et Sylvain Bourmeau

THE RESIDENCE OF THE STREET, S

A factor of the control of the contr

株のようで、このはできる場合、いちとなる 株式でする。 かんな また この出たり 選 者が、いまなど、 いは、また、 かいはままで 様々、 いままだが、 いは、また、 がいはままで 性を表す。 エル・をまたが。

## PAGE 14 - LIBER

# Invitation au sabbat

Dans son Itvre, d'une grande érudition, sur le sabbat en Europe, Carlo Ginzburg s'attaque aux deux « sorcières contemporaines » que sont pour lui l'historicisme sans structure et le structuralisme sans histoire.

Ioan P. Couliano

\* Carlo Ginzburg: Storia notturna. Una decfrazione del Sabba, Torino, Binaudi, 320 p., 45 000 lir.

Udébut du XIV' siècle, on accusa les lépreux d'un projet satanique: ils voulalent empoisonner les eaux et s'emparer de la France. L'històrie seralt trop simple si elle s'arrétait là. On prétendit que les lépreux étalent les représentants des julfs, que cos dennient, à leur tour, ne convoitaient pas la France pour le ur proprecentate et que celui-ci, en outre, négocialt la passation du pouvoir pour le suitan de Babylone; en échènge, la ville de Jérusalem aurait été promise aux julés. On tus et on enferma les lépreux; quant aux julés, s'ils n'étalent in tués ni enfermés, ils étalent int tués et expulsés.

Jusque-là, Carlo Ginzburg tombe d'accord avec les auteurs qui se sont intéressés à ces complots ourdis par le pouvoir, et dont les victimes furent les minorités: lépreux, julin, sorolères. Une «société perdeutrice », telle que la définit l'historien R.I. Moore dans un livre récent, était en train de se former.

Miroir de Mais ce n'est qu'une des multiples facettes du phénomène, derrière laquelle il ya le sabbat. Contrairement à la majorité des spécialistes, surtout anglo-saxons, qui ne voient dans les soccieté persécutrice, Ginzburg, qui a fait des recherches approfondies sur les benandant de la profondies sur les benandant de la princh, sait parfaitement que nous nous trouvons face à un phénomène beaucoup plus complexe qu'une invention du pouvoir, entretenue parmi les victimes par la misère et la torture. Il s'agirait, plutôt, de l'interprétation, par de mauvais ethnologues (prêtres et autres lettrés), d'expériences fantastiques recueillies dans le peuple.

fantasmes diaboliques

Nous sommes lel confrontés à des témolgnages rarement interprétés par les spécialistes. On ne saurait aussi contester le fait que le sabbat était un phénomène réet dans l'esprit des sorcières, benendanti, loups-garous et jeunes agonistes. Ginzburg se dissocie diamétralement du courant dominant de la recherche actuelle : st les liépreux et les juifs étaiont introcents dans les tentatives de prise du pouvoir dont on les accuséit, les sorcières, elles, étalem une réalité, même si par la suite les iettrés chrétiens, obsédés par le Diable et l'enfer, l'ont mai interprétée.

Après avoir pris cette position - proche de celle de Mircea Eliade - Ginzburg as prépare à ouvrir les coulisses aux
invités du sabbat et à découvir les origines historiques de
ces réunions nocturnes. Solon
lui, il est pousibles de faire une
analyse plus précise que
d'avvoquer des racines palolithiques générales. Le chaman
asitetique se rend lui aussi à des
roncontres extatiques de
groupe qui se terminent en
affrontements magiques. Il
défend lui aussi les intérêts de
la communauté, mais il le fait
de façon publique, à la différence des benandant et des
loupe-garous. Hormis cette différence, Fisomorphisme entre Avec autorité, voire avec violence, le savant italien est le premier à rompre le corcle enchanté du consensus académique sur les inventions diffusées par la société persécutrice. Le pouple disposait de sa propre culture, aux origines anciennes et prestigleuses: les lettrés l'interprétèrent mal, dans une vision se limitant aux feux de l'enfer et à l'anus pestilentiel du démon.

La persécution intervient plus tard et anime le tableau de présences infernales et de rifes a usal répugnante qu'atroces. Au début, les autorités no sont pas effrayées: simplement, tant de superstition les embarrasse. A l'ouest du Rhin, les femmes se rendent à des rencontres avec les fées ou les troupes emmenées par Diene, Holda, Parchta, Hérodiade ou

Ginzburg porte ainsi un coup mortel au courant historique dominant qui réduisalt les couches inférieures de la scolété à un simple miroir de fantasmes diaboliques propagés per le pouvoir. Il aunait pu a'srrêter lè, mais, avec courage, le chercheur italien s'avenure sur le terrain des hypot hèses historicorreligieuses, désormais abandonnées de tous par manque d'explications convaincantes. Domina Abundia. A l'est, les rencontres, dont les fennmes ne sont pas nécessairement protagonistes, sont de véritables batallies nocturnes (pour l'esprit mais souvent aussi pour le corps) dont l'issue détermine la qualité des récoltes. Les combattants ont le devoir sacré de défendre la prospérité de leur groupe; ils s'offensent mortellement si queique évêque ou inquisiteur les accuse d'avoir scellé un pacte insensé avoir scellé un pacte insensé Las forces nocturnes de l'ordre, les penandant et les houps-garous, essaient de repousser sorolères et sorolers masféfques et mais Ginzburg soupçonne leur ennemis d'étre les troupes massives des âmes des morts qui, à certaines pérfodes de l'amée, comme aux Luperceles romaines, à la Toussaint ou à l'Hailoween anglo-axonne, envahissent, invisibles, le territoire des vivants. Dans le sud-est de l'Europe, le combat n'est pas extatique et onirique, mais théâtral : inités aux secrets du drame qui se jouc, des groupes de jounes à affrontant, avec cruauté parfols, et ils ne sont pas à un mort près : les us et les coutames populaires leur assurent l'immunité.

L'historien des religions, quotidiemement confronté à d'étranges correspondances entre les mythes et les coulumes religieuses de peuples tre éloignés entre eux, se condente, en tant qu'historien, de faire allusion à l'éventuelle origine paléolithque de ces croyances et de ces coutumes. Chizburg se déclare, à juste titre, insatisfait de cette explication vague. Mais il ne rejoint pas pour autent le camp des structuralistes qui, selon lui, donnent au terme « synchronie » une interprétation trop vaste. Après avoir critiqué des spécialistes comme Trevor-Roper pour leur ignorance de la culture populaire, Chizburg n'hésite pas à s'attaquer au structuralisme et à ses prétentions de découvrir les origines du mythe dans le fonctionnement de l'esprit humain.

A cette étape de sa réflaxion, Ginzburg se retrouve avec bion peu d'allés, et il sent le besoin de se justifier; je sais que tout le monde dira que je suis revenu à l'historicisme de Frazer, mais em non Frazer a ly Witgenstein. G'est un Frazer subtil, enrich par l'expérience de solxante ans d'incessante méditation sur la synchronie et la diachronie.

Nos sorcières n'étalent que des chamans. Nos inquisiteurs, et nos puritains encore davantage, étalent de piouses personnes terrorisées par le démon. La renconitre entre sorcières, inquisiteurs et puritains donna lieu à un ierrible amalgame, n'é d'une mauvales interprétation ethnologique ; et, à partir de là, les bûchers et la mort se propagèrent dans toul l'Occident protestant et dans une partie de l'Occident catholique.

le chamianisme et l'antique sor-cellerle européenno est pres-que total.

Croire que Ginzburg se contente de cette analogie formelle serali sous-estimer sa capacité argumentative. Il veut agir en historian, dans des conditions on le manque de données entrave en général la recherche. Conscient qu'il ne pourra disposer d'un matériel suffiant pour l'ensemble des phénomènes dont il voccupe, il fonde son analyse sur ces données partielles et conclut son livre par l'hypothèse suivante: les Scythes, popularien indo-européenne qui pratiquait l'extast chamanique au moyen de la marijuana et peut-être de champignons comms l'Amania misseria, ont propagé le chamanisms en Europe.

Ginzburg n'exclut pas alors l'hypothère que les sorcières utilisaient des hallucinogènes végétaux, comme la Clawicegs purpures qui pousse aur le selgie et de laquelle Hoffmann a extrait l'acide lysergique il y a mohns de trente ans. Sans pour autant en conclure que toutes les sorcières se drognaient.

Ccux qui accepteront l'invitation au sabbat lancée par
Ginzbug ne seront pas dégus.
Le chercheur accomplit à la
perfection ses vols chamaniques d'une culture à l'autre, et
sa macsirila est parfois plus
surprenante que son courage
de benandante dans sa lutte
solliaire contre les deux
cultures dominantes de notre
époque : l'historicisme sans
structure, et le structuralisme
sans histoire, m

Traduli de l'Itallen par Laurent Marchand

pas. La brume automnale de Rome enveloppe cette énigme, la plus marquente de la vie du compositeur.

Le récit que fait Walker de la liaison clandestine de Liszt avec Agnès Street Kindworth comporte moins de zones d'ombre, et plus d'événements pittoresques. On y apprend que, le 18 juillet 1855, celle-ci donna naissance à un fils qui porte le nom de Charles Street sur son certificat de naissance. Sa grossesse ne l'empêcha pas, huil semaines auparavant, de retrouver le compositeur.

On se demande pourquol Walker écarte la possibilité que le garçon fut l'enfant de Liszt. Il serait plaisant d'imaginer qu'il y ait eu deux enfants de Liszt vivant au XX- alècle : une fille qui était la mattresse de Bayreuch et un fille qui était directeur de la Compagule Carbone, décoré de la Légion d'honneur pour e ses înyentlons dans le domaine des sechniques industrielles.

nous demander: « Est-ce blen ld le même komme? ». De surcrolt, plusieurs personnes qui ont rencontré Liszi après avoir vu un portrait de lui ont tennogné que son vrai visage était blen plus intéressant que tout ce qu'un artiste pouvait exsayer de transmettre à la postérité. »

La biographie de Liszt éorite par Derek Watson paraît à un montent défavorble, tombant sous le coup des corrections apportées par Walcord. Néanmoins, les désaccord sont mineurs et ne devraient pas faire perdre de vue l'habileté avec laquelle Watson présente en 160 pages les détails d'une vie fertile. Utilisant la méthode oppoése à colle de Walker, il traite la vie et l'œuvre séparément.

La part is plus originale et la plus précieuse de son livre se situe cependant entre ces deux parties, dans une série de chapitres où il étudie les traits généraux du monde musical de Lizzt : sa virtuosité, son lan-

gage et ses transcriptions. On y trouve les indices (par exemple dans aes remarques sur les cadences) d'une unité possible dans l'inntennse diversité de la musique de Liszt, alors que Walter semble sur la mauvalse piste dans sa quête d'un langage reposant sur l'usage des cités : la dièse majour exprime une étévation spirituelle chez Soriabins ou Messiaen sans évoquer particulièrement Liszt, et ré mineur, en tant que cité de l'intensité d'annatique, est d'un usage courant.

Watson est également pertinent dans sa critique de la musique pour plano.
S'appuyant sur quelques exemples musicaux, il parvient à dire beaucoup de choses en peu de mots. Un paragraphe sur les différentes versions des Etudes de Paganini, par exemple, donne des informations essenthelles sur la transcription et particulièrement sur l'autotranscription det Liszt était coulturaier dans ses versions suiccessives de tant d'œuvres.

« Calme,

sereine et douce »

Das Lachen der Thrakerin Time Urgs schräte der Thvorge Die Sorge geht über den Flaß

Traduit de l'anglais pa Gabriel Pospisil

# ès musique

LIBER - PAGE 11

Il n'y a pas de développement emblable chez Liszt, plutôt une série de ruptures eles poèmes symphoniques en 1848, les grandes œuvres sa crées de 1855 – qui n'excluent pas le recoure aux formes el styles de la pratiqués. Lorsque, à la fin de sa vie, il revint au poème symphonique dans Du bercent jusqu'à la rombe et à la paraphrase d'opèra dans Reinintscences de Boccanegra, il fut capable de redonner vie à des aspects de ces formes musicales abandonnées depuis des décennies. Le résultat en est l'embrouillemind d'une œuvre, où des compositions apparemment liées pouvent avoir un écart de trente ou quarante ans et où celles de la même année peuvent avoir un écart de trente ou quarante ans et où celles de la même année peuvent sur le Walker fait bien différents.

Une biographie linéaire ne pourrait donc qu'induire en erreur, et Walker fait bien d'organisers son matériel davantage par thèmes que chronologiquement, component de Liazt. Cette appronente lu permet de tirer parid de pourres, très abondantes: en effet, la vie de Liszt a été accompagnée d'un torrent d'écrits.

Hans Blumenberg

La première étude biographique parut alors qu'il avait
vingt-trois ans ; au cours de la
décennie suivante, deux maitreases de compositeurs se
livrèrent à de virulents assauts
littéraires : George Sand attaqua Marie d'Agoult attaqua
Lists après sa rupture avec elle
dans Neilda, puis Sand brossa
un portrait morose de Chopin
dans Lucrezia Floriani, également après leur rupture. A
cette époque, Balzac, incité
par Marie d'Agoult, avait déjà
falt figurer Lists et sa comtesse dans Béairix. Restait
encore à venir le plus célèbre
des portraits de Lists sous les
traits de Klesmer, dans le
Daniel Deronda, de George
Elict.

« Est-ce bien là le même homme »

Die Legitimität der Neuzeit Die Genesis der Kopernikanischen Welt

Suhrkannp Wissenschaft Ces ouvrages fameux ne constituent cependant qu'une minime partie de la colosaile masse de documents existants. La découverte la plus specta-outeire de Walker est sans doute le dossier du Vatioan concernant l'annulation du mariage de Carolyne Sayn. Wittgenstein et la demande en mariage faite par le compositieur à la princesse. Les écuells du droit canon sont franchis, mais le dossier s'arrâte brutelement le 20 octobre 1861. Lisat et la princesse étaient mainternant libres de se marier doux jours après, mais lis ne le firent

The Welmar Years nous présente un homme qui était tout à la fois amant et fonctionnaire à la cour, chef d'ordhestre et chef de famille, patriote hongrois et professeur de piano, propagandiste et compositeur. Alors que les commertaires — pertinents — de Walker sur la musique nous laissent parfois sur notre faim, sa présentation de la vie de Liszt est extrêmement exhaustive.

Dans cette blographie co approfondie et passionnanie, ke même les notes en bas de page co apportent des précisions sur la personnalité complexe de vu Liszt, par exemple : « Quicon- que connaît ne serait-ce qu'un les petit nombre des centaines de Un petitures, dessins et photographies qui constituent l'icono- et graphie de Liszt sait qu'il avait un visage extrêmement mobile et qu'il y a par conse- la quent une immense diversité sit guill avait un visage extrêmement mobile et qu'il y a par conse- la quent une immense diversité sit entre ses nombreux portraits, pa En comparant deux de ces pil autre, nous ne pouvone que L'il autre.

Walker et Watson s'accordant pour défendre Liszt contre l'accusation selon laquelle ses écrits aursient été l'œuvre de ses mattresses, sans pour autant aller ausal loin que Charles Suttoni qui, dans An Arits's Journey, son édition des lettres d'un, « bachefler de musique », conclut que « Marie d'Agoult exprimait etseniteillement les falés de Lisseniteillement les falés de Lisse » Comme nous nè disposons pas des manuscrits, ces polémiques sont sans issue et sans doute valeux. Nous pouvons parier des « lettres de Lisst » tout en sachant que, dans les deux cas, le nom de Lisst » tout en sachant que, ple, le nom d'un Goethe.

Les aventures et les impressions de cette compositeur et de cette comfesse en fuite, parpourant j'Europe de 1835 à 1841, sont en tout cas d'une lecture diverlissante. L'historie est complétée par les leitres de Sand, Hoine et Borlioz, auxquelles répondaient celles de Liszt en 1835. Il y prévoit une musique qui « sera d la fols dramatique et solemet et pourmet et solemetle, ardente et folgareuse er simple, émonde Liszt en 1835. Il y prévoit une musique qui « sera d la fols dramatique et solemetle, ardente et folgareuse er simple, émonde Liszt en la gesagent bien des compositeur durant le demissible à vonir.

# La caverne de Hans Blumenberg

LIBER - PAGE

Section of the second

ROFESSEUR de philosophile à Bochum, enfin à Bumenberg effett depuis trente ans l'histoire de la pensée occidentale comme on peindrait une vaste danse macabre. Les découvertes actentifiques, les métaphores littéraires et les systèmes a fait l'histoire y sont toujours associés aux images de leur propre fin. A mesure que 'il l'analyse, chaque « réponse » humaine se défait, se transforme en une autre question; et toutes les questions jamais posées finissent par se réduire à une seule : comment la vie humaine, noire vie, peut-elle en venir à accepter a propre finitude?

Comme dans les danses macabres de la fin du Moyen Age, l'écrivain d'une telle histoire doit lui aussi prandre sa place dans la ronde de ceux qui vont mourit. La réponse de livres : une série de volumes élivres : une série de volumes épais, d'une serie en Allemagne depuis Thomas Mann, et qui se livres : a place de son soixante-disième anniversaire (il est né en 1920).

Chacun de ces livres se ilt comme un magnum opus, comme la somme finale, unique, du travail d'une vie. Chacun aspire à constituer un savoir total qui puisse être appréhendé par son public afin de sauver la connaissance, de la restituer à l'expérience du lecteur individuel. Cependant, par le simple fait qu'elles sont plusieurs, ces sommes du croît les entendre dire, avec M<sup>20</sup> Blavatsky : « Comme le

Blumenberg s'est très souvent fait l'historien des supports de la pensée, cas mythes, symboles, métaphores et flotions qui construisent ce que nous tenons pour le varie et le réel. Son enquéte ne porte pas sur l'objet de l'expérience, mais sur ses modalités; par conséquent ce qu'il écrit ne relève pas exactement de l'histoire des idées; c'est bien plutoire des idées; et récupérés au cours des siècles.

Ses exposés tendent à prendre une forme très particulière. Ils débutent in mediarres : Blumenberg commence par démontrer que tel modèle intellectuel spécifique habite

Blumenberg a produit notamment deux enormes ouvrages, chacun on trois volumes, sur les origines de la modernité; plusieurs autres essais, dont Die Sorge gent liber den Fluss (Le sourt iraverse le fleuve) (1987), qui a été très lu; toutes sories de monographies sur des métaphores, des concepts, des personnages (le naufrage; le monde comme livre; l'époque; la caverne; la curlosité; l'imitation de la nature; Prométies et la perspective; le sol; le rire de la femme thrace...).

Son œuvre est l'une des plus importantes, neuves et ambitéuses des vingt-cinq dernières années. Il s'agit là d'une philosophie après la « In de la philosophie » — ou mieux comme vaste synthèse qui englobe la l'intérature, la philosophie, et dont le but est, entre autres, de détruire la possibilité même d'une synthèse absolue et tota-lisante.

de la pensée

D'ordinaire, après ces ouvartures, Blumenberg ramètre son sulet – le modèle qu'il étudis – dans le champ de l'enquête historique, remontant jusqu'à l'Antiquité, et parfois même a u-de là, par le biais de l'anthropologie et de la biologie. Le lecteur reprend pied : le matériel extraordinairement varié qu'on lui propose est organisé en ordre chronologique, scandé par des chapitres que, scandé par des chapitres qui correspondent à des périodes majeures dans la vis du modèle intellectuel. On pourrait les lire séparément : on y trouverait un matériel abondant, peu connu, et brillamment analysé.

Pour mot, lorsque, dans les divers parcours historiques de Blumenberg, je me contente de découper, pour le lire attentivement, ce qui concerne « ma »

dès l'abord la compréhension que le lectour a du texte aujourd'hul, et même que c'est précisément ce modète qui en rend la compréhension possible. Ces ouvertures résolument circulaires, écrites en format d'étable. Ces ouvertures résolument circulaires, écrites en format d'étable. Ces out ce qu'il y a chez Blumend'aphorismes, refusant d'établir le point de départ de l'argumentation ou son trajet, sont ce qu'il y a chez Blumenberg de plus déconcertant.

Si elles sont obscures, c'est parce qu'en dernière analyse nous sommes incapables de penser les commencements logiques ou historiques de notre pensée. Cependant, pour peu qu'on les lise avec sympathie, ces pages énigmatiques sont pities : elles investissent l'enquêta générale d'une intention plus profonde, l'entourent de résonances poétiques plus larges : l'argumentation détaillée qui suit en retire comme une autre dimension, plus vaste, dont la simple histoire est ordinairement dépourvue.

période, j'en tire le plus grand prosit. Mais les livres de Blumenberg s'insurgent contre cette lecture étroite. Voyez des titres de chapitre tels que «Wieder am Felsen der stummen Einsamkeit» (Retour sur voc de la solitude muette), «Die Kongruenz von Lebenszeit und Weltzeit als Wahn» (De la congruence des temps humain et cosmique comme illusion), «Nach der Statue die Maschine» (Après la statue, la machine), ou encore «Nicht zu wissen was eine Höhle lat « (Ne pas savoir ce que c'est qu'une caverne) : lls refusent de nommer l'époque ou la figure dont lis traitent.

De même, ses index, oh figurent uniquement des nons propres, sont si volumineux qu'ils amusent le lecteur plus propres, sont si volumineux qu'ils ne l'orientent. Prenons par exemple «Lueger, C.»: quel a bien pu être son rôle dans l'exégèse du mythe platonicien de la caverne? Blumenberg insère la succession des penseurs du passé dans un fécit plus ample, dont les métables héros sont les métabl

son rythme, ses temps forts) évoque non la narration mais la déduction logique.

Ainsi Höhlenausgange (Sortless des cavernes) propose, des l'histoire de Caspar Hauser, de l'histoire de Caspar Hauser, l'enfant trouvé, une lecture qui en fât une version dix-neuvème siècle, psychologisante, de l'histoire de la caverne. A ne prendro que ce passage isolé, on voit déjà que blumen berg éclaire cet le trange épisode de la vis intellectuelle alternands mieux que toute autre analyse moderne, de Handke à Herzog. Capendant, replacé dans l'ensemble de l'ouvrage, Caspar Hauser, à michemin entre le fait empirique et la fiction littériaire, entre la science et le mythe, acquieri une dimension supplémentaire: Il fonctionne comme élément de l'analyse des procédures par lesquelles l'anecdone fonctionne d'l'intérieur du discours philosophique ent l'essencs du conte philosophique est transformé, subsumé par la philosophique qui l'interprète.

Les vastes balayages chronologiques, de Blumenberg est un conte philosophique est transformé, subsumé par la philosophique qui l'interprète.

Les vastes balayages chronologiques. Chacune des figures qu'il traite doit se tire sur un double registre : elle est d'abord, et de plein droit, l'exégèse de la métaphore; mals elle est aussi un simple exemple dont la vie et la pensée seront elles-mêmes lues su travers de la métaphore qui les contrôle.

Chaz Blamenberg, le choix des sujets et de l'écriture s'enrecine dans la conviction que la philosophie est fondée sur la métaphore. Dès 1958, dans une conférence qui, deux aus plus tard, sera son manifeste (Paradigmen zu einer Metaphorologie), il soutient que c'est la métaphore qui construit notre réalité, nos croyances et nos intérêts théoriques; c'est donc elle qui prédétermine les objectifs et les objets de la philosophie.

Affirmant ainsi la persistance de la pensée figurative, Blumenberg s'inscrit en faux contre l'opinion, dominante en Allemagne depuis Hegel, qui veut que la raison se fonde sur le "concept", abstrait, non métaphorique, invisible. A l'arrière-plan de cet antagonisme, il y a la longue histoire du combat mensé par la philosophie contre toutes les formes de figuration, telles que la rhétorique, le mythe, la poésie.

Blen entendu, cette réhabilitation de la métaphore n'est pas isolée dans la pensée moderne : il y a d'autres retours à la rhétorique, chez E.R. Curtius, Walter Benjamin, Kenneth Burke, Paul de Man, Jacques Derrida : mais c'est de Cassirer, avec sa philosole, que Blumenberg est la plus proche. Chez Cassirer, tous les phénomènes culturels (le mythe, le langage, la religion, f'ari, la science) sont lus comme des « formes symboligion, f'ari, la science) sont lus comme des « formes symboligion, f'ari, la science) sont lus comme des substrances, la conscience et la nature. Les produits culturels apparaissent moins comme des substrances, les objets façonnés dans le comme des fonctions par les quelles l'homme, que les comme des fonctions par les quelles l'homme, que les des siènces moderne, du mytho au logos. Blumenberg, lui, d'amontre la persistance du mythe et de la métaphore à la science moderne, du mytho au logos. Blumenberg, lui, d'amontre la discipline qu'il a crêée – rend compte du travail de la pensée figurative dans découvertes de la science, et de la culture apprivoisant les découvertes de la science, et de la culture apprivoisant les découvertes de la science, et de la culture apprivoisant les découvertes de la science.

La « métaphore d'atravail de la pensée figurative dans découvertes de la science.

La « métaphore d'atravail de la pensée figurative dens découvertes de la science.

L'an entapents. Ce travail de distanciation. Sans cesse, l'homme conssitue et raccommode son fragite monde vécu.

pour l'empêcher d'être englout par des formes succesmenberg fait l'histoire du pouvoir distancis nt de la métaphore à travers les trois grands absolutismes qui, seloni grands absolutismes qui, seloni grands absolutismes qui, seloni lui, se partagent l'histoire de l'Occident.

Le premier, préhistorique, est colui de la réalité dine même. Indifférenciée et par là toute-puissante, la réalité mens ce de submer ger l'homme archaique jusqu'au moment où, par le mythe, il la divise en domaines séparés, attribuent à chaque domaine le nom d'un dieu pourvu d'une histoire. Dans Arbeit am Mythos (1979), Blumenberg montre que le travail du mythe est toujours, inséparablement, travail sur le mythe, autrevail du mythe est toujours, inséparablement, travail sur le mythe, autrevail du mythe est toujours, inséparablement, travail sur le mythe, autrevail du mythe est toujours, inséparablement, travail sur le mythe, autrevail du mythe est toujours et sur ce qui le fonde.

De cet effort émerge, à la fin de l'Antiquité, l'absolutisme de la francendance ». Au cours de cette deuxième étape, dont, à la fin du Moyen Age, le nominalisme théocentrique constitue l'apogée, les dieux multiples se l'ondent et le concept d'espace absolutisme théocène de la révolution scientifique, attitude empruntée aux Grecs mais radicalisée par l'astronomie de la Renaissance, encourage l'individu à imaginer et visualiser des positions et donc de la révolution scientifique qu'à son effet sur les mythes et le force de la révolution scientifique qu'à son effet sur les mythes et le semes propre. En découlent l'apogée, les distance parcialisée par l'astronomie de la Renaissance, encourage l'individu à imaginer et visualiser des positions et double : le métalisation de la science sont absolument neuves et totalement bénéfiques pour le propre ainsi l'oppose ainsi à l'antimodernic l'apogée, les decuers et de l'Acordent, et le force et la fleur et l'apogée, les decuers et l'apogée et le renaissance, encourant le propre de la révolution scientifique qu'une simple la fleur de l'apogée, les decuers de l'apogée, les des l'

Des batailles, que connsissent blen l'Espagne, la Beigique ou l'irlande pour la survie des langages minoriteires, prennent piece désormels en Angleterre et aux Etats-Unis à propos de la langue officielle. Si l'angue officielle. Se plutôt à l'abri sur le Continent auropéen (par exemple tel qu'il est couramment parié par les nombreux Allemands de l'Est et de l'Ouest que l'on a entendus au cours de programmes télévisés ces dernières semaines), les enseignants de la Californie du Sud ou des Midlands, où la multiculturalisme est, au mieux, un suphémisme pour désigner la jutte entre des

groupes monoculturels
- hispaniques, chinois,
musulmans, anglo-saxons en ont une expérience différente.

d'un récent repport établi à l'initiative du gouvernement sur l'enseignement de l'anglais.

Romaine à Liber, ignore le fait que beaucoup des enfants qu'il concerne n'auront pas l'anglais pour langue maternelle, et cubile de prendre en considération la situation particulière des écoles galiciess. Ses recommandations sont « très conservatrices et dépourvues de réalismes.

INFORMATIONS EUROPÉENNES

La colonisation de l'anglais

Leurs oraintes, et les divers efforts tentés pour y répondre, figuralent permi les sujets de discussion ebordés au cours de deux récents symposiums : l'un organisé le 18 novembre dernier, à San-Francisco, per l'« English-Speaking Union » pour célébrer le sortie d'un recueil d'essels édités per Christopher Ricks et Leonard Michaets — un nouveau regard sur l'« Etet du langage » céorit à l'origine dens un livre compilé par les

mêmes auteurs II y a dix ans: l'autre, tenu à Oxford au début de décembre sur le thème: « Qu'est-ce que l'ampleis correct? ». Si les orateurs vedettes inscrits au premier (dont leabel Allende, James Earl Jones, Amy Tan, Antony Hecht et Kingsley Amis) persissalent avoir été réunis per un directeur de casting hollywoodien recyclé à l'UNESCO, les participants au second se compossient entièrement de sevents spécialistes de la langue anglaise, parmi lesquels Randolph Quirk (présent aussi à San-Frenciscol, John Simpson (rédecteur en ohef de l'Oxford English Dictionnery) et Brian Cox, auteur

Cox — à la consternation de certains mais, dit-on de source sûre, à la grande joie de Margaret Thatcher — répète avec insistance qu'à l'école a tous les enfants devreient lirs et parler en angleis correct ». Suzanne Romains, professeur de lanque angleis à Merton College à Oxford, et dont l'ouvrage sur le blinguisme vient de peraître chez Baeil Blackweil, fait partie des nombreux opposants à ce point de vue. Le rapport Cox, a déclaré le professeur

Tradutt de l'anglats par Christiane Besse.

\* The State of the Language, édité par Christopher Ricks et Leonard Michaels (University of California Press), sera publié en janvier par Faber & Faber (Londres).

Pourtant, Il somble qu'il forouve quelque gêne à enfermer son œuvre dans une téléologie si rigide. Comme ses conclusions sont délibérément cryptiques. Il diffère la fin du mythe jusqu'à des chapitres derniers qu'il intitule, par exemple : « Wenn nicht den Mythos, du moins un mythe) ; ou encore « Vorgaben für einen letzten Höhlenent vurf. « Affirmations pour une dernière esqu'ilse des cavernes). Ayant rejoint le temps présent, l'histoire seion Blumenberg refuse de se clore en un nouvel absolutisme, en une nouvelle théorie critique incapable d'imaginer aucune position autre que la sienne.

Contre les grands parathéoriciens du passé, tels Marx et Freud, qu'i ont d'avance réservé dans leur système une position autre que la sienne.

Contre les grands parathéoriciens du passé, tels Marx et Freud, qu'i ont d'avance réservé dans leur système une position sutre que la sienne.

Contre les grands parathéoriciens du passé, tels marx et l'esservé dans leur système une place pour les éventuels récalités dens leur système une place pour les éventuels récalités des réalités dans les sur l'essentielle pluralité des réalités per lesquels l'homme a saisi le monde ont tous une égale valeur : à tous il accorde la rationalité qu'il revendique pour lui-même. Dans son parthéon des penseurs et dans les histoires qu'il en dit, il nous restitue noire jeunesse intellecus nu matérie! : il neurone est toujours un cran au-dessus de son matériel : il neurone pariculier, mais bien, très exactement, le mythe sur

Die Geneels der kopernikenlechen Weit. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1975..
Arbeit em Mythos. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1979.
Schiffbruch mit Zuschsuer. Paradigme einer Daseinsmetapher. Suhrkamp Varlag, Frankfurt 1979.
Die Lesbarkeit der Weit. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1981. Bibliographie

 Die Sorge geht über den Fluss. Suhrkamp Verlag, Frank-furt 1987. Treduction è peraître en français en 1990 è Paris sux Editions de l'Arche. Lebenzzeit und Weitzeit. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1985.

Die Legitimität der Neuzeit. Em. Ausg. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1987. Traduction à paraître en français en 1990, à Paris, aux Editions Gaillmard.

Das Lachari der Thrakerin. Eine Ungeschichts der Theoria. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1987. Traduction à pareître en français en 1990, à Paris, aux Editions de l'Arche.
Höhlensusgänge. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1988.
Matthäuspassion. Suhrkamp Verlag, Frankfurt 1988.
Traduction à pareître en français en 1990, à Peris, aux Editions de l'Arche.

Wirklichkeiten, in denen wif leben. Reclam Verleg, Stutt-gart. 1981.

Mal connu en dehors de l'Allemagne, Hans Blumenberg, né en 1920 à Lübeck, est un des grands philosophes contemporains. Son œuvre, qui prend pour appui, outre la tradition philosophique, la littérature, l'histoire et la philologie, se donne pour fin, entre autres, de détruire la possibilité même d'une synthèse absolue et totalisante,

modernité et donc ses vraies victoires. Si la curiosité théorique de la Renaissance fait époque, dit Blumenberg, c'est justement parce qu'elle constitue sa propre légitimation.

Champion de la modernité, Blumenberg reconnaît, d'autre part, qu'une sorts d'insatisfaction accompagne le progrès de la science. Le troisième grand absolutisme, celui que crée la distance théorique elle-même, laisse l'homme une fois encore démunt, lei face à l'immenité du temps et de l'espace sissues. Et, une fois encore, le mythe travaille à restaurer les limites de notre monde vécu. Paisant l'histoire de la pensée postérieure aux Lumières, Blumenberg dévoile les fondstions mythiques et métaphoriques de notre temps. Pour les hêros de cette histoire (Freud, Kafka, et surtout Nietzsche), pensée et mythopolèse - fabrication de mythe - ne font qu'un. Blumenberg est luimême un habitant de ce payelà: à l'intérieur de son interprétation il construit une nouvelle version des mythes et des métaphores qu'il décrit.

la mythe lui-même. Ainsi, dans Lacken der Thrakerin (le Rire de la femme thrace) (1987). Tapportant d'après Platon I'histolophe, tombé dans un puits parce qu'il observait le ciel, Blumenberg fait de ce récit une anecdote sur les anecdotes.

La chute de Thalès -- autrement dit les conséquences de la réflexion théorique -- provoque le rire de la femme thrace: ce rire exprime le léger antagonisme qui oppose la même façon, dans Lesbarkett der Welt (Listbilté du monde comme livre, il façonne un monde-livre moderne qui est à la fois une interprétation et une histoire de l'histoire.

Son ouvrage, Höhlenaustoire de l'histoire.

Convaincre les habitants de la caverne : comment le philosophe peut-il convaincre les habitants de la caverne due les ombres aperques ne sont que des reflets qui est au centre du mythe plationiclen de la caverne ; est l'enchâne sur son propre livre, qui dès lors devira lui-même se lire comme une parabole sur les parabole que les reflets d'objets plus rôels ? « Il lui faulrait, dit Blumenberg, leur raconter la parabole de la caverne ; et il enchâne sur son propre livre, qui dès lors devira lui-même se lire comme une parabole sur les paraboles.

Cette lumpression constante, quasi affolante, d'une involution qui n'auralt pas de fin, qui fait que le surjet devient l'objet, c'est peut-être chez Blumenberg, leur raconter la parabole sur les paraboles.

Cette lumpression constante, c'une involution qui n'auralt pas de fin, qui fait que le surjet devient l'objet, c'est peut-être chez Blumenberg, leur raconter est toujours et essentiellement métatexte. Sans cesse il se transforme en la chose qu'il décrit, il est cadre encadrant des cadres, jusqu'à de cadre encadrant des cadres, jusqu'à la chose d'une involution la la derit devien le la cadre encadrant des cadres, jusqu'à la chose la cadre

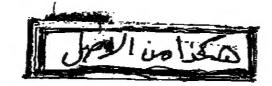
A un premier niveau, ce processus s'accorde avoc la prest's rence donnée à la fonction sur la substance, que Blumenberg emprunte à Cassirer. C'est par le mode de l'exposition que cette philosophie dévoille l'objet de l'exposition que cette philosophie dévoille l'objet de l'exposition que cette philosophie dévoille l'exposition que cette philosophie de l'exposition que characte du « méta ». Blumenberg se sert de cet ancien trope allemand du pouvoir qu'est l'autoréllesivité.

Nous savons peu de chose sur l'homme Blumenberg; et on nous fait comprendre que c'est encore trop. Il refuse les interviews, ne fournit pas de photographies, vit apparemment seul, dormant le jour et travaillant la nuit. Avide d'anoctotes sur les autres penseurs, il se tait quand il s'agit de lui-même. Pas tout à fait copendant : car sa qualité autorésileave et son insistance sur la valeur d'une factiure d'une subjectivité intense, quoique infiniment abstraite. Comme la piupart des mythes modernes, le mythe de Blumenberg est un chant sur soi.

Ce qui, dans sa production, ressemble le plus à une interview, ce sont les réponses, publiées en 1982 dans in Frankfurier Allgemeine Zelung, au questionnaire de Marcel Proust, interrogé sur son passe-temps favori, Blumenberg est un chant sur soi.

Characte plus à une interview, ce sont jes réponses, publiées en 1982 dans in Frankfurier Allgemeine Zelung, au questionnaire de Marcel Proust, interrogé sur son passe-temps favori, Blumenberg est le moi, toujours pensent, mais gardant par-devers lui le livre de se propre expérience.

Traduit de l'anglais par Jeannie Carlier



••• Le Monde • Vendredi 15 décembre 1989 47

## MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE DU 13  | DECEMBRE   | Cours relevõe<br>à 17 h 31  |
|---|--|---|
| Company VALEURS Cours Preciser Dumier % cours +-  | Règlement mensuel  | Companination VALEURS Cours Premier Scores Cours + -  |
| 3780 C.N.E. 3% #  | RES Cours. Premier Dermier % Companyonicid. Cours. Premier Cours. + Companyonicid. Cours. Cours. + Companyonicid.  | Court priorid. Dennier 76 2300 Destants 100 10 2550 Destants 1315 Dennier 1310 Dennier 1315 Dennier 1315 B8 50  |
| 3780   C.R.L. 3% # 3750   3750   3751   + 0.03   1045   1195   C.C.F. T.P 1045   1200   1200   - 0.41   1200   1200   - 0.41   1200   1200   - 0.41   1200   1200   1200   - 0.41   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   300       | # . 1172 1172 1201 + 2.47 3270 Legend # 9560 3550 - 0.28 565 Salvage<br>338 405 395 - 0.75 1770 Legend 1781 + 1910 11275 1375 + 0.78 380 Sacret  | 3360 3350 3360 - 0 92 710 Du Pent-Nam 728   |
| 1235   Thomson T.P   1220   1230   + 0.82   4010   Demart S.A.     845   Accor   910   911   908   - 0.22   2200   De Oberickel     850   Air Liquide   862   868   890   + 1.80   220   Déc. Pd.C.     2240   Als. Superm   2515                  | L+ 14220 4220 4130 - 2 13 1680 Larcy-Somerk 1972 2725 2722 + 781 1900 SA.T.1<br>\$\frac{1}{2}\tau_1 \cdot \frac{1}{2}\tau_2 \tau_3 \tau_4 | 1702 1888 1702  |
| 2880 Arjom Procest 13120 3125 3150 + 0.96 500 U.M.C   | 591 586 530 017 380 Luchaireir 172 379 90 388 108 E1 S.C.O.A<br>org. 406 477 408 90 + 089 4810 L.V.M.H.g 5180 5180 5180 + 038 1100 S.C.R.E<br>5180 5180 5180 5180 S.C.R.E  | ★ 83.40 54.70 84 + 112 79 Freegon 79.10 79.110 79.  |
| 340 Ball-Equipment   376   375   379   + 0.80   2120   East teatr.  |  | 6 515 515 512 -0 68 285 Gen. Motors 273 274 65 275 69 Gen. Motors 274 65  |
| 1000 Bell Investisch . 995 994 991 − 040 490 Econ ★ 390 B.N.P. C.L.★ 432 80 428 417 50 − 347 1110 Sectorisons 910 Bottori Tech 900 895 900 486 E.S. Questo 625 Gin Bencare ★ . 650 645 832 − 1 85 486 El-Aquitains 805 Bazar HV.★ 821 819 819 − 0 24 415 − (carific.  | a 1 1117   1116   1100   4 30   1000   1115 0.1.   1700   1700   1600   1 5 47   160   100.  | 940 840 835 - 980 276   Handell-Packard 279 64 30 64 30   |
| 1000   Ball Invarison   1956   1994   991   -040   480   Ecco \( \psi \)     390   E.N.P. C.L. \( \psi \)   522 80   428   417 50   -3 47     390   E.N.P. C.L. \( \psi \)   500   695   300   625   Ga Bancare \( \psi \)   550   645   638   -1 85   485   El-Aquinina     670   Balgin-Say \( \psi \)   678   678   678   678   -0 28   1320   El-Aquinina     670   Balgin-Say \( \psi \)   678   678   678   -78                       | -1 k 423 425 424 + 024 153 946446 173 50 173 167 50 - 345 125 Signer<br>1870 1380 1380 + 073 1250 Med (Ch) 1403 1400 1358 - 321 500 Secient<br>3085 3100 3088 + 013 180 Med (Ks)+ 185 185 10 180 - 220 141 Section   | 6 1 177   177   178   1 - 188   eas   h. v.l., L   eas   1  |
| 980 Boo-Machi + 1929 1026 1020 - 087 100  | 2690 (2695   2665   - 0.89   140   Mindinny 145   145 90   149 40   + 3.03     Segund   1995   1995   2010   + 1.01     Mindinny   1897   1891   1990   - 0.37     395   Segund   1995  | # 780 780 788 154 198 MacDembrs 205<br>Ny. 106 104 60 104 80 - 142 96 Martumble 98 60   |
| 134 B.P. Fracca + . 148 10 148 154 90 + 4 58 335 Europa # 1 170 8.S.N.+   | 2 4400   4346   4316   - 1 53   310   Mordon (My)   327   329   329   + 0 61   1820   Source P<br>2 1110   1116   1119   + 0 61   775   Mordon (My)   780   787   780   787   780     785   Source P<br>2   57 301   57 305   58 30   - 1 75   780   Oracid (Markot My)   4 223   227   + 1 60   720   Source P  | reinry 1915   1932   1833   - 115   485   Minosenta M.   47150   .  |
| 13330 (Carminut   3548   13635   13600   - 132   1320   13404   | 1806 1610 1615 + 062 410 00cm + 414 90 414 413 - 046 280 Sarz<br>1218 1228 1218 + 016 4530 Orini 6.7g 4879 4886 4884 - 051 326 Symbol<br>209 210 10 210 20 + 0.57 886 Prabus 880 880 878 - 174 183 Transport   | 435 50 434 20 433 50 - 0 46 1190   Mouler   1057 |
| 200   Carinon   214 80   215   215 80   + 0.42   1110   Ficket-Buch   127   Carino A.D.P.#   138   138   133   - 2.21   210   Ficket-Buch   138   138   133   - 1.21   139   139   139   1310   1110   - 1.77   320   Firest-Buch   135   C.C.M.C.   152   180   150   - 1.22   2410   Firest-Buch   245   C.C.M.C.   152   180   150   - 1.22   2410   Firest-Buch   235   C.C.M.C.   245   10   245   246   + 0.37   570   Gal. Labyetts   245   C.C.M.C.   245   246   + 0.37   570   Gal. Labyetts   245   C.C.M.C.   435   435   - 0.34   1630   Gal. Labyetts   246   435   - 0.34   630   Gal. Labyetts   246   435   - 0.34   630   Gal. Labyetts   246   435   - 0.34   630   Gal. Labyetts   246   636   636   635   - 0.35   636 | 353 101 360   367   + 1 10   425   Paris-Ménez.;;  | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1   |
| 135   C.C.M.C.   152   150   150   - 1 22   2410   Fromages, Ref   646   C.E.G.L.D.   700   708   + 1 14   1890   Gal. Lafryetts   245 10   246   246   + 0 37   570   Genometric   C.E.P. Comm.   580   580   582   + 0 34   1630   Gaz et Essorie   420   Canarir   435   438   435     760   Gazapa Chiffy   585   Catalenta   648   859   848     740   Gazapa Chiffy   648   654   655       | 12.      | S/U   300   302   - 150   22   22   23   24   25   27   27   27   27   27   27   27   |
| 640 C.F.A.O.*   | 2276 2276 2276 586 Point ± 547 648 640 - 108 830 Hobart 1138 1138 1138 1138 1160 Prinstal St. 1170 1170 1170 1775 + 123 730 Valid ± ± 1170 1170 1170 1170 1197 + 231 820 Prinstal St. 1170 1170 1170 1   | 889 878 871 - 202 29 Sant & Senghi 25 90 851 851 845 - 071 270 29 Sant & Senghi 25 90 84 85 84 85 851 865 84 85 84 85 84 85 84 85 8  |
| 200   Capinon   214 80   215   215 50   + 0.42   210  |  | 67 - 415 01 510 614 30 - 0 86 2010 Sintents A.G. 2274   |
| 100   Chargers S.A.   1359   1354   1315   -3 24   370  | F. 1298   1305   1270   − 2 15   3310   Radouts Rul ★ 3580   3580   3580     215   Amar. Eq  | mas 206 50 22g T.D.K. 286 10 28 10  |
| 425   Colinegix   |  | 561 220 Unit. Tacks, 315 section 304 545  |
| 1210 Crid Forcier + 1329 1325 1327 — 0 15 1180 Labinal +<br>500 C. F. Internet. + 516 1515 1325 + 1 74 2380 Lab. Balloniy<br>180 C.C.F. + 221 801 224 801 225 50 + 1 81 1430 Labrey-Coppl   | . 2580   2580   2580     820   Saine Gobain .   845   845   830   - 0.83   225   Cheen Min   | h. 218.30 350 Xuruz Corp 362  |
|   | tant (selection) SICAV   | I and I am I am I am I am   |
| VALEUTIS du tem. coupon VALEUTIS préc. cou  | in Paleons préc. cours Paleons préc. cours Preh  |   |
| Eng. 8.80 % 77 4818 Class St 2200 2250  | Ministran Part   | 2270 236 20 Figures-Invention 460 33 440 10 Provider  |
| 10,80 % 79/94   | Manig. (Mar. da)   228 90   ETTRINGETES   AGE Action in CT   12   12   12   12   12   12   12   1  | A 19 658-66 Panacic Pierro  |
| 36 % pare 82 8 797 De Industrialis 9750 14.50 % Mol. 83 112.05 13 100 Comp. Lyon-Alon 1542 13.40 % Mol. 83 112.05 13 108 Concernie 8.4 1542 13.20 % And R. 84 18 3  | Origo-Donosia  | 2.56     1061 94     Fuzi-Garge     30.00     29.30     - Priorization     63855 12     53967 43     17.00       0.27     438 28     Fuzi-Garge     34 15     32 85     Priorization     117 68     114 43     117 58     114 43       0.27     438 28     Fuzi-Garde     113157 60     113157 60     113157 80     125 20     100 20   |
| 11 % line 85  | Participate   238  | 542 1119 42 Foodisees   |
| ORT 12/5783   | Parameter  | 221 201 06 Fracility  |
| Ch. Francu 2 % Didon-Bottin 1105 CNS Sques jam. 82 3 950 East Name. Vibry 1209 CNS Pathon 3 960 East Vibral 4200  | Piper-Heldslack   2260   Ciryalis coperation   115   22 50   Auction   577   Parkins   134   22 50   Auction   134   235   245   2     |   |
| CMB State   | Publicia   | 04 1005 28 Marchig 12059 81 1984 85 Sel-Home PALE 580 98 535 52 111 45 Marchig Forms 581 16 584 25 Sel-Home PALE 12005 08 11958 25  |
| CME 11,50% 85 103 80 5 472 Entil-Bretagns 340 Enterplies Park 1465  | Rougher at File  | 177 119 11 Jacob Sparges 241 89 230 32 Be-Hinsent Technol 839 16 801 10 1 128 01 Letter-Irediscon 238 53 227 71 Standard 1107 20 1405 29 1 1407 20 1405 29 1 1407 20 1405 29 1 1407 20 1405 29 1 1407 20 1405 29 1 1407 20                  |
| CALCA T.P   | 0 a SAFT   | 10   10   10   10   10   10   10   10   |
| Militariogis 1. 5% 6/7   8 160   Parcilles (Ca)   | Satura   | 46 1802.46 Latter-Upon  |
| VALEURS Cours Derrier Forester  | Sauth Madenge  | 12 1012.25 Latino-Talon 380.86 373.13 Separati  |
| Actions   from Pad Report   | California 920 Ballon 922 20 917 50 Commission 1. No.  | 72 416   Laurii Jorg Immo   5365-64 5220-62   Suprepris   334-51   322-42   33   541-10   Line-Associations   11671-76   11671-76   Suprem   1171-46   1118-34   118-34   118-34   118-34   118-34   118-34   118-34   118-34                       |
| Addition  | Sofice   | 78 1722 62 Linguist   |
| Antonig 320 Gds Montino Paris 1480 G. Temap. Incl 910 Annu Millio Annu Mil            | S.O.F.LP. 066  | 72 141 02 Michaemer 205 47 196 15 Tacker Gen 8455 44 6152 71 156 1136 80 Minual CC 10113 38 10012 25: There 528 42 629 19   |
| Bengue Hypoth. Eur  | Southern Annua   | 22  |
| Bancy-Osest   | Santi  | 76 1804 12 Manufe Usin St   |
| Call  | Tone House Acquirer  | 117 78   2857 16   Nedo-Epurpus Telect .   4305 56   4353 85   Lis-Aquaciations .   117 79   117 78 |
| Cuben-Loreite     990   Locesi     420   Cuben-Loreite     420   Locesi     440   Locesi     460  | U.A.P  | 77 542.77 Rein-Chigatine 548.82 534 13 Uni-Régions 3437.97 3313.71 28 1651.95 Rein-Flatinche 1998.08 1663.34 Uni-Régions 2339.59 2262.66  |
| Combrei 148 Machines Bull 94 90   | Verigins   | 13 612 Natio-Access   |
| MARCHÉ OFFICET COURS COURS COURS DES BILLETS  | MONNAES   COURS   Co     | M 1361 18 Miggan-Gain   |
| Ense-Nois (\$ 1) 5 961  |  | 1373-40   Obitic Mendal   |
| Telepican (100 F) 16 285 15 262 15 700 16 750 Pilo<br>Pays Bas (100 f.) 302 950 302 820 293 312 Pilo<br>Desampt (100 lad) 88 140 88 070 85 82 Pilo<br>Revalue (100 f.) 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88   | ce française (10 th) 380 Particip, Pertier 357 357 357 357 358 350 355   | 1114.80 Obliga  |
| Grando-Bestagne (C 1) 8 SBZ 8 48Z 3 150 9 960 File<br>Grico (100 database) 3 720 3 702 3 400 4 200 File<br>India (1 000 famb 4 620 4 595 4 400 4 900 File   | 2750 2755 S.F.P.R  | 8 1/37/189 Unger \$646.52 83/2.79<br>6 276.12 Probas Spages 1653/97 19487-97<br>Pedas Oppositions 128.05 122.83 Rentseignements :   |
| Suites   100 ft.)   | 2875 Union Brusteniat 287 France-Gas 287 France-Gas 101181  2876 Union Brusteniat 104 France-Gas 101181  2877 Monday   | 7 98511 Palas Palacia 5708 54678 AE EE D1 92 months 4220  |
| Portugal (100 em.) 3 910 3 894 3 850 4 300 0 FH   |  | - d : demandé - ◆ : prix précédent - ★ : marché continu   |
|   |  | -   |

## Le Monde

MM. Giscard d'Estaing, Léotard,

Méhaignerie, un représentant des

trois petites composantes (PSD, parti radical, adhérents directs)

ainsi que deux personnalités choi-

sies d'un commun accord. Chacun de ces six membres dispose d'un

M. Giscard d'Estaing a trouvé

ce projet « ingénieux ». Il semble disposé à presser le pas pour abou-

tir au plus vite, et faire en sorte que

la nouvelle UDF soit opérationelle dès le premier trimestre 1990, avec

un délégué générai (M. Bayrou) et un nouveau porte-parole qui pour-rait être l'ancien chef de cabinet de

M. Barre, M. Pierre-André Wilt-

Il est toutefois peu probable que cet échéancier puisse être respecté. S'il peut être teau pour une boune

base de départ, le projet Bayron

M. Méhaignerie réclame tou

M. Léotard n'est pas satisfait

jours un changement du sigle UDF qui affirmerait mieux la vocation

que M. Gaudin soit dans ce schéma

le seul PR placé dans les hautes instances de la confédération.

Les petites formations ne veu-

lent pas se contenter d'une repré-

sentation a minima dans la com-

mission électorale de dernier

recours. Bref, malgré toute sa

conne volonté - pas toujours bien

comprise par ses amis centristes, -

Il n'est pas certain que, au terme de

ce bureau politique, M. Bayrou

puisse déjà se vanter d'être le Père Noël de l'UDF...

Fansses factures de Nancy

Le maire de Toul

placé en garde à vue

13 décembre, M. Jacques Gossot,

maire de Toul (Meurthe-et-Moselle) et vice-président (RPR) du conseil général, était toujours en garde à vue, jeudi matin, à l'hôtel de police de Nancy. L'interpella-

tion a été opérée sur commission rogatoire de M. Gilbert Thiel, juge

d'instruction chargé du dossier des

Le nom de M. Gossot avait déjà

A la fin de la même année,

M. Gossot s'était retiré de la com-

mission départementale d'urba-

nisme et de commerce (CDUC),

vers laquelle s'était orientées les

investigations du juge d'instruction (le Monde du 21 janvier et du

(Publicité) -

Concurrence

22 novembre 1988).

été cité au début de cette affaire,

et l'office HLM de Toul, dont il

fausses factures de Nancy.

Interpellé mercredi après-midi

DANIEL CARTON

provoque quelques grinceme

centriste de la confédération.

droit de veto.

## POLOGNE

## **Manifestations hostiles** an président Jaruzelski et an PC

Des heurts ont opposé, mercredi 13 décembre, à Szczecin, des poli-ciers à des manifestants qui venaient de brûler une effigie du président polonais Wojciech Jaru-zelski, à l'occasion du huitième anniversaire de la proclamation de l'état de guerre.

Cette décision avait été prise, le 13 décembre 1981, par le général Jaruzelski, qui avait fait arrêter des milliers de militants de Solidarité, dont M. Lech Walesa.

La télévision a rapporté que la police avait fait usage de canons à eau pour disperser les jeunes, armés de cocktails Molotov et de pierres. Ils avaient auparavant exigé des sanctions contre les dirigeants communistes responsables de la répression en 1981.

Les forces de l'ordre sont également intervenues à Katowice. Plusieurs personnes ont été arrêtées. Selon Radio-Varsovie, les manifestants ont jeté des pots de peinture rouge sur les murs du siège local du Parti ouvrier unifié polonais (POUP), communiste. Des manifestations ont en outre été signalées à Varsovie, Cracovie et Wrocław.

## Les dirigeants de l'UDF étudient une réforme du fonctionnement de la confédération

Après pratiquement six mois d'absence et bien des hésitations de dernières minutes. MM. François Léotard et Pierre Méhaignerie devaient participer, jeudi 14 décembre aprèsmidi, aux côtés de M. Valéry Giscard d'Estaing, à un bureau politique de l'UDF qui s'annoncait déterminant pour l'avenir de la confédération.

Ces retrouvailles des respon bles des différentes composantes sont placées plus sous le signe d'une bonne volonté réfléchie que sous celui d'un franc enthousiasme. L'image fragile de l'UDF auprès de l'opinion, la faculté du Front national à se jouer des dissensions-dans l'opposition et plus encore l'activisme déployé à nouveau par le RPR out fini cependant par convaincre chacun des dirigeants de cette confédération de se mobiliser... une nouvelle fois.

Les dirigeants de l'UDF devaient donc se pencher mercredi sur un projet de réforme de fonctionnement de leur formation pré-senté par M. François Bayrou (centriste). Depuis septembre,

celui-ci a déployé une activité intense avec la pleine bénédiction de M. Giscard d'Estaing pour rénover l'UDF à défaut d'avoir pu rénover toute l'opposition. Pour tenter. comme il l'admet volontiers, « de rapprocher des points de vue irrapprochables », pour parvenir « au dépassement des contraires. Le projet de M. Bayrou s'appuie

sur le principe d'une ouverture plus large des instances dirigeantes. Elargissement à trente-six personnes du bureau politique : dixhuit membres représentant à parité les six composantes ; dix-huit membres élus à la proportionnelle par le conseil national. Seront membres de droit, l'ancien président de la République, l'ancien premier ministre (M. Raymond Barre...), l'ancien président d'assemblée par lementaire (Mme Simone Veil) et un représentant par groupe parle-

Elargissement aussi du conseil national qui passerait de soixante à quelque six cents membres : parlementaires nationaux et européeus, présidents de conseil général et régional, maires de grandes villes.

## Grincement de dents

La deuxième pièce importante de ce projet porte sur les opérations d'investiture pour les élections à venir, point délicat qui a notamment souvent empoisonné les rapports entre les deux grands de la confédération, le PR et le CDS.

Une première instance serait mise en place ou plutôt réactivée avec le maintien d'une commission toujours confiée à M. Jean-Claude Gaudin qui est tout à fait disposé à reprendre du service.

Une deuxième instance serait chargée en cas de litige de recueillir des - informations neutres -; elle serait composée d'experts électoraux et de politologues patentés aptes à opérer les coups de sondes

La dernière instance de recours et de décision finale comprendrait

□ ALGÉRIE : condamnation d trente intégristes. - Le tribunal de Blida a condamné, mardi 12 décembre, trente intégristes à des peines aliant de huit mois de prison avec sursis à huit mois de biens publics, rébellion, outrage à le président, avait été perquisi-tionné en mai 1988. A cette épocoros constitués et attroupement Les inculpés avaient été arrêtés à que, M. Gossot avait demandé à être inculpé pour « pouvoir défendre sa probité et son honneur » (le Monde du 21 mai 1988). la mi-août, après des affrontement entre les forces de l'ordre et un groupe de quelque deux cents intégristes, devant le tribunal de Bou-farik, où se déroulait le procès de trois autres islamistes, dont ils exi-

geaient la libération. D'autre part, la ville de Sour-el-Ghozlane, située à environ 150 kilomètres au sud d'Alger, a été, mardi 12 et mercredi 13 décembre, le théâtre de violents affrontements, à coups de grenades lacrymogènes et de pierres, entre les forces de l'ordre et la population. Les affrontements, qui ont duré trente-six heures sans interruption, ont pris sin à la suite de l'appel d'un imam de la mosquée. - (AFP.)

## **BOURSE DE PARIS**

## Matinée du 14 décembre La baisse se ralentit

La baisse était de nouveau au rendez-vous jeudi matin rue Vivienne. Mais elle a tenda à se ralentir. D'abord en repli de 0,56 %, l'indice CAC 40 n'euregis-trait plus vers 11 heures qu'un retard de 0,37 %.

Les remous monétaires conti nuent d'inquiéter le marché. Recul de Skis Rossignol, Radio technique, Sagem, De Dietrich, Via Banque, Dronot Assurances,

Progrès de Comptoirs modernes, Nouvelles Galeries, Sanofi,

SUR LE VIF

**CLAUDE SARRAUTE** 

Grande découverte

T EN ai marre, vous pouvez pas savoir | Depuis le temps que je me casse le cul pour le maintenir en forme, je me suis énergiquement pliée à tous les oukazes du body-building. Et Dieu sait s'il y en a eu! Le prêt-àmuscler, ça se démode encore plus vite que le prêt-à-porter. Vous n'imaginez pas par quoi je suis passée : la culture physique, la gym-tonic, la fonte. l'aérobic, le stretching, le low impact, la chronogym, la muscule... Je me suis appuyé des milliers de kilomètres de marche sur tapis roulant et de bicyclette immobile. J'ai fait du jogging, du footing et du

Enfin, j'ai tout fait, sauf ce qui se fait : le stairmaster. C'est la folie en Californie, où quatra millions de nouveaux adentes ont découvert, incrédules, éblouis, qu'il existait autrefois, raconte grand-mère, avant l'èra Roux-Combaluzier, une chose qu'on apellait un escalier et qui menait d'un palier à un autre. Après de longues et patientes recherches en laboratoire, on a réussi à établir aux Etats-Unis que de monter cinq étages une fois par jour réduisait de 25 % les risques de mourir d'un crise cardiaque et augmentait d'autant les chances de se dur-

Fabuleux I Mais, à notre époque, où pratiquer l'escalier ? En selle. Et, pour les privilégiés, à domicile sur un appareil, il ne coûte que 3 395 dollars, comportant deux rampes et deux marches. Sans oublier l'indispensable écran électronique où s'inscrit au fur et à mesure le nombre de calories dépensées et d'étages gravis.

Vous souriez ? Moi, je pleure. De ce côté-là, j'étais tranquille, je regagnais tous les soirs mon cinquième sans ascenseur, et voilà qu'on en installe un dans l'immeuble. Ça va me coûter la peau des fesses, et c'est pas qu'un Image. Je viens d'appeler mon club. Ils m'ont rassurée. Devant l'afflux des demandes, ils se sont déjà dotés de plusieurs stairmasters littéralement pris d'assaut en dehors des heures de bureau.

Comme c'est parti, quand on arrivera à s'arracher de son lit servi au doigt, à l'œil et à la voix par tout un tas de robots domestiques, ce sera pour ramper jusqu'à une machine à bascule et à poids qui nous permettra de prendre alternativement la position assise et couchée. Très bon pour la santé.

## L'ESSENTIEL

## SECTION AT François Kollar

## Débats

Allemagne : « La méthode de Jean Monnet », par Joseph Rovan, Immigration : « Il n'y a plus de place », par Guy Aurenche ......

L'évolution dans les pays de l'Est ......4 à 8

L'ouverture en Afrique du Sud Rencontre entre le président De Klerk et M. Nelson Mandela . . . . 8

Parlement européen L'extrême droite privée de tout

Assemblée nationale Débat sur le logement des plus

■ La PS demande l'examen des textes sur l'emploi précaire avant le 20 décembre

## Vatican : un nouveau substitut

à la secrétairerie d'Etat Poursuite du remaniement au sommet de la Curie romaine : le page a nommé un Italien, Mgr Re, comme substitut à la secretairerie d'Etat, numéro trois de la hiérarchie vati-

Procès d'un terroriste à gages

Habib Maamar, auteur présumé de deux attentats à la bombe commis en 1984 et 1985 à Paris, comparaît devant la cour d'assises spéciale de la capitale. Le procès d'un terroriste 

## Plainte pour forfaiture dans l'affaire Mecili

La veuve d'Ali Mecili, cet opposant algérien assassiné à Paris en 1987, va déposer plainte contre X... pour forfaiture. Elle estime que l'expul-sion précipitée d'un Algérien soup-Conné d'être impliqué dans l'assassinat de son époux a entravé les

## Sports

Des menaces de racket et de procès ont marqué le retour à la compétition de l'ex-champion du monde de boxe René Jacquot. L'écurie de formule 1 ESPO-Lerrousse s'installera l'an prochain, à proximité du circuit du Castellet, de France à pertir de 1991 .... 15

## Marché et patrimoine

Comment développer la marché de l'art en France, sans préjudice pour le patrimoine ? M. Jack Lang a présenté des propositions au conseil des ministres . . . . . . . . . . . 16

## artisan modèle

Photographe hongrois, François Kollar a fait don de l'ensemble de ses travaux à l'Etat français ... 16

## La bataille pour « la Voix du Nord »

Le plan de RES (reprise de l'entre-prise par les salariés) mis au point l'été dernier apparaît encore menacé per les visées des autres actionnaires . . . . . . . . . . . . . . . . 17

SECTION & THE

## LIVRES > IDEES

## Le rêve égyptien

Jean-Claude Simoen a rassemblé dans un somptueux ouvrage les geurs du dix-neuvième siècle . . 21

Histoires de danse

Le tango vu par l'essayiste argentin Horacio Salas ; la valse vue par le sociologue Rémi Hess ......27

Le feuilleton de Michel Braudeau 22 HAM VSECTION DES

## Un an de RMI

Quatre cent quatre-vingt mille ménages bénéficiaires, mais les actions de réinsertion demeurent

Indice des prix

Hausse de 0,2 % en novembre . 35

## EPARGNE-PLACEMENTS

Les année PEP, ou la disparition sans gloire du PER. • SICAV : 1989 fut raisonnable. • La dance reuse euphorie des SCPI en 1989. ● La révolution tranquille des SICAV françaises . . . . 37 à 45

## Comison

| Services                    |
|-----------------------------|
| Abonnements 41              |
| Annonces classées35         |
| Campus 19                   |
| Camet 19                    |
| Expositions 18              |
| Loto, Loterie 20            |
| Marchés financiers 46 et 47 |
| Météorologie 19             |
| Mots croisés 20             |
| Radio-télévision 20         |

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 14 décembre 1989 a été tiré à 518888 exemplaires.

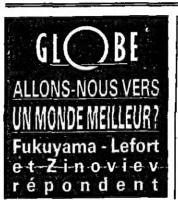
## Duriez jalousé

Ce n'est pas encore demain que l'on arrivera à percer le secret de DURIEZ: un personnel motivé, une gamme de matériels savamment choisie, des prix tirés, c'est autant de savoir-faire qui ne s'improvise pas ! Bien sûr, on peut toujours trouver un prix cassé, ici ou là, sur une calcalatrice ou un micro-ordina eur Mais si l'on veut profiter de prix bas à longueur d'année sur toute la bureauti-que et l'informatique, alors il faut se rendre chez DURIEZ! EN BUREAUTIQUE ET INFOR-MATIQUE, DURIEZ, C'EST L'EVIDÈNCE

3, RUE LA BOÉTIE (8º) TÉL. : 47.42.91.49 112, BD St-GERMAIN (6º) TEL.: 46.33.20.43 132, BD St-GERMAIN (6º)

TEL: 43.29.05.60 Catalogue gratuit sur place ou par contre 3 timbres à 2,20 F.

FAITS MAIN points noués soldés à ARADER 307 x 202 31.000 F = 15.500 F **EXECUTE** 261 x 151 29.000 F = 14.500 F Hamedan 175 x 107 5,000 F = 2,500 F SENNEH 160 x 145 11,000 F = 5,500 F ESPAHAN bine et saie



L'ANGLAIS **POUR TOUS** 

Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC Deux cassettes et un livre avec explications en francais

Documentation gratuite : ÉDITIONS BBC OMNIVOX (MI) 8, rue da Berri, 75008 Paris Tél. (1) 43-59-80-05



par assurer le bien-être du fœtus. La grande aventure de la naissance est de mieux en mieux assistée par la science. La génétique et la biologie évoluent de facon spectaculaire.

Mais aussi, l'échographie, qui permet d'apprécier le développement du fœtus, de verifier le fonctionnement de ses organes ou de guider les délicats prelèvements à l'intérieur de l'œuf. Ce numero hors serie de Science & Vie fait le point sur les évolutions d'une nouvelle science : la médecine fœtale.

UN NUMERO HORS SERIE

THE PARTY NAMED IN

.-...

- - - - Page 1

in yartanik i

-- Ja #1

mu of #1

しょう 2 第二次開発

a trajectoria 🐗

pat jour

i i i gi gi 🎖 mile

200 PM 45

The second second

: de Satra

nai & major

. -- ---

Te vertiebt befor

11 2- A/50

no a favore as

1112 2 E 642

19年 小田 神会

া পর্বাবস্থান

。 "只要你被有效

are the same of

P 3 1 48

15 1-

2 2000年

---

1. 10 2

8-19-

4.11

4.

gg (40° 20°

報 2011年1

35 CT 15

error in the

84 MAR

 $\Delta M_{\rm eff} = 10^{-10}$ 

TAIL TO

2352

77 - 3 - 2 -

77.74

In the same

41

\* 35 S

Charles A

A (1-4-)

Apr. 15 14

771 107

Circuit-

Service .

7.4

10 Te .

A 1 ..

2 2 .-

194 to 1.

uh i i.

22111

Cytes to

Section 1

W. 1 . . . .

1255

40 100 B

. 1944 **#** 5454/**#** 

are directly into

Parties de Brille Parties Aglante Proposition 17 Cations and Alberta Cations

· Sant fe radicte; ---AND STORY OF PROPERTY Burtle We Har

The State of the Post Bergener, de Ja (i) And whiteheld is THE SHEET SHEET Later Contraction April - Series THE PROPERTY AND A REMARKS OF MICH. die se i printate se Marylan de parez Miles Barrier Services 1971. For a bad

FROM THE PROBE TO 1. 增强"产。 Thirty Carlotte Committee A servery glad grand from At

J'am thing SA PERSONAL PROPERTY -

man have go - 55 4-11 600 -

. 安生是金 St. 11 10 2 2 2 2 4 1 ことひなった 海 of puttle

11 3 4 6 10 West 1888 Late . \* % ##

2 . 7 38% 25 T 12 章 心療性 2 -6 1 - - -1710 mm 14 T. . 产作管

1124 24.4 -